QL
555

# FAUNE SUISSE.

# LÉPIDOPTÈRES.

## IV. Partie. Phalénides.

*(Geometra. Lin.)*

Par

J. C. De la Harpe, Dr.

[illegible]

# PRÉFACE.

La famille des Phalénites n'est point aussi complétement étudiée qu'on pourrait le croire en parcourant les ouvrages spéciaux qui traitent des Lépidoptères. La structure et la configuration exacte des organes, chez l'insecte parfait, laisse encore des points à éclaircir ou à compléter. Il ne faut pas être surpris dès-lors si les classifications proposées manquent de stabilité. L'étude de la chenille est bien moins avancée que celle du papillon; c'est à peine si l'on connaît passablement la moitié des larves des phalènes. Dans certains genres les chenilles sont à-peu-près toutes inconnues.

Il eut été fort intéressant de rassembler sous un coup-d'oeil général ce que nous savons et ce que nous ne savons point encore sur ces divers points; mais l'occasion ne s'y prêtait pas, puisque nous devons nous borner ici à compléter l'énumération d'une fort petite portion de la Faune helvétique. On trouvera d'ailleurs éparses, sous forme de notes, un grand nombre d'observations sur la structure des organes et sur la distribution des genres et des espèces. Nous y renvoyons les entomologistes.

Un point, généralement peu apprécié, doit cependant nous arrêter un instant, si nous voulons être compris du lecteur; nous voulons parler de la nervation des ailes ou de la disposition de leurs nervures (venae). — L'aile est l'organe le plus essentiel à étudier chez le papillon. Sa structure et la comparaison des deux paires entr'elles fournissent des données de première importance pour la distinction des tribus et des ordres. L'aile est

pour le lépidoptère ce que les pattes sont chez le coléoptère. Pour bien apprécier les caractères fournis par cet organe, il ne faut pas se borner à y signaler des bandes, des raies, des taches ou des points, encore moins des couleurs ou de simples dessins: il faut surtout connaître son anatomie et, dans celle-ci son squelette. C'est là ce qu'a parfaitement compris Herrich-Schäffer lorsqu'il publia dans sa Révision du grand ouvrage de Hübner une série de tableaux organographiques destinés à poser les bases d'une nouvelle classification des lépidoptères. C'est en suivant les traces de cet habile observateur que l'on parviendra un jour à élever l'étude de ces insectes au niveau de celle des classes voisines, et particulièrement des coléoptères.

Le squelette de l'aile est tout entier dans ses nervures; ce sont elles qui représentent le mieux les analogies et les différences de forme et de structure. Leur distribution, leurs anastomoses, leurs rapports réciproques déterminent la position des lignes et des traits qui servent de base au dessin, celle des angles et des sinuosités d'où résulte la forme générale. Il existe des relations constantes entre toutes les parties du dessin et les nervures. Pour énoncer ces rélations, il fallait créer une nomenclature spéciale des nervures et des lignes essentielles dans le dessin; c'est là ce que Herrich-Schäffer a tenté de mettre à exécution en désignant les nervures prises à leur extrémité marginale par la série des chiffres 1 à 11, en partant de l'angle anal. Cette méthode de classification a plus d'un inconvénient. Elle se fixe difficilement dans l'esprit; elle devient obscure dès qu'une même nervure principale augmente ou diminue ses subdivisions. En comptant les nervures à leur extrémité elle fait oublier la structure typique de la racine de l'aile et celle du réseau central. Enfin, et c'est ici son principal défaut, elle n'est comparative que pour les lépidoptères, en sorte qu'en passant aux diptères, aux hyménoptères ou aux coléoptères, il faut l'abandonner.

La distribution ptérographique proposée par O. Heer est exempte de ces inconvénients; aussi lui avons-nous donné la préférence dans nos notes. Cet entomologiste reconnaît dans tout aile d'insecte six nervures fondamen-

tales. En partant du bord antérieur ou de la côte de l'aile, il énumère: 1°. La nervure costale (vena marginalis s. costalis. N°. 11. Herr.-Schf.) 2°. La nervure médiastine (vena mediastina. N°. 10. H.-S.). Ces deux nervures chez le papillon s'accolent l'une à l'autre, restent indistinctes et ne se subdivisent pas dans leur cours, sauf à leur extrémité où elles forment souvent un petit éventail au sommet de l'aile. Ce sont elles qui par leur réunion donnent à la côte la fixité dont elle a besoin pour le vol. Elles sont beaucoup plus développées à l'aile supérieure qu'à l'inférieure. — 3°. La nervure scapulaire (vena scapularis. N°. 9. H.-S.). Celle-ci naît tantôt isolée, tantôt rapprochée de la suivante; dans ce dernier cas on la prendrait pour son rameau antérieur; mais il est aisé de se convaincre qu'elles ne sont alors qu'accolées et non confondues. Cette nervure ne se subdivise pas dans les Géomètres. — 4°. La nervure moyenne externe (vena externo-media. N°. 7 et 8. H.-S.). Elle forme la cloison antérieure de la cellule et se subdivise en deux branches. Près de sa bifurcation, rarement plus en dehors qu'elle, souvent plus en dedans, se détache le filet anastomotique transversal qui, se dirigeant vers la nervure suivante, clôt la cellule en dehors. Ce dernier filet reçoit la petite nervure centrale de la cellule: le point de jonction des deux ou le noeud, correspond au point discoïdal des Phalènes. — 5°. La nervure moyenne-interne (vena interno-media. N°. 2, 3, 4 et 5. H.-S.) naît toujours isolée de la précédente et forme la cloison postérieure de la cellule; elle se contourne ordinairement un peu sur elle-même à mesure qu'elle se subdivise en 3 ou 4 rameaux et se rapproche du filet anastomotique. La nervure N°. 5 de Her.-Schf. fait-elle ou non partie de cette nervure, ou appartient-elle au filet cellulaire central, c'est ce que nous n'examinerons point ici. Les deux nervures moyennes circonscrivent la cellule (area externo-media) qui dans les phalènes est divisée dans sa longueur en 2 parties plus ou moins égales par un filet parti de la moyenne interne et qu'on peut nommer nervure cellulaire. Celle-ci ne se prolonge pas toujours jusqu'à la marge de l'aile. — 6°. La nervure anale (vena analis. N°. 1 et 2 H.-S.) longe le bord interne de l'aile: près de son origine elle émet, dans presque toutes les

phalènes, un rameau qui circonscrit entre lui et la moyenne-interne un espace que O. Heer nomme area interno-media.

Tout autour et au-devant du réseau vasculaire dont nous venons de désigner les troncs et les rameaux, se disposent d'une manière constante et symétrique les points, les yeux, les angles saillants et rentrants des lignes, des bandes et des bords; les échancrures et les dentelures des ailes, les intersections de la frange, etc. Pour donner à ce système de nomenclature une fixité compléte, et pour établir nettement ses rapports avec le dessin, nous avons adopté dans la description de l'aile de beaucoup de phalénes des dénominations arrêtées que nous devons aussi faire connaître. Nous avons dû le faire pour éviter les confusions qui règnent dans la plupart des auteurs sur ce point. Dans la majeure partie de la subdivision des Dendrométrides l'aile supérieure se divise transversalement en 3 espaces, séparés l'un de l'autre par deux rubans, lesquels sont ordinairement encore partagés par 2 ou 3 lignes. Si l'on part de la base de l'aile d'une Cidaria p. ex. on trouve d'abord un espace basilaire qui souvent se subdivise en 2 parties. A cet espace succède un premier ruban fréquemment marqué de stries ou raies parallèles. Après le premier ruban vient le 2ème espace ou bande moyenne (transverse). Cette bande porte vers son milieu du côté de la côte le point discoïdal et se trouve aussi souvent marqué de lignes transverses plus ou moins sinueuses ou anguleuses. Le deuxième ruban semblable au premier suit le 2ème espace. Le 3ème espace ou bande marginale termine l'aile; il est partagé par la ligne ondulée ou fulgurale (lorsqu'elle existe) et limité par les points ou les stries qui bordent la frange. En donnant à ces expressions le même sens dans toutes les descriptions, quelles que soient les teintes et les dessins qui recouvrent l'aile, il n'arrivera plus que l'un décrive comme fond ce que l'autre représente comme un dessin superposé, ou que l'un appelle bande ce qui est espace ou raie chez un autre observateur.

Notons encore que dans la description comparative de la nervation, il faut autant que possible prendre des individus du même sexe; quoique les differences entre les deux sexes soient généralement petites, elles n'en existent pas moins. Nous avons choisi de préférence l'aile inférieure soit

parce que les nervures y sont plus faciles à découvrir, soit aussi parce qu'elle varie davantage que la supérieure et fournit dès-lors des points de comparaison plus saillants.

Nous n'avons apporté aucun changement à la circonscription de la famille des phalénides telle que l'on entendue les entomologistes depuis Linné. Ce groupe est si naturel, qu'il ne serait possible ni de le subdiviser, ni de le réunir à quelque autre sans méconnaître des analogies qui se révèlent au premier coup-d'oeil; il est en même-temps si compacte et si fortement serré dans sa texture par l'entrecroisement des relations spécifiques, que l'on est presque forcé d'en revenir à la pensée du grand naturaliste suédois et de n'en faire qu'un seul grand genre subdivisé tant bien que mal en sous-genres difficiles à caractériser. — Nous n'avons exclu des géomètres qu'une seule espèce suisse, Aventia flexularia Bdv., qui par la chenille et les caractères de l'insecte parfait se place plutôt dans la tribu des Noctuo-phalénites (Boisd. Index), ou, si l'on préfère, non loin des Herminies.

Entre toutes les méthodes de classification proposées nous avons préféré, non sans hésitations cependant, celle de Herrich-Schäffer (Hübner's Revision), ce n'est pas qu'elle fut à nos yeux exempte de défauts, mais la série qu'elle établissait conservait assez bien les rapports généraux des groupes. L'ayant adoptée, nous oserons mieux en faire la critique. Son premier défaut se trouve dans la subdivision de la famille entière en deux tribus, désignées sous le noms de Dendrométrides et de Phytométrides. A ne prendre que les formes extrêmes, cette distinction paraît fondée en raisons; mais dès que l'on cherche des caractères positifs de structure ou que l'on veut tenir compte des espèces intermédiaires, on ne sait plus où s'arrêter. Le caractère que Her.-Schäffer tire de l'insertion de la nervure scapulaire sur la nervure moyenne-externe dans un point plus ou moins rapproché de l'angle antérieur de la cellule, est tout-à-fait mal choisi, puisqu'il n'est qu'un plus ou un moins passablement variable. La différence de développement entre les deux paires d'ailes eut offert des caractères plus solides, sans être nettement tranchés, il est vrai; la série qui en résulte diffère peu de celle de notre auteur, mais elle est mieux assise. En partant des

groupes qui ont la paire postérieure aussi complétement organisée que l'antérieure (Acidalia, Ephyra, Boarmia, Gnophos, etc.), on passe insensiblement à ceux où les postérieures sont moins développées que les antérieures (Cidaria, Eupithecia, Lobophora).

Les groupes formant les genres de Her.-Schäffer sont tantôt trop restreints, tantôt trop étendus. Là où quelque modification des nervures ou de la marge des ailes donnait prise à des distinctions, il n'a guères manqué de les faire valoir; là où au contraire le facies parlait seul, il a admis des genres très étendus. Ici, comme partout ailleur, on peut voir comment la manière, dont l'observateur saisit la valeur des caractères, détermine seule les coupures qu'il établit. L'homme de cabinet divise et subdivise à l'infini; l'observateur pratique applique plus volontier la synthèse. Il nous eut été facile de modifier plusieurs des genres adoptés dans la Révision de Hubner; mais une pensée nous a sans cesse arrêté: s'il n'est pas prudent de construire des groupes avec les seules espèces européennes, combien plus cette tentative est-elle téméraire lorsqu'il s'agit d'une Faune très limitée. La manie de construire des classifications et de créer des genres dans tous les catalogues, a fait un grand mal à la science; c'est elle qui a élevé ces échaffaudages qui, tombés successivement, embarrassent aujourd'hui le terrain de leurs décombres.

Un troisième défaut de la Révision de Hubner fut d'établir par dichotomie la série des espèces dans les genres un peu nombreux (Acidalia, Eupithecia, Larentia), il en est résulté que, sous espoir de rendre la science plus accessible aux amateurs, il a souvent détruit les analogies et placé deux espèces très voisines aux deux extrémités du genre.

Nous ne parlerons pas ici des autres méthodes de classification, parce qu'elles sont toutes plus vicieuses que celle de Her.-Schäffer. La meilleure d'entr'elle est encore sans contredit celle de Treitschke, mais elle est aussi la moins systématique.

Nous avons évité autant que possible de créer des noms spécifiques nouveaux. La dénomination la plus répandue en Allemagne nous a toujours paru préférable. La question de priorité nous touche fort peu; les descrip-

tions ou les figures, qui ne laissent pas de doute, devant seules faire règle.

La Faune de la Suisse se montre aussi riche en Phalènes, qu'elle l'est eu égard à d'autres animaux mieux connus. En général, aucun pays sur le globe ne présente, entre des limites aussi étroites, une aussi grande variété d'espèces. Le dernier catalogue de Heydenreich (1851) énumère 722 espèces européennes. Si de ce nombre on écarte 60 à 70 numéros employés pour des variétés ou pour des espèces douteuses, on comptera 660 espèces en Europe. Notre catalogue indique 329 espèces, ou environ la moitié de celles qui habitent le continent.

Ce fait trouve son explication dans la position géographique de la Suisse au centre de l'Europe, ainsi que dans la variété d'exposition solaire et de constitution géologique de son sol. Voici du reste, comment nos 329 espèces se distribuent géographiquement. — Un tiers environ, soit 112 espèces, se trouvent communément répandues sur toute la surface de l'Europe, à l'exception peut-être des points les plus extrêmes de la chaleur ou du froid. Un nombre un peu plus considérable, soit 130 espèces à-peu-près, sont réputées rares et ne se recontrent guères qu'isolées. La plupart d'entre ces dernières (environ 80) ne se présentent pas exclusivement dans une localité limitée, tandis que les 40 autres n'ont été jusqu'ici recueillies que sur un point particulier. 11 de celles-ci n'ont pas été, jusqu'à présent, saisies hors de la Suisse.

Eu égard à la latitude ou plutôt à l'exposition du sol ou au climat qui en est la conséquence, nos Phalènes comptent 48 espèces purement alpines: plusieurs d'entr'elles reparaissent dans le nord de l'Europe. 16 espèces particulières aux sous-alpes et aux montagnes existent presque toutes dans le nord de l'Allemagne.

La Suisse méridionale ou chaude compte 25 espèces du midi: celles-ci ne se prennent guères que sur les bords de nos grands lacs, ou dans les vallées chaudes. Les espèces septentrionales et qui ne fréquentent pas les montagnes, ne vont pas au-delà de 20.

Il eut été fort intéressant de distribuer nos Phalènes d'après les chaînes

de montagnes, les bassins ou les versants, auxquels elles appartiennent; mais cette distribution exige des observations bien plus nombreuses que celles dont nous avons pu faire usage. Les observateurs en état de les recueillir sont clairement semés sur le sol helvétique. Il n'est pas aisé de rassembler toutes les espèces d'une contrée même limitée, encore moins d'arriver à leur détermination exacte. La plupart des collecteurs laissent de côté une classe d'insectes qui leur paraît inabordable: ceux qui ont plus de persévérance se procurent très difficilement les espèces rares. Les marchands d'insectes sont encore moins disposés à recueillir ces animaux fragiles et peu recherchés.

Les renseignements quelque peu complets qui nous sont parvenus, émanent de deux sources: de Mons. Meyer-Dür à Burgdorf et de Mons. Rothenbach père, à Schüpfen près d'Aarberg. Ces deux zélés entomologistes ont exploré avec le plus grand soin les lieux qu'ils habitent et les Alpes de la Suisse centrale. Mons. Bremi-Wolf à Zurich nous a livré aussi des renseignements précieux sur la Faune du canton de Zurich et des Grisons. C'est surtout à l'obligeance inépuisable des deux premiers collecteurs que je dois la connaissance des espèces les plus rares. J'ai eu d'ailleurs sous les yeux les collections de Mons. le Dr. Chavannes de Lausanne et de Mons. Zeller, fabricant de soieries, près de Zurich. Mons. Kriechbaumer et Mons. l'ingénieur Mengold à Coire m'ont encore fait parvenir quelques renseignements. Sans l'empressement avec lequel ces Messieurs ont bien voulu concourir à mon travail, je n'eusse sans doute jamais pu le présenter comme une portion de la Faune helvétique.

Les désignations spécifiques méritent, j'ose le dire, toute confiance; chaque espèce a été déterminée avec soin, soit au moyen des auteurs fondamentaux, soit par des échantillons sûrs. Là où les doutes n'ont pas pu être entièrement levés, il en a été fait mention. Partout où mes observations pouvaient éclairer un diagnostic difficile, ou rectifier quelque erreur, je les ai énoncées.

La détermination des époques d'apparition a été spécialement soignée; ce point est important dans une faune. Lorsque ces époques sont exprimées

en dates fixes, il va sans dire qu'il ne faut point leur accorder pour cela une valeur mathématique.

Je n'ai obtenu presqu'aucun renseignement sur les chenilles de nos Phalènes. Les difficultés dont est hérissée cette partie de leur histoire rendent ce genre d'observations extrêmement difficile.

Les Phalènes n'offrent pas un très grand intérêt au cultivateur. Deux de leurs larves ont seules jusqu'ici attiré l'attention par leurs ravages sur les arbres fruitiers; encore l'une d'entr'elles (Hibernia defoliaria) cause-t-elle fort rarement quelque dommage. Il ne reste dès-lors qu'une seule espèce (Idea brumaria, Treit.) à classer parmi les insectes vraiment nuisibles. — Chose bizarre, les femelles de ces deux espèces sont destituées d'ailes; mais l'abondance de leurs oeufs supplée à la privation du vol.

Le Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles a publié dans son n° 22 (tome III) un catalogue des phalènes suisses, destiné à préparer la publication de celui que nous mettons aujourd'hui sous les yeux du public. Ce catalogue devrait subir aujourd'hui quelques modifications. Le nombre des phalènes suisses s'est augmenté dès-lors de neuf espèces; mais en revanche deux espèces, les n^os^ 175 et 280, doivent être retranchées. Il faut en outre y corriger la désignation des deux grandes sections des géomètres: les phytométrides doivent se nommer dendrométrides et vice-versâ. Le n° 113, serotinaria, doit porter le synonyme de Hub. 147, et non celui de Treit. — Le n° 114 est une espèce inédite, appellée mendicaria, par Her.-Schf. Le n° 175 doit appartenir à tibialaria. Hub. Les espèces qui doivent être ajoutées sont: 116^b^ Zelleraria. H.-S. — 151^b^ glaeraria. W. V. — 188^b^ lariciaria. Fr. — 205^b^ inturbaria. Hub. — 211^b^ pumilaria. Hub. — 217^b^ riguaria. Hub. — 243^b^ chalybearia. Hub. — 302^b^ perfuscaria. Haworth.

**Lausanne**, ce 1^r^ Janvier 1852.

## Phalénites. Latr.

(Phalenides. Dup. — Geometra. Lin. — Phalaena. Fab. — Geometra. Bdv. — Geometriden. Hub. Rev.)

Insecte parfait. — Ailes *larges, étalées dans le sommeil;* inférieures *presque aussi développées que les supérieures, ne se reployant pas sur elles-mêmes, dans le repos.* — Pattes *faibles.* — Antennes *filiformes, recouvertes d'écailles à la partie supérieure; villeuses en dessous; souvent barbues ou ciliées sur les bords, chez le mâle.* — Palpes ordinaires, *simples, courts, droits ou légèrement recourbés en dessous, arrondis.* — Corps *grêle.*

Larve. — *Alongée, lisse ou rugueuse, rarement velue, arpenteuse.* — Pattes: 2 *paires thoraciques pointues*; 2 *paires rapprochées de l'anus;* 1 *paire anale, forte.*

### A. Phytométrides. *Hub. Revis.*

#### G. I. Geometra. Tr.

Nota. Ce genre fournit des espèces aux Gen.: Geometra, Hemithea, Phorodesma de Boisd. et Chlorochroma de Dup., aux G. Hipparchus, Cleora et Chlorissa de Steph., et enfin à Macaria Curt. — On peut en faire 6 ou 7 groupes, si l'on veut. La nervation des ailes offre quelques variations.

1. Papilionaria. Lin.

Hub. 6. — Treit. — Dup. — Bdv. 1415. — Her.-Sch. I. 1. — Wood 19,494. — Heydenr. Cat. 54.

Larva. Hub. G. I. Ampl. B a. f. 1.

Nulle part fréquente. Les bosquets d'aune; à Rolle (Chvn.), Burgdorf (Meyer). Prise quelquefois à Lausanne (Lah.). Langnau et Schüpfen du 12 juillet au 5 août; rare (Rothb.). A Zurich sur l'Albis et le Hörnli; rare (Bremi). Berne (Renk). N'a pas été encore trouvée dans le Doubs (Bruand).

Vole le soir à la nuit tombante. Dans la fig. de Hub. le bord externe des ailes supérieures n'est pas assez arrondi, ce qui fait paraître le sommet trop aigu.

2. Bajularia. Esp.

W. V. — Hub. 3. — Treit. — Dup. — Bdv. 1417. — Wood, 19,498. — Fr. b. 36, 1. — Her.-Schf. I. 3. — Heydenr. Cat. 50.

Ditaria. F.

Pustularia. Panz. Knoch.

Larv. Hub. G. I. Ampl. A. b. f. 1.

Plus rare que papilionaria. Zurich: les bords des bois; l'Uto; rare (Bremi). Berne (Meyer). Burgdorf (Heuser). Lausanne, une fois (Lah.). Très rare dans le département du Doubs (Bruand).

3. Aestivaria. Esp.

Hub. 9. — Treit. — Dup. — Bdv. 1428. — H.-Sch. I. 7. Heydenr. Cat. 59.

Fimbriata. Götz.

Strigata. Vill.

Thymiaria. W. V. Wood 26,736.

Vernaria. F. Esp.

Larv. Hub. G. I. Ampl. B. a. b. f. 2 et B. b. f. 1.

Commune dans les bois taillis au commencement de juillet (Lah.). Schüpfen; du 27 juin au 13 juillet; pas rare (Rthb.); très rare à Burgdorf et dans l'Emmenthal (Mey.). Jamais en mai chez nous, où l'on n'a observé jusqu'ici qu'une seule apparition.

4. Buplevraria. W. V.

Hub. 8. — Treit. — Dup. — Bdv. 1429. — Her.-Sch. I. 8. Heydenr. Cat. 61.

Thymiaria. Lin. — F. — Bork.

Fimbrialis. Scop.

Larv. G. I. Ampl. B. a. b. f. 3.

Les lieux secs exposés au soleil, dès le milieu de juillet au commencement d'août;

près de Lausanne sur les collines qui couronnent Lavaux; à Montchérand près d'Orbe; en Valais (Lah.). A Salgetsch près Sierre, le 10 août. — Berne, Burgdorf sur les collines arides le 8 juillet (Meyer). Les escarpements de l'Uto près Zurich (Bremi). Au pied du Jura; Lys, Nidau, du 10 au 16 juillet (Rothb.). Cette espèce est partout assez rare.

La femelle, plus grande que le mâle, a le fond des ailes comme aestivaria; le mâle prend souvent une teinte rougeâtre sur un fond plus pâle.

5. Viridaria. Lin.

W. V. — Hub. 11. — Treit. — Dup. — Bdv. 1423. — H.-Schf. I. 9. — Wood 26,734. — Heydenr. Cat. 62.

Cloraria. Steph. (non Hub. 352.)

Commune dans les prés humides du Jorat. Je ne l'ai pas encore prise dans les alpes (Lah.). Elle paraît en mai le long du lac et dans les lieux chauds; en juin sur les coteaux élevés. Reparaît quelquefois dans les premiers lieux à la fin d'août (Lah.). L'Uto, l'Albis, le Zürichberg; fréquemment (Bremi). — Commune à Schüpfen et à Burgdorf du 10 mai au 8 juin (Rothb. Meyer).

Varie pour la grandeur, l'intensité du vert et les ondulations des stries blanches.

6. Putataria. Lin.

W. V. — Hub. 10. — Bdv.? 1427. — Dup.? — H.-Schf. I, 11. — Wood 26,737. — Heydenr. Cat. 67.

Lactearia. Scop. ent. Carn. (Treit.)

Pas rare à la fin de mai et au commencement de juin, dans les bois élevés et ombrés où croît le myrtille, au-dessus de Lausanne; elle y précède aeruginaria de peu de jours (Lah.). Assez commune sur le bord des forêts près de Schüpfen et de Burgdorf, du 18 mai au 8 juin (Rothb. Meyer).

Les synonymes de Dup. et de Bdv. me paraissent incertains, parce qu'en France aeruginaria porte ordinairement le nom de putataria; celle-ci ne paraît pas y avoir été trouvée jusqu'ici. De là vient que Dup. affirme que dans aeruginaria l'angle de la ligne médiane est plus prononcé aux ailes inférieures que dans putataria; tandis que le contraire a lieu. Curtis cite aeruginaria, Hub. comme synonyme de son Hipp. putatarius.

7. Aeruginaria. W. V.

Hub. 46. — Treit. et Sup. — Dup.? — Bdv. 1426? — Fr. b. 30, 2. — H.-Schf. I. 12. — Heydenr. Cat. 68.

Lactearia. Lin. (Treit.)

Larv. G. I. Ampl. B. b. f. 2.

Très commune dans les bois et les taillis entremêlés de bouleaux des environs de Lausanne; descend plus près du lac que putataria, et craint moins le soleil et la chaleur. Apparaît à la fin de mai et au commencement de juin (Lah.). — Sur les hauteurs des environs de Zurich, dans les bois (Bremi.) — Commune du 13 mai au 21 juin dans les bois du canton de Berne (Rothb.), à Burgdorf dans les mêmes lieux que la précédente, mais beaucoup plus commune. (Meyer)

Duponchel, en reproduisant la mauvaise fig. de Hub., ne s'est pas aperçu qu'elle représentait la phalène qui est partout reçue en France sous le nom de putataria et qui y est commune.

8. Vernaria. Lin.

W. V. — Hub. 7. — Dup. — Bdv. 1422. — H.-Schf. I. 13. Wood 19,495. — Heydenr. Cat. 70.

Aeruginaria. Bork.

Chrysoprasaria. Esp.

Larv. Hub. G. I. Amplis. B. a. f. 2.

Assez commune dans les taillis des environs de Zürich; sur l'Uto, l'Albis, le Zurichberg (Bremi). Peu fréquente autour de Lausanne; dans les lieux humides et chauds, en mai; plusieurs fois près de Crissier (Vaud), vers la fin de juillet (Lah.). — Rare dans le canton de Berne (Meyer) et dans le Doubs (Bruand).

## G. II. Pseudoterpna. Hub. Verz.

Nota. Dès qu'on ne subdivise pas le gen. précédent, il n'y a pas de raison suffisante pour en séparer celui-ci. Curtis réunit cythisaria à papillonaria. La nervation des inférieures est la même que dans viridaria. Les tarses postérieurs ont une gaîne poilue ainsi qu'aestivaria.

9. Cythisaria. W. V.

Hub. 2. — Dup. catal. — Bdv. 1417. — Her.-Schf. I. 14. — Wood 19,497. — Heydenr. Cat. 71.

Prasinaria. F. Devill.

Genistaria. Devill.

Coronillaria var. et agrestaria. Dup. hist.

Pruinata. Götz.

Larv. Hub. Geom. I. Ampliss. B. a. f. 1. et B. a. b. f. 1.

Les taillis de pins près de Wangen (Zurich); assez fréquente (Bremi). — Les bois et les taillis du Jorat au-dessus de Lausanne; le pied du Jura près d'Orbe; peu rare; juillet et août (Lab.) — Environs de Bienne du 10 juillet au 22 août; rare (Rothb.)

Je l'ai prise à la même époque sur les bords du lac Majeur. La var. agrestaria Dup. se prend quelquefois, mais rarement, en juin, dans les haies près de Lausanne.

## G. III. Acidalia. Bdv.

Nota. Guères mieux circonscrit que les deux précédents et peut aussi fournir plusieurs groupes. La série de Her.-Schf. n'est pas naturelle. — Curtis réunit vibicaria, amataria, apiciaria et vespertaria dans son G. **Timandra**; imitaria, emutaria et emarginaria dans **Macaria** et les autres dans **Ptychopoda**. Steph. — **Dosythea** Dup. ne saurait être séparé d'**Acidalia. Idaea** et **Acidalia**. Treit. se confondent en plusieurs points. — **Acidalia**. Boisdv. est mieux caractérisé.

Amataria tient le milieu entre Acidalia et Ephyra, quoique mieux placée dans ce dernier: si ces 2 genres n'étaient pas déjà trop voisins, on pourrait admettre entr'eux Timandra. Bdv. — Vibicaria a plus de rapport avec Geometra, par sa nervation, qu'avec Acidalia. — En ayant égard à ce dernier caractère les Acidalia se divisent en deux groupes. Le premier, comprenant les n^os^ 13 à 32, 36, 41, 48, 49 et 51, a le prolongement de la nervure moyenne-externe des postérieures, bifurqué au-delà de la cellule; le second, formé des n^os^ 33 à 35, 37 à 40, 42 à 47, présente la bifurcation à la pointe de la cellule. La plupart des espèces ont les tarses de la paire postérieure chez le mâle, ou épaissi, ou dilaté, ou enveloppé de pinceaux de poils, ou simplement aminci; avec l'extrémité de la patte d'autant plus atrophiée que le tarse est plus gros. Les antennes sont fréquemment ciliées ou pennicillées.

10. Amataria. Lin.

W. V. — Hub. 52. 524 et 525 (var.) — Treit. — Dup. — Bdv. 1918. — Fr. B. 60, 1. — Her.-Schf. I. 18. — Wood 20,533. — Heydenr. Cat. 637.

Larv. Hub. G. I. Ampl. J. b. f. 1.

Commune, une première fois en mai et une seconde à la fin de juillet et en août, le long des murs, dans les lieux secs et les buissons des bords du Léman. La seconde apparition est ordinairement plus abondante que la première. (Lah.) — Du 21 mai au 20 juin et du 23 juillet au 24 août, dans les environs de Schüpfen: commune (Rothb.). — Lieux secs et exposés au soleil des environs de Zurich; pas rare (Bremi). — Espèce commune dans toute l'Europe.

11. Vibicaria. Lin.

W. V. — Hub. 50. — Treit. — Dup. — Bdv. 1479. — Her.-Schf. I, 19. — Wood 20,538. — Heydenr. Cat. 635. (Pellonia Dup.)

Rubrociliata. Götz.

Larv. Borkh. t. 5. p. 503. (descript.)

Les côtes arrides et exposées au soleil des bords du Léman: le pied des Alpes, dans la vallée du Rhône, à la fin de juin et au commencement de juillet; le pied du Jura en juillet: assez rare (Lah.). — Dans les mêmes expositions, sur les bords du lac de Zurich; l'Uto (Bremi). — Assez commune dans les environs de Bienne, du 9 juin au 2 août (Rothb.).

J'ai reçu du pied du Jura vaudois un exemplaire portant l'intervalle des deux raies entièrement rouge, comme dans calabraria; mais les deux raies restent toujours bien marquées et plus foncées, ce qui n'a pas lieu dans celle-ci. Les deux espèces se distinguent d'ailleurs encore par la structure des antennes chez le mâle. — Vibicaria est propre à l'Europe centrale.

12. Calabraria. Esp.

Hub. 49. 365 (var.), 546, 547. — Treit. — Dup. — Bdv. 1480. — Her.-Schf. I. 20. — Heydenr. Cat. 632. (Pellonia Dup.)

Var.? Taeniaria? Fr. n. B. 131,3. — Bdv. 1458. (teste. Her.-Schf.)

Les coteaux très chauds et secs des bords du Léman et de la vallée du Rhône. Le

Valais, à la même époque que Vibicaria; mais plus rare (Lah.). — Assez commune au pied du mont Salève près de Veirier (Meyer). — Sur l'Irchel, près Zurich; pas très rare (Bremi). Probablement plus fréquente dans la Suisse transalpine. — Espèce méridionale. —

Cette espèce et la précédente agitent leurs ailes après s'être posées de la même manière que Palumbaria.

### 13. Microsaria. Bdv. 1846.

Dup. cat. — Her.-Schf. I. 22.
Pusillaria. Hub. 99. — F. v. R. t. 61. — Dup. hist. — Hub. Verz. 3015. Treit. — Heydenr. Cat. 347ª.
Larv. Fisch. v. R. p. 163. t. 61.

Pas très rare dans les environs de Zurich où elle a été prise par MM. Bremi et Zeller. Ce dernier l'a aussi trouvée près de Misocco, vallée de ce nom (Lah.).

### 14. Laevigaria. (ta.) W. V.

Hub. 74. 331. — Treit. — Dup. — Bdv. 1853. — Her.-Schf. I. 23. — Heydenr. Cat. 705.
Moniliata. Bork.

Au bord du lac de Constance (Leiner). — Très rare en Suisse.

### 15. Scutularia. W. V.

Hub. 72. — Dup. hist. t. 210. — Bdv. 1850. — Her.-Schf. I. 25. — Heydenr. Cat. 706.
Lividata. Lin.? — Wood 25,715. — Steph. — Westw.
Trigeminata? Steph.
Dimidiata. Götz.
Larv. Annal. de la Sc. entom. de France, I. série. t. 3. p. 417. pl. IX. f. 1—5.

Pas rare dans les haies garnies d'orties, depuis la mi-juillet jusqu'à la mi-août, dans le voisinage de Lausanne et le long du Léman (Lah.). — Rare autour de Burgdorf. A la Chartreuse près de Thoune (Meyer). — Commune près de Schüpfen, du 11 au 25 juillet. (Rothb.) — De même autour de Zurich (Bremi).

Espèce européenne qui préfère les lieux chauds et abrités. Mr. Audoin a décrit et figuré avec soin la chenille et ses métamorphoses; elle vit sur les plantes basses. La figure qu'il donne du papillon est à peine reconnaissable.

### 16. Reversaria. Treit.

Dup. hist. t. 173. f. 3. — Her.-Schf. I. 26. — Heydenr. Cat. 715.

Scutularia? Hub. 73. —

Bisetaria, var. Bdv. 1851. — Steph.

Fimbriolata? Westw. — Steph.

Les bois taillis au-dessus de Lausanne en juin et en juillet (Lah.). — Le 21 juillet dans les bosquets Schönbühl, près de Burgdorf (Meyer). Rare en Suisse.

Ordinairement confondue avec bisetaria, dont elle se distingue par les caractères indiqués par Treits. et par Her.-Schf. Son apparition est plus hative; elle préfère les bois, où l'on ne trouve guères bisetaria; elle est aussi pour l'ordinaire un peu plus grande qu'elle.

### 17. Incanaria. W. V.

Hub. 106. — Treit. — Dup. hist. t. 173. f. 7. — Bdv. 1841. — Her.-Schf. I. 27. — Heydenr. Cat. 694.

Dilutaria Hub. 589?? (non 100).

Virgularia Hub. 104 (var. ♀). — Steph.

Cinerata Steph.? — Wood 25,714.

Scutularia Dup. hist. t. 174. f. 2.

Commune partout en juin, juillet et août, dans les jardins et les haies; s'introduit volontiers dans les maisons (Lah.). — De même à Burgdorf (Meyer). — Commune près de Schüpfen, du 19 juin au 28 juillet et même jusqu'au 25 août (Rothb.)

Femelle ordinairement plus foncée et plus grosse, surtout dans les endroits chauds: de là vient virgularia Hub. La même différence s'observe dans d'autres Acidalia (prataria, mutataria, etc.) — Il en existe une variété plus petite et plus blanche qui pourrait bien être une espèce distincte, quoique je n'aie pu encore lui découvrir de caractères suffisants. Chez celle-ci la femelle ne diffère pas du mâle, et l'époque de l'apparition est double (ce qui n'est pas prouvé pour la forme ordinaire), d'abord en mai, puis à la

fin de l'été, en août et en septembre. On l'a confondue avec calcearia Kol.; mais celle-ci a toujours une teinte crétacée, très prononcée. — Cette variété n'est pas rare certaines années, dans les haies au-dessous de Lausanne. Mr. Bruand l'a aussi recoltée à Besançon. J'ai lieu de croire que c'est sur elle qu'a été prise la fig. 7 (t. 173) de Dup.; seulement la base de l'aile n'est pas ombrée de gris comme dans cette fig. — Dilutaria Hub. 589. peut mieux s'appliquer à calcearia (Her.-Schf. 437.) ou à sodaliaria (Zell.) qu'à incanaria; en tout cas pas à interjectaria. — Ces espèces difficiles à caractériser ont besoin d'être revues au moyen d'un grand nombre d'exemplaires frais.

## 18. Bischoffaria. Hub. G. 586—588.

Dup. Cat. — Heydenr. Cat. 216 (Psodos).

Le seul individu (mâle) de cette espèce que je possède fut pris en juin 1848 dans une maison d'Aigle, où il était appliqué contre un mur à la manière d'incanaria. Cette particularité n'est pas le seul trait qui la classe parmi les Acidalia. Les tarses postérieurs renflés se retrouvent chez plusieurs espèces voisines, quoique ici le renflement ne s'accompagne pas d'un pinceau de poils comme dans bisetaria. L'éclaircie médiane blanchâtre qui existe sur les ailes supérieures et la ligne ondulée marginale, brisée vers son milieu, se retrouvent dans les Acidalia. Du reste l'aspect général et la coupe des ailes confirment ce rapprochement.

Duponchel ne fit attention qu'à la couleur lorsqu'il rangea cette phalène parmi les Psodos. Sa taille fit croire sans doute à Her.-Schf. qu'elle devait appartenir aux Eupithecia.

L'individu que j'ai sous les yeux tient le milieu entre les fig. 586 et 588 de Hub. Les figures citées sont parfaitement exactes.

## 19. Straminaria (ta).

Treit. sup. II. 205. — Bdv. 1880. — Dup. Cat. — Her.-Schf. I. 28. fig. 82, 83. — Heydenr. Cat. 665.

Sylvestraria. Hub. 94.

Grammicaria. Bdv. 1893. — v. Tisch.

Dilutaria? Steph.

Cette espèce, très rare, a été prise une fois près de Burgdorf par Mr. Heuser, et près d'Aarberg, le 4 août, par Mr. Rothenbach.

La fig. de Hubn. (sur l'exemplaire que j'ai sous les yeux) est tellement chargée de gris-violet, que l'on a de la peine à admettre son identité avec les fig. de Her.-Schf. — Sur un autre exemplaire de Hub., que j'ai pu voir, la couleur est beaucoup moins foncée et tient le milieu entre la première et la seconde. — Il n'est donc pas étonnant que Treit. n'ait pas reconnu la sylvestraria (Hub. 94) dans sa straminata, et que Bdv. ne voyant que la fig. de Hub. en ait fait 2 espèces distinctes.

## 20. Bisetaria. Bork.

W. V. (ta). — Treit. — Dup. hist. 173, 4. — Bdv. 1851. (excl. synon.) — Wood 714. — Westw.?? — Her.-Schf. I. 29. f. 116. — Heydenr. Cat. 714.

Assez commune dans les haies et sur les bords des bois en juillet et au commencement d'août; elle fuit moins les hauteurs que scutularia (Lah.). — Environs de Soleure, de Meyringen, Burgdorf etc. (Meyer). Du 11 juillet au 7 août; commune près de Schüpfen (Rothb.). —

Bisetaria (Westw.) pourrait bien être une espèce anglaise et dilutaria (Wood 712) se rapporter à reversaria. La sylvestraria ♂ (Dup. 177, 7) est encore indécise; sa figure est trop imparfaite.

## 21. Aversaria (ta). Lin.

W. V. — Treit. — Dup. — Bdv. 1910. — Hub. 56. — Her.-Schf. I. 33. — Fr. n. B. 36, 1. — Wood. — Heydenr. Cat. 682—684.

Remutata. Bork. — Wood 729. — Hub. 389? (ria).

Larv. Schw. Beitr. t. 16. f. 1—10.

Très commune sur les bords des bois et dans les taillis de tout le Jorat, à la fin de juin et en juillet. Sur les rives du lac elle a deux apparitions, l'une en mai et juin, la seconde en août (Lah.). — Commune près de Schüpfen du 12 juin au 11 août (Rothb.). — Commune dans les forêts de hêtre aux environs de Zurich (Bremi). — A Burgdorf et dans tout l'Emmenthal (Meyer).

Espèce européenne. La variété à bande médiane brune (latifasciaria. Heydenr. Cat. 683) est aussi fréquente que celle à fond uni. La teinte générale varie de jaune-gris au roux : les individus pâles fournissent la var. remutaria. Heydenr. Cat. 684.

22. Deversaria. Treit. et F. v. R., in litter.

Her.-Schf. f. 305—308, 314? I. 34. — Heydenr. Cat. 686.

Je confondais cette espèce avec suffusaria avant de l'avoir reçue de Vienne; elle lui ressemble en effet beaucoup. Je l'ai prise au milieu de juillet près de Lausanne et au-dessus d'Aigle, au pied de la montagne. — Assez fréquente près de Bienne, du 29 juin au 11 juillet. — Près de Vevey (Rothb.). — Salgetsch, près Sierre, Haut-Valais, le 10 août (Meyer).

Le mâle a les tarses postérieurs fortement culottés. Ses antennes filiformes ont les tubercules carrés, peu proéminents et pubescents. — La tête est d'un blanc pur et le collier roux. — Chez la femelle les tarses sont de la longueur des tibias, tandis que dans suffusaria ils sont plus courts qu'eux.

Deversaria se distingue, du reste: 1° par la troisième ligne onduleuse, formant un léger angle vers la côte; dans suffusaria elle s'arrondit en s'approchant de la côte; cette différence est surtout marquée en dessous; 2° par les points du centre des supérieures placés en dehors de la deuxième ligne et non en dedans; 3° par la première ligne très ondulée et moins arrondie; 4° par les points de la frange placés en dehors de la ligne de démarcation, ce qui fait paraître celle-là dentelée.

Son vol est pesant; elle s'abat à terre. Son corps est un peu ramassé et son thorax épais et carré.

23. Suffusaria. Treit.

Bdv. 1908 — Her.-Schf. I. 35. f. 309. — Heydenr. Cat. 685.
Inornata. Steph. — Haw. — Wood.

Je n'ai pris qu'une seule fois cette espèce dans les environs de Lausanne; elle ressemble tellement à la précédente qu'elle est ordinairement confondue avec elle. — Peut-être même le seul échantillon que je possède et qui n'est pas très bon, appartient-il encore à deversaria (Lab.).

24. Ossearia (ta). F.

W. V. — Treit. — Hub. 102. — Steph. — Dup. — Bdv. 1877.
Her.-Schf. I. 36. — Heydenr. Cat. 660.
Bimaculata. Westw.

Commune partout, excepté dans les bois sombres, en juillet et en août (Lab.). —

Très commune au pied du Jura, près de Soleure, vers la fin de juillet (Meyer). — Fréquente autour de Zurich (Bremi). — Commune près de Schüpfen dès le 17 juin au 6 août. — Les exemplaires recueillis en juin appartiennent probablement à holosericearia.

Cette espèce varie pour la taille et la couleur; dans les lieux secs et arrides elle diminue de grandeur et de coloration. Les femelles sont volontiers plus grosses et plus colorées que les mâles. Les 3 points noirs, marquant à la côte l'origine des 3 lignes, sont plus au moins saillants comme dans interjectaria. La couleur rouille de la côte devient quelquefois à peine visible, tant elle pâlit. Le filet noir qui limite la frange peut disparaître en dessus, jamais en dessous. Les points discoïdaux sont toujours visibles. Le dessous est plus ou moins teinté de gris violet, plus marqué aux supérieures et vers la base. Les 2 lignes moyennes sont plus saillantes en dessous, parfois celle de la marge et même celle de la base se dessinent en dessous; dans ce dernier cas la teinte grise y est très faible. Les atômes noirs s'accumulent sur la côte et sur les deux lignes médianes. — Espèce très répandue.

## 25. Interjectaria. Bdv. 1879.

Her.-Schf. f. 78, 79. I. 37. — Heydenr. Cat. 661.
Dilutaria. Hub. 100 (non 589).
Marginepunctata? Steph.

Dès le milieu de juin à la mi-juillet, dans les haies à l'orient et au sud de Lausanne; fréquente. A Bellinzona le 22 juillet (Lah.). — Fort rare sur la pente d'une colline arride exposée au soleil et couverte de Thymus serpillum, à la Ziegelmatte, près Burgdorf; 22 juillet (Meyer).

La côte est souvent grisâtre et plus foncée, mais jamais brunâtre comme dans ossearia. Les ailes ont un aspect luisant et les stries sont fortement anguleuses et ondulées. Les points noirs de la côte sont très saillants. On la confond aisément avec la précédente. Ses moeurs la distinguent entièrement d'ossearia; elle paraît avant elle et disparaît lorsque celle-ci commence; elle se plaît dans les fourrés de ronces. — Se trouve aussi dans les forêts (?) du Doubs. (Bruand Cat. n° 621.)

## 26. Holosericearia. F. v. R.

Dup. sup. — Her.-Schf. f. 80, 81. I. 41. — Heydenr. Cat. 658.
Var.? Praeustaria. Mann, manuscr.

Pas très rare dans les haies et les taillis sur les bords du Léman et dans toute la

vallée du Rhône en juin et en juillet (Lah.). — Pied du Jura, en juillet (Rothb.). Le 24 juin au pied du Jura, près de Soleure (Meyer).

La distinction entre holosericearia et ossearia n'est pas toujours facile à faire. Les points discoïdaux constants dans ossearia ne manquent pas toujours dans sa voisine, seulement sont-ils alors fort peu distincts. Le dessous est aussi plus ou moins teinté de violet dans holosericearia; mais les raies sont toutes plus prononcées et plus larges. La disposition de ces raies est un peu différente dans les deux. L'origine des raies n'est jamais marquée en noir à la côte dans holosericearia. La côte peut être si peu colorée dans certaines ossearia, qu'on la confond alors avec l'autre. La strie noirâtre qui limite la frange, disparaît quelquefois en dessus dans ossearia; dans holosericearia on la trouve souvent indiquée en dessous, jamais en dessus.

Praeustaria du catalogue de Mann (1849) ne diffère d'holosericearia que par un peu plus de gris violacé vers la pointe des supérieures en dessus et en dessous.

## 27. Pallidaria. W. V.

Bork. — Hub. 96 ♂? — Dup. — Bdv. 1865. — Wood 26,741? — Heydenr. Cat. 656. — Her.-Schf. f. 110, 111. ♂. 112, 113. ♀ — I. 42.

♀ Byssinata. Fr. B. 60, 2. — Treit. — Bdv. 1886. — Dup. cat.

Paraît fort rare en Suisse; je l'ai prise près de Bellinzona le 24 juillet, et aussi près de Lausanne à la même époque. Mr. Bremi l'a dit assez fréquente dans les lieux secs et boisés des environs de Zurich; mais il fait probablement erreur; car je ne l'ai pas vue dans les collections de Zurich (Lah.).

Cette espèce est encore l'une de celle que l'on confond souvent, comme l'observe Treit. Les individus que j'ai sous les yeux répondent à la description de Treit. et aux fig. de Her.-Schf.; mais non à la description abrégée de ce dernier. Cet entomologiste dit de pallidaria »ohne Glanz«; or ceux que je possède sont au contraire presque aussi luissants que Botys hyalinalis. ♂. — Quant à la fig. de Hub., elle est tellement mauvaise que je la croirais prise sur une autre espèce et probablement sur une variété de sylvestraria ou de rufaria.

Ma pallidaria se distingue par ses ailes bien arrondies, sa frange luisante, sans trace de points; par ses raies parallèles et ondulées, les extérieures plus larges. Les tarses postérieurs du mâle sont très raccourcis, épais, engaînés. Les antennes sont surtout caractéristiques; leur dos est d'un blanc jaunâtre, pur, lisse; leur partie inférieure

finement couverte de poils courts, blonds. Les ségments qui les composent sont très courts, rapprochés; les tubercules sont peu saillants, imbriqués, à peine distincts les uns des autres, de telle sorte que l'antenne elle-même en est raccourcie d'un tiers.

### 28. Perochraria. F. v. R. 49. (descr. p. 125.)

Tisch. — Her.-Schf. I. 43. — Heydenr. Cat. 342.
Ochrearia. Hub. 110? — Fr. n. B. 66, 3. (non 1, 2).

Fréquente dans tous les environs de Lausanne en juillet et en août, sur les prés et dans les clairières des bois secs, parmi les bruyères; préfère les montagnes (Lah.). Commune à Burgdorf sur les prairies humides (Meyer). — Voir ochrearia. —

Avec quelque persévérence on parvient très bien à distinguer perochraria d'ochrearia, malgré leur extrême ressemblance. La couleur et la taille disent peu de choses, quoique l'on rencontre plus souvent de petits individus de perochraria, surtout parmi les femelles. La position du point discoïdal peut induire en erreur. Ochrearia le porte en dedans de la ligne interne aux inférieures, et perochraria entre les 2 lignes; mais on observe des individus des 2 espèces où le point, se rapprochant de la ligne interne, vient à la toucher et alors la confusion est facile. Un caractère plus sûr se tire de la troisième ligne (en partant de la base); dans perochraria elle est plus large et plus dentelée en dehors, tandis que dans sa voisine elle ressemble plutôt à un trait denticulé du côté de la marge. Les 2 caractères les plus constants sont empruntés aux antennes et aux tarses des pattes postérieures chez les mâles. Ochrearia a les tubercules des antennes peu saillants, carrés et couverts de poils blonds; tandis que perochraria les porte très coniques, alongés, noirs et surmontés d'un pinceau de poils foncés. La première présente deux éperons aux tarses postérieurs, la seconde n'en a point.

### 29. Rufaria. Hub. 112.

Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1864. — Fr. n. B. 66. 4, 5. —
F. v. R. 50, 2. — Her.-Schf. I. 44. — Heydenr. Cat. 343.

Les haies et les prés des environs de Lausanne, rapprochés du lac; assez fréquente dès le commencement de juillet. Au pied du Jura près d'Orbe. Abondante dans la Suisse transalpine et en Valais (Lah.). — Environs de Zurich (Bremi). — Près de Bienne, le 2 août; fort rare (Rothb.).

Cette espèce préfère les lieux chauds, aussi est-elle rare dans la Suisse centrale. Le papillon très frais a une teinte olivâtre. — Je conçois difficilement sa confusion avec ochrearia et perochraria lorsque les échantillons sont en bon état.

### 30. Ochrearia. W. V.

Treit. et sup.? — Dup.? — Bdv. 1863? — Fr. n. B. 66, 1, 2 (non 3). — Her.-Schf. I. 45. — Fisch. v. R. p. 127. t. 49. — Heydenr. Cat. 343.

Moins frequente que perochraria et paraît un peu plus tôt; dès la fin de juin et juillet, jusqu'en août (Lah.). — Du 12 mai au 27 juin, puis du 8 juillet au 28 août; commune (Rothb.). — Les prairies sèches des environs de Zurich; commune (Bremi). — Dans les deux dernières citations ochrearia est certainement confondue avec perochraria. Mr. Meyer n'a jamais trouvé ochrearia dans le canton de Berne.

Les synonymes de W. V., Treit., Dup. et Bdv. sont incertains par suite de la confusion des espèces citées. — La var. plus pâle à frange gris de fer, dont parle Treit. dans son supplément II. p. 202 et qui habite les Alpes, n'est autre que flaveolaria; mais comme cet auteur place celle-ci dans ses Idaea et celle-là dans les Acidalia, on comprend que la confusion devenait plus facile. — Pour la distinction entre ochrearia et perochraria, voir à cette dernière.

Fisch. v. R. rattache à cette espèce la fig. 110 de Hubner et Her.-Schef. y voit perochraria.

### 31. Moniliaria. F.

W. V. — Hub. 59. — Hub. Beitr. — Treit. — Dup. — Bdv. 1847. — Her.-Schf. I. 46. — Heydenr. Cat. 711.

Çà et là, toujours rarement, sur les bords du Léman et en Valais, dans les lieux herbeux, à la fin de juin et en août (Lah.). — Rare dans les pâturages des bois près de Zurich (Bremi). — Espèce méridionale peu répandue et qui ne varie pas.

### 32. Rusticaria. W. V.

Hub. 241. — Treit. — Dup. — Bdv. 1849. — Her.-Schf. I. 49. — Wood 703. — Heydenr. Cat. 375.

Var. Vulpinaria. Mann cat. — Heydenr. Cat. 376.

Pas rare dans les haies et les taillis au-dessous de Lausanne; commune en Valais,

en juillet et au commencement d'août. Fréquente au pied méridional des Alpes, à la même époque (Lab.). — Quelquefois près de Meyringen (Meyer). En Valais du 13 au 20 juillet (Rothb.).

La variété à bande rouillée nommée vulpinaria par Mann, ne se destingue que par la couleur de sa bande. On trouve des exemplaires de rusticaria où la bande n'est rouillée qu'à la côte. Vulpinaria est plus commune dans la Suisse transalpine; je l'ai prise à Gondo (route du Simplon). — Mr. Heuser l'a aussi recueillie dans l'Oberhasli, au-delà de Meyringen.

### 33. Commutaria. Treit. sup.

Fr. n. B. 77, 4. — Bdv. 1906. — Dup. cat. — Her.-Schef. f. 91—96. I. 53. (non Hub. 505). — Heydenr. Cat. 647.

Ternata. Schr.

Fumata. Steph. — Wood 730.

Saltuata. Speyer. (Isis).

Adjunctaria? Bdv. 1896. — Bruand cat. nº 633?

Commune dans les Alpes du 12 juillet au 3 août (Rothb.). — Meyringen en juillet; assez rare. — Alpes de Chamouny (Chavannes). — La Furca du côté de Réalp, le 25 juillet, déjà à demi passée (Lah.).

Il est surprenant qu'on l'ait confondue avec remutaria. Le mâle est assez différent de la femelle; celle-ci est plus petite, plus claire, a les ailes moins chargées d'atômes et plus aigües au sommet (comme plusieurs autres femelles de ce genre). Le mâle est très chargé d'atômes; ses tarses postérieurs ne sont ni renflés, ni poilus et ont deux paires d'éperons.

Speyer est dans l'erreur lorsqu'il distingue commutaria (saltuata) de remutaria par son front noir; l'une et l'autre l'ont noir ou brun foncé, ainsi que plusieurs espèces voisines. — Les palpes de la première sont petits, roux, avec le dernier article effilé; ceux de la seconde sont plus gros, bruns ou noirâtres en dehors; leur dernier article est épaissi, presque sécuriforme. La frange de remutaria est marquée d'une ligne de points noirs; celle de commutaria d'une ligne brune peu marquée, surtout en dessus. — Les figures de Her.-Schf. sont un peu pâles, surtout pour les mâles.

J'ai quelque lieu de croire que adjunctaria (Bdv. 1896) a été prise sur le mâle de commutaria; quoique Bdv. dise »alae omnes subtus nitidiores.« Dans commutaria les atômes ne paraissent plus nombreux en dessous que parce que le fond

est plus blanc. Ce qu'il ajoute »anticae lineis duabus, posticae tribus signatae,« est trop contraire à tout ce qui s'observe chez les phalènes pour ne pas croire à une erreur typographique. Du reste, commutaria est plus voisine de strigaria que d'aucune autre.

**34. Rubricaria. W. V.**

Bork. — Hub. 111, ♀. 487, ♂. — Treit. — Dup. — Steph. Wood 722. — Bdv. 1866. — Her.-Schf. I. 54. — Heydenr. Ca. 346.

Rubiginata. Goetze.

A la fin de juillet et en août sur les prés arides et chauds des environs de Lausanne; pas rare (Lah.). Mêmes localités près de Zurich; l'Uto; pas rare (Bremi). — Sur les bords du lac de Constance (Leiner). — Près d'Aarberg, du 4 au 5 août; rare (Rothb.).

La variété à bande moyenne pâle est plus fréquente près de Lausanne.

**35. Remutaria (ta). Lin.**

W. V. — Hub. 98. — Treit. — Dup. — Fr. n. B. 77, 1. — Bdv. 1907. — Her.-Schf. I. 55. f. 86—90 (non Bork). — Heydenr. Cat. 646.

Lactata et floslactata. Wood 731, 732.

Centrata. Steph.

Larv. Hub. G. I. Ampliss. Q. a.

Commune vers la fin de mai et en juin dans les bois et les haies (Lah.). — Les bois de hêtre du canton de Zurich; commune (Bremi). — De même près de Schüpfen du 14 mai au 19 juin. — A Burgdorf en grande abondance (Meyer).

Espèce européenne; varie souvent pour la netteté et la force des raies centrales. La teinte charbonnée du dessous varie aussi; parfois elle se répand un peu sur le dessus des supérieures. Lorsque cette phalène est très fraîche elle a un aspect soyeux.

**36. Nemoraria. Hub. 89.**

Her. Schf. f. 101, 102. I. 56 (non Bork.). — Heydenr. Cat. 321.

Aliata. W. V.

Punctata? Scop.

J'ai pris un seul exemplaire dans les environs de Lausanne en juillet (je crois) (Lah.).

Cette espèce très rare est fort distincte de toutes les voisines. La fig. de Hubner la caractérise parfaitement et devait suffire pour prévenir toute confusion. Je possède une paire provenant des environs de Darmstadt. Nemoraria de Bork. est strigillata Treit., prataria Boisd. (vide cernsaria).

## 37. Sylvestraria (ta). Bork.

Hub. 97. — Treit.? — Fr. n. B. f. 77, 2, 3. — Dup.? — Bdv. 1895? — Her.-Schf. I. 57. f. 103—105. — Heydenr. Cat. 645.
Immutata. Wood 721.

Dès la mi-juillet à la mi-août, à Lausanne; rare (Lab.). Assez commune dans le Jura et aux environs de Schüpfen du 30 mai au 22 juin; puis du 8 juillet au 8 août (Rothb.). — Les bois des environs de Zurich; l'Uto; pas commune (Bremi).

Les exemplaires pris en mai et en juin appartiennent probablement à une autre espèce. La synonymie de sylvestraria est très confuse et les erreurs fréquentes. — Je doute que punctata Devill. et Treit. appartienne à cette espèce, quoique Her.-Schf. affirme le contraire. — La sylvestrata Bork. est plutôt une espèce allemande, tandis que punctata Devill. se prend volontier en France et en Suisse. — La var. f. 106 et 107. Her.-Schf. ne peut être punctata Devill.; car elle n'a pas de points marginaux. Elle n'a pas encore été observée en Suisse; j'en possède un échantillon (si c'est bien la même espèce) venant de Bourgogne et que je dois à l'obligeance de Mr. T. Bruand. La disposition des raies, la teinte plus foncée des ailes, les dentelures irrégulières de la marge, la disposition en quinconce des points de la frange des inférieures (comme dans compararia), la situation du point central en dedans de la première ligne aux inférieures, enfin les antennes presque pectinées, à poils noirs, en pinceau chez le mâle, en font une espèce distincte.

Il me paraît que c'est à cette dernière espèce, encore indéterminée, qu'il faut rapporter la fig. 8 pl. 177 de Dup. — Observons encore ici que sylvestraria est figurée par Frey. (n. Beitr.) à sa tab. 77 et non 113: celle-ci représente Cab. strigillaria. Caespitaria (Bdv. 1897) repose donc sur quelque erreur.

Il serait plus aisé de confondre sylvestraria avec des individus pâles (surtout les ♀) de rufaria; mais elle ne porte pas à la seconde ligne (à partir de la base) des inférieures, près du bord antérieur, le coude prononcé faisant un angle saillant en dehors, qui fait l'un des caractères de celle-ci. On observe à cette même place une simple sinuosité.

Dans la vraie sylvestraria les ailes sont assez arrondies, les points discoïdaux généralement bien dessinés, surtout aux inférieures; les points de la marge manquent souvent et sont au nombre de 3 à 5 (lorsqu'ils existent); les inférieures sont légèrement anguleuses; les antennes sont fortement ciliées, de poils blanchâtres, simples, avec des tubercules peu élevés, arrondis. Le mâle est blanc-roux et la femelle blanc-sale. Les tarses postérieurs sont très épaissis et engaînés chez le mâle. Mr. Bruand (Cat. n° 632 et 634) a probablement copié Boisd.

## 38. Cerusaria (mihi).

Subpunctaria. Her.-Schf. I. 58. f. 311, 312, ♂. 313. ♀. (non 415.)
— Heydenr. Cat. 648.
Punctata. Bork. — Devil. — Treit. VI. p. 305. — (ria) Bdv. 1898. Dup. cat.
Maritimaria? Bru. cat. n° 641.

Cette espèce est fréquente dans les baies des bords du Léman et de la vallée du Rhône, dès le milieu de juillet (Lah.). — Bienne, Frainvilliers; les bords du lac de Thoune du 24 juin au 22 juillet; rare (Rothb.).

J'ai beaucoup de peine à admettre encore ici les indications d'apparitions antérieures à la mi-juillet; dans les lieux les plus précoces de la vallée d'Aigle, je n'ai rien observé de semblable.

Varie beaucoup pour l'intensité des raies; les petits points de la marge s'effacent très vîte. Treit. avait bien cette espèce sous les yeux puisqu'il parle de 7 points noirs sur la marge des supérieures et de quelques autres semblables aux inférieures; aucune autre espèce ne présente ce caractère aussi tranché. La fig. 3 tab. 177 de Dup. ne peut être rapportée qu'à cette espèce.

Le nom de punctaria, déjà appliqué par Bdv. à son n° 1823, doit en effet disparaître ici; mais on ne peut lui substituer subpunctaria, sans admettre une sorte d'analogie avec Cabera punctaria. Her.-Schf. d'ailleurs désigne de la même manière une espèce très voisine de trilinearia (et par conséquent de punctaria) figurée au n° 415.

Treitschke a commis une autre inadvertance en confondant nemoraria de Hub. avec sa punctata; cette méprise a été reproduite par Boisd. et par Duponchel. (Vide nemoraria.)

Je soupçonne encore que maritimata (Guén. Bru.) se rapporte ici; en la comparant à commutaria, Bruand dit »lignis valde obscurioribus«, ce qui n'est pas compréhensible, puisque celle-ci a les lignes à peine visibles. C'est du reste souvent le cas chez cerussaria.

Gypsaria (Bdv. 1905) pourrait bien n'être que cerussaria; cet auteur, guidé par la fig. 89 de Hub., n'aura pas reconnu dans sa nouvelle espèce la punctata de Devill. et Treit. Si cela était, on pourrait échanger la dénomination que j'ai choisie contre celle de Boisduval, quoique en cas pareil le nom d'un catalogue, ou une phrase, ne puissent être admis pour motiver une priorité, si l'on veut sortir du dédale.

Les fig. de Her.-Schf. ne reproduisent pas complétement cerussaria tel qu'elle se présente en Suisse. Le sommet des supérieures y est trop aigu, la taille un peu forte et l'angle du milieu des inférieures trop prononcé. Y aurait-il ici quelque confusion avec compararia? Je ne parle pas de la couleur, car cerussaria est tellement de la couleur du papier qu'il est difficile de la peindre sur du blanc sans la faire trop colorée.

## 39. Mutataria. Treit.

Bdv. 1915. — Dup. — Fr. n. B. 54, 3. — Her.-Schf. II. 62. f. 98, 99, ♂. 100, ♂. — Heydenr. Cat. 688.

Subsericeata. Wood.

Demutaria. Bruand catal. nº 614. — (ta) Guén.

Les Alpes, dès la fin de juin, à la fin de juillet. Descend dans les bois et les taillis jusques au pied des montagnes: assez fréquente (Lah.). — Les Alpes et le Jura du 10 au 22 juillet (Rothb.). — L'Oberhasli (Meyer).

Her.-Schf. pense que le synonyme de Rösel pourrait fort bien se rapporter à immutaria. Il met en doute celui de Bdv., parce que ce savant place cette espèce parmi les acidalia à ailes inférieures anguleuses. Si Bdv. avait sous les yeux un individu femelle, ce doute ne serait pas fondé, car souvent chez celle-ci les ailes inférieures ont un angle prononcé. La même chose s'observe dans remutaria.

La femelle de mutataria est plus foncée et souvent un peu plus petite que le mâle. Demutaria (Bruand, catal. Guén.) est une mutataria un peu pâle. Je ne me suis pas arrêté dans la synonymie à distinguer mutaria de mutataria.

## 40. Immutaria. W. V.

Hub. 108. — Treit. — Dup. — Fr. n. B. 54, 4, 5 et 180. 1. — Bdv. 1838. — Her-Schf. 101. ♀. I. 63. (non Westw.). — Heydenr. Cat. 690.

Contiguaria. Steph.?

Puellaria. Bdv. 1839.?

Degenerata. Wood 719.

Pas rare dès la fin de juin jusqu'en août, et même en septembre (le 8), dans les endroits chauds, au bord des vignes, au-dessous de Lausanne (Lah.). — Rare dans le Canton de Berne (Meyer). — Le pied du Jura; les bords du lac de Thoune; environs de Vevey etc. du 22 juillet à la fin d'août; rare (Rothb.). — Les bords des bois exposés au soleil, dans les environs de Zurich, peu rare (Bremi).

Cette phalène préfère les lieux chauds; aussi est-elle plus rare en Allemagne. J'ai lieu de croire avec Treitschke qu'elle a deux apparitions (je ne dis pas générations) dans l'année. Il est difficile de la prendre fraiche; dans ce dernier état elle offre une teinte jaunâtre, que Hubner a exagérée dans sa fig. 108.

Ne se trouve jamais dans les forêts, comme le dit M. Brnand (Catal. n° 613.).

## 41. Contiguaria. Hub. 105.

Treit. suppl. — Bdv. 1840. — Dup. cat. — Her.-Schf. I. 65. — Heydenr. Cat. 691.

Degeneraria (fig.) Wood?

Cette espèce, très distincte d'immutaria et de submutaria, est fort rare; j'en ai pris deux exemplaires au milieu de juillet 1847 dans les taillis près de St. Nicolas, vallée de la Viège, en Valais (Lah.). — Mr. Anderegg l'a recueillie près de Brigue. Le synonyme de Wood me paraît douteux.

Se place à côté de microsaria, à laquelle elle ressemble à tous égards.

## 42. Ornataria. W. V.

Hub. 70. — Treit. — Dup. — Bdv. 1835. — Steph. — Her.-Schf. I. 66. — Heydenr. Cat. 720.

Vestita. Huffng.

Paludata. Devill.

Violata. Thunb.

Apparaît deux fois l'an, d'abord en mai, puis dès la fin de juillet jusqu'en septembre, dans les prairies de toute la Suisse. Ne se montre pas dans les Alpes (Lah.). — Commune dans le canton de Berne du 4 mai au 22 juillet, du 29 juillet au 18 septembre (Rothb.). — Commune dans les taillis du canton de Zurich (Bremi).

## 43. Decoraria (ta). W. V.

Hub. 71. — Bork. — Treit. — Dup. — Bdv. 1836. — Her.-Schf. I. 67. — Heydenr. Cat. 719.

Cinerata F. — Devill.

J'ai pris cette espèce, rare en Suisse, près de Martigny en Valais, au milieu de juillet; elle était alors très fraîche (Lah.). — Plusieurs exemplaires, mâle et femelle, pris par Mr. Meyer sur un plateau près de Sierre (Siders), le 9 août. — Différent de ceux d'Autriche par une teinte blanche plus crétacée, moins jaunâtre. (Effet du soleil?)

## 44. Immoraria. Lin.

Esp. — Hub. 133. — Treit. — Dup. — Bdv. 1891. — Fr. B. 90. ♂. — Her.-Schf. I. 68. — Heydenr. Cat. 246.

Fréquente près de Lausanne, surtout dans le vallon de la Paudèze: paraît à deux epoques; en mai et en juin d'abord, puis en juillet et en août. Vole toujours près des champs d'esparcette [Hedysarum onobrychis] (Lah.). — Messieurs Meyer et Rothenbach ont fait la même observation dans le canton de Berne et au pied du Jura près de Soleure. — Du 21 avril au 10 juin et du 11 au 17 juillet (Rothb.). Mr. Meyer l'a trouvée en grande abondance le 9 août dans les prés au-dessus de Naters (Haut-Valais).

La variété tesselaria n'a point encore été prise en Suisse; mais je possède quelques individus mâles qui s'en rapprochent beaucoup. — La femelle est plus petite.

J'ignore pourquoi Bdv. place cette phalène dans les lieux plantés de bruyère, si ce n'est parce que Freyer a élevé la chenille sur la bruyère. — Les éditeurs du Catal. de Vienne la placent sur le chèvre-feuille. En Suisse, elle ne préfère certainement ni l'une ni l'autre plante.

### 45. Strigaria. Hub. 95.

Treit. — Dup. — Bdv. 1894. — Her.-Schf. f. 114. 115. I. 69. — Heydenr. Cat. 644.

Virgulata. W. V.

Sylvestraria. Dup. t. 177. f. 7.?

Sulcaria. Hub. Verz.

Larv. Hub. Gen. I. Amplis. P. b. f. 1. a. b.

Espèce assez rare partout et propre à l'Europe centrale. Les lieux herbeux, secs et chauds des environs de Lausanne et de la vallée d'Aigle, une première fois à la fin de juin, puis une seconde fois à la fin de juillet et en août (Lah.). — Salgetsch, près Sierre, Haut-Valais, le 10 août (Meyer).

### 46. Compararia (ta). F. v. R.

Her.-Schf. I. 70. f. 299, 300, ♂. 301, 302, ♀. — Heydenr. Cat. 641.

Umbellaria (ta). Hub. 437. 438? — Bdv. 1916? — Dup. cat?

Cette phalène n'est point rare dans les taillis et les clairières abritées des bois près de Lausanne, dès le 28 mai au milieu de juin; Aigle (Lah.). — Çà et là dans les environs de Burgdorf en juin (Meyer). — Du 13 juin au 10 juillet entre Aarberg et les bains de Worben (Rothb.). — Les Grisons, près de Coire. (Kriechbm.).

J'ai cité avec doute le synonyme de Hub. parce que Mr. Bruand (in litter.) affirme qu'umbellaria appartient à une autre espèce. On trouve aisément de grands individus qui correspondent entièrement aux fig. de Hubn. Je n'ai pas encore pu me procurer des exemplaires venus de France pour les comparer.

On distingue aisément cette espèce des voisines par la disposition des points de la frange qui sont rangés en quinconce. Aux ailes inférieures, cette distribution plus marquée fait paraître la frange dentelée. La même chose se reproduit plus nettement dans submutaria. Elle se reconnaît encore à son collier brun. — On ne saurait la confondre avec strigillaria (Fidonia).

### 47. Prataria. Bdv. 1917.

Dup. cat. — Her.-Schf. I. 71. f. 108, 109. — Heydenr. Cat. 640.
Strigillaria. Hub. 109. — Dup. hist.
Strigilata. Treit. et suppl. — W. V. — Fr. n. B. 114, 1.
Nemorata. Bork.
Variegata. Scop. — Wood 739.
Var. Catenaria. Bruand, catal.

Commune en juin et en juillet dans les haies, le long des champs, aux environs de Lausanne (Lah.). — Du 22 juin au 12 août, communément, dans le Canton de Berne (Rothb.). — Jusques dans les Alpes (Meyer).

On ne peut guères confondre cette espèce qu'avec mutataria. Le dessous des ailes est fort différent dans les deux. La fig. 109, Hub., est très mauvaise L'angle de la ligne moyenne sur le centre des inférieures n'existe ni dans prataria, ni dans aucun autre Acidalia. L'angle formé par l'avant-dernière raie, près de la côte, est très prononcé et les fig. d'Hub. 75. suppl. ne le font pas sentir suffisamment. La var. catenaria Bruand, ne diffère que par la ligne ondulée mieux dessinée.

### 48. Aureolaria. Fab.

Hub. 62. — Treit. — Dup. — Bdv. 1862. — Her.-Schf. I. 74. — Heydenr. Cat. 339.
Trilinearia. Hub. Beitr.
Bicinctaria. Devill.

Les pentes chaudes et sèches des environs de Zurich: rare; près de Frauenfeld Bremi). — En Valais ça et là; au pied du Jura, près d'Yverdon, dans les lieux chauds.

Espèce rare qui préfère les montagnes méridionales. Filacearia (Her.-Schf. 392, 393.) espèce du Tyrol, très rare, n'a pas encore été observée dans les Alpes suisses.

### 49. Flaveolaria. Hub. 341.

Treit. sup. — Dup. — Bdv. 1861. — Her.-Schf. I. 76. — Heydenr. Cat. 340.
Ochrearia var. Treit.

Les Alpes du Valais; vallée de St. Nicolas; le Simplon etc.; sur les prairies et le long des bois; fréquente en juillet (Lah.). — Très commune dans les Alpes rhétiennes (Meyer).

Les prairies sèches des montagnes de la Suisse orientale; assez commune (Bremi). Les bains de Louësche, du 11 au 27 juillet; commune (Rothb.); le 11 août (Meyer).

Varie du jaune citron au jaune orange foncé. Les deux bandes, peu saillantes en dessus, sont très prononcées en dessous. La frange est toujours gris-noir. Les femelles sont beaucoup plus difficiles à découvrir que les mâles.

**50. Auroraria. Hub. 63.**

Treit. — Dup. — Bdv. 1860. — Her.-Schf. I. 77. — Wood 685. — Heydenr. Cat. 222.

Auroralis (Pyralis). W. V.

Variegata. Fab.

Cette espèce a été observée en Suisse par le pasteur Rordorf, près de Seen, en Thurgovie (Bremi) et par Mr. Zeller, près de Viège, en Valais (Lah.). — Très rare.

**51. Emarginaria. Lin.**

Hub. 107. — Treit. — Dup. — Wood 749. — Bdv. 1911. — Her.-Schf. I. 79. — Heydenr. Cat. 13.

Demandata. Fab.

Çà et là, toujours rarement, sur les bords des bois, en juillet, près de Lausanne; au commencement d'août près de Paudex (Lah.). — Les mêmes localités qu'aversaria, mais plus tard; dans les environs de Zurich; rare (Bremi). — Près d'Aarberg, le 29 juillet; très rare (Rothb.).

## G. IV. Ephyra. Dup. Bdv. Steph. Curt.

(Caberae Treit.)

Nota. La nervation des ailes est identique chez toutes; la cellule des inférieures coupée carrément, porte à chaque angle, la bifurcation des deux nervures qui la limitent.

**52. Trilinearia. Bork.**

Treit. — Dup. — Bdv. 1822. — Wood 532. — Her.-Schf. I. 82. (non Hub.) — Heydenr. Cat. 329.

Linearia. Hub. 68.

Une première fois en mai (dès le 12) et en juin; puis à la fin de juillet et en août, dans les bois et les taillis au-dessus de Lausanne; fréquente (Lah.). — Sur le Balgrist,

près Zurich (Zeller). — Fréquente près de Schüpfen du 8 mai au 27 juin et du 23 juillet au 15 août (Rothb.). — Très commune certaines années près de Burgdorf où la chenille se trouve en abondance sur les hêtres (Meyer).

On rencontre quelquefois des individus portant les omicron aux deux ailes. Ceux des inférieures sont alors plus visibles et plus souvent cernés de brun. Ils sont tantôt oblongs, tantôt triangulaires. Aux supérieures ils se placent entre la première et la seconde ligne; aux inférieures ils se rapprochent de la seconde ligne et même la touchent. Lorsqu'ils ne sont pas cernés, ils sont très peu visibles, comme dans gyraria.

La ligne de la frange est tantôt formée d'une série de stries noirâtres séparées par les nervures, tantôt les stries se touchent et la ligne est étranglée au niveau des nervures.

Les trois lignes se voient quelquefois en dessous; la première et la troisième sont toujours plus marquées. Le nombre et la couleur des atômes varient aussi, et avec eux la couleur des lignes. Les noirâtres sont mieux marquées que les rougeâtres. La troisième ligne est tantôt ponctuée, tantôt dentelée, tantôt ondulée (surtout aux inférieures). — Les femelles sont plus pâles que les mâles.

Une femelle élevée de chenille a le fond couleur d'ocre, rougeâtre (Collect. Meyer).

### 53. Punctaria. Lin.

Bork. — Hub. 574. — Treit. — Frey. B. 54, 1. — Dup. — Wood 531. — Bdv. 1823. — Her.-Schf. I. 83. — Heydenr. Cat. 326.

Commune dans les mêmes lieux et à la même époque que trilinearia (Lab.). — Dans le Canton de Berne, fréquente du 8 mai au 26 juin et du 26 juillet au 26 août (Rothb.). Dans les environs de Burgdorf, elle paraît moins fréquente que trilinearia (Meyer). — Sur le Balgrist, près Zurich (Zeller).

Quelques rares exemplaires portent l'omicron, mais il est peu visible. La tache rosée de l'angle interne est souvent absente; d'autrefois on en trouve une seconde vers le milieu du bord marginal.

### 54. Omicronaria. W. V.

Hub. 65. — Treit. — Wood 527. — Dup. — Bdv. 1831. — Her.-Schf. I. 85. — Heydenr. Cat. 333.

Annularia. Fab.

Fréquente dans les haies de noisettier en mai et en juillet; le long du Léman (Lab.).

Les bords des bois; pas rare dans les environs de Zurich (Bremi). — Près de Langnau, de Burgdorf et d'Aarberg; toujours rare. N'est pas dans les environs de Schüpfen (Rothb.). — Commune en Valais (Meyer).

### 55. Pendularia. Lin.

W. V. — Hub. 66. — Fr. B. 54, 2. — Treit. — Wood 528. — Dup. — Bdv. 1829. — Her.-Schf. I. 86. — Heydenr. Cat. 334.

Var. Her.-Schf. 357.

Larv. Hub. G. I. Ampl. L. a. b. fig. 1.

Assez fréquente dans le bois de hêtre en mai; reparaît quelquefois en août (Lah.). — Près de Berne; (le 11 août) assez commune (Rothb.). — Très rare dans les environs de Burgdorf (Meyer). — Sur l'Uto, près Zurich; environs de Coire, très rare, en mai (Bremi).

Cette espèce est rarement prise parce qu'elle ne descend pas près de terre et parce que, la chrysalide étant fixée aux feuilles, le papillon naît et vit sur les arbres élevés.

### 56. Orbicularia. Hub. 60.

Treit. — Dup. — Wood 529. — Bdv. 1830. — Her.-Schf. I. 87.

Sur le Balgrist, près Zurich (Zeller). — Trouvée une fois près de Burgdorf (Heuser). — Du 3 au 18 juin près de Schüpfen; rare (Rothb.). — Espèce européenne; partout rare.

### 57. Poraria. Lin.

F. — W. V. — Treit. — Wood 530. — Dup. — Bdv. 1825. — Her.-Schf. I. 88. — Heydenr. Cat. 330.

Punctaria. Hub. 67.

Larv.? Hub. G. I. Ampl. L. a. b. f. 1. f.

Rare autour de Lausanne; paraît un peu plus tôt que punctaria; je l'ai prise au milieu de mai (Lah.). — Sur le Balgrist, près Zurich (Zeller). — Du 8 au 17 juin, puis vers le 6 août, à Schüpfen; rare (Rothb.). — Rare dans le Doubs (Bruand, catal. 608.).

Poraria, gyraria et punctaria sont très faciles à confondre. Plusieurs des caractères distinctifs indiqués par les auteurs sont trompeurs. Les lignes varient de couleur de position, de forme et de netteté. Les lunules centrales tantôt existent, tantôt manquent. Les atômes varient aussi en nombre et en couleur; mais moins dans leurs dimensions.

## 58. Gyraria. Hub. 434 (non 69 et 543).

Treit.? — Dup.? — Bdv. 1827? — Her.-Schf. I. 89. — Heydenr. Cat. 326?

Pupillaria? Bru. Catal. n° 610. — Zeller Isis 1847. p. 498.

Pas rare dans les taillis et les bois de hêtre des environs de Lausanne, à la même époque que trilinearia et punctaria (Lab.). — Près de Schüpfen du 15 mai au 10 juillet et même au 15. août: rare (Rothb.). Sur le Balgrist, près Zurich (Zeller). — La chenille vit sur les plantes basses (Lab.).

Voisine de punctaria, mais s'en distingue bientôt par ses atômes plus fins, par l'absence de pointillé rouge-vif, par sa couleur uniforme d'un gris-roux, allant jusqu'au rougeâtre et surtout par un léger liseré rosé qui divise la frange en deux et prend une teinte violete plus ou moins prononcée vers la pointe de l'aile en dessous.

Gyraria est souvent plus grande que punctaria. Je possède des individus de moitié plus petits, résultant sans doute d'un défaut d'alimentation chez la chenille.

L'omicron existe constamment; souvent trés peu visible, parce qu'il est rarement cerné de roux: il est plus visible aux inférieures.

On ne peut réunir cette espèce à pupillaria, comme le pense Her.-Schf. Les fig. 69 et 434 de Hub. représentent bien l'une et l'autre. La dernière est, il est vrai, trop foncée; mais elle porte la seconde ligne (moyenne) très nette et bien prononcée, ce qui n'arrive jamais dans pupillaria. Il existe d'ailleurs d'autres différences. (Voir pupillaria.)

La synonymie de cette espèce est encore incertaine; on ne peut l'établir qu'en comparant plusieurs individus de localités différentes. — Heydenreich par exemple applique la fig. 543. de Hub. à albipunctaria, Mann à gyraria.

## 59. Pupillaria. Hub. 69.

Treit. et supp.? — Dup. — Bdv. 1826? — Her.-Schf. I. 90. — Heydenr. Cat. 331??

Var.?? Nolaria et gyraria. Hub. 327 und 543.

J'ai pris cette espèce méridionale le 21 juillet au bord du lac majeur (Lab.).

Je ne conçois pas pour quels motifs Treitschke réunit nolaria et gyraria (Hub. 327 et 543) à pupillaria. Il faut, s'il a raison, que celle-ci varie incroyablement ou que les fig. des Hub. soient des plus trompeuses. Une simple variation de teinte ne peut

expliquer ce rapprochement. J'ai vu pupillaria, prise dans le midi de la France, se montrer aussi foncée que la fig. 69 de Hub. (à part la teinte violette); je la possède plus pâle que gyraria, sans qu'il y ait analogie entre nolaria et elle.

La teinte générale violette ou rosée de la frange, surtout en dessous, et la finesse des atômes disposés en stries transversales comme dans onoraria, fait aisément reconnaître pupillaria. Il se pourrait cependant qu'on la confondit avec des individus rougeâtres de gyraria; mais le trait noir qui limite la frange, manque toujours dans pupillaria, quoique Treit. affirme le contraire. Il y a donc plusieurs doutes à éclaircir. Je soupçonne que pupillaria Treit. est notre gyraria, que notre pupillaria appartient à une espèce qui lui était inconnue (pupillaria Zel.?), tandis que Hub. 327 et 543 forment une autre espèce, étrangère à la Suisse (albipunctaria. Mann?).

## G. V. Emmiltis. Hub. Verz.

(Acidalia. Tr. — Bdv. — Dup.)

Nota. La construction de la cellule des inférieures se rapproche infiniment de celle des Acidalia de la première division. Les antennes de sericearia sont finement ciliées à la marge; celles de parvularia sont pectinées. — Ce genre est mal assis.

### 60. Sericearia. Hub. 404.

Treit. — Dup. — Bdv. 1888. — Her.-Schf. I. 91. — Heydenr. Catal. 355.

Pas rare en Valais sur les colines arides et chaudes; Martigny; Viège; juillet (Lah.). — Commune près de Naters et Brigue; 8 août (Meyer). — Espèce méridionale.

### 61. Parvularia. Bdv. 1857.

Dup. cat. — Heydenr. Cat. 347[b].

Pygmaearia. Hub. 335, 336. — Treit. — Dup. hist. — Her.-Schf. I. 92.

Cette espèce méridionale et propre à l'Italie septentrionale a probablement été prise dans la Suisse italienne. Bdv. l'indique en Suisse (Lah.).

Her.-Schf. aurait dû conserver la dénomination de Bdv. puisqu'il enrégistre une Eupithecia pygmaearia. — Je la possède venant de Livourne où elle paraît en mars; elle a donc deux apparitions.

## G. VI. Aplasta. Hub. Verz.

(Cabera. Tr. — Bdv. Fidonia. Dup.)

Nota. Très rapproché d'Ephyra dont il a la nervation.

### 62. Ononaria. Fuess.

Bork. — Hub. 93. — Treit. — Dup. — Bdv. 1820. — Her.-Schf. I. 96. — Heydenr. Cat. 324.

Sudataria et faecataria. Hub. 492 et 503.

Nulle part commune en Suisse: habite les collines sèches et chaudes; fin de juillet et août. Près de Lausanne, le pont de Belmont (Lab.); — de Wangen (Zurich); de Baden en Argovie (Bremi) — et d'Aarberg (Rothb.). — Espèce méridionale.

## G. VII. Boletobia. Boisd.

(Gnophos. Treit.)

Nota. Les palpes alongés, les antennes ciliées sur les bords, denticulées et la nervation de la cellule des inférieures caractérisent suffisamment ce genre, indépendamment de sa larve.

### 63. Carbonaria. Lin. f. suec.

W. V. — F. — Hub. 151, 548, 549. — Treit. — Dup. — Bdv 1596. — Her.-Schf. I. 101. — Heydenr. Cat. 176.

Larv. Hub. Geom. I. Amplis. X. b.

Espèce européenne, nulle part fréquente. Lausanne (Lab.). — Burgdorf (Meyer). — Berne; 25 juillet (Rothb.) — Les taillis (?) de l'Uto; Vögeli, près Zurich (Bremi).

## G. VIII Metrocampa. Latr. Boisd. Dup. Curt.

(Ellopia. Steph. — Treit.)

Nota. La nervation des ailes inférieures est celle de Geometra. Les caractères tirés de la larve sont-ils suffisants? Dans margaritaria la paire de pattes surnuméraires est raccourcie et reste sans usage.

## 64. Fasciaria. Lin.

Hub. 446, 447. — Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1431. — Her.-Schf. I. 104. — Heydenr. Cat. 44.

Var. Prasinaria. Hub. 4. — Treit. — Dup. — Heydenr. Cat. 45.

Larv. Hub. G. I. Ampliss. A. a. b.

Prasinaria est commune dans les bois de sapin du Jorat, dès le milieu de juin au milieu de juillet; fasciaria est beaucoup plus rare surtout à l'état frais (Lah.). — Il en est de même dans les environs de Zurich; sur les hêtres [?] (Bremi). — Moins abondante dans le centre du canton de Berne que dans les hautes vallées de l'Oberhasle, où elle se trouve fréquemment sur les sapins. Entre l'Urweid et Guttannen (6 août) (Meyer). — Commune du 14 juin au 15 juillet, près de Schüpfen (Rothb.) — A la même époque au pied du Jura près Soleure (Meyer). — Jamais en mai et toujours dans le voisinage des sapins (Lah.). — Une seule apparition en Suisse.

L'exposition de prasinaria à la moindre vapeur acide la transforme en fasciaria. Pourquoi ne pas adopter prasinaria pour désigner l'espèce, puisque fasciaria n'est qu'une variété accidentelle? On ne peut être esclave de la priorité à ce point.

Les caractères tirés de la chenille éloigneraient fasciaria de margaritaria, puisqu'elle n'est ni catocaliforme, ni munie de 12 pattes vraies.

## 65. Margaritaria. Lin.

Hub. 13. — Treit. — Dup. — Bdv. 1432. — Her.-Schf. I. 105. — Heydenr. Cat. 42.

Bomb. sequistriataria. Esp.

Larv. Hub. G. I. Ampliss. A. b.

Commune en juin et juillet dans les bois des environs de Lausanne; sur les hêtres. Jamais prise en Suisse, ni en avril, ni en mai (Lah.). — Les taillis, sur l'Uto, près de Zurich; peu commune (Bremi). — Du 12 juin au 11 juillet, dans les bois du canton de Berne; commune (Rothb.) — Espèce européenne; très répandue; rare cependant dans le Doubs (Bruand).

Les auteurs indiquent souvent des doubles apparitions là où on n'en observe point dans la nature, parce qu'ils tiennent compte des eclosions en chambre; celles-ci correspondent rarement aux spontanées, surtout chez les phalènes. Il faut se souvenir de ce fait en lisant Freyer.

66. Honoraria. W. V.

Hub. 16. ♀. 17. ♂. — Treit. — Dup. — Bdv. 1433. — Her.-Schf. I. 106. — Heydenr. Cat. 41.

Excisaria et honorifica. Esp.

Adsociaria. Bork.

Cette espèce partout rare, n'a été trouvée jusqu'ici en Suisse que dans les Grisons par Mr. Meugold.

Chenille à 12 pattes parfaites; marche en arpentant; frange de poils le long des bords du ventre (Esp.).

## G. IX. Eugonia. Hub. Verz.

(Geometra. Steph. — Ennomos. Treit. Boisd. Dup. Curt.)

Nota. La nervure scapulaire des inférieures s'accole pendant un moment à la moyenne-externe et s'en sépare vers le milieu de la cellule. La cellule alongée rapproche ce genre de Crocallis.

67. Tiliaria. Hub. 23.

Treit. — Dup. — Bdv. 1454. — Her.-Schf. I. 107. — Heydenr. Cat. 35.

Canaria. Hub. Beitr. — Wood.

Rare aux environs de Lausanne; je ne l'ai trouvée qu'une fois en août (Lah.). — De même près de Zurich (Bremi). — Eclos à la fin de l'été.

68. Alniaria. Lin.

Hub. 26. — Fuessly. — Treit. — Dup. — Bdv. 1455. — Her.-Schf. I. 108. — Heydenr. Cat. 36.

Larv. Hub. G. I. Amplis. D. b. f. 1.

Rare à la fin de l'été dans les forêts de hêtre des environs de Lausanne (Lah.). — Les mêmes localités sur le Zurichberg et l'Uto; le Sihlwald, dans les environs de Zurich; pas rare (Bremi).

69. Quercinaria. Bork.

Hub. 24. — Treit. et suppl. — Bdv. 1452. — Fr. u. B. 716. — Her.-Schf. f. 74, 75. I. 110. — Heydenr. Cat. 32.

Erosaria. Wood 476.

N'a été trouvée jusqu'ici en Suisse que dans les Grisons, par Mr. Mengold (Bremi). Cette espèce paraît appartenir à la vallée du Rhin.

70. Erosaria. W. V.

Hub. 25. 440. — Treit. et supp. — Dup. — Bdv. 1451. — Hub. Verz. — Her.-Schf. f. 72, 73. I. 111. — Heydenr. Cat. 31.

Crassaria. Fab.

Ochraria. Wood 475.

Larv. Hub. G. I. Amplis. D. a. f. 2.

Pas rare dans les bois de hêtre près de Lausanne, à la fin de juillet et en août (Lah.). — Le Burghölzli et le Zurichberg, près de Zurich; peu fréquente (Bremi). — Rare dans le canton de Berne (Rothb.). — Espèce européenne, assez rare partout.

71. Angularia. W. V.

Esp. — Hub. 22. — Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1450. — Her.-Schf. f. 76, 77. I. 112. — Heydenr. Cat. 28.

Dentaria. Devill.

Carpinaria. Wood 480.

Var. Carpinaria. Hub. 27. —

Quercinaria. Wood 477.

Larv. Hub. G. I. Amplis. D. a. f. 1.

Cette espèce commune dans toute l'Europe, l'est aussi en Suisse; en juillet et en août dans tous les bois feuillés (Lah.). — Dans le canton de Berne dès le 12 juillet au 13 septembre; commune (Rothb.). — Paraît moins commune dans le canton de Zurich (Bremi).

Carpinaria. Hub. mérite à peine le nom de variété.

## G. X. Crocallis. Tr. Boisd. Steph. Curt.

(Colotoïs. Hub. Verz.)

Nota. La nervure scapulaire ne s'anastomose point avec la mediane-externe, mais la suit côte à côte jusques vers le milieu de la cellule, ce qui se voit surtout distinctement dans aglossaria.

### 72. Elinguaria. Lin.

Hub. 20. — Treit. — Dup. — Bdv. 1462. — Her.-Schf. I. 116.
— Wood 471. — Heydenr. Cat. 115.
Larv. Hub. G. I. Amplis. C. c. fig. 1.

Assez rare dans les taillis, le long des haies, des environs de Lausanne; en juillet (Lah.). — Plus fréquente dans les environs de Zurich; l'Uto, le Zurichberg, Dübendorf (Bremi). — Gadmenthal, au canton de Berne, fin août (Meyer). — Langnau, Burgdorf, Schüpfen; rare; du 19 au 25 juillet (Rothb.).

Jamais trouvée en septembre.

## G. XI. Odontoptera. Steph.

(Ennomos. Boisd. — Gonodontis. Hub. Verz. — Crocallis. Curt.)

Nota. Les dentelures de la marge ne paraissent pas suffisantes pour séparer dentaria des Crocallis. La nervation est la même. Cr. aglossaria présente déjà des dentelures assez sensibles.

### 73. Dentaria. Esp.

Hub. 12. — Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1456. — Fr. n. B. 156. — Her.-Schf. I. 118. — Heydenr. Cat. 38.
Bidentata. Lin. — Fab. (ria). — Wood 472.
Larv. Bdv. Chen. d'Enr. pl. 1. —
» Hub. Geom. I. Ampl. C. c. f. 2.

En mai et juin dans les bois du Jorat; pas très rare. La chenille se métamorphose dans la mousse au pied des hêtres (Lah.). — Environs de Burgdorf, très commune le soir le long des forêts de hêtre (Meyer). — Mêmes localités dans les environs de Zurich: assez rare (Bremi). — Rare à Schüpfen, du 19 mai au 16 juin (Rothb.). — Ne varie pas.

## G. XII. Himera. Dup. Boisd. Curt.

(Colotoïs. Hub. Verz. — Metra. Steph. — Crocallis. Tr.)

Nota. Nervation des inférieures comme dans Crocallis. — Le genre de Tr. pouvait fort bien être conservé. Les palpes de extimaria sont parfaitement semblables à ceux de pennaria: le dernier article n'est petit et grêle que dans elinguaria seulement. La chenille de trapezaria porte une pointe à l'avant-dernier segment.

### 74. Pennaria. Lin.

Hub. 14. — Treit. — Dup. — Fr. B. 78. — Bdv. 1459. — Her.-Schf. I. 119. — Wood 470. — Heydenr. Cat. 117.

Larv. Hub. G. I. Amplis. C. b.

Quoique répandue dans toute l'Europe, cette espèce n'est pas fréquente en Suisse; on trouve le papillon en automne appliqué contre le tronc des tilleuls et des ormes sur les promenades publiques (Lah.). — Les bois des environs de Zurich; peu rare (Breuni). — Dans les Grisons (Mengold). — Rare aux environs de Burgdorf (Meyer); — rare à Schüpfen, mais fréquente près de Berne; le 16 octobre (Rothb.). N'a jamais été trouvée en Suisse au printemps.

## G. XIII. Selenia. Hub. Verz.

(Ennomos. Tr. Bdv. Curt. — Geometra. Leach. — Pericallia. Steph. Curt.)

Nota. La nervation de la cellule rapproche ce genre de Geometra. Syringaria ne peut en être séparé, quoique privé de lunule transparente.

### 75. Illustraria. Hub. 35.

Treit. — Dup. — Bdv. 1449. — Fr. n. B. 222. 1. — Her.-Schf. I. 120. — Wood 487. — Heydenr. Cat. 25.

Lunaria, var. Bork. — W. V. — Hub. Beitr.

Sublunaria. Wood 486.

Larv. Hub. G. I. Amplis. F. c.

Assez rare dans les environs de Lausanne en mai: pas rare à la fin de l'été (Lah.). — Rare dans le canton de Berne; le 13 mai, puis le 26 juillet, à Schüpfen (Rothb.)

Paraît moins rare dans les environs de Zurich (Bremi). — Promenade du Schönbühl près Burgdorf (Heuser).

76. Lunaria. W. V.

Hub. 33, ♂. 451, ♀. — Treit. — Hub. Beitr. — Bdv. 1446. — Fr. n. B. 234. — Her.-Schf. I. 121. — (non Dup. hist.). — Dup. cat. — Heydenr. Cat. 23.

Lunularia. Hub. Beitr.

Larv. Hub. G. I. Amplis. F. a. b. f. 1. et F. b. — Wiener Verz. t. I. a. fig. 4.

Un peu plus fréquente près de Lausanne qu'illustraria, aux mêmes époques (commencement de juin) et dans les mêmes localités. La seconde apparition, en août, est rare surtout dans les années et les localités moins chaudes (Lah.). — Très rare dans le canton de Berne; Schüpfen, du 23 juin au 12 juillet (Rothb.). — Très rare à Burgdorf (Meyer); un peu moins dans le canton de Zurich (Bremi).

77. Delunaria. Steph.

Hub. 34, ♀. — Bdv. 1447. — Dup. cat. — Her.-Schf. I. 122. — Wood 484. — Heydenr. Cat. 24.

Lunaria. Dup. hist.

Peu rare (?) dans les environs de Zurich (Bremi). — Une fois, près de Lausanne, parmi les aunes, en juin. Plus petite que lunaria et d'une couleur plus rosée (Lah.). — Ordinairement confondue avec lunaria.

78. Illunaria. Hub. 36, 37.

Treit. — Dup. — Fr. n. B. 228. — Her.-Schf. I 123. — Wood 481. — Heydenr. Cat. 26.

Lunaria, var. W. V.

Juliaria. Wood 482.

Var? minor (aestivalis) Dup.

Larv. Hub. G. I. Amplis. F. b.

Assez commune dans toute la Suisse. A Lausanne en mai et quelquefois en septembre (Lah.). — Fréquente à Burgdorf (Meyer). — Moins commune à Zurich (Bremi). —

Commune à Schüpfen du 1r au 22 mai, puis du 4 août au 13 septembre (Rothb.). — La variété Minor n'est pas propre à l'été, comme le pense Duponchel; elle est née chez moi au mois de mars 1848. J'ai tout lieu de croire qu'elle est uniquement due au dépérissement des chenilles élevées en captivité, comme on l'observe chez d'autres Géomètres.

79. Syringaria. Lin.

Hub. 29. — Treit. — Dup. — Bdv. 1437, — Her.-Schf. I. 124. — Wood 488. — Heydenr. Cat. 22.

Larv. Hub. G. I. Amplis. G. a.

Assez rare dans les haies des environs de Lausanne, en mai et en juin (Lah.). — Moins commune dans le canton de Berne, du 19 juin au 24 juillet, près de Schüpfen (Rothb.). — Fort rare près de Zurich (Bremi); Seen (Rohdf.).

On n'a pas observé de seconde apparition en Suisse, chez l'individu en liberté.

G. XIV. Epione. Steph. Dup.

(Euchlena. Hub. Verz. — Ennomos. Tr. Bdv. — Timandra. Curt.)

Nota. La cellule est coupée carément comme dans Ephyra.

80. Advenaria. Esp.

Hub. 45. — Hub. Beitr. — Treit. — Dup. — Bdv. 1444. — Fr. B. 120. — Wood 536 (non 748). — Her.-Schf. I. 126. — Heydenr. Cat. 18.

Très commune dans les taillis de hêtre, aux environs de Lausanne: fin de mai et commencement de juin (Lah.). — De même dans le canton de Berne; Schüpfen; du 27 mai au 21 juin (Rothb.). — Burgdorf; du 1r au 12 juin en abondance dans les petits bois (Meyer). — Fréquente dans les bois des environs de Zurich (Bremi). — Espèce propre à l'Europe centrale.

81. Apiciaria. W. V.

Esp. — Hub. 47. — Hub. Beitr. — Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1442. — Fr. B. 102; n. B. 198, 2 (var.) — Her.-Schf. I. 128. — Wood 534. — Heydenr. Cat. 17.

Paraît une première fois dans le milieu de l'été; puis une seconde en automne, dans

les haies et les taillis. Pas commune dans les environs de Lausanne (Lah.). — Fréquente dans le canton de Berne. Du 9 juillet au 14 août et du 6 septembre au 4 octobre, dans les environs de Schüpfen (Rothb.). — De même dans le canton de Zurich (Bremi).

Parallellaria n'a pas encore été trouvée en Suisse.

## G. XV. Therapis. Hub. Verz.

(Ennomos. Aspilates, Eubolia. Auctor.)

Nota. Artesiaria est trop rapprochée de gilvaria par sa nervation pour être placée dans un autre genre qu'elle.

### 82. Artesiaria. W. V.

Hub. 15. — Treit. — Dup. — Bdv. 1603. — Fr. B. 35, 2. — Her.-Schf. I. 130. — Heydenr. Cat. 96.

Festucaria. Hub. Beitr.

Distrigaria. Wood 505.

Cette espèce a été prise une fois dans les environs de Lausanne, en juillet, par Mr. G. Leresche. — Rare partout (Lah.)

## G. XVI. Macaria. Curt. (partim). Boisd.

(Philobia. Dup. — Ennomos. Treit.)

Nota. La nervation est celle de Epione; mais les antennes denticulées avec des tubercules proéminents, en distinguent Macaria: aestimaria forme la transition.

### 83. Notataria. Lin.

Bork, — Hub. 53, 316. — Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1471. — Fr. n. B. 53, 1. — Her.-Schf. I. 132. — Heydenr. Cat. 6.

Larv. Hub. G. I. Amplis. J.

Prise une fois en Valais; mi-juillet (Lah). — Très rare dans les environs de Zurich: l'Uto (Bremi). — Pas commune dans le Doubs (Bruand).

### 84. Alternaria. W. V.

Hub. 315. — Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1472. — Fr. B. 138. — Her.-Schf. I. 133. — Wood 743. — Heydenr. Cat. 7.

Pas très rare dans les bois du Jorat au-dessus de Lausanne, à la fin de juin et au

commencement de juillet (Lah.). — Assez fréquente près de Burgdorf et plus encore au pied du Jura, près de Soleure, parmi les sapins (Meyer). — Du 7 juin au 7 juillet près de Schüpfen; assez rare (Rothb.). — Bois de hêtre des environs de Zurich; l'Uto; rare (Bremi).

Pas de double apparition en Suisse. — Chenille sur les plantes basses et non sur le sapin (Her.-Schf.).

### 85. Signaria. Hub. 313.

Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1474. — Fr. B. 42, 2. — Her.-Schf. I. 135. — Heydenr. Cat. 9.

Larv. Hub. G. I. Amplis. I. a. b. f. 1. c. d.

Commune dans le canton de Berne; Schüpfen du 2 juin au 12 juillet (Rothb.). — Assez fréquente dans les bois de sapin du Jorat; en juin et en juillet (Lah.). — Plus rare près de Zurich; Waldgruss; l'Uto (Bremi). — Près de Soleure, au pied du Jura; abondante à la fin de juin (Meyer).

Une seconde génération est fort peu probable en Suisse.

### 86. Lituraria. Lin.

W. V. — Hub. 54, 314 (errore 315). — Hub. Beitr. — Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1473. — Fr. n. B. 53, 2. — Her.-Schf. I. 136. — Heydenr. Cat. 10.

Larv. Hub. G. I. Amplis. J. a. b. f. 2.

Moins fréquente que signaria et alternaria; se trouve dans les mêmes localités et à la même époque (Lah.). — Dans le canton de Berne, à Schüpfen, du 30 mai au 3 juillet (Rothb.). — Mr. Meyer l'a trouvé communément en mai, aux environs de Burgdorf. — Dans les bois de hêtre (?) des environs de Zurich; pas rare (Bremi).

Je doute qu'on l'observe en août comme l'indique Boisduval; car elle ne fait en Suisse qu'une apparition par an.

Lituraria et signaria ne sont pas énumérées dans le Catalogue des Lépidoptères du Doubs, par Mr. Bruand.

## G. XVII. Venilia. Dup. Steph. Curt.
(Melanippe. Bdv.)

Nota. Macularia ne peut guères se séparer de clathraria et surtout de wawaria dont elle a la nervation.

87. Macularia. Lin.

F. — W. V. — Hub. 135 (non Hub. Beitr. texte). — Treit. — Dup. — Fr. B. 558. — Bdv. 1779. — Her.-Sch. I. 139. — Wood 710. — Heydenr. Cat. 608.

Var. Brunnea. Dup.

» Quadrimacularia. Haw. 343. — Heydenr. Cat. 609.

Larv. Hub. G. I. Amplis. V. b. c.

Très commune partout en mai et en juin: apparaît souvent à la fin de juillet. Pas sur les hautes Alpes (Lah.). — De même dans les cantons de Berne et de Zurich et sur le Jura: du 15 mai au 13 juin; puis du 23 juillet au 8 août (Rothb., Meyer, Bremi). — Mr. Zeller a pris une fois la variété brune au Burghölzli près Zurich. — Quadrimacularia a été trouvée près de Zurich par Mr. Bremi.

## G. XVIII. Urapteryx. Kirby. Steph. Dup. Curt. Bdv.

(Acaena. Treit.)

Nota. A quelques rapports éloignés avec margaritaria: la nervation est un peu différente.

88. Sambucaria. Lin.

Hub. 28. — Treit. — Dup. — Bdv. 1435. — Her.-Schf. I. 141. — Wood 491. — Heydenr. Cat. 39.

Larv. Hub. G. I. Amplis. K. a.

Commune dans les haies durant l'été; juillet (Lah.). — A Schüpfen du 26 juin au 26 juillet (Rothb.). — Vole à l'entrée de la nuit. La chenille passe l'hiver dans les mousses.

## G. XIX. Rumia. Steph. Dup. Curt. Bdv.

(Ennomos. Treit.)

Nota. Nervation comme Geometra: la lunule n'est pas transparente comme dans Selenia.

89. Crataegaria. Lin.

Hub. 32. — Treit. — Dup. — Bdv. 1436. — Her.-Schf. I. 142. — Wood 490. — Heydenr. Cat. 49.

Larv. G. I. Ampl. F. a. et F. a. b. fig. 2.

Espèce commune dans toute l'Europe; préfère les bois taillis. Deux apparitions, l'une en avril et en mai, l'autre en juillet et en août (Lah.). — Du 12 mai au 17 juin, puis au 13 juillet, à Schüpfen (Rothb.). — La chenille porte deux paires de pattes ventrales incomplètes.

Les individus du Riesengebirge portent 4 points bruns, très marqués, sur la frange des ailes postérieures, que je n'ai pas encore observés sur ceux de nos contrées (Meyer).

G. XX. Eurymene. Steph. Dup. Curt.

(Pharmacis. Hub. Verz. — Ennomos. Treit. Bdv.)

90. Dolabraria. Lin.

Hub. 42. — Treit. — Dup. — Bdv. 1438. — Fr. n. B. 414. — Her.-Schf. I. 143. — Wood 537. — Heydenr. Cat. 19.

Larv. Hub. G. I. Amplis. G. b. f. 1.

Çà et là dans les bois taillis; nulle part fréquente; Sauvabelin, Rovéréaz, près de Lausanne; fin de mai et juin (Lah.). — Le Burghölzli, près Zurich (Vögeli, Zeller). — Du 13 mai au 26 juin; assez rare, près de Schüpfen (Rothb.). — A Burgdorf (Meyer). On n'a point observé de seconde apparition en Suisse.

G. XXI. Ploseria. Bdv.

(Numeria. Dup. — Fidonia. Treit.)

91. Diversaria (ta). Bork.

Hub. 202. ♀. — W. V. —. Treit et sup. — Dup. — Bdv. 1499. Her.-Schf. I. 147. — Heydenr. Cat. 234.

Aurantiata. Fab.

Pulverata. Thunb. — Zetter.

Cette belle espèce n'a été prise jusqu'ici en Suisse que dans les taillis de l'Uto, près de Zurich, au mois de mars. (Collectiou Bremi).

## G. XXII. Phasiane. Dup.

(Larentia. Bdv. — Aspilates. Treit. — Lozogramma. Steph. Curt.)

Nota. Ce que nous avons dit d'artesiaria (Therapis) s'applique à petraria et, ce nous semble, à peltaria; soit qu'on les réunisse sous Aspilates ou sous Phasiane.

### 92. Petraria. Esp.

Hub. 113. — Treit. — Dup. — Bdv. 1659. — Her.-Schf. I. 148. Wood 617. — Heydenr. Cat. 100.

Virgaria. Bork.

Chlorosata. Scop.

Recueillie plusieurs fois près de Burgdorf par Mr. Meyer, et près de Langnau par Mr. Rothenbach; partout rare. — Espèce de l'Allemagne méridionale.

## G. XXIII. Hibernia. Latr. Dup. Bdv. Steph.

(Lampetia. Steph. olim. — Erannis Schf. d. Ins. — Fidonia. Tr.)

Nota. Rupicapraria a la cellule coupée carrément et fermée au point de bifurcation des nervures qui la circonscrivent; dans toutes les autres l'anastomose de clôture dépasse le point de bifurcation. — Dans defoliaria la cellule est coupée obliquement. L'avortement des ailes chez la femelle n'est pas exclusif à ce genre, il se retrouve dans Gnophos, Nyssia (Bdv.) et Cheimatobia. (Steph.) — Comment Curtis a-t-il pu placer brumaria dans Hibernia et borearia dans Electra. (Steph.)?

### 93. Rupicapraria. W. V.

Hub. 222. ♂. 512. ♀. — Treit. — Dup. — Bdv. 1527. — Her.-Schf. I. 149. — Wood 641. — Heydenr. Cat. 292.

Larv. Hub. G. H. Aequiv. B. a. b. f. 1.

Cette espèce rare a été prise près de Schüpfen, le 9 février (Rothb.) et dans la seconde quinzaine de février près de Lausanne, par Mr. G. Leresche (Lah.). Elevée souvent par MM. Heuser et Meyer à Burgdorf.

Paraît en même-temps que leucophaearia.

### 94. Defoliaria. Lin.

Esp. — W. V. — Hub. 182, 510. ♀. — Dup. — Treit. — Bdv. 1530. — Her.-Schf. I. 150. — Wood 464. — Heydenr. Cat. 287.
Larv. Hub. G. II. Aequiv. B. a. f. 1. a. b.

Assez commune, certaines années, dans les vergers, à la fin d'octobre et jusques aux premiers froids de la mi-novembre. Reparaît en avril (Lah.). — Rare dans le canton de Berne. — Très fréquente dans les vergers du nord de la Suisse (Bremi). — Près de Berne et de Burgdorf, uniquement sur le Schönbühl, où elle est commune; en avril (Meyer). —

Dans les environs de Lausanne elle paraît plus fréquente en automne qu'au printemps. (Voir: Denkschriften der Schweiz. naturf. Gesellsch. Vol. I. deuxième livraison p. 94.)

Varie beaucoup.

### 95. Aurantiaria. Esp.

Hub. 184. — Treit. — Dup. — Bdv. 1528. — Her.-Schf. f. 351. ♀. I. 151. — Heydenr. Cat. 285.
Prosapiaria. Wood 463.
Larv. Hub. G. II. Aequiv. B. a. f. 1. c. d.

Les bois de chêne, mi-novembre; quelquefois au mois de mars; Sauvabelin près de Lausanne: rare (Lah.). — Près de Berne; très rare (Rothb.); — de même près de Burgdorf (Heuser). Moins rare dans les environs de Zurich (Bremi).

### 96. Progemmaria. Hub. 183.

Treit. — Dup. — Bdv. 1529. — Her.-Schf. f. 346, 347, ♀. I. 152. — Heydenr. Cat. 286.
Connectaria. Wood 462.
Capreolaria. Esp. — Wood 461.
Larv. Hub. G. II. Aequiv. B. a. f. 2.

Fréquente parmi les feuilles, au pied des arbres, aux environs de Lausanne, tantôt en novembre, tantôt en mars en même temps que les premiers exemplaires de lobularia (Lah.). — Sur le Balgrist près Zurich (Zell.). — Du 18 mars au 8 avril dans le canton de Berne; assez commune (Rothb.).

97. Leucaphoearia. W. V.

Hub. 195. — Treit. — Dup. — Bdv. 1531. — Her.-Schf. 350 ♀. I. 153. — Wood 459. — Heydenr. 290.

Var. Sordidaria. Hub. 334? — Heydenr. Cat. 289.

» Nigricaria. Hub. 181. — Fr. n. B. 258. 2. — Heydenr. Cat. 291.

Marmorinaria. Esp.

Pas rare dans les bois et les taillis, à la fin de février et en mars: Sauvabelin, près Lausanne (Lah.). — Du 12 mars au 21 avril, près de Schüpfen; assez rare (Rothb.) — De même sur l'Uto, près Zurich (Bremi). Pas rare à Burgdorf. En élevant la chenille, le papillon éclos en chambre à la mi-février (Meyer et Heuser).

La variété nigricaria se trouve mêlée avec l'espèce ordinaire. C'est la première hibernie qui se montre après l'hiver.

98. Bajaria.

Hub. 194. 594. ♀. — Treit et sup. — Dup. — Bdv. 1532. — Her.-Schf. 354 ♀. I. 154. — Heydenr. Cat. 288.

Aerugaria. W. V.

Sericcaria. Bork. — Esp.

Cette espèce a été trouvée dans les Grisons par Mr. Mengold (Bremi). — Mr. Bruand l'a prise en abondance dans le Doubs, près de St. Vit, en octobre et en novembre (Bruand, Catal. n° 511). — Je possède un individu ♂ pris en mars 1851, contre le tronc d'un bouleau, au-dessus de Lausanne (Lah.).

Malgré l'autorité de Treit., je ne puis admettre sordidaria Hub. au nombre des variétés de bajaria.

## G. XXIV. Scoria. Steph.

(Siona. Bdv. — Idaea. Tr. Curt.)

Nota. La nervation de albaria est très voisine de celle de fumidaria, d'aspersaria et de conspersaria. Les genres Hypoplectis et Scodiona Her.-Schf. devraient être peut-être réunis a Scoria. La différence des antennes est insuffisante pour fonder un genre.

**99. Dealbaria. Lin.**

W. V. — F. — Hub. 214, 528—31. — Dup. — Bdv. 1923. — Fr. n. B. 282, 4. — Her.-Schf. I. 155. — Wood 598. — Heydenr. Cat. 629.

Lineata. Scop.

Cette phalène répandue dans toute l'Europe, se trouve partout communément dans le canton de Vaud en juin et à la fin de mai; elle aime les prés humides et se cache parmi les joncs. Ne s'élève pas sur les Alpes (Lah.). — Prairies humides du canton de Zurich (Bremi). — A Schüpfen du 12 mai au 1º juin (Rothb.). — En grande abondance à Burgdorf (Meyer.

Les individus pris sur le Jura sont beaucoup plus petits (Meyer).

## G. XXV. Cleogene. Dup. Steph. Bdv.

(Minoa. Treit. — Angerona. Curt.)

No a. Par sa nervation ce genre se rapproche extrêmement de Psodos; mais il n'en a pas les épaules larges.

**100. Tinctaria. Hub. 121.**

Dup. — Bdv. 1411. — Her.-Schf. 361 ♀. I. 156. — Wood 63. — Heydenr. Cat. 619.

Lutearia. Esp. — F. — Treit. — (non Devill.).

Cette espèce est commune dans presque toutes les Alpes de la Suisse depuis la fin de mai jusques à la fin de juillet; elle ne descend guères au-dessous de 2000 pieds, à la limite des bois de hêtre. Ne s'élève guères sur les hautes Alpes et préfère les pâturages subalpins. Ne paraît pas exister dans le Jura. Rare dans les Alpes du nord de la Suisse. Très commune dans tout le Valais (Lah.). Prise quelquefois dans les montagnes près de la ville de Berne (Meyer). — Observée encore le 3 août sur la Gemmi (Rothb.).

Le mâle vole au soleil avec assez de vivacité, cherchant la femelle. Celle-ci a des ailes plus courtes, coupées carrément et aigües au sommet; elle vole peu et pesamment; se cache au pied des rocs et parmi les pierres où on l'aperçoit difficilement. Sa couleur est aussi plus pâle.

101. Illibaria. W. V.

Hub. 207. — Treit. — Dup. — Bdv. 1412. — Her.-Schf. f. 331, 332. I. 157. — Heydenr. Cat. 624.

Niveata. Scop. carn.

Cette espèce très rare et propre aux Alpes méridionales, a été prise une seule fois en Suisse sur le revers méridional du St. Gotthard, au-dessus d'Airolo, par Mr. Bremi. Cet entomologiste zélé n'en saisit qu'un seul exemplaire mâle, le 25 juillet 1837, en compagnie de torvaria.

## G. XXVI. Angerona. Dup. Steph. Curt.

(Crocata. Hub. Verz. — Ennomos. Tr. Bdv.)

Nota. Nervation comme Geometra. La nervure scapulaire se détache de la moyenne-externe très près de la racine de l'aile. Pattes postérieures chez le mâle, raccourcies, avec les tarses épaissis. Ces caractères se retrouvent dans Geometra et Metrocampa. — La base de la nervure moyenne-externe des inférieures offre en dessus un renflement léger analogue à celui des Argynes.

102. Prunaria. Lin.

W. V. — Hub. 122, 123, 556. — Treit. — Dup. — Bdv. 1458. Her.-Schf. I. 159. — Wood 489. — Heydenr. Cat. 20.

Var. Corylaria. Esp. — Heydenr. Cat. 21.

Larv. Hub. G. I. Amplis. H. a.

L'une et l'autre sont communes dans les bois et les taillis, durant le mois de juin, près de Lausanne (Lah.) — La variété brune paraît fort rare près de Zurich; elle n'a été prise que par le pasteur Rohrdorf, près de Seen (Bremi). — Du 3 juin au 11 juillet près de Schüpfen; fréquente (Rothb.).

Corylaria compte des individus des deux sexes. — Prunaria fraîche varie du jaune serin au jaune orange.

## G. XXVII. Zerene. Treit. (non Curt.).

(Abraxas. Leach. Steph. Curt.)

Nota. Marginaria n'est pas mieux placée ici qu'à côté de macularia et de trista-

ria. Ses tarses postérieurs renflés, avec le métatarse atrophié, ainsi que la structure de la cellule la rapprochent des Acidalia et spécialement d'ornataria. La nervure scapulaire s'accole à la médiane-externe jusques vers le milieu de la cellule.

**103. Melanaria. Lin.**

Hub. 86. — Bork. — Treit. — Dup. — Bdv. 1513. — Her.-Schf. I. 160. — Wood 62. — Heydenr. Cat. 232.

Prise près de Zurich, sur l'Uto, dans les bois de pins, par le pasteur Rohrdorf (Bremi). — Partout très rare.

**104. Grossularia (ta). Lin.**

W. V. — Hub. 81, 82. — Treit. — Dup. — Bdv. 1804. — Fr. n. B. 84, 3—125, 2, 3 (var.) — Her. Schf. I. 161. — Wood 601. — Heydenr. Cat. 610.

Larv. Hub. G. I. Ampliss. O. a. b. f. 2.

Commune dans les haies des environs de Lausanne depuis le commencement de juillet jusqu'au milieu d'août (Lah.). — Mêmes localités dans toute la Suisse. — Zurich; fréquente (Bremi). — Du 25 juin au 29 juillet, à Schüpfen et dans le voisinage (Rothb.).

**105. Ulmaria. Fab.**

Hub. 85, 391, 392, — Treit. — Dup. — Bdv. 1805. — Fr. n. B. 125, 1. — Her.-Schf. I. 162. — Wood 599. — Heydenr. Cat. 611.

Pantherata. Bork. — Hub. Beitr.
Sylvata. Devill.
Larv. Hub. G. I. Amplis. O. a. b. f. 1.

Cette espèce préfère les montagnes du nord de la Suisse. — Dans le Sihlwald et l'Allein près Zurich; assez rare (Bremi). — Existe aussi dans le Doubs (Bruand).

**106. Pantaria. Lin.**

Hub. 34. — W. V. — Treit. — Dup. — Bdv. 1806. — Her.-Schf. I. 163. — Wood 600. — Heydenr. Cat. 612.

Espèce méridionale prise près de Zurich, dans le Sihlwald, par Mr. Bremi. — Près Pontarlier (Bruand). — Très rare en Suisse.

### 107. Marginaria. Lin.

W. V. — Bork — Hub. 80, 544. — Treit. — Dup. — Bdv. 1780.
— Her.-Schf. I. 164. — Wood 733.

Pollutaria. H. 77.

Naevaria. H. 79. — Hub. Beitr. (Nachträge).

Larv. Hub. G. I. Amplis. N. b.

Se montre surtout dans le mois de juin et de juillet; mais on la prend de bonne heure au printemps et dans l'automne. Commune dans les prés, les taillis et le long des ruisseaux dans toute la Suisse, jusques sur les Alpes (Lah.). — De même à Zurich (Bremi). — A Schüpfen du 15 mai au 13 juin et du 23 juillet au 8 août (Rothb.) La forme naevaria Hb. est la plus fréquente. Marginaria (Hub. 80) se trouve volontiers sur les montagnes; je l'ai prise sur les pâturages des Alpes. — Pollutaria (Hub. 77) est la plus rare; elle a été prise près de Lausanne et près de Burgdorf; Sommerhauswald (Meyer). On rencontre des intermédiaires nombreux.

## G. XXVIII. Numeria. Steph. Boisd. Curt. Dup.

(Fidonia. Treit.)

Nota. Je ne trouve pas des caractères suffisants pour séparer ce genre de Fidonia. — Pulveraria se rapproche extrêmement de plumaria; la nervation et le limbe des inférieures sont semblables.

### 108. Pulveraria. Lin.

W. V. — Bork. — Hub. 203. — Treit. — Dup. — Bdv. 1500.
Her.-Schf. I. 171. — Wood 523. — Heydenr. Cat. 274.

Larv. Hub. G. I. Amplis. G. b. f. 2.

Assez fréquente dans quelques bois-taillis humides des montagnes; Sauvabelin près de Lausanne, etc., fin de mai et juin (Lah.). — Du 8 au 19 juin près de Schüpfen; assez rare (Rothb.). — Sur le Randen près Schaffhouse (Seiler). — Au Sommerhauswald, près Burgdorf, fort commune certaines années (Meyer).

Je doute de l'apparition en juillet, en tout cas il n'en existe pas deux par an.

### 109. Capreolaria. W. V.

F. — Hub. 204, 205. — Treit. — Dup. — Bdv. 1501. — Her.-Schf. I. 172. — Heydenr. Cat. 272.

Pas rare dans les bois de sapin du Jorat et des Alpes vaudoises en juillet et en août; toujours dans le voisinage des sapins (Lah.). — Les Grisons (Mengold). — Bois du Gournigel [Berne] (Meyer). — Près de Schüpfen depuis le 21 juillet jusqu'au 10 septembre; commune (Rothb.).

La femelle est ordinairement plus pâle que le mâle. Quoique cette phalène se prenne quelquefois en septembre, je ne pense pas qu'elle ait deux générations par an.

L'époque où elle se prend fréquemment est la fin de juillet; dès lors elle ne paraît plus que rarement. Dans les bois élevés elle éclos en août.

## G. XXIX. Bapta. Steph. Curt.

(Cabera et Acidalia. Bdv. — Lomographa. Hub. Verz. — Corycia et Ephyra. Dup. — Zerene. Treit.)

Nota. Si l'on place pusaria et exanthemaria dans les Fidonia, taminaria et temeraria ne peuvent guères en être éloignées: la nervation est identique de part et d'autre. Pictaria se rapproche de capreolaria. Les antennes n'offrent pas ici, mieux qu'ailleurs, un caractère générique.

### 110. Taminaria (ta). W. V.

Bork. — Hub. Beitr. — Hub. 90. — Treit. — Dup. — Bdv. 1808. — Fr. n. B. 84, 2. — Her.-Schf. I. 174. — Heydenr. Cat. 614.

Bimaculata. Fab. — Wood.

Jusqu'ici je n'ai pris cette espèce dans le canton de Vaud qu'auprès du village de Panex (montagnes d'Aigle), dans les taillis de Coudrier; au milieu de juin (Lah.). — Près de Schüpfen elle n'est pas rare, du 1. mai au 12 juin (Rothb.). — Commune près de Burgdorf, dans les haies, à la même époque; l'Oberhasli (Meyer). — Pas rare aux environs de Zurich; le Zurichberg (Bremi).

111. Temeraria. W. V.

Hub. 91, 376, 377. — Hub. Beitr. (suppl.) — Treit. — Dup. — Bdv. 1832. — Fr. n. B. 84, 1. — Her.-Schf. I. 175. — Heydenr. Cat. 615. —

Sylvestrata. Hub. Beitr. (texte).

Punctata. F. — Wood 689.

Pas rare dans les bois de hêtre aux environs de Lausanne en mai et juin, puis en août (Lab.). — Fréquente près de Burgdorf dans les mêmes localités que la précédente (Meyer). — Commune près de Schüpfen, du 11 mai au 20 juin (Rothb.) — Dans les mêmes circonstances, près de Zurich (Bremi).

Probablement deux générations, dans les lieux plus tempérés.

112. Pictaria. Curt. 447.

Bdv. 1821. — Her.-Schf. f. 40. I. 176. — Wood 503. — Heydenr. Cat. 178.

Une femelle prise près de Gamsen, dans le Haut-Valais, par Mr. Anderegg. — Un mâle, en avril, au-dessous de Lausanne (Lab.).

Elle a plus de rapport avec capreolaria, qu'avec temeraria et taminaria.

## G. XXX. Gnophos. Treit. Dup.

(Charissa. Curt. Steph. — Gnophos et Ellophos. Boisd.)

Nota. Ce genre qui n'est guères caractérisé que par son facies, n'est pas moins très naturel. Rien ne le différentie de Boarmia d'une manière positive. La nervation donne cinq groupes différents. **a.** Mendicaria, dont la cellule coupée carrément se ferme un peu au-delà de la bifurcation. **b.** Dilucidaria et glaucinaria où la cellule, semblable à celle de la précédente, est fermée au-delà de la bifurcation du côté interne seulement. **c.** Spurcaria, qui ne diffère de **b** que par la nervure scapulaire détachée plus près de la base de l'aile. **d.** Operaria ressemble à spurcaria, mais sa cellule est fermée par un angle rentrant. **e.** Serotinaria, furvaria, pullaria, obscuraria, limosaria et Andereggaria, ont la cellule comme **b**, mais fermée en biseau. Les antennes sont pectinées, semi-pectinées et filiformes dans les espèces les plus voisines, par

exemple: Meyeraria et dilucidaria; limosaria et Andereggaria. Les tarses des pattes postérieures sont tuméfiés chez les unes et non chez les autres. Le contour des ailes n'offre pas de caractères plus certains; on trouve tous les intermédiaires depuis Zelleraria dont la marge est entière, jusqu'à glaucinaria et obscuraria avec leurs ailes festonées.

## 113. Serotinaria. Hub. 147.

Her.-Schf. f. 328. I. 182. (cetera Synon. incerta).

Prise en juillet dans la vallée Léventine, près de Faïdo, au pied des rochers. Je l'ai reçue de Meyringen où elle n'est pas rare (Lah.). — Rosenlauï et Breitbodenalp au mois de juillet (Meyer).

Le dessin est celui de mendicaria; mais la taille est un peu supérieure. Le fond, d'un jaune roux, est couvert d'un grand nombre de grossiers atômes gris-bruns. Les points de la marge sont petits. Le sommet des supérieures fait un angle assez vif. Les lunules sont bien marquées; celles des inférieures touchent la raie voisine. La troisième raie (marginale) est rapprochée de la seconde et marquée par une légère ombre. Le dessous est d'un gris soyeux, roux, plus clair aux inférieures. Le front est brun vers les palpes et blanc-jaunâtre au-dessus. Les antennes sont également pectinées jusques près de leur sommet; leurs barbillons sont courts et spatulés. Les tarses postérieurs du mâle sont épaissis et armés de deux paires d'éperons.

J'ai vu plusieurs mâles, mais je n'ai pu encore me procurer une seule femelle. Mr. Mann m'assure que l'échantillon, sur lequel Hub. a pris sa fig. 147, est bien celle inscrite ici; quant à la fig. de Her.-Schf. l'identité est évidente. Cette espèce ayant été confondue avec la suivante, les synonymes des auteurs restent incertains. Freyer et Treitschke me paraissent avoir eu l'autre espèce sous les yeux. Je l'avais nommée labecularia avant de connaître mendicaria. H. S.

## 114. Mendicaria. Her.-Schf. (Mann, in litter.)

Serotinaria? W. V. — Treit. — Fr. n. B. 353, 354. — Wood 629. — Heydenr. Cat. 125.

Sur le Breitbodenalp, près de Rosenlauï (Oberhasli). Une fois près de Burgdorf (11 juin 1848) fraîche éclose, posée sur la bruyère (Meyer). — Environs de Langnau et pied du Jura (Rothb.)

Le mâle est d'un gris un peu luisant, mais moins qu'operaria. La femelle a souvent une teinte pâle. Les points marginaux sont gros; les inférieures sont à peine crénelées et bien arrondies; le sommet des supérieures est arrondi, les atômes sont bruns et petits.

Mendicaria habite les basses Alpes, tandis que serotinaria préfère le pied des hautes Alpes. Mr. Mann a fait la même observation en Autriche.

Les indications de Boisd. et de Dup. sont insignifiantes puisqu'ils ont suivi Treit. — Her.-Schf. n'a point encore, que je sache, décrit ou figuré cette espèce.

## 115. Dilucidaria. W. V.

Hub. 143. — Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1578. — Fr. B. 125, 2? (pullaria). — Her.-Schf. f. 71. I. 183. (non Bru. catal. n° 714.) — Wood 627. — Heydenr. Cat. 128.

Pas rare en Suisse, dès le pied des Alpes, jusques sur leurs sommités; parmi les rochers; en juillet (Lah.). — Fréquente dans l'Oberland bernois du 13 au 28 juillet (Rothb.). — Sous-Alpes, vallée de Maderan; pas rare (Bremi). — Commune près de Meyringen, en juillet (Meyer). Une femelle a été prise au-dessus de Guttannen le 6 août.

Dilucidaria présente deux formes, l'une a le fond bleuâtre semé de nombreux atômes gris; c'est celle qu'a représentée Hub., en forçant un peu les teintes. — L'autre que Her.-Schf. paraît avoir eue sous les yeux, a le fond blanc-terne, les atômes moins nombreux et un peu plus foncés.

Her.-Schf. figure le dessous des supérieures d'un blanc sale; dans les échantillons que j'ai vus, il est plus ou moins noirâtre, surtout dans la variété bleuâtre. La femelle est ordinairement plus foncée que le mâle.

Cette espèce est souvent confondue avec serotinaria; je l'ai reçue de Besançon sous le nom d'operaria; elle se trouve donc dans le Jura.

## 116. Spurcaria. Nob. fig. 1.

Cette espèce, dont je n'ai vu que le mâle tient le milieu entre Zelleraria (Frey.) et operaria (Hub.). — Je l'ai prise dans les hauts rochers au pied du Mont-Rose, en juillet 1847.

Sa taille est un peu au-dessous de celle d'operaria. Les ailes sont d'un gris jaunâtre et recouvertes de nombreux atômes, gris, grossiers et groupés par taches, surtout le long

de la côte et sur la marge. — Les deux raies médianes sont à peine marquées: leur origine est indiqué à la côte par deux taches noirâtres, qui divisent celle-ci en trois portions égales. La bande marginale est marquée par une ombre, parallèle à la marge, sans dentelures ni points, ni taches. Un point noir, non pupillé et peu prononcé, se trouve au centre de chaque aile. — Frange de la couleur du fond, sans raie ni points, très entière. Sommet des supérieures: arrondi. La raie des inférieures est à peine visible et non dentelée.

Dessous d'un blanc sale, semé d'atômes gris-clair. — Une tache plus foncée part du sommet des supérieures et se prolonge un peu le long de la frange. Du côté de la racine cette tache est suivie d'une éclaircie qui se perd sur le disque.

Antennes pectinées; barbillons courts et spatulés. — Front gris sale. — Dessous de l'abdomen enfumé. — Tarses postérieurs non tuméfiés, avec deux paires d'éperons.

On peut mieux la confondre avec Zelleraria qu'avec operaria; mais la taille est plus forte que chez celle-là, le sommet des ailes supérieures est moins arrondi et la bande noire de la marge, en dessous, ne s'étend qu'à une partie des supérieures et nullement aux inférieures.

### 117. Zelleraria. Fr. n. B. t. 192, 2. 3.

Her.-Schf. f. 57, 58. I. 181. — Bdv. 1580. — Dup. sup. — Heydenr. Cat. 126.

Calcaria. Stenz.

Un individu fané, quoique très reconnaissable, a été trouvé par Mr. Zeller, au-dessus de St. Moritz (Grisons), au milieu d'août.

### 118. Operaria. Hub. 359. ♂.

Dup. — Bdv. 1581. — Treit. sup. — Her.-Schf. I. 184. — Wood 630? — Heydenr. Cat. 129.

Je ne mentionne cette espèce que sur l'autorité de Treitschke qui dit l'avoir reçue des Alpes de la Suisse. Elle préfère les Alpes méridionales. — Mr. Rothenbach l'a cite comme trouvée à Meyringen. En tout cas elle ne se trouve pas dans le Jura comme l'indique le Catal. de Mr. Bruand (n° 570). Voir à dilucidaria.

La femelle est aptère (Mann).

119. Furvaria. Fab.

Hub. 144. — Treit. — Hub. Beitr. — Dup. — Bdv. 1584. — Her.-Schf. I. 185. — Heydenr. Cat. 119.

Larv. Hub. G. I. Amplis. X. a. fig. 1.

Ça et là dans les alpes et les montagnes; les lieux escarpés, en juillet. Une fois près de Lausanne, au Signal (Lab.). — Sur l'Uto, près de Zurich; rare (Bremi). — Près de Bienne, du 9 juillet au 22 août; assez rare (Rothb.).

120. Pullaria. Hub. 145.

Treit. — Dup. — Bdv. 1588. — Her.-Schf. f. 70. I. 188. — Heydenr. Cat. 131.

Dilucidaria. Esp. — Fr. B. 125, 2.?

Vallée de l'Oberhasli, très rare; juillet (Meyer). — Vallée de Maderan (Grisons), très rare (Bremi).

121. Meyeraria [1]). Nob. fig. 2.

Dilucidata? Bru. Catal. nº 714.

Grisearia. Mann (in litter.).

Cette espèce a la taille de pullaria et le dessin de dilucidaria, mais plus effacé. Le fond est blanc sale, couvert de nombreux atômes brun-foncés; ceux-ci sont plus nombreux vers la marge et à la base des inférieures. Les deux lignes transverses des supérieures sont marquées par des points brun-foncés sur les nervures; l'interne droite est à peine visible. L'angle de l'externe, près de la côte, est indéterminé. La ligne des inférieures est presque droite, denticulée, légèrement ombrée de brun en dedans chez la femelle. — Les quatre lunules sont arrondies, bien dessinées, d'un blanc de lait pur, cernées de brun. — Entre la marge et la seconde ligne on observe, en partant de celle-ci, d'abord une nuance plus claire, puis une foncée sous forme de bande formée d'atômes et faisant deux ondulations parallèles à la ligne médiane, sauf vers l'angle interne où elle s'en éloigne. A cette bande foncée, plus ou moins visible, en succède

[1]) En souvenir de mon ami Mr. Meyer-Dur, de Burgdorf, entomologiste et collecteur zèle.

une troisième claire et étroite; après celle-ci le fond se couvre plus ou moins d'atômes jusques près de la frange. Celle-ci est d'un blanc sale, entière aux supérieures, érodée au milieu des inférieures. Des points noirs, bien dessinés, limitent la frange; deux d'entreux, rapprochés et rentrants, sont placés vis-à-vis de l'érosion des inférieures.

Le dessous des supérieures est d'un gris roux, uniforme, sur lequel se dessinent en clair les nervures, une légère bande centrale et la côte. Les inférieures sont d'un blanc jaunâtre, semées d'atômes bruns.

Les quatre lunules y sont représentées par autant de points bruns foncés. Les points de la marge y sont moins marqués qu'en dessus.

Les antennes du mâle sont filiformes, tomenteuses en dessous. Le front est blanc sale; les palpes bruns et courts. Les pattes sont rousses; les tarses des postérieures, chez le mâle, sont forts, non épaissis, armés de deux paires d'éperons. — Le ventre est roux vers l'anus. — Le pinceau de l'anus du mâle est court et gris.

Meyeraria a été prise par Mr. Rothenbach au pied du Jura, dans les environs de Bienne et d'Arbourg. J'ai vu deux femelles et un mâle semblables entr'eux. Si je n'avais pu voir le mâle, j'aurais pris la femelle pour une variété plus petite et plus pâle de dilucidaria. (Collect. Rothenbach.)

J'ai tout lieu de croire que la dilucidata à antennes filiformes, chez le mâle, du Catal. de Mr. Bruand, est notre espèce. — Mr. Mann l'a prise en certain nombre dans les Alpes autrichiennes, il y a quelques années; il l'avait appelée grisearia, mais ce nom est déjà employé ailleurs.

### 122. Obscuraria. W. V.

Hub. 146. — Treit. — Dup. — Bdv. 1589. — Her.-Schef. I. 190. — Wood 626. — Heydenr. Cat. 124.

Lividata. Fab.

Anthracinaria. Esp. (non fig.)

Larv. Hub. G. I. Amplis. X. a. f. 2.

Sur l'Albis, près Zurich; très rare (Bremi). — Au pied du Jura, près de Bienne, du 14 au 22 juillet; rare (Rothb.).

### 123. Glaucinaria. Hub. 150.

Treit. — Dup. — Bdv. 1591. — Fr. B. 125, 1. — Her.-Schf. f. 68, 69—66, 67 (errore sartaria). I. 192. — Heydenr. Cat. 132.

Var. Falconaria. — Fr. n. B. 277, 3. — Dup. sup. — Heydenr. Cat. 133.

Au pied des Alpes et du Jura dans les lieux exposés au soleil et rocailleux; Aigle, fin juin; Faïdo, 24 juillet (Lah.). — Du 27 juin au 13 juillet; pas rare (Rothb.). — La vallée de Maderan (Bremi). — Oberhasli; Meyringen, en juin et juillet (Meyer). — N'est point rare dans le Doubs (Bruand). — Mr. G. Leresche a pris à Lausanne une femelle le 21 septembre et Mr. Meyer un mâle, au Schönbühl, près Burgdorf, le 25 août. — Cette phalène aurait donc une seconde apparition? — Varie souvent dans les Alpes.

Falconaria (Frey.) est tout au plus une variété (Mann).

### 124. Limosaria. Hub. 360.

Dup. sup. — Bdv. 1583.

Canaria. Hub. 344. — Fr. n. B. 377, 1, 2.

Obfuscaria Hub. 142. ♀. — Treit. — Dup. — Bdv. 1582. — Her.-Schf. I. 195. — Wood 626. — Heydenr. Cat. 122.

Les Alpes bernoises, 25 juillet; pas rare (Rothb.). — Les forêts (?) des Alpes (Bremi), le Balgrist (Zeller). — L'Oberhasli, la Grindelalp, Rosenlaui, entre 5—6000 pieds (Meyer). — Les Alpes savoyardes (Chavannes). — Le St. Gotthard, 24 juillet (Lah.)

J'ai préféré la dénomination de limosaria parce que canaria dans Hub. est identique à limosaria et que obscuraria, choisi par Treit. et Her.-Schf., s'applique dans Hub. à la femelle. Cette dernière est si différente du mâle, qu'on a dû aisément l'envisager comme espèce distincte. La fig. 142 de Hub. a été prise sur une femelle très pâle et 360 sur un mâle très foncé.

### 125. Andereggaria. Nob. fig. 3 et 4.

Cette espèce a été découverte dans le Haut-Valais, près de Brigg, par le petit-fils de Mr. Anderegg, marchand naturaliste bien connu, auquel je l'ai dédiée. Elle apparaît vers le milieu de juillet. La femelle est plus fréquente que le mâle, car j'ai vu plusieurs femelles et un seul mâle. Les deux sexes sont très différents l'un de l'autre. Le mâle ressemble tellement à celui de limosaria que, sans ses antennes fortement pectinées, on le prendrait pour une variété foncée et teintée de jaune-orange. La teinte orangée est

repandue surtout le long des nervures. Les dentelures de la bande médiane sont très prononcées et aigües. Le thorax est revêtu de longs poils gris, mêlés de fauves. L'abdomen plus court que le bord interne des inférieures, est terminé par des poils roux et annelé de fauve clair. Les palpes sont recourbés au-devant du front, et couverts en dessous de longs poils grisâtres. Les barbillons des antennes sont un peu élargis à leur extrémité et roux. La frange des inférieures est formée de longs poils fauves, surtout vers le bord interne.

La femelle est beaucoup plus petite que le mâle et ressemble, pour le dessin et pour la taille, à carbonaria. Le fond de ses ailes est d'un blanc sale; les atômes nombreux qui le couvrent sont noirâtres et très grossiers: le jaune-orange y est remplacé par une très légère teinte fauve répandue sur la frange et sur les bords de la bande médiane: celle-ci est à peine prononcée et ne se distingue que par ses dentelures fauves bordées en dehors de nombreux atômes, et par son centre plus clair. La racine des ailes est très chargée de noir-bleuâtre. Les ailes inférieures sont étroites et semblables aux supérieures. Le dessous est d'un gris-roux clair, couvert d'atômes gris-noirs, moins nombreux qu'en dessus. Le corps est gris-noirâtre, piqueté de blanc-sale.

## G. XXXI. Boarmia. Treil.

(Boarmia et Tephrosia. Bdv. — Boarmia, Alcis, Cleora. Curt. et Hemerophylla. Stph.).

Ce genre est difficile à caractériser nettement et ses subdivisions ne sont pas tranchées. Ni la nervation, ni les antennes, ni le dessin, ni les chenilles ne fournissent de caractères suffisants. En général l'anastomose de clôture de la cellule des inférieures se place un peu au-delà de la bifurcation, et celle-ci est fort ouverte; mais il y a de nuances ombreuses. La nervure scapulaire, si importante pour Her.-Schäf., n'est pas celle qui varie le moins; son point de jonction avec la médiane externe peut être très rapproché de l'origine de l'aile comme dans perversaria, et très voisine de la bifurcation comme dans consonnaria et surtout lividaria.

Adustaria n'appartient pas plus à ce genre qu'à Cidaria ou à Larentia; sa place naturelle est à côté de Temeraria, dont elle a la nervation.

126. Nyctemeraria. Hub. 564—6.

Dup. — Bdv. 1566. — Fr. n. B. 78,1. — Her.-Schf. I. 198. — Heydenr. Cat. 183.

Var. Petrificariae. Treit.

Découverte et élevée chaque année par Mr. Anderegg. Une superbe femelle, le 9 août, contre un rocher, entre Mœrel et Naters (Haut-Valais) (Meyer).

127. Perversaria. Bdv. 1553.

Dup. sup. — Her.-Schf. 35, 36 ♀. — 425, 426 ♂. I. 200. — Heydenr. Cat. 160.

Sabinaria. Anderegg, Catalog.

Cette espèce, découverte par Mr. Anderegg en Valais, n'a été retrouvée jusqu'ici qu'en Turquie; il est cependant probable qu'elle existe partout où croît la Sabine dont la chenille se nourrit exclusivement. Elle éclos en juin. On ne peut la confondre avec Rhomboïdaria, comme l'a démontré Her.-Schf.

128. Abietaria. W. V. —

Hub. 160. — Treit. — Dup. — Bdv. 1557. — Fr. n. B. 264 — Her.-Schf. I.202. — Heydenr. Cat.. 152.

Gemmaria. Esp.

Var. Tota brunnea.

Pas rare dans les bois de sapin du Jorat, au-dessus de Lausanne, en juillet. Je doute très fort qu'en Suisse elle apparaisse en avril, ni même en juin; il est probable que les éclosions printanières ont été obtenues artificiellement. Elle est née chez moi à la fin de juin (Lah.). Dans le canton de Berne Mr. Rothenbach l'a prise près de Schüpfen et de Nidau, dans les forêts, du 1. juillet au 27 août; elle y est assez rare. A la même époque près de Burgdorf (Meyer). — Mêmes localités dans le canton de Zurich, où elle n'est pas rare (Bremi).

La variété complétement brune, sans aucun dessin, existe dans la collection de Mr. De la Chaumette et a été prise près de Lausanne.

Taeniolaria (Fidonia. Bdv.) a été trouvée dans le Doubs, sur la haute montagne (?). (Catalog. Nr. 559).

129. Secundaria. W. V. —

Hub. 156 — Treit. — Dup. — Bdv. 1558. — Fr. n. B. 276. — Her.-Schf. f. 247. I. 206. — Heydenr. Cat. 162.

Larv. Hub. G. I. Amglis. Y. b. c. fig. 2.

Cette espèce, particulière aux forêts de l'Allemagne, se trouve çà et là en Suisse, dans les bois de sapin des montagnes. Elle a été prise au-dessus de Lausanne par Mr. G. Leresche en juillet (Lah.). — Près de Schüpfen; assez rare; du 10 juillet au 30 août (Rothb.). — De même près de Burgdorf. — Le mâle est plus rare (Meyer). — Près de Seen (Rordorf); sur le Balgrist (Zeller); dans les Grisons (Mengold, Bremi).

130. Cinctaria. W. V. —

Hub. 166. — Treit. — Dup. — Bdv. 1559. — Her.-Schf. I. 207. — Fr. n. B.498. — Wood. 502, — Heydenr. Cat. 144.

Pascuaria. Esp. — Bork.

Commune dans les bois de chêne au-dessus de Lausanne, d'abord à la fin d'avril et au commencement de mai; puis une seconde fois en juillet. Elle s'applique contre les murs et le tronc des gros arbres (Lah.). — Mêmes localités aux environs de Zurich; Uto: pas commune; plus fréquente dans les Grisons (Bremi); une seule fois dans une forêt de sapin et de chêne près Burgdorf (Meyer). — N'a pas été prise dans le canton de Berne par Mr. Rothenbach. Cette espèce craint à ce qu'il paraît les régions froides. Varie beaucoup.

131. Consortaria. F.

Esp. — Hub. 168. — Treit. — Dup. — Bdv. 1551. — Fr. n. B. 240. — Her.-Schf. I. 208. — Wood. 509. — Heydenr. Cat. 151.

Larv. Hub. G. I. Ampliss. Y. a. fig. 2.

Pas commune dans les environs de Lausanne, en mai et juin. Je ne l'ai point prise en juillet; je ne crois pas qu'elle aie en Suisse deux apparitions (Lah.). — Près de Schüpfen, du 8 mai au 26 juin; rare (Rothb.). — Sur le Balgrist (Zeller). — Pas très rare dans les environs de Berne et de Burgdorf. — Dans les basses Alpes de la vallée de l'Oberhasli; Rosenlaui, sous les toits des chalets, en août (Meyer).

Paraît avant Roboraria. D'après Her.-Schf.: Consobrinaria. Hub. 152: appartient à Roboraria et non à Consortaria.

**132.** Rhomboidaria. W. V.

Hub. 154, 170, 488. — Treit. — Dup. — Bdv. 1554. — Fr. n. B. 288. — Her.-Schf. fig 420. I. 210. — Wood. 511. — Heyd. Cat. 158.

Gemmaria. Bork.

La plus commune de toutes aux environs de Lausanne, si l'on excepte Repandaria. Paraît en juillet dans les bois de chêne. Jamais prise en septembre (Lah.). — Beaucoup plus rare dans le canton de Berne; près de Burgdorf (Meyer); près de Schüpfen, de Twann (lac de Bienne); du 9 juillet au 20 août (Rothb.). — Les bois entremêlés; assez rare; près de Zurich (Bremi). Les individus de Croatie diffèrent des nôtres par une teinte plus foncée et le dessin plus marqué (Meyer).

**133.** Roboraria F.

W. V. — Hub. 169. — Treit. — Dup. — Bdv. 1548. — Fr. n. B. 270. ♀ — Her.-Schf. I. 211. — Wood. 510. — Heydenr. Cat. 150.

Consobrinaria. Hub. 152. —

Larv. Hub. G. I. Ampliss. Y. a. f. 1.

Dès le commencement de juin jusqu'à la mi-juillet; au-dessus de Lausanne, dans les bois de chêne; pas très rare. Je ne l'ai jamais prise en avril, ni Mr. Bruand non plus (Catal.), quoique la femelle soit née chez moi au premier printemps (Lah.). Assez rare près de Schüpfen, du 24 mai au 17 juin (Rothb.). — Plus fréquente près de Burgdorf et de Berne (Meyer), et de Zurich (Bremi) — (voir Consortaria).

**134.** Viduaria. W. V.

Hub. 165, 364. — Treit. — Dup. — Bdv. 1569. — Her.-Schf. I. 213. — Wood. 500. — Heyd. Cat. 175.

Angularia. Thunb.

Assez fréquente dans les bois des environs de Lausanne, en juin. En chambre elle éclos déjà en avril. La chrysalide gît dans la mousse au pied des chênes. Jamais prise en juillet. Une seconde génération chez nous est plus que douteuse (Lah.). — Du 27 mai au 26 juin à Schüpfen; rare (Rothb.). — Rare près de Burgdorf, en juin (Meyer). — Pas commune dans le Doubs (Bruand).

135. Glabraria. Hub. 162, 339.

Treit. — Dup. — Bdv. 1568. — Her.-Schf. I. 214. — Heyd. Cat. 174.
Teneraria. Hub. 348. — Wood. 501.

Fort rare, en juillet, sur les bords des bois, au-dessus de Lausanne. Préfère les pays montagneux; le St. Gotthard (Lah.). Les alpes du Valais à la même époque (A. Chavannes). Du 5 au 17 juillet près de Schüpfen; rare (Rothb.). — De même près de Burgdorf (Meyer). —

Les individus du nord de l'Allemagne ont un fond gris comme pullaria; les nôtres sont blanc-jaunâtres (Meyer).

136. Repandaria (ta). Lin.

W. V. — Hub. 161. — Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1547. — Fr. n. B. 252. — Her.-Schf. I. 215. — Wood. 504. — Heyd. Cat. 153.
Conversaria. Hub. 321, 393. — Dup. hist.
Luridaria. Fr. n. B 444, 3. — Heydenr. Cat. 155.
Larv. Hub. G. I. Ampliss. Y b. c. fig. 1.

Assez fréquente dans les bois, les taillis et les vergers des environs de Lausanne; en juin et en juillet; non en mai (Lah.). — Dans le canton de Berne (Langnau, Schüpfen, Burgdorf) commune depuis le 13 juin à la fin de juillet (Rothb. — Mey.). Les bois de sapin (?) des environs de Zurich; commune (Bremi). — Les Grisons (Mengold, Kriechbaumer).

Cette espèce varie beaucoup: Mr. Meyer a recueilli une variété qui porte une bande médiane brun-foncée sur un fond gris-clair. — La chenille que j'ai élevée offrait la couleur jaune d'ocre que lui donne Hub. fig. 1. b. (loc. c.).

137. Lichenaria. W. V.

Hub. 164. — Treit. — Dup. — Bdv. 1570. — Fr. n. B. 71, 1. — Her.-Schf. I. 216. — Wood. 499. — Heydenr. Cat. 173.
Cineraria. Fab. — Bork.

Cette espèce, rare en Suisse, a été prise par Mr. G. Leresche dans les bois de sapin, au-dessus de Lausanne, en juillet (Lah.). — Du 14 juillet au 4 août près de Schüpfen; rare (Rothb.). — Près de Berne (Meyer). — Bois de sapin près de Zürich; l'Uto; très rare (Bremi).

### 138. Lividaria. Hub. 141.

Treit. — Dup. sup. — Bdv. 1565. — Her.-Schf. f. 37, ♀ I. 218 (non Lin.). — Heydenr. Cat. 185.

Cette espèce n'a été jusqu'ici trouvée en Suisse que près de Zurich, sur l'Uto, par Mr. Schulthess (Bremi). — J'en ai vu un exemplaire pris aux environs de Zurich par Mr. Zeller.

### 139. Crepuscularia. W. V.

Götze. — Hub. 158. — Treit. — Dup. — Bdv. 1571. — Fr. n. B. 246. — Her.-Schf. 389 (var). I. 219. — Wood. 517. — Heydenr. Cat. 147.

Consonnaria. Hub. 157. ♂ (Frey.). — Wood. 518.

Biundularia. Esp. — Bork.

Similaria. Götz.

Abietaria. Var. Wood. 516.

— Var. Tota nigra. nob.

Larv. Hub. G. I. Ampliss. Y. c. fig. 1.

Cette espèce, commune au premier printemps (8 avril), reparaît plus rare en juillet et en août. Les hauteurs des environs de Lausanne. Le Gütsch (Lucerne), le 8 août (Lab.). — Les basses alpes, le Righi; assez rare (Bremi). — Les Grisons (Mengold). — Commune dans le canton de Berne, Burgdorf, Schüpfen, Meyringen etc. (Meyer). — Du 20 avril au 5 juin (Rothb.).

En rattachant à Crepuscularia la fig. 157 de Hub., Freyer justifie l'opinion de Treit. qui ne voit dans Consonnaria qu'une var. de la première espèce. Pour qui a la vraie Consonnaria sous les yeux, le doute cesse et Treit. est évidemment dans l'erreur.

La variété noire a été trouvée près de Coire (in der Au) par le Prof. Kriechbaumer, au mois de juin (?). Si je n'avais pas pu distinguer la ligne dentelée sur les nervures, je l'aurais prise pour une espèce distincte. Le dessus est d'un gris-noir foncé, presque uni, et le dessous d'un gris-roux. Le mâle et la femelle sont semblables.

140. Consonnaria. Hub. 157. ?

Dup. — Bdv. 1572. — Her.-Schf. 246. ♀ I. 220. — Heydenr. Cat. 146.

Tetragonaria. Wood. 515.

Crepuscularia. Var. Treit.

Larv. Hub. G. I. Ampliss. Y. c. fig, 2.

Cette espèce est presque aussi commune que la précédente, dans les bois de hêtre au-dessus de Lausanne, en avril et en mai. Varie assez peu (Lah.). — Dans tous les petits bois d'aune autour de Burgdorf; fréquente et bien plus commune que la précédente: Avril et Juillet (Meyer).

141. Punctularia. W. V.

Hub. 317. (Var.?) 545. — Hub. Beitr. — Treit et sup. — Dup. Bdv. 1574. — Wood. 521. — Her.-Schf. 228, 229, 333, (var.). I. 221.

Larv. Hub. G. I. Ampliss. U. b. fig. 1.

Fréquente dans les taillis d'aune au-dessus de Lausanne, en mai (Lah.). — Commune près de Burgdorf dans un bois d'aune; toujours à 8 ou 10 pieds de hauteur, avec les ailes étalées et comme colées sur l'écorce des arbres. Nos individus sont en général plus gris que ceux de la Silésie et du nord de l'Allemagne (Meyer). Prise en mai et en septembre par Mr. Heuser. Commune près de Schüpfen, du 6 mai au 7 juin (Rothb.).

Ne paraît jamais en Suisse dans le mois d'avril, moins encore dans celui de mars. Une seconde éclosion existe, quoique rarement, en automne.

142. Extersaria. Hub. 159.

Treit. — Dup. — Bdv. 1573. — Her.-Schf. I. 222. — Wood. 520. — Heydenr. Cat. 163.

Quelquefois au bois de Sauvabelin, au-dessus de Lausanne, en mai. La chrysalide gît dans la mousse au pied des chênes (Lah.). — Trouvée près de Berne par Mr. Renk. — Du 19 mai au 17 juin; rare; près de Schüpfen (Rothb.). — Rare aussi près de Burgdorf (Meyer).

### 143. Adustaria. Bork.

W. V. — Fab. — Hub. 75. — Treit. — Fr. B. 102. — Dup. — Bdv. 1802. — Wood. 605. — Her.-Schf. I. 223.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. L. a. fig. 1.

Pas rare; une première fois à la fin de mai et en juin, puis une seconde fois en août et en septembre; dans les haies des environs de Lausanne (Lah.). — Les bords des bois dans les environs de Zurich; assez fréquente (Bremi). — Aarberg et Schüpfen, du 17 mai au 25 juin; puis du 11 au 22 août (Rothb.). Assez commune dans tous les taillis autour de Burgdorf (Meyer).

## G. XXXII. Fidonia. Treit.

(Fidoniae. Caberae. Speranza. Treit. Bdv. — Macaria. Curt.)

Nota. Ce genre se compose de plusieurs groupes rapprochés tant bien que mal. Le petit nombre d'espèces suisses qu'il renferme ne me permet pas de les caractériser. Pusaria et Exanthemaria seraient mieux placés à côté des Bapta qu'ici. Strigillaria fait à elle seule un groupe; la nervure scapulaire s'unit à la médiane voisine jusque près de la clôture de la cellule, comme dans Boar. lividaria. Wawaria est fort voisine des Macaria; Picearia la suit bien plutôt qu'Atomaria. Les autres ont la nervation des Fidonia.

### 144. Pusaria. Lin.

W. V. — Hub. 87. — Treit. et sup. — Dup. — Wood. 524. — Fr. B. 144. — Bdv. 1809. — Her.-Schf. I. 224.

Var. rotundaria. Haw. — Stph — Wood. 525. — Heyd. Cat. 313.

Var. confinaria. Fr. n. B. 60, 2. — Heyd. Cat. 312.

Larv. Hub. G. I. Ampliss. P. b. fig. 1. d. e. f.

Commune. En mai, sur les bords du lac, dans les haies; en juin, dans les bois au-dessus de Lausanne; reparaît en juillet et en août (Lah.). — A Schüpfen du 8 mai au 27 juin; du 11 au 17 août; commune (Rothb.). — Partout dans les taillis et les haies près de Zurich (Bremi). — S'élève sur les alpes; trouvée près du Gournigel, à 3800 pieds de hauteur, par Mr. Meyer.

145. Exanthemaria. W. V.

Esp. — Bork. — Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1811. — Her.-Schf. I. 225. — Wood. 526. — Heydenr. Cat. 315.

Striaria. Hub. 88, 506.

Larv. Hub. G. I. A. P. b. fig. 1. (strigaria).

Commune dans les bois, les taillis et les haies des environs de Lausanne, en mai, juin et juillet (Lah.). — Fréquente à Schüpfen du 16 mai au 25 juin; puis au milieu de juillet (Rothb.). — Les bords des bois; sur les pentes de l'Uto; pas fréquente aux environs de Zurich (Bremi). — Sur le Balgrist (Zeller). — A Burgdorf et le long du Jura en abondance, dans les bois d'aune et dans les haies, le long des forêts de hêtre (Meyer). — Une double apparition dans les lieux chauds est très probable.

146. Strigillaria. Esp.

Hub. Beitr. — Hub. 540, 541. — Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1812. — Fr. n. B. 113. — Her.-Schf. I. 229. — Heydenr. Cat. 91b.

Respersaria. Hub. 125. — Wood. 542.

Var. cretaria. Eversm. — Her.-Schf. 540, 541.

Cette espèce n'a été trouvée ni par Mr. Rothenbach, ni par Mr. Meyer, ni par moi; Mr. Bremi la dit fréquente dans les taillis des environs de Zurich; mais j'ai quelque lieu de croire qu'il l'a confondue avec Strigillata. Hub. (Acid. prataria Bdv.). J'ai vu à Zurich un seul exemplaire de la vraie Strigillaria Esp. pris sur l'Uetliberg. Mr. Rothenbach en possède aussi un exemplaire dans sa collection; mais il ignore sa provenance (Lab.). — Mr. Bruand la prend dans les bois du département du Doubs (Cat. Nr. 603).

147. Plumaria. W. V.

Hub. 124. — Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1507. — Her.-Schf. I. 230. — Fr. B. 354. — Heydenr. Cat. 266.

Roraria. Fab.

Vespertaria. Esp.

Var. pennulataria. Hub. 507, 508.

Larv. Hub. Geom. I. Ampliss. U. b. fig. 2.

Cette espèce rare a été prise dans les environs de Bienne, au pied du Jura, par

Mr. Rothenbach; elle est difficile à saisir et se pose sur les rochers et les pierres. Du 14 au 30 août; assez fréquente dans la localité qu'elle habite. Mr. Bremi en a pris un exemplaire sur l'Albis. — Un individu ♂ presque blanc et sans dessin sur tout un côté, se trouve dans la collection de Mr. Rothenbach.

### 148. Wawaria. Lin.

W. V. — Bork. — Hub. 55. — Dup. — Bdv. 1477. — Her.-Schf. I. 240. — Wood. 522. — Heydenr. Cat. 256.

Larv. Hub. G. I. Ampliss. K. a.

Pas très commune dans les jardins et les vergers le long du lac Léman; en juillet. On ne la rencontre ni dans les montagnes, ni sur les alpes; elle préfère les lieux chauds (Lah.). — Les mêmes localités sur les bords du lac de Zurich; fréquente (Bremi). — Du 27 juin au 13 juillet dans la vallée de l'Aar, au-dessous de Berne (Rothb.). — Fréquente à Burgdorf (Meyer). — Varie fort peu.

### 149. Roraria. Esp. (text).

Bdv. 1522. — Dup. Cat. — Her.-Schf. I. 241. — Heydenr. Cat. 224.

Spartiaria. Treit. et sup. — Dup. hist. — Fr. n. B. 59, 1.

Spartariaria. Hub. 116.

Cette espèce, fort rare en Suisse, a été prise près de Seen par le pasteur Rohrdorf (Bremi).

### 150. Conspicuaria. Esp.

Bork. — W. V. — Hub. 117, 118. — Hub. Beitr. (Nachtr.). — Treit. — Bdv. 1521. — Dup. Cat. — Fr. n. B. 59, 2. — Her.-Schf. I. 242. — Heydenr. Cat. 225.

Limbaria. Fab. — Dup. hist. — Wood 452.

Auroraria. Hub. Beit.

N'a été prise jusqu'ici que dans les environs de Schaffhausen, sur le Randen, par Mr. Seiler (Bremi). — Dans le Doubs, au pied du Jura, frontière suisse (Bruand. Cat. Nr. 571).

**151. Pinetaria. Hub. 130, ♀.**

Treit. — Her.-Schf. I. 243. — Heydenr. Cat. 223.
Quinquaria. Hub. 516, 517. ♂. — Dup. — Bdv. 1519.
Flammataria. Zett.
Brunneata. Wood. 451.

Mons. Meyer prend cette espèce toutes les années en juin dans les bois du Meyen-Moos, près Burgdorf. — Les taillis de l'Uto, près de Zurich; très rare (Bremi). — Commune près de Langnau, du 8 juillet au 3 août. Se prend aussi dans les alpes (Rothb.). — Vallée de l'Oberhasli près de Guttannen, dans les bois; très fraîche le 26 juillet (Lah.). — La femelle est très rare.

**152. Clathraria. Lin.**

Fab. — W. V. — Fuess. — Hub. 132. — Treit. — Dup. — Bdv. 1919. — Her.-Schf. I. 245. — Wood. 709. — Heydenr. Cat. 248.
Var. cancellaria. Hub. 322. — Dup. — Heydenr. Cat. 249.
Var. Her.-Schf. 356.
Var. roscidaria? Hub. 128, 332.

Commune dans les champs de luzerne en mai, puis à la fin de juillet et en août. On la rencontre du reste égrénée partout où croît l'hedysarum; pendant tout l'été (Lah.). — Mêmes localités dans toute la Suisse (Bremi, Meyer, Rothb.). — A Schüpfen, du 12 avril au 30 mai, puis vers le milieu de juillet.

Quoique cette espèce tienne ses ailes relevées dans le repos, est-il certain qu'elle les conserve dans cette position la nuit, durant son sommeil? Brumaria relève ses ailes dans le repos et les abaisse dans le sommeil, durant le jour. Les individus de la seconde apparition ont en général une teinte mélangée de jaune, surtout les femelles.

**153. Glarearia. W. V.**

Bork. — Hub. 131. — Treit. — Bdv. 1890. — Dup. — Her.-Schf. I. 246. — Heydenr. Cat. Nr. 245.
Var. atomariae. Fab.

Une femelle a été prise dans les environs de Bâle par Mons. le docteur Imhoof, je ne sais à quelle époque. J'ai pu la voir dans sa collection.

154. Piniaria. Lin.

W. V. — Fuess. — Hub. 119, 120, 469, 470. — Treit. — Dup. — Bdv. 1510. — Her.-Schf. I. 247. — Wood. 453. — Heydenr. Cat. 227.

Tiliaria. ♀ Lin. f. suec.

Cette espèce assez fréquente dans le nord de la Suisse, l'est beaucoup moins dans les cantons méridionaux. Elle disparaît et reparaît plus abondante certaines années; en mai et juin au-dessus de Lausanne (Lah.). — Du 10 mai au 29 juin près de Schüpfen; assez commune (Rothb.). — A la Rysi près Soleure; forêt de Bremgarten, près Berne; commune sur la promenade du Schönbühl, près Burgdorf: dans les bosquets de pin (Meyer). — Commune près de Zurich (Bremi).

155. Plumistaria Esp.

Hub 127, 417—20. — Treit. — Dup. — Bdv. 1514. — Her.-Schf. I. 250. — Heydenr. Cat. 230.

Var. auritaria. Hub. 416.

Très rare en Suisse: près de Seen (Rohrdorf); sur le Balgrist — Zurich — (Zeller); — en Valais (Anderegg). — Varie beaucoup. — Fréquente dans le midi de la France.

156. Picearia. Hub. 552—55.

Fr. B. 66, 3. — Treit. sup. — Dup. sup. — Bdv. 1517. — Her.-Schf. I. 251. — Heydenr. Cat. 242.

Roscidaria. Hub. 128, 332. — Heyd. cat. 243.

Amnicularia. Zetterst.

Le Haut-Valais (Anderegg). — Les Grisons (Treit.).

Les exemplaires venus du nord, plus pâles que ceux de nos alpes, fournissent la forme roscidaria Hub.

157. Atomaria. Lin.

F. — Esp. — W. V. — Fuess. n. mag. — Hub. 136, 526, 527. — Dup. — Treit. — Bdv. 1515. — Her.-Schf. 322, 323 (var.) l. 252. — Wood. 454. — Heydenr. Cat. 239.

Artemisiaria. Fuess. arch. — Lang.

Carbonaria. Wood. 455.

Larv. Hub. G. l. Ampliss. V. b.

Très commune dans les prairies, les taillis et les bords des bois, d'abord en avril et en mai, puis en juillet et en août. S'élève sur les alpes au-dessus des forêts et y apparaît nombreuse en juin et juillet (Lah.). — Très commune dans les environs de Zurich et partout en Suisse (Bremi). — A Schüpfen, première apparition dès le 12 avril, seconde, dès le 17 juillet (Rothb.). — Les individus du Haut-Valais, du glacier du Rhône (Meyenwand) et des alpes bernoises sont plus petits et plus sombres que ceux des vallées et de la plaine (Meyer).

## G. XXXIII. Mniophila. Boisd.

(Boarmia. Treit.)

Nota. Rapelle à quelques égards le G. Lemmatophylla (Tineïtes) de Treit.

158. Corticaria. Hub. 167.

Dup. — Bdv. 1595. — Her.-Schf. 211, 212, 213. l. 257. — Heydenr. Cat. 181.

Cremiaria. Fr. u. B. 258, 1.

Larv. Hub. Geom. l. Ampliss. Y. d. fig. 1.

On la prend de temps en temps le soir à la lumière des reverbères de Lausanne; en juillet. — Cremiaria, reçue de Hannover, est parfaitement semblable (Lah.). — Près de Burgdorf, de temps en temps, contre les murs (Meyer).

Cineraria, trouvée dans le Doubs par Mr. Bruand (Catal. Nr. 565), n'a pas encore été observée en Suisse.

## G. XXXIV. Aspilates. Treit. Steph. Curt.

Nota. Ce genre est bien restreint dans Her.-Schf. — Sacraria ne peut guères être éloignée de Gilvaria.

### 159. Gilvaria. Bork.

W. V. — Fuess. a. mag. — Hub. 201, 534, 535. — Treit. — Dup. — Bdv. 1492. — Her.-Schf. I. 259. — Wood 541. — Heydenr. Cat. 86.

Purpuraria. Wood 539.

Larv. Hub. G. Aequi. C. b. fig. 2.

En août sur les collines sèches et chaudes, parmi les chaumes: Moulin de Belmont, près de Lausanne; rare (Lah.). — Près de Mandach (Bossard); — Meyringen, Oberstein; août et septembre; rare (Meyer). — Commune près de Bienne du 14 au 30 août (Rothb.).

## G. XXXV. Amphidasis. Treit.

(Eubyia, Lycia, Apocheima, Ithysia, Hub. Verz. — Nyssia, Curt. Dup. Boisd. — Phigalia, Dup. Steph. — Biston, Leach. Curt.)

Nota. L'absence d'ailes chez les femelles n'est pas suffisante pour motiver le genre Nyssia. Cellule longue, étroite, coupée carrément; nervation très caractéristique.

### 160. Zonaria. W. V.

Fuess. n. mag. — Hub. 179, ♂; 511, ♀. — Treit. — Dup. — Bdv. 1537. — Her.-Schf. I. 269. — Wood. 1674. — Heydenr. Cat. 200.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. A. c. fig. 1. a. b. c.

Cette espèce, partout rare hors de l'Allemagne, n'a été prise jusqu'ici que sur quelques points de la chaîne du Jura. Dans le canton de Schaffhausen (Bremi). — Dans celui de Neuchâtel; au Locle; à la Neuveville; moins rare (Rothb.). — Dans le Jura français (Bruand). — Paraît en avril.

161. Bombycaria. Bdv. 1536. fig. 5.

Dup. cat.

Ce qu'en dit Bdv. suffit pour la faire distinguer de toutes ses voisines. Elle se rapproche extrêmement de Zonaria. La figure que j'en donne me dispense de toute description. — Haut-Valais (Anderegg). — Excessivement rare.

162. Alpinaria. Scrib.

Bork. — Hub. 178, 513 ♀. — Treit. — Dup. — Bdv. 1535. — Her.-Schf. f. 12, ♀; 438. I. 270. — Heydenr. Cat. 196.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. A. c. fig. 1. d. e.

Mr. Rothenbach l'a obtenue des Alpes, où elle est très rare; elle l'est moins dans les alpes d'Italie et de Dalmatie.

163. Pilosaria. Bork.

W. V. — Hub. 176, 594 ♀. — Treit. — Dup. — Bdv. 1533. — Her.-Schf. f. 13, ♀. I. 274. — Wood 465. — Heydenr. Cat. 194.

Plumaria. Esp.

Pedaria. Bork. — Fab.

Hyemaria. Bork.

Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. A. d. fig. 2.

Espèce rare et trouvée isolément dans les bois; près de Lausanne (De la Chaumette); de Berne (Renk.); au Zurichberg (Bremi); à Schüpfen, le 17 mars (Rothb.). — N'apparaît guères en Suisse qu'en mars.

164. Hirtaria. Lin.

W. V. — Hub. 175. — Fuess. n. mag. — Treit. — Dup. — Bdv. 1542. — Her.-Schf. I. 275. — Wood 469. — Heydenr. Cat. 190.

Contiguaria. Bork. (copie).

Var. congeneraria. Hub. 174.

— tavaria. Wood 1675.

Hyemaria ♀. Bork. (Treit.) ?

Larv. Hub. G. II. Amplis. A. b. c. fig. 1.

Sur les promenades publiques, dans les jardins, en mars et en avril; pas rare à

Lausanne certaines années (Lah.). — A Burgdorf, id. (Meyer). — Burghölzli, près Zurich; assez fréquente (Bremi). Près de Schüpfen, le 6 avril; rare (Rothb.)

La var. congeneraria a été recueillie dans les Grisons par M. Mengold.

Mr. Rothenbach possède une var. ♀ entièrement noire.

**165. Prodromaria. Fab.**

W. V. — Hub. 172. — Fuess. n. mag. — Treit. — Dup. — Bdv. 1544. — Her.-Schf. I. 276. — Wood 467. — Heydenr. Cat. 188.

Marmoraria. Esp. — Fuess. a. mag.

Larv. Hub. G, H. Aequiv. A. a.

Les environs de Lausanne dans le bois et les taillis, assez fréquemment; en mars et en avril (Lah.). — Mêmes localités près de Zurich (Bremi). — Près de Berne; rare; née de chenille le 29 mars (Rothb.). — Très rare près de Burgdorf; un exemplaire dans la collection Heuser (Meyer).

Se pose sur les troncs des peupliers, tilleuls, bouleaux etc.

**166. Betularia. Lin.**

W. V. — Fuess. — Bork. — Hub. 173. — Treit. — Dup. — Bdv. 1543. — Her.-Schf. I. 277. — Wood 468. — Heydenr. Cat. 187.

Var. ulmaria. Bork.

Larv. Hub. G. H. Aequiv. A. b.

Cette espèce est assez fréquente dans les environs de Lausanne, autour de la ville; mai et juin (Lah.). — Du 1. mai au 16 juin; assez commune près de Schüpfen (Rothb.); de Burgdorf (Meyer). Prise une fois dans le Gadmenthal, en septembre (Meyer). — Mêmes localités et tout aussi fréquente près de Zurich (Bremi). — Les Grisons (Mengold, Kriechbaumer). — Le Valais.

La chenille varie souvent.

## G. XXXVI. Psodos. Treit.

(Pygmaena et Cleogene. Bdv. — Parascotia, Orphna et Schida. Hub. Verz.)

Nota. Venetiaria a quelque rapport avec Corticaria. Torvaria se rapproche beaucoup de Gnoph. Zelleraria. Horridaria et trepidaria rappellent les

Hercyna, Treit. (Pyralides) par la forme de la côte. Les poils longs des palpes se retrouvent dans la plupart des espèces des hautes alpes.

### 167. Venetiaria. Hub. 329.

Treit. — Dup. — Bdv. 1939. — Her.-Schf. I. 278. fig. 444. — Heydenr. Cat. 214.

Trepidaria. Wood 449.

Cette petite espèce vole en essaims au soleil, sur les prairies des hautes alpes, au bord des glaciers, le long de quelque filet d'eau. Zermatten; Enzeindaz etc.; en juillet et en août (Lah.). — Grindelalp (Meyer). — Commune (?) sur les hautes alpes bernoises du 10 au 28 juillet (Rothb.).

On prendrait facilement cette espèce pour une Psyche à son vol, à sa taille et à sa couleur.

### 168. Torvaria. Hub. 366—69.

Treit. — Dup. — Bdv. 1414. — Her.-Schf. I. 279. — Heydenr. Cat. 209.

Tenebraria. Esp.

Horridaria ♀. Hub. 149.

Trepidaria. Wood 449.

Assez fréquente dans les hautes alpes en juillet et en août; se pose de préférence parmi les pierres. — Zermatten; Enzeindaz; la Grimsel; le St. Gotthard etc. (Lah.). — La Gemmi (Rothb.). — Oberhasli, Grindelalp, Hohenstollen (7960′). — Wengernalp etc. (Meyer). — Varie peu. Vole isolée. Préfère le voisinage des glaciers. Je l'ai prise très fraîche le 24 juillet.

### 169. Horridaria. W. V.

Hub. 312, 590, 591. — Treit. — Dup. — Bdv. 1936. — Her.-Schf. I. 280.

Commune sur les hautes alpes. Fréquente les pentes exposées au soleil; à la fin de juillet et au commencement d'août (Lah.). — Commune sur les alpes bernoises, du 10 juillet au 3 août (Rothb.).

170. Trepidaria. Hub. 343.

Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1937. — Her.-Schf. I. 281. — Heydenr. Cat. 211.

Chaonaria. Frey. B. 36, 3. — Bdv. 1938. — Heydenr. Cat. 212.

Commune sur les hautes alpes, parmi les pierres et sur les pentes exposées au soleil, à la fin de juillet et au commencement d'août (Lah.). — Du 10 au 28 juillet (Rothb.).

Le reflet des ailes varie. Les exemplaires un peu usés sont noirs ou grisâtres. Les individus très frais ont un reflet tantôt brun, tantôt noir luisant. Les ailes sont chez les uns semées d'atômes brun-jaunâtres, chez d'autres d'écailles blanchâtres. Ces derniers ont fourni à Freyer sa chaonaria, qui n'est pas même une variété. Le dessous varie encore plus que le dessus pour la netteté des ombres et le luisant des intervalles. Les espèces sablées de gris portent un pinceau de poils blanchâtres sur la tête, celles qui le sont de brun-clair en ont un de même couleur et à peine distinct.

## G. XXXVII. Torula. Bdv.

(Baptria. Hub. Verz. — Psychophora. Kirb. Curt.)

Nota. Ne peut être réunie à chaerophyllaria.

171. Equestraria. Esp.

Götze. — Bork. — Bdv. 1935. — Her.-Schf. I. 282. — Dup. cat. — Heydenr. Cat. 203.

Alpinata. W. V. — Hub. 197. — Treit. — Dup. hist. — Wood 450.

Quadrifaria Götze.

Commune sur les prairies des alpes moyennes dès le milieu de juin, en juillet (Lah.). — Du 10 au 25 juillet (Rothb.). —

Le papillon frais a une couleur d'un brun-noir qui devient plus claire par l'effet du soleil. Les individus du Riesengebirge ont les bandes plus larges que ceux de nos alpes (Meyer).

## B. Dendrometrides. *Hub. Revis.*

### G. I. Anisopteryx. Steph. Bdv.

(Hibernia. Dup. Curt. — Fidonia. Treit. — Alsophilla. Deutsche Ins.)

Nota. La nervation de la cellule se rapproche de celle des Larentia.

**172.** Aescularia. W. V.

Hub. 189 ♂. — Treit. — Dup. — Bdv. 1524. — Her.-Schf. II. 1. — Wood 460. — Heydenr. Cat. 293.

Murinaria. Bork. — Esp.

Capraeolaria. Wood?

Partout assez rare en Suisse. Environs de Lausanne, en novembre, et plus souvent en mars (Lah.). — Près de Schüpfen, du 11 mars au 21 avril (Rothb.). — Prise une fois à Burgdorf par Mr. Heuser (Meyer). — Elle paraît plus frequente près de Zurich (Bremi).

Se prend de préférence dans les jardins et près des habitations; vole le soir lorsqu'il fait humide et doux.

Barbes des antennes fortement pénicillées.

**173.** Aceraria. W. V.

Hub. 185, ♂; 514, ♀. — Treit. — Dup. — Bdv. 1526. — Her.-Schf. 348, 349. II. 2. — Heydenr. Cat. 254.

Quadripunctaria. Esp.

Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. B. a. b. fig. 2.

Très rare en Suisse. Prise une fois en novembre, dans le bois de Sauvabelin, au-dessus de Lausanne, par Mr. De la Chaumette (Lah.) — Le 27 novembre à Schüpfen Rothb.). — Observée dans les bois du Zurichberg, par Mr. Vögeli (Bremi) et près de Zitzers, dans les Grisons, le 19 février 1846, par Mr. Kriechbaumer.

### G. II. Lythria. Hub. Verz.

(Aspilates. Treit. Bdv. Curt.)

Nota. La cellule courte, coupée obliquement, bien en-deçà de la bifurcation de la

nervure médiane-externe rappelle plusieurs espèces du G. Acidalia. Ce genre, ainsi que les deux suivants, appartiennent plutôt aux Phytometrides.

### 174. Purpuraria. Lin.

W. V. — Hub. 198, 199. — Wood 64.? — Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1481. — Frey. n. B. 60, 1. — Her.-Schf. II. 3.

Sordidaria. Zetterst.

Larv. Hub. G. Acquiv. C b. fig. 1.

Les collines arides du Valais, en juillet et août (Lah.). — Les mêmes localités dans les environs de Zurich (Bremi). —

Cette espèce, commune dans presque toute l'Europe, est rare en Suisse. Ses variétés sont nombreuses; Her.-Schf. les range sous 5 chefs, suivant la disposition des bandes.

Mr. Th. Bruand l'a prise quelquefois au printemps et admet deux générations par an; cette explication me paraît plus plausible que celle de Her.-Schf. qui croit à une hivernation. Je doute que celle-ci existe pour aucune géomètre (comp. Treit. sup. II. p. 179).

### 175. Rheticaria. nob.

Her.-Schf. II. 4. (non Bdv. 1940.).

Plumularia. Fr. n. B. 36, 3.

Je ne connais que le dessin de Freyer. Her.-Schf. croit que cette espèce, originaire des Grisons, est l'une des nombreuses variétés de Purpuraria. — Mr. Meyer, qui la possède, l'envisage comme bonne espèce. En la conservant, on doit changer son nom pour éviter de la confondre avec le Nr. 1940 de Boisdv.

## G. III. Minoa. Curt. Stph. Treit. Bdv.

Nota. La cellule d'Euphorbiaria a le plus grand rapport avec celle des Acidalia du premier groupe, celle de Tibialaria est construite comme dans Chaerophyllaria, dont on ne peut la séparer. L'accolement de la nervure scapulaire à la médiane voisine sur une étendue plus ou moins longue, n'est point un caractère de première importance; car il varie dans le même genre, comme tant d'autres.

176. Euphorbiaria (ta). W. V.

Hub. 78. — Wood 687. — Treit. — Dup. — Bdv. 1941. — Her.-Schf. II. 10. — Heydenr. Cat. 617.

Unicolorata. Hub. Beitr.

Murinata. Vill.

Var. griseata. Schrk. — Mann, in litt.

Var. monochroaria. Her.-Schf. fig. 391. — Heydenr. Cat. 616.

Commune une première fois en mai et en juin, puis une seconde en août. S'élève sur les alpes et s'y montre en juin et en juillet (Lah.). — N'a pas été trouvée dans le centre du canton de Berne; elle préfère le Jura (Meyer). — Près d'Aarberg du 24 au 27 mai, puis du 10 juillet au 18 août (Rothb.). — Commune dans les environs de Zurich (Bremi).

Cette espèce disparaît certaines années: tantôt elle est plus abondante en juin, tantôt en août. — La taille varie souvent; les mâles sont volontiers plus grands que les femelles.

La teinte générale varie beaucoup aussi; elle passe du gris-noirâtre au blanc-sale et du roux-clair au rouge-brique. J'ai observé toutes les nuances intermédiaires. La var. rouge-brique (monochroaria) se prend dans les taillis secs au-dessus de Lausanne; les individus reçus de Vienne sont identiques. La var. blanche ou gris-claire est propre aux alpes. J'ai vu cette dernière, près de Bellinzone, offrir deux légères zônes aux inférieures; je ne les ai pas observées dans d'autres localités. Un grand individu ♂, pris sur le Simplon, avait les inférieures plus blanches que les supérieures. — Sur les individus rouges la racine des ailes en-dessous est rouge-brun; chez les gris-pâles elle est noirâtre. — Du reste, malgré les recherches les plus minutieuses, je n'ai pu découvrir deux ou trois espèces différentes dans Euphorbiaria. Celle que j'avais d'abord admise sous le nom d'amylaria n'est que la variété pâle (voir Bulletin de la Soc. vaud. des sc. nat. T. 3. Nr. 22).

177. Tibialaria (ta). Hub. 210, 211.

Dup. — Treit. — Bdv. 1934. — Her.-Schf. II. 11. — Heydenr. Cat. 204.

Dimidiata. Hub. Beitr.

Eversmannaria? Her.-Schf. (H. S.) fig. 443.

Je n'ai vu qu'un seul individu femelle de cette espèce, pris par un jeune amateur

dans la vallée d'Ormonds-dessus, près de l'église, vers le milieu de juillet 1851. — L'extrémité postérieure de la bande blanche n'est point terminée en pointe alongée, comme dans la fig. de Hub.; peut-être cela tient-il au sexe? Les inférieures ont la tache blanche bien marquée et en forme d'arc en-dessus; mais plus encore en-dessous: du côté interne cette dernière tache est dentelée et paraît limiter un espace basilaire.

Eversmannaria H. S. f. 443 reproduit encore mieux l'individu que je possède que les fig. de Hub.

Tibialaria se rencontre quelquefois, mais très rarement, dans les alpes d'Autriche: elle est beaucoup plus fréquente en Gallicie (Mann).

## G. IV. Hydrellia. Hub. Verz.

(Acidalia. Bdv. — Emmelesia. Steph. Curt.)

Nota. Le G. Emmelesia dans Curtis renferme plusieurs Acidalia. Nervation de la cellule comme dans les deux genres précédents; mêmes observations.

### 178. Candidaria (ta). W. V.

Hub. 101. — Treit. — Dup. — Bdv. 1885. — Her.-Schf. II. 12. — Wood 706. — Heydenr. Cat. 353.

Immutata. F.

Albulata. Götze.

Var.? bassiaria. Feisth. Ann. Soc. entom. — Bdv. 1672, var.

Commune dans les haies, les taillis et sur les bords des bois, en mai et en juin; reparaît à la fin de juillet et en août. Je l'ai prise le 4 avril et à la fin d'août près de Lausanne (Lah.). — Les collines couvertes de halliers aux environs de Zurich; commune (Bremi). — A Schüpfen, du 17 mai au 14 juin; puis du 23 juillet au 12 août; fréquente (Rothb.). — En grande abondance du 25 au 30 mai, le long du Sommerhauswald, près Burgdorf, dans les haies de coudrier (Meyer).

Varie pour la disposition des raies; celles-ci circonscrivent quelquefois une sorte de bande médiane.

### 179. Sylvaria. W. V.

Hub. 231. — Treit. — Dup. — Bdv. 1884. — Her.-Schf. II. 13. — Wood. 231. — Heydenr. Cat. 356.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. G. b.

Rare; dans les bois de sapin du Jorat, au-dessus de Lausanne, dès la mi-juin au

commencement de juillet (Lah.). — Près d'Aarberg, le 27 juin; rare (Rothb.). — Sommerhauswald, près Burgdorf (Meyer). — Meyringen (Ott). —

Hubner a placé la chenille sur l'aune (alnus viridis) et non sur le hêtre comme l'a cru Treitschke. Le papillon ne se prend guères ailleurs que dans les bois de sapin humides où croissent des aunes.

180. Lutearia. F.

W. V. — Hub. 103. — Treit. — Dup. — Bdv. 1881. — Fr. n. B. 83, 3. — Her.-Schf. II. 14. — Wood. 707. — Heydenr. Cat. 351.

Centrata. F.

Les bois de bouleau et d'aune; Sauvabelin, près de Lausanne; à la fin de mai et au commencement de juin; pas fréquente (Lah.). — Sur l'Uto, près de Zurich (Bremi). — Les taillis d'aune près de Schüpfen; pas rare, du 24 mai au 23 juin (Rothb.).

181. Hepararia. W. V.

Hub. 58. — Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1520. — Her.-Schf. II. 15. — Wood 708.

Strigata. Thunb.

Obliteraria. Hufn. — Heydenr. Cat. 221.

Larv. Hub. G. I. Amplis. K. b.

Commune d'abord en mai et en juin; puis en juillet et en août, dans les taillis et les haies le long des chemins, aux environs de Lausanne (Lah.). — Mêmes localités et fréquente du 4 mai au 29 juin, puis du 1 juillet au 2 août, près de Schüpfen (Rothb.). — Le long de l'Emme; dans les bois d'aune; tout l'été (Meyer). — Au Katzensee; sur le Balgrist; près de Zurich; pas commune (Bremi). — Rare dans le Doubs (Bruand). —

Le papillon se pose avec les ailes élevées, comme les Diurnes.

182. Erutaria. Bdv. 1624.

Dup. sup. (fig. mala). — Her.-Schf. 258, 259. II. 16. — Heydenr. Cat. 357.

Nebulosaria. Fr. n. B. C. 88. Tab. 528. fig. 5. et C. 91. Tab. 546. fig. 2, 3.

Cette espèce, très rare, a été prise dans les forêts de sapin du Gournigel, par Mr. Meyer, le 10 juillet 1848.

Se rapproche de Sylvaria et rapelle aussi Vespertaria et Rupestraria.

Les individus du Gournigel ont le fond plus blanchâtre que celui que Mr. Standfuss m'a envoyé du Riesengebirge et que Freyer a figuré. Du reste ils sont complétement semblables (Meyer).

## G. V. Eupithecia. Curt. Steph. Bdv.

(Larentiae. Treit.)

Nota. La nervure scapulaire s'accole à la médiane jusque vers l'angle antérieur de la cellule; celle-ci est courte et coupée obliquement, mais carrément; l'anastomose de clôture tombe plus ou moins près du point où la nervure scapulaire se détache ensorte qu'elle se trouve plus ou moins éloignée de la bifurcation de la médiane externe. Dans Togaria la cellule est plus alongée et cette bifurcation se place près de la cellule. Ce genre est très compacte et les subdivisions y sont fort arbitraires et difficiles.

### 183. Coronaria Hub. 372, 373.

Fr. n. B. 306, 2. — Dup. sup. — Her.-Schf. II. 18. — Heydenr. Cat. 451.

V — ata. Wood 655.

corticulata et undata. Fr. n. B. 323.

Var. rectangulariae. Bdv. 1724.

Les environs de Lausanne; rare, en mai. Une fois à la fin d'avril, au bois de Sauvabelin, appliquée contre un tronc (G. Leresche). Dans la collection de Mr. De la Chaumette (Lah.). — Près de Schüpfen; fort rare (Rothb.).

### 184. Centaurearia. F.

Bork. — W. V. — Hub. 240, 452. — Dup. — Bdv. 1694. — Wood 679. — Fr. B. 6, 2. — Her.-Schf. II. 20. — Heydenr. Cat. 453.

Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. H. b. fig. 2.

Rarement autour de Lausanne, d'abord à la fin de mai, puis une seconde fois à la fin de juillet. Le long des haies et sur les collines sèches (Lah.). — Rare: près de Bienne, le 30 mai (Rothb.). — Le Zurichberg; octobre; rare (Bremi). — Près de Rorschach, assez fréquente (Isenring). — Très rare autour de Burgdorf. Un seul individu a été trouvé le 5 mai 1850 (Meyer).

185. Linaria. Bdv. 1720.

Dup. catal.
Linariaria. Her.-Schf. II. 21. (non Bork.). — Heydenr. Cat. 454.
Linariata. F. — W. V. — Hub. 242. — Treit. — Dup. — Wood 649.
Pulchellata. Wood 650.

Mr. Bruand l'a prise dans le Doubs et Mr. Rothenbach croit l'avoir reconnue près de Schüpfen en juin. Mr. Heuser l'a prise une fois près de Burgdorf. Partout très rare. — Linariaria. Bork. vide ferrugaria.

186. Hospitaria (ta). Treit. et sup.

Dup. cat. — Bdv. 1701. — Fr. n. B. 119, 2. — Her.-Schf. II. 22. — Heydenr. Cat. 455.
Succenturiata. Hub. 236. —
Subfasciata. Wood 665.

Espèce très rare, trouvée près de Schüpfen, du 20 avril au 12 mai, par Mr. Rothenbach. — Jamais en octobre (Treit.).

187. Venosaria (ta). F.

Bork. — Hub. 244. — Treit. — Dup. — Bdv. 1703. — Fr. n. B. 204, 1. — Her.-Schf. II. 23. — Wood 683. — Heyd. Cat. 456.
Insignata. Hub. Beitr. I. B.
Larv. Hub. G. H. Aequiv. H. b. (2 planches).

Au Schönbühl près de Burgdorf. Chenille dans les capsules de Cucubalus behen; commune (Meyer). — Langnau; très rare (Rothb.). — Le Burghölzli, près de Zurich; élevée de chenille (Zeller).

188. Consignaria (ta). Bork.

Hub. 245. — Treit. — Dup. — Bdv. 1702. — Fr. n. B. 204, 2. — Her.-Schf. II. 24. — Wood 682. — Heydenr. Cat. 457.
Insigniata. Hub. Beitr. II. B.

Près de Dubendorf, canton de Zurich (Bremi).

189. Sobrinaria (ta). Hub. 465.

Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1736. — Fr. n. B. 90. — Her.-Schf. II. 25. — Heydenr. Cat. 466.

Laevigata, Abbreviata et Exiguata. Wood. 658, 659 et 660.

Schüpfen, du 26 juillet au 13 septembre: rare (Rothb.). — Près de Coire, le 18 décembre (Prf. Zimmer). — Quelquefois en juillet au-dessus de Lausanne, dans les bois clairs (Lah.). — Commune près de Burgdorf (Meyer).

Espèce tardive et non du mois de juin, comme le dit Bdv. — Chenille sur genièvrier (Meyer).

190. Succenturiaria (ta). Lin.

Hub. 459. — W. V. — Treit. — Dup. — Bdv. 1693. — Her-Schf. II. 28. — Wood 677. — Heydenr. Cat. 461.

Var. oxydata. Treit. — (ria) Bdv. 1692. — Dup. cat.

Disparata. Hub. 246, 247.

Ferruginata? Dup. sup.

Subfulvata? et cognata. Wood 676.

Larv.? Hub. Geom. II. Aequiv. H. b. c. fig. 2.

Près de Schüpfen; fort rare (Rothb.).

Cette espèce fournit à Her.-Schf. 3 variétés distinctes: une brune (Hub. 247); une grise marquée de rouille, et une grise sans stries rouillées (Hub. 459, 246). — Fischer v. R. avait déjà réuni oxydata, Treit. à succenturiata. — Varie beaucoup.

191. Lariciaria (ta). Fr. n. B. IV. pag. 135. Tab. 366.

Her.-Schf. II. 29. f. 170—174. — Heydenr. Cat. 465.

Scopariata, Ericeata et Ligusticata. Feisth. ann. entom. de Fr.

Rare. Le long des forêts de sapin, autour de Burgdorf, au mois d'avril. Les exemplaires de Mr. Meyer sont parfaitement semblables à ceux reçus de Mr. Freyer. Un autre, dans la même collection, provenant des alpes de Styrie (Mann), a la teinte plus foncée et les bandes plus marquées.

Cette espèce ressemble tellement à silenata Standf. qu'on pourrait la regarder comme telle, si les chenilles n'étaient très différentes. Celle de silenata se trouve au mois de juillet dans les capsules de Cucubalus behen., et celle de lariciata au

mois de septembre sur le melèze. L'apparition des papillons est la même (mars et avril) (Meyer). — Près de Lausanne, une fois, à la même époque (Lah.).

192. Modicaria (ta). Hub. 361.

Dup. cat. — Bdv. 1678. — Her.-Schf. f. 178. II. 30. — Heydenr. Cat. 463.

Var. impurata. Hub. 347. — Bdv. 1679. — Dup.?

Minorata. Her.-Schf. synops.

Cauchyata? Dup. — Bdv. 1683.

Assez fréquente autour de Guttannen dans la vallée d'Oberhasli (août); paraît avoir deux apparitions (Meyer). — Je l'ai reçue du Haut-Valais et de Meyringen, et l'ai prise une fois à Lausanne à la fin de juin (Lah.). — Les échantillons que j'ai vus, provenant de l'Oberhasli, se rapportaient à impurata Hub. L'individu pris à Lausanne se rapprochait plutôt de la fig. 361; mais l'une et l'autre (surtout la dernière) sont très mal figurées dans Hub. De nouvelles figures sont à désirer.

193. Innotaria (ta). Knoch.

Bork. — Hub. 441, 442. — W. V. — Treit. — Dup. — Bdv. 1699. — Her.-Schf. f. 274 (var.) II. 32. — Heydenr. Cat. 472.

Tamarisciata. Fr. n. B. 192, 1 (non Mann, cat.). — Bdv. 1712. — Dup. cat.

Rare en Suisse. A Schüpfen du 14 juin au 3 août (Rothb.). — Environs de Burgdorf: dans les jardins (Meyer).

La chenille vit sur l'absynthe (artemisia) (Mann).

194. Tenuiaria (ta). Hub. 394.

F. v. R. — Her.-Schf. fig. 168, 169. II. 34. — Heydenr. Cat. 472.

Valerianariae var. Bdv. 1710.

Subumbrata? Wood.

Une fois près de Lausanne en juillet (Lah.), — Près de Dübendorf (Bremi).

195. Veratraria. F. v. R.

Her.-Schf. f. 152. II. 36. — Heydenr. Cat. 476.

Satyraria (ta). Her.-Schf. fig. 147, 148 (non descrip.). — Deuts. insec.

Austerata. Evers.

Cette espèce des Alpes a été recueillie près de Dübendorf par Mr. Bremi. Sa che-

nille vit dans les capsules du Veratrum album. Très voisine de Satyraria Hub. et probablement souvent confondue avec elle.

196. Satyraria (ta). Hub. 439.

Treit. — Dup. cat. — Bdv. 1689. — Fr, n. B. 294, 1. — Her.-Schf. f. 149—51 et 448 (var.) II. 37. — Heydenr. Cat. 477.

Castigata. Her.-Schf. d. ins.

Près de Schüpfen le 17 août; rare (Rothb.). — Près de Dübendorf (Bremi). — Commune dans l'Oberhasli, 26—29 juin (Meyer).

197. Helveticaria. Anderegg.

Bdv. 1687. — Dup. sup. — Her.-Schf. 130—33. II. 38. — Heyd. Cat. 479.

Caliginata? Treit. — Dup. sup. — Bdv. 1705.

Cette espèce n'a été jusqu'ici trouvée qu'en Valais, par Mr. Anderegg; sa chenille vit sur la Sabine et le papillon naît en octobre.

198. Arceutharia. Fr. n. B. 273.

Her.-Schf. f. 134—37. II. 39. — Heydenr. Cat. 480.

Cette espèce unit Helveticaria à Satyraria. — Prise le 1. juillet sur les montagnes au-dessus de Montreux, et vers le milieu de juin dans les bois de sapin au-dessus d'Yvorne (Lah.). — La vallée d'Oberhasli, parmi les rochers; en juin (Meyer).

199. Absynthiaria (ta). Lin.

Hub. 453. — Wood. 669. — Her.-Schf. II. 40. — Heyd. Cat. 483.

Minutata. Hub. 454. — W. V. — Treit. — Dup. — Bdv. 1718 (ria). — (non Fab.) — Evers.

Innotata, Notata, Elongata et Subfulvata. Wood. 668, 670, 671 et 675.

Schüpfen, du 11 mai au 20 juin; pas rare (Rothb.). — Près de Zurich (Bremi). — Environs de Lausanne; pas très rare; sous ses deux formes (Lah.).

200. Trisignaria. Her.-Schf. f. 175, 176. II. 41.

Heydenr. Cat. 485.

Cette espèce a été trouvée près de Zurich sur le Hottingerberg par Mr. Bremi, et élevée de chenille; celle-ci vit en société sur l'Heracleum sphondilium. J'en possède un exemplaire femelle, pris aux environs de Lausanne, en juillet; celui-ci est plus gros que ceux de Zurich, probablement parce qu'il n'avait pas été élevé en captivité.

Très voisine de Castigaria; elle s'en distingue et par ses trois points vers la côte et par la ligne ondulée de la marge, beaucoup moins distincte, surtout en-dessous..

201. Scriptaria. Her.-Schf. fig. 123. II. 45.

Heydenr. Cat. 486.

Sur le Simplon, près des neiges, le long de la route; le 20 juillet, assez effacée (Lab.).

202. Singularia. Her.-Schf. f. 141, 142. II. 46.

Heydenr. Cat. 484.

Begrandaria? Dup. sup. (non Bdv.)

J'en possède deux exemplaires, pris en juillet, dans les haies des environs de Lausanne (Lab.).

Voisine de Pygmaearia et surtout de Begrandaria Dup. avec laquelle je l'ai confondue au premier moment.

203. Castigaria (ta). Hub. 456.

Bdv. 1715. — Fr. n. B. 294, 2. — Dup. sup, — Her.-Schf. fig. 164—67. II. 48. — Heydenr. Cat. 475.

Minutata. Hub. 237.
Austerata. Hub. 457? (non Treit.)
Pimpinellata. Her.-Schf. synops. — Fr. n. B. 300, 2. — Zeller (ins.).
Dimidiata. Her.-Schf. synops.
Residuata. Evers.
Albipunctata et Nebulata. Wood 663, 662.
Impurata? Dup. sup.

Rare en Suisse. Près de Schüpfen, du 4 mai au 10 juin (Rothb.). — Près de Constance (Leiner), — de Burgdorf et de Meyringen (Meyer). — Le Zurichberg (Prf. Frei).

Cette espèce est l'une de celles que l'on confond le plus. Fisch. v. R. la considère comme identique avec la pimpinellata de Treit. — Celui-ci en fait une variété d'austerata. Dans la collection de Hub. l'idendité des deux espèces est, dit-on, évidente, cependant Fisch. v. R. persiste à croire que les deux fig. de Hub. (456, 457) appartiennent à deux espèces différentes.

**204.** Valerianaria (ta). Hub. 395.

Treit. — Dup. — Bdv. 1710. — Her.-Schf. II. 51. — Heydenr. Cat. 497.

Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. H. b. fig. 1.

Paraît commune près de Zurich, sur les prairies humides? (Bremi). — Indiquée comme douteuse près de Schüpfen, par Mr. Rothenbach. — Au bas des rochers, près du Reichenbach, Meyringen (Meyer).

**205.** Isogrammaria (ta). Treit.

Bdv. 1728. — F. v. R. — Her.-Schf. fig. 188. II. 53. — Heydenr. Cat. 496.

J'en possède un exemplaire pris dans les environs de Lausanne, en juillet, sur une colline aride (Lah.). — Très voisine de Begrandaria. F. v. R. (C. 6.) la regardait comme une variété de Valerianata.

**206.** Pusillaria (ta). W. V.

Bork. — Hub. 378. — Treit. — Dup. — Bdv. 1708. — Fr. n. B. 119, 3? — Her.-Schf. f. 158, 159. II. 57. — Heyd. Cat. 500.

Subumbrata. Hub. 233. — W. V. — Treit. — Dup. cat. — Bdv. 1707.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. H. a. b. fig. 1.

La plus commune du genre. Sur les sapins, en mai et en juin (Lah.). — A Schupfen du 24 avril au 14 juin (Rothb.). —

La forme subumbrata est assez rare. — Les indications diverses des auteurs au sujet des plantes qui servent d'aliment à la chenille, sont à vérifier. Il est certain que le papillon ne se trouve jamais que sur les pins et les sapins, ou dans leur voisinage.

207. Manniaria. F. v. R.

Her.-Schf. fig. 156. II. 58. — Heydenr. Cat. 501.

J'ai vu un individu, trouvé sur le Zurichberg par Mr. le Prf. Frei.

208. Inturbaria (ta). Hub. 461 et coll.

Treit. et sup. — Bdv. 1730. — Dup. — Her.-Schf. II. 60. — Heydenr. Cat. 502.

Neglecta. Schf. synops. Eupithec.

Trouvée en certain nombre près de Burgdorf, le 25 juillet, par Mr. Meyer.

209. Exiguaria (ta). Hub. 379.

Treit. — Dup. — Bdv. 1697. — Fr. n. B. 119, 1. — Her.-Schf. II. 59. — Heydenr. Cat. 504.

Singulariata. Wood 661.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. H. a. b. fig. 2.

Près de Schüpfen, du 24 mai au 7 juin; espèce rare (Rothb.). — Sur l'Uto, près de Zurich (Bremi). — Pas très rare dans les haies des environs de Lausanne, en juin et en juillet (Lab.).

210. Grapharia (ta). Kind.

Treit. — Bdv 1682. — Her.-Schf. fig. 179, 180, 189. II. 62. — Dup. cat. — Heydenr. Cat. 512.

Trouvée dans le Haut-Valais par Mr. Anderegg. — Ressemble beaucoup à modicaria, avec laquelle il est facile de la confondre.

211. Rectangularia (ta). Lin.

F. — Bork. — W. V. — Hub. 235. — Treit. — Dup. — Bdv. 1724. — Her.-Schf. fig. 275, 276. II. 64. — Wood 651. — Heydenr. Cat. 509.

Cydoniata. Bork. — Treit. — Bdv. 1729. — Dup. cat.

Subaerata. Hub. 463. — Wood 652. — Bdv. 1725.

Nanata. Treit. (non Hub.)

Nigrosericeata? Wood. 654.

Espèce assez fréquente aux environs de Lausanne dans les jardins et les vergers;

en juin et en juillet (Lah.). — Commune à Schüpfen du 3 juin au 14 juillet (Rothb.). — De même aux environs de Zurich (Bremi). — En grande quantité dans les environs de Burgdorf, contre les planches et les murs des jardins (Meyer).

212. Debiliaria (ta). Hub. 462, 466.

Treit. et sup. — Bdv. 1726. — Dup. cat. — Her.-Schf. f. 277. II. 65. — Heydenr. Cat. 510.

Nigropunctata. Wood 653.

Près de Constance (Leiner). — Environs de Burgdorf, en juillet; très rare; habite les mêmes localités que rectangularia (Meyer).

213. Pimpinellaria (ta). Hub. 443, 444.

Treit. — Dup, — Bdv. 1688. — Fr. B. 309. — Her.-Schf. fig. 153. II. 66. — Heydenr. Cat. 473.

Denotata. Hub. 455 et coll. — Bdv. 1719. — Dup.?

Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. H. b. c. fig. 1.

Près de Meyringen et de Burgdorf (Meyer). — Environs de Zurich (Bremi). Une fois près de Lausanne à la fin d'avril, dans un bosquet (Lah.). — Très rare.

214. Strobilaria (ta). Bork.

Degeer. — Hub. 449, 450. — Treit. — Dup. — Bdv. 1723. — Her.-Schf. II. 68. — Heydenr. Cat. 513.

Residuata. Hub. 467. — Treit.? — Dup. cat. — Bdv. 1690.

Subumbrata. Treit. (partim). — (non Hub.)

Rufifasciata? Wood 657.

Abietaria. Götze.

Assez fréquente près de Schüpfen, du 15 mai au 9 juillet (Rothb.). — Sur le Balgrist et l'Uto (Zeller). — Bois de hêtre et de sapin près de Burgdorf, à la fin de mai (Meyer). — De même près de Lausanne (Lah.).

215. Togaria (ta). Hub. 464.

Dup, cat. — Bdv. 1722. — Her.-Schf. II. 69. — Heydenr. Cat. 514.

J'ai reçu cette phalène de Mr. Rothenbach qui l'avait prise dans les environs de Schüpfen; je l'ai recueillie aussi en juin, près de Lausanne (Lah.).

Ne peut être réunie à strobilaria.

**216. Pumilaria. Hub. 388.**

Bdv. 1713. — Dup. sup.? — Her.-Schf. f. 127. II. 72. — Heyd. Cat. 506.

Improbata. Treit. in litt. — Zell. Isis.

Strobilata. Wood 656.

Un individu près de Lausanne au milieu d'avril. Il ne diffère de ceux de Mann, provenant de l'Italie, que par des couleurs un peu moins vives et un fond plus pâle (Lah.).

## G. VI. Larentia. Her.-Schf.

(Eubolia, Cidaria, Larentia, Anaïtis. Bdv. Dup. — Chesias et Acidalia. Treit. — Zerynthia, Zerene, Electra, Ypsipetes, Larissa, Lozogramma, Aplocera, Emmelesia, Steph. et Curt.)

Nota. Ce genre est plus qu'aucun autre la pierre d'achoppement des entomologistes. Quelque distribution que l'on tente, on heurte à des difficultés; il n'y a pas un caractère qui, pris isolément, ne froisse des analogies évidentes. Le facies est des plus trompeur et difficile à saisir. La nervation de la cellule des inférieures offre de bons caractères; mais ils ne sont pas partout tranchés; ils doivent être pris sur un seul sexe; j'ai préféré la femelle qui exprime plus nettement ici le caractère spécifique. La nervation fournit les coupes suivantes:

a) Cellule très inégalement divisée par sa nervure moyenne, terminée du côté interne par une anse portant quatre nervures marginales disposées en éventail. La nervure cellulaire moyenne ne continue pas au-delà du noeud (point discoïdal) et sa remplaçante part de l'anse de clôture. L'anastomose s'unit à la médiane externe très en arrière de la bifurcation, près du point de séparation de la scapulaire. Les espèces se groupent comme suit:

1. Acidalia Treit.

badiaria
dubitaria
montivagaria
sabaudiaria
dilutaria
certaria
rhamnaria
vetularia
undularia

2. Larentia Tr.

turbaria
kollariaria
nobiliaria
caesiaria
flavicinctaria
tophacearia
cyanaria

3. Cidaria Tr.

vallesiaria
aquearia

decoloraria
achromaria
nebularia
salicaria
olivaria

4. Acidalia Tr.

vespertaria
rupestraria
scabraria
affinitaria
hydraria
rivularia
incultaria
podevinaria
infidaria

albularia
minoraria

5. Cidaria et Chesias Tr.

variaria
juniperaria
stragularia
achatinaria
popularia
chenopodiaria
pyralliaria
firmaria

miaria
impluviaria
ruberaria
elutaria

ribesiaria
russaria

6. Cidaria Tr.

hastaria
hastularia

7. Cidaria Tr.

berberaria
ocellaria

b) Cellule formée obliquement par un filet anastomatique droit ou brisé; divisée en deux parties presqu'égales par sa nervure moyenne bien prononcée et se prolongeant directement au travers du noeud jusqu'à la marge. Angle anal de la cellule terminé par la bifurcation de la médiane interne. Anastomose plus ou moins rapprochée de la bifurcation de la médiane externe, suivant que la cellule se termine plus ou moins obliquement. — Plusieurs groupes.

(Acidalia. Tr.)

scripturaria
bilinearia
riguaria

(Cidaria Tr.)

spadicearia
ferrugaria
quadrifasciaria
propugnaria
aptaria
ligustraria
rubidaria
sinuaria

blandiaria

(Cidaria Tr.)

galiaria
chalybearia
rivaria
unangularia
alchemillaria
funeraria
tristaria

(Cidaria Tr.)

luctuaria
montanaria
molluginaria
rubiginaria

incursaria
suffumaria
bipunctaria

(Cidaria Tr.)

fulvaria
ruptaria

psittacaria

silacearia
reticularia

(Zerene Tr.)

fluctuaria
abstersaria

| | | |
|---|---|---|
| procellaria | tersaria | mensuraria |
| ——— | vitalbaria | moeniaria |
| (Acidalia Tr.) | (Larentia. Cidar. etc.) | ——— |
| polygrammaria | palumbaria | albicillaria. |

c) Cellule courte, coupée carrément au niveau de la séparation de la nervure scapulaire et très en arrière de la bifurcation de la médiane externe; terminée à son angle anal par une pointe effilée portant la bifurcation de la médiane interne. — 2 espèces. — Acidalia Tr. — Fluviaria et gemmaria.

d) Cellule très large, coupée carrément entre la bifurcation et la séparation de la scapulaire, portant à son côté anal 3 nervures écartées, dont la plus interne est fort courte. Nervure anale enveloppée dans le bord interne de l'aile, invisible. 3 espèces. — Anaïtis Bdv. — Plagiaria, cassiaria, sororaria.

217. Sparsaria (ta). Hub. 398. (non 326, 327).

Treit. — Dup. — Bdv. 1685. — Her.-Sch. II. 74. — Heydenr. Cat. 517.

Du 10 juin au 23 juillet, près de Schüpfen; rare (Rothb,). — Près de Burgdorf et dans le Haut-Valais (Meyer).

218. Dubitaria (ta). Lin.

W. V. — Hub. 265. — Dup. — Bdv. 1637. — Fr. n. B. 402, 426. — Her.-Schf. II. 75. — Wood 622. — Heyd. Cat. 411.

Cinerata? Wood 623.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. K. b. f. 1. a. b.

Paraît deux fois l'an, au mois d'avril et de mai, puis à la fin de juillet et en août. Toujours cachée sous les gazons creux, le long des chemins (Lah.) — De même près de Schüpfen, le 5 avril et le 25 août (Rothb.). — S'introduit dans les maisons (Bremi). — Les Grisons (Mengold).

Mr. Bruand pense que Dubitaria passe l'hiver dans les cavernes et qu'elle en sort au printemps. Je ne puis partager cette opinion. — Je ne l'ai jamais trouvée avant l'hiver, ni au premier printemps, dans les lieux où je la prends en abondance, soit en avril, soit en août, quoique j'y aie pris plusieurs autres papillons tardifs ou printaniers. D'ailleurs, au printemps elle ne paraît que 3 ou 4 semaines après les autres hivernés. Je doute fort enfin qu'aucune phalène puisse passer l'hiver sans périr.

Je possède une variété plus petite et foncée dont le dessin des inférieures a presque disparu sous une teinte noirâtre uniforme; à peine aperçoit-on le point blanc de l'angle anal des supérieures. Serait-ce la cinerata, Wood?

219. Montivagaria. Bdv. 1639.

Dup. — Her.-Schf. f, 203, 204. II. 76. — Heydenr. Cat. 414.

J'ai pris cette espèce dans une haie de sapin, au-dessus de Zermatten (Valais) sur le chemin de Tzmutt, dans le milieu de juillet 1847. Mr. Zeller l'a trouvée dans la vallée de Conches (Valais).

Elle se cache dans les taillis sombres. Son vol est rapide, semblable à celui de dubitaria.

220. Certaria (ta). Hub. 573.

Hub. Verz. — Treit. — Dup. — Bdv. 1638. — Fr. 396. — Her.-Schf. II. 77. — Heydenr. Cat. 413.

Cervinata. Hub. 266. — Wood 621.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. K. a. b. fig. 1.

Les collines rocailleuses et les bords des chemins secs, près de Lausanne (Betusy), de Chexbres, une première fois en avril et une seconde fois en juillet, mais non dans les mêmes localités. En juin dans les sous-alpes. Assez rare (Lab.). — Très rare près de Langnau (Rothb.). — De même près de Burgdorf (Meyer). — Les taillis de l'Uto; pas fréquente (Bremi). — L'Oberhasli (Meyer).

Varie pour la teinte depuis le roux clair au brun foncé.

221. Scripturaria W. V.

Hub. 274. — Treit. — Dup. — Bdv. 1662. — Her.-Schf. II. 78. — Heydenr. Cat. 379.

Miata. Schwarz.

Pas rare près de Balm, vallée de Meyringen; en juillet (Meyer). — Çà et là dans les alpes: montagnes du Bas-Valais; vallée de Salvan (Chavannes). — Près de Glaris dans un bois de hêtres, au milieu des rochers, à la fin de juillet (Lab.). — Quelquefois dans le Jura.

### 222. Bilinearia (ta). Lin.

F. — Hub. 264, — W. V. — Treit. — Dup. — Bdv. 1647. — Fr. n. B. 83, 1, 2 (var.). — Her.-Schf. II. 79. — Wood 624. — Heydenr. Cat. 393.

La plus commune de toutes les phalènes; elle peuple les haies et les taillis durant tout l'été (Lah.). — Du 27 mai au 7 août; mais plus spécialement du 9 au 27 juin, puis du 4 au 29 juillet (Rothb.).

### 223. Riguaria (ta). Hub. 358.

Treit. — Dup. — Her.-Schf. II. 80. — Heydenr. Cat. 389.

Trouvée en Valais par Mr. Meyer, le 9 août, au-dessus de Gamsen, appliquée contre un mur. Espèce méridionale.

### 224. Vetularia (ta). W. V.

Hub. 263 — Treit. — Dup. — Bdv. 1642. — Her.-Schf. II. 81. — Wood 619. — Heydenr. Cat. 391.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. K. a. b. fig. 2.

Paraît deux fois l'an, près de Lausanne; une fois au commencement de mai, une seconde fois à la fin de juillet. Se retire volontiers sous les gazons et les racines; pas très fréquente (Lah.). — Près de Schüpfen et d'Aarberg du 23 juin au 14 juillet, pas rare (Rothb.). — Très fréquente près de Zurich, dans les haies (Bremi). A Burgdorf parmi les aunes; assez rare (Meyer).

### 225. Sabaudiaria. Dup.

Hub. 584, 585. — Bdv. 1636. — Fr. n. B. 390, 2. — Her.-Schf. II. 82. — Heydenr. Cat. 399.

Je l'ai reçue de Mr. Anderegg; je doute cependant qu'elle se trouve en Valais (Lah.). — Au Locle, canton de Neuchâtel (Rothb.) — Mr. Bruand la prend dans le Jura français. — Mr. Bugnion l'a prise au pied du Jura, près de Grandson.

Espèce propre au Jura.

**226.** Undularia. Lin.

F. — W. V. — Hub. 262, 436. — Wood 625. — Dup. — Bdv. 1643. — Her.-Schf. II. 83. — Heydenr, Cat. 392.

Çà et là dans les haies des vallées des alpes, mais surtout sur les basses alpes; Rosenlaui; Gournigel, etc. (Meyer). — Montagnes d'Aigle, en juillet (Lab.). — Une fois à Zurich et une fois au pied de l'Albis (Bremi). — A Schüpfen du 17 juin au 16 juillet; rare (Rothb.). — Commune à Burgdorf (Meyer).

**227.** Polygrammaria (ta). Bork.

Hub. 277, — Treit. — Dup. — Bdv. 1655. — Her.-Schf. II. 84. — Wood 1676. — Heydenr. Cat. 409.

Cette espèce, propre à l'Europe méridionale, existe dans la collection de Mr. Rothenbach, prise près de Vevey. — Fort rare en Suisse.

**228.** Rhamnaria (ta). W. V.

Hub. 271, 400. — Treit. — Dup. — Bdv. 1641. — Her.-Schf. II. 87. — Wood 618. — Heydenr. Cat. 410.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. K. b. fig. 1. c. d. e.

Partout assez rare; j'en possède un individu des environs de Lausanne (Lab.). — Près du lac de Bienne et près de Vevey, le 22. juin (Rothb.). — Le Zurichberg, l'Uto (Bremi). — L'Oberhasli; rare (Meyer).

**229.** Badiaria (ta). W. V.

Hub. 291. — Treit. — Dup. — Bdv. 1758. — Her.-Schf. II. 88 (non Bork. — Frey.). — Wood 584. — Heydenr. Cat. 416.

Larv, Hub. G. II. Aequiv. L. a. b. fig. 2.

Environs de Lausanne; dans les creux des murs et des rochers; avril; pas rare. Le papillon m'est né le 22 mars, quoiqu'au froid (Lab.). — Le 5 avril à Schüpfen; très rare (Rothb.). — Le Zurichberg; pas rare (Bremi). — Près de Berne (Renk).

Cette espèce a probablement deux éclosions en Autriche, puisque la chenille y passe l'hiver pour se chrysalider au printemps et donner le papillon en juin et en juillet. Boisduval et Duponchel ont ici, comme à l'ordinaire, copié l'entomologiste de Vienne. En Suisse la chenille se transforme en automne et le papillon éclos au premier printemps,

pour ne donner qu'une fois dans l'année. Mr. Bruand a fait la même observation dans le Doubs (catal. n° 691). Ce fait nous montre combien le climat influe sur les moeurs des phalènes.

La chenille que j'ai trouvée sur le rosier, comme toujours, est d'un brun violet, avec des points jaunes sur les flancs; sa tête est brune. Hubner la figure verte avec la tête rouge et des points blancs sur les anneaux. Varierait-elle à ce point?

**230.** Berberaria (ta). F.

W. V. — Hub. 287. — Bork. — Treit. — Dup. — Bdv. 1759. — Her.-Schf. II. 89. — Wood 585. — Heydenr. Cat. 537.

Larv. Hub. G. H. Aequiv. L. c.

Assez fréquente partout durant l'été; prise dans les alpes de Chamouny par Mr. Chavannes (Lah.). — Pas rare près de Schüpfen, du 5 juin au 19 août (Rothb.). — Environs de Zurich (Bremi.. — Partout commune dans le canton de Berne (Meyer). — N'a pas encore été trouvée, que je sache, en mai, comme l'indique Boisduval..

**231.** Rubidaria (ta). W. V.

Bork. — Hub. 290. — Treit. — Dup. — Bdv. 1757. — Fr. B. 18, 2. — Her.-Schf. II. 90. — Wood 586. — Heyd. Cat. 536.

Plus rare que Berberaria, dans les mêmes lieux et à la même époque (Lah.). — A Schüpfen assez fréquente, du 2 juin au 11 juillet (Rothb.). — Commune à Meyringen et autour de Burgdorf (Meyer). — Paraît rare à Zurich; près de Seen (Rordorf).

**232.** Turbaria. Hub. 255.

Treit. — Dup. — Bdv. 1784. — Her.-Schf. II. 92 — (non Wood).

Rivinaria. F. v. R.

Cette espèce n'est pas rare dans les bois élevés des Alpes; mais elle y paraît de bonne heure: montagnes d'Aigle en juin (Lah.). — Oberhasli; Kaltenbrunnen; commune du milieu à la fin de juin; se pose sur les sapins (Meyer). — Mr. Rothenbach l'a prise encore en juillet. Les alpes de Glaris (Pfr. Heer).

Doit être rapprochée de caesiaria, flavicinctaria, Kollariaria etc. Turbaria Wood appartient à affinitaria.

233. Ocellaria (ta). Lin.

W. V. — Bork. — Hub. 252. — Treit. — Dup. — Bdv. 1792. — Her.-Schf. II. 93. — Wood 562.

Lynceata. F.

Fasciata. Devil.

Commune partout dans les haies, d'abord en mai, puis en août (Lab.). — A Schüpfen, du 24 mai au 28 juin, puis du 13 juillet au 23 août (Rothb.). — De même dans les environs de Zurich (Bremi). — Paraît plus rarement dans le canton de Berne (Meyer).

234. Propugnaria (ta). F.

W. V. — Hub. 286. — Treit. — Dup. — Bdv. 1771. — Her.-Schf. II. 94. — Wood 560. — Heydenr. Cat. 540.

Cette espèce de l'Europe septentrionale est partout très rare en Suisse; elle a été trouvée jusqu'ici à Langnau, à Aarberg et près de Schüpfen par Mr. Rothenbach; mais toujours rarement. Du 19 mai au 8 juin et du 4 au 7 août. — Elle se trouve aussi dans le Doubs (Bruand).

235. Ligustraria (ta). W. V.

Hub. 282. — Treit. — Dup. — Bdv. 1630. — Fr. B. 114, 1. Her.-Schf. II. 95. — Heydenr. Cat. 570.

Quadrifasciata. Wood 552.

Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. L. a. fig. 2.

Çà et là dans les haies aux environs de Lausanne, en mai et en juin; puis en août et en septembre. Pas commune (Lab.). — Les vergers des environs de Zurich; plus fréquente (Bremi). — Du 12 juin au 2 août, à Schüpfen; rare (Rothb.). — Assez commune, contre les troncs des peupliers et dans les haies autour de Burgdorf. Varie à bandes noires, larges et bien tranchées (Meyer).

236. Quadrifasciaria (ta. F.

W. V. — Hub. 284. — Bork. — Treit. — Dup.? — Bdv. 1629? — Her.-Schf. II. 97. — Heydenr. Cat. 572.

Badiata. Bork.

Unilobata. Wood 564 (var.).

Quadriannulata. Wood 565.

Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. L. a. fig. 1.

Pas rare dans les environs de Schüpfen, du 23 avril au 18 mai, puis du 9 juin au 2 août (Rothb.). — Meyringen; assez fréquente (Ott). — Près de Seen; assez rare (Rordorf). — Burgdorf; le long des forêts de hêtre et dans les haies, en juillet; pas commune (Meyer). — N'a pas été prise dans les environs de Lausanne (Lah.).

237. Olivaria. W. V.

Bork. — Hub. 307. — Treit. — Bdv. 1775. — Dup. sup. — Her.-Schf. II. 98. — Wood 557. — Heydenr. Cat. 561.

Aptaria? Bruand Catal. n° 595.

Cette espèce n'est pas rare dans les cantons de Berne et de Vaud; quelquefois en juin; plus souvent en juillet et en août. Les taillis et les haies (Lah.). — Commune du 13 juillet au 12 août, près de Schüpfen (Rothb.). — Pas observée dans le canton de Zurich. — Forêts des environs de Burgdorf (Meyer). — N'a pas été prise, que je sache, dans les alpes.

Vit volontiers en famille. On prend quelquefois les exemplaires effacés d'olivaria pour aptaria.

238. Aptaria. Hub. 349.

Treit. — Bdv. 1778. — Dup. cat. — Her.-Schf. II. 99. — Heyd. Cat. 560.

Suplata? Fr. n. B. 323, 3.

Descend quelquefois dans les forêts du canton de Berne; près de Burgdorf, en août (Meyer), — de Schüpfen (Rothb.); — mais toujours rare et égrenée. Plus fréquente dans les forêts de sapin des alpes; Oberstein près de Meyringen, à la fin de juin; commune (Meyer). — Dans les montagnes d'Aigle; sur le Simplon etc; mi-juillet (Lah.).

**239.** Ferrugaria. W. V.

Bork. — Hub. 285? — Dup.? — Bdv. 1628? — Her.-Schf. II. 100. — Heydenr. Cat. 565.

Linariaria. Bork.

Salicata. Wood 555.

Pontissalaria.? Br. catal. n° 596.

Je n'ai pris qu'une seule fois cette espèce autour de Lausanne, au mois de mai (Lah.) — Tout l'été près de Schüpfen, du 28 avril au 30 mai, du 9 au 20 juin, du 12 au 20 juillet jusqu'au 19 août (Rothb.)? — De même près de Zurich (Bremi)? — Il est fâcheux que dans ces indications il y ait confusion avec Spadicearia.

La distinction entre ferrugaria et cette dernière n'est pas aisée. La première varie moins, est aussi moins bariolée. Sa bande est à peine striée, plus large à sa moitié supérieure. L'angle de la bande est plus saillant, non bifide. L'espace marginal dès la bande médiane à la frange et dans sa moitié interne, est lavé de gris, assez uniforme; on y distingue à peine le second ruban et la ligne ondulée.

Du reste je n'ai séparé ces deux espèces que sur l'autorité de Her.-Schf. et faute d'avoir pu examiner un nombre suffisant de ferrugaria. On ne peut guères ici se fier aux noms des marchands d'insectes. — Treit. a commis une erreur typographique en citant Hub.; la figure de celui-ci est 285 et non 258.

**240.** Spadicearia. Bork.

W. V. — Her.-Schf. II. 101. — Heydenr. Cat. 566.

Ferrugaria (partim) Bork. — Hub. 460. — Dup.? — Bdv. 1628.? — Wood 553.

Spadicearia est très fréquente autour de Lausanne, au premier printemps (avril); elle continue à paraître dès lors çà et là, jusqu'en juillet. Se rencontre aussi dans les basses alpes (Lah.). — La plupart des indications de ferrugaria se rapportent sans doute à spadicearia. — Voir la première pour la distinction à établir entr'elles. — La bande médiane passe du gris-roux clair, traversé par plusieurs lignes, soit au noir, soit au rouge-brique où toutes les raies disparaissent. Je ne l'ai jamais trouvée rouge-amaranthe comme ferrugaria.

241. Kollariaria. Mann cat.

Her.-Schf. fig. 243, 244. H. 103. — Heydenr. Cat. 432.

Var.? laete viridis. — fig. 6.

Cette belle espèce, découverte par Mr. Mann dans les alpes d'Autriche, a été prise dans les Grisons (Bremi). — Mr. Meyer l'a observée le 12 juin sur la sommité du Jura.

La var. verte a été prise dans l'Oberhasli par Mr. Ott, sur le Jura par MMr. Heuser et Meyer et par moi au pied des monts d'Arvel, derrière Villeneuve, au commencement de juin. Celle-ci ne diffère de la première qu'en ce que les bandes brunes y sont d'un beau vert clair. En est-il de cette variété comme de celle d'impluviaria, où le vert passe au brun par l'effet d'influences atmosphériques? J'ai quelque lieu d'en douter.

Les antennes du mâle (var. verte) sont pectinées, comme dans montanaria, dont elle se rapproche à plus d'un égard. Leur pointe est blanchâtre, leur dos rayé de brun et de blanc sale et leurs plumules noirâtres. Son apparition précoce la fait échapper jusqu'ici aux recherches des naturalistes.

242. Galiaria (ta). W. V.

Hub. 272. — Treit. — Dup. — Bdv. 1795. — Her.-Schf. H. 104. — Wood 563. — Heydenr. Cat. 576.

Bicolorata? Bork.

Assez rare dans le Jorat au-dessus de Lausanne, en juin, sur le bord des bois (Lah.). — Sur le Jura, le 28 juin; très rare (Rothb.). — Moins rare à Meyringen; rare à Burgdorf; en juin (Meyer).

243. Alpicolaria.? F. v. R.

Heydenr. Cat. 592.

Abstersaria. Her.-Schf. d. Ins. 165, 2 (non H. S. 119, 120). — Her.-Schf. H. S. texte H. 104.

Prise près de Lausanne, en juillet (Lah.).

C'est avec quelque hésitation que j'introduis ici cette espèce. Le seul individu (femelle) que j'ai sous les yeux a quelque ressemblance avec fluctuaria et ne peut être confondu avec aucun autre. Il en diffère premièrement par sa bande médiane plus large, non interrompue et fortement anguleuse du côté de la base de l'aile: (dans fluctuaria elle est très arrondie et légèrement sinueuse); 2) par la tache noirâtre, plus petite et

étroite, de l'extrémité des supérieures; 3) par l'absence des deux points noirs du bord de la ligne sinuée; 4) par les ailes inférieures d'un gris de fumée uniforme, sur lequel se dessinent très légèrement les bandes blanches à peine ondées.

Je ne trouve pas du reste que l'angle externe des supérieures soit plus arrondi que dans fluctuaria. Serait-ce une variété plus foncée de fluctuaria, à bande plus large et entière? En tout cas ce n'est pas abstersaria. H. S. sup. fig. 119, 120.

**244.** Sinuaria (ta). W. V.

Hub. 288. — Treit. — Dup. — Bdv. 1756. — Fr. B. 6, t. — Her.-Schf. H. 105. — Wood 587. — Heydenr. Cat. 603.

Cette espèce, rare partout, a été trouvée près de Soleure, de Langnau et de Vevey Rothb.); près de Burgdorf et de Meyringen; en juin (Meyer). — Dans la vallée de Madéran (Bremi). — Une fois près de Lausanne en juin (Leresche).

**245.** Rivaria (ta). Hub. 409.

Treit. — Dup. — Bdv. 1787. — Her.-Schf. H. 107. — F. v. R. p. 96. — Heydenr. Cat. 579.

Sylvatica. Wood 568.

Galiata. Bork. (F. v. R.)

Les haies des environs de Lausanne; fin de juin et juillet; pas commune (Lah.). — De même dans le canton de Berne (Meyer). — Plus commune près de Schüpfen; du 27 avril au 16 juin (Rothb.). — Peut-être y a-t-il ici quelque confusion avec alchemillaria.

La synonymie de cette espèce et d'alchemillaria a été suffisamment établie par F. v. R.

**246.** Unangularia (ta). Wood 519.

Her.-Schf. H. 106. f. 338. — Heydenr. Cat. 573.

Amniculata. Hub. 386. — Bdv. 1789 (ria). — Dup. cat.

Bicolorata. Bork. — F. v. R. p. 98.

J'ai pris cette espèce rare le 23 juin dans les taillis au-dessus de Lausanne. J'en ai vu un second exemplaire pris à Meyringen (Lah.).

Elle est extrêmement voisine de rivaria et probablement partout confondue avec elle. Elle en diffère cependant au premier coup-d'oeil par le blanc pur de ses deux rubans. Alchemillaria est toujours plus couverte de gris et de noir.

Ses caractères les plus saillants sont: 1) la bande médiane d'un brun rougeâtre, gris-foncée à son milieu, marquée vers son bord postérieur d'un trait noir très ondulé, souvent liséré de blanc; 2) le 2e ruban blanc de lait, un peu jaunâtre du côté de la marge; 3) la ligne ondulée bien marquée sur la marge; 4) un large espace vers le milieu de celle-ci; 5) une grosse tache brune au-dessus du milieu de la marge, aux inférieures; 6) la frange noirâtre dès le sommet jusqu'au milieu des supérieures; blanche et entrecoupée de noir au-dessous du milieu; blanche et tachetée de gris aux inférieures; 7) la frange bordée de petits traits, brisés en chevrons, au milieu des supérieures et aux inférieures; celles-ci en paraissent dentelées.

La figure de Hub. est très inexacte. Celle de Her.-Schf. a le trait oblique du bout de l'aile supérieure trop prononcé et les marbrures de l'aile inférieure, près de l'angle antérieur, pas assez marquées.

### 247. Alchemillaria (ta). Lin.

F. — W. V. — Hub. 261, 370. — Dup. — Bdv. 1788. — F. v. R. p. 100. — Her.-Schf. II. 108. — Heydenr. Cat. 580. —

Sociata. Bork. (F. v. R.).

Substriata. Wood 567.

Commune dans les haies et les vergers des environs de Lausanne; paraît déjà en avril (le 25) le long du lac, en mai sur les collines; reparaît en juillet et en août (Lah.). — Du 20 avril au 18 juin, puis du 3 au 28 juillet, à Schüpfen (Rothb.). — Mêmes localités dans les environs de Zurich (Bremi).

Cette espèce varie beaucoup; elle reste cependant toujours plus petite et plus couverte de gris et de noir que rivaria.

### 248. Molluginaria. Hub. 371.

Treit. — Dup. — Bdv. 1663. — Fisch. v. R. p. 101. — Her.-Schf. II. 109. — Heydenr, Cat. 582.

Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. M. a. b. fig. 1. c. d.

Sur les pâturages des alpes. Jaman; montagnes d'Aigle etc.; peu commune (Lah.). — Les alpes moyennes; le Righi (Bremi). — Alpes de l'Emmenthal (Blaser). — Assez fréquente sur le Jura, du 19 juin au 12 juillet (Rothb.).

En tout cas elle ne paraît pas en mai dans les alpes.

**249. Montanaria. W. V.**

Hub. 248. — Bork. — Treit. — Wood 558, — Dup. — Bdv. 1790. — Fr. B. 18. — Her.-Schf. II. 110. — Heyd. Cat. 555.

Ocellata. Fab.

Très commune, jusqu'à la hauteur de 6000 pieds, sur toutes les alpes et les montagnes, où elle se cache parmi les herbes. Elle descend dans les bois clairs et les taillis; fréquente sur le Jorat. Près de Lausanne elle se montre déjà au commencement de mai et y reparaît à la fin de juillet. Dans les lieux montueux et sombres elle paraît en juin et dans les alpes en juillet (Lah.). — En grande quantité le long des forêts de hêtre, près de Burgdorf (Meyer). — Commune autour de Langnau et de Schüpfen, du 29 mai au 28 juin (Rothb.). — Au Burghölzli, près de Zurich, fréquente (Bremi).

Des individus, pris auprès du glacier du Rhône, le 6 août, sont beaucoup plus pâles (Meyer) et se rapprochent ainsi de ceux de Laponie qui ont la bande à peine marquée (Lah.).

**250. Chalybearia (ta). Hub. 350. ♀.**

Heydenr. Cat. 577.

Var. galiariae. Treit. et auctor. sequent.

Le premier individu (une femelle) que j'ai vu avait été pris dans le Haut-Valais par Mr. Anderegg; j'en vis un second au milieu de juin près de Villeneuve, au pied de la montagne. J'en ai pris un troisième (mâle) au-dessus de Lausanne, au milieu d'un bois, à la fin de juillet; ce dernier était déjà quelque peu effacé.

Cette espèce ne peut être confondue avec aucune autre; elle se rapproche beaucoup de galiaria; mais la teinte fauve du fond, l'absence de bande marginale et surtout les antennes très pectinées du mâle la font distinguer à l'instant. Elle a du rapport avec montanaria; mais sa large bande brun-foncée, se détachant sur un fond noisette clair, nuancé de blanc sale, la caractérisent suffisamment. Les antennes du mâle sont d'ailleurs plus pectinées que celles de montanaria ♂. — La figure de Hub. est très exacte et je m'étonne qu'elle n'ait pas tout au moins fait naître des doutes sur le parentage avec galiaria

Je ne puis croire que Treit. ait jamais vu chalybearia en nature; en tout cas il n'a pas vu le mâle; sans cela il n'eût pas écrit ces paroles en parlant de galiata: »hierher, als eine mit mehr Blau und weniger Braun auf den Vorderflügeln ausge-

füllte Varietät, gehört unbezweifelt Hübners chalybeata.« — C'est précisément le contraire qui a lieu. Les auteurs qui ont succédé, ont simplement copié Treit. sur ce point.

Les deux sexes sont semblables.

**251.** Scabraria. Hub. 229. ♀.

Treit. — Dup. — Fr. n. B. 137; 1, 2. — Bdv. 1623. — Her.-Schf. fig. 359, 360. II. 114. — Heydenr. Cat. 358.

Alpestrata? Hub. 320. ♂. — Treit.? — (ria). Dup. cat. — Bdv. 1772.

Didymata. Thunb. — Wood 549.

Clairière d'un bois sur la Gysnau et ailleurs, près de Burgdorf; rare: août (Meyer). — Près de Langnau, en août; rare (Rothb.). — Dans le Jura (Bruand). — Trouvée en abondance le 5 août (1850) dans les prés de Guttannen (vallée d'Oberhasli) à 3300′; mais pas une seule femelle. Cette dernière se tient probablement cachée dans les herbes. Les mâles volaient bas et semblaient être à la recherche de la femelle (Meyer).

Malgré l'affirmation de Her.-Schf., je n'admets alpestrata (Hub. Treit.) comme synonyme du mâle, qu'avec doute. La fig. de Hub. ne peut être prise en considération, tant elle est mauvaise. Treit. affirme que les antennes du mâle sont filiformes; or on ne peut croire que cet habile entomologiste ait pris une ♀ pour un ♂. J'ai vu une phalène, venant du Wurtemberg, qui répondait entièrement à la description de Treit. Le dessin et la taille étaient ceux de Podevinaria, avec un fond brun et une bande verdâtre, foncée. Je ne puis y voir que la vraie scabraria (alpestrata de Treit.) avec ses antennes filiformes. — Dup. et Boisdv. ne sauraient faire autorité parce qu'ils ont copié Treit.

**252.** Minoraria (ta). Treit.

Dup. sup. — Bdv. 1680. — Her.-Schf. fig. 118. II. 115. — Heydenr. Cat. 559.

Ericetata. Wood 696. — Stph.

Commune sur les Alpes et le Jura durant l'été (surtout en juillet). Vole au soleil sur les pâturages. Se pose volontiers contre les rochers (Lah.). — Du 12 juillet au 3 août (Rothb.). — L'Oberhasli, le Jura etc.; commune (Meyer).

Cette espèce n'a point été figurée par Hub.; il l'a probablement confondue avec sa voisine, blandiaria. Si Boisduval les eut vues l'une à côté de l'autre, il n'eut jamais placé minoraria dans ses Eupithecia, et blandiaria dans ses Melanthia.

Certains individus se couvrent d'une teinte brunâtre qui augmente dans les collections.

**253.** Blandiaria (ta). W. V.

Hub. 258. — Treit. — Dup. — Bdv. 1796. — Her.-Schf. fig. 290, 291. II. 116. — Wood 697. — Heydenr. Cat. 599.

Adaequata. Bork.

Trigonata. Wood 699.

Albidata. Eversm.

Çà et là sur les montagnes et dans la plaine; une première fois au printemps et une seconde à la fin de l'été. Au milieu de juin dans les alpes (Lah.). — Le long du Sommerhauswald, près de Burgdorf; en mai (Meyer). — A Schüpfen du 12 juin au 27 juillet; du 7 août au 12 septembre; pas rare (Rothb.).

Jucundaria Bdv. 1797 n'est probablement qu'une variété. On trouve des exemplaires de blandiaria dont le blanc prend une couleur de chair fort pâle.

Blandiaria, minoraria et albularia sont très voisines.

**254.** Fluctuaria (ta). Lin.

Bork. — W. V. — Hub. 249. — Treit. — Dup. — Bdv. 1793. — Her.-Schf. II. 118. — Wood 559. — Heydenr. Cat. 597.

Var. stragulata. Treit. sup. — Her.-Schf. fig. 296—298. — (non Hub.)

Commune dans les taillis et les haies, une première fois en mai et en juin, puis une seconde en juillet et en août (Lah.). — Du 24 avril au 12 mai; puis du 6 juin au 29 août; à Schüpfen. Commune (Rothb.). — Mêmes localités: fréquente à Zurich (Bremi). — De même dans tout le canton de Berne (Meyer).

Stragulata de Treit., figurée dans Her.-Schf. comme variété de fluctuaria, lui appartient en effet; celle de Hub., très voisine de variaria et probablement la même que celle de Bdv., appartient à une autre espèce. (voir stragularia).

**255.** Albicillaria (a). Lin.

F. — Bork. — W. V. — Hub. 76. — Treit. — Dup. — Bdv. 1803. — Fr. B. 96. — Her.-Schf. II. 119. — Wood 603. — Heydenr. Cat. 604.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. L. a. fig. 2.

Fréquente dans les bois taillis et les haies, en juin et quelquefois en juillet (Lah.). — Aarberg, Schüpfen; assez commune du 27 mai au 26 juillet (Rothb.). — Mêmes lo-

calités dans les environs de Zurich (Bremi). — Une des espèces les plus communes autour de Burgdorf, sans y présenter de variétés (Meyer).

### 256. Derivaria (ta). W. V.

Bork. — Hub. 289. — Treit. — Dup. — Bdv. 1760. — Her.-Schf. II. 120. — Wood 588. - - Heydenr. Cat. 538.

Nigrostrigata. Devil.

Dans les bois de hêtre et de chêne, en mai et en juin; contre les troncs. Rare aux environs de Lausanne (Lah.). — Langnau, Schüpfen, très rare; milieu de mai (Rothb.). — Les bois de hêtre du canton de Zurich; pas fréquente (Bremi). — Les bois des environs de Burgdorf; très rare; dès le milieu de mai à la fin de juin (Meyer).

Jamais en Suisse elle ne parut en avril. — Voisine de berberaria.

### 257. Rubiginaria (ta). Fab.

Bork. — W. V. — Hub. 250. — Treit. — Dup. — Bdv. 1800. Wood 606. — Fr. n. B. 102, 1. — Her.-Schf. II. 121. — Heydenr. Cat. 600.

Albata. Devil.

Espèce de l'Europe septentrionale; assez rare partout; les bois d'aune des montagnes et des alpes; en juillet. Rare dans le Jorat (Lah.). — Plus commune près de Burgdorf (Meyer). — De même près d'Aarberg et de Schüpfen, du 25 juin au 12 uillet (Rothb.). — Sur l'Uto, près de Zurich; pas très rare (Bremi).

### 258. Procellaria (ta). F.

W. V. — Hub. 251. — Treit. — Dup. — Bdv. 1801. — Wood 604. — Her.-Schf. II. 123. — Heydenr. Cat. 591.

Pas rare dans les haies en mai et en juin autour de Lausanne (Lah.). — Burgdorf et Aarberg; assez fréquente; plus rare à Schüpfen; du 25 mai au 25 juin. Reparaît çà et là au milieu de septembre (Rothb.).

Cette espèce préfère les expositions tempérées.

## 259. Hastaria (ta). Lin.

F. — Bork. — W. V. — Hub. 256. — Dup. — Bdv. 1781. — Her.-Schf. II. 124. — Wood 602. — Heydenr. Cat. 586.

Propre aux régions froides. Je ne l'ai jamais trouvée aux environs de Lausanne (Lab.). — Rare dans les environs de Schüpfen; en mai. Dans les Alpes, en juin (Rothb.). — Au commencement de juin çà et là dans le canton de Berne; Meyringen. Partout rare (Meyer). — Les bois de sapin du Zurichberg; rare (Bremi).

Cette espèce varie assez par le dessin plus ou moins chargé de noir; cependant elle a toujours un aspect qui lui est propre; le noir est disposé par taches et non par bandes; son aspect la fait déjà distinguer de hastularia (voir hastularia).

Hastaria est assez isolée dans sa place et rapelle à quelques égards marginaria.

## 260. Hastularia (ta). Hub. 356 bis. (non Hub. Beitr.).

Hastaria var. auctor. — Heydenr. Cat. 587.

Ce n'est qu'après beaucoup de recherches que je me suis décidé à conserver cette espèce de Hub., malgré l'autorité de tous les entomologistes postérieurs à lui. — Elle tient le milieu entre hastaria et tristaria (Hub. 254), quoique plus près de la seconde. Un peu plus petite que hastaria, elle s'en rapproche pour le dessin; mais le noir y est distribué par bandes et raies. Plus grande que tristaria, elle n'a pas ses angles aigus et saillants de la bande médiane. La fig. de Hub. est prise sur un individu très chargé de noir; je n'en ai point vu de semblable; elle est exacte et suffit pour faire saisir la différence entre hastularia et ses voisines, quoiqu'elle ne fasse pas assez ressortir les angles arrondis de la bande médiane.

Hastularia est fort rare et paraît exclusive à la Suisse. Elle a été prise dans l'Oberland, près de Meyringen, au Kaltenbrunnenalp, en juin, par Mr. Ott. — Le 6 août çà et là, dans les bois de sapin, sur la route de la Grimsel, entre Guttannen et la Handeck. Dans le Haut-Valais entre le glacier du Rhône et le village d'Obergestelen. A la mi-juillet dans les bois du Gourniguel. Partout rare et isolée (Meyer).

Cette phalène était bien faite pour mettre la confusion entre hastaria, tristaria et funeraria. Si l'on n'a pas vu un certain nombre d'individus, on la fait servir d'intermédiaire entre les deux premières, et la troisième reste isolée, comme cela se voit dans Treit. A cette erreur on en joint une seconde, celle de transporter à funerata Hub. les synonymes de sa tristata.

Elle diffère à première vue de hastaria par sa bande toujours entière, à bords arrondis, plus large vers le bord interne. La base des ailes est noire, sablée de blanc; même aux inférieures. Le dessous du corps est gris-jaunâtre. Le corselet a fort peu de blanc. Sur les inférieures la bande médiane est bien séparée de la base. A ces caractères, qui la différencient de hastaria, on peut encore ajouter que dans celle-ci le dessous des ailes inférieures porte, au lieu de bande, deux raies dont la plus éloignée de la racine correspond au milieu de la bande, en sorte que le point discoïdal noir se trouve placé sur cette deuxième raie. Dans hastularia cette même raie est suivie d'une troisième (l'interne peut manquer), et le point est placé sur l'avant-dernière ligne.

La quantité de blanc répandu sur la bande moyenne et sur la marge varie dans les trois espèces; mais il est répandu différemment dans chacune d'elles. Il en est de même pour le dessous. Ces différences ne pourraient être rendues sensibles que par plusieurs figures (voir tristaria et hastaria).

### 261. Tristaria (ta). Hub. 254.

Bork. — Dup. — Bdv. 1782.? — Her.-Schf. II. 125.? — Heyd. Cat. 584.

Luctuata. Hub. Beitr. t. 1. — Hastulata id. ib. (Nachträge).

Près de Lausanne, au bord du bois de Sauvabelin, dans le voisinage des aunes, du 13 au 20 mai (Lah.). — Un exemplaire a été pris sur la Gysnau, près de Burgdorf, par Mr. Meyer. — Pas encore trouvée ailleurs en Suisse. — Je l'ai aussi reçue des bords du Rhin. — Duponchel l'a prise près de Paris. — Très rare.

Les figures de Hub. Geom. 254 et Beitr. t. 1. IV. Y. ne laissent rien à désirer. Celle de Dup. peut s'appliquer à tristaria et à funeraria; sa description est faite sur tristaria. — Bdv. reste incertain. — Treit. paraît n'avoir eu devant lui que funeraria. — Her.-Schf. décrit la vraie tristaria tout en la confondant avec funeraria. — Les auteurs anglais, Linné et Fabr. n'ont connu que cette dernière sous le nom de tristata. La première est en effet commune dans le Nord. — Borkh. parle de la chenille de tristata vivant sur l'aune, et Westwood copie Treit. sur ce point, lui qui n'avait eu vue que la chenille de funerata vivant sur le galium (confr.: Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles n° 20).

Hastaria, hastularia et tristaria sont constamment d'un noir foncé pur (fraîches); funeraria est brune, tachée de noir et d'un peu gris (voir hastularia et funeraria).

**262.** Funeraria (ta). Hub. 260.

Heydenr. Cat. 583.

Tristata. Lin. — Dup. hist.? — W. V. — Haw. — Stph. — Westw.

Pupillata? Thunb. — Bork.

Commune sur les pâturages des alpes, en juin et en juillet; vole parmi les herbes à la manière de clathraria (Lah.). — Sur toutes les alpes du 19 juin au 24 juillet; pas rare (Rothb.).

Se trouve dans presque toutes les collections sous le nom de tristaria. La figure de Hub. est méconnaissable; celle de Westw. est un peu meilleure. Je ne connais pas d'autres à consulter, car Dup., en copiant Hub. comme à l'ordinaire, a cherché à y faire rentrer tristaria qu'il avait sous les yeux (voir tristaria).

Tristaria a les bandes d'un noir pur, le blanc un peu jaunâtre et les angles de la bande médiane fort saillants, surtout aux inférieures. Funeraria a les bandes brunes tachées de gris et de noir, le blanc un peu grisâtre et l'angle de la bande médiane à peine saillant aux inférieures. Sa taille est toujours un peu plus forte.

Plus voisine d'alchemillaria que de tristaria.

**263.** Luctuaria (ta). W. V.

Treit. — Bork. — Hub. 253. — Dup. — Bdv. 1783. — Her.-Schf. f. 321 II. 127. — Heydenr. Cat. 588.

Au-dessus de Lausanne et sur le Jorat, en mai et en juin; sous-alpes d'Aigle; rare. (Lab.). — Du 15 mai au 21 juin près de Schüpfen; rare (Rothb.). — Les forêts de hêtre et de chêne sur l'Uto; rare (Bremi). — Forêts de chêne dans les environs de Burgdorf. — Vole haut et dans les arbres, ce qui la rend difficile à saisir (Meyer).

**264.** Rupestraria (ta). F.

W. V. — Hub. 192. — Treit. — Dup. sup. (fig. mala). — Bdv. 1672. — Fr. n. B. 137, 3, 4. — Her.-Schf. fig. 192. II. 128. — Wood 645. — Heydenr. Cat. 446.

Bassiaria ♀ Feist. Ann. de la Soc. entom.

Très commune sur tous les pâturages des alpes: elle ne s'élève sur les sapins que pour y chercher un refuge; car on ne la trouve bien fraîche que dans les herbes; juillet et août (Lah.). — Les alpes, du 11 juillet au 1 août; commune (Rothb.).

Mr. Anderegg a trouvé la chenille sur la grande gentiane (gentiana lutea) et l'a élevée par son moyen. Plusieurs chenilles vivent sur cette plante.

La femelle est plus petite, plus pâle et moins bien dessinée que le mâle.

**265.** Albularia (ta). F.

Bork. — W. V. — Hub. 257. — Treit. — Dup. — Bdv. 1883. Her.-Schf. II. 129. — Wood 698. — Heydenr. Cat. 349.

Ablutata. Eversm.

Très commune à la fin de mai et au commencement de juin sur les prés et dans les bois des montagnes et du Jorat. S'élève jusques à la dernière limite des bois sur les alpes et y apparaît en juin. Vole volontiers au moment du coucher du soleil (Lah.). — Aarberg; Schüpfen; du 30 mai au 21 juin; fréquente (Rothb.).

Varie pour la couleur et la largeur de la bande médiane; ses stries passent du jaune nankin clair au gris noirâtre avec des points de même couleur sur les nervures. La coloration des ailes inférieures varie aussi souvent.

**266.** Decoloraria (ta). Hub. 243.

Treit. — Dup. — Bdv. 1882. — Wood 243. — Her.-Schf. II. 130. — Heydenr. Cat. 348.

Près de Burgdorf dans les taillis; surtout le long du Pleerwald; du 5 au 15 juillet. Pas fréquente (Meyer).

**267.** Hydraria F. v. R.

Treit. sup. — Fr. n. B. 54, 1. — Bdv. 1786. — Dup. cat. — Her.-Schf. fig. 400. II. 131. — Heydenr. Cat. 373.

Espèce fort rare. N'a été trouvée jusqu'ici qu'au Sommerhauswald, près de Burgdorf, par MM. Heuser et Meyer; elle est assez fréquente dans cette localité et y paraît au milieu de juin.

**268.** Rivularia (ta). W. V.

Hub. 259. — Treit. — Dup. — Bdv. 1785. — Her.-Schf. f. 289. II. 132. — Wood 695. — Heydenr. Cat. 374.

Nassata. F.

Larv. Hub. Geom. II. Acquiv. H. b. fig. 2.

Les haies humides et herbeuses sur le Jorat; au-dessus de Lausanne; assez rare, en

juin d'abord, puis en août (Lah.). — Du 25 juin au 24 juillet; assez rare près de Schüpfen (Rothb.). — Mêmes localités dans les environs de Zurich; pas commune (Bremi). — En abondance autour de Burgdorf, le long des forêts de sapin entremêlées de hêtres, surtout le soir à la tombée de la nuit (Meyer).

**269. Affinitaria. Wood 693. ♂.**

Her.-Schf. fig. 271, 272. ♂. et 319, 320. ♀. II. 133. — Frey. n. B. Taf. 510. f. 2. — Heydenr. Cat. 590.

♀. Turbaria. Wood 694.

J'ai vu trois exemplaires de cette phalène pris en Suisse, l'un le 12 juin, sur le sommet du Jura, près du Weissenstein, par Mr. Heuser; les deux autres près de Schüpfen, par Mr. Rothenbach. Sa ressemblance avec rivularia la faisait prendre pour de grands individus de cette dernière. Le mâle diffère sensiblement de la femelle, d'où les deux espèces de Wood.

**270. Incursaria. Hub. 351.**

Bdv. 1619. — Dup. cat. — Her.-Schf. fig. 255—57. II. 135. — Heydenr. Cat. 436.

Decrepitaria. Zetterst. — Heydenr. Cat. 435.

Polygrapharia. Keferst. — Bdv. 1620? — Dup. cat.? — Heyd. Cat. 384.?

Alpes centrales (Rothb.). — Rosenlauï; pied du Wetterhorn, au mois de juin. Très rare (Meyer).

**271. Lotaria. Bdv. 1625.**

Heydenr. Cat. 443. — Dup. cat.

Aquaria. Treit. et sup.

Aquearia. Her.-Schf. fig. 50, 121, 122. II. 134. — (ta). Hub. 353.

Dans les alpes, du 10 au 24 juillet (Rothb.). — Près de Meyringen, contre les rochers, en septembre. Rare. Le Jura; 12 juin (Meyer). — Deux apparitions annuelles.

Facies de tophacearia effacée, mais plus petite. Antennes fortement pectinées; barbillons spatulés, très velus. Front blanc pur. Palpes noirs, blancs à l'extrémité, assez saillants, moins cependant que dans tophacearia. Le dessin du dessus se répète au-dessous, mais très effacé et sous forme d'éclaircies. Les bandes du dessus ont une teinte grise légèrement verdâtre. Bord externe des inférieures d'un gris plus foncé.

## 272. Podevinaria. Her.-Schf. fig. 250. II. 136.

Heydenr. Cat. 382.

Salicaria? Hub. 273. — Dup. — Bdv. 1622.

Podevinaria, salicaria, ablutaria Her.-Schf. et probaria Zell. sont très difficiles à distinguer les unes des autres. Dans l'impossibilité où je me trouve de mettre de l'ordre en ce point, je ne fais mention que de ce que je puis affirmer.

Podevinaria a été prise sur divers points de la Suisse et partout inscrite sous la dénomination de salicaria. Mr. Rothenbach la signale dans les environs de Berne et de Langnau, vers la fin de mai; sur le Jura (13 juin). Mr. Meyer près de Meyringen, 25 mai au 29 juin. Mr. Bremi çà et là sur les alpes. J'ai pris un individu ♀ au bord du Léman, parmi les saules, en septembre. Elle aurait donc deux apparitions et se trouverait un peu partout, isolément et toujours rare.

Her.-Schf. affirme qu'elle diffère au premier aspect de salicaria par l'absence de teinte jaune. J'ai sous les yeux un individu légèrement nuancé de jaune sur les bords de la bande médiane. La teinte générale passe du gris-blanc au gris-de-souris. La bande prend dans ce dernier cas une teinte gris-de-fer foncée.

Elle se distingue des voisines 1) par une ligne de points blancs isolés, remplaçant la ligne ondée marginale; les plus gros points sont vers l'angle interne; 2) par de petits points blancs semés sur les nervures des supérieures, et surtout nombreux sur la bande blanche qui borde la médiane en dehors; 3) par ses ailes inférieures généralement grises et foncées, traversées par une double bande plus claire, peu marquée; 4) par l'angle saillant et alongé, quoique arrondi à son extrémité, que forme la base obscure sur le disque des inférieures.

## 273. Salicaria. W. V.?

Her.-Schf. fig. 207, 208. II. 137. — Wood 555.? — Heydenr. Cat. 385. — (non Hub.).

Ruficinctaria? Bruand, Catal. des lépid. du Doubs, nº 586.

Je n'ai vu qu'un individu, pris en Suisse, dans les jardins de Zurich, au mois de mars, par Mr. Bremi. Les taches d'un jaune vif qui ornaient les bords de la bande médiane, lui donnaient quelque ressemblance avec une petite flavicinctaria Hub.

Les individus que Mr. Meyer et moi ont reçus de Mr. Mann sous le nom de sali-

caria W. V. n'ont aucune nuance jaune et appartiennent peut-être à des espèces voisines, mal caractérisées encore.

Les collections renferment sous le nom de salicaria deux ou trois espèces, ordinairement mélangées.

## 274. Vallesiaria nobis fig. 7.

J'ai reçu la femelle de Mr. Anderegg et le mâle de Mr. Ott, à Meyringen. Cette espèce habite donc les alpes centrales de la Suisse.

Elle est très voisine de nobiliaria, d'achromaria, de lotaria, d'austriacaria et d'adumbraria (Zell.). Le dessin est celui du groupe caesiaria, cyanaria, salicaria, etc. Le fond est gris-fauve. La bande médiane et la marge sont d'un roux-brunâtre, sale. La taille est au-dessous de caesiaria. Elle se distingue de nobiliaria par l'absence de jaunâtre est de gris noirâtre et par sa ligne ondulée, à peine visible; d'achromaria par le sommet des supérieures arrondi, par les bords de la bande médiane à sinuosités arrondies et non anguleuses, et par les points geminés de la marge, moins distincts et figurant une ligne ondulée; de lotaria par ses antennes non pectinées et son front blanc sale; d'austriacaria (qui lui ressemble beaucoup) par les mêmes caractères que pour achromaria et par la ligne ondée presqu'invisible. — Adumbraria (Zell.) a le sommet des supérieures très aigu, le fond plus clair et plus marqué de lignes transverses. — Vallesiaria est surtout caractérisée par sa marge des supérieures uniformément foncée, sur laquelle se voit à peine, vers le sommet, la ligne ondulée; puis par la rangée marginale de doubles traits, simulant une ligne brune finement ondulée.

La femelle est plus foncée et un peu plus grande que le mâle. — Les antennes sont filiformes et pubescentes en dessous. Les palpes sont très courts.

## 275. Dilutaria (ta). W. V.

Hub. 188. — Treit. — Dup. — Bdv. 1669. — Fr. n. B. 408.
— Her.-Schf. II. 140. — Wood 639. — Heydenr. Cat. 363.

Var. quadrifasciata. Bork.

Affiniata. Bork.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. B. b.

Pas rare, en octobre, dans les bois et les taillis des environs de Lausanne (Lah.). —

Fréquente dans les environs de Schüpfen, du 23 septembre au 22 octobre (Rothb.). — En grande quantité dans toutes les forêts autour de Burgdorf et dans tout l'Emmenthal (Meyer).

Dilutaria Hub. 100 est interjectaria.

### 276. Nobiliaria. Mann, Catal.

Her.-Schf. fig. 449, 453, 454. — Heydenr. Cat. 441.

Cette espèce, découverte par Mr. Mann dans les alpes d'Autriche, a aussi été trouvée en Suisse, dans l'Oberhasli (Meyer); — sur la Gemmi (Rothb.). — Je n'ai vu que le mâle.

Le dessin est celui de caesiaria sur un fond gris-jaunâtre, soyeux, presque brillant. Taille un peu au-dessous de caesiaria. — Très voisine d'austriacaria Mann; elle en diffère 1) par le sommet des supérieures moins aigu; 2) par les ondulations arrondies de la bande et des rubans; 3) par la teinte olive répandue sur les points clairs des supérieures; 4) par l'angle plus obtus et plus arrondi de l'espace basilaire, sur le centre des inférieures; 5) par l'éclat soyeux et blanc du dessous; 6) par l'aspect lisse, soyeux, pâle verdâtre des ailes en-dessus, à-peu-près comme dans lotaria; 7) par les ailes postérieures plus arrondies, moins alongées.

Tête et anus blancs. Antennes filiformes, annelées de gris et de blanc, à poils très courts. Palpes à pointe blanche. Frange soyeuse, presque blanche, sans lignes, ni points. Aucun point sur le disque. Inférieures à peine dessinées. Côte arquée. La teinte paléacée est répandue sur les clairs comme dans cyanaria, et non sur les foncés.

### 277. Caesiaria W. V.

Hub. 275. — Treit. — Dup. — Bdv. 1665. — Wood 690. — Her.-Schf. II. 142. — Bruand cat. nº 707? — Heyd. Cat. 433.

Peu rare dans les hautes alpes centrales, le long des rochers humides (Lah.). — Commune dans les alpes du 26 juin au 3 août (Rothb.). — En grande quantité au commencement de juillet, dans les forêts de sapin, au-dessus des bains du Gourniguel à 3700′—4000′; en compagnie de montanaria. Elle se cache pendant le jour dans les bruyères et s'envole rapidement, dès qu'on l'approche, pour se poser contre les troncs de sapin, les ailes à demi étalées (Meyer).

Mr. Meyer affirme qu'elle n'existe pas dans le Jura; un échantillon, venu de cette

localité et que j'ai sous les yeux, ne lui appartient pas et ne peut être qu'une cyanaria pâle et effacée.

C'est à tort que l'on réunit cette espèce à la suivante (voir flavicinctaria). Cyanaria, flavicinctaria et caesiaria se distinguent encore les unes des autres par la cellule des inférieures. Dans la première la cellule se termine presqu'en biseau, la bifurcation de la médiane interne est peu écartée et la nervure cellulaire se détache fort près du noeud (point discoïdal). Flavicinctaria a la cellule terminée en polygone et la nervure cellulaire insérée assez près du noeud. Dans caesiaria la cellule se termine en forme d'anse arrondie et le point de détachement de la nervure cellulaire se trouve éloigné du noeud; la bifurcation de la médiane interne est écartée. Ce caractère m'a sorti d'embarras chez les individus douteux.

### 278. Flavicinctaria Hub. 354.

Treit. — Frey. n. B. 390, 3 (non 4 et 504?). — Wood 691. — (non Dup. hist. — Bruand cat.). — Heydenr. Cat. 434.

Var. caesiariae. Treit. sup. — Bdv. 1665? — Her.-Schf. — Dup. cat.?

Espèce rare; parmi les rocailles et les grandes herbes des hautes alpes. Tour d'Aï, etc. — juillet (Lah.). — Sur le Jura? et les Alpes, vers le milieu de juillet (Rothb.).

Quoique cette espèce soit très voisine de caesiaria, elle doit en rester séparée; pour s'en convaincre, il importe de comparer entr'eux une série d'échantillons. — Voici les principales différences: 1) flavicinctaria a un contour plus arrondi que caesiaria; aussi le sommet des ailes supérieures de celle-ci est-il plus aigu, la côte plus droite et les inférieures sont-elles plus alongées. Les figures de Hub., quoique mauvaises, expriment cette différence; 2) la bande marginale des supérieures, dans la première, est plus claire à l'extrême bord; quelquefois elle est tachetée de noir vers le sommet et le centre; mais jamais on n'y voit de traits bien nets et bien aigus comme dans la seconde. Cette même bande devient très claire à l'angle anal dans flavicinctaria; 3) les zigzags de la ligne fulgurale sont arrondis dans celle-ci et aigus dans caesiaria; 4) le second ruban est de même couleur que la marge dans flavicinctaria et se fond avec elle vers l'angle anal; il est plus clair dans caesiaria et en reste bien séparé; 5) la teinte jaune du bord externe de la bande médiane de flavicinctaria est séparée de l'espace central par un liséré gris; la teinte fauve qui se voit souvent dans caesiaria va jusqu'à l'espace clair; 6) la base des supérieures porte des ombres orangées prononcées dans la première; dans la seconde il n'y a pas de fauve sur ce point; 7) les inférieures sont plus

colorées dans celle-là, avec une tache blanche à l'angle anal et rarement un petit point central; dans celle-ci le dessin s'efface et le point central est très marqué; 8) la frange est claire dans flavicinctaria et tachée de noir; elle reste de la couleur du fond et entrecoupée de gris dans sa voisine; celle-ci a de plus la frange divisée par un trait fin; 9) le dos de la première n'est pas marqué de deux points noirs réunis, à chaque anneau, comme dans la seconde.

Le synonyme de Wood se rapporte bien à cette espèce, au dire de Curtis.

Les individus attribués au Jura sont fort douteux. La figure de Frey. pl. 504 pourrait bien s'appliquer à salicaria H. S.

### 279. Cyanaria. Hub. 319.

Treit. — Dup. — Bdv. 1664. — Her.-Schf. II. 143. — Heydenr. Cat. 439.

Peu répandue dans les alpes. Je l'ai reçue de Chamouny. Prise une fois sur le Jura au Weissenstein, par Mr. Heuser. L'époque exacte de son apparition m'est inconnue (Lah.).

Cette espèce ne peut pas plus être confondue avec caesiaria que flavicinctaria; elle est plus voisine de la seconde que de la première. La finesse de ses atômes bleuâtres suffit déjà pour la caractériser. Lorsque cyanaria est très fraîche, elle offre sur les parties claires (et non sur les foncées) des supérieures une nuance d'un jaune sale, très différente de celle de caesiaria et de flavicinctaria. La première bande, à la racine de l'aile, est très étroite, saillante et séparée de la racine d'un blanc sale, par une raie d'un gris presque noir. Les antennes du mâle sont alternativement gris foncé et blanc pur.

Paraît préférer les alpes occidentales, qu'elle habite jusques près de Grenoble. — Varie beaucoup, sans perdre ses caractères spécifiques (Meyer).

### 280. Infidaria. nob.

Flavicinctaria. Dup. hist. t. 8. 1e part. p. 400. pl. 199. — Br. cat. nº 706. — Fr. n. B. Tab. 390. fig. 4.

Les bois de sapin sombres des montagnes et même de la plaine; Jorat de Lausanne; en juillet (le 7); pas très rare (Lah.). — Dans l'Oberhasli; mêmes localités; fréquente (Meyer). — Bois du Jura (Rothb.).

Duponchel, qui le premier a bien distingué cette espèce, l'a derechef confondue

avec caesiaria dans son Catalogue, entraîné par l'autorité de Boisd. qui lui-même copiait Treit. — Le caractère saillant, noté par Dup., devait cependant suffire. Le sinus profond du bord interne de la bande médiane est très caractéristique.

Les atômes jaunes sont distribués comme dans la vraie flavicinctaria. Le sommet des supérieures est encore plus aigu que dans caesiaria. Le ruban blanc (1er) qui précède la bande médiane est large comme dans caesiaria et presque privé de jaune.

Les individus gris sont des exemplaires ternis; jamais je n'ai pu m'en procurer un frais.

### 281. Tophacearia. W. V.

Hub. 309. — Treit. — Dup. cat. — Bdv. 1776. — Her.-Schf. f. 198, 199. II. 144. — Heydenr. Cat. 438.

Propre aux vallées des hautes alpes, où elle n'est pas rare. Près de Wasen, au pied du Gotthard (Bremi). — Les alpes; assez commune, vers le 25 juillet (Rothb.). — Commune près de Meyringen; les sous-alpes (Meyer). — Je doute fort qu'elle existe près de Besançon (Bruand, cat. n° 699).

### 282. Nebularia Treit.?

Fr. B. 66, 2. — Hub. 571. — Dup. sup.? — Bdv. 1617? — Her.-Schf. fig. 370, 371. II. 146. — Heydenr. Cat. 386.

Cette espèce fort rare est encore douteuse pour la Suisse; elle a été trouvée à Meyringen, par Mr. Ott (Meyer). — (Collection Meyer). — Dans le Doubs (Bruand).

Les figures de Freyer, de Hubner et de Duponchel sont presque méconnaissables. Facies de salicaria pâle et sans teinte jaune. Antennes filiformes.

### 283. Incultaria. Her.-Schf. fig. 372. II. 147.

Ignobiliaria. Mann cat. — Zell. — Heydenr. Cat. 444.

Fréquente dans l'Oberhasli (Meyer). — Les alpes vaudoises; la Furca; le St. Gotthard, etc.; à la fin de juin et en juillet (Lah.). — On la prend rarement bien fraîche. Varie assez. Les rubans blancs sont parfois étroits et couverts de taches grises; d'autrefois ils sont larges et d'un blanc laiteux, la bande médiane est alors lavée de blanc sale. Les inférieures sont aussi plus ou moins grises avec une bande plus claire, ou bien d'un blanc sale et sans bande. Les antennes du mâle sont filiformes, tomenteuses en

dessous. Les femelles paraissent plus fréquentes que les mâles. Dans les échantillons très frais le dessin est gris, taché de verdâtre.

Sans l'indication de Mr. Mann je n'eusse pas reconnu son ignobiliaria dans l'incultaria de H. S.; je m'étonne que le premier nom n'ait pas été conservé.

Cette espèce appartient au groupe rivularia, hydraria, etc. Elle présente les mêmes chevrons sur les nervures que podevinaria. On pourrait aussi bien lui rapporter la figure 273 de Hub. qu'à cette dernière.

## 284. Achromaria. nobis fig. 8.

Cette espèce n'a été prise jusqu'ici qu'à Meyringen, par Mr. Ott. Le mâle que j'ai figuré existe dans la collection de Mr. Meyer; je possède deux femelles, un peu passées.

Elle ressemble beaucoup à lotaria pour le dessin et la taille; mais les antennes du mâle sont filiformes. La couleur générale est le fauve pâle; le fond est couvert de beaucoup d'atômes fins, brunâtres, qui lui donnent un aspect grisâtre. Le dessin est très peu saillant. La base, la bande médiane et la marge sont d'un gris-roux, séparées par deux rubans plus clairs, recouverts eux-mêmes de lignes grisâtres qui les rendent indistincts. La bande médiane est plus foncée vers le bord interne et offre une éclaircie à son milieu vers la côte; sur l'éclaircie se voit à peine un point gris. — Le bord externe de la bande est très sinué et très dentelé; il forme trois angles saillants, séparés par autant d'enfoncements. Le second ruban (bistrié) est plus visible que le premier; les lignes qui le couvrent le confondent avec la marge. La ligne ondulée n'est indiquée que vers le sommet. Celui-ci est assez aigu et présente deux taches plus foncées. La frange est fauve-pâle, entrecoupée de gris, bordée d'une série de doubles-points bien visibles.

Les inférieures sont fort pâles. Leur base est grisâtre, marquée par un angle presque droit sur le centre de l'aile. Vient ensuite une bande plus claire, mal limitée. La marge est derechef enfumée, et la ligne ondulée y apparaît sous forme de points plus clairs.

Abdomen annelé de fauve. Dessous d'un blanc roux, sali de gris sur les bords et la base. — Quatre points distincts. — Pattes enfumées. Tubercules des antennes carrés, peu saillants et pubescents chez le mâle. — Palpes très courts. — Femelle plus pâle que le mâle. La nervation de la cellule des inférieures est très différente de celle des espèces voisines et la rapproche de cyanaria.

285. Palumbaria (ta). F.

W. V. — Hub. 221. — Dup. — Bdv. 1606. — Treit. — Her.-Schf. II. 154. — Heydenr. Cat. 109.

Luridata. Götze. — Brahm.

Mucronata. Devill. — Scop.

Plumbaria. Esp. — Wood 543.

Commune dans les bois taillis secs des environs de Lausanne. Paraît une première fois en mai (le 7), peu nombreuse; puis une seconde fois en août (Lah.). — Rare dans la Suisse centrale; près de Bienne du 20 juin au 3 juillet. Une seule apparition (Rothb. — Meyer). — Assez fréquente dans les environs de Zurich (Bremi).

Cette espèce préfère les expositions méridionales.

286. Plagiaria (ta). Lin.

W. V. — Hub. 220. — Treit. — Dup. — Bdv. 1633. — Her.-Schf. II. 156. — Wood 596. — Heydenr. Cat. 420.

Duplicata. F.

Çà et là dans les vergers et les haies, le long du Léman; pas rare à la fin de mai et en juin; puis à la fin de juillet et en août (Lah.). — Commune sur les collines sèches des environs de Zurich, l'Uto etc. (Bremi). — Près de Schüpfen du 10 mai au 14 juin, puis du 20 août au 18 septembre. Assez fréquente (Rothb.). — Fort commune près de Burgdorf sur les pentes exposées au grand soleil. Vole de jour; fin mai et mi-septembre (Meyer). — Deux apparitions; la première ne se montre guère que sur les collines exposées au soleil; la seconde est plus répandue, suivant les années. Une variété plus pâle et plus petite sur les prairies élevées du Jorat, en août (Dup. hist. t. 8. pl. 195. f. 3.). L'apparition du printemps a surtout lieu le long du lac, et celle d'automne sur les collines du Jorat (Lah.).

287. Cassiaria (ta). Treit.

Her.-Schf. II. 157. — Fr. n. B. 528. — Heydenr. Cat. 419.

Praeformaria. Hub. 532, 533. — Dup. — Bdv. 1634.

Performata. Wood 597.

Pas fort rare dans les bois et les taillis humides des sous-alpes et des montagnes: les Ormonts; une fois à Lausanne même, en juillet (Lah.). — Rare dans les Alpes, le

13 juillet (Rothb.). — L'Oberhasli. Assez commune au mois d'août sur les pâturages de la Grindelalp: 6000 pieds s. m., où l'on trouve de très grands exemplaires. Une seule fois prise à Burgdorf sur les pentes de l'Oberthal (Meyer). — Les bords des bois; assez rare (Bremi).

288. Sororaria (riata). Hub. 355.

Treit. — Dup. — Bdv. 1632. — Her,-Schf. II. 158. — Fr. n. B. 528. — Heydenr. Cat. 424.
Imbutata. Hub. 403. — Bdv. 1631. — Wood 595.
Paludata. Thunb.

Treitschke indique cette espèce en Suisse, Boisduval l'a copié; je l'ai reçue de Mr. Anderegg; elle est plutôt originaire des montagnes de l'Allemagne et du Nord.

289. Moeniaria (ta). W. V.

Hub. 298. — Bork. — Treit. — Dup. — Bdv. 1609. — Her.-Schf. II. 160. — Heydenr. Cat. 525.
Unidentata. Wood 551.

Prise une première fois au commencement de juin et une seconde fois en août, dans un bois près de Lausanne, au milieu des bruyères (Lah.). — Commune près de Bienne du 14 au 30 août (Rothb.). — Très rare près de Zurich; les taillis de l'Uto (Bremi).

290. Chenopodiaria (ta). Lin.

W. V. — Bork. — Hub. 299. — Dup. — Bdv. 1746. — Her.-Schf. II. 161. — Heydenr. Cat. 530.
Comitata. Hub. Verz. — Wood 589.
Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. M. b.

Rare dans les environs de Lausanne. Parmi les orties, dans quelques haies; en juillet et en août (Lah.). — Pas rare près de Zurich; au bord des bois; le Zurichberg (Bremi). Une femelle près des moraines du glacier du Rhône à la hauteur d'environ 6000 pieds, le 7 août 1850 (Meyer).

**291. Mensuraria. W. V.**

Hub. 193. — Treit. — Dup. — Bdv. 1607. — Her.-Schf. II. 162. — Heydenr. Cat. 110.

Chenopodiaria. Esp. — Wood 545.

Très commune dans les taillis et les bois au milieu de l'été. S'élève jusque dans les hautes alpes; elle fourmille sur les pâturages des montagnes vaudoises en juillet et en août (Lah.). — Commune près de Schüpfen du 10 juillet au 28 août (Rothb.). — Mêmes localités dans le canton de Zurich (Bremi).

Varie beaucoup dans l'intensité du brun et dans la netteté des bandes.. Cervinaria Treit. n'existe pas en Suisse; on ne la prend que dans le Riesengebirge. J'ignore où Mr. Bruand a pris l'indication de son habitation sur le Jura; il y a là certainement une erreur (catal. n° 577).

**292. Miaria (ta). W. V.**

Bork. — Treit. — Dup. — Bdv. 1627. — Hub. 292. — Her.-Schf. II, 167. — Wood 556. — Heydenr. Cat. 578.

Viridaria. Lin. — F.

Deleataria. Thunb.

Pectinaria. Knoch.

Pas rare dans les bois de hêtre, vers la fin de juin (Lah.). — A Schüpfen du 4 juin au 2 juillet; commune (Rothb.). — Les jardins (?) des environs de Zurich; assez fréquente (Bremi). — Fort commune dans la région sousalpine; vallées d'Oberhasli, Gadmen, etc. (Meyer).

**293. Bipunctaria. Bork.**

W. V. — Hub. 276. — Treit. — Dup. — Bdv. 1616. — Her.-Schf. II. 169. — Wood 547. — Heydenr. Cat. 111.

Undulata. Scop.

Commune le long des murs et des rochers exposés au soleil, contre lesquels elle se pose; juillet et août (Lah.). — A Schüpfen dès le 27 juin à la fin d'août; fréquente (Rothb.). — Mêmes localités près de Zurich; dans les Grisons, etc. (Bremi, Mengold). — Manque totalement dans le Bas-Emmenthal, tandis qu'elle est fort commune dans les

montagnes calcaires autour d'Interlaken et sur les pentes rocailleuses du Seitenberg, à Böningen, près de Meyringen, etc. (Meyer).

Je possède des exemplaires du Valais, d'un gris presque noir. Cette espèce bat des ailes en se posant, comme mensuraria et palumbaria.

### 294. Vespertaria. Lin.

Bork. — W. V. — Hub. 226. — Bdv. 1618. — Fr. B. 107, 2.
Dup. cat. — Her.-Schf. II. 170. — Heydenr. Cat. 101.
Brunnearia. Devil.

Quelquefois dans les haies des environs de Lausanne; fin d'août (Lah.). — Les haies à la fin d'août, dans les environs de Burgdorf, de Meyringen, etc.; pas rare (Meyer). — Sur les rochers du St. Gotthard (au rupestraria?) (Bremi). — Du 22 août au 13 septembre, près de Schüpfen; assez fréquente.

La figure de Hub. est méconnaissable.

### 295. Impluviaria (ta). W. V.

Hub. 223. — Treit. — Dup. — Bdv. 1767. — Her.-Schf. f. 193 (var.) II. 171. — Wood 610. — Heydenr. Cat. 361.
Trifasciata. Bork.
Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. F. a. b. fig. 1.

Les bois au-dessus de Lausanne en juin et juillet; pas rare; quelques individus égrenés le long du Léman, dans les vergers, à la fin de mai. S'élève sur les sous-alpes, etc., y paraît à la fin de juin (Lah.). — Près d'Aarberg et de Schüpfen du 20 juin au 12 juillet; peu rare (Rothb.). — Sur le Righi au milieu des rochers, dans le mois d'août, fréquente; dans les Grisons (Bremi. Mengold). — Très commune dans le canton de Berne (Meyer).

Quoiqu'elle paraisse dès la fin de mai jusqu'en août, je doute très fort qu'elle fasse deux apparitions; ces différences se lient à la diversité des localités; car on la voit successivement paraître en mai et en juin dans les lieux plus chauds; en juin et juillet sur les montagnes, et en août dans les alpes plus élevées. Ce fait se reproduit chez la plupart des phalènes qui habitent à des hauteurs différentes. Lorsqu'il s'agit d'une seconde génération dans l'année, il importe de savoir si elle a lieu dans la même localité que la première.

## 296. Ruberaria (ta). Fr. n. B. 36, 2

Her.-Schf. fig. 209, 210. — II. 172. — Heydenr. Cat. 360.

Cette espèce, recueillie dans les Grisons, près de Coire, y a été prise par Mr. Bredow, dans l'été. Je ne l'ai pas encore vue en nature (Lah.). — Her.-Schf. lui donne deux caractères distinctifs: 1) la bande claire moyenne, plus couverte d'atômes que dans impluviaria et presque de la couleur du fond; 2) les deux filets rougeâtres avec les taches de même couleur; les premiers sur les bords de la bande médiane; les secondes vers la marge. De ces deux caractères le premier seul me paraît avoir quelque valeur; mais je l'ai retrouvé sur des exemplaires d'impluviaria, provenant des Alpes. Quant au second, il pourrait bien n'être qu'une modification de certaines teintes verdâtres, analogue à celle que présente elutaria, aeruginaria, etc. Il faut ici de nouvelles observations (Lah.). — Freyer la compare avec elutata et lui donne d'autres caractères: 1) les ailes supérieures plus alongées; 2) et sur leur dessous une seule bande, raccourcie derrière le point, tandis qu'elutata en a deux. Ces deux caractères sont très vagues. En tout cas ruberata est plus voisine d'impluviaria que d'elutaria. Je crois que tous les individus, provenant de Meyringen et de la région sousalpine, lui appartiennent, car ils ont les ailes alongées, qu'ils aient ou non au-dessous des ailes supérieures une seconde bande, assez visible (Meyer).

## 297. Elutaria (ta). W. V.

Hub. 224, 381—385. — Treit. — Dup. — Bdv. 1766. — Her.-Schf. II. 173. — Wood 611. — Heydenr. Cat. 359.

Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. F. a b. fig. 2.

Fréquente dans tous les bois sombres et frais où croît le myrtile, en juin et juillet (Lah.). — Gadmenthal; Burgdorf, etc.; commune: en juin (Meyer). — De même dans le canton de Zurich (Bremi). — Commune près de Schüpfen et de Langnau, du 24 juin au 7 août (Rothb.).

La variété brune est un accident postérieur à l'éclosion et qui résulte de l'exposition à quelque vapeur légèrement acide; on la produit à volonté. — Varie souvent en grandeur et plus encore dans les dessins et les couleurs.

**298.** Suffumaria (ta). W. V.

Hub. 306. — Treit. — Bdv. 1761. — Dup. sup. — Her.-Schf. II. 174. — Wood 582. — Heydenr. Cat. 546.

Picata? Bruand catal. n° 698.

A la fin de mai et au commencement de juin, dans quelques localités restreintes des forêts de sapin du Jorat, au-dessus de Lausanne. Très rare (Lah.). — Au commencement de juin près de Burgdorf; fort rare (Meyer). — Les taillis de l'Uto; moins rare près de Zurich (Bremi). — Très rare dans le canton de Berne; Langnau; Berne; Schüpfen; 23 mai (Rothb.).

Un amateur de Berne l'élève toutes les années de chenille.

**299.** Ribesiaria. Bdv. 1762.

Dup. cat. — Her.-Schf. II. 175. — Heydenr. Cat. 547.

Prunata. Lin. — W. V. — Hub. 304. — Bork. — Dup. hist. — Wood 581.

Peu rare au milieu de l'été, partout (Lah.). — Aarberg; Schüpfen, du 10 juillet au 2 septembre (Rothb.). — Se trouve le plus souvent au plafond des pavillons de jardin et vole volontiers le soir dans les chambres éclairées. — Commune à Burgdorf (Meyer).

**300.** Silacearia (ta). W. V.

Hub. 303, 477, 478. — Treit. — Dup. — Bdv. 1763. — Her.-Schf. II. 177. — Wood 571. — Heydenr. Cat. 549.

Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. M. b. fig. 1.

Près de Schüpfen, assez fréquente, du 21 mai au 26 juin; puis du 17 au 31 août; deux apparitions (Rothb.). — Près de Burgdorf (Meyer). — Les pentes de l'Uto; assez rare (Bremi). — Prise une fois près de Lausanne, au milieu de mai, une seconde fois en juin et une troisième à la fin de juillet, par Mr. Leresche. Je l'ai prise dans les bois des sous-alpes d'Aigle, en juin (Lah.).

Varie beaucoup dans la forme de la bande médiane et présente souvent des variétés méconnaissables. L'une des plus belles est celle, où le bord extérieur de la bande forme une série de longues pointes (Meyer).

### 301. Reticularia (ta). W. V.

Hub. 308. — Treit. — Bdv. 1764. — Dup. sup. — Her.-Schf. II. 178. — Heydenr. Cat. 551.

Prés de Meyringen en juillet (Meyer). — Les Alpes. Environs de Schüpfen; très rare (Rothb.). — L'Uto près de Zurich; très rare (Bremi). — Prés de Seen (Rordorf). — Trouvée par Mr. Heuser, le 12 juin, sur le Jura, prés de l'hôtel du Weissenstein, à 4000 pieds (Meyer).

### 302. Psittacaria (ta). F.

W. V. — Hub. 227. — Treit. — Dup. — Bdv. 1667. — Her.-Schf. II. 179. — Wood 609. — Heydenr. Cat. 430.

Coraciata. Hub. 278. — Treit. — Dup. — Bdv. 1668. — Heydenr. Cat. 431.

Pas fréquente dans les environs de Lausanne; en mai; puis en automne (septembre) (Lah.). — Près de Schüpfen du 9 mai au 14 juin; puis du 20 août au 1 octobre; pas rare (Rothb.). — Le 6 septembre 1848 en grande quantité et par vols au bord du Sommerhauswald, près Burgdorf, sous les chênes. Ces vols se répétèrent trois soirs de suite quelques minutes aprés le coucher du soleil. Femelle rare (Meyer). — Les vergers des environs de Zurich; pas rare (Bremi). — Prés de Coire; mêmes localités (Krieschb.).

L'identité de psittacaria et de coraciaria ne me paraît pas suffisamment établie, quoiqu'en dise Her.-Schf. Ce point reste à éclaircir. Je n'ai vu qu'un seul mauvais échantillon de la dernière. Mr. Bremi indique celle-ci sur les alpes; au Rhigi. (?)

### 303. Firmaria. Treit. sup.

Hub. 515. — Bdv. 1755. — Her.-Schf. f. 237—239. II. 180. — Heydenr. Cat. 309.

Simulata. Wood 634.

Cette espèce très rare a été trouvée prés de Schüpfen par Mr. Rothenbach.

**304.** Fulvaria (ta). W. V.

Bork. — Hub. 297. — Treit. — Dup. — Hub. Beitr. — Bdv. 1747. — Her.-Schf. II. 183. — Wood 561. — Heyd. Cat. 528.

Sociata. F.

Cuspidata. Thunb.

Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. M. a.

Assez fréquente, dans les haies des environs de Lausanne, en juillet (Lah.). — Du 22 juin au 21 juillet près de Schüpfen; assez commune (Rothb.). — De même près de Zurich (Bremi). — A Burgdorf (Meyer).

La chenille vit sur les rosiers; MM. Bremi et Rothenbach l'ont élevée sur le premier rosier venu.

**305.** Popularia (ta). Lin.

F. — W. V. — Treit. — Dup. — Bdv. 1743. — Hub. 300. — Her.-Schf. II. 185. — Wood 590. — Heydenr. Cat. 529.

Très commune en été sur les prairies des alpes; moins fréquente dans la plaine (Lah.). — Les haies sur le Zurichberg; pas rare (Bremi). — Du 21 juin au 30 août, dans les contrées alpines du canton de Berne; assez fréquente (Rothb.).

La chenille ne peut vivre uniquement sur le tremble, car on trouve le papillon en abondance sur les hautes alpes où n'existe aucun peuplier, à peine quelques rares saules. — Paraît avoir deux apparitions. Je l'ai prise sur la Meyenwand à 5000 pieds, d'abord à la mi-juin, puis au mois d'août. Dans ces régions le dessin est bien plus vif (Meyer).

**306.** Pyraliaria (ta). F.

W. V. — Hub. 302. — Treit. — Dup. — Bdv. 1745. — Her.-Schf. II. 186. — Fr. n. B. 444. — Wood 594. — Heydenr. Cat. 532.

Rare près de Lausanne: les haies touffues; en juillet (Lah.). — Dans le Valais; près des bains de Louësche; fréquente. Dans le Jura, près de Bienne; rare (Rothb.). — Près de Seen (Rordorf). — Très rare autour de Burgdorf (Meyer).

**307.** Achatinaria (ta). Hub. 301, 408.

Treit. — Dup. — Fr. n. B. 198, 1. — Bdv. 1742. — Her.-Schf. II. 187. — Wood 593.

Marmorata? Bruand Catal. n° 687.

Testata. Wood 492.

Une fois sur le mont de la Tour de Gourze au commencement de juillet; une seconde fois dans les bois du Jorat à la fin d'août (Lah.). — A Schüpfen du 6 au 8 octobre; rare (Rothb.).

Il est probable que cette espèce a deux apparitions dans nos contrées. — La figure de Dup. est mauvaise.

Marmorata appartient à l'Allemagne orientale; elle y est fort rare.

**308.** Russaria (ta). W. V.

Hub. 305 (non 445). — Bork. — Treit. — Bdv. 1765. — Dup. Fr. B. 18, 1. — Her.-Schf. II. 189. — Heydenr. Cat. 553.

Centumnotata. Fabr. — Wood 578.

Immanata, amoenata, marmorata, concinnata, commanotata et saturata. Wood 573—577. (Heydenr.).

Peu fréquente dans les environs de Lausanne; une première fois en mai; une seconde en août (Lah.). — Commune près de Schüpfen à la fin de mai, puis du 3 juillet au 14 août (Rothb.). — De même près de Zurich (Bremi) — et de Burgdorf (Meyer).

**309.** Perfuscaria (ta). Haworth, (teste Curtis ipse).

Stph. 6577. — Curt. Cat. — Wood 580.

Russata. Hub. 445? — Treit. (var.)

Acutata? Guèn. — Bruand Catal. n° 689.

Après avoir vu plusieurs échantillons de cette espèce, je suis demeuré convaincu que les auteurs anglais avaient raison de la séparer de la précédente. Je n'ai point observé d'individus intermédiaires; l'espèce varie fort peu.

Elle a été prise par Mr. Leresche dans les environs de Lausanne en juillet, et autour de Zurich, par MM. Bremi et Zeller, à la même époque. — Je l'ai prise près de Lausanne au milieu de septembre (Lah.).

La femelle ressemble entièrement au mâle. Les caractères qui la distinguent de

russaria sont: 1) une taille constamment plus petite; 2) le dessin de la base des supérieures peu marqué et moins découpé; 3) la bande moyenne entièrement d'un gris-roux foncé pointillé, sans stries festonnées du côté de la racine de l'aile; 4) la ligne ondulée de la marge moins saillante, surtout vers son milieu, avec des dentelures plus aigues; 5) les ailes inférieures plus alongées, avec un angle saillant sur le disque, sans taches le long de la marge; 6) l'angle externe de la bande médiane des supérieures prolongé et aigu. Chez une femelle je l'ai vu moins saillant, mais toujours plus qu'il n'est représenté dans la figure de Hub. — Quant à cette dernière, elle peut se rapporter mieux à l'une des espèces de Wood, qu'à la nôtre. Ses ailes arrondies, ses teintes foncées, sa bande arrondie sur le bord postérieur, ne se rapportent ni à russaria, ni à perfuscaria.

### 310. Ruptaria (ta). Hub. 295.

Treit. et sup. — Dup. — Bdv. 1750. — Fr. n. B. 24, 1. — Her.-Schf. II. 190. — Heydenr. Cat. 554.

Corylata. Wood 572.

Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. M. a.

Cette espèce peu commune se trouve ça et là dans toute la Suisse; elle habite les taillis et les bois feuillés, en mai et en juin. Sauvabelin près de Lausanne (Lah.). — Pas rare, à Schüpfen du 11 mai au 29 juin (Rothb.). — Les bois de l'Uto; rare (Bremi). — Près de Meyringen, de Burgdorf (Sommerhauswald); commune dès le milieu de mai au milieu de juin (Meyer). — Varie beaucoup.

### 311. Variaria (ta). W. V.

Hub. 293. — Treit. et sup. — Dup. hist. (descript.). — Bdv. 1749. — Her.-Schf. II. 192. — Heyd. Cat. 306. — Wood 635.

Juniperata. Dup. hist. (fig.). — Fulvata Fab. — Pinetata Bork.

Var. vitiosata. Hub. 380 (non 337) — (an Her.-Schf. fig. 296—298)? — Heydenr. Cat. 307.

Var. obeliscata. Hub. 296. — Treit. — Dup. hist. (descript. non fig.). — Her.-Schf. fig. 240— 242. — Heydenr. Cat. 308.

Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. ζ. b. fig. 1.

Très commune dans les bois de sapin dès la fin de mai jusqu'au commencement de juillet; reparaît au commencement de l'automne, mais en petit nombre, sur le haut du

Jorat (Lah.). — Du 16 mai au 21 juin; du 8 août au 23 septembre, à Schüpfen; très commune (Rothb.). — De même près de Zurich (Bremi). — S'élève sur les alpes jusqu'à la limite des bois, et s'y montre à la fin de juin et en juillet. En grande abondance du 8 au 13 juin dans toutes les forêts de sapin, au pied du Jura, près de Soleure (Meyer).

La femelle est toujours plus grande et moins colorée que le mâle. — Dup. unit à variaria la figure de juniperata avec des couleurs exagérées, et sous le nom de juniperata mâle il représente variaria femelle (pl. 206, fig. 3 et 4).

Obeliscata est fort rare; elle a été prise le 8 juin près de Schüpfen, par Mr. Rothenbach. Les figures 380 Hub. et 60, 3 de Fr. n. B. sont tellement imparfaites qu'il est difficile de dire si elles se rapportent à une variété de fluctuaria, de variaria, ou même de stragularia. Prises sur des individus altérés, elles ne peuvent servir.

Si Obeliscata Hub. n'est réellement qu'une variété de variaria, il pourrait bien en être de même de simularia. Malgré l'autorité de Treit. la question de ces deux variétés ne me paraît point jugée définitivement. J'ai recueilli un très grand nombre de formes, mâles et femelles, de variaria dans des localités très différentes, depuis la fin de mai jusqu'en septembre, et je n'ai jamais rencontré obeliscata, ni rien qui en approche. Un individu, provenant de Mr. Rothenbach, a les nervures saillantes et noirâtres, ce que je n'ai jamais vu dans aucune variaria où le contraire a plutôt lieu. Les mêmes confusions, signalées à l'occasion de bastaria, de galiaria et de leurs variétés, pourraient bien se reproduire ici.

### 312. Stragularia (ta). Hub. 337.

Bdv. 1794? — (non Treit.)

Vitiosata? Fr. n. B. 60, 3.

Variariae var.? Her.-Schf. fig. 296—298. — Hub. 380?

Rare dans les bois des environs de Lausanne; on la prend difficilement fraîche. Jusqu'ici je n'ai pu saisir que des mâles. MM. Bremi et Rothenbach possèdent chacun une femelle (Lah.).

Malgré l'autorité de Her.-Schf., je ne puis encore admettre que stragulata (Hub.) ne soit qu'une variété de variaria. Voici les différences que j'ai constatées: 1) le sommet des supérieures est plus arrondi dans stragularia que dans variaria; 2) le commencement de la bande médiane de la première n'offre aucun angle saillant du côté du sommet de l'aile, là où la seconde en présente un très prononcé; 3) l'angle central

formé par la bande, sur les inférieures, est plus alongé dans stragularia, et la ligne ondulée s'y dessine mieux sur un fond plus foncé; 4) la femelle de la première est parfaitement semblable au mâle, dans la seconde elle est constamment différente de lui; 5) il n'existe pas d'individus faisant passage d'une espèce à l'autre. Les exemplaires de variaria qui ont une teinte jaunâtre autour de la bande médiane sont précisément ceux qui s'éloignent le plus de stragularia par leur bande très prononcée; 6) je n'ai jamais vu variaria fraîche présenter la teinte gris-noire de la bande médiane de stragularia; 7) la ligne ondulée de variaria a les dentelures plus aigües; 8) la cellule des inférieures de celle-ci est plus alongée.

La figure de Hub. 337 est trop vivement coloriée. Il est probable que Bdv. avait notre stragularia sous les yeux. Les synonymes de Freyer et de Her.-Schf., ainsi que la figure de Hub. 380, sont incertains. Stragulata Hub. (vitiosata Fr.) se trouve placée, dans le musée de Vienne, tout à côté de fluctuaria; elle est spécifiquement distincte de variata, tandis qu'obeliscata ne l'est pas (Mann).

### 313. Juniperaria (ta). Lin.

W. V. — Bork. — Hub. 294. — Treit et sup. — Dup. (descript. non fig.). — Fr. n. B. 108, 1. — Bdv. 1748. — Her.-Schf. II. 193. — Wood 638. — Heydenr. Cat. 304.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. J. b. fig. 2.

Cette espèce, propre aux régions septentrionales, descend quelquefois jusqu'au pied des Alpes, dans les forêts de sapin; elle s'élève sur les hautes Alpes avec le genièvrier, dont la chenille se nourrit. Montagnes d'Aigle en septembre et en octobre; assez fréquente (Lah.). — Meyringen, etc. (Ott). — A Schüpfen dans le milieu d'octobre; rare (Rothb.))

### 314. Tersaria (ta). W. V.

Hub. 268. — Treit. — Dup. — Bdv. 1652. — Her.-Schf. II. 198. — Wood 612. — Heydenr. Cat. 403.

Aemulata. Hub. 448.

Larv. Hub. G. III. A. I. a—d (Aemulata).

Pas fréquente dans les environs de Lausanne, en juin; pénètre dans les maisons; s'applique contre les murs et les clôtures (Lah.). — De même près de Burgdorf (Meyer).

— Paraît plus rare dans la Suisse septentrionale; vallée de Maderan (Bremi). — Aarberg; Moudon, le 9 juin; rare (Rothb.).

Cette espèce varie souvent.

Tersaria a deux apparitions par an. Mes individus sont pris le 21 avril, le 8 mai et le 9 juillet. Ceux de la seconde génération ont une teinte moins brunâtre et le dessin plus effacé (Meyer).

315. Vitalbaria (ta). W. V.

Hub. 269. — Treit. — Dup. — Her.-Schf. II. 200. — Wood 613. — Heydenr. Cat. 184.

Pas rare dans les haies des environs de Lausanne, d'abord en juin, puis une seconde fois en août (Lah.). — Près d'Aarberg, au mois d'août; rare (Rothb.).

Espèce omise dans Boisduval.

316. Fluviaria (ta). Hub. 280, 281.

Treit. — Dup. cat. — Bdv. 1645. — Her.-Schf. II. 202. — Heydenr. Cat. 397.

Cette espèce, très rare, a été prise deux fois dans les environs de Lausanne, au mois de juillet, par Mr. Leresche (Lah.). — (Collection du musée de Lausanne.)

317. Gemmaria (ta). Hub. 283.

Treit. sup. — Bdv. 1644. — Dup. sup. — Her.-Schf. fig. 345. II. 204 (non Bork.).

Cette espèce a été prise par Mr. Bruand sur la frontière suisse de Pontarlier: j'ai vu un individu, provenant de cette localité. Mr. Zeller l'a trouvée aussi près des bains de Louësche (Valais) — (Lah.).

Gemmaria Bork. est rhomboïdaria.

## G. VII. Cheimatobia. Steph. Dup.

(Operobia. Stph. — Operothera. Deuts. ins. — Acidalia. Treit. — Larentia. Bdv. — Hybernia. Curt.)

Nota. Brumaria ne peut se séparer de dilutaria. La nervation est celle de la première division du genre précédent. Ni les antennes pénnicillées du mâle, ni l'absence d'aile chez la femelle, ne peuvent motiver une séparation.

318. Brumaria. Lin.

Esp. — W. V. — Hub. 191, 415, 509 ♀. — Dup. — Bdv. 1670. — Her.-Schf. fig. 352. ♀. II. 206. — Wood 640. — Heydenr. Cat. 297. — Denkschriften der schweiz. naturforsch. Gesellschaft: 1. Bd., 2. Abth. pag. 88.

Larv. Hub. G. II. A. B. b. fig. 2.

Très commune partout où il y a des arbres fruitiers dans le mois de novembre, surtout alors que la température est pluvieuse. Lorsque novembre est très froid, elle retarde son apparition jusqu'en décembre, en profitant d'un dégel. Abonde surtout du 1 au 20 novembre dans les environs de Lausanne (Lah.). — A Schüpfen du 19 octobre au 1 novembre (Rothb.).

Dans le repos complet, durant le jour, le papillon tient ses ailes abaissées comme toutes les phalènes; ce n'est que le soir, lorsqu'il est en quête de la femelle, qu'il les a relevées quoique posé.

Les antennes sont fortement crénelées en-dessous et garnies de deux rangées de poils, assez longs et pennicillés, comme dans plusieurs acidalia.

319. Borearia (ta). Hub. 413, 414.

Treit. sup. — Bdv. 1671. — Dup. sup. — Her.-Schf. fig. 353. ♀. II. 207. — Heydenr. Cat. 298.

J'ai pris deux fois cette espèce dans les bois des environs de Lausanne, en même temps que brumaria. Sa taille est un peu au-dessus de celle de cette dernière et la cellule des inférieures plus alongée.

## G. VIII. Lobophora. Curt. Bdv. Dup.
(Acidalia. Treit.)

Nota. Le plus artificiel de tous les genres, quoique fondé sur un caractère unique et saillant. Les ailerons surnuméraires résultent d'un reploiement du bord interne des inférieures, avec séparation par fissure de la nervure anale. Dans Anaïtis Bdv. la même nervure avorte sans se reployer. La nervation varie beaucoup. Polycommaria, viretaria et sexalaria l'ont semblable à la première division des Larentia. La première se place à côté de variaria, la seconde et la troisième non loin de dilutaria. — Lobularia et sabinaria ont la cel-

lule construite sur un plan particulier qui n'existe nulle part dans les phalènes; la scapulaire se détache de l'angle extérieur de la cellule et le rameau interne de la médiane externe se confond avec l'anastomose et la suit pendant un instant, pour s'en séparer un peu avant le noeud; le reste se rapproche de la forme *b* de Larentia. Hexapteraria reproduit la forme de la cellule d'Anaïtis; mais l'anastomose s'insère au-delà de la bifurcation et non avant elle.

**320.** Appendicularia. Bdv. **1673.**

Dup. cat. — Her.-Schf. fig. 366—369. II. 208.
Sertata. Hub. 489, 490. — Treit. — Dup. hist.

Mr. Bremi l'a prise dans les bois du Zurichberg, au mois de mai. — Près de Berne, une fois (Rothb.).

**321.** Polycommaria (ta). Hub. **190.**

W. V. — Treit. et sup. — Dup. (descript. non fig.) — Bdv. 1674. — Her.-Schf. II. 209. — Fr. n. B. 522. — Wood 642. — Heydenr. Cat. 366.
Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. G. a. b. fig. 2.

Quelquefois dans les environs de Lausanne, en juillet; les bois (Lah.). — Sur l'Uto, près de Zurich; rare (Bremi).

Je doute que cette phalène habite les Alpes. Elle paraît avoir deux apparitions, une en avril, l'autre en juillet. Dans la figure 6 pl. 206, Dup. donne une mauvaise copie de obeliscata Hub., sous le nom de polycommata et vice-versâ.

**322.** Lobularia (ta). Hub. **362.**

Treit. — Dup. — Bdv. 1675. — Her.-Schf. II. 210.
Dentistrigata. Wood 643.
Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. G. a. b. fig. 1. c.

Cette espèce, peu rare dans certaines années en avril, disparaît entièrement pendant plusieurs autres. Autour de Lausanne dans les bois de chêne (Lah.). — Près de Schüpfen, du 31 mars au 9 mai; très rare (Rothb.). — Dans un bois d'aune à Burgdorf (21 avril); appliquée sur les troncs d'arbre (Meyer).

Se pose fréquemment à terre.

323. Viretaria (ta). Hub. 230.

Treit. — Dup. — Bdv. 1773. — Her.-Schf. II. 212. — Wood 646. — Heydenr. Cat. 371.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. G. b.

Rare dans toute la Suisse. Schüpfen; du 20 mai au 9 juin; très rare (Rothb.). — Près de Seen. Environs de Zurich, dans les bois; rare (Bremi). — Sommerhauswald, près de Burgdorf, à la fin de mai (Meyer). — Une fois au-dessus de Lausanne au commencement de juin. Dans les alpes en juillet (Lah.).

Le mâle est plus petit que la femelle.

324. Sabinaria (ta). Anderegg.

Hub. 550, 551. — Treit. sup. — Bdv. 1737. — Dup. cat. et sup. — Her.-Schf. II. 213. — Heydenr. Cat. 303.

Espèce propre au Valais, où sa chenille vit sur la sabine. Mr. Anderegg l'élève chaque année. — Les Grisons (Treit.).

325. Hexapteraria (ta). F.

W. V. — Hub. 232. — Treit. — Dup. — Bdv. 1676. — Her.-Schf. fig. 245 ♀. II. 214. — Wood 647. — Heyd. Cat. 369.

Assez fréquente dans les bois de hêtre, en mai (le 3); Sauvabelin près de Lausanne (Lah.). — Du 23 avril au 14 juin, près de Schüpfen; peu rare (Rothb.). — De même près de Burgdorf (19 juillet); s'élève dans les régions subalpines jusqu'à 4000 pieds; Jura, Gadmenthal (Meyer). — Deux générations dans la plaine.

326. Sexalaria (ta). Bork.

Treit. — Dup. sup. — Bdv. 1677. — Her.-Schf. II. 215. — Fr. n. B. 6.

Sezalata. Hub. 228.

Sexalisata. Hub. Beitr. — Wood 648.

Larv. Hub. Geom. II. Aequiv. G. a. b. fig. 1. a. b.

Çà et là au pied des alpes; partout rare; montagnes d'Aigle, en juin et en juillet (Lah.). — Sur l'Uto, près de Zurich; assez rare (Bremi). — Près de Burgdorf (Meyer). — Schüpfen, du 8 mai au 11 juillet; assez rare (Rothb.).

## G. IX. Chesias. Treit. Steph. Curt. Bdv. Dup.

Nota. Spartiaria a la cellule construite sur le plan du G. Anaïtis Bdv. — Chaerophyllaria doit former avec tibialaria un genre à part, dans les Phytométrides, quoique la scapulaire s'accole à la médiane externe jusqu'à l'angle de la cellule.

### 327. Obliquaria. Bork.

W. V. — Hub. 225, 423. — Treit. — Dup. — Bdv. 1739. — Her.-Schf. II. 217. — Wood 633. — Heydenr. Cat. 300.

Rufata. F.

Bombycata. Hub. Beitr.

Citée en Suisse par Treitschke; elle se trouve plutôt dans la Suisse orientale, le long du Rhin.

### 328. Spartiaria (ta). F.

Bork. — W. V. — Hub. 187. — Treit. — Dup. — Bdv. 1738. — Wood 632. — Heydenr. Cat. 299. — Her.-Schf. II. 218.

Tin. legatella. W. V.

Larv. Hub. G. II. Aequiv. F. a.

Près de Langnau; très rare (Rothb.). — Suisse orientale (Treit.). — Il ne faut pas la confondre avec la Spartiaria de Treit. qui est la roraria d'Esp. et de Bdv., et la spartariaria de Hub. 116.

### 329. Chaerophyllaria (ta). Lin.

Bork. — W. V. — Hub. 196. — Dup. — Bdv. 1933. — Her.-Schf. II. 228. — Wood 686. — Heydenr. Cat. 207.

Atrata. Lin. f. succ.

Très commune sur les pâturages des montagnes, surtout à leur pied; en juin et en juillet. Pas sur le Jorat. A Villeneuve, au pied de la montagne, au bord des marais et du lac (Lah.). — Dans les Alpes, du 12 mai au 29 juin; quelquefois même près de Schüpfen (Rothb.). — Les pâturages montagneux du canton de Zurich (Bremi). — En énorme quantité sur quelques pâturages humides, entourés de collines boisées, autour de Burgdorf, en juin (Meyer).

# Premier Supplément.

Depuis que ce Catalogue a été livré à l'impression, plusieurs faits nouveaux m'ont été communiqués. Leur nombre et leur importance ne me permettent pas d'attendre pour les publier l'époque indéterminée où un supplément séparé sera nécessaire. En les plaçant à la fin de cette publication, ils pourront rentrer dans une table des matières unique.

Les renseignements obtenus portent le nombre des Phalénites suisses, déduction faite des espèces retranchées, à 339, pour la fin de 1852. Tous les doutes ne sont pas complétement levés à mes yeux, en publiant cet appendice; mais ceux qui restent sont en fort petit nombre.

Les planches que nécessitent les dernières observations pourront paraître, s'il y a lieu, avec le dernier supplément.

Je regrette extrêmement de n'avoir pas eu connaissance, avant la rédaction de mon catalogue, des longues et persévérantes recherches de Mr. L. Couleru de la Neuveville. Elles m'auraient procuré un grand nombre de renseignements nouveaux sur les chenilles de Geomètres, à la poursuite desquelles cet observateur s'est particulièrement voué. Je ferai mon possible pour qu'ils ne restent pas ignorés. Mr. Freyer a publié une partie de ses observations; mais il en existe encore beaucoup en porte-feuille.

En terminant, je dois expliquer quelques citations abrégées dont on ne pourrait pas comprendre la signification:

Her.-Schf. se rapporte à la Révision de l'ouvrage de Hubner sur les papillons d'Europe, — planches et texte — publié à Regensbourg par Mr. Herrich-Schäffer. Le texte est intitulé: Systematische Bearbeitung der Schmetterlinge von Europa. — Le chiffre romain (I. II.) indique la première ou la seconde des deux grandes divisions des phalénites admises par l'auteur. Le chiffre arabe désigne le n° de l'espèce.

Bruand, Cat.: ou Catalogue des lépidoptères du département du Doubs, publié à Besançon dans les Mémoires de la Société libre d'émulation, par Mr. Th. Bruand.

Curt.: — Guide to a natural arrangement of british insects. — 1 édit. Hubd. 1829.

Heydenr. Cat. — Lepidopterorum europaeorum catalogus methodicus, v. Dr. Heydenreich. — 3. Aufl. — Leipzig 1851.

## N° 17. Incanaria W. V. — (page 19.)

Var. calcearia. Koll. — Hub. G. fig. 589. (dilutaria). — Her.-Schf. fig. 437. — Heydenr. Cat. 696.

J'ai reçu calcearia de Mr. Ott à Meyringen; elle ne diffère en rien des individus fournis par Mr. Mann, et provenant de Croatie. A part sa couleur d'un blanc-jaunâtre (et non bleuâtre), je n'ai pu découvrir aucun caractère qui la distinguât d'incanaria.

Il faut cependant avouer que si celle-ci varie beaucoup en grosseur, surtout chez les mâles, elle ne fait pas de même quant à la couleur qui reste toujours le blanc plus ou moins grisâtre ou bleuâtre. Calcearia est d'un blanc mat, crétacé et un peu jaunâtre, ce qui tient à la couleur brune des atômes. La seule différence dans le dessin, et qui même n'est pas bien sensible, est une grande largeur de l'espace moyen dans calcearia, mais il faut l'attribuer à ce que le dessin de la marge est plus étroit. — Heydenr. s'est mépris en cet endroit, sur l'application des synonymes de Hub.; la fig. 100 appartient évidemment à interjectaria et nullement à incanaria, tandis que la fig. 589 ne peut s'appliquer qu'à incanaria, var. calcearia. Cette figure est tellement exacte que je ne conçois pas comment Her.-Schf. ne l'a pas reconnue et ait cru devoir la reproduire de nouveau.

## N° 18. Bischoffaria Hub. G. — (page 20.)

Deux femelles observées cette année (1852), à la fin de juin, et deux mâles pris à Meyringen, justifient entièrement la place que j'ai assignée à cette phalène. Ils reproduisent exactement la fig. 588 de Hub. Les deux femelles furent prises dans les environs de Lausanne, près des habitations.

Chez la femelle l'analogie avec incanaria est plus frappante que chez le mâle; on serait même tenté de l'envisager comme une simple variété de celle-ci, si des caractères positifs ne l'en distinguaient. Le mâle de Bischoffaria est aussi foncé que la femelle, ce qui n'a pas lieu dans incanaria; la première a le fond des ailes gris-de-fer, semé d'écailles blanches; la seconde l'a blanchâtre, semé d'atômes noirâtres. Celle-ci porte sur la frange une série de points noirs, outre la ligne de stries noires qui limitent le bord de l'aile; chez celle-là ces points n'existent pas et les stries sont à peine marquées.

Les fig. de Hub. ont peut-être contribué à faire méconnaître cette espèce. La ligne ondulée de la marge est tout-à-fait semblable à celle d'incarnaria et nullement à la ligne fulgurale des Larentia, comme elle est représentée. — Le mâle (fig. 586 Hub.)

est très mal fait; au lieu de reproduire les deux lignes obliques des Acidalia, il est dessiné à la façon des Cidaria, à-peu-près comme albularia, ce qui le rapprocherait en effet un peu des Eupithecia, si le dessin était exact. — Cinerata Stph. pourrait bien appartenir à cette espèce-ci.

## N° 32b. Confinaria Fisch. v. R. — (page 27.)

Her.-Schf. fig. 315—317. I. 51. — Heydenr. Cat. 698 (non Freyer).

J'ai pris un mâle de cette espèce au pied des rochers exposés au soleil, dans la vallée d'Aigle, à la fin de juin 1852. Les exemplaires de Croatie, reçus de Mr. Mann sous le nom d'infirmaria, n'en diffèrent que par une teinte un peu plus foncée; l'identité ne peut être douteuse. Je suis un peu moins sûr de la désignation de Her.-Schf., car ses figures sont quelque peu différentes. Y aurait-il une faute d'impression dans le catalogue de Mann (1852), et confinaria serait-elle prise ici pour confirmaria F. v. R. que je ne connais pas? — Quoi qu'il en soit, notre espèce est très voisine d'immutaria. Ses antennes fortement ciliées, presque pennées, et ses tarses postérieurs dépourvus de fourreau et de poils, l'en distinguent suffisamment.

Il est fâcheux qu'infirmaria ne puisse être conservé, puisqu'il appartient déjà à une espèce décrite par Rambur et voisine d'incanaria. Confinaria est mal choisi; Freyer a déjà employé cette dénomination pour une variété de pusaria.

## N° 33. Commutaria (ta). Treit. — (page 27.)

Cette espèce varie beaucoup, ainsi que la fait voir Her.-Schf. dans ses planches (Hub. révis.). La femelle est plus pâle et ses raies sont mieux marquées. J'ai reçu derechef quelques exemplaires (♂ et ♀) provenant du pied des alpes centrales. — J'ai toujours plus lieu de croire qu'adjunctaria (Bdv.) a été prise sur un mâle un peu roux, dont les lignes étaient peu colorées. — Les antennes du mâle sont bordées de poils fins, rapprochés deux à deux; leurs tubercules sont peu saillants.

## N° 147. Plumaria W. V. — (page 76.)

J'ai pris la femelle en Valais, près de Sion, au milieu d'août; cette espèce n'est donc pas, en Suisse, exclusive au Jura.

## G. XXXIV^bis Sthanelia. Bdv. — (page 81.)

(Alsophila. Hub. Verz. — Chesias. Treit. — Pachinemia. Stph.)

Nota. Ce genre doit-il réellement rester séparé de Mniophila? — La nervation de corticaria ne diffère de celle d'hipocastanaria qu'en ce que dans la première la nervure médiane externe se bifurque après la cellule et dans la seconde avant elle. En tout cas Sthanelia n'a aucun rapport avec Chesias Treit.

### N° 159^b. Hipocastanaria (ta). Hub. 186.

Dup. — Treit. — Bdv. 1932. — Her.-Schf. I. 264, fig. 330. — Wood 631. — Heydenr. Cat. 301.

Degenerata. Hub. 405.

Cette espèce a été receuillie dans les environs de Burgdorf (Berne) par Mr. Heuser, auquel nous devons plusieurs captures très intéressantes pour la Faune suisse.

### N° 182. Erutaria. Bdv. — (page 90.)

Mr. Couleru a pris quelquefois cette espèce dans les bois de sapin du Jura, sur le Chasseral, etc.; mais elle y est toujours rare.

### N° 186. Hospitaria. Treit. — (page 92.)

Je l'ai prise sur les sapins près de Lausanne, au milieu d'avril.

### N° 198^b. Majoraria. nob. — (page 95.)

C'est encore à Mr. Heuser de Burgdorf que je dois la connaissance de cette espèce. Sa taille surpasse celle de toutes ses congénères; elle a presque les dimensions d'alchemillaria. Je n'ai pu voir que deux femelles.

La teinte des quatre ailes est le gris jaunâtre; le gris est réparti sur le pourtour en forme de large liséré, et le jaune sur le centre et la base. Les deux tiers internes sont parcourus par un grand nombre de stries grisâtres, pâles, au milieu desquelles se voient les quatre points centraux, peu prononcés. Le large liséré du bord externe est d'un gris roux, pâle, sur lequel se dessine en blanc terne la ligne ondulée très dentelée, surtout aux inférieures. Vers l'angle anal des antérieures la ligne ondulée se termine par une tache blanche. La côte grise est marquée d'un grand nombre (9 à 10) de taches jau-

nâtres. L'angle du second ruban, placé près du sommet des supérieures, est très prononcé, presque droit, mais arrondi à son sommet. La frange est grise, légèrement tachée de jaune et limitée par une ligne brune, fine, coupée par un point blanc sur les nervures. Aux inférieures la frange est plus claire et les intersections plus saillantes.

Le dessous ressemble au dessus, mais le gris y est plus brunâtre, plus répandu, et la base des ailes en est fortement pointillée. Le ligne ondulée de la marge et les quatre points y sont peu visibles. Le corps entier est d'un gris-de-fer bleuâtre, entremêlé de blanc sale. Le premier anneau de l'abdomen est tout entier de cette dernière couleur. Le front est blanc.

J'ignore l'époque de l'apparition. Cette espèce se place à côté d'absynthiaria, pour le dessin seulement.

N° 200b. Distinctaria. Her.-Schf. II. 42. f. 162, 163. — (page 96.)
Tamariciata. Her.-Schf. deut. Ins. — (non Fr. n. B. — Bdv. 1712.)

C'est avec doute que je rattache à cette espèce de Her.-Schf. les trois exemplaires que j'ai sous les yeux et provenant des environs de Burgdorf, où les a recueillis Mr. Heuser. Je ne puis la comparer qu'à castigaria parce que toute autre espèce est aisée à distinguer. Le fond de distinctaria est plus uniformément gris-noirâtre; le blanc, tirant sur le roux, n'y apparaît que par stries et vers la base des inférieures. La coupe des ailes et la taille est la même dans les deux espèces. La disposition de la frange est ce qui les distingue le mieux. Dans notre espèce la frange est d'un gris un peu luisant et roussâtre, légèrement plus clair que le bord voisin gris-foncé et uni. Les dentelures sont à peine marquées. La ligne ondulée est peu distincte et ne porte pas de tache blanche à son milieu, ni vers l'angle anal. Un trait fin, brun-foncé, limite la frange; il est suivi d'une ligne d'un roux assez clair.

Le corps entier est d'un gris foncé, presque noir. Le front porte quelques écailles blanches.

N° 203. Castigaria. Hub. — (page 96.)

J'ai pris trois individus femelles sur les montagnes d'Aigle, le 10 juin, à 5000 pieds d'élévation, au milieu des buissons de genièvrier, de rhododendron et d'aune vert. Son vol est assez rapide. Un exemplaire, reçu de Mr. Rothenbach, est parfaitement identique.

Les individus jaunis par le temps ont le plus grand rapport avec ceux de pusillaria dont le fond est chargé de brun. Castigaria se distingue sûrement 1) par

la ligne ondulée de la marge, formant des zigzags aigus et marquée de 2 taches blanches, l'une à son milieu, l'autre vers l'angle anal; 2) par l'espèce de bande circulaire qui règne sur toute la périphérie des ailes, où le gris est moins mélangé de points blancs. Ce caractère est surtout frappant sur les individus dont le disque est fortement pointillé et strié de blanc; 3) par sa frange, nettement entrecoupée de gris et de blanc sâle, séparée de la marge par une série de petits traits noirs, entre lesquels des points blancs, placés sur les nervures et s'avançant sur la frange, se distinguent très nettement. Cette disposition est particulièrement visible aux inférieures. Les quatre points discoïdaux sont bien marqués; ceux des supérieures sont moins gros que dans pusillaria. — L'angle des bandes et des rubans, vers le sommet des supérieures, est très marqué, sans être alongé. — La taille et la coupe des ailes est la même que dans pusillaria, sauf pour les ailes inférieures qui sont un peu mieux développées. — Les palpes sont gris-blancs, le dernier article d'un blanc pur; le front est gris, pointillé de blanc.

N° 203b. Indigaria (ta). Hub. 399. — (page 97.)

Bdv. 1716. — Dup. cat. — Her.-Schf. II. 49. fig. 183—186. — Heydenr. Cat. 490.

Conterminata. Zell. Isis. 1846.

Mesata. Tisch.

Cette espèce rare a été prise le 9 mai près de Burgdorf, dans le Lissachwald, par Mr. Heuser. J'en possède aussi un exemplaire des environs de Lausanne.

N° 205b. Begrandaria. Bdv. 1727. — (page 97.)

Dup. sup. t. 4 p. 530? — Her.-Schf. II. 54. fig. 128, 129.

Pygmaeata. Her.-Schf. Synops.

Valerianata. F. v. R. — Zell. Isis.

Subumbrata, pusillata, plumbeolata et niveata. Wood. (teste Her.-Schf.)

J'ai trouvé cette jolie espèce dans le Jorat, près de Montpreveyres, vers la fin de mai, et le 20 juin, près de Panex, dans les montagnes d'Aigle. — Elle vole sur les pâturages au soleil et paraît préférer les lieux humides. Si les individus ne sont pas très frais, le dessin est insaisissable, tant il est peu marqué. On n'aperçoit guères sur un fond gris et finement ondulé, qu'une partie du second ruban se détachant en clair.

J'avais déjà pris cette espèce sur les pâturages du Jorat de Lausanne, mais endo-

magee. — On peut aisément la confondre avec singularia, comme paraît l'avoir fait Dup. ; mais celle-ci est plus petite et d'une couleur fauve.

### N° 205c. Argillacearia. Her.-Schf. II. 55 fig. 143, 144. — (page 97.)

Nous devons encore la découverte en Suisse de cette espèce à Mr. Heuser de Burgdorf, qui m'en a adressé un exemplaire. Son facies est très particulier; on dirait, à première vue, avoir devant les yeux une Psyche bombycella ♂. Le dessin est celui de Begrandaria; mais ses ailes sont plus alongées. Le sommet des supérieures est très arrondi. La frange est d'un gris plus foncé, légèrement entrecoupée. La teinte de l'individu ♀ que je possède est plus jaunâtre que la fig. de Her.-Schf. Les quatre points centraux manquent dessus et dessous.

### N° 230. Berberaria. F. — (page 106.)

Mr. Zeller de Zollikon (Zurich) a pris, dans le Haut-Valais, une bizarre variété, dans laquelle il ne reste de la bande médiane que deux raies noires, l'une, du côté de la base, presque directement transversale, l'autre, du côté de la marge, se réunissant à la première, sur la côte, et se dirigeant de là vers le bord interne en décrivant un cercle, puis un sinus et enfin quelques ondulations (Collection Zeller).

### N° 241b. Laetaria. nob. — (page 110.)

Var. kollariariae, laete-viridis. nob. fig. 6.

La variété verte de Kollariaria que j'ai figurée appartient certainement à une espèce distincte. N'ayant eu d'abord qu'un exemplaire de chaque espèce sous les yeux et pendant peu de temps, je dus m'en rapporter au jugement d'un ami mieux placé que moi pour observer. Aujourd'hui, enrichi de plusieurs exemplaires de l'une et de l'autre espèce, je puis me prononcer plus hardiment et rendre à la variété le nom de laetaria que je lui avais donné précédemment. Cette espèce a été prise cette année (1852) sur plusieurs points des montagnes de la Suisse par MM. Meyer, Heuser, Ott et par moi. Elle apparaît partout en juin et se montre surtout fréquente près de Meyringen.

Laetaria diffère de Kollariaria 1) par sa taille constamment plus petite; elle tient le milieu entre caesiaria et aptaria; 2) par ses contours moins arrondis, surtout aux supérieures; 3) par sa bande médiane (second espace) beaucoup plus sinueuse, surtout en dehors. Un sinus profond se dessine entre la pointe centrale et la dent placée vers la côte; 4) par le retrécissement de cette même bande, surtout près de la côte; 5) par une trace blanche qui part du sommet des supérieures et s'avance

en s'éteignant jusques au second ruban; 6) par une ligne blanche qui divise la frange en long et qui est précédée d'un trait noir, interrompu par les nervures. Dans Kollariaria, cette ligne est brun-foncée, bien marquée et séparée par un trait blanc-sale d'une ligne de doubles points, limitant la frange; 7) laetaria, enfin, a les points discoïdaux plus gros aux supérieures. — La coloration des ailes est du reste constamment très différente dans les deux espèces. — Les antennes sont semblables, les palpes de Kollariaria sont légèrement plus courts.

## N° 246. Unangularia. Wood. — (page 111.)

Des observations multipliées me font douter toujours plus de la réalité de cette espèce. Telle que la caractérise Her.-Schf. et telle que j'ai pu l'observer, elle ne diffère pas suffisamment de rivaria, dont elle serait tout au plus une forme. — J'ai de la peine à admettre que la fig. 386 de Hub. appartienne à l'espèce de Wood; ne s'appliquerait-elle pas plus aisément à alchemillaria? Peut-être est-ce encore une de ces espèces de Hub. que tôt ou tard on retrouvera?

## N° 253b. Jucundaria Bdv. 1797. — (page 115.)

Dup. cat. — Heydenr. Cat. 596.

C'est avec doute que je rattache à l'insecte que j'ai sous les yeux la courte et imparfaite description qu'en donne Boisduval. Il paraît que cet entomologiste n'a eu devant lui que la femelle, car outre son analogie avec blandiaria, il n'eut pas manqué de citer les antennes pectinées chez le mâle; peut-être même, en les voyant, eut-il placé jucundaria à côté de ferrugaria.

Elle se distingue encore de blandiaria par sa taille un peu plus forte, par la teinte ferrugineuse de toutes les parties brunes, qui se répand même sur le premier ruban, et par la couleur noirâtre du corps entier, y compris la tête. — La bande médiane est aussi moins ondulée sur ses deux bords et également colorée sur toute son étendue.

Jucundaria ressemble quelque peu, pour le facies, à quadrifasciaria; mais la bande médiane n'a pas d'angle saillant en dehors, et le liseré foncé de la marge des inférieures est chez elle plus prononcé. — Les points du centre des ailes ne se voient qu'en dessous.

Cette espèce a été prise dans la vallée Leventine, en juillet, par Mr. Heuser de Burgdorf. — Son dessin viendra plus tard, s'il y a lieu.

## N° 303. Firmaria. Treit. — (page 135.)

Mr. Couleru de la Neuveville a élevé cette espèce; il trouve la chenille sur le pin sylvestre en mai; le papillon éclos à la fin de juin et au commencement de juillet, en même temps que variaria.

## N° 309. Perfuscaria. Haw. — (page 137.)

Aux synonymes donnés à cette espèce il faut encore ajouter passeraria Fr. Beitr. 486. — Heydenr. Catal. 552. — Je dois ce renseignement à l'obligeance de Mr. Couleru de la Neuveville. Cet infatigable observateur a élevé la chenille de cette espèce et a fait parvenir l'insecte à Mr. Freyer. La larve, m'apprend-il, vit sur le saule marceau et s'y trouve en juillet; le papillon est éclos le 6 août, en chambre et vers le 13, au haut du Chasseral où avait été prise la chenille. — La désignation de Haworth doit être conservée comme plus ancienne. Les exemplaires de Mr. Couleru ont le dessin encore plus vif que ceux que j'ai pu voir; mais ils restent tout-à-fait différents de russaria.

## N° 312. Stragularia. Hub. — (page 139.)

De nouveaux individus, très frais, pris récemment, n'ont fait que démontrer toujours mieux à mes yeux la validité de l'espèce admise par Hub. Non seulement la coloration et la forme générale restent différentes, mais encore le mâle est constamment semblable à la femelle, ce qui n'a jamais lieu dans variaria. La ligne ondulée de la marge est aussi légèrement ondulée, à ondulations arrondies dans la première, tandis que ces ondulations sont aigües et bien prononcées dans la seconde.

Les exemplaires de variaria dont la bande moyenne est avortée dans sa moitié interne, ne sont pas pour cela des stragularia et en restent fort éloignés. On ne peut citer sans méprise la fig. 337 de Hub. comme var. de stragularia, ainsi que le fait Heydenreich (Cat. 598. v.)

Quant à obeliscata Hub., il doit rester comme variété de variaria. J'ai vu plusieurs individus élevés par Mr. Couleru à la Neuveville, d'autres, pris par Mr. Rothenbach; il est aisé d'établir une transition entr'eux, depuis variaria la mieux dessinée, jusqu'à obeliscata dans laquelle le desssin disparaît presqu'en entier sous une large bande rouillée, confondue sur ses bords avec le fond. — Obeliscata paraît n'exister en Suisse qu'au pied du Jura et toujours en compagnie de variaria.

N° 314b. Testacearia (ta). Hub. 338. ♂. — (page. 140.)

Bdv. 1651. v. — Dup. cat. — Her.-Schf. II. 198b. — Heydenr. Cat. 401.

♀. Aemulata. Hub. 443. — Bdv. 1653. — Her.-Schf. II. 196.

Var. tersatae. Treit. — Dup. cat. — Heydenr. Cat.

Duponchel (cat.) avait déjà entrevu l'erreur commise par Treit., en réunissant aemulata Hub. à tersata; s'il eut eu pour guide d'autres moyens que les figures malfaites de Hub., il eut bientôt levé tous les doutes. J'ai vu quatre exemplaires de testacearia, dont trois femelles et un mâle, et je puis affirmer que les fig. 338 et 443 appartiennent à la même espèce. La fig. 338 est très reconnaissable; seulement le sommet des supérieures y est mal à propos arqué, tandis qu'il devrait être figuré comme dans tersaria; la même faute, mais moins prononcée, existe aussi dans la mauvaise figure de cette dernière (263).

Testacearia a été prise dans les environs de Meyringen, par Mr. Ott, et autour de Burgdorf, par Mr. Heuser, dans la première moitié de l'été. — Elle se distingue facilement de tersaria par sa taille un peu inférieure et par l'aspect pointillé et tacheté de ses quatre ailes. Cet aspect est dû au grand nombre de stries et de petites taches qui les recouvrent et leur donnent presque le facies de vetularia. La bande médiane porte deux angles, l'un rentrant, vers la côte, comme celui de tersaria, l'autre obtus et saillant, vers le centre, qui n'existe pas dans cette dernière. — Le mâle et la femelle sont semblables et plus ou moins nettement dessinés.

---

## Errata.

Page 87. — Les synonymes de rheticaria s'appliquent à plumularia Fr.

# Table des noms spécifiques.


| | No. |
|---|---|
| Abbreviata | 189 |
| Abietaria | 128, 139, 214 |
| Ablutaria (ta) | 265 |
| Abstersaria | 243 |
| Absynthiaria | 199 |
| Aceraria | 173 |
| Achatinaria | 307 |
| Achromaria | 284 |
| Acutata | 309 |
| Adaequata | 253 |
| Adjunctaria | 33 |
| Adustaria | 143 |
| Adsociaria | 66 |
| Advenaria | 80 |
| Aemulata | 314, 314b sup. |
| Aerngaria | 98 |
| Aeruginaria | 7, 8 |
| Aescularia | 172 |
| Aestivaria | 3 |
| Affiniata | 275 |
| Affinitaria | 269 |
| Agrestaria | 9 |
| Albata | 257 |
| Albicillaria | 255 |
| Albidata | 253 |
| Albipunctata | 203 |
| Albularia (ta) | 178, 265 |
| Alchemillaria | 247 |
| Aliata | 36 |
| Alniaria | 68 |
| Alpestrata | 251 |
| Alpicolaria | 243 |
| Alpinaria (ta) | 162, 171 |
| Alternaria | 84 |
| Amataria | 10 |
| Amnicularia (ta) | 156, 246 |
| Amoenata | 308 |
| Andereggaria | 125 |
| Angularia | 71, 134 |
| Annularia | 54 |
| Anthracinaria | 122 |
| Apiciaria | 81 |
| Appendicularia | 320 |
| Aptaria | 237, 238 |
| Aquaria | 271 |
| Aquearia | 271 |
| Arceutharia | 198 |
| Argillacearia | 205c. sup. |
| Artemisiaria | 157 |
| Artesiaria | 82 |
| Atomaria | 153, 157 |
| Atrata | 329 |
| Aurantiaria (ta) | 91, 95 |
| Aureolaria | 48 |
| Auritaria | 155 |
| Auroraria | 50, 150 |
| Austeraria (ta) | 195, 203 |
| Aversaria | 21 |
| Badiaria (ta) | 229, 236 |
| Bajaria | 98 |
| Bajularia | 2 |
| Bassiaria | 178, 264 |
| Begrandaria | 202, 205b. sup. |
| Berberaria | 230, 230 sup. |
| Betularia | 166 |
| Bicinctaria | 48 |
| Bicolorata | 242, 246 |
| Bidendata | 73 |
| Bilinearia | 222 |
| Bimaculata | 24, 110 |
| Bipunctaria | 293 |
| Bischoffaria | 18, 18 sup. |
| Bisetaria | 16, 20 |
| Biundularia | 139 |
| Blandiaria | 253 |
| Bombycaria (ta) | 161, 327 |
| Borearia | 319 |
| Brumaria | 318 |
| Brunneata (ria) | 151, 294 |
| Buplevraria | 4 |
| Byssinata | 27 |
| Caesiaria | 277, 278 |
| Caespitaria | 37 |
| Calabraria | 12 |
| Calcaria | 117 |
| Calcearia | 17, 17 sup. |
| Caliginata | 197 |
| Canaria | 67, 124 |
| Candidaria | 178 |
| Cancellaria | 152 |
| Capreolaria | 96, 109, 172 |
| Carbonaria | 63, 157 |
| Carpinaria | 71 |
| Cassiaria | 287 |
| Castigaria (ta) | 196, 203, 203 sup. |
| Catenaria | 47 |
| Cauchiata | 192 |
| Centaurearia | 184 |
| Centrata | 35, 180 |
| Centumnotata | 308 |
| Certaria | 220 |
| Cerusaria | 38 |
| Cervinata | 220 |
| Chaerophyllaria | 329 |
| Chalybearia | 250 |
| Chaonaria | 170 |

No.

Chenopodiaria . 290. 291
Chlorosata . . . 92
Chrysoprasaria . . 8
Cinctaria . . . . 130
Cineraria (ta) 17, 43, 137, 158, 218
Clathraria . . . 152
Cloraria . . . . 5
Concinnata . . . 308
Cognata . . . . 190
Comitata . . . . 290
Commanotata . . . 308
Commutaria . . 33, 33 sup.
Compararia . . . 46
Confinaria . 144, 32b sup.
Congeneraria . . . 164
Connectaria . . . 96
Consignaria . . . 188
Consobrinaria . . . 133
Consonnaria . . 139, 140
Consortaria . . . 131
Conspicuaria . . . 150
Conterminata . . 203b sup.
Contiguaria . . 40, 41, 164
Conversaria . . . 136
Coraciata . . . 302
Coronaria . . . 183
Coronillaria . . . 9
Corticaria . . . 158
Corticulata . . . 183
Corylaria (ta) . . 102, 310
Crassaria . . . . 70
Crataegaria . . 89
Cremiaria . . 158
Crepuscularia . . 139, 140
Cretaria . . . . 146
Cuspidata . . . 304
Cyanaria . . . 279
Cydoniata . . . 211
Cythisaria . . . 9

—

Dealbaria . . . 99
Debiliaria . . . 212
Decoloraria . . . 266
Decoraria . . . 43
Decrepitaria . . . 270

No.

Defoliaria . . 94
Degeneraria (ta) 40, 41, 159b sup.
Deleataria . . . 292
Delunaria . . . 77
Demandata . . . 51
Demutaria . . . 39
Denotata . . . 212
Dentaria . . . . 71, 73
Dentistrigata . . . 322
Derivaria . . 256
Deversaria . . . 22
Didymata . . . 251
Dilucidaria (ta) 115, 120, 121
Dilutaria (ta) 17, 19, 25, 275
Dimidiata . 15, 177, 203
Disparata . . . 190
Distinctaria . . 200b sup.
Distrigaria . . . 82
Ditaria . . . . 2
Diversaria . . . 91
Dolabraria . . 90
Dubitaria . . . 218
Duplicata . . . 286

—

Elinguaria . . . 72
Elongata . . . . 199
Elutaria . . . . 297
Emarginaria . . . 51
Equestraria . . . 171
Ericeata . . . . 191
Ericetata . . . . 252
Erosaria . . . . 69, 70
Erutaria . . 182, 182 sup.
Euphorbiaria . . . 176
Eversmannaria . . . 177
Exanthemaria . . 145
Excisaria . . . 66
Exiguaria (ta) . . 189, 209
Extersaria . . . 142

—

Faecataria . . . 62
Falconnaria . . . 123
Fasciaria (ta) . . 64, 233
Ferrugaria . 239, 240
Ferruginata . . . 190

No

Festucaria . 82
Filacearia . 48
Fimbriata (lis) 3, 4
Fimbriolata . . . 16
Firmaria . 303, 303b sup.
Flammataria . . . 151
Flaveolaria . . . 49
Flavicinctaria . . 278, 280
Floslactata . . . 35
Fluctuaria . . . 254
Fluviaria . . . 316
Fulvaria (ta) . . 304, 311
Fumata . . . . 33
Funeraria . . . 262
Furvaria . . 119

Galiaria (ta) . 250, 242, 245
Gemmaria . 128, 132, 317
Genistaria . . . 9
Gilvaria . . . . 159
Glabraria . . . . 135
Glarearia . . . 153
Glaucinaria . . . 123
Grammicaria . . . 19
Grapharia . . . 210
Grisearia (ta) . . 121, 176
Grossularia . . . 104
Gypsaria . . 38
Gyraria . . . . 58, 59

Hastaria . . 259, 260
Hastularia (ta) . 260, 261
Helveticaria . . . 197
Hepararia . . . 181
Hexapteraria . . . 325
Hipocastanaria . 159b sup.
Hirtaria . . . 164
Holosericearia . . 26
Honoraria . . . 66
Honorificaria . . . 66
Horridaria . 168, 169
Hospitaria . 186, 186 sup.
Hydraria . . . . 267
Hyemaria . . 163, 164

Ignobiliaria . . . 283

No.

Illibaria . . 101
Illunaria . . . 78
Illustraria . . 75
Imbutata . . . 288
Immanata . . . 308
Immoraria . . . 44
Immutaria (ta) . 37, 40, 178
Impluviaria . . . 295
Improbata . . , 216
Impurata . . 192, 203
Incanaria . . 17, 17 sup.
Incultaria . . . 283
Incursaria . . . 270
Indigaria . . 203b sup.
Infidaria . . . . 280
Innotaria (ta) . . 193, 199
Inornata . . . . 23
Inturbaria . . . 208
Insignata . . . . 187
Insigniata . . . 188
Interjectaria . . . 25
Isogrammaria . . . 205
Jucundaria . 253, 253b sup.
Juliaria . . . . 78
Juniperaria (ta) . 311, 313

Kollariaria . . . 241

Lactata . . . . 35
Lactearia . . . . 6, 7
Laetaria . . . 241b sup.
Laevigaria (ta) . 14, 189
Lariciaria . . . 191
Latifasciaria . . . 21
Leucophoearia . . 97
Lichenaria . . . 137
Ligusticata . . . 191
Ligustraria . . . 235
Limbaria . . . . 150
Limosaria . . . 124
Linaria (ta) . . . 185
Linariaria . . . 239
Linearia (ta) . . . 52, 99
Lituraria . . . 86
Lividata . . 15, 122, 138
Lobularia . . . 322

No

Lotaria . . . . 271
Luctuaria (ta) . . 261, 263
Lunaria . . 75, 76, 77, 78
Lunularia . . . 76
Luridaria . . 136, 285
Lutearia . . . 100, 180
Lynceata . . . . 233

Macularia . . . 87
Majoraria . . 198b sup.
Manniaria . . . 207
Margaritaria . . . 65
Marginaria . . . 107
Marginepunctata . . 25
Maritimaria . . . 38
Marmoraria (ta) 165, 307, 308
Marmorinaria . . . 97
Melanaria . . . 103
Mendicaria . . . 114
Mensuraria . . . 291
Mesata . . . 203b sup.
Meyeraria . . . 121
Miaria (ta) . . 221, 292
Microsaria . . . 13
Minoraria (ta) . 192, 252
Minutaria (ta) . . 199, 203
Modicaria . . . 192
Moeniaria . . . 289
Molluginaria . . . 248
Moniliaria (ta) . . 14, 31
Monochroaria . . . 176
Montanaria . . . 249
Montivagaria . . . 219
Mucronata . . . 285
Murinaria (ta) . 172, 176
Mutataria . . . 39

Naevaria . . . . 107
Nanata . . . . 211
Nassata . . . . 268
Nebularia (ta) . . 203, 282
Nebulosaria . . . 182
Neglecta . . . . 208
Nemoraria (ta) . . 36, 47
Nigricaria . . . 97
Nigropunctata . . . 212

No.

Nigrosericeata . . . 211
Nigrostrigata . . . 256
Niveata . . 101, 205b sup.
Nobiliaria . . . 276
Nolaria . . . . 59
Notata . . . . 199
Notataria . . . . 83
Nyctemeraria . . . 126

Obeliscata . 311, 312 sup.
Obfuscaria . . . 124
Obliquaria . . . 327
Obliteraria . . . 181
Obscuraria . . . 122
Occellaria (ta) . . 249, 233
Ochraria . . . . 70
Ochrearia . . 28, 30, 49
Olivaria . . . . 237
Omicronaria . . . 54
Ononaria . . . . 62
Operaria . . . . 118
Orbicularia . . . 56
Ornataria . . . 42
Ossearia . . . . 24
Oxydata . . . . 190

Pallidaria . . . 27
Paludata . . . 42, 288
Palumbaria . . . 285
Pantaria . . . . 106
Pantherata . . . 105
Papilionaria . . . 1
Parallellaria . . . 81
Parvularia . . . 61
Pascuaria . . . 130
Pedaria . . . . 163
Pendularia . . . 55
Pennaria . . . 74
Pennulataria . . . 147
Perfuscaria . 309, 309 sup.
Perochraria . . . 28
Perversaria . . . 127
Petraria . . . . 92
Petrificaria . . . 126

| | No. |
|---|---|
| Picata | 298 |
| Picearia | 156 |
| Pictaria | 112 |
| Pilosaria | 163 |
| Pimpinellaria (ta) | 203, 213 |
| Pinetaria (ta) | 151, 311 |
| Piniaria | 154 |
| Plagiaria | 286 |
| Plumaria | 147, 163, 147 sup. |
| Plumbaria | 285 |
| Plumbeolata | 205[b] sup. |
| Plumistaria | 155 |
| Plumularia | 175 |
| Podevinaria | 272 |
| Pollutaria | 107 |
| Polycommaria | 321 |
| Polygrammaria | 227 |
| Polygrapharia | 270 |
| Pontissalaria | 239 |
| Popularia | 305 |
| Poraria | 57 |
| Praeformaria | 287 |
| Praeustaria | 26 |
| Prasinaria | 9, 64 |
| Prataria | 47 |
| Procellaria | 258 |
| Prodromaria | 165 |
| Progemmaria | 96 |
| Propugnaria | 234 |
| Prosapiaria | 95 |
| Pruinata | 9 |
| Prunaria | 102, 299 |
| Psittacaria | 302 |
| Puellaria | 40 |
| Pulchellata | 185 |
| Pullaria | 120 |
| Pulveraria (ta) | 91, 108 |
| Pumilaria | 216 |
| Punctaria (ta) | 36, 38, 53, 57, 111 |
| Punctularia | 141 |
| Pupillaria (ta) | 58, 59, 262. |
| Purpuraria | 159, 174 |
| Pusaria | 144 |
| Pusillaria (ta) | 13, 206, 205[b] sup. |
| Pustularia | 2 |
| Putataria | 6 |

| | No. |
|---|---|
| Pygmaearia (ta) | 61, 205[b] sup. |
| Pyraliaria | 306 |

| | |
|---|---|
| Quadriannulta | 236 |
| Quadrifaria | 171 |
| Quadrifasciaria (ta) | 235, 236, 275 |
| Quadrimacularia | 87 |
| Quadripunctaria | 173 |
| Quercinaria | 69, 71 |
| Quinquaria | 151 |

| | |
|---|---|
| Rectangularia | 211 |
| Remutaria (ta) | 21, 35 |
| Repandaria | 136 |
| Residuata | 203, 214 |
| Respersaria | 146 |
| Reticularia | 301 |
| Reversaria | 16 |
| Rhamnaria | 228 |
| Rheticaria | 175 |
| Rhomboïdaria | 132 |
| Ribesiaria | 299 |
| Riguaria | 223 |
| Rivaria | 245 |
| Rivinaria | 232 |
| Rivularia | 268 |
| Roboraria | 133 |
| Roraria | 147, 149 |
| Roscidaria | 152, 156 |
| Rotundaria | 144 |
| Ruberaria | 296 |
| Rubidaria | 231 |
| Rubiginaria (ta) | 34, 257 |
| Rubricaria | 34 |
| Rubrociliata | 11 |
| Rufaria (ta) | 29, 327 |
| Ruficinctaria | 273 |
| Rufifasciata | 214 |
| Rupestraria | 264 |
| Rupicapraria | 93 |
| Ruptaria | 310 |
| Russaria (ta) | 308, 309 |
| Rusticaria | 32 |

| | |
|---|---|
| Sabaudiaria | 225 |
| Sabinaria | 127, 324 |

| | No. |
|---|---|
| Salicaria (ta) | 239, 272, 273 |
| Saltuata | 33 |
| Sambucaria | 88 |
| Saturata | 308 |
| Satyraria | 195, 196 |
| Scabraria | 251 |
| Scopariata | 191 |
| Scriptaria | 201 |
| Scripturaria | 221 |
| Scutularia | 15, 16, 17 |
| Secundaria | 129 |
| Sericearia | 60, 98 |
| Serotinaria | 113, 114 |
| Sertata | 320 |
| Sesquistriataria | 65 |
| Sexalaria | 326 |
| Sexalisata | 326 |
| Sezalata | 326 |
| Signaria | 85 |
| Silacearia | 300 |
| Similaria | 139 |
| Simulata | 303 |
| Singularia | 202, 209 |
| Singulariata | 209 |
| Sinuaria | 244 |
| Sobrinaria | 189 |
| Sociata | 247, 304 |
| Sordidaria | 97, 174 |
| Sororaria | 288 |
| Spadicearia | 240 |
| Sparsaria | 217 |
| Spartiaria | 149, 328 |
| Spartariaria | 149 |
| Spurcaria | 116 |
| Stragularia (ta) | 254, 312, 312 sup. |
| Straminaria | 19 |
| Striaria | 145 |
| Strigaria (ta) | 3, 45, 181 |
| Strigillaria (ta) | 47, 146 |
| Strobillaria (ta) | 214, 216 |
| Subaerata | 211 |
| Subfasciata | 186 |
| Subfulvata | 190, 199 |
| Sublunaria | 75 |
| Subpunctaria | 38 |
| Subsericeata | 39 |

| | No. |
|---|---|
| Substriata | 247 |
| Sumbumbrata | 194, 206, 214, 205[b] s. |
| Succenturiaria (ta) | 186, 189 |
| Sudataria | 62 |
| Suffumaria | 298 |
| Suffusaria | 23 |
| Sulcaria | 45 |
| Suplata | 238 |
| Sylvaria (ta) | 105, 179 |
| Sylvatica | 245 |
| Sylvestraria (ta) | 19, 37, 45, 111 |
| Syringaria | 79 |
| Taeniaria | 12 |
| Taeniolaria | 128 |
| Tamarisciaria (ta) | 193, 200[b] sup. |
| Taminaria | 110 |
| Tavaria | 164 |
| Temeraria | 111 |
| Tenebraria | 168 |
| Teneraria | 135 |
| Tenuiaria | 194 |
| Ternata | 33 |
| Tersaria (ta) | 314, 314[b] sup. |
| Tessellaria | 44 |
| Testacearia | 314[b] sup. |
| Testata | 307 |
| Tetragonaria | 140 |
| Thymiaria | 3, 4 |
| Tibialaria | 177 |
| Tiliaria | 67, 154 |
| Tinctaria | 100 |
| Togaria | 215 |
| Tophacearia | 281 |
| Torvaria | 168 |
| Trepidaria | 167, 168, 170 |
| Trifasciata | 295 |
| Trigeminata | 15 |
| Trigonata | 253 |
| Trilinearia | 48, 52 |
| Trisignaria | 200 |
| Tristaria (ta) | 261, 262 |
| Turbaria | 232, 269 |
| Ulmaria | 105, 166 |
| Umbellaria | 46 |
| Unangularia | 246, 246 sup. |
| Undata | 183 |
| Undularia | 226, 293 |
| Unicolorata | 176 |
| Unidentata | 289 |
| Unilobata | 236 |
| Valeriaunaria (ta) | 194, 204, 205[b] sup. |
| Valesiaria | 274 |
| Variaria | 311, 312 |
| Variegaria (ta) | 47, 50 |
| V — ata | 183 |
| Venetaria | 167 |
| Venosaria | 187 |
| Veratraria | 195 |
| Vernaria | 3, 8 |
| Vespertaria | 147, 294 |
| Vestita | 42 |
| Vetularia | 224 |
| Vibicaria | 11 |
| Viduaria | 134 |
| Violata | 42 |
| Viretaria | 323 |
| Virgaria | 92 |
| Virgularia (ta) | 17, 45 |
| Viridaria | 5, 292 |
| Vitalbaria | 315 |
| Vitiosata | 311, 312 |
| Vulpinaria | 32 |
| Wavaria | 148 |
| Zelleraria | 117 |
| Zonaria | 160 |

F. Heuser del. Lithogr. v. J. Lier [illegible] v. Fischer

1 Spuriaria 2 Meyerinia 3 4 Anderegaria mat. 5 Fem. 5 Bombycaria 6 Kollariaria 7 Vallesiaria 8 Achromaria 9 Perfuscaria

# SECOND SUPPLÉMENT

AUX

# PHALÉNIDES DE LA FAUNE SUISSE.

PAR

J. C. De la Harpe, Dr.

(Voir : Nouveaux Mémoires de la Société helvétique des sciences naturelles, Vol. XIII, p. 146.)

Trois années se sont écoulées depuis la publication des Phalénides de la Faune suisse et déjà je suis obligé de faire paraître un second supplément, plus volumineux que le premier. L'addition de quelques espèces nouvelles pour notre pays motive bien moins ce dernier travail que l'obligation de rectifier et de compléter bon nombre de faits énoncés. Il est fâcheux de s'exposer à ces rectifications; mais dans un travail de cette nature, une vie d'homme n'est pas toujours suffisante pour tout enrégistrer et pour le faire sans erreur.

J'ai placé à la fin de ce second supplément, un catalogue systématique des Phalènes suisses tel qu'il résulte de mes dernières observations. Il servira à indiquer, pour chaque espèce, la distribution des notes qui la concerne dans la faune et dans ces deux suppléments. Ce catalogue élève le nombre des espèces à 346.

LAUSANNE, le 1er Janvier 1855.

## Phalénides.

### N° 2.[1]) Bajularia, Esp.

M. Rothenbach l'a prise aussi une fois près de Schüpfen dans une forêt de hêtre.

### N° 18. Bischoffaria. Hub. (1er Supplément.)

J'ai reçu de Meyringen quelques individus moins foncés et qui semblent former le passage à incanaria. Ils conservent cependant les caractères signalés; car les points d'intersection de la frange n'existent pas chez eux, de même que le pointillé de la troisième ligne. Il faut avoir sous les yeux plusieurs individus pour bien saisir ces caractères.

[1]) Les numéros indiqués correspondent à ceux de la faune suisse: Phalénides Voir Mémoires de la Société helvétique; 2e série. Vol. XIII, 1853.

N° 23. Suffusaria (ta). Treit.

N'a pas été réellement recueillie en Suisse jusqu'à ce jour. Tous les individus que j'ai cru lui appartenir étaient des deversaria.

Suffusaria est d'un jaune plus orangé, sa frange est limitée par un trait fin, surtout marquée en dessous. Les rayes transverses sont fauves et à peine visibles. L'avant-dernière court droit à la côte. Les antennes du mâle sont fortement dentellées et bordées de faisceaux de poils courts.

N° 27b. Renularia. Hub. 331.

Bdv. 1854. — Heyden. Cat. 709.

M. Bruand (Catal.) signale la présence de cette espèce aux frontières de la Suisse, dans le département du Doubs. Dès lors M. Couleru l'a récoltée au pied oriental du Jura, près de la Neuveville. L'échantillon que j'ai sous les yeux ne laisse aucun doute à cet égard, il ne diffère de la figure de Hub. que par la couleur générale qui est le gris-pâle, dans Hub., tandis qu'elle est jaune-nanquin dans la nature. Cette espèce est extrêmement voisine de extarsaria Koll. (effloraria Zell.). L'ombre de l'espace marginal (mal reproduit dans Hub.) est ondulée et fait, vers son milieu, un angle tout semblable à celui que l'on observe dans toutes les Acidalia voisines d'incanaria, de bisetaria, etc. Renularia diffère d'extarsaria par l'absence d'ombre noirâtre entre les deux lignes transverses et par celle des points noirs placés sur la frange en dehors des petits traits marginaux.

Il est probable que Hub. avait reçu cette espèce, ainsi que interjectaria, non d'Espagne, mais de la Suisse.

N° 33. Commutaria. Treit. sup.

Ajoutez aux synonymes indiqués :

Duplexaria ♀. Bruand, Cat.

N° 37b. Caricaria. Her.-Schf. (Mnscpt.)

Phlearia. C. Reutti; Faune badoise (1853) p. 113.

Je dois à l'obligeance de M. C. Zeller, de Zurich, d'avoir pu examiner cette jolie espèce, décrite pour la première fois par M. Reutti et à laquelle M. Her.-Schf. avait donné le nom de caricaria. Elle se rapproche extrêmement de sylvestraria ♀, dont elle a la taille et le facies. Sa blancheur est plus pure et le dessous est d'un blanc luisant très-poli. La frange large et luisante, l'absence de points sur la marge et la ligne dentellée noire, du dessous des ailes, la distinguent suffisamment de cerusaria et de sylvestraria.

Le mâle ne diffère pas de la femelle. Le front est noir et le colier brun-clair. Les antennes du mâle sont blanchâtres et crénelées en dessous, leurs bords sont garnis de cils assez longs, distribués par pinceaux de 2 à 3 poils. Les tubercules sont proéminents et séparés par des sillons. Dans le même sexe, les tarses des pattes postérieures sont culottés et garnis à leur sommet d'un pinceaux de poils soyeux. L'extrémité de la pate dépasse le fourreau d'une longueur égale à celui-ci.

Cette espèce a été prise dans les environs de Zurich, en juin. L'époque de son apparition peut donc encore servir à la distinguer.

### N° 38. Cerusaria. Nob.

Tracez le synonyme du catalogue du Doubs. Son auteur m'a fait observer la maritimaria, et j'ai pu me convaincre que cette espèce, bien caractérisée, est très-voisine d'aversaria, et s'en distingue 1° par l'absence du trait vif qui limite la marge; 2° par ses deuxième et troisième lignes plus prononcées; 3° par une ombre d'un roux-clair qui cerne la ligne ondulée dans l'espace marginal.

### N° 39. Mutataria. Treit.

J'ai sous les yeux une femelle complétement gris-bleuâtre, chez laquelle la ligne ondulée forme un ruban blanc continu, ondulé en dedans, anguleux en dehors. Les lignes transverses et surtout la deuxième, ressortent en roux sur le fond gris. Les quatre points sont très-prononcés. Le dessous des supérieures est moins fortement enfumé.

### N° 49. Flaveolaria. Hub.

Se prend aussi sur les Alpes vaudoises, au-dessus de Bex, à la hauteur des derniers sapins.

Je n'ai point encore pu me procurer des individus provenant de Fontainebleau, pour les comparer; je doute qu'ils appartiennent à la même espèce.

### N° 52. Trilinearia. Bork.

La variété couleur d'ocre a été nommée carnearia par M. Bruand dans son catalogue.

### N° 58. Schaefferaria. Nob. Fig. 1.

Gyraria. Treit. — Mann. (non Hub.). — Zell. Isis, 1847, p. 497. — Faune suisse.

Pupillaria. Zell. Isis 1847, pag. 498 (non Hub.).

Gyraria, Hub. 434, n'est décidément pas celle que j'ai enrégistrée. M. Herrich-Schæffer m'écrit à son sujet et après l'avoir comparée, que jusqu'ici il avait confondu cette

espèce avec poraria. „Zeller," ajoute-t-il, „fait évidemment mention d'elle dans le jour-„ nal entomologique, année 1849, p. 209, disant qu'il ne peut pas encore la distinguer „ spécifiquement de punctaria. J'estime qu'elle en diffère réellement par la marge des „ ailes antérieures moins sinueuse, par la couleur du fond tirant plus sur le rouge que sur „ le jaune, par la ligne de séparation rouge de la frange, par l'absence constante de teinte „ rouillée sur la ligne moyenne, par la présence des points centraux qui n'existent jamais (?) „ dans punctaria, et enfin par l'absence de toute tache obscure près de l'angle anal des „ ailes antérieures. J'ai retrouvé 6 exemplaires de cette espèce dans la collection de Fisch; „ v. Rösl. et 3 dans la mienne, recueillis dans nos environs. Il s'agit maintenant de savoir „ si cette espèce peut porter le nom de gyraria. La figure 434 de Hubner doit décider „ la question. Chez votre gyraria les points centraux ne sont point entourés d'un cercle „ noir, la ligne moyenne est nettement marquée et atteint le bord antérieur de l'aile, la „ frange n'est pas d'un jaune vif, mais elle est rayée de rose vif, couleur qui s'étend même, „ à l'état très-frais, sur toute la frange; l'abdomen enfin n'a pas de taches dorsales; carac-„ tères de la figure de Hubner qui se rapportent tous au contraire à l'espèce que Zeller a „ décrite, dans le journal cité (n° 60), sous le nom de pupillaria Mann. et que j'ai reçue „ du même entomologiste comme provenant de Toscane. C'est donc cette pupillaria là „ qui seule mérite le nom de gygaria Hub. 434. Treitschke décrit la votre sous le nom „ de gyraria; les collections de Vienne sont d'accord sur ce fait. Hubner ne l'a pas figu-„ rée. Gyraria de Duponchel s'accorde avec la vôtre par la couleur de la frange et avec celle „ de Hubner par les taches centrales; on ne peut donc s'y arrêter: ainsi votre gyraria doit „ recevoir un nouveau nom."

Le catalogue de Heydenreich ne peut servir de guide pour ces espèces.

### N° 59. Pupillaria. Hub. 69.

(Non Zell.)

M. Her.-Schf. m'écrit que des exemplaires déterminés par Treitschke lui-même se rapportent bien à l'espèce de Hubner, qui est aussi celle que j'ai observée. La pupillaria de Zeller (Entom. Zeit. loc. cit. — Voir Schaefferaria) est une autre espèce. Gyraria, Hub. 543, et nolaria, Hub. 327, n'appartiennent pas davantage à pupillaria, Hub. Zeller ne connaissait pas cette dernière, quoiqu'il en fasse mention à la fin de son article sur pupillaria (Her.-Schf.).

### N° 61. Parvularia. Boisd.

M. C. Zeller a pris cette espèce dans la vallée de Misox (Tessin): elle est donc bien suisse.

N° 69. Quercinaria. Bork.

M. Rothenbach en a pris un individu près de Schüpfen, le 12 juillet 1851.

Nr°. 77. Delunaria. Steph.

M. Her.-Schæffer m'écrit que delunaria a été plusieurs fois élevée comme deuxième génération de lunaria. Celle que j'ai prise, le fut au printemps: je n'ai pas pu m'en procurer d'autres individus. J'ai de la peine à croire à l'identité des 2 espèces, à cause de la taille plus petite de ma delunaria, qui n'a cependant pas été élevée en captivité.

N° 81b. Parallellaria. W. V.

Hub. 43, 44. — Treit. — Dup. — Her.-Schf. 1, 127.
— Hub. Beitr. II. — Frey. ält. b. 42. — Heyden. C. 16.
Vespertaria. Fab. — Wood 535.
Affiniaria. Bork.
Repandaria. Berl. mag.

Cette espèce, rare en Suisse, a été prise dans les environs de Schüpfen, par M. Alfred Rothenbach, le 26 juillet 1853.

N° 92. Petraria. Esp.

M. Rothenbach a aussi pris cette phalène près de Schüpfen, et M. Ott à Meyringen. Elle paraît en juin dans les bois de pin.

N° 98. Bajaria. Hub.

M. Couleru a pris plusieurs fois cette espèce dans un bois de chêne près de la Neuveville.

N° 114. Mendicaria. Her.-Schf.

L'indication de M. Rothenbach s'adresse à serotinaria (n° 113), et non à celle-ci.

N° 119. Furvaria. Fab.

Assez fréquente dans les forêts de sapin et les rocailles du pied des Alpes d'Aigle, en juillet.

N° 120. Pullaria. Hub.

Au pied du Weissenstein, au-dessus de Soleure, le 31 juillet (Rothb.).

N° 121. Ambiguaria. (ta). Dup. hist. pl. 186.
Boisd. 1575. — Her.-Schf. 1, 193. f. 379—381.
— Heyden. C. 140. — Dup. cat.
Meyeraria. Faune suisse.

L'espèce décrite et figurée par Duponchel est presque certainement celle que j'ai appelée Meyeraria dans mon premier travail. J'ai longtemps douté de l'identité des deux espèces, parce que Boisduval l'éloignait des Gnophos et des Elophos, et que M. Bruand la distinguait de sa dilucidata. Celle-ci appartient, sans aucun doute, à la même espèce, tandis que son operaria est la vraie dilucidaria, Hub.

M. C. Zeller m'écrit qu'il la prend assez fréquemment sur le Balgrist près de Zurich.

N° 122. Obscuraria. W. V.

Habite les rocailles sur lesquelles elle se pose volontiers. Fort difficile à atteindre (Rothb.).

N° 123. Glaucinaria. Hub.

Les œufs de cette phalène sont d'un jaune pâle au moment de l'éclosion; ils passent bientôt au rouge carmin et conservent cette couleur jusqu'à la fin. La chenille est courte, épaisse, applatie en dessous et d'un gris jaunâtre; elle vit sur diverses plantes basses (Couleru).

On peut aisément confondre les individus foncés, et dont le dessin est couvert par la teinte générale, avec supinaria Mann.

N° 123b. Falconaria. Frey. N. B. 277, 3.
Dup. cat. — Heid. cat. 133.
Sartaria? Hub. sup. f. 66, 67.

M. G. Leresche a pris deux exemplaires ♂ appartenant à cette espèce, à Pully, au milieu des vignes, non loin de Lausanne, au mois d'août. M. Couleru de son côté a recueilli deux exemplaires ♀ dans les environs de la Neuveville (Lah.). Elle n'est pas très rare dans le Jura.

Quoique voisine de glaucinaria et de sartaria elle s'en distingue parfaitement. Sa taille est plus forte que celle de la première et même de la seconde. Les ailes sont d'un blanc-grisâtre légèrement mélangé de bleuâtre surtout sur les bords. Le dessin et le pointillé sont gris. L'extrémité des nervures est marquée sur la marge par des points noirs bien évidents. Les dentelures de la frange des inférieures sont moins profondes et moins festonnées que dans glaucinaria. La frange blanchâtre est à peine et très légèrement entrecoupée de

gris en dessus; tandis qu'en dessous elle est d'un blanc pur. Le front est d'un brun-noisette, tandis que la tête est de la couleur du thorax. Les autres caractères sont moins sûrs et sujets à varier.

Heydenreich rattache sartaria, H. S. à falconaria; je ne puis partager cette manière de voir, à moins que ses figures n'aient été prises sur des individus élevés en captivité et qui en ont souffert dans leur taille et dans leur facies. Les caractères que j'ai indiqués suffisent à établir l'espèce.

N° 123ᵃ. Mucidaria. Hub. 148.

Frey. ä. B. 125, 3. — Treit. — Dup. — Her.-Schf. I. 194, f. 266—268. — Bdv. 1593. — Heyden. 136.

Var. variegaria Dup. hist. 184, 185. — Her.-Schf. f. 504. — Heyd. C. 137.

M. C. Zeller m'annonce qu'il a trouvé la var. variegaria dans le Tessin, en 1853.

N 130. Cinctaria. W. V.

M. Rothenbach l'a aussi obtenue de Meyringen.

N° 140. Consonnaria. Hub.

M. C. Zeller a trouvé la chenille sur les sapins bas.

N° 147. Plumaria. W. V.

J'ai dit, par erreur, que cette espèce se pose sur les rochers; elle hante de préférence les taillis herbeux.

N° 158. Corticaria. Hub. 167.

N'a été réellement recueillie que par M. Meyer dans les environs de Burgdorf et par M. C. Zeller à Engelberg, en juillet. Les autres localités indiquées se rapportent à la suivante.

N° 158ᵇ. Cineraria. Hub. 171.

Fab. — Dup. — Bdv. 1594. — Treit. — Her.-Schf. I. 256. — Heyd. C. 179.

Sepiaria. Berl. Magaz.

C'est cette espèce, et non corticaria, qui a été prise quelquefois dans le canton de Vaud, au 1ᵉʳ printemps, puis en juillet.

N° 159b. Hipocastanaria. Hub.

M. Rothenbach l'a prise plusieurs fois dans les environs de Schüpfen, dès le 20 mai jusqu'en septembre.

N° 162. Alpinaria. Scrib.

L'individu obtenu des Alpes, par M. Rothenbach, est bombycaria; on doit dès-lors tracer alpinaria du nombre des espèces suisses.

N° 163. Pilosaria. Bork.

Dans les premiers jours de janvier 1853, j'ai reçu une pilosaria qui venait de naître en liberté.

N° 164. Hirtaria. Lin.

La chenille de la var. congeneraria vit sur les pruniers et celle d'hirtaria sur les ronces. L'une et l'autre vivent dans les environs de Zurich (Zeller).

N° 167. Venetiaria. Hub. 329.

La femelle est fort rare, plus pâle et plus petite que le mâle; elle se trouve figurée dans Frey. Beitr. t. 125, 4 sous le nom de canitiaria. Les autres synonymes de l'espèce sont fuscaria, Zeller, et fusca, Thunb.

N° 188. Consignaria. Bork.

Aussi recueillie une fois près de Schüpfen, le 25 mai 1853 (Rothb.).

N° 189. Sobrinaria. Hub.

M. Couleru a élevé la chenille indifféremment sur le genièvrier et sur les scabieuses, végétaux sur lesquels on la trouve en liberté, mais il n'a pas remarqué que cette différence de nourriture influât, ni sur la chenille, ni sur le papillon. L'espèce est assez commune.

N° 190. Succenturiaria. Lin.

M. Heuser l'a prise près de Burgdorf.

N° 195. Innotaria. Knoch.

Ajoutez comme synonyme :

Artemisiata. Bru. Cat.

N° 193b. Austeraria (ta). Fisch. v. R.

Treit. collect. — Tisch. — Frey. n. b, 300. — Dup.? — Her.-Schf. f. 138—140. II. 33. — Heyden. C. 471. — (Non Hub. 457, et Boisd.)

Vulgata et subfuscata. Wood. 666 et 667.

J'ai reçu cette espèce de Meyringen où elle a été recueillie par M. Ott. Rare. — M. Zeller l'a prise aussi dans les Alpes, et M. Rothenbach dans le Jura, au-dessus de Wan, en mai.

N° 198b. Majoraria. nob. fig. 2.

M. Bruand avait déjà recueilli cette espèce dans le Doubs et l'avait appelée Griseimarginata. Il m'écrit que le mâle ressemble à la femelle; mais qu'il offre moins de blanc sur le centre ensorte, que la ceinture marginale est moins saillante et que le fond paraît entièrement couvert de stries transverses ondulées.

N° 200. Trisignaria. Her.-Schf.

Cette espèce est fort douteuse ; il se pourrait que les individus recueillis par M. Bremi appartinsent à absynthiaria, quoique plus petits que la variété minutata Hub. L'insecte ayant été élevé en captivité, a pu souffrir dans son développement. La ligne ondulée marginale, quoique très-effacée dans toute son étendue, reste cependant visible. Le point blanc de l'angle anal est aussi couvert de brun.

N° 200b. Distinctaria. Her.-Schf.

Cette espèce doit être retranchée jusqu'à nouvel ordre ; il est plus que probable qu'il y a ici confusion avec castigaria.

N° 203. Castigaria. Hub.

De nouveaux renseignements m'ont convaincu que cette espèce n'est point rare en Suisse. Elle fréquente les montagnes et les alpes. Je l'ai reçue du Jura et de Meyringen. Son facies

varie infiniment. Ce qui en est dit dans le premier Supplément, se rapporte essentiellement à l'une d'elles qui a quelques rapports avec pusillaria.

N° 204. Valerianaria. Hub.

Des individus reçus d'Angleterre par M. Bruand sous le nom de plumbeolata Haw. sont rapportés par les auteurs anglais à valerianaria, tandis que Her.-Schf. fait de celle-ci un synonyme de Begrandaria. Tout me porte à croire en effet que ces deux dernières espèces sont identiques et qu'il faut effacer l'une des deux. Les figures de Hub., quoique peu exactes, ont bien l'air d'avoir été prises sur Begrandaria, un peu pâle. Deux individus reçus de M. C. Zeller, et pris dans les environs de Zurich, répondent parfaitement aux figures de Hubner, et ne se distinguent de notre Begrandaria que par une teinte un peu plus fauve. Pour éviter toute confusion, je conserverai encore l'espèce de Hub. jusqu'à preuve du contraire.

Subumbrata Wood. est d'ailleurs, au dire de M. Bruand, une espèce distincte de Begrandaria; tandis qu'il faut rattacher à cette dernière palustrata Doubled.

N° 209b. Irriguaria. Hub. 397.

Treit. — Boisd. 1696. — Dup. — Her.-Schf. II. 61. — Heyden. C. 505.

Variegata. Wood. 681.

Trouvée près de Schüpfen, par M. Rothenbach, le 1er mai 1849.

N° 217. Sparsaria. Hub.

Trouvée aussi près de Zurich, sur le Balgrist, par MM. Zeller.

N° 218. Dubitaria. Lin.

Je dois rétracter ce que j'ai dit de l'hibernation de cette espèce et de sabaudiaria. M. Bruand prend l'une et l'autre au cœur de l'hiver dans les grottes des environs de Bezençon, où elles se réfugient en automne et restent jusqu'au printemps. J'ai pris un individu ♀, dans ma chambre, à la fin de décembre 1853.

N° 223. Riguaria. Hub.

J'ai omis comme synonyme, Boisd. 1646.

N° 225. Sabaudiaria. Dup.

Les individus provenant de M. Anderegg lui avaient été adressés de Bezençon par M. Bruand. Elle a aussi été prise à Meyringen (Rothb.).

N° 232. Turbaria. Hub.

Se prend dans le Jura (Rothb., Couleru).

N° 237. Olivaria. W. V.

C'est bien en effet aptata. Bru. Cat.

N° 238. Aptaria. Hub.

Ajoutez comme synonyme:

Pontissalaria. Bru. Cat..

Effacez-le à ferrugaria.

Je possède un individu chez lequel la teinte verte a passé au brun, comme dans elutaria.

N° 240[b]. Arctaria. Lienig, Isis, Lief. Faun.
Her.-Schf. II. 102, f. 416.

Cette espèce, fort rare, a été prise à Meyringen par M. Ott, qui l'a communiquée à M. Couleru. — Collection de Lausanne. — La Via-Mala (Rothb.). Sur la Morgetenalp, dans le Simmenthal (Heuser).

N° 241. Kollariaria. Mann.

M. Ott la prend aussi à Meyringen au printemps.

N° 241[b]. Laetaria. Nob.

Cette espèce avait déjà été recueillie dans le Jura par M. Bruand qui lui avait donné le nom de larentiaria (Bru. Cat. sup. 1849, n° 683[b]), dénomination que l'on ne peut conserver dans le genre larentia.

J'ai vu plusieurs exemplaires ternis et blanchis, mais aucun d'eux ne passait au brun. Sur les individus très-frais le vert est très-vif; mais jamais nuancé de brun.

N° 244. Sinuaria. W. V.

Effacez les indications de M. Rothenbach.

N° 250. Chalybearia. Hub.

Après examen réitéré, il ne m'est pas possible de distinguer spécifiquement cette espèce de galiaria, quoique son facies reste constamment différent. Peut-être serai-je plus heureux lorque j'aurai pu me procurer un certain nombre d'exemplaires de galiaria très-frais, dans les bois de notre Jorat. La connaissance de la chenille pourrait aussi décider la question.

J'ai fait erreur en attribuant au mâle des antennes pectinées, trompé que j'étais par un exemplaire fané de ligustraria, dont le dessin était le même que celui de chalybearia.

A la place de cette dernière il faut inscrire:

N° 250b. Picaria (ta). Hub. 435.

Treit. — Dup. — Bdv. 1777. — Her.-Schf. II, 113. — Heyden. Cat. 545.

Biangulata. Wood. 570.

J'ai vu dans la collection du Musée de Neuchâtel un individu appartenant à cette espèce qui avait été pris par M. Coulon, sur le Jura.

N° 253b. Livinaria. Nob. fig. 3.

Jucundaria. Nob. Faune suisse n° 253b. 1er Supplément.

L'espèce indiquée par Boisduval (Catal.) sous n° 1797, ne peut être celle que j'ai sous les yeux; il est plus que probable que cet entomologiste avait devant lui un individu appartenant à blandiaria, ombré de couleur suie, comme on rencontre quelquefois dans le Jura.

Livinaria a la taille de blandiaria et le facies de quadrifasciaria et d'arctaria; on la confondrait surtout avec cette dernière sans l'absence de tache blanche au centre du bord externe. Le brun-bistre de la base, de la bande moyenne et de l'espace marginal est çà et là ombré de rouge ferrugineux. Le blanc des deux rubans est un peu terne, tandis que celui du trait, qui borde de part et d'autre la bande moyenne, est parfaitement pur. Les inférieures sont divisées en deux par une bande blanchâtre qui sépare deux espaces gris-pâle.

Cette espèce se place par ses antennes pectinées à côté de spadicearia.

N° 256. Derivaria. W. V.

Se montre quelquefois en avril le long du Léman.

N° 262. Funeraria. Hub.

Je suis surpris que M. Zeller (Ent. Zeit. 1849, pag. 214) confonde encore tristata

et funerata, Hub. — La première varie beaucoup, sans doute, mais ne passe jamais à funerata. La deuxième varie peu et reste très-distincte pour les mœurs, l'habitat, l'apparition et le dessin.

N° 269. Affinitaria. Wood.

Recueillie dans la vallée d'Engelberg, par M. Zeller.

Treitschke (sup.) parle d'une femelle de Rivularia plus grande et dont les ailes inférieures sont blanches, qui se rapporte très-probablement à affinitaria.

N° 272. Podevinaria. Her.-Schf.

Commune à Meyringen, en juin. Il est à-peu-près certain qu'olivaria Dup. hist., ou ablutaria Dup. sup., appartient à cette espèce; Heyden. la rattache à tort, d'après Zeller (?), à albularia; la figure et la description de Dup. ne conviennent en aucune façon à cette dernière. Je ne puis affirmer que ablutaria Hub. sup. f. 382, 383, doive être rattachée à muscosaria Led. comme le fait M. Zeller (Ent. Zeit. 1849, p. 212). Je serais plutôt tenté de la réunir aussi à Podevinaria, puisque Her.-Schf. la trouve trop voisine de Salicaria et qu'il rattache muscosaria à frustraria Treit.

J'ai reçu ablutaria de M. Millière à Lyon, en sorte que j'ai pu me convaincre de son identité. La figure de Dup. quoique insuffisante, est très reconnaissable, sa description l'est moins. Quant à l'espèce de Boisduval, elle reste indécise.

N° 274[b]. Multistrigaria. Stph.

Wood. 548. — Her.-Schf. II. 139, f. 196, 197, 329.
— Heyden. C. 364.

Trouvée près d'Aubonne, au printemps 1853, par M. G. Leresche. — Collection de Lausanne.

N° 277. Caesiaria. W. V.

Ajoutez comme synonyme:

Griseicinctata. Bru. Cat. 706[3].

J'ai vu des individus pris dans le Jura, à Pontarlier, près de la frontière suisse, par M. Th. Bruand, en sorte que cette espèce existe dans le Jura.

N° 278. Flavicinctaria. Hub.

La vraie flavicinctaria n'a en effet pas été prise jusqu'ici dans le Jura (Rothb.); les individus recueillis sous ce nom appartiennent à infidaria, Nob.

N° 279. Cyanaria. Hub.

Il faut ajouter aux synonymes :

Caesiata (pâle). Bru. Cat.

N° 280. Infidaria. Nob.

Le sinus du bord interne de la bande médiane est parfois peu prononcé; dans ce cas on peut établir le diagnostic par l'absence de teinte jaune sur le premier ruban, toujours large et plus clair que le reste de l'aile, et par la frange non limitée par des traits noirs, aux inférieures, en dessus.

N° 282. Nebularia. Treit.

J'ai pris un individu appartenant à cette espèce dans le Schächenthal, à la fin de juillet; il ressemble parfaitement à ceux que M. Bruand prend dans le Doubs sous ce nom. Les individus de Vienne (Mann) en diffèrent à quelques égards.

N° 284. Achromaria. Nob.

Ayant pu me procurer quelques individus bien frais appartenant à cette espèce, j'ai pu l'étudier avec plus d'exactitude et ajouter quelques observations à celles que j'ai données sur son compte. — Achromaria se prend assez fréquemment en mai, au pied des Alpes, près de Meyringen. La teinte grisâtre du fond tire sur le bleuâtre chez les individus très-frais. Le point discoïdal est un peu alongé en forme de trait. Quelques points pâles indiquent la place de la ligne ondulée le long de la marge. Les doubles points qui bordent la frange sont très-visibles sur les deux ailes et bien séparés les uns des autres par un point clair. La femelle est ordinairement un peu plus grande que le mâle et plus rare que lui. L'anus du mâle est terminé par un mouchet de poils blanc-jaunâtres.

Cette espèce ne peut guères être confondue qu'avec nebularia.

N° 288. Sororaria. Hub.

Trouvée près de St.-Moritz, dans l'Engadine, par M. C. Zeller, au mois de juillet 1854

## N° 296. Ruberaria. Frey.

J'ai reçu de M. Ott, à Meyringen, deux individus, mâle et femelle, de cette belle espèce, provenant très-probablement de la même source qui l'avait fournie, de seconde main, à M. Freyer. A première vue elle n'est pas une variété d'impluviaria; bien moins encore d'elutaria. Les figures (209, 210) de Her.-Schf. ne lui conviennent pas complétement; tout l'animal est plus foncé et plus marqué de rouge-sang que dans ces figures. M. Bruand m'a fait voir des ruberaria reçues d'Angleterre qui ne sont que des variétés d'elutaria, marbrées du rouge-brun. Les caractères indiqués par Her.-Schf. et par Freyer ne sont pas non plus suffisants. Ruberaria a la taille des plus grands individus d'impluviaria, et la même coupe d'aile qu'elle. Son dessin est à peu des choses près aussi le même. Les ailes supérieures se divisent en quatre champs bien déterminés. L'espace basilaire et le second espace (bande médiane) sont d'un fauve-clair un peu rougeâtre, sablé de gris, surtout vers la côte. Le second champ (1er ruban) est d'un brun rouge plus foncé au centre de l'aile, et d'un gris-rougeâtre vers les deux bords. Un trait noir sépare ce champ de l'espace basilaire, une bandelette rouge-sang le limite en dehors. Le quatrième champ (espace marginal) porte de dedans en dehors: 1° une bandelette rouge-sang, finement bordée de noir en dedans; 2° un ruban gris-rougeâtre ordinairement cerné par un trait blanchâtre en dedans; 3° une bandelette rouge, lavée sur ses bords et vers son extrémité interne, marquée sur les nervures de traits noirs; 4° une bandelette grise entrecoupée par des points noirs, qui eux-mêmes sont divisés par les nervures d'un fauve-rougeâtre, clair.

La frange est d'un gris-rougeâtre, mouchetée de gris-noir, limitée par un trait plus clair du côté de l'aile. Le point discoïdal, qui n'est pas toujours visible, est représenté par un trait en forme de virgule, rapproché du bord interne de la bande moyenne. Deux à trois traits aigus, très-noirs, se voient vers le sommet de l'aile.

Le dessus des inférieures est d'un gris-rougeâtre, plus foncé vers la marge; on y distingue un point discoïdal brun et une ligne sinueuse de même couleur peu apparente. Le dessous des mêmes ailes est d'un gris un peu fauve, luisant, très-sablé de gris, marqué comme le dessus, mais plus distinctement. Le dessous des supérieures est plus luisant encore, lavé de gris-noirâtre, surtout au centre et à la base. Un seul trait gris-foncé, très-sinueux, et le point discoïdal y sont bien visibles. La frange est en dessous de la couleur du fond et séparée de lui par un trait noir, fin. La côte, en dessous, est marquée de deux taches brunes. Le dessous du corps est de la couleur du dessous des ailes. Le dessus de l'abdomen a la couleur des inférieures en dessus. Le thorax est gris-foncé, mêlé de rougeâtre.

Les caractères qui distinguent essentiellement ruberaria d'impluviaria sont: 1° la bande moyenne et l'espace basilaire d'un gris-fauve, et non bleuâtre ou verdâtre; 2° le bord externe de cette bande très-dentellé et formant un grand sinus; 3° la bande moyenne plus large au centre et retrécie vers la côte (pas constant); 4° les bandelettes rouges, indiquées; 5° la ligne du dessous fléchie fortement en dedans en s'approchant de la côte; 6° les inférieures d'un gris plus foncé.

La femelle ne diffère pas du mâle. Le caractère tiré de la présence d'un seul trait foncé en dessous se retrouve dans quelques exemplaires d'impluviaria.

### N° 302. Psittacaria. F.

Commune autour de Lausanne sur le bord des bois de sapin en avril, le long du Léman, dans les lieux abrités et en septembre sur les hauteurs.

J'ai pu voir dans la collection de M. Couleru un individu mâle de coraciata Hub., parfaitement frais, pris dans le Jura et qui n'est évidemment qu'une variété de psittacaria. On trouve d'ailleurs facilement des passages de l'une à l'autre.

### N° 303. Firmaria. Treit.

Les individus recueillis par M. Rothenbach appartiennent à la variété obeliscata de variaria. Je n'ai pas vu ceux de M. Couleru, qui affirme l'avoir aussi recueillie au pied du Jura.

### N° 309. Perfuscaria. Haw.

M. Bruand a reçu d'Angleterre sous le nom d'immanata, Wood. 573, la même espèce à laquelle M. Curtis lui-même a donné en ma présence celui de perfuscata. Depuis lors j'ai pu me procurer un certain nombre d'individus de cette espèce et de sa voisine, et j'ai pu me convaincre que ces espèces anglaises ne sont que des variétés de russaria. Acutata Guén. n'est aussi pas autre chose.

Russaria varie extrêmement et je n'hésite pas à admettre parmi ses variétés la figure 445 de Hubner, quoique la forme générale soit plus ramassée, puisque cet accident peut résulter de l'éducation de la chenille en captivité.

La bande moyenne varie à tous égards extrêmement, plus peut-être que dans variaria; il en est de même des angles et des courbures des diverses lignes transverses. La coloration des bandes est dans le même cas.

Le mâle offre plus souvent la variété perfuscata et immanata que la femelle. Le

dessin et la teinte des ailes inférieures varie aussi très-souvent. Les entrecoupures de la frange disparaissent parfois; les points de la marge tantôt forment une ligne noire, tantôt restent séparés par des points blancs. La chenille se trouve aussi sur divers arbres.

N° 314. Tersaria (ta). W. V.

Hub. 268. — Treit. — Dup. descript. non fig. — Bdv. 1652. — Her.-Schf. II. 198. — Wood. 612. — Heyden. Cat. 403.

L'espèce que j'avais sous les yeux en rédigeant mon catalogue, n'appartient point à la véritable tersata, Hub.; mais à ma radicaria (n° 314c) qui a été confondue jusqu'ici avec elle. En examinant la figure 268 de Hubner, j'avais déjà conçu des doutes à ce sujet; mais celle que Duponchel donne de tersata, se rapportant parfaitement aux individus de ma collection, j'avais admis quelques incorrections dans la figure de Hubner.

La véritable tersaria n'a pas été prise encore dans les environs de Lausanne. Je l'ai reçue plusieurs fois de Meyringen, et l'ai vue dans la collection de M. Bremi à Zurich. Les exemplaires reçus de Vienne sont un peu plus grands que les nôtres, mais identiques. Elle paraît préférer les sous-alpes de la Suisse centrale où elle se montre en juin. M. Heusser l'a prise près de Burgdorf. C'est elle que j'avais devant moi en décrivant ma testacearia (1er Supplément, n° 314b); ensorte que ce que je dis des caractères qui distinguent testacearia de tersaria doit se rapporter entièrement à celle-ci, et la différentier de ma radicaria, et non de testacearia (aemularia) qui est une toute autre espèce. Tersaria, reçue de M. Mann, est identique avec les nôtres.

N° 314b. Aemularia (ta). Hub. 448.

Boisd. 1653. — Her.-Schf. II. 196.

Var. Tersata. Treit. — Dup. — Heyden. Cat.

C'est à tort que j'ai rapproché (1er Supplément) testaceata, Hub. 338, de aemulata, Hub. 448. Ces deux espèces doivent rester parfaitement distinctes. La première peut bien n'être qu'une variété de tersaria, tandis que la seconde en diffère à plusieurs égards. J'ai reçu deux individus, mâle et femelle, de cette espèce, pris à Meyringen par M. Ott.

La figure de Hubner, très-fidèle pour le dessin, ne l'est pas pour le coloris; l'individu sur lequel elle a été prise paraît avoir été un peu effacé, car la bande médiane n'y est pas visible.

La couleur d'aemularia est le brun grisâtre, tirant sur le roux vers la racine de

l'aile. La bande médiane est indiquée par deux raies recourbées et parallèles, d'un gris noirâtre, dont l'externe, très-denticulée, ne porte qu'un léger angle fort près de la côte. L'interne porte deux angles, l'un près de la côte, l'autre à son centre; son extrémité abdominale se fléchit assez fortement du côté de la racine de l'aile. La ligne marginale ou fulgurale et les points blancs et noirs des nervures sont tels que les indique la figure de Hubner. La frange est limitée par une série de points noirs séparés par des points blancs. Le premier anneau de l'abdomen est presque blanc. Le dessous est d'un gris roussâtre, parcouru par plusieurs lignes ondulées plus prononcées vers la marge, et marqué de quatre points discoïdaux, comme le dessus.

La ligne fulgurale, la teinte brunâtre, l'absence d'angle au milieu du côté externe de la bande médiane, les points marginaux, la distinguent suffisamment de tersaria. La taille de celle-ci est un peu inférieure à celle d'aemularia. L'exemplaire figuré par Hubner était de petite taille.

N° 314c. Radicaria, nobis.
Tersata. Dup. hist. pl. 197, f. 1 et 2 (an descript.?).
Lapidata. Bdv. 1657?

Ce que j'ai dit de l'apparition de tersaria aux environs de Lausanne doit se rapporter à cette espèce ci. La figure de Duponchel lui convient parfaitement, la description qu'il en donne se rapporte plutôt à la vraie tersaria. La figure 324 de Hubner (lapidata) s'en rapproche à plus d'un égard; ensorte qu'il y a tout lieu de croire qu'il faut rapporter à cette espèce la lapidata que Boisduval a reçue du Midi de la France et de Fontainebleau. Lapidata figurée dans Hub. sup. f. 286, 287, venant de Laponie, en diffère totalement.

Les figures de Duponchel, surtout celle de la femelle, sont suffisantes (quoique imparfaites), mais comme les deux espèces sont très-voisines, je dois ajouter quelques détails.

Radicaria a la taille des grands individus de tersaria. Le bord externe des supérieures est légèrement plus arqué, et celui des inférieures un peu plus anguleux. La teinte générale est le gris mélangé de fauve-clair. Les nervures n'étant entrecoupées que par fort peu de lignes transverses, offrent moins de pointillé que dans tersaria.

Aux supérieures, l'espace basilaire est couleur biche uni; dans tersaria il est très-pointillé de noir. Le premier ruban d'un fauve plus clair est uni, deux fois plus large à la côte qu'au bord postérieur. La bande moyenne, étroite à la côte, s'élargit un peu dans son milieu. Son bord interne forme un angle vif près de la côte. L'externe porte un angle profond en regard du précédent, et de ce point la bande descend en festons arrondis et en décrivant

une courbe douce et uniforme, jusqu'au bord postérieur. Tersaria a la bande moyenne plus large et volontiers coudée en dehors, vers son milieu; chez elle cet espace est plus ou moins couvert d'atomes gris, qui n'existent pas dans radicaria. Le second ruban de cette dernière n'est limité que du côté de la bande moyenne; en dehors il se fond avec l'espace marginal, de là vient qu'il est moins distinct que dans tersaria, quoiqu'il aie une teinte plus claire.

La ligne dentellée marginale est ordinairement plus saillante dans radicaria; vers le sommet de l'aile elle est coupée par un trait oblique noir, très-prononcé, au-delà duquel se voit un espace uni, d'un fauve clair qui termine l'aile. Tersaria porte le trait oblique peu visible et n'interrompant pas le dessin de la marge.

Le dessin des inférieures est le même dans les deux espèces; il est un peu moins chargé de lignes transverses dans radicaria, et chez celle-ci le second ruban, placé au milieu de l'aile, forme un coude plus brusque en s'approchant du bord antérieur.

Les points marginaux se rapprochent les uns des autres dans tersaria et forment un trait brisé et entrecoupé; dans sa voisine ces points sont plus espacés.

Le dessous des ailes est semblable dans les deux espèces; il en est de mêmes des autres organes.

### N° 329. Chaerophillaria. Lin.

J'ai pris aussi cette phalène sur le haut du Jorat, au mois de juillet.

# CATALOGUE SYSTÉMATIQUE

DES

# PHALÈNES DE LA FAUNE SUISSE.

| Numéros | Numéros de la Faune. | Numéros du 1er Supplém.t | Numéros du 2d Supplém.t |
|---|---|---|---|
| **Geometra.** | | | |
| 1. Papillonaria, Lin. — Hub. | 1 | | |
| 2. Bajularia, Esp. — Hub. | 2 | — | 2 |
| 3. Aestivaria, Esp. — Hub. | 3 | | |
| 4. Buplevraria, W. V. — Hub. | 4 | | |
| 5. Viridaria, Lin. — Hub. | 5 | | |
| 6. Putataria, Lin. — Hub. | 6 | | |
| 7. Aeruginaria, W. V. — Hub. | 7 | | |
| 8. Vernaria, Lin. — Hub. | 8 | | |
| **Pseudoterpna.** | | | |
| 9. Cythisaria, W. V. — Hub. | 9 | | |
| **Acidalia.** | | | |
| 10. Amataria, Lin. — Hub. | 10 | | |
| 11. Vibicaria, Lin. — Hub. | 11 | | |
| 12. Calabraria, Lin. — Hub. | 12 | | |
| 13. Microsaria, Bdv. — Pusillaria, Hub. | 13 | | |
| 14. Laevigaria, W. V. — Hub. | 14 | | |
| 15. Scutularia, W. V. — Hub. | 15 | | |
| 16. Reversaria, Treit. | 16 | | |
| 17. Incanaria, W. V. — Hub. | 17 | 17 | |

| Numéros. | Numéros de la Faune. | Numéros du 1er Supplem^t. | Numéros du 2d Supplem^t. |
|---|---|---|---|
| 18. Bischoffaria, Hub. | 18 | 18 | 18 |
| 19. Straminaria, Treit. — Sylvestraria, Hub. 94. — Grammicaria, Bdv. | 19 | | |
| 20. Bisetaria, Bork. — W. V. | 20 | | |
| 21. Aversaria, Lin. — W. V. | 21 | | |
| 22. Deversaria, Treit. | 22 | | |
| Suffusaria, Treit. — Bdv. (à effacer) | 23 | — | 23 |
| 23. Ossearia, F. — W. V. | 24 | | |
| 24. Interjectaria, Bdv. — Dilutaria, Hub. 100. | 25 | | |
| 25. Holosericearia, Fisch. v. R. | 26 | | |
| 26. Pallidaria, W. V. — Hub. — Byssinaria, Bdv. | 27 | | |
| 27. Renularia, Hub. | — | — | 27b |
| 28. Perochraria, Fisch. v. R. | 28 | | |
| 29. Rufaria, Hub. — Treit. | 29 | | |
| 30. Ochrearia, W. V. | 30 | | |
| 31. Moniliaria, F. — Hub. | 31 | | |
| 32. Rusticaria, W. V. — Hub. | 32 | | |
| 33. Confinaria, Fisch. v. R. | — | 32b | — |
| 34. Commutaria, Treit. | 33 | 33 | 33 |
| 35. Rubricaria, W. V. — Hub. | 34 | | |
| 36. Remutaria, Lin. — Hub. | 35 | | |
| 37. Nemoraria, Hub. | 36 | | |
| 38. Sylvestraria, Bork. — Hub. | 37 | | |
| 39. Caricaria, Her.-Schf. — Phlearia, Reuti | — | — | 37b |
| 40. Cerusaria, mihi. — Punctata, Bork. — Subpunctaria, Hub. sup. | 38 | — | 38 |
| 41. Mutataria, Treit. | 39 | — | 39 |
| 42. Immutaria, W. V. — Hub. | 40 | | |

| Numéros. | Numéros de la Faune. | Numéros du 1er Supplem.t | Numéros du 2d Supplem.t |
|---|---|---|---|
| 43. Contiguaria, Hub. | 41 | | |
| 44. Ornataria, W. V. — Hub. | 42 | | |
| 45. Decoraria, W. V. — Hub. | 43 | | |
| 46. Immoraria, Lin. — Hub. | 44 | | |
| 47. Strigaria, Hub. — Treit. | 45 | | |
| 48. Compararia, Fisch. v. R. — Umbellaria, Hub. | 46 | | |
| 49. Prataria, Bdv. — Strigillata, Treit. | 47 | | |
| 50. Aureolaria, Fab. — Hub. | 48 | | |
| 51. Flaveolaria, Hub. — Treit. sup. | 49 | — | 49 |
| 52. Auroraria, Hub. | 50 | | |
| 53. Marginaria, Lin. — Hub. | 51 | | |
| **Ephyra.** | | | |
| 54. Trilinearia, Bork. — Treit. | 52 | — | 52 |
| 55. Punctaria, Lin. — Hub. | 53 | | |
| 56. Omicronaria, W. V. — Hub. | 54 | | |
| 57. Pendularia, Lin. — Hub. | 55 | | |
| 58. Orbicularia, Hub. | 56 | | |
| 59. Poraria, Lin. — Treit. — Punctaria, Hub. | 57 | | |
| 60. Schæfferaria, mihi. — Gyraria, Treit. (non Hub.) — Faune helv. p. 39 | 58 | — | 58 |
| 61. Pupillaria, Hub. (non Zell.) | 59 | — | 59 |
| **Emmiltis.** | | | |
| 62. Sericearia, Hub. | 60 | | |
| 63. Parvularia, Bdv. — Pygmaearia, Hub. — Treit. | 61 | — | 61 |
| **Aplasta.** | | | |
| 64. Ononaria, Fuess. — Hub. | 62 | | |
| **Boletobia.** | | | |
| 65. Carbonaria, Lin. — Hub. | 63 | | |

| Numeros. | Numéros de la Faune. | Numeros du 1er Supplem^t. | Numéros du 2d Supplem^t. |
|---|---|---|---|
| **Metrocampa.** | | | |
| 66. Fasciaria, Lin. — Hub. | 64 | | |
| 67. Margaritaria, Lin. — Hub. | 65 | | |
| 68. Honoraria, W. V. — Hub. | 66 | | |
| **Eugonia.** | | | |
| 69. Tiliaria, Hub. | 67 | | |
| 70. Alniaria, Lin. — Hub. | 68 | | |
| 71. Quercinaria, Bork. — Hub. | 69 | — | 69 |
| 72. Erosaria, W. V. — Hub. | 70 | | |
| 73. Angularia, W. V. — Hub. | 71 | | |
| **Crocalis.** | | | |
| 74. Elinguaria, Lin. — Hub. | 72 | | |
| **Odontoptera.** | | | |
| 75. Dentaria, Esp. — Hub. | 73 | | |
| **Himera.** | | | |
| 76. Pennaria, Lin. — Hub. | 74 | | |
| **Selenia.** | | | |
| 77. Illustraria, Hub. — Treit. | 75 | | |
| 78. Lunaria, W. V. — Hub. | 76 | | |
| 79. Delunaria, Stph. — Hub. | 77 | — | 77 |
| 80. Illunaria, Hub. — Treit. | 78 | | |
| 81. Syringaria, Lin. — Hub. | 79 | | |
| **Epione.** | | | |
| 82. Advenaria, Esp. — Hub. | 80 | | |
| 83. Apiciaria, W. V. — Hub. | 81 | | |
| 84. Parallelaria, W. V. — Hub. | — | — | 81^b |
| **Therapis.** | | | |
| 85. Artesiaria, W. V. — Hub. | 82 | | |

| Numeros. | Numéros de la Faune. | Numéros du 1er Supplém.t | Numéros du 2d Supplém.t |
|---|---|---|---|
| **Macaria.** | | | |
| 86. Notataria, Lin. — Hub. | 83 | | |
| 87. Alternaria, W. V. — Hub. | 84 | | |
| 88. Signaria, Hub. — Treit. | 85 | | |
| 89. Lituraria, Lin. — Hub. | 86 | | |
| **Venilia.** | | | |
| 90. Macularia, Lin. | 87 | | |
| **Urapteryx.** | | | |
| 91. Sambucaria, Lin. | 88 | | |
| **Rumia.** | | | |
| 92. Crataegaria, Lin. | 89 | | |
| **Eurymene.** | | | |
| 93. Dolobraria, Lin. | 90 | | |
| **Ploseria.** | | | |
| 94. Diversaria, Bork. — Hub. | 91 | | |
| **Phasiane.** | | | |
| 95. Petraria, Esp. — Hub. | 92 | | 92 |
| **Hibernia.** | | | |
| 96. Rupicapraria, W. V. — Hub. | 93 | | |
| 97. Defoliaria, Lin. — Hub. | 94 | | |
| 98. Aurantiaria, Esp. — Hub. | 95 | | |
| 99. Progemmaria, Hub. — Treit. | 96 | | |
| 100. Leucophaearia, W. V. — Hub. | 97 | | |
| 101. Bajaria, Hub. — Treit. | 98 | — | 98 |
| **Scoria.** | | | |
| 102. Dealbaria, Lin. — Hub. | 99 | | |
| **Cleogene.** | | | |
| 103. Tinctaria, Hub. — Bdv. | 100 | | |
| 104. Illibaria, W. V. — Hub. | 101 | | |

| Numéros. | Numéros de la Faune. | Numéros du 1er Supplem^t. | Numéros du 2d Supplem^t. |
|---|---|---|---|
| **Angerona.** | | | |
| 105. Prunaria, Lin. — Hub. | 102 | | |
| **Zerene.** | | | |
| 106. Melanaria, Lin. — Hub. | 103 | | |
| 107. Grossularia, Lin. | 104 | | |
| 108. Ulmaria, Fab. — Hub. | 105 | | |
| 109. Pantaria, Lin. — Hub. | 106 | | |
| 110. Marginaria, Lin. | 107 | | |
| **Numeria.** | | | |
| 111. Pulveraria, Lin. | 108 | | |
| 112. Capreolaria, W. V. — Hub. | 109 | | |
| **Bapta.** | | | |
| 113. Taminaria, W. V. — Hub. | 110 | | |
| 114. Temeraria, W. V. — Hub. | 111 | | |
| 115. Pictaria, Curt. — Bdv. | 112 | | |
| **Gnophos.** | | | |
| 116. Serotinaria, Hub. — Her.-Schf. | 113 | | |
| 117. Mendicaria, Her.-Schf. | 114 | — | 114 |
| 118. Dilucidaria, W. V. — Hub. | 115 | | |
| 119. Spurcaria, Lah. | 116 | | |
| 120. Zelleraria, Frey. — Bdv. | 117 | | |
| 121. Operaria, Hub. — Treit. | 118 | | |
| 122. Furvaria, Fab. — Hub. | 119 | — | 119 |
| 123. Pullaria, Hub. — Treit. | 120 | — | 120 |
| 124. Ambiguaria, Dup. — Bdv. (Meyeraria, faune helvét.) | 121 | — | 121 |
| 125. Obscuraria, W. V. — Hub. | 122 | — | 122 |
| 126. Glaucinaria, Hub. — Treit. | 123 | — | 123 |
| 127. Falconaria, Frey. | . | — | 123^b |

| Numéros. | | Numéros de la Faune. | Numéros du 1er Supplém.t. | Numéros du 2d Supplém.t |
|---|---|---|---|---|
| 128. | Variegaria, Hub. — Treit. | — | — | 123c |
| 129. | Limosaria, Hub. — Bdv. (Obfuscaria, Treit.) | 124 | | |
| 130. | Andereggaria, Lah. | 125 | | |
| **Boarmia.** | | | | |
| 131. | Nyctemeraria, Hub. — Bdv. | 126 | | |
| 132. | Perversaria, Bdv. — Her.-Schf. | 127 | | |
| 133. | Abietaria, W. V. — Hub. | 128 | | |
| 134. | Secundaria, W. V. — Hub. | 129 | | |
| 135. | Cinctaria, W. V. — Hub. | 130 | — | 130 |
| 136. | Consortaria, Fab. — Hub. | 131 | | |
| 137. | Rhomboïdaria, W. V. — Hub. | 132 | | |
| 138. | Roboraria, Fab. — Hub. | 133 | | |
| 139. | Viduaria, W. V. — Hub. | 134 | | |
| 140. | Glabraria, Hub. Treit. | 135 | | |
| 141. | Repandaria, Lin. — Hub. | 136 | | |
| 142. | Lichenaria, W. V. — Hub. | 137 | | |
| 143. | Lividaria, Hub. — Treit. | 138 | | |
| 144. | Crepuscularia, W. V. — Hub. | 139 | | |
| 145. | Consonnaria, Bdv. | 140 | — | 140 |
| 146. | Punctularia, W. V. — Hub. | 141 | | |
| 147. | Extersaria, Hub. — Treit. | 142 | | |
| 148. | Adustaria, Bork. — Hub. | 143 | | |
| **Fidonia.** | | | | |
| 149. | Pusaria, Lin. | 144 | | |
| 150. | Exanthemaria, W. V. — Hub. | 145 | | |
| 151. | Strigillaria, Esp. — Hub. | 146 | | |
| 152. | Plumaria, W. V. — Hub. | 147 | 147 | 147 |
| 153. | Wawaria, Lin. | 148 | | |

| Numéros. | Numéros de la Faune. | Numéros du 1er Supplém^t. | Numéros du 2d Supplém^t. |
|---|---|---|---|
| 154. Roraria, Esp. — Bdv. | 149 | | |
| 155. Conspicuaria, Esp. — Hub. | 150 | | |
| 156. Pinetaria, Hub. — Treit. | 151 | | |
| 157. Clathraria, Lin. | 152 | | |
| 158. Glarearia, W. V. — Hub. | 153 | | |
| 159. Piniaria, Lin. — W. V. | 154 | | |
| 160. Plumistaria, Esp. — Hub. | 155 | | |
| 161. Picearia, Hub. — Treit. | 156 | | |
| 162. Atomaria, Lin. | 157 | | |
| **Miniophila.** | | | |
| 163. Corticaria, Hub. — Bdv. | 158 | | |
| 164. Cineraria, Hub. — Treit. | — | — | 158b |
| **Aspilates.** | | | |
| 165. Gilvaria, Bork. — Hub. | 159 | | |
| **Stahnelia.** | | | |
| 166. Hypocastanaria, Hub. | — | 159b | |
| **Amphidasis.** | | | |
| 167. Zonaria. Hub. | 160 | | |
| 168. Bombicaria, Bdv. | 161 | | |
| — Alpinaria, Scrib. (à effacer) | 162 | — | 162 |
| 169. Pilosaria, Bork. — Hub. | 163 | — | 163 |
| 170. Hirtaria, Lin. | 164 | — | 164 |
| 171. Prodromaria, Fab. | 165 | | |
| 172. Betularia, Lin. | 166 | | |
| **Psodos.** | | | |
| 173. Venetiaria, Hub. — Treit. | 167 | — | 167 |
| 174. Torvaria, Hub. — Treit. | 168 | | |
| 175. Horridaria, W. V. — Hub. | 169 | | |

| Numeros. | | Numeros de la Faune. | Numeros du 1er Supplem.t | Numeros du 2d Supplem.t |
|---|---|---|---|---|
| 176. | Trepidaria, Hub. — Treit. | 170 | | |
| 177. | Equestraria, Esp. — (Alpinata, Hub.) | 171 | | |
| **Anisopteryx.** | | | | |
| 178. | Aescularia, W. V. — Hub. | 172 | | |
| 179. | Aceraria, W. V. — Hub. | 173 | | |
| **Lythria.** | | | | |
| 180. | Purpuraria, Lin. — Hub. | 174 | | |
| 181. | Rheticaria, Lah. — (Plumularia, Frey.) | 175 | | |
| **Minoa.** | | | | |
| 182. | Euphorbiaria, W. V. — Hub. | 176 | | |
| 183. | Tibialaria, Hub. — Treit. | 177 | | |
| **Hydrellia.** | | | | |
| 184. | Candidaria, W. V. — Hub. | 178 | | |
| 185. | Sylvaria, W. V. — Hub. | 179 | | |
| 186. | Lutearia, Fab. — Hub. | 180 | | |
| 187. | Hepararia, W. V. — Hub. | 181 | | |
| 188. | Erutaria, Bdv. — Her.-Schf. | 182 | 182 | — |
| **Eupithecia.** | | | | |
| 189. | Coronaria, Hub. — Frey. | 183 | | |
| 190. | Centaurearia, Fab. — W. V. | 184 | | |
| 191. | Linaria, Bdv. — Hub. | 185 | | |
| 192. | Hospitaria, Treit. — Bdv. | 186 | 186 | — |
| 193. | Venosaria, Fab. — Hub. | 187 | | |
| 194. | Consignaria, Bork. — Hub. | 188 | — | 188 |
| 195. | Sobrinaria, Hub. — Treit. | 189 | — | 189 |
| 196. | Succenturiaria, Lin. — Hub. | 190 | — | 190 |
| 197. | Lariciaria, Frey. — Her.-Schf. | 191 | | |
| 198. | Modicaria, Hub. — Bdv. | 192 | | |

| Numeros. | | Numéros de la Faune. | Numéros du 1er Supplem.t. | Numéros du 2e Supplem.t. |
|---|---|---|---|---|
| 199. | Innotaria, Knoch. — Treit. | 193 | — | 193 |
| 200. | Austeraria, Fisch. v. R. | — | — | 193b |
| 201. | Tenuiaria, Hub. | 194 | | |
| 202. | Veratraria, Fisch. v. R. | 195 | | |
| 203. | Satyraria, Hub. — Treit. | 196 | | |
| 204. | Helveticaria, Anderg. — Bdv. | 197 | | |
| 205. | Arceutharia, Frey. | 198 | | |
| 206. | Majoraria, Lah. | — | 198b | 198b |
| 207. | Absynthiaria, Lin. — Hub. | 199 | | |
| 208. | Trisignaria, Her.-Schf. | 200 | — | 200 |
| | Distinctaria, Her.-Schf. (à retrancher) | — | 200b | 200b |
| 209. | Scriptaria, Her.-Schf. | 201 | | |
| 210. | Singularia, Her.-Schf. | 202 | | |
| 211. | Castigaria, Hub. | 203 | 203 | 203 |
| 212. | Indigaria, Hub. | — | 203b | — |
| 213. | Valerianaria, Hub. | 204 | — | 204 |
| 214. | Isogrammaria, Treit. — Bdv. | 205 | | |
| 215. | Begrandaria, Dup. | — | 205b | — |
| 216. | Argillacearia, Her.-Schf. | — | 205c | — |
| 217. | Pusillaria, W. V. — Hub. | 206 | | |
| 218. | Manniaria, Fisch. v. R. | 207 | | |
| 219. | Inturbaria, Hub. | 208 | | |
| 220. | Exiguaria, Hub. | 209 | | |
| 221. | Irriguaria, Hub. | — | — | 209b |
| 222. | Grapharia, Kind. — Treit. | 210 | | |
| 223. | Rectangularia, Lin. | 211 | | |
| 224. | Debiliaria, Hub. | 212 | | |
| 225. | Pimpinellaria, Hub. | 213 | | |

| Numéros. | | Numéros de la Faune. | Numéros du 1er Supplém.t | Numéros du 2d Supplém.t |
|---|---|---|---|---|
| 226. | Strobilaria, Bork. — Hub. | 214 | | |
| 227. | Togaria, Hub. | 215 | | |
| 228. | Pumilaria, Hub. | 216 | | |
| **Larentia.** | | | | |
| 229. | Sparsaria, Hub. 398 | 217 | — | 217 |
| 230. | Dubitaria, Lin. | 218 | — | 218 |
| 231. | Montivagaria, Boisd. | 219 | | |
| 232. | Certaria, Hub. | 220 | | |
| 233. | Scripturaria, W. V. — Hub. | 221 | | |
| 234. | Bilinearia, Lin. | 222 | | |
| 235. | Riguaria, Hub. — Treit. | 223 | — | 223 |
| 236. | Vetularia, W. V. — Hub. | 224 | | |
| 237. | Sabaudiaria, Dup. — Hub. | 225 | — | 225 |
| 238. | Undularia, Lin. — W. V. | 226 | | |
| 239. | Polygrammaria, Bork. — Hub. | 227 | | |
| 240. | Rhamnaria, W. V. — Hub. | 228 | | |
| 241. | Badiaria, W. V. — Hub. | 229 | | |
| 242. | Berberaria, Fab. — Hub. | 230 | 230 | — |
| 243. | Rubidaria, W. V. — Hub. | 231 | | |
| 244. | Turbaria, Hub. — Treit. | 232 | — | 232 |
| 245. | Ocellaria, Lin. | 233 | | |
| 246. | Propugnaria, Fab. — Hub. | 234 | | |
| 247. | Ligustraria, W. V. — Hub. | 235 | | |
| 248. | Quadrifasciaria, Fab. — Hub. | 236 | | |
| 249. | Olivaria, W. V. — Hub. | 237 | — | 237 |
| 250. | Aptaria, Hub. — Treit. | 238 | — | 238 |
| 251. | Ferrugaria, W. V. — Bork. | 239 | | |
| 252. | Spadicearia, Bork. — W. V. | 240 | | |

| Numéros. | | Numéros de la Faune. | Numéros du 1er Supplém^t. | Numéros du 2d Supplém^t. |
|---|---|---|---|---|
| 253. | Arctaria, Lin. — Her.-Schf. | — | — | 240b |
| 254. | Kollariaria, Mann. — Her.-Schf. | 241 | — | 241 |
| 255. | Laetaria, Lah. | — | 241b | 241b |
| 256. | Galiaria, W. V. — Hub. | 242 | | |
| — | Var.? Chalybearia, Hub. | 250 | — | 250 |
| 257. | Alpicolaria? Fisch. v. R. — Abstersaria, Her.-Schf. | 243 | | |
| 258. | Sinuaria, W. V. — Hub. | 244 | — | 244 |
| 259. | Rivaria, Hub. — Treit. | 245 | | |
| 260. | Unangularia, Wood. — Amniculata, Hub. | 246 | 246 | — |
| 261. | Alchemillaria, Lin. | 247 | | |
| 262. | Molluginaria, Hub. — Treit. | 248 | | |
| 263. | Montanaria, W. V. | 249 | | |
| 264. | Picaria, Hub. — Treit. | — | — | 250b |
| 265. | Scabraria. Hub. — Treit. | 251 | | |
| 266. | Minoraria, Treit. — Bdv. | 252 | | |
| 267. | Blandiaria, W. V. — Hub. | 253 | | |
| 268. | Livinaria, Lah. — Jucundaria, Faune helvét. | — | 253b | 253b |
| 269. | Fluctuaria, Lin. | 254 | | |
| 270. | Albicillaria, Lin. | 255 | | |
| 271. | Derivaria, W. V. — Hub. | 256 | — | 256 |
| 272. | Rubiginaria, Fab. — Hub. | 257 | | |
| 273. | Procellaria. Fab. — Hub. | 258 | | |
| 274. | Hastaria, Lin. | 259 | | |
| 275. | Hastularia, Hub. 365 bis | 260 | | |
| 276. | Tristaria, Hub. 254 | 261 | | |
| 277. | Funeraria, Hub. 260 | 262 | — | 262 |
| 278. | Luctuaria, W. V. — Hub. | 263 | | |
| 279. | Rupestraria, Fab. — W. V. | 264 | | |

| Numéros. | | Numéros de la Faune. | Numéros du 1er Supplém. | Numéros du 2d Supplém. |
|---|---|---|---|---|
| 280. | Albularia, Fab. — W. V. | 265 | | |
| 281. | Decoloraria, Hub. — Treit. | 266 | | |
| 282. | Hydraria, Fisch. v. R. — Treit. sup. | 267 | | |
| 283. | Rivularia, W. V. — Hub. | 268 | | |
| 284. | Affinitaria, Wood. — Her.-Schf. | 269 | — | 269 |
| 285. | Incursaria, Hub. — Bdv. | 270 | | |
| 286. | Lotaria, Bdv. — Aquaria, Treit. | 271 | | |
| 287. | Podevinaria, Her.-Schf. | 272 | — | 272 |
| 288. | Salicaria, W. V.? — Her.-Schf. | 273 | | |
| 289. | Valesiaria, Lah. | 274 | | |
| 290. | Multistrigaria, Steph. — Her.-Schf. | — | — | 274b |
| 291. | Dilutaria, W. V. — Hub. | 275 | | |
| 292. | Nobiliaria, Mann. — Her.-Schf. | 276 | | |
| 293. | Caesiaria, W. V. — Hub. | 277 | — | 277 |
| 294. | Flavicinctaria, Hub. — (Non Dup.) | 278 | — | 278 |
| 295. | Cyanaria, Hub. — Treit. | 279 | — | 279 |
| 296. | Infidaria, Lah. — Flavicinctaria, Dup. | 280 | — | 280 |
| 297. | Tophacearia, W. V. — Hub. | 281 | | |
| 298. | Nebularia, Treit. — Hub. | 282 | — | 282 |
| 299. | Incultaria, Her.-Schf. — Ignobiliaria, Man. | 283 | | |
| 300. | Achromaria, Lah. | 284 | — | 284 |
| 301. | Palumbaria, Fab. | 285 | | |
| 302. | Plagiaria, Lin. | 286 | | |
| 303. | Cassiaria, Treit. — Praeformata, Hub. | 287 | | |
| 304. | Sororaria. Hub. — Imbutata, Hub. | 288 | — | 288 |
| 305. | Moeniaria, W. V. — Hub. | 289 | | |
| 306. | Chenopodiaria, Lin. | 290 | | |
| 307. | Mensuraria, W. V. — Hub. | 291 | | |

| Numéros. | | Numéros de la Faune. | Numéros du 1er Supplem.t. | Numéros du 2d Supplem.t. |
|---|---|---|---|---|
| 308. | Miaria, W. V. — Hub. | 292 | | |
| 309. | Bipunctaria, Bork. — Hub. | 293 | | |
| 310. | Vespertaria, Lin. — W. V. | 294 | | |
| 311. | Impluviaria, W. V. — Hub. | 295 | | |
| 312. | Ruberaria, Frey. — Her.-Schf. | 296 | — | 296 |
| 313. | Elutaria, W. V. — Hub. | 297 | | |
| 314. | Suffumaria, W. V. — Hub. | 298 | | |
| 315. | Ribesiaria, Boisd. — Her.-Schf. — Prunata. Lin. | 299 | | |
| 316. | Silacearia, W. V. — Hub. | 300 | | |
| 317. | Reticularia, W. V. — Hub. | 301 | | |
| 318. | Psittaccaria, Fab. — Var. Coraciata, Hub. | 302 | — | 302 |
| 319. | ?Firmaria, Treit. sup. — Hub. | 303 | 303 | — |
| 320. | Fulvaria, W. V. — Hub. | 304 | | |
| 321. | Popularia, Lin. | 305 | | |
| 322. | Pyralliaria, Fab. | 306 | | |
| 323. | Achatinaria, Hub. — Treit. | 307 | | |
| 324. | Russaria, W. V. — Hub. | 308 | | |
| | Var. Perfuscuta, Haw. — Faune helvét. | 309 | 309 | 309 |
| 325. | Ruptaria. Hub. | 310 | | |
| 326. | Variaria, W. V. — Hub. | 311 | | |
| 327. | Stragularia, Hub. 337. — (Non Boisd.) | 312 | 312 | — |
| 328. | Juniperaria, Lin. | 313 | | |
| 329. | Tersaria, W. V. — Hub. — Testacearia, Faune helv. | — | 314b | 314 |
| 330. | Aemularia, Hub. 448 (non Faune helv.) | — | — | 314b |
| 331. | Radicaria, Lah. — Tersaria, Faune helv. — Dup.? | 314 | — | 314c |
| 332. | Vitalbaria, W. V. — Hub. | 315 | | |
| 333. | Fluviaria, Hub. | 316 | | |
| 334. | Gemmaria, Hub. | 317 | | |

| Numéros. | Numéros de la Faune. | Numéros du 1er Supplém.t | Numéros du 2d Supplém.t. |
|---|---|---|---|
| **Cheimatobia.** | | | |
| 335. Brumaria, Lin. | 318 | | |
| 336. Borearia, Hub. | 319 | | |
| **Lobophora.** | | | |
| 337. Appendicularia, Boisd. — Sertata, Hub. | 320 | | |
| 338. Polycommaria, Hub. | 321 | | |
| 339. Lobularia, Hub. | 322 | | |
| 340. Viretaria, Hub. | 323 | | |
| 341. Sabinaria, Anderg. — Hub. | 324 | | |
| 342. Hexapteraria, Fab. | 325 | | |
| 343. Sexalaria, Bork. — Treit. | 326 | | |
| **Chesias.** | | | |
| 344. Obliquaria, Bork. — Hub. | 327 | | |
| 345. Spartiaria, Fab. — Hub. | 328 | | |
| 346. Chaerophyllaria, Lin. | 329 | — | 329 |

Lith. v. P. Brugier in Zurich

gedr. v. Ruff & Hofer

1 Schaefferaria 2 Majoraria. 3 Livinaria 4 Cyanalis 5 Ancipiella 6. Rostellus

# FAUNE SUISSE.

# LÉPIDOPTÈRES.

V. Partie. Pyrales.

PAR

J. C. De la Harpe, Dr.

# PRÉFACE.

Nous avons suivi dans l'énumération des Pyrales suisses la même classification que pour les Phalènes (voir Mémoires de la Société helvétique des sciences naturelles, vol. XIII). Si nous hésitâmes quelque peu à l'adopter dans la distribution de cette dernière famille, il n'en a pas été de même pour celle qui va nous occuper. Les entomlogistes qui ont précédé Herrich-Schæffer ont tous laissé les Pyrales dans un grand état de désordre.

Il n'y a du reste là rien qui doive surprendre. Les Pyrales ne sont point, comme les Phalènes ou les Noctuelles, un groupe compacte et bien limité que l'on ne saurait confondre avec ses voisins. Elles n'offrent pas non plus, comme les Tinéites, cette foule de caractères divers qui facilitent singulièrement tout classement. Chez elles, à côté de petits groupes nettement branchés et isolés, en existent d'autres qu'il est malaisé de délimiter, d'autres encore dont toutes les espèces restent isolées. Les affinités sont obscures; les facies souvent insignifiant, parfois trompeur; les larves très-diverses et mal connues.

L'histoire méthodologique des Pyrales fera mieux comprendre nos assertions. Linné avec son coup-d'œil perçant, saisit leurs premiers contours et en forma l'un de ses grands genres destinés à prendre après lui le rang d'ordre, de tribu ou de classe, suivant la nomenclature adoptée. Sa décomposition analytique eut lieu graduellement, au fur et à mesure qu'un nouvel observateur saisissait un groupe et le délimitait. Latreille distingua les Herminia, les Botys et les Aglosses; Schrank introduisit Hypena, Scopula, Nymphula, Agrotera, Pyrausta; Treitschke reprit aux Noctuelles son genre Hercyna et établit Eunychia.

Duponchel et Guenée, poursuivant la dissection déjà fort avancée entre les mains des auteurs anglais, arrivèrent à un canevas beaucoup plus serré, mais aussi beaucoup plus éloigné de la nature. Leur tribu de Pyralides se subdivisa en sous-tribus, correspondant à-peu-près aux genres de leurs prédécesseurs. De là surgit une série de nouveaux genres, mal assis pour la plupart. Guenee indroduisit Boreophila, Rhodaria, Stenia, Pionea, Lemia, Rivula, Udea, Sthenopteryx, Helia; Duponchel Orenaia, Threnodes, Odontia, Cledeobia, Sophronia, Madopa, Nola.

Herrich-Schæffer mit un terme à cette dissémination croissante et jeta les premières base d'une synthèse méthodique plus naturelle. A-t-il complétement réussi dans ce travail? un jugement nous sierait fort mal en présence de pareille autorité. Toujours est-il qu'il fit faire un pas immense à la classification en purgeant les Pyrales de genres qui ne leur appartenaient pas, en rapprochant d'elles d'autres groupes rejetés par ses prédécesseurs dans la classe incohérante des Tinéides et en détruisant un bon nombre de distinctions artificielles.

Un premier service rendu par Herrich-Schæffer fut de réunir aux Noctuelles les Herminies et les Hypènes de Treitschke. Il suffit de parcourir les espèces d'Amérique pour saisir les transitions insensibles par lesquelles ces genres se lient à Ophiusa, Brephos, Agrophilla, Anthophilla, etc. Le genre Rivula, Guén. (Botys sericealis) devait éprouver le même sort. Nola des auteurs anglais (Hercyna B. Treit.), que Duponchel (Catalogue) place, on ne sait pourquoi, dans ses Platyomides (Tordeuses) fut encore éloigné des Pyrales et réuni aux Lithosies. Cette place est en effet la seule qui lui convienne.

Après l'épuration des Pyrales venait leur reconstruction. A côté des Botys à ailes étroites et alongées se rangeaient tout naturellement les Crambes. Le dessin de Sthenopteryx et d'Eudorea rappelait celui de Botys et des Phycies. La forme de la tête, la position des antennes, la structure des pattes, le développement relatif des ailes, la présence des palpes accessoires, confirmaient ces rapprochements. Il était dès lors démontré que les genres Phycis, Scirpophaga et Chilo de Treitschke (Schoenobides et Crambides, Dup.) et Eudorea, Curt., devaient quitter les Tinéides et se réunir aux Pyrales. Cette union indique d'ailleurs assez les rélations qui existent entre les Ypsolophes (Tinéides) et les Pyrales.

Après avoir reconstitué de la sorte les Pyrales de Linné, Herrich-Schæffer détermina avec tout autant de bonheur la distribution des genres. Ici encore, comme partout, tantôt il luttait contre les tendances de l'analyse qui, poussées à l'excès, tirent de chaque caractère un genre nouveau, tantôt il heurtait aux inconvénients de rapprochements synthétiques exagérés. Qui pourrait se flatter de toujours tenir le juste-milieu entre ces deux extrêmes, lorsqu'on est forcé de disposer en série linéaire ce que le Créateur distribua en réseau entrelacé? Les résultats principaux de ce travail furent la disparution des genres Scopula, Pyrausta, Asopia, Rhodaria, Threnodes, Ennychia, Udea réunis à Botys et la diminution du nombre des genres établis par Zeller, Hubner et Guénée parmi les Phycides.

L'entomologiste de Ratisbonne divisa enfin l'ordre des Pyrales ainsi constitué en deux familles; celle des Pyralidides, qui elle-même se subdivisa en 3 tribus, et celle des Crambides. La première tend de loin la main aux Tordeuses et la seconde touche aux Tinéides. Il nous semble qu'il y aurait eu quelque avantage à n'en faire que deux subdivisions d'une même famille appelée Pyralides ou plus simplement Pyrales.

La distribution géographique des Pyrales est peu différente de celle des géomètres. Les espèces qu'elles embrassent appartiennent en plus grand nombre aux régions méridionales. Sur les 176 espèces enrégistrées dans notre Catalogue, nous en comptons 18 des régions septentrionales, 29 pour les méridionales, 38 exclusives aux Alpes et 91 plus ou moins dispersées dans toute l'Europe.

Si nous comparons le chiffre total des espèces suisses à celui des européennes, nous avons un rapport exact de 1 sur 3, proportion que de nouvelles recherches démontreront sans doute trop faible. Le chiffre total de 529 espèces porté au catalogue de Heydenreich (1851) est beaucoup trop élevé, puisqu'il comprend toutes les espèces énumérées par les collecteurs et renferme par conséquent un grand nombre de doubles emplois.

Les Pyrales embrassent d'ailleurs un groupe nombreux, celui des Phycies, dont l'énumération complète est à-peu-près impossible par suite de la rareté d'un grand nombre d'espèces. On peut estimer qu'un tiers de celles que la Suisse nourrit, restent encore à recueillir. Nous pensons qu'on ne s'écarterait pas sensiblement de la vérité en admettant le rapport de 2 à 5

pour exprimer le chiffre des espèces helvétiques comparé à celui des européennes. Avec cette correction le nombre proportionnel de cette famille se trouve encore sensiblement au-dessous de celui des Phalènes.

La distribution géographique indiquée donne cependant, pour les Pyrales, une proportion plus forte d'espèces purement alpines, que pour les Phalènes. Dans celles-ci elle était de 1 sur 7; pour celles-là elle s'élève à 1 sur 4½. Les espèces qui se prennent dans le nord de l'Europe donnent la même proportion, de 1 sur 9, pour les deux familles. Le rapport des espèces méridionales qui est de 1 sur 13 pour les Phalènes, s'élève au double pour les Pyrales. Les espèces qui se retrouvent dans toute l'Europe figurent pour plus de la moitié; mais cette indication est insignifiante parce que un grand nombre d'entr'elles n'ont été trouvées que dans un petit nombre de localités, et y apparaissent rarement.

Les mêmes personnes qui m'ont aidé à rassembler les matériaux nécessaires à mon premier travail, ont continué à m'accorder leur concours bienveillant dans celui-ci. Je dois à M. Rothenbach, à Schüpfen, les renseignements les plus nombreux. MM. G. et Z. Zeller, de Zurich, et M. Couleru, de la Neuveville, m'ont procuré plusieurs pièces rares; M. Bremi-Wolf et M. le professeur Frey, de Zurich, des indications de localités.

En livrant ce Catalogue à la publicité, je reconnais tout ce qu'il a d'incomplet; mais je ne pouvais faire plus, ni mieux. Les Pyrales sont bien plus difficiles à rassembler que les Phalènes; l'observateur le plus actif pourrait difficilement, dans toute une vie, résoudre les questions encore indécises qui se rattachent à leur étude.

Plusieurs espèces énumérées intéressent l'agriculteur, il n'en est cependant aucune qui cause de véritables ravages. Ce que l'on peut dire sous ce point de vue, ne présente qu'un très-médiocre intérêt économique.

Les insectes qui ont servi de base à ce travail restent déposés au Musée cantonal de Lausanne.

LAUSANNE, ce 1er Novembre 1854.

J. DE LA HARPE, Dr.

## Famille des Pyralidides. Her.-Schf.

(Pyralien. Treit. partim.)

Ce groupe ne me paraît pas assez distinct des *Crambides* pour former une famille à lui seul. Ses caractères sont à-peu-près les mêmes.

### I. Gen. Aglossa. Latr. — Stph. — Curt. — Dup. — (Pyralis. Lin. — Treit).

N° 1. Pinguinalis. L.

(Phalæna.) Fab. — W. V. — Hub. 24. — Treit. — Dup. — Wood. 775. — Heyden. Cat. 32.

Pinguis, (Crambus). Fab.

Espèce européenne, sans apparition fixe : générations successives, non interrompues. Commune dans les maisons, quelquefois aussi dans les haies. A Zurich, M. Bremi a observé qu'elle devient rare étant chassée des habitations par la propreté. A Schüpfen, commune (Rothb.). Assez fréquente à Lausanne (Lah.).

N° 2. Cuprealis. Hub. Vrz.

Hub. 153. ♀ (caprealis, errore). — Treit. — Dup. — Wood. 776. — Hub. Sup. 51, ♂. — Heyden. C. 31.

Aenealis, Costa.

Espèce partout rare. Prise à Bâle par le Dr. Imhoof.

### II. Gen. Asopia. Treit. — Dup. hist.

(Pyrales. Stph. — Dup. Cat.)

N° 3. Farinalis. L.

F. — Hub. 95. — Treit. — Dup. — Wood. 778. — Heyden. Cat. 170.

Européenne. Apparaît au commencement et à la fin de l'été, dans les maisons. Peu

commune autour de Lausanne; prise aussi dans la campagne contre le tronc des arbres (Lah.). Commune dans les environs de Zurich (Bremi). Assez rare autour de Schüpfen; dans les écuries (Rothb.)

N° 4. Fimbrialis. W. V.

Hub. 97. ♀. — Hub. Beitr. — Treit. — Dup. — Heyden. C. 179.

Costalis. Fab. — Götze. — Wood. 781.

Espèce peur épandue. Assez fréquente autour des écuries de vache, à Hottingen (Zurich. Bremi). Près de Vevey (Rothb.)

N° 5. Glaucinalis. Lin. Faun. Suec.

Illig. — Clerk. — Treit. — Dup. et Sup. — Wood. 780. — Heyden. Cat. 173 (non W. V. — Hub.).

Nitidalis. F. — Hub. 98. ♀.

Espèce très-rare en Suisse. J'en ai vu un échantillon dans la collection de M. Rothenbach, qui avait été pris en Suisse.

## III. Gen. Pyralis. Lin. etc.

N° 6. Brunnealis. Treit.

Dup. — Heyden. Cat. 43.

Glaucinalis. Hub. 126. ♂ (err. 127).

M. Zeller a trouvé cette espèce sur les bords du lac de Como. J'en ai deux exemplaires des environs de Lausanne: on la trouve en juillet sur les pentes gazonnées, exposées au soleil, où elle vole parmi les herbes. Espèce rare partout. A Zurich, à la fin de juin. Chenille sur ancholie [aquilegia vulgaris] (Frey). Il n'y a pas d'ancholies là où elle se trouve près de Lausanne.

N° 7. Angustalis. W. V. ♂.

Treit. — Hub. 21. ♂. — 123. ♀ (err. 124). — Dup. — Wood. 770. — Heyden. C. 42.

Curtalis. ♀. W. V. — Fab. — Götze.

Erigalis. Fab. — Götze.

Commune partout sur les prés un peu marécageux où croît la mousse. Le mâle est beaucoup plus fréquent que la femelle. Deux apparitions autour de Lausanne; la première

en mai et juin; la seconde, plus fréquente, en août. — Sur les bords gazonnés du lac de Hofwyl près Berne (Rothb.). Zurich, tourbières; commune (Bremi).

---

## Famille des Crambides. Her.-Schf.

(Pyralien, partim; Phycis, Chilo, etc. Treit.)

Insecte parfait. *Ailes supérieures* triangulaires, plus ou moins alongées, déclines dans le repos. — *Inférieures* moins développées que les supérieures, plus ou moins reployées sous elles, en éventail, dans le repos. — *Tête* petite; yeux rapprochés; trompe développée. — *Antennes* capillaires, arrondies; parfois renflées à la base. — *Palpes* ordinaires simples, alongés, droits ou recourbés; palpes accessoires bien visibles. — *Corps* grêle, alongé. — *Pattes* longues, fortes, armées de longs éperons.

Larve. Chenilles allongées, attenuées aux deux extrémités, glabres, poilues ou verruqueuses, portant 14 à 16 pattes. Plusieurs ont une plaque écailleuse sur le premier anneau.

Les Crambides touchent aux Tinéides d'une part et aux Lithosies de l'autre. Les rapports avec les Noctuelles s'établissent par le genre Hercyna. Elles se rapprochent des Phalènes (Psodos), d'une manière plus éloignée, par Nymphula et des Tordeuses par certaines Hercyna (helveticalis).

### I. Gen. Cataclysta. Hub. Verz.

(Nymphulae. Tr. Hydrocampae. Latr.)

N° 1. Lemnalis (ta). Lin. f. s.
Fab. — W. V. — Hub. 83, 84. — Treit. — Dup.
Heyden. C. 162. — Her.-Schf. n° 1.
Uliginata (Phal.) F. — Wood. 801.

Les fossés le long du lac de Zurich; à l'Enge; au Greifensee; au Katzensee; le Glattthal, etc. Commune (Bremi). — Les marais de l'Emme, au-dessous de Burgdorf (Mey.). Près de Nidau et de Walperswyl (Rothb.). — Deux apparitions, l'une en juillet, l'autre en septembre (Frey.).

## II. Gen. Tegostoma. Zell.

(Botys. Dup. — Treit.)

N° 2. Comparalis. Hub. 127 (err. 126).

Treit. — Hub. Sup. 5. ♀, 158. — Heyden. C. 82. — Her.-Schf. n° 4. — Zell. Is. 1847.

♀ Ramalis. Hub. 92. — Treit. — Her.-Schf. f. 158. — Heyd. C. 236.

Trouvé près de Zurich par M. C. Zeller (Bremi).

## III. Gen. Nymphula. Hub. Verz. — Treit. — Dup.

N° 3. Stratiotalis. W. V.

Lin. (lata). — Hub. 87. 5. — Treit. — Dup. — Heyden. n° 163. — Her.-Schf. n° 7. — Wood. 802.

Paludata. (Phal.). Fab.

Au Katzensee (Zurich), pas rare (Bremi). Près de Münchenbuchsee; assez rare (Rothb.). En Suisse, la larve doit vivre sur d'autres plantes aquatiques que le Stratiotes, qui ne se trouve pas là où se prend le papillon.

N° 4. Potamogalis. Lin. (ta).

F. — Treit. — Dup. — Wood. 799. — Heyden. C. 165. — Her.-Schf n° 9.

Nymphaealis. W. V. — Hub. 85.

Commune près de Münchenbuchsee (Rothb.); de même près de Zurich (Bremi). Çà et là autour de Lausanne; dans les haies et les broussailles humides; pendant tout l'été; sur le Jorat en août, quoique le Nymphaea ne se trouve nulle part dans les environs (Lah.).

N° 5. Nymphaealis. Lin. (ta).

F. — Tr. — Dup. — Wood. 800. — Heyden. C. 164. — Her.-Schf. n° 11.

Potamogalis. Hub. 82.

Souvent près de Zurich, le long de la Glatt (Bremi); près de Münchenbuchsee (Berne), assez rare (Rothb.).

### IV. Gen. Agrotera. Schr. — Hub. Verz.
(Asopia. Tr. — Dup.)

N° 6. Nemoralis. Scop.

Hub. 100, 206. — Hub. Beitr. — W. V. — Treit. — Dup. — Heyden. C. 181. — Her.-Schf. n° 13.

Erosalis? F.

Les bois de l'Uto (Zurich), peu rare (Bremi, Frey). — Environs de Lausanne; les taillis chauds exposés au midi, en juillet; une génération en Suisse; rare (Lah.). Très-rare près de Schüpfen (Rothb.). Dans le Tessin (Zeller).

### V. Gen. Endotricha. Zell.
(Asopia. Tr. — Dup.)

N° 7. Flammealis. W. V.

Hub. 99. — Treit. — Wood. 782. — Dup. — Heyden. C. 180. — Her.-Schf. n° 14.

Fréquente dans les haies autour de Lausanne, à la fin de juillet et en août. Très-commune dans le Valais dès la mi-juillet (Lah.). — Pas observée dans les environs de Zurich. Près de Rorschach sur les bords du lac de Constance (Bremi). — Au pied du Jura, près de Bienne (Rothb.) — Cette espèce recherche les expositions chaudes.

### VI. Gen. Stenia. Guén.
(Nymphula, Treit. — Botys, Dup.)

N° 8. Carnealis. Tr.

Dup. — Hub. 187, 189. — Heyden. C. 95. — Her.-Schf. n° 16, f. 39, 40.

Corsicalis? Dup.

Trouvé près de Constance, par M. Isenring [?] (Bremi). — Espèce d'Italie.

N° 9. Punctalis. W. V.

Hub. 140. — Dup. — Treit. (non Lin.). — Her.-Schf. n° 19, f. 24.

Aetnalis. Dup. 223.

Longipedalis. Wood. 825.

M. Bruand l'a trouvée sur le Jura, au mont Suchet. Je l'ai prise sur les bords du lac Majeur à la fin de juillet, et j'en possède un mauvais échantillon des environs de Lausanne (Lah.).

## VII. Gen. Cynaeda. Hub. Verz
(Odontia, Dup. — Scopula, Treit.)

N° 10. Dentalis. W. V.

Hub. 25 — Hub. Beitr. — Treit. — Dup. — Wood. 837 — Her.-Schf. n° 21.

Ramalis (Phal.) F.

Fulminans (Noct.). F.

Près de Seen (Bremi). — Environs de Rolle, canton de Vaud (A. Chavannes). — Les Alpes; rare (Rothb.). — Sur le Balgrist (Zeller).

## VIII. Gen. Hercyna Treit. — Dup.

N° 11. Atralis. Hub. 27.

Treit. — Dup. — Hub. Beitr. — Heyden. Cat. 262. — Her.-Schf. n° 23.

Cette espèce est commune sur les Sous-Alpes, le long des haies et des taillis pierreux exposés au soleil, à la fin de juin et au commencement de juillet. Ne s'élève pas au-dessus de la limite des bois (Lah). Les Alpes; assez commune (Rothb.). — En se fanant elle prend une couleur brune.

N° 12. Pollinalis. W. V.

Hub. 29. — Hub. Beitr. — Treit. — Dup. — Heyden. C. 258. Her.-Schf. n° 26.

Bigutta (Noctua), Esp.

Çà et là dans les taillis et les haies des environs de Lausanne en mai et juin. Assez rare. Se pose sur les feuilles et s'y étale au soleil (Lah.). Rare dans le canton de Berne (Rothb). Assez rare dans les environs de Zurich (Zeller).

N° 13. Pyrenaealis. Dup. Sup. 82.

Her.-Schf. n° 29.

Simplonialis, Anderg. — Her.-Schf. f. 31—34. — Heyden. C. 229.

Rupestralis, Hub. Verz.

Les hautes Alpes au-dessus de Brigg. Je l'ai reçue de M. Anderegg. Alpes de l'Engadine (Frey.). Rare.

La dénomination de pyrenaelis a été aussi appliquée par Duponchel à une espèce de son genre Pyrausta, elle devrait donc céder la place à simplonialis; mais l'une n'est pas mieux choisie que l'autre. Pyr. pyrenaelis pourrait bien avoir reçu ailleurs un autre nom. Dans l'incertitude, conservons le plus ancien.

N° 14. Rupicolalis. Hub. 139, 198—200.
Treit. — Dup. Heyden. C. 231. — Her.-Schf. n° 32.
Phrygialis. Hub. 42. — Heyden. C. 232.
Sericalis. Hub. 43. Heyden. C. 230.

Cette espèce est extrêmement commune sur toutes les Alpes, au-dessus de la limite des bois. Elle se pose de préférence sur les chemins et sur les pierres, les ailes étendues au grand soleil. Il n'est pas aisé de l'obtenir très-fraîche; car elle s'agite beaucoup, à la manière des hesperies. Sa teinte normale est le gris bleuâtre, très-soyeux et marbré de noir et de verdâtre. La femelle est un peu plus grande que le mâle; son vol est plus lourd. Le mâle s'enfuit rapidement dès qu'on l'approche. Ce papillon, comme plusieurs de ceux des Alpes, se réfugie sous les pierres sitôt que le soleil se cache.

N° 15. Holosericealis. Hub. 112.
Dup. 217. — Treit. — Dup. — Heyden. C. 228.
Var. Rupicolalis. Her.-Schf. n° 32.

Cette espèce, extrêmement voisine de la précédente, ne peut cependant pas être envisagée comme une simple variété. Le dessin et la forme générale sont, il est vrai, les mêmes de part et d'autre; mais les teintes sont constamment différentes. Les parties gris-bleuâtre dans rupicolalis sont brun-rougeâtre dans holosericealis. La frange de la première est d'un noir-gris dans sa moitié interne et d'un gris-blanchâtre dans l'externe, en sorte que, mêmes aux inférieures, la séparation des deux moitiés est mal tranchée. Dans holosericealis la moitié externe est d'un blanc roussâtre et l'interne d'un noir-brun foncé aux supérieures. Aux inférieures la différence des deux moitiés est très-tranchée, car l'externe y est d'un blanc pur. Holosericealis habite exclusivement la grande chaîne des Alpes centrales, tandisque sa congénère se trouve sur toutes les Alpes. Ces deux espèces vivent à côté l'une de l'autre sans se confondre: holosericealis a le vol plus lourd et se laisse plus aisément approcher. Jamais je ne pus observer le moindre passage de l'une des espèces à l'autre. On ne peut admettre ici l'effet d'influences locales.

La question serait sans doute tranchée par l'éducation des chenilles; mais celles-ci passent probablement une grande partie de leur vie sous la neige; car le papillon vole sur les hautes Alpes en juillet et en août, en sorte que l'œuf doit être à peine éclos que déjà les neiges surviennent. — Hautes Alpes centrales depuis Chamounix à l'Engadine.

N° 16. Alpestralis. F.

Hub. 135. — Treit. — Dup. — Her.-Schf. n° 33. — Heyden. C. 233.

Rupestralis. Hub. 201—203.

Assez rare sur les hautes Alpes de toute la Suisse; plus fréquente en Valais (Lah. — Rothb.). Elle se pose aussi sur les pierres et les sentiers, en plein soleil, comme les précédentes. Son vol est moins vif et moins soutenu; elle est facile à saisir. Lorsqu'elle est fraîche, elle est d'un noir luisant foncé, tacheté de blanc-bleuâtre. Elle ne tarde pas à prendre au soleil une couleur brun-terne.

N° 17. Andereggialis. Leder.

Hub. sup. f. 124—126. — Heyden. Cat. 234.

Scabralis. Eversm.

Cette espèce, extrêmement voisine de la prédécente, n'a été prise jusqu'ici en Suisse que dans les Alpes au-dessus de Brigg par M. Anderegg.

Ressemble extrêmement à alpestralis fané, en sorte qu'au premier moment il est difficile de l'en distinguer. Cependant les supérieures sont un peu plus étroites. La bande grise de la marge, en dessous, est mal limitée et lavée (disposition mal rendue dans la figure 125 de H.-S.). Les rayes et les taches, d'un gris olivâtre, sont plus étroites et moins marquées que dans sa voisine.

N° 18. Helveticalis. Anderegg.

Hub. sup. f. 127, 128.

Cette espèce, extrêmement rare, n'a été trouvée jusqu'ici que sur les Alpes voisines de Brigg, en Valais, par M. Anderegg.

Elle ressemble beaucoup à la précédente, mais est d'un tiers plus grande. Le dessin des supérieures est plus confus. Leur fond est d'un gris-brun, soyeux, tacheté de blanc-bleuâtre. Les inférieures sont presque noires, surtout à la périphérie. La frange est gris-noir, mouche-

tée de blanc aux supérieures; blanche et lisérée de noir en dedans, aux inférieures. Le dessous est d'un blanc sale, très-soyeux, bordé d'une large bande noire tout autour. Sa frange est limitée par une ligne de points blancs très-visibles aux inférieures. Les pattes sont blanches dessous. Un gros point discoïdal noir, aux supérieures, en dessous.

Cette espèce, ainsi que la précédente, rappelle quelque peu le genre Sarrothripa.

## IX. Gen. Botys. Latr.

(Ennychia, Pyrausta, Scopula, Botys; auctor.)

Scopula et Botys ne peuvent pas former deux genres distincts; il n'en est pas de même, à mon avis, d'Ennychya et surtout de Pyrausta; mais il est très-difficile de diviser le genre Botys sans arriver à un morcellement plus fâcheux que le groupement que l'on cherche à éviter.

### N° 19. Nigralis. F.

Hub. 26. — Treit. — Dup. — Her.-Schf. n° 36. — Heyden. C. 263.

A été prise jusqu'ici à Dättlikon sur l'Irchel, en août [Zurich] (Bremi); près de Gelterkinden (Dr. Menzel); sur une alpe du Weggithal (Schwytz), à la fin de juin, 4500′ (P. Frey.); dans la vallée d'Engelberg et les Grisons (C. Zeller).

### N° 20. Anguinalis. Hub. 32.

Treit. — Dup. — Wood. 789. — Her.-Schf. n° 39. — Heyden. Cat. 252.

Fascialis. Schrk.

Assez commune partout (Rothb.). Peu rare autour de Lausanne. Se pose souvent sur les chemins et se promène dans l'herbe, en plein soleil, à la fin de mai et en juin. Seconde apparition en août. Se prend aussi dans les Alpes, en juillet (Lah.). Assez rare près de Zurich (P. Frey.).

### N° 21. Cingulalis (ta). Lin.

W. V. — Hub. 30. — Treit. — Dup. — Wood. 788. — Her.-Schf. 40. — Heyden. C. 251.

Les mêmes lieux et à la même époque que la précédente; mais plus rare (Lah.). — Sur le Zurichberg et l'Uto; assez fréquente (Bremi). Commune autour de Zurich (P. Frey.). Près d'Aarberg; assez rare (Rothb.). A la fin de juillet dans l'Engadine, près Samaden, 5200′ (P. Frey.).

N° 22. Octomaculalis. Treit.

Dup. — Wood. 797 (ta). — Her.-Schf. n° 43. — Heyden. C. 254.

Octomaculata. Lin. (Noctua.)

Guttalis. W. V. — Hub. 75. — Curt. — Hub. Beitr.

Atralis. Fab.

Trigutta. Esp.

Les taillis et les haies dans les endroits montagneux; fréquente dans les Sous-Alpes vaudoises (Lah.). — Assez rare dans le canton de Berne et sur le Jura (Rothb.). — Les montagnes et les basses-Alpes des environs de Zurich; l'Uto; l'Irchel; pas rare (Bremi). — Fin de juin et juillet.

M. Bremi m'écrit que M. Künzli a recueilli decempunctalis Mann sur le Schnebelhorn; n'ayant pas pu voir cette espèce en nature, je suis resté dans le doute.

N° 23. Punicaealis. W. V.

Treit. — Dup. — Zell. Isis 1847. — Her.-Schf. f. 103, 104, n° 47. — Heyden. C. 209. — Wood. 794.

♀ Porphyralis. Hub. 36. — Schr.

Punicalis. F. — Devill.

Deux apparitions, l'une en avril et en mai, l'autre en juillet et en août. Pas rare dans toute la Suisse; au bord des bois. Préfère les lieux ombragés et humides, où se trouve la mentha sylvestris. Varie assez peu. Dans quelques exemplaires mâles la racine des inférieures est tachée de jaune. La frange, surtout aux inférieures, est d'un blanc-roux à l'extrémité. Ce caractère s'efface promptement par le vol.

Dans la femelle la bande jaune des inférieures se termine à une certaine distance des deux bords.

N° 24. Porphyralis. W. V.

F. — Treit. — Dup. sup. 82. — Hub. sup. n° 48, f. 101, 102. — Heyden. C. 211. — Wood. 796.

Coccinalis. Hub. 37.

Je n'ai trouvé cette espèce qu'une seule fois dans les Alpes vaudoises, à la hauteur de 5000′, au commencement de juillet. Je ne l'ai rencontrée nulle part dans les collections suisses. MM. Frey et C. Zeller l'indiquent, le premier à Zurich, le second dans le Tessin.

Ressemble beaucoup à punicealis, mais s'en distingue immédiatement par son fond violet-foncé, marbré de violet-clair. Les taches jaunes, plus petites que celles de cette der-

nière, sont aussi plus pâles: l'extrémité de la frange est d'un blanc pur. En dessous les parties claires sont plus larges que dans punicaealis et d'un blanc sale tirant sur le rose. Un petit point d'un blanc roussâtre placé vers l'angle postérieur des antérieures, mais qui n'est pas toujours visible, n'existe pas dans les espèces voisines.

N° 25. Purpuralis. Lin.

Fab. — Treit. — Dup. — Wood. 793, 794. — Her.-Schf. n° 49, f. 105, 106. — Heyden. C. 206. — Hub. 35. — Zell. Is. 1847.

Punicaealis. Hub. 34.
Moestalis. Dup. 224, f. 9.

Cette espèce varie beaucoup, et presque autant que caespitalis. La femelle diffère davantage du mâle que chez les deux précédentes; elle est constamment plus petite, plus brune et moins tachée de jaune. Les individus qui volent se décolorent bientôt et prennent un fond noir.

J'ai recueilli dans le Tessin, au mois de juillet, quelques individus plus grands, d'un rouge plus vif, avec des taches jaunes plus grosses, une raie de même couleur bien marquée aux quatre ailes, le long de la frange. Celle-ci est bordée de jaune-vif et non de blanc-sâle comme dans les nôtres. Je n'ai pas cru devoir ériger cette variété en espèce; sa femelle ne diffère que par un peu plus de jaune sur le milieu des ailes. Le filet jaune, parallèle à la frange, se trouve aussi indiqué chez quelques individus pris à Lausanne. La coloration de la frange est probablement un effet du climat.

Moestalis Dup. n'est qu'une femelle figurée comme un mâle.

Deux apparitions dans l'année; l'une en mai, moins abondante; l'autre en juillet et en août. Espèce européenne, partout commune, que je n'ai cependant jamais rencontrée sur les Alpes élevées. Paraît 15 jours environ après punicaealis; plus commune qu'elle. Préfère les lieux chauds, les bords des fossés où croissent les mentha rotundifolia et hirsuta.

Ostrinalis est extrêmement voisine de purpuralis; mais en diffère cependant par des caractères qui me paraissent suffisants pour l'admettre comme espèce. Je ne l'ai rencontrée jusqu'ici nulle part en Suisse. Phaenicealis F. v. R. n'y a pas été prise non plus.

N° 26. Caespitalis. F.

W. V. — Treit. — Dup. — Wood. 791, 792. — Hub. 39. — Zell. Isis 1847. — Her.-Schf. n° 53. — Heyden. C. 213.

♀ ? Sordidalis. Hub. 40.

Var. Intermedialis. Dup. 234. — Her.-Schf. f. 25.

Très-commune partout sur les pâturages et le long des chemins. Dans les lieux chauds elle paraît d'abord en avril et en mai, avec les premiers jours du printemps, puis, une seconde fois, dès le milieu de juillet jusqu'à la fin de l'été. L'apparition du printemps est moins abondante que celle de l'été. S'élève sur les plus hautes montagnes où elle est très-abondante à la fin de juin et au commencement de juillet; elle y vole en essaims, contre le vent et en plein soleil.

L'influence des localités est assez peu marquée. Les individus pris sur les alpes sont généralement un peu plus petits. Ceux du printemps m'ont paru moins nettement dessinés.

L'influence des sexes est très-prononcée. La femelle est constamment plus petite et plus fortement dessinée; les bandes jaunes plus larges, ressortent davantage sur un fond plus foncé. Le mâle a un fond plus uni et plus clair; on trouve des individus qui n'ont aucun dessin aux supérieures, une seule ligne jaune, très-fine, le long de la marge des inférieures. Les deux lignes foncées qui limitent la frange s'effacent parfois presqu'entièrement, aux supérieures surtout. Le point discoïdal des supérieures disparaît quelquefois; tantôt il est noir, tantôt brun, tantôt ocellé.

Le dessous varie encore plus que le dessus. La taille peut atteindre celle de purpuralis.

N° 27. Sanguinalis. Lin.

F. — W. V. — Hub. 33. — Treit. — Dup. — Zell. Isis 1847. — Her.-Schf. n° 55. — Heyden. C. 197.

Haematalis. Hub. 178?

Cette espèce propre à l'Europe méridionale se trouve çà et là en Suisse, mais partout très-rare. Je l'ai prise une fois, en août, à Paudex près Lausanne (Lah.). Environs de Zurich (Bremi) et de Bienne, au pied du Jura (Rothb.); Rare. Près d'Aoste (C. Zeller).

N° 28. Aenealis. W. V.

F. — Hub. 46. — Treit. — Dup. — Wood. 826. — Her.-Schf. n° 61. — Heyden. C. 77.

Rufimitralis. Hub. 120.

Nigralis. Schrk.

Cette espèce n'a été prise jusqu'ici que dans le Jura bernois: le Chasseron (Rothb.). Toujours rare. Les individus reçus d'Autriche ont une couleur plus claire.

N° 29. Rhododendronalis. Dup. 235. f. 3.

Her.-Schf. n° 63, f. 112, 113. — Heyden. C. 131.

Insolatalis. H.-S. deut. ins.

Sulfurana (Tortrix). Mus. Schiff. — Hub. 162. — Guénée, Cat. (Aphelia).

Pas très-rare sur toutes les Alpes élevées; vole sur les pâturages en plein soleil, dès la fin de juin au commencement d'août. Il est fort douteux que la chenille vive sur le rhododendron, car le papillon ne recherche point cet arbuste. La femelle est plus petite que le mâle et a les ailes supérieures coupées plus carrément et plus aigues au sommet; disposition qui se retrouve dans plusieurs espèces des Alpes. Je l'ai prise à la fin de juin sur les Alpes vaudoises et le 23 juillet sur la Furca. M. Zeller l'a prise aussi dans le Haut-Valais et M. Frey dans l'Engadine.

Il est surprenant que Guénée ait rapproché cette espèce de Tort. Gouana et l'ait placée dans sa tribu des Aphélides. Les figures de Her.-Schf. sont inexactes. Le mâle (112) est trop petit, et le sommet des supérieures trop aigu. Les dimensions de la femelle sont bonnes, mais l'angle externe des supérieures est trop acuminé. Dans l'un et l'autre sexe, la couleur de l'insecte frais est le jaune-souffre tirant sur le vert.

N° 30. Murinalis. Fisch. v. Rösl. t. 92. f. 3.

Heyden. C. 76. — Her.-Schf. n° 65.

Cette espèce découverte pour la première fois par M. Anderegg, n'a été jusqu'ici décrite et figurée que par Fischer von Röslerstamm. Je l'ai vue, sans désignation de localité, dans la collection de M. Rothenbach: elle provenait des Alpes. M. Couleru la possédait, aussi sans nom, et l'avait probablement reçue de Meyringen. L'un des individus portait une petite éclaircie blancheâtre en dehors du nœud des supérieures. On doit la rapprocher d'elutatis, dont elle a le facies et l'ombre du dessin. Je n'ai vu jusqu'ici que des mâles. Très rare.

N° 31. Literalis. W. V.

Hub. 86. — Treit. — Dup. — Wood. 798. — Her.-Schf. n° 67. — Heyden. C. 158.

Reticularis. Lin.

Argentalis. F.

Très-commune sur les prairies un peu humides; surtout dans les montagnes et sur les Alpes. Dans la pleine elle paraît en mai, puis une seconde fois en juillet. Dans les montagnes elle vole en juin (Bremi, Rothb., Lah.). M. Frey la dit rare près de Zurich.

N° 32. Urticalis (ta). Lin.

Fab. — W. V. — Hub. 78. — Treit. — Dup. — Wood. 805. Her.-Schf. n° 69. — Heyden. C. 115.

Assez commune, le long des haies, où croît l'ortie; en juin et juillet (Rothb., Lah.).

N° 33. Repandalis. W. V.

Her.-Schf. n° 70.

Pallidalis. Hub. 115. — Treit. — Dup. — Wood. 818. — Heyden. Cat. 106.

Pas rare, dans les environs de Lausanne en mai une première fois, puis une seconde en juillet. La chenille vit sur les verbascum thapsus, lychnytis, etc., dont elle ronge les fleurs et l'extrémité des tiges, en se logeant sous le duvet qui les recouvre. Celles qui passent l'hiver restent enveloppées dans une coque mince, sans se transformer jusqu'en avril; alors seulement elles se crysalident et naissent trois semaines plus tard (Lah.).

Paraît rare dans le reste de la Suisse.

N° 34. Terrealis. Treit.

Fisch. v. R. t. 75, f. 4. — Frey. 456. — Her.-Schf. 71. — Heyden. C. 118. — Dup. Cat.

Cineralis? Hub. 66.

Cette espèce, habituellement confondue avec la suivante, se prend çà et là à la même époque, mais beaucoup plus rarement. Je l'ai prise près de Lausanne et de Villeneuve; je l'ai reçue de M. Rothenbach sous le nom de glabralis; elle a été recueillie près de Burgdorf par M. Heuser. — Les individus de Vienne ne diffèrent pas des nôtres.

Cineralis Hub. f. 66, reproduit plutôt cette espèce-ci que la suivante. Les femelles que j'ai vues sont aussi grandes, pour le moins, que le mâle; celles de fuscalis sont plus petites que lui.

Certaines individus sont tellement ombrés de brun-noirâtre que le dessin disparaît en entier sous lui.

Le vol de terrealis est vif, rapide et très-irrégulier; ce qui la rend difficile à saisir.

N° 35. Fuscalis. W. V.

Illig. — Treit. — Wood. 827. — Her.-Schf. n° 72. — Heyden. Cat. 104. — Dup. Cat.

Cinneralis. F. — Dup. hist.
Glabralis. Hub. 65?

Espèce très-fréquente sur les montagnes, un peu moins dans la plaine. Se plaît dans les taillis, les grandes herbes et sur les prés humides. En mai et en juin. — Paraît 3 à 4 semaines plus tard dans les montagnes. — Le dessin est parfois à peine visible. — Femelle plus petite que le mâle, avec le sommet des ailes plus arrondi.

N° 36. Pulveralis. Hub. 109.
Treit. — Dup. — Curt. — Wood. 826. — Her.-Schf. n° 73, f. 17, 18. — Heyden. C. n° 65.

Partout rare et isolée. A Paudex, près Lausanne, en juillet (Lah.); près d'Aarberg (Rothb.). Environs de la Neuveville (Couleru). Paraît préférer, en Suisse, le lieux chauds; vole parmi les taillis herbeux.

N° 37. Crocealis. Hub. 71 et Verz.
Fisch. v. R. t. 75, f. 2. — Treit. sup. — Dup. Cat. (non Dup. hist.). — Her.-Schf. n° 74. — Heyden. C. 103.
Verbascalis. Wood. 824.

Assez rare en Suisse. Je l'ai prise plusieurs fois à Paudex, près Lausanne, en juin et en juillet, dans les lieux ombrés et humides, au milieu des herbes. M. Rothenbach l'a collectée quelquefois aussi près de Schüpfen. M. Bremi la trouve plus commune le long des fossés humides des bords du lac de Zurich. La chenille, dit-il, vit sur le verbascum lychnitis. Cette plante n'existe pas dans les localités où elle vit près de Lausanne.

N° 38. Citralis. Podev. (teste Her.-Schf.).
Lutealis. Dup. hist. 233, 1. — (Non Hub.)
Var. Flavalis. Her.-Schf. text. (non fig. 115). — Heyden. C. n° 109.
Flavalis, Dup. hist. 217, 7?

Assez fréquente au pied des Alpes dans tout le Valais et dans le district d'Aigle, en juin et en juillet (Lah.). Le pied du Jura dans les lieux chauds (Rothb., Couleru). — Val d'Aoste (Zell.)

Duponchel ayant réuni dans son catalogue lutealis à flavalis, j'ai cru devoir adopter le nom de Podevin, d'autant plus que Hubner a figuré pascualis Lien. sous le nom de lutealis. — La figure de Duponchel est mauvaise, quoique reconnaissable par la teinte charbonnée des inférieures, toujours plus prononcée chez les femelles. Duponchel dit que cette

espèce ne porte aucun vestige de lignes en dessus dans les deux sexes. Cela peut être vrai pour les individus pris dans le midi; mais n'est plus exact pour les nôtres, qui portent tous, *lorsqu'ils sont frais*, une ligne (la seconde) peu marquée, il est vrai, mais cependant bien visible, très-sinueuse, sans dentelures, placée vers les deux tiers externes de l'aile. Les inférieures ont aussi cette même ligne, mais plus souvent couverte par la teinte charbonnée répandue sur le fond. La tache réniforme (externe) est aussi souvent indiquée par un petit trait, ou point grisâtre. Du reste, Duponchel me paraît avoir commis une erreur plus fâcheuse encore dans sa figure 7, pl. 217, où il représente évidemment notre espèce sous le nom de flavalis; quant à la description, il reproduit celle de Treitschke qui ne connaît que la vraie flavalis, Hub. 69. Il paraît, d'après cela, que cette dernière est rare en France, comme chez nous, tandis qu'elle l'est moins en Allemagne. Citralis serait au contraire assez commune en Suisse et en France, mais fort rare en Allemagne, si même elle y existe. La confusion qui jusqu'ici a règné entre ces deux espèces, m'oblige à les différencier plus exactement.

La teinte jaune de citralis tire un peu sur le verdâtre, celle de flavalis est plus dorée, et un peu orangée sur les individus qui se fanent. Le dessin de la première est peu marqué, quelquefois même presque effacé, celui de la seconde est très-saillant et se rapproche beaucoup de celui de cinctalis. Le dessous de citralis est d'un noir grisâtre tacheté légèrement de jaunâtre; celui de flavalis est plus varié de jaune-roux, rayé et cadrillé de brun foncé. Les ailes inférieures dans flavalis sont en dessus un peu plus pâles que les supérieures et marquées d'une ligne transverse au milieu et d'une bordure de taches grisâtres entre cette ligne et la frange; cette bordure manque parfois.

Dans citralis ces mêmes parties sont, chez le mâle, d'un jaune verdâtre ou grisâtre plus foncé qu'aux supérieures; chez la femelle, la nuance grise est plus prononcée et couvre souvent presque tout le fond, en sorte que l'on aperçoit à peine la ligne transverse. Celle-ci, lorsqu'elle est visible, forme une anse très-marquée à son milieu.

La seconde ligne transverse de flavalis est ordinairement fortement dentellée par les nervures et ne forme point un sinus profond dans son centre, mais se dirige vers la côte, plus ou moins obliquement, en se rapprochant de la base. Cette même ligne dans citralis n'est pas dentellée à l'état bien frais, et décrit, en se rapprochant du bord postérieur, un large et profond sinus, en sorte qu'elle fait un angle très-marqué avant de se diriger vers la côte. Du reste, ces lignes, ainsi que les taches, sont d'un brun plus ou moins foncé dans flavalis, tandis que dans sa voisine elles forment un léger trait grisâtre. Le caractère le plus saillant se tire de la frange: celle-ci est d'un noir roux, à reflets plombés, comme le remarque Treitschke.

dans flavalis, tandis que dans citralis elle est d'un gris-roux à peine plus foncé que le fond. La différence des franges est surtout saillante aux ailes inférieures. Ajoutons enfin que le sommet des supérieures est très-aigu dans flavalis et légèrement obtus dans citralis, ce que je ne puis accorder avec les paroles de Her.-Schf. (flavalis).

N° 39. Flavalis. W. V.

Hub. 69. — Treit. — Dup. text. (non fig.). — Wood. 819. — Her.-Schf. 77. — Heyden. C. 108.

Rare en Suisse. Je l'ai prise trois fois dans la vallée du Rhône où elle se rencontre isolément, en juillet et au commencement d'août. Je l'ai reçue aussi de Meyringen. M. Bremi l'a récoltée au pied du Gotthard.

Cette espèce est facile à confondre avec pandalis; cependant avec un peu d'attention, sa frange et la tache ocellée du disque, la font aisément reconnaître. Elle a été jusqu'ici confondue avec citralis (voir cette dernière espèce), et parfois avec cinctalis.

Elle paraît un mois plus tard que les trois espèces que je viens de nommer, et n'a, selon toute apparence, qu'une apparition par année. — Préfère les vallées des Alpes.

N° 40. Hyalinalis. Schr.

Hub. 74. — Treit. — Dup. — Stph. — Wood. 814, 811? — Her.-Schf. n° 78. — Heyden. C. 110.

Commune le long des haies et dans les taillis humides, en juin et en juillet; dans presque toute la Suisse. Paraît rare autour de Zurich, puisque M. Frey n'en a recueilli qu'un individu, et M. C. Zeller aucun.

N° 41. Pandalis. Hub. Verz.

Treit. — Zeller, Isis 1847. — ♀ Dup. sup. — Her.-Schf. n° 79, f. 88. — Heyden. Cat. 113.

Verbascalis. Hub. 59 (mala). — Fisch. v. R. 27, 3?

♂ Oblitalis. Dup. et cat.

Très-commune sur tous les prés en mai et en juin; reparaît une seconde fois à la fin de juillet et en août. Dans toute la Suisse, sauf les Alpes élevées.

Le mâle est souvent plus petit que la femelle et moins nuancé qu'elle; ses ailes sont aussi plus aigues au sommet. Les teintes varient beaucoup: le fond est tantôt jaune-paille pur, tantôt avec un reflet violet et tantôt un peu safrané; les lignes transverses sont aussi de largeur très-variable et couvrent quelquefois une bonne partie du fond.

Il est difficile de comprendre pourquoi une espèce aussi répandue a donné lieu à autant de confusion. La figure 59 de Hubner en a sans doute causé plusieurs, et a engagé Duponchel à créer oblitalis; mais comment s'est-il fait que Duponchel dans son catalogue n'ait pas reconnu son erreur et qu'il ait conservé les deux espèces distinctes? — La figure de verbascalis Fisch. v. R. qui doit représenter arcualis (Hub. 80), convient parfaitement à pandalis et nullement à arcualis. Y a-t-il là encore une erreur? La figure de Duponchel suppl. est mauvaise; celle de Hubner suppl. est bonne. — Heyden. applique le synonyme de Fisch. v. R. à deux espèces pandalis et verbascalis W. V.

N° 42. Verticalis. Lin. f. suec.

Hub. 57. — Treit. — Dup. — Wood. 810. — Her.-Schf. 80. — Heyden. C. 112.

Commune dans les haies de toute la Suisse, là où croît l'urtica dioica; en juillet et en août. Ne s'élève pas sur les Alpes avec l'ortie.

N° 43. Lancealis. W. V.

Treit. — Dup. — Wood. 809. — Her.-Schf. n° 82. — Heyden. Cat. 85.

Glabralis. F. — Hub. 117 (non 65).

Pas commune aux environs de Lausanne: à Paudex dans les taillis herbeux, à la fin de mai et en juin (Lah.). — Les broussailles de l'Uto; assez rare près de Zurich (Bremi). — De même près de Schüpfen (Rothb.). — L'Uetliberg, en juin (Frey).

N° 44. Sambucalis. W. V

Hub. 81. — Treit. — Dup. — Wood. 803. — Her.-Schf. n° 83. — Heyden. Cat. 87.

Nulle part en abondance. Les taillis humides, à Paudex, près Lausanne et ailleurs (Lah.). Assez rare près de Schüpfen (Rothb.), et dans les environs de Zurich (Bremi, Zell., Frey). — Juin et juillet.

N° 45. Stachydalis. Zinck. Germ.

Her.-Sch. n° 84, fig. 114.

Parietarialis. Man. Cat.

Var. Sambucalis. Dup. Cat.

Çà et là sur les prairies sèches, parmi les herbes; rare. Lausanne (Lah.). — Burgdorf

(Meyer, Heuser). — Le Tessin (Zell.). C'est par erreur que la figure de Her.-Schf. porte le nom de stachytalis.

N° 46. Verbascalis. W. V. (non Hub.).

Treit. — Dup. — Her.-Schf. 85. — Heyden. Cat. 91.
Fisch. v. R. (texte).

Arcualis. Hub. 80.

Ochrealis. Wood. 820.

Les clairières des bois et les pentes sèches exposées au soleil. — Sauvabelin, près Lausanne, Villeneuve, Aigle, etc.; pas rare (Lah.). Près d'Aarberg, très-rare (Rothb.); le Balgrist (Zell.). Paraît une première fois en juin, puis une seconde en août dans les lieux chauds. Rubiginalis n'a pas encore été pris en Suisse; les figures qu'en donne Fisch. v. Rösl. ne peuvent servir à le distinguer de notre verbascalis. La teinte brune de la marge existe quelquefois dans verbascalis. Y aurait-il là aussi une erreur?

N° 47. Silacealis Hub. 116. ♀.

Treit. — Dup. — Frey. — Her.-Schf. 87. — Heyden. n° 86.

Nubilalis. Hub. 94. ♂.

Angustalis, terminalis et glabralis. Wood. 815, 816 et 817.

Rare dans les environs de Lausanne; à Paudex, en juin (Lah.). — De même près de Zurich (Bremi).

Les deux sexes diffèrent tellement l'un de l'autre, qu'on s'y méprend souvent.

La chenille a été trouvée sur la Conyza squarrosa par M. Bremi.

N° 48. Praetextalis. Hub. Verz.

Treit. sup. — Dup. cat. — Frey. — Her.-Schf. n° 90. — Heyd. 80.

Politalis. Hub. 61. — Dup. hist.

Pris une fois, près de Lausanne, dans un taillis abrité et chaud, en juillet, par M. G. Leresche. — M. Boll l'a aussi recueilli dans le canton d'Argovie (Bremi).

N° 49. Alpinalis. W. V.

Hub. 63, ♂, 175, 176, ♀? — Treit.? — Dup. — Heyden. Cat. 69.

Les hautes Alpes centrales, la Furca, etc. (Lah.). Fréquent dans les Alpes orientales (Zell.). — Juillet et août. — Quelquefois dans le Bas-Valais avec monticolalis.

Les caractères distinctifs de cette espèce sont : 1° Une petite tache d'un blanc pur, bien limitée aux supérieures, visible aussi en dessous. 2° Une grande tache de la même couleur, nettement limitée du côté de la marge, aux inférieures. La base de ces mêmes ailes est enfumée. 3° La frange des inférieures blanche, surtout en dessous. 4° Trois à quatre crochets, blanchâtres, peu visibles, sur la moitié externe de la côte des supérieures. 5° Une rangée de points blancs à la limite de la frange des supérieures, en dessous, séparés par de petits points noirs.

Cette espèce se place à côté d'elutalis W. V. La femelle est plus petite que le mâle et a le sommet des supérieures aigu.

### N° 50. Monticolalis. Kuhlw.

Man. Cat.

Alpinalis (var.). Heyden. cat. 71 (var.). — Hub. sup. f. 7—9.

Très-répandue dans les Alpes occidentales en juillet.

La femelle porte très-rarement aux supérieures une petite tache jaunâtre, traversée par les nervures. Ses inférieures sont entièrement d'un gris-noirâtre.

Cette espèce n'est point une variété de la précédente; elle s'en distingue : 1° par la couleur jaunâtre de la tache du disque; 2° par une bande grise, étroite, parallèle au bord postérieur, qui traverse le disque gris-clair des inférieures; 3° par la frange des inférieures grise, plus claire que le fond; 4° par l'absence constante de crochets à la côte des supérieures.

La variété cineralis Man. (Heyden. cat. 70) ne peut se rapporter qu'à monticolalis, puisque la tache centrale ne manque jamais dans alpinalis.

### N° 51. Polygonalis. W. V.

Hub. 67, 204, 205. — Treit. — Dup. — Wood. 207? — Her.-Schf. n° 92. — Hub. sup. f. 91? — Heyden. cat. 121. Zell. Isis, 1847.

Je n'ai vu qu'un mauvais exemplaire de cette espèce méridionale qui doit avoir été pris en Valais (Collect. Bremi). — M. Zeller l'a prise dans le Tessin. Les entomologistes ne sont pas d'accord sur la distinction de diversalis Hub. 102, comme espèce; je ne puis juger cette question et je me borne à citer avec doute les synonymes de Hub. sup. et de Wood.

N° 52. Manualis. Hub. 195—197.

Treit. — Frey. ä, b, 19, 2. — Dup. — Her.-Schf. n° 96. — Heyden. Cat. 222.

Cette espèce, très-rare en Suisse, habite les Alpes du Haut-Valais, où M. Anderegg la recueille.

N° 53. Nebulalis. Hub. 51, 144.

Treit.? — Dup. sup. — Hub. sup. f. 11, 12. — Her.-Schf. n° 97. — Wood. 70.

Var. Alpinalis. Dup. hist.?

Pinetalis. Zetterst.

Squalidalis. F. v. R. — Hub. 144. — Dup.

Pratalis. Zell. Isis.

Très-commune dans les Alpes, dès le commencement de juillet au milieu d'août (Lah.). Paraît plus rare dans le nord de la Suisse que dans le midi; on la prend aussi sur le Jura.

La femelle est un peu plus petite et plus foncée que le mâle; ses ailes inférieures sont entièrement d'un gris foncé, plus clair vers le bord interne. Chez le mâle, ces mêmes ailes sont plus foncées à la marge et plus claires sur le disque et à la base, avec un petit trait noir peu apparent, faisant suite à la ligne externe des supérieures.

L'observation de Treit. (sup. III, p. 16) a lieu d'étonner chez un auteur aussi scrupuleux; je ne comprends pas comment il a pu réunir nebulalis Hub. avec alpinalis. J'ai de l'une et de l'autre un grand nombre d'exemplaires sous les yeux (Lah).

N° 54. Aerealis. Hub. 44.

Treit. sup.? — Dup. cat.? — Her.-Schf. n° 99? — Hub. sup. f. 137—139? — Heyden. cat. 67.

Opacalis. Dup. hist. — Hub. 169, 170?

Assez fréquente sur toutes les Alpes, à la limite des bois; fin de juin et de juillet (Lah.). M. Zeller m'affirme l'avoir prise aussi près de Zurich.

Je n'hésiterais pas aujourd'hui, si j'avais sous les yeux des individus provenant de Dalmatie, à séparer complétement aerealis, Hub. 44, de Hub. sup. f. 137—139; mais les meilleures figures peuvent induire en erreur. Si mon opinion se trouve confirmée par l'observation, il faut conserver la dénomination d'aerealis à Hub. 44, et y joindre opacalis Dup. hist.; et rapporter tous les autres synonymes d'aerealis et d'opacalis à opacalis, Hub. 169 et 170.

En attendant que la difficulté puisse être résolue, voici les motifs sur lesquels je me fonde. 1° Herrich-Schæffer dit en parlant de la figure 44 de Hubner: „ich sah kein Exemplar mit am Vorderrand so gelbem hinteren Querstreif"; puis, en citant Duponchel 215, 6, 7, il ajoute: „schlecht". Or, la figure citée de Hubner et celles de Duponchel répondent parfaitement à notre aerealis, tandis que celles de Hub. sup. (137—139) sont, pour moi, presque méconnaissables. 2° Jamais les exemplaires de nos Alpes ne présentèrent les points marginaux figurés dans Hub. sup. et décrit avec soin dans Treitschke. 3° La première ligne transverse (basilaire) est chez eux à peine indiquée vers le bord interne, la seconde est beaucoup moins sinueuse, et l'éclaircie jaunâtre de la marge est plus large, fondue avec la frange et l'espace brunâtre voisin. 4° Je ne vis jamais aux supérieures de point central d'aucune espèce. D'après la description de Treitschke, les antennes du mâle doivent encore offrir des différences. Dans notre aerealis elles sont sétiformes, brunes, et leurs poils, très-courts, ne sont visibles qu'au moyen d'une très-forte loupe.

La femelle est rare, plus petite que le mâle. Ses ailes supérieures sont coupées carrément et ses couleurs sont un peu plus tranchées que celles du mâle. Elle diffère encore plus des figures 137—139 de Hub. sup.

N° 55. Margaritalis. W. V.

Hub. Beitr. — Treit. — Dup. — Wood. 831. — Her.-Schf. n° 100. — Heyden. Cat. 78.

Erucalis. Hub. f. 55. ♀.

Assez rare en Suisse. Je l'ai reçue des environs de Frauenfeld (Lah.). — Prise plusieurs fois dans les environs de Zurich par M. Zeller. — Moins rare en Valais, où la chenille vit sur les Sisymbrium. Fin de juillet et août.

N° 56. Sticticalis. Lin.

W. V. — Treit. — Dup. — Wood. 834. — Her.-Schf. n° 102. Heyden. cat. 66.

Fuscalis. Hub. 45.

Prise quelquefois dans les environs de Zurich (Zeller); je l'ai vue dans la collection de M. Bremi. — Je l'ai reçue du pied du Jura, où M. Couleru l'a recueillie dans les environs de la Neuveville (Lah.). Très-rare en Suisse.

N° 57. Stramentalis. Hub. Verz.

Treit. — Dup. — Wood. 830. — Her.-Schf. n° 105. — Heyden. cat. 79.

Elutalis. Hub. 62. ♀.

Cette espèce est partout rare. M. Zeller l'a prise sur les bords du lac de Como; M. Rothenbach dans les environs de Schüpfen, et M. G. Leresche près de Lausanne, en juillet.

N° 58. Sophialis. Fab.

Hub. 50. Treit. — Dup. — Her.-Sch. n° 107. — Heyden. Cat. 58.

Variegalis. Fab.

N'est point rare dans les vallées des Alpes vaudoises, à la fin de juin et au commencement de juillet. Elle préfère les lieux exposés au soleil et se pose contre les rochers, les murs et les maisons. Son vol est rapide et saccadé (Lah.). — On la prend souvent à Meyringen (Ott.). — Près de Thun, à la caverne de St-Béat (Rothb.). — Canton de Glaris, fin de juillet, 7000′ (Frey).

Les deux sexes sont semblables. Le dessin est le même que dans frumentalis.

N° 59. Forficalis. Lin.

Hub. 58. — Treit. — Dup. — Wood. 806. — Her.-Schf. n° 111. — Heyden. cat. 142.

Commune partout dans les jardins et les plantages; deux apparitions, la première à la fin de mai et en juin, la seconde à la fin de l'été.

N° 60. Cinctalis. Treit.

Dup. — Wood. 812. — Her.-Schf. n° 115. — Heyden. cat. 107.

Limbalis. Hub. 72, 73 (non W. V.).

Assez fréquente au pied des Alpes et du Jura, sur les prairies sèches, exposées au soleil (Lah., Rothb.). — Commune en Valais (Lah.). Fin de juin et juillet.

La femelle est un peu plus petite que le mâle; ses teintes orangées sont aussi plus prononcées. La chenille ne vit pas sur le spartium scoparium uniquement, puisque cette plante n'existe pas là où le papillon se prend dans le canton de Vaud.

N° 61. Clathralis. Hub. 168.

Treit. — Dup. 231. — Hub. sup. f. 47, 48. — Her.-Schf. n° 117. — Heyden. cat. 134.

J'ai reçu cette espèce méridionale de M. Anderegg, qui l'a prise en Valais.

N° 62. Palealis. W. V.

Hub. 70. — Treit. — Dup. — Wood. 813. — Her.-Schf. n° 122. — Heyden. cat. 126.

Var. Selenalis. Hub. 177. — Dup.

Cette espèce méridionale se prend dans la Suisse italienne (Bremi). Au pied du Jura, près d'Aarberg, et dans les environs de Vevey (Rothb.). A la Neuveville, dans les lieux exposés au soleil (Couleru). Partout assez rare. Juillet. Chenille sur spiraea ulmaria; pas rare, près Hottingen [Zurich] (Bremi).

N° 63. Ferrugalis. Hub. 54, 150.

Treit. — Dup. — Wood. 822. — Her.-Schf. n° 123. — Heyden. cat. 100.

Commune dans les environs de Lausanne, le long du lac, sur les prairies sèches, parmi les herbes et les broussailles (Lah.). Très-rare près de Schüpfen (Rothb.). N'a pas encore été prise ailleurs en Suisse. Août et septembre.

Le mâle est légèrement plus petit et moins coloré que la femelle.

N° 64. Numeralis. Hub. 89.

Dup. 221. — Treit. — Hub. sup. f. 69, 70, 79. — Her.-Schf. n° 125. — Heyden. cat. 105c. — Zell. Isis, 1847.

Prise dans les environs de Zurich par MM. Zeller.

N° 65. Prunalis. W. V.

Treit. — Dup. — Wood. 836. — Frey. 114. — Her.-Schf. n° 128. — Heyden. C. 55.

Leucophoealis? Hub. 77.

Commune dans les environs de Lausanne, sur les arbustes et les haies; en juillet (Lah.). De même dans toute la Suisse (Rothb., Bremi). Pas dans les Alpes.

La femelle est un peu plus grande que le mâle et a les ailes antérieures légèrement plus larges. — Cette espèce varie très-peu, et seulement dans sa teinte grise plus ou moins mêlée de brun. Elutalis W. V. n'a pas encore été pris en Suisse; tous les individus reçus sous ce nom, appartenaient ou à prunalis, ou à l'espèce suivante.

N° 66. Cyanalis. Lah. fig. 4.

Point rare dans les environs de Lausanne, dès la fin de mai au commencement de juillet.

Habite les haies, les taillis et les bois (Lah.). M. Rothenbach l'a prise aussi dans les environs de Schüpfen, où elle est plus rare, et M. Heuser près de Burgdorf.

J'ai regardé assez long-temps cette espèce comme inquinatalis, Zell.; M. Herrich-Schæffer m'affirme qu'elles sont différentes l'une de l'autre. Je n'ai pas vu la dernière en nature. On ne peut confondre cyanalis qu'avec prunalis, à laquelle elle ressemble extrêmement. J'ai vu un assez grand nombre d'exemplaires tous identiques. Il suffit pour la caractériser de la différentier de prunalis.

L'apparition de cyanalis précède celle de cette dernière d'environ un mois. Sa taille est aussi constamment un peu plus petite. La plus grande partie des ailes supérieures, à l'exception de la base, est saupoudrée d'une teinte blanc-bleuâtre, toujours beaucoup plus faible dans prunalis. Cette teinte est surtout marquée sur les deux bords de la seconde ligne transverse et le long de la marge. Il en résulte que cette ligne, les deux taches du disque, ainsi que les points noirs de la marge sont plus saillants que dans l'espèce voisine. Les deux taches sont plus visibles; la réniforme est plus carrée, plus grosse. En dessous, ces mêmes taches, très-visibles dans prunalis, le sont peu ou point dans cyanalis. La frange est limitée, aux supérieures, par une rangée de points noirs, triangulaires, suivie en dehors d'une ligne grise plus foncée, puis d'une bordure d'un blanc sale. Aux inférieures ces points n'existent pas ou ne s'aperçoivent que vers le sommet de l'aile au nombre de 2 à 3; la frange y est d'un blanc sâle, mouchetée de gris. Dans prunalis, ces points sont assez visibles; mais ils sont mieux marqués en dessous. Les 4 ou 5 dents de la côte des supérieures sont plus petites dans notre espèce et séparées les unes des autres par la teinte bleuâtre et non par des taches jaunâtres comme dans prunalis. Les inférieures sont, en dessus, d'un gris-noirâtre foncé, tandis que prunalis les a gris-brun et moins foncées. Le dessous de ces mêmes ailes est blanchâtre, souvent sablé de gris vers le sommet dans cyanalis. La raie transverse des mêmes ailes, bien marquée dans prunalis, s'aperçoit rarement et toujours faiblement dans sa voisine; elle est d'ailleurs parallèle à la marge, dans cette dernière, tandis qu'elle s'en écarte vers le bord antérieur. Le dessous des supérieures est plus recouvert de noir dans cyanalis. Les antennes sont enfin plus distinctement annellées de blanc et de noir.

Le mâle ne diffère pas de la femelle. L'espèce ne varie pas. Sa taille et son facies la font aisément distinguer lorsqu'elle est très-fraîche.

N° 67. Pascualis. Lienig. Isis. 1846.

Hub. sup. f. 64—66. — Her.-Schf. n° 134. — Heyden cat. 105ª.

Lutealis. Hub. 145? — Dup. cat. (Scopula).
Institialis. Wood. 829.

Cette espèce n'est pas très-rare dans les Alpes vaudoises; je l'ai prise à Ormond-dessus, à l'Etivaz, dans le Haut-Valais et les Alpes de Bex; en juillet et en août. — Les taillis près d'Engelberg (C. Zeller).

Extrêmement voisine de nebulalis Hub. (squalidalis F. v. R.) par sa forme, sa taille et son dessin; on ne saurait guères la confondre qu'avec elle et avec elutalis W. V. Elle diffère de la première par les caractères suivants: 1° La couleur générale de pascualis est le blanc sale tirant un peu sur le roux; celle de nebulalis est le gris plus ou moins mêlé de blanc sale et de gris plus foncé. 2° Le dernier article des palpes est alongé et effilé dans la première, tandis qu'il est court et à peine visible chez la seconde. 3° La seconde ligne transverse fait, dans pascualis, un sinus profond au-dessous de la tache réniforme et qui la dépasse du côté de la base; chez sa voisine ce sinus est moins profond et s'arrête au niveau interne de la tache. 4° La tache ronde des supérieures est oblongue dans celle-là, arrondie dans celle-ci. 5° La frange est limitée dans pascualis par un trait brun-foncé très-marqué en dessus et en dessous; dans nebulalis on n'observe à sa place que des points rapprochés, visibles seulement en dessous et aux inférieures. 6° Celles-ci sont blanches des deux côtés, avec un point central, une raie grise transverse et une ombre de même couleur au sommet. Dans nebulalis, ces mêmes ailes sont enfumées dessus et blanchâtre en dessous, avec une raie peu marquée. 7° Le dessous des supérieures est gris-foncé dans nebulalis; il est gris-roux, plus ou moins clair et nuancé de blanc-jaune sur les bords dans pascualis. Lorsque cette dernière a ces ailes blanchâtre en dessous, on y distingue les deux taches et la seconde raie du dessus. La bordure brunâtre de la marge d'elutalis, et l'absence de ligne limitant cette marge, suffisent pour en distinguer pascualis.

La description que Treitschke donne de suffusalis (Bd. VII, p. 68) s'applique en tout point à pascualis.

La femelle est à peine plus petite que le mâle et ses ailes sont plus aigues au sommet, parce que le bord externe est coupé en ligne droite, comme dans plusieurs femelles du même genre.

N° 68. Olivalis. Wien. Verz.
Treit. — Dup. — Wood. 835. — Her.-Schf. n° 135.
Umbralis. Hub. 52. — Heyden. cat. 61.

Rare en Suisse; je ne l'ai trouvée jusqu'ici que dans le Jorat, au-dessus de Lausanne, le long des bois et dans les haies; en juillet.

Appartient au groupe prunalis, cyanalis, fulvalis, elutalis, etc. La femelle est aussi chez ces dernières, souvent plus grande que le mâle; ses ailes ne sont pas non plus coupées carrément au bord externe.

Decrepitalis F. v. R. n'a pas encore été trouvée en Suisse.

## X. Gen. Stenopteryx. Guénée.

(Chilo, Treit.)

Ce genre lie parfaitement Botys à Eudorea.

### N° 69. Hybridalis. Hub. 114, 184.

Treit. — Dup. — Wood. 1476. — Her.-Schf. n° 137. — Heyden. cat. 116.

Noctuella (Tin.). W. V.

Var. Incertalis. Hub. Verz.

Très-commune dans toute l'Europe. Je l'ai aussi reçue de l'Amérique du nord où elle paraît fréquente. — En Suisse, on la prend tout l'été, depuis le mois de mai jusqu'en octobre; partout, excepté dans les forêts. Elle est surtout commune au printemps et plus commune encore en août et en septembre. Elle abonde sur les pentes arides et herbeuses. Elle s'élève encore sur les Alpes jusqu'au bord des neiges éternelles.

Cette espèce varie pour le dessin et la couleur. On trouve des individus dont le dessin est complétement nul, et le fond d'un brun bistre clair et uniforme. Il en est d'autres qui portent les deux taches (réniforme et ovale) et les deux raies médianes, propres aux Botys, se détachant en noir sur un fond brun-foncé. Entre ces deux extrêmes existent une foule de nuances diverses.

## XI. Gen. Eudorea. Curt. Dup. Zell.

(Chilo, Treit.)

Les espèces sont dans ce genre tellement semblables les unes aux autres, qu'il ne faut se déterminer à leur donner un nom qu'après avoir comparé un nombre suffisant d'individus bien frais.

### N° 70. Centuriella. W. V. (Tin.).

Hub. 239. — Treit. (Galleria). — Dup. cat. (Galler.) — Hub. sup. 93, 94. — Zell. — Her.-Schf. n° 138. — Heyd. cat. 106.

Borealis. Lefeb. — Dup. sup. (ella).
Quadratella. Scop.
Humeralis. Zeller.

N'a été prise en Suisse jusqu'ici que dans les hautes Alpes des Grisons. M. Zeller l'a collectée dans la Haute-Engadine. M. Kriechbaumer l'a aussi recueillie dans les mêmes contrées. Très-rare.

N° 71. Ambiguella. Treit. sup. 108.
Dup. hist. pl. 229, 5c (non 5a–b). — Zell. — Hub. sup. f. 108, 109. — Her.-Schf. n° 142. — Heyden. cat. 115.

Pas fréquente sur le Jorat, dans les bois de sapin (Lah.) — De même au pied du Jura (Rothb.). — Environs de Zurich, en juin (Zell.; Bremi); — de la Neuveville (Couleru).

L'extrémité de la frange des supérieures est blanchâtre; après elle viennent deux lignes grises dont l'interne est plus fine; un trait blanc dentellé en dedans, limite le bord externe de l'aile, il est suivi d'une série de points noirs se prolongeant en pointes sur les nervures. La tache en *x* porte un point gris en dessus et un blanc en dessous. Les deux taches de la base sont noires, l'antérieure en forme de trait, la postérieure en forme de point peu visible.

Lineola, Curt. — Wood. Est très-distincte d'ambiguella.

N° 72. Perplexella. Fisch. v. Rösl.
Hub. sup. f. 110—112. — Her.-Schf. n° 143. — Zell. — Heyden. cat. 110.

Recueillie dans les Grisons, par M. Amstein (Bremi). Un individu que m'a envoyé sous ce nom M. C. Zeller, appartient à dubitella.

N° 73. Manifestella. Fisch. v. R.
Hub. sup. f. 104. — Her.-Schf. n° 144. — Heyden. cat. 109.

Je rattache à cette espèce un individu pris dans les Alpes par M. Zeller et qui ne peut se rapporter qu'à la figure 104 de Her.-Schf. Il se distingue de toutes les espèces à moi connues par le bord externe des supérieures coupé carrément. Pour la taille et le facies il ressemble à ambiguella et à asphodeliella. Avant d'en faire une espèce distincte, il est nécessaire de l'observer encore et de la comparer.

### N° 74. Asphodeliella. Man.

Heyden. cat. 111.

Deux exemplaires de cette espèce, pris dans les Alpes du Valais (Lah.).

Je n'ai pu la déterminer que d'après un individu qui avait été placé sous les yeux de M. Mann, et que m'a communiqué obligeamment M. Th. Bruand de Bezençon. Elle se rapproche beaucoup d'ambiguella, quoiqu'elle s'en distingue au premier abord, par une large bande grise, tirant légèrement sur le brun, qui occupe tout l'espace terminal (troisième espace) des supérieures. La frange porte deux traits gris-bruns et deux traits blancs, elle est limitée par une éclaircie blanc-bleuâtre, sur laquelle se dessinent quelques points bruns. Le sommet de l'aile et le bord terminal sont plus arrondis que chez ambiguella. La frange n'a pas les dentelures blanches de mercurella. L'espace moyen est d'un blanc bleuâtre, plus clair que dans ambiguella. La tache en *x* est entourée de fauve-brun. Des deux taches internes, la postérieure seule est bien visible sous forme d'un très-petit trait noir. L'antérieure se confond avec la ligne arrondie qui sépare les deux premiers espaces. Le mâle est semblable à la femelle.

### N° 75. Sciaphilella, Lah.

Parella. ♀. Hub. sup. f. 102.

Cette charmante espèce a été découverte par M. Couleru dans les environs de la Neuveville [Berne].

Taille de mercurella; beaucoup plus blanche qu'elle. La couleur du fond des ailes supérieures est le blanc pur, nuancé de gris et de bleuâtre. L'espace basilaire est sablé de points gris-foncés, plus nombreux vers l'articulation. L'espace moyen (bande médiane), large à la côte et très-rétréci vers le bord interne, est plus recouvert de pointillé que le précédent, il paraît aussi plus foncé que lui; les atomes gris sont surtout acumulés le long de la première raie, vers le bord postérieur et autour de la tache en *x*. Un petit espace blanc-bleuâtre existe en dehors et en dedans de cette même tache. Un point noir unit cette tache au bord antérieur. Le troisième espace (terminal) est derechef sablé de gris et teinté de bleuâtre sous forme de large tache du côté des bords postérieur et antérieur. La première ligne, légèrement oblique, fait un angle à son milieu; la seconde, après avoir décrit un sinus pour s'approcher de la frange, s'en éloigne beaucoup pour se rapprocher de la première et atteindre le bord interne en dedans du niveau de la tache en *x*. Le sommet de l'aile est arrondi et le bord terminal coupé presque carrément. Le long de la frange existe une série de points noirs contigus, et sur son

milieu quelques atomes de même couleur, faisant un petit angle entouré de blanc bleuâtre pur. La frange est blanche, entrecoupée de points gris triangulaires.

Les ailes inférieures sont d'un gris brunâtre, luisant, plus foncé à la périphérie. Un trait blanc-jaunâtre, suivi d'un trait gris, limite la frange blanche.

Le dessous est d'un gris blanchâtre luisant, mélangé de jaunâtre le long de la frange et de la côte, et teinté de gris foncé sur les bords. Un point sur la côte des supérieures, un autre, plus petit, sur le disque des inférieures, et une strie transverse, se détachent en gris sur le fond de l'aile.

La tête et le corselet sont blancs pointillés de gris. Les palpes sont de la même couleur, mouchetés de noir en dehors. Les antennes sont entrecoupées de blanc et de noir en dessus. L'abdomen est brunâtre, annelé de blanc jaunâtre en dessus. Le dessous du corps et les pattes sont d'un blanc pur.

La femelle m'est inconnue, je n'ai vu que deux mâles.

M. Herrich-Schæffer, auquel j'ai présenté cette espèce, l'a reconnue pour celle qu'il a figurée sous le n° 102 (H.-S.) et l'a adoptée comme bonne espèce.

### N° 76. Mercurella. Lin.

Zinck. — Treit. — Zell. f. 7. — Her.-Schf. n° 148. — Heyden. cat. 117 (non Dup. cat.).

Ambigualis. Dup. pl. 229, f. 5ª.

Crataegella. Steph.

Cette espèce est commune dans les vergers et ailleurs, à la fin de juin et en juillet (Lah.). De même près de Schüpfen et de Zurich (Rothb., Bremi).

Truncicolella, Staint., appartient à une autre espèce, comme j'ai pu m'en assurer par un individu que m'a confié M. Th. Bruand.

Le bord terminal arrondi sur ses deux angles, la frange entrecoupée et bordée par une dentelure blanche, fine et très-délicate, la tache en *x* entourée de roux, distinguent suffisamment cette espèce de toutes ses voisines.

La femelle est pour l'ordinaire plus grande que le mâle; son dessin n'est pas différent. Chez quelques individus la bande moyenne se rétrécit beaucoup vers le bord interne.

### N° 77. Ingratella. Fisch. v. Rösl.

Hub. sup. f. 105, 106. — Her.-Schf. n° 140. — Heyd. cat. 113.

Cette espèce doit avoir été prise à Malans [Grisons] par M. Amstein (Bremi). Des indi-

vidus envoyés de Zurich sous ce nom, à M. Rothenbach et à moi, appartiennent à dubitella. Sa présence en Suisse est douteuse.

N° 78. Parella. Zell.

Dup. cat. — Hub. sup. f. 100, 119, 120 (non 101 et 102).
Her.-Schf. n° 146. — Heyden. cat. 125.

Un individu femelle, dans la vallée de Tzermatten, au-dessus du village de ce nom, auprès d'un chalet. Très-rare en Suisse (Lah.).

L'échantillon que j'ai sous les yeux est encore plus chargé d'atomes bruns que la figure 100 de Hub. sup., aussi n'aperçoit-on pas sur lui les points de la base. Il répond du reste parfaitement à la figure citée, mais moins bien aux figures 119 et 120 qui cependant ne me paraissent pas pouvoir en être séparées. Quant aux figures 101 et 102 elles appartiennent à d'autres espèces.

N° 79. Sudeticella. Dup. sup. pl. 84, f. 7.

Zell. Isis et Lin. — Hub. sup. ♂ 116, ♀ 117. — Her.-Schf. n° 151. — Heyden. cat. 127.

Dubitalis? Hub. 207.

Très-commune sur toutes les Alpes et sous-Alpes, autour des chalets, dans les endroits pierreux et escarpés; juillet (Lah.). M. Rothenbach l'a recueillie aussi dans le Jura. Je ne l'ai jamais observée sur les arbres (Lah.).

Cette espèce se reconnaît aisément à sa côte très-droite, à ses ailes coupées obliquement à leur extrémité et terminées par un sommet assez aigu, à sa teinte gris-brun foncée, qui recouvre fortement le fond. La tache en *x* est ombrée de blanc sale, devant elle se trouve un petit espace d'un blanc plus clair encore. Les taches internes et surtout l'antérieure sont peu visibles. La bande médiane est très-rétrécie en arrière, et la seconde ligne fort oblique, peu sinueuse.

La femelle est beaucoup plus rare que le mâle. Elle est de moitié plus petite, d'un blanc plus pur, en sorte que le dessin et les taches ressortent mieux. Ses ailes sont aussi plus étroites. Elle a du rapport avec vallesiella et a été prise sans doute plus d'une fois pour elle; la coupe cunéiforme des ailes l'en distingue sur-le-champ. La bande médiane forme chez elle une pyramide dont la base est située à la côte et dont les bords sont nettement limités par un trait d'un blanc pur.

N° 80. Muranella (na). Steph.

Curt. — Wood. 1440.

Parella. Hub. sup. f. 101? (non 100, 102, 119, 120).

Je dois à l'obligeance de M. Th. Bruand la connaissance de cette espèce, reçue par lui d'Angleterre. Je l'ai prise à la fin de juin, sur les rochers chauds de la route d'Aigle au Sepay, au milieu de juillet à Champéry dans le val d'Iliers, à la même époque au pied occidental de la Furca; elle n'est pas rare dans ces diverses localités. Il est probable qu'elle se rencontre partout au pied des Alpes.

Lorsqu'elle est fraîche elle se reconnaît sans grandes difficultés; mais dès qu'elle est un peu fanée on la confond avec mercurella et ambiguella dont elle a la taille et la forme. La teinte générale des supérieures est le gris-de-fer, teinté de bleuâtre sur le centre et vers le sommet, de fauve-pâle le long de la côte. Le fond est surchargé d'atomes gris et noirs, plus nombreux à la racine de l'aile. La côte est un peu arquée vers son extrémité externe et marquée d'une trace blanche à la naissance de la seconde ligne. La première ligne blanche est plus ou moins arquée et coudée dans son milieu; elle est limitée en dehors par une ligne noire devant laquelle se voient un point antérieur blanc cerné de noir et un second, postérieur, noir; l'un et l'autre sont peu visibles sur certains individus. L'espace moyen est assez large, d'un gris uniforme et pour l'ordinaire aussi foncé que le reste de l'aile, un peu rétréci du côté du bord interne. Sur lui, vers les $^2/_3$ de l'aile se distingue la tache en $x$ entourant, en avant, un point blanc bleuâtre pur, et quelquefois un semblable, plus petit, en arrière. Le troisième espace (terminal) est d'un gris pâle plus ou moins couvert d'atomes. Une tache triangulaire, plus petite que ses voisines, grise ou noire, s'appuie sur le centre de la marge. Les deux autres taches se touchent parfois sur le milieu de l'aile; elles sont séparées par deux traits blancs formant un $x$ majuscule. — La frange est limitée par une ligne de points blancs, quelquefois contigus, ordinairement cernés de noir, à laquelle succède un trait limitant la frange, puis un trait blanc, puis un dernier trait noir entrecoupé de blanc. L'extrémité de la frange est blanche entrecoupée de gris pâle. Le bord terminal est coupé un peu obliquement et l'angle antérieur est obtus.

Les inférieures sont d'un gris pâle, luisant; leur frange est blanc sale, limitée par une ligne grise suivie d'une jaunâtre.

Le dessous des supérieures est gris, luisant, avec une tache fauve à la côte. Celui des inférieures est plus pâle.

Tête blanche plus ou moins tachée de noir. Palpes gros, épais, noirâtres en dehors, tachetés de blanc en dessus. Antennes sétiformes, noirâtres. Thorax comme la tête. Abdomen

d'un blanc roux, annelé de gris-noirâtre et terminé par un court pinceau fauve chez le mâle. Dessous du corps et pattes blanchâtres.

La femelle ne diffère pas du mâle.

La figure que Duponchel donne de sa valesialis (pl. 229, f. 3) répond mieux à muranella qu'à aucune autre espèce; mais la description ne concorde pas avec la figure. Je l'ai reçue de Mann sous le nom de parella.

N° 81. Valesiella (alis). Dup. hist. 229, 3.
Heyden. cat. 121. — Hub. sup. f. 103. — Her.-Schf. n° 147.
Octonella. Zell. Lin.

Rare; les hautes Alpes du Valais et des Grisons. Je l'ai reçue de M. O. Heer qui l'avait prise sur le Bernina (Lah.). M. Zeller l'a aussi trouvée dans les Grisons et M. Frey à Zermatten.

Cette espèce se distingue au premier abord par ses ailes supérieures étroites, dont les deux bords sont presque parallèles. Les deux points de la base sont très-saillants; l'antérieur est plus petit. Une tache blanche existe entre la tache en $x$ et la troisième ligne. La frange est blanche, limitée par des points noirs et quelquefois mouchetée de gris.

La figure de Duponchel est mauvaise et peut servir à plus d'une espèce; sa description est bonne. La frange n'est point entrecoupée d'une manière sensible et les points de la base sont presque toujours au nombre de deux.

N° 82. Oertziella. Mess. — Heyden. C. 108.
Oertzeniella. Hub. sup. f. 97. — Her.-Schf. n° 153.
Pallida. Curt. cat.
Lolusella. Guén.

M. Rothenbach a pris plusieurs exemplaires de cette espèce rare, près de Schüpfen, dans une haie, au bord d'un pâturage humide.

Je dois à l'obligeance de M. Th. Bruand la connaissance des synonymes de Curtis et de Guénée. La première ne diffère de la seconde que par son dessin moins marquée.

La taille d'oertziella est au-dessous de dubitella. Le fond est presqu'entièrement d'un blanc sale; les raies et les taches sont peu marquées, à l'exception des deux points noirs placés à côté de la première ligne.

N° 83. Vandaliella. Her.-Schf. (in litter.).
Delunella. Guén. (teste Bruand). — Heyden. cat. 120.
Ambigualis? Dup. hist. pl. 229, 5[b].

Pas très-rare autour de Lausanne, sur le tronc des peupliers et des arbres fruitiers; pro-

menade de Montbenon; juillet (Lah.). — De même près de Schüpfen (Rothb.). — Elle existe aussi en Italie.

Le mâle ne diffère pas de la femelle. La figure de Duponchel est un peu trop brune dans les places claires. Delunella Guén. que m'a communiquée M. Bruand, ne diffère pas de l'espèce de Herrich-Schæffer. Très-voisine de laetella Zell., s'en distingue par les grosses taches noires de la côte.

N° 84. Crataegella. Hub. 231.

Dup. 229, f. 7. — Frey. ä. b. 168. — Hub. sup. f. 113, 114.
— Her.-Schf. n° 149. — Heyden. cat. 118. — Curt. cat.

Mercurella. Dup. cat.
Pyralella? W. V. — Wood.
Frequentella? Staint. (fide Bruand).
Var. Laetella, Guén. (fide Bruand). — (non Zell. — Hub. sup.).

Assez commune partout sur le tronc des arbres fruitiers, en juillet (Lah). — De même près de Schüpfen et de Zurich (Rothb., Bremi).

La femelle ne diffère pas du mâle. La figure de Duponchel est inexacte, beaucoup trop chargée de brun. La première ligne transverse est trop prononcée. Les trois taches de l'espace terminal se touchent presque toujours par leur extrémité.

Frequentella Staint. ne diffère de crataegella que par quelques taches brunes au côté externe de la première ligne transverse.

J'ai sous les yeux un individu appartenant à crataegella, qui ressemble parfaitement à l'espèce anglaise.

La variété Laetella Guén. (Hub. sup. fig. 113), que m'a communiquée M. Th. Bruand, se rapproche tellement de crataegella que je n'ai pas pu en faire une espèce différente. Elle ne s'en distingue que par le fond des ailes beaucoup moins chargé d'atomes gris, et par les deux points internes plus gros et plus saillants. Dans crataegella ces points sont souvent entièrement couverts par les atomes gris. Du reste, elle diffère entièrement de Laetella Zell., laquelle se rapproche beaucoup plus de vandaliella.

J'ai pris un individu mâle de la variété Laetella dans les environs de Lausanne; il serait possible, en comparant un grand nombre d'exemplaires, qu'on découvrit des caractères spécifiques suffisants.

N° 85. Dubitella (alis). Zell.

Zinck. — ♂ Hub. 49? — Hub. sup. 107. — Treit. — Dup. — Heyden. cat. 114. — Her.Schf. n° 141. — Zell. Lin.

♀ Pyralella. Hub. 167?

Tristrigella. Stph. — Wood. 1444. — Hub. sup. 98?

Mercurii. Fab.

Assez fréquente dans les taillis et les herbes le long des bords du Léman, en juin. Pas rare dans toute la Suisse. Préfère les lieux chauds.

Cette espèce ne varie pas. La femelle ne diffère pas du mâle.

N° 86. Ancipitella. Lah. fig. 5.

Prise dans les environs de Meyringen, par M. Ott, en juin, et par moi, dans les bois de sapin du Jorat, en juillet. Environs de Schüpfen (Rothb.).

Elle se distingue de toutes ses congénères par la simplicité de son dessin, et se rapproche sous ce rapport de perplexella, Her.-Schf. f. 111. La taille est celle d'une petite dubitella. Les supérieures sont en dessus d'un gris perlé presque uni. L'espace basilaire est légèrement plus clair que le reste de l'aile, à peine enfumé à la racine. L'espace moyen est séparé du précédent par une ligne plus ou moins arquée, faisant dans son milieu deux petits angles aigus, et ombrée de gris-foncé du côté du limbe. Les deux taches sont petites, noirâtres, confondues avec la première ligne; la tache en *x* est ombrée de roux et surmontée d'un petit point. La seconde ligne est presque parallèle au bord postérieur, assez rapprochée de lui et forme un sinus peu profond vers son milieu. L'espace terminal est marqué de trois taches grises séparées par la couleur du fond qui est ici presque blanche. Des trois taches de la marge, l'antérieure et la postérieure, sont très-peu marquées, l'externe, appuyée sur la frange, est plus foncée. Une série de points noirâtres, peu distincts et séparés par de petites taches roussâtres, limite la frange. Celle-ci est d'un blanc-roux, divisée par une ligne grise. Le sommet de l'aile supérieure est obtus et son bord externe légèrement oblique et arrondi.

Les inférieures sont d'un blanc-grisâtre luisant, ombré de gris sur le bord externe. Le dessous des quatre ailes est entièrement de la même couleur, mais ombré de roux luisant aux supérieures.

La tête et le corselet sont de la couleur des ailes supérieures; l'abdomen de celle des inférieures; celui-ci est terminé, chez le mâle, par un pinceau fauve-clair.

Elle se distingue de perplexella (Her.-Schf. f. 111) par sa seconde ligne transverse qui s'incline vers la base, et non vers la marge, en se rapprochant du bord interne.

Je n'ai vu que le mâle.

## XII. Gen. Chilo. Zinck.

(Schœnobius, Dup.)

N° 87. Forficellus. Thunb.

Treit. — Fisch. v. R. t. 17. — Dup. 268. — Steph. — Wood. 1523. — Her.-Schf. n° 157. — Heyd. cat. 5. — Guén. cat.

Consortella. Hub. 220.

Consorta. Haw.

Caudellus. Wood. 1528?

Lanceolella ♀. Hub. 296. — Curt.

Près d'Aarberg et autour de Münchenbuchsee, sur les prairies humides et les marais (Rothb.). — Environs de la Neuveville (Couleru).

## XIII. Gen. Crambus. Fab. — Dup., etc.

(Chilo, Treit.)

Ce genre est l'un des mieux circonscrits, et cependant, combien le dessin ne varie-t-il pas? — La plupart des espèces vivent sur terre, parmi les herbes.

N° 88. Pascuellus. Lin.

W. V. — Hub. 31 ♀. — Treit. — Dup. 269, 1. — Wood. 1492. — Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 164. — Heyden. cat. 28.

Pascuum. Fab.

Var.? Uliginosellus. Zell. — Heyden. cat. 29.

Espèce commune, en juin et en juillet, sur les prairies du canton de Vaud. Préfère les lieux chauds. Moins commune que dumetellus et pratellus (Lah.). — De même près de Schüpfen, de Zurich et dans les Grisons (Rothb., Zell., Bremi, Amstein).

La femelle ne diffère que fort peu du mâle; elle est volontiers un peu plus pâle. Cette espèce varie un peu moins que ses voisines; son vol est aussi différent du leur et ne se prolonge pas. La bande centrale, argentée, s'approche plus ou moins de la ligne terminale et va jusqu'à la toucher; elle est aussi plus ou moins large ou effilée à sa terminaison.

J'ai reçu de M. Mann le Cr. uliginosellus Zell., provenant de Glogau et de M. Zeller lui-même. Cette espèce ne se distingue de pascuellus que par sa lame argentée médiane

plus effilée à l'extrémité et terminée un peu plus loin de la ligne brisée marginale. Un petit étranglement vers le milieu de la même lame n'existe pas dans pascuellus. Les autres différences, telles que la taille et la teinte ne peuvent la caractériser. J'ai pris sur les Mosses, plateau marécageux des Alpes d'Aigle, le même Crambe, que je ne puis encore admettre comme espèce distincte. La comparaison d'un nombre suffisant d'individus doit décider la question. L'habitat m'avait surpris; car pascuellus préfère les pâturages chauds et secs.

N° 89. Dumetellus. Hub. 389, 390.

Treit. — Dup. 269, 2. — Zell. — Wood. 1493. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 165. — Heyden. cat. 23.

Pratellus. Wood. 1495. — Dup. 269, 3[b]?

Pratella. Hub. 29?

Saltalis. Hub. Verz.

Commune sur les pâturages secs, dès la fin de mai au milieu de juillet (Lah.). Commune sur toutes les montagnes (Rothb.). De même dans les environs de Zurich (Bremi, Zeller).

Varie peu dans sa taille et dans sa couleur, davantage dans les détails du dessin. Le mâle ne diffère pas sensiblement de la femelle. La bande centrale, argentée, varie de longueur, de largeur et de forme; cependant toujours son extrémité est coupée en biseau, et son angle postérieur est marqué d'un trait foncé. Les rayons qui partent de son extrémité sont plus ou moins visibles, plus ou moins plombés ou argentés.

Pratellus, var. Dup. pl. 269, fig. 3[b], n'est évidemment qu'un dumetellus. La synonymie de cette espèce est encore quelque peu embrouillée.

N° 90. Pratellus. Zinck.

Hub. 401. ♀. — Treit. — Dup. pl. 269, f. 3[a, c] (non [b]). Guén. cat. — Heyden. cat. 24.

Pratorum. Fab. — Her.-Schf. n° 166. — Zell.

Ericellus. Wood. 1494. — (Non Hub.)

Angustellus? Wood 1496. — Steph.

♀ Nemorellus. Hub. 384. — Dup. cat. — Heyden. cat. 26. — Her.-Schf. n° 171. — Guén. cat.

Le plus commun de tous les Crambes; paraît avec le précédent, dès la fin de mai, et se trouve sur toutes les prairies et dans les haies en abondance. Les pâturages des Alpes en fourmillent (Lah.). De même dans toute la Suisse (Rothb., Bremi, etc.).

Cette espèce varie extrêmement; aussi sa synonymie est-elle riche et obscure. La femelle est presque toujours plus pâle et souvent plus petite que le mâle. On la trouve assez fréquemment blanche, et parfaitement semblable à la figure 384 de Hubner. Le mâle va jusqu'au brun-foncé; dans ce cas le dessin disparaît en grande partie sous la couleur du fond. La taille varie aussi beaucoup; elle atteint celle de dumetellus et peut descendre jusqu'à celle de falsellus. La bande longitudinale et centrale, argentée, est souvent réduite à un simple trait chez les individus foncés.

N° 91. Adipellus. Zinck.

Treit. — Dup. 269, 4. — Guén. cat.

Silvellus. Hub. 369, 370. — Her.-Schf. n° 168. — Heyden. cat. 30. — Zeller.

Près de Hofwyl et de Münchenbuchsee [Berne], sur les prés marécageux; assez fréquent (Rothb.). Sur le Jorat; mêmes localités; rare (Lah.). Les prés marécageux sur l'Uto (Zeller, Frey.). Près de Coire (Kriechbaum).

N° 92. Lucellus. Hub. sup. f. 135.

Her.-Schf. n° 189.

Lathoniellus? Zinck.

Assez fréquent dans les lieux chauds des bords du lac Léman et de la vallée d'Aigle, à la fin de juin et en juillet (Lah.). Les vallées au midi des Alpes centrales (Zell.).

Cette espèce, peu connue jusqu'ici, se rapproche bien plus de pratellus que d'hortuellus. Sa taille dépasse sensiblement celle du premier; son dessin est à peu de chose près le même. Elle s'en distingue essentiellement par la dent postérieure de la bande longitudinale centrale, prolongée en pointe et par la ligne transverse marginale arrondie en sinus dans son milieu, comme dans hortuellus, et non brisée, ainsi qu'elle l'est dans les espèces précédentes. La figure qu'en donne Hub. sup. n'est pas très-bonne. Nemorellus Hub. 384 ne saurait lui être appliqué. Quant à lathoniellus, Zinck., je ne l'ai pas eu sous les yeux.

La teinte générale est le roux; sur elle se dessine, en blanc terne, nullement argenté, 1° la bande centrale, très-large, terminée par deux pointes presque obtuses, inégales; sa partie antérieure porte un large trait brun longitudinal; 2° six rayons blancs, qui s'appuient sur la ligne transverse terminale. Cette ligne est formée d'un trait roux et d'un trait blanc, qui

restent distants de la frange et décrivent un large sinus; entr'elle et la frange, l'espace brun est teinté de gris et marqué de 4 à 5 points noirs, séparés par du fauve. La frange des supérieures est presque droite, d'un blanc métallique luisant, limitée par un trait brun.

Les ailes inférieures sont d'un gris foncé, tirant sur le brun. Leur frange est d'un blanc terne.

Le dessous des supérieures est entièrement d'un roux noirâtre, sauf le bord terminal qui est d'un blanc roux et sur lequel se dessinent à peine les points de la marge. La ligne transverse limite brusquement les deux teintes. Le sommet est teinté de brun. — Le dessous des inférieures est d'un blanc roux, fortement nuancé de brun, surtout en avant.

La tête et les palpes très-alongés sont d'un brun-olive; le thorax est brun, ainsi que l'abdomen à sa partie supérieure. Le dessous est grisâtre.

Le mâle ne diffère de la femelle que par sa taille un peu plus faible.

N° 93. Hortuellus. Hub. 46.

Treit. — Dup. — Zell. — Wood. 1497. — Her.-Sch. n° 190. — Heyden. cat. 35. — Guén. cat.

Chrysonuchella. W. V.
Strigella et strigatus. Fab.
Montanellus. Wood. 1499.
Var. Cespitella. Hub. 45. — Heyden. cat. 36.
Var. Montana. Wood. 1498.

Très-commun dans les taillis herbeux et sur les prairies de toute la Suisse; s'élève sur les pentes des Alpes. Dès le commencement de juin à la fin de juillet (Lah., Rothb., Bremi, etc.).

La variété cespitella n'a d'autre caractère à revendiquer que la teinte plus claire des ailes inférieures, surtout le long de la marge. Il ne me paraît pas suffisant pour la séparer d'hortuellus. Guénée affirme que la ligne transverse n'est jamais bordée de couleur plombée. J'ai sous les yeux un individu où cette teinte existe, mais à un moindre degré.

La taille varie beaucoup. La couleur violette du fond s'efface vit par le vol. La femelle ne diffère pas du mâle.

N° 94. Saxonellus. Zinck.

Dup. — Fisch. v. R. 89. — Her.-Schf. n° 180. — Treit. sup. III, p. 170. — Heyden. cat. 76. — Guén. cat.

Chrysellus. Treit. IX, 132.

Partout rare en Suisse. Je l'ai pris quelquefois à Paudex, au bord du lac Léman, volant parmi les herbes et les taillis, avec hortuellus. Juillet. — Collection Rothenbach. — Près de Burgdorf (Mey.).

N° 95. Alpinellus. Hub. 338.

Treit. — Dup. — Zell. — Heyden. cat. 17. — Her.-Schf. n° 172. — Guén. cat.

Habite les lieux chauds et arides du Valais, des bords du Léman et du pied du Jura. A Martigny, auprès de la tour de la Batia; à Cour sur la grève du lac, sous Lausanne (Lah.): Aarberg (Rothenb.); la Neuveville (Couleru).

Cette espèce n'est point alpine, car elle recherche toujours les lieux chauds et secs.

N° 96. Cerussellus. W. V.

Treit. — Zell. — Dup. cat. — Her.-Schf. n° 175. — Guén. cat. — Heyden. cat. 37. — Wood. 1502.

♂ Auriferella. Hub. 62. — Steph. — Curt.

♀ Quadrellus. W. V. — Dup. hist.

♀ Barbella. Hub. 61. — Curt. — Steph.

♀ Pygmaeus. Steph. — Wood. 1503.

Bot. nemausalis. Dup. hist.

A l'embouchure du Flon, près de Lausanne, sur un tertre sablonneux et sec; en juin.

Le mâle vole en essaims, se posant sur tous les brins d'herbe; la femelle s'y tient ordinairement immobile et se laisse tomber à terre sitôt qu'on l'approche; elle vole peu. L'apparition ne dure que peu de jours.

N° 97. Inquinatellus. W. V.

Hub. 54. — Treit. — Dup. — Zell.

Luteelus. Wood. 1511. — Steph.

Rorea. Haw.

Assez commune sur les coteaux chauds et arides, en août et septembre (Lah.). De même

près de Zurich (Zell.), de Schüpfen (Rothb.), de Malans (Amstein), de la Neuveville (Couleru).

Son vol est court et très-rapide.

N° 98. Angulatellus. Dup. hist.

Hub. sup. 8—10. — Zell. Isis, 1847. — Her.-Schf. n° 178. — Heyden. cat. 83.

Immistella. Hub. 364. — Guén. cat.

Suspectellus. Zell. Isis.

Geniculeus. Haw.

Inquinatellus. Steph. — Wood. 1513.

Cette espèce, rare en divers lieux, est très-commune certaines années, autour de Lausanne, en août et en septembre (Lah.). Assez rare près de Schüpfen (Rothb.), et de la Neuveville (Couleru).

Cette espèce ne craint pas les lieux ombrés, les taillis des montagnes et se trouve dans des endroits où inquinatellus ne paraît jamais. La taille varie; le mâle ne diffère pas de la femelle.

N° 99. Culmellus. Lin.

Treit. — Dup. — Wood. 1501. — Guén. cat. — Her.-Sch. n° 182. — Heyden. cat. 74. — Zell.

Straminella. W. V. — Hub. 49.

Striga. Haw.

Marginellus. Wood. 1500.

Extrêmement commun partout, sur les prairies et dans les taillis, dès le milieu de juillet. S'élève jusqu'aux 6000′ (Frey.).

N° 100. Falsellus. W. V.

Hub. 30. — Treit. — Dup. — Wood. 1510. — Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 184. — Heyden. cat. 44.

Abruptella. Thunb.

Fréquent dans les environs de Lausanne, le long du Léman, dans les jardins et les plantages; fin de juillet et août. — Près de Soleure, assez rare (Rothb.). L'Uto, près de Zurich; rare (Zeller). Malans (Amstein). La Neuveville (Couleru).

N° 101. Verellus. Zinck. II, 81.

Hub. sup. f. 137. — Her.-Schf. n° 185. — Heyden. cat. 45.

Pris deux fois; en compagnie de falsellus, près de Paudex; très-rare (Lah.).

J'ai de la peine à croire que cette espèce ne soit pas une variété de falsellus. M. Herrich-Schæffer la considère comme bonne espèce. Son vol, très-rapide et par bonds, est différent de celui de sa voisine.

N° 102. Chrysonuchellus. Scop.

Treit. — Dup. — Zell. — Wood. 1508. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 186. — Heyden. cat. 42. (Non W. V. nec Hub.)

Gramella. Fab.

♀ Campella. Hub. 44.

Culmella. Mus. Schf. — W. V.

Espèce très-répandue dans toute la Suisse, sur les pâturages humides et marécageux; fin de mai et juin.

N° 103. Rorellus. Lin.

Treit. — Dup. — Zell. — Wood. 1509. — Her.-Schf. n° 187. — Guén. cat. — Heyden. cat. 40.

Craterella. Scop.

Linetella et lineatus. Fab.

Chrysonuchella. Hub. 43.

Je cite cette espèce sur l'autorité de MM. Rothenbach et Couleru qui l'ont recueillie, l'un près de Schüpfen, l'autre près de la Neuveville, au dire de M. Bremi; M. Rothenbach ne l'a point indiquée dans son catalogue et je ne l'ai point vue dans la collection de M. Couleru. M. Bruand l'a trouvée dans le Doubs. Je l'ai des environs de Heidelberg.

N° 104. Taeniellus. Kuhlw.

Hub. sup. f. 6. — Her.-Schf. n° 193. — Heyden. cat. 66. — Zell. — Dup. cat.

Combinellus. Dup. 1403. (non Treit. nec Hub. sup. f. 7).

Novellus. Guén. cat.

Coulonellus. Dup. 273, 6. — Guén. cat.

Commun sur tous les pâturages des Alpes et du Jura, dès la fin de juin au commencement d'août (Lah., Rothb., Couleru, Bremi, Zell.).

Cette espèce a donné lieu à des confusions nombreuses, par suite de ses variations. Sa synonymie offre encore des incertitudes.

Combinellus Treit. (Hub. sup. f. 7) est extrêmement voisin de taeniellus, il en diffère cependant par des caractères suffisants. Son dessin est le même à l'exception de la ligne centrale qui est rarement apparente; de la ligne terminale formant un sinus plus arrondi et plus rapproché de la marge; des stries longitudinales blanches, plus saillantes. Le bord externe de l'aile est légèrement excavé ce qui fait paraître le sommet plus aigu. La ligne noire qui limite la frange est bien marquée dans combinellus, tandis qu'elle manque dans taeniellus ou n'est indiquée que par quelques points; cette ligne fait mieux ressortir la ligne blanche de la frange sur laquelle ellé s'appuie. La première espèce a la tête, le corselet et les palpes blancs; chez la seconde ils sont de couleur olive.

La synonymie de Heyden. est fautive à l'endroit de Duponchel, celle de Herrich-Schæffer l'est aussi. Guénée a crée une nouvelle espèce que rien ne justifie et Heydenreich l'a introduite dans son catalogue en reproduisant la confusion que Guénée voulait éviter. — Coulonellus, Dup., est à peine une variété de taeniellus. M. Couleru qui l'avait fourni à Duponchel, m'en a adressé plusieurs exemplaires qui ne diffèrent en rien de ceux provenant des Alpes et sont à peine un peu plus foncés. On trouve aisément des individus qui représentent l'un et l'autre; j'en ai de plus pâles que la figure 5 de Duponchel, mais non de plus foncés que sa figure 6. Quant à simplonellus Dup., voir à luctiferellus.

Après avoir comparé un très-grand nombre d'exemplaires, j'ai établi la synonymie précédente que je crois exacte. Au résumé, j'estime que petrificellus Dup. 1406 est une bonne espèce, fort différente de celle de Hub. 47, et que combinellus W. V. n'est point identique avec taeniellus.

La femelle de taeniellus est plus rare que le mâle et un peu plus petite que lui. Ses ailes sont aussi plus étroites, coupées plus carrément à la marge, et par là plus aigües au sommet. Les deux raies transverses sont volontiers plus rapprochées l'une de l'autre chez elle; mais on trouve des mâles qui ont le même dessin. La femelle est aussi moins foncée et ne donne pas la forme coulonellus. Cette différence des deux sexes a peut-être été la cause de quelques erreurs.

N° 105. Aridellus. Thunb.

Hub. sup. f. 17, 18. — Heyden. cat. 67. — Her.-Schf. n° 196.
— Zell. —

♂ Spuriella. Hub. 471.

Pedriolellus. Dup. 275, 6. — Guén. cat. — Heyden. cat. 68.
Fascelinellus. Zinck. — Hub. 368. — Dup. 272, 3. — Heyden. cat. 69.

J'ai reçu cette espèce de Meyringen (Lah.). — Fort rare en Suisse.

### N° 106. Margaritellus. Hub. 39.

Hub. Beitr. — Treit. — Dup. — Zell. — Wood. 1505. — Steph. — Guén. cat. — Heyden. cat. 55. — Her.-Schf. n° 200.

Fréquent sur les prés marécageux du Jorat et des Alpes; moins dans le Jura; en juin et juillet (Lah.). Commun près de Schüpfen (Rothb.), de Zurich (Frey.).

La femelle ne diffère pas du mâle. Ne varie pas.

Je l'ai rencontré quelquefois sur les sapins; mais le plus souvent parmi les herbes.

### N° 107. Pinetellus. Lin.

W. V. — Treit. — Dup. 271, 3. — Wood. 1507. — Guén. cat. (exclus. synon. Hub.). — Hub. sup. f. 2. — Her.-Schf. n° 202. — Heyden. cat. n° 49 (excl. synon.).

J'ai reçu cette espèce de M. Heuser de Burgdorf, qui l'avait prise dans les environs de cette ville. Tous les autres individus que j'ai vu et reçu sous ce nom, appartenaient à stenziellus, Treit. — Rare en Suisse. — Engelberg (Zell.). Schüpfen, de même (Rothb.).

Se distingue de conchellus W. V. (Stenziellus, Treit.) 1° par sa frange brune et brillante; 2° par sa taille plus petite; 3° par sa couleur plus claire; 4° par la ligne transverse, à peine visible, placée après la seconde tache argentée; cette ligne est coudée brusquement à l'extrémité de la tache et ne fait pas un sinus arrondi comme chez sa voisine.

### N° 108. Mytilellus. Hub. 287.

Treit. — Dup. 271, 6. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 203. — Heyden. cat. 52.

Assez rare dans les environs de Lausanne; une première fois en juin et une seconde en août (Lah.). — Près de Bienne, une fois (Rothb.). — La Neuveville (Couleru).

N° 109. Conchellus. W. V.

Hub. 38. — Hub. sup. f. 1. — Her.-Schf. n° 204.

Stenziellus. Treit. sup. — Zell. — Guén. cat. — Heyd. cat. 48. — Dup.

Pauperellus. Dup. descript. non fig. — (Non Treit.)

Commun sur les Alpes, à la fin de juin et en juillet (Lah., Rothb., Zell.). Descend quelquefois dans la plaine.

La femelle ne diffère pas sensiblement du mâle. La taille varie souvent. La couleur brune est plus ou moins marbrée de fauve. La seconde tache est quelquefois carrée, quelquefois munie d'une dent en arrière, le plus souvent elle est en forme de flamme; toujours arrondie du côté de la côte, tandis que dans pinetellus elle est presque droite (voir pinetellus). La frange est plus ou moins épointée de brun à son extrémité, parfois entrecoupée inégalement de cette couleur, rarement toute blanche. La ligne transverse marginale est indiquée par une éclaircie qui en dessine les contours arrondis.

Je n'ai jamais rencontré la variété à taches jaunes de Duponchel; je présume qu'elle appartient à pauperellus Treit. et non à conchellus W. V.

N° 110. Myellus. Hub. 37.

Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 206. — Heyd. cat 50.

Conchellus. Treit.? — Dup. pl. 271, f. 5[b].

Pinetella. Scop. — Knoch.

Cette espèce est assez également répandue en Suisse; mais partout rare. Je l'ai prise quelquefois dans les environs de Lausanne, au bord des bois, dans les taillis, en juin (Lah.). A Schüpfen (Rothb.). Dans les environs de Zurich, sur l'Uto (Zeller), le Zurichberg, le Righi, l'Irchel (Bremi). Engelberg (Zell.).

La femelle est souvent deux fois plus grande que le mâle. Il n'est pas aisé de distinguer les petits individus de l'espèce suivante. (Voir speculelus.)

N° 111. Speculelus (alis). Hub. Verz.

Zell. — Guén. cat. — Hub. sup. f. 87. — Heyden. cat. 51. — Her.-Schf. n° 207.

Pinetella. Hub. 36.

Myellus. Zinck.

Conchellus? Dup. 271, f. 5[a].

Cette espèce étant sans cesse confondue avec la précédente je ne puis affirmer que ce que

j'ai observé. Je l'ai prise quelquefois sur les prairies du Jorat, dans les lieux humides, en juin et en juillet (Lah).

La figure citée de Duponchel appartient-elle bien à cette espèce, comme le pense Guénée; n'est-elle pas plutôt une forme plus foncée de myellus?

Les individus que j'ai sous les yeux se distinguent de myellus par les caractères suivants: 1° taille un peu plus petite; 2° fond nuancé plus fortement de fauve clair; 3° frange entrecoupée de plus de blanc en face de la bande centrale; 4° deuxième tache en forme de flamme et non carrée; cette différence se voit surtout à l'angle interne et antérieur; 5° ailes inférieures plus pâles; d'un blanc sale, luisant. — Les autres caractères ne sont pas constants. L'espace brun qui sépare les deux taches varie en largeur. La ligne blanche placée entre la marge et la seconde tache, est tantôt courbe, tantôt droite, tantôt parallèle au bord adjacent de la tache, tantôt s'en écarte en arrière et cela dans l'une et l'autre des deux espèces voisines.

La femelle de cette espèce a la taille du mâle et les ailes antérieures un peu plus étroites que lui. Il se pourrait cependant que toutes ces différences ne fussent pas spécifiques; il faut sur ce point attendre de nouvelles observations; mais les deux espèces étant rares, il est difficile de rassembler un nombre suffisant d'exemplaires. J'ai sous les yeux un individu femelle qui pourrait bien appartenir à une nouvelle espèce. Il diffère de speculellus par l'absence de points marginaux, par sa ligne blanche terminale (troisième tache) droite et fort étroite, non parallèle avec le bord voisin de la seconde tache coupé aussi lui-même en ligne droite. Les ailes inférieures sont moins enfumées et d'un blanc jaunâtre sur le centre et le bord interne. Par son facies il est plus rapproché de speculellus que de myellus.

### N° 112. Luctiferellus. Hub. 324.

Treit. — Dup. 270, 4. — Zell. — Hub. sup. f. 21. — Guén. cat. — Heyden. cat. 54. — Her.-Schf. n° 209.

Simplonellus? Dup. pl. 273, 7.

Pas très-rare sur les hautes Alpes centrales. Le St-Gotthard, le Simplon, la Grimsel, etc. Se pose sur les rochers humides, le long des routes, en compagnie de radiellus. Juillet (Lah., Frey., Zell.).

Cette espèce varie passablement. Les individus fanés prennent une teinte grisâtre ou brunâtre. Les raies et les bandes sont souvent avortées ou rétrécies sur quelques points. Dans la figure de Hub. (324) les taches blanches sont représentées avec leur plus haut degré de développement; je doutais qu'il existât de pareils individus jusqu'à ce que j'en reu-

contrai un semblable. La ligne transverse antémarginale s'oblitère souvent dans son milieu; les taches blanches de la côte sont exposées à disparaître; l'espace noir qui sépare les deux taches est parfois très-étroit, etc., etc.

Cette facilité à varier m'a fait penser que simplonellus Dup., unique dans son genre, n'était qu'une variété de luctiferellus. Il en a la forme et les dimensions. Peut-être est-il aussi une hybride de cette espèce et de taeniellus?

N° 113. Pyramidellus. Treit.

Zell. — Dup. cat. — Guén. cat. — Hub. sup. f. 5. — Heyd. cat. 56.

Margaritella. W. V.

Cuneelus. Treit. sup.

Adamantellus. Guén. cat.

Assez rare dans les Alpes de la Suisse. Il a été pris çà et là sur le Jura par MM. Zeller et Rothenbach. M. Kriechbaumer l'a recueilli dans les Grisons. Je l'ai pris très-frais dans les sous-alpes du district d'Aigle à la fin de juin, au milieu de juillet dans le val d'Ilier. Assez fréquent sur le Chasseral (Rothb.).

Fulgidellus, Hub., ne paraît pas exister en Suisse.

N° 114. Radiellus. Hub. 325.

Treit. — Dup. 272, 1. — Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 212. — Heyden. cat. 62 (non Wood.).

Pas fort rare dans les hautes Alpes, en juillet et en août. — Gemmi, Tzermatten, St-Gotthard (Zeller, Amstein, Rothb., Lah., Frey.).

Aucun des caractères donnés par les auteurs ne peut servir à distinguer cette espèce de fulgidellus, à l'exeption peut-être de sa taille un peu moins forte, de sa couleur plus bronzée et de ses antennes dentellées plus fortement en dessous.

Les autres caractères varient extrêmement. La largeur, la forme, l'étendue et la terminaison de la raie moyenne sont très-variables. La tête et le front passent de la couleur olive-pâle au blanc-sale. Le bord postérieur des antérieures est ordinairement droit, mais aussi parfois un peu arqué. La côte est blanche dans quelques exemplaires. La frange est tantôt blanche mouchetée de gris, tantôt grise mouchetée de blanc. Il importe de soumettre fulgidellus et radiellus à un nouvel examen. Les descriptions de Treitschke et de Duponchel, ainsi que les figures de Hubner et Duponchel, sont insuffisantes.

L'habitat de fulgidellus est trop différent de celui de radiellus pour admettre

une seule et même espèce. La première se trouve dans les bruyères arides des environs de Brunswick, tandis que la seconde hante les rochers humides des plus hautes Alpes.

N° 115. Tristellus. W. V.

Zell. — Dup. cat. — Guén. cat. — Heyden. cat. 88. — Her.-Schf. n° 215. — Wood. 1517—1522.

Culmella. W. V. — Fab. — Hub. 50, 404 — (morum) Wood. 1520.
Aquilellus. Dup. hist. — Treit. — (var.) Hub. 52. — Wood. 1518. — Heyden. cat. 89.
Palecla. Hub. 51. — Wood. 1519. — Curt. — Steph.
Petrificella. Haw. — Wood. 1517.
Fuscelinellus. Steph. — Wood. 1521.
Nigristriellus. Steph. — Wood. 1522.
Ferrugella. Thunb. — Exoletella. Illig.
Pratella. Brahm. — Pascuella. Hub. Beitr.

Très-commun dans toute la Suisse sur les prés et les champs humides et le long des haies, en août et en septembre. Préfère les montagnes. La forme 404, Hub., est la plus fréquente; nigristriellus, Steph. (Hub. 51), l'est moins, ainsi que Hub. 50. Aquilella (Hub. 52) n'est pas commune. Duponchel 272 figure 5$^{e\ et\ b}$ l'est davantage. S'élève sur les Alpes.

N° 116. Deliellus. Hub. 402, 403.

Treit. — Dup. — Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 214. Heyden. cat. 87.

Je cite cette espèce d'après MM. Zeller et Couleru; le premier l'a recueillie sur le Balgrist [Zurich]; le second l'a prise aux environs de la Neuveville. Je ne l'ai vue nulle part en Suisse.

N° 117. Selasellus (la). Hub. 405, 406.

Treit. — Dup. — Wood. 1515. — Guén. cat. — Heyden. cat. 90.

Pratellus. Lin.? — Zell. — Her.-Schf. n° 216.

Furcatellus? Zetter.

Obtusellus. Steph. — Wood. 1516.

Pas très-rare; un peu partout, en août (Lah., Bremi, Rothb.). — Souvent confondu avec tristellus.

N° 118. Luteelus. W. V.

Treit. — Curt. — Dup. — Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 217. — Heyden. cat. 92.

Ochrella. Hub. 55.

Exoletella. Hub. 48. (non W. V.).

Tristis. Wood. 1512.

Convolutella. W. V. — Hub. Verz.

Commun en Valais et dans le Tessin, jusqu'au pied des glaciers, en juillet. — Au pied du Jura (Rothb.), à la Neuveville (Couleru), Bellinzone (Lah.).

N° 119. Perlellus. Scop.

Hub. 40. — W. V. — Dup. — Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 218. — Heyd. cat. 94. — Wood. 1485—1489.

Lithargyrellus. Wood. 1485.

Argentana. W. V. — Argentella. Fab. — Wood. 1488.

Dealbana. Thunb.

Var. Argyreus. Haw. — Wood. 1486. — Dup. hist. 274, 2b. — Heyden. cat. 95.

Arbustea. Haw. — Arbustorum. Wood. 1487.

Extrêmement commun partout en juillet et en août; principalement sur les prairies sèches. La variété (argyreus), rayée de gris sur les nervures, n'est pas rare.

N° 120. Rostellus. Lah. fig. 6.

Cette espèce est extrêmement voisine de Waringtonellus Staint.; mais s'en distingue au premier coup-d'œil par l'absence de tout dessin et de toute strie ou raie sur les ailes supérieures.[1]) Elle n'est pas rare sur les hautes Alpes du Haut-Valais et de l'Oberland bernois, où je l'ai recueillie et où l'a prise aussi M. Ott, de Meyringen.

[1]) Sur quelques individus on aperçoit, en reflets plus clairs, le dessin de Waringtonellus; mais ce dessin est formé de stries plus larges et moins effilées. Du reste, ces reflets ne se prolongent point sur la frange, comme dans l'espèce anglaise.

Sa taille est légèrement au-dessous de celle de perlellus; la coupe des ailes est la même. Les palpes sont très-alongés, un peu recourbés en dessous, de la couleur des ailes supérieures. Celles-ci sont d'un brun-olivâtre, métallique, très-brillant et uni. La frange est d'une couleur plus pâle, séparée du fond par une rangée de points blancs peu visibles, disposés sur les nervures et qui n'existent pas toujours. La côte est souvent marquée par une légère strie blanche longitudinale.

Les inférieures sont en dessus d'un gris un peu violacé et brillant, sans traces blanchâtres comme dans Waringtonellus. Leur frange est d'un gris-roux, limitée par une raie plus foncée très-fine; tandis que dans l'espèce voisine elle est blanchâtre du côté de l'aile et grise sur son bord libre.

Le dessous des quatre ailes est entièrement d'un gris-plombé luisant, avec la frange rousse bordée par une ligne plus claire et très-fine. On n'y aperçoit pas trace de stries ou de points blancs, comme dans Waringtonellus.

La femelle ne diffère pas du mâle.

N° 121. Lythargyrellus. Hub. 227.
Treit. — Dup. — Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 219. — Heyden. cat. 98.
Lotella. Wood. 1481.
Miniosella. Wood. 1482.

Cette espèce est indiquée en Suisse par Herrich-Schæffer. Jusqu'ici je ne l'ai pas observée dans ce pays et d'autres collecteurs ne l'ont pas recueillie, que je sache. — M. Bruand l'a prise dans le Jura français.

## Phyciden. Zell.

### XIV. Gen. Pempelia. Hub. Verz. — Zell.

N° 122. Carnella. Lin.
W. V. — Hub. 66. ♂. Treit. — Dup. — Zell. — Wood. 1478. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 231. — Heyden. n° 290.
Var. Sanguinella. Hub. 65. ♀. — Wood. 1479. — Steph. — Heyden. cat. 291.
Semirubella. Scop.

Extrêmement commune sur tous les pâturages secs, principalement sur ceux des montagnes et des Alpes; fin de juillet et août.

N° 123. Perfluella. Zinck.

Zell. Isis. — Dup. cat. — Guén. cat. — Heyden. n° 307. — Her.-Schf. n° 237. — Hub. sup. f. 49. 5.

Dibaphiella. Hub. 472.

Dubiella. Dup. 280, 2. — Guén. cat.

Formosa. Wood. 1468?

Herrich-Schæffer cite perfluella, Zinck., parmi les espèces suisses. Si dubiella, Dup., lui appartient réellement, cette espèce a aussi été trouvée en Suisse par M. Couleru. Je n'ai vu ni l'une, ni l'autre.

N° 124. Subornatella. Dup. hist. pl. 284, f. 5.

Zell. Isis, 1846. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 239. — Heyd. cat. 300.

Serpylletorum. Zell. Isis, 1839. — Hub. sup. f. 62. — Heyd. cat. 301.

Recueillie dans le Jura par M. Rothenbach. L'individu que j'ai vu appartenait à la variété serpylletorum. Rare.

N° 125. Adornatella. Treit.

Zell. Isis, 1846. — Hub. sup. f. 77, 78. — Dup. hist. 284, 4? — Her.-Schf. n° 240. — Heyden. cat. 302.

Obscura. Steph. — Wood. 1471?

Inscriptella. Dup. hist.?

Trouvée dans les environs de Schüpfen par M. Rothenbach. Je l'ai prise une fois près de Lausanne, et M. Heuser m'en a envoyé deux individus des environs de Burgdorf.

Guénée réunit dilutella, Hub. 69, à cette espèce; si inscriptella, Dup., lui appartient en effet, ce rapprochement est fondé; car la figure de Duponchel convient tout-à-fait à adornatella, quoique Heydenreich en fasse un synonyme de dilutella.

N° 126. Ornatella. W. V.

Treit. — Zell. Isis. — Dup. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 241. — Heyden. cat. 299. — Wood. 1471??

Criptella. Hub. 77. — Curt.

Cinerella. Dup. 284, 9?

Assez fréquente sur les pâturages des sous-alpes exposés au midi; Sepey, vallée des

Ormonds; l'Etivaz, etc.; en juillet (Lah.). — Environs de Schüpfen; sur le Jura (Rothb.) — Près de Burgdorf, pas rare, en août (Meyer). — Dübendorf; environs de Zurich, sur les jachères (Bremi). — Engelberg (Zell.).

La femelle est plus petite et d'un brun plus foncé que le mâle. J'ai vu un individu mâle d'un gris olive-pâle.

N° 127. Obductella. Fisch. v. Rösl. t. 85.

Zell. Isis. — Dup. sup. — Guén. cat. — Her.Schf. n° 242. — Heyden. cat. 294.

Dilutella. Dup. hist. t. 279, f. 3.

Origanella. Schlæg.

J'en ai pris un exemplaire dans les environs de Lausanne et M. Couleru m'en a communiqué un second qu'il a recueilli à la Neuveville. M. Bruand la prend aussi dans le Jura français.

N° 128. Carbonariella. Fisch. v. Rösl. t. 60.

Zell. Isis. — Dup. hist. t. X, p. 292. — Guén. cat. — Heyden. cat. 304. — Her.-Schf. n° 244.

Spadicella. Hub. 226.

Janthinella. Dup. hist. t. X, p. 235, t. 281, f. 2.

Fusca. Haw. — Wood. 1683.

Assez fréquente sur les hautes Alpes centrales parmi les bruyères; en juillet. Simplon, près de l'hospice; Meyenwand (Lah.).

Cette espèce se prend aussi, mais rarement, à la fin de juillet et en août, sur les montagnes et les collines sèches des cantons de Vaud, Neuchâtel et Berne. M. Meyer l'a recueillie près de Burgdorf, M. Rothenbach près de Thun; je l'ai prise sur le Jorat parmi les bruyères. Les individus provenant de ces dernières localités diffèrent constamment de ceux des Alpes par leur couleur noir-foncé, par la seconde ligne (à peine visible) moins sinueuse et par la taille plus petite. Je n'ai pas pu découvrir d'autre différence.

La femelle est souvent plus petite que le mâle et plus rare.

N° 129. Palumbella. W. V.

Treit.? — Zell. Isis. — Dup. hist. pl. 281, f. 1[a, b] (non 1[c]). — Guén. cat. — Heyden. cat. 312. — Her.-Schf. n° 245.

Albariella. Hub. sup. f. 37 (non f. 36, error.).
Var.? Contubernella. Hub. 72.

Cette espèce, rare en Suisse, a été prise dans les environs de Berne par M. Rothenbach et sur le Jura par M. Couleru. Dans l'Engadine, près de Samaden, 7000′, fin de juillet (Frey).

## XV. Gen. Nephopteryx. Zell. — Hub. Verz.

N° 130. Abietella. W. V.
Treit. — Dup. — Zell. — Ratzeb. — Wood. 1472. —
Guén. cat. — Her.-Schf. n° 254. — Heyden. cat. 272.
Decuriella. Hub. 74.
Sylvestrella. Ratz. et Schenk.
Var. Splendidella. Mann. — Hub. sup. f. 43.

Point rare sur les diverses espèces de pins, dont la chenille ronge les pives. Le Jorat, surtout dans les bois de pin sylvestre, au commencement de juillet. Le papillon est difficile à saisir là où les pins sont élevés, parce qu'il vole d'un arbre à l'autre (Lah). Près de Schüpfen (Rothb.) et de la Neuveville (Couleru). L'Uto, près Zurich (Bremi).

N° 131. Roborella W. V.
Treit. — Dup. — Zell. Isis, 1846. — Wood. 1680. —
Guén. cat. — Her.-Schf. n° 256. — Heyden. cat. 274.
5 Spissicella. Hub. 75. Spissicornis. Fab.
Legatella. Haw. — Wood. 1682.
Cristella. Haw. — Wood. 1681.

Fréquente au pied du Jura dans les bois de chêne (Bruand, cat.). La Neuveville (Couleru). Plus rare dans le reste de la Suisse; Burgdorf (Meyer); environs de Lausanne et de Schüpfen (Lah., Rothb.). Sur le Balgrist, près Zurich (Zell.).

N° 132. Rhenella. Zinck.
Treit. — Zell. Isis, 1846. — Fisch. v. Rösl. t. 29. — Hub. sup. f. 130. — Her.-Schf. n° 258. — Heyden. cat. 277.
Palumbella. Hub. 70.
Hostilis. Wood. 1467? (Her.-Schf.)

Je l'ai reçue de M. Couleru qui l'avait recueillie aux environs de la Neuveville (Lah). M. Rothenbach l'a prise une fois près de Schüpfen.

Il m'est impossible de reconnaître l'espèce figurée par Fisch. v. Rösl. dans la figure 280, 1 de Duponchel. Je ne puis donc affirmer que l'espèce désignée par Guénée soit bien celle des auteurs allemands. J'ai tout lieu de croire que rhenella de Dup. (fig. 1ª) est une autre espèce voisine d'epelydella (voir terebrella).

N° 133. Janthinella. Hub. 374, 375 (err. 274, 275).

Zinck. — Fisch. v. Rösl. t. 28. — Zeller. — Dup. t. 283, f. 8. — Frey. ält., Beitr. 108. — Hub. sup. f. 131 (var.). — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 261. — Heyden. cat. 282.

Cette espèce a été prise dans quelques parties de la Suisse; mais toujours rarement et isolément. Dübendorf (Bremi). Schüpfen (Rothb.). Un exemplaire dans ma collection, venant de Burgdorf (Lah.).

N° 134. Argyrella. W. V.

Hub. 64, — Treit. — Dup. — Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 264. — Heyden. cat. 283.

Argyreus (Cramb.). Fab.

Au Schœnbühl près Burgdorf; fréquente en août (Meyer). — Près de Bienne (Rothb.); de la Neuveville (Couleru); de Bellinzone, fin juillet (Lah.).

XVI. Gen. Hypochalcia. Hub. Verz. — Zell.

(Diosia.)

N° 135. Auriciliella. Hub. 340.

Zinck. — Treit. — Dup. — Her.-Schf. n° 268. — Heyden. cat. 255.

Var. Marginellae. Guén. cat.

Assez fréquente sur les pâturages des Alpes, vers le milieu de juillet (Rothb., Lah.).

Marginella n'a pas été trouvée en Suisse jusqu'ici. A part l'absence de jaune sur la frange des supérieures, marginella ne peut se distinguer d'auriciliella. La teinte des inférieures est plus ou moins fuligineuse dans l'une et dans l'autre sur les nombreux individus que j'ai observé. La coloration jaune de la frange des supérieures ne me paraît pas un caractère sûr; car la frange d'auriciliella varie passablement. Le filet noir qui la limite en dedans peut manquer en tout ou en partie, tant aux supérieures qu'aux inférieures. Aux supérieures on voit parfois le noir gagner la bordure vers le sommet de l'aile, et même ça

et là dans son milieu. Le jaune empiète plus ou moins sur la marge de l'aile aux inférieures en dessous, là où sur d'autres individus se voit un trait noir. Le violet métallique du corselet et de la tête, se répand aussi plus ou moins sur la base des supérieures, sur les pattes et sur les palpes.

(Oncocera. Steph. — Guén. — Phycis. Her.-Schf.).

N° 136. Dignella. Hub. 35 (err. lignella).
Treit. — Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 270. — Heyd. cat. n° 250ª.
Dignellus (Cramb.). Zinck. — Dup. cat.

M. Rothenbach indique cette espèce près de Bienne. L'individu que j'ai vu répond à la figure de Hubner.

N° 137. Germarella. Zinck.
Treit. — Zell. — Guén. cat. — Hub. sup. f. 198. — Her.-Schf. n° 271. — Heyden. cat. 252.
Melanella. Dup. sup. t. 60 (non Treit.).

Indiqué sur l'Irchel, près Dättlikon [Zurich], par M. Bremi. L'individu trouvé me paraît fort douteux (Lah.).

N° 138. Ahenella. W. V.
Hub. 41, 58. — Treit. — Zell. — Dup. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 273. — Heyden. cat. 239. — Wood. 1483.
Tristis, obscuratus et tetrix. Haw.
Var. Bistrigella. Dup. hist. 277, f. 8. — Heyden. cat. 240.
„ Fuliginella. Dup. hist. 277, f. 3. — Heyden. cat. 256.

Cette espèce, partout assez rare, a été trouvée sur divers points de la Suisse. Sur l'Irchel, près Zurich (Bremi). — Près de Burgdorf (Meyer). — Dans les Grisons, près de Malans (Amstein). — Vallée d'Engelberg (Zell.) — Aux environs de la Neuveville (Couleru). Je l'ai prise dans les environs de Lausanne et au-dessus d'Yvorne en juin (Lah.).

Bistrigella Dup. mérite à peine le nom de variété; c'est la forme la moins rare dans les lieux secs et chauds. Les individus foncés qui ont volé quelque temps, prennent celle de fuliginella Dup.

N° 139. Melanella. Treit. p. 146.

Zell. — Hub. sup. 72, 73. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 274. — Heyden. cat. 238.

Germarella. Dup. sup. 60.

Ocellea. Wood. 1480.

Prise près de Thun par M. Rothenbach.

N° 140. Lignella. Hub. 57 (non 35).

Treit. — Zell. — Dup. — Hub. sup. f. 176. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 275. — Heyden. cat. 250[b].

Cette espèce, très-rare, est indiquée sur l'Irchel-Berg, près Zurich, par M. Bremi. — M. Bruand (catal.) la range aussi parmi les espèces du Doubs. — M. Duponchel l'avait reçue de la Suisse. Tout ceci est assez douteux.

XVII. Gen. Zophodia. Hub. Verz.
(Megasis, Guén.).

N° 141. Ripertella. Bdv.

Zell. — Hub. sup. f. 65, 66. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 287. — Heyden. cat. 228.

Prodromella. Dup. hist. 277, f. 1.

M. Anderegg élève cette espèce à Gamsen, dans le Haut-Valais, où il l'a prise.

N° 142. Compositella. Treit.

Dup. hist. 282, f. 2. — Hub. sup. f. 128. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 294. — Heyden. cat. 217.

J'ai pris un individu de cette espèce dans une maison à Lausanne, en juin. M. Rothenbach l'a prise près de Bienne, et M. Bremi à Dübendorf.

XVIII. Gen. Asarta. Zell.
(Chionea, Guén.)

N° 143. Alpicolella. Fisch. v. Rösl.

Zell. — Hub. sup. f. 50, 51. — Dup. cat. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 295. — Heyden. cat. 234.

M. Fischer de Röslerstamm indique cette espèce en Suisse, sur le Simplon; il l'avait sans doute reçue de M. Anderegg. — Je ne l'ai pas encore vue en nature.

N° 144. Aethiopella. Dup. hist. 284, f. 3.

Guén. cat. — Her.-Schf. n° 296. — Heyden. cat. 232.

Helveticella. Zell. — Fisch. v. Rösl. — Hub. sup. f. 55—57. — Dup. cat.

Var. Monspessulalis (Ennych.). Dup. hist. — (Lella) Hub. sup. f. 52—54.

Hispanella. Guén. (Her.-Schf.)

J'ai pris cette espèce sur le col du Gotthard à la fin de juillet, volant assez nombreuse sur les pentes sèches exposées au soleil, le long de la route. Elle ne paraît pas rare sur les hautes Alpes. M. Couleru l'a prise sur la Furca (Dup.).

## XIX. Gen. Ancylosis. Zell.

N° 145. Cinnamomella. Dup. hist. 279, 4.

Her.-Schf. n° 298 (texte). — Heyden. cat. 262.

Dilutella. Treit. — W. V. — Zell. — Hub. sup. f. 58—61. — Heyden. cat. 263.

Trapezella. Dup.?

Dans les environs de la Neuveville (Couleru) et de Burgdorf (Heuser). Assez rare.

Faut-il distinguer, avec Heydenreich, cinnamomella, Dup., de dilutella, Hub. 69? — je ne le pense pas. Herrich-Schæffer réunit avec doute ces deux espèces. Des individus que j'ai reçu de France sous le nom de cinnamomella, Dup., justifieraient cette réunion.

## XX. Gen. Trachonitis. Zell.

N° 146. Cristella. Hub. 76.

Treit. — Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 300. — Hub. Sup. f. 206. — Heyden. cat. 182. (non christella, Frey.)

Près de Malans, dans les Grisons (Amstein).

## XXI. Gen. Myelois. Zell.

N° 147. Rosella. Scopoli.

Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 302. — Heyden. cat. 189.

Pudorella. Hub. 63, 318. — (alis.) W. V. — Treit. — Dup. 276, 4.

Fort rare en Suisse. Je l'ai trouvée une fois près de Lausanne, au Denantou, en juillet, sur une prairie humide. Près de Dübendorf, une fois (Bremi).

N° 148. Luridatella. Fisch. v. Rösl.

Her.-Schf. n° 306. — Hub. sup. f. 22, 23. — Heyden. cat. 198.

Luridella? Schläg. — Guén. cat. — Heyden. cat. 241.

Rufella. Dup. 277, f. 6.

Tristrigella. Wood. 1473.

Advenella? Dup. 278, f. 2.

Impurella? Dup. 277, f. 7.

Prise en abondance près de Sierre et de Raron, dans le Haut-Valais, par M. Meyer; en août.

N° 149. Legatella. Hub. 71.

Treit. — Zell. — Guén. cat. — Hub. sup. f. 46. — Her.-Schf. n° 307. — Heyden. cat. 202. — (alis.) Hub. Verz. (non W. V. — neque Dup. t. 284, f. 2).

Squalidella. Eversm.

M. Rothenbach l'a recueillie près de la Neuveville. M. Couleru m'en a adressé un exemplaire de la Neuveville.

N° 150. Advenella. Zinck.

Treit. — Germ. M. IX, 21. — Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 308. — Hub. sup. f. 201. — Heyden. cat. 205. — Wood. 1461.

Cette espèce rare a été recueillie près d'Aarberg, par M. Rothenbach.

N° 151. Suavella. Zinck.

Treit. — Zell. — Dup. sup. t. 60. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 309. — Hub. sup. f. 202.

Legatella. Dup. hist. t. 284, f. 2.

J'ai pris cette espèce une fois aux environs de Lausanne, dans une haie d'aubépine, le 1er août. MM. Rothenbach et Couleru l'ont aussi recueillie, le premier près d'Aarberg, le second à la Neuveville. — Zurich (Frey.).

N° 152. Terebrella. Zinck. Germ. Mag.

Treit. — Zell. — Hub. sup. f. 199. — Heyden. cat. 200. — Her.-Schf. n° 312.

Rhenella? Dup. hist. 280, 1a.

Point rare dans les environs de Schüpfen où M. Rothenbach l'a recueillie. Je l'ai prise près de Lausanne, et M. Heuser près de Burgdorf. Chenille sur les pins.

## XXII. Gen. Acrobasis. Zell. Isis, 1848.

N° 153. Tumidella. Zinck.

(Alis) W. V. — Treit. — Dup. 280, f. 3ª (non 3ᵇ). — Zell. — (ana) Wood. 1459. — Hub. sup. f. 45. — Her.-Schf. n° 316.

Advenella. Steph.

Verrucella. Hub. 73. — Haw. (non W. V.).

Dans les environs de Bâle (Imhoff), et de la Neuveville (Couleru).

N° 154. Rubrotibiella. Mann.

Fisch. v. Rösl. t. 60. — Dup. sup. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 317. — Heyden. cat. 181.

Tumidana. W. V.

Un exemplaire, reçu de M. Couleru, confondu avec tumidella, élevé à la Neuveville (Lah.).

N° 155. Consociella. Hub. 328.

Treit. — Zell. Isis, 1848. — Dup. t. 282, f. 4. — Hub. sup. f. 200. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 318. — Heyden. cat. 178. — Wood. 1464.

Tumidella. Dup. hist. 280, 3ᵇ.

Fascia. Haw. — Wood. 1460.

Fréquente dans les bois de chêne, où la chenille vit en famille. Hottingerwald, près Zurich (Bremi). La Neuveville (Couleru). Les bords du lac de Bienne (Rothb.). Lausanne (Lah.).

## XXIII. Gen. Nyctegretis. Zell.

N° 156. Achatinella. Hub. 451.

Zell. — Her.-Schf. n° 327. — Heyden. cat. 187. — Dup. hist. 280, 6.

Près de Wan (Jura bernois), dans les lieux rocailleux, exposés au soleil (Rothb.), le 2 juillet 1852. La figure de Duponchel est trop chargée de couleur.

## XXIV. Gen. Homaeosoma. Curt.

N° 157. Cribrella. Hub. 67. ♀.

Treit. — Dup. 285. f. 1. — Guén. cat. — Heyden. cat. 192.

Cribrum (noctua.). W. V. — Zell. — Her.-Schf. n° 332.

Cribriformis. Esp.

Cribrumella. Hub. Beitr.

Cardui. Stph. — Wood. 1477.

Medulalis. Hub. Verz.

Im Platz, environs de Zurich, rare (Vögeli, Bremi). — Les prairies près de Bienne (Rothb.). La Neuveville, au pied du Jura (Couleru). Environs de Burgdorf, le 18 juin (Mey.). Les Grisons, Malans (Amstein).

N° 158. Flaviciliella. Mann cat.

Heyden. cat. 193.

Découverte dans les environs de Burgdorf, par M. Heuser. Ressemble à cribrella avec le fond grisâtre et la frange jaune.

N° 159. Ceratoniella. Schmidt.

Fisch. v. Rösl. t. 56, 57. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 335. — Heyden. cat. 212.

Ceratoniae. Zell.

Cette espèce, dont la chenille vit dans le fruit du Ceratonia siliqua, a été élevée à Zurich par M. Bremi; il la trouvait dans les magasins des pharmaciens.

N° 160. Obtusella. Hub. 215.

Fisch. v. Rösl. t. 57. — Dup. t. 280, f. 4. — Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 336. — Hedyen. cat. 172 (non Treit.).

Les bois autour de Zurich; Dübendorf (Bremi). Environs de Bâle (Imhoff).

N° 161. Binaevella. Hub. 383.

Treit. — Dup. 279, 6. — Eversm. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 342. — Hub. sup. f. 80. — Heyden. cat. 166. — Wood. 1452.

Var.? Petrella. Hub. sup. f. 81.

Nebulella. Haw.

M. Bremi possède, dans sa collection, un individu, pris dans les environs de Zurich, qui

se rapporte à la figure 383 de Hubner, et M. Rothenbach a recueilli la variété petrella Her.-Schf.; l'une diffère sensiblement de l'autre.

N° 162. Convolutella. Hub. 34.

Zell. — Guén. cat. — Heyden. cat. 220. — Her.-Schf. n° 345.

Grossulariella. Zinck. — Treit. Dup. — Hub. Verz.

Prise au pied du Jura par M. Couleru; elle y est rare.

N° 163. Boisduvaliella. Guén. cat. p. 81.

Boisduval l'a reçue de la Suisse (sans doute d'Anderegg), qui l'avait recueillie en Valais (Guénée).

N° 164. Sinuella. Fab.

Zell. — Guén. cat. — Heyden. cat. 167.

Elongella. Treit. — Dup. — Hub. sup. f. 124.

Gemina. Haw. — Curt. — Wood. 1475.

Var. Flavella. Dup. 284, f. 6.

Cette espèce n'est pas rare dans les lieux secs et chauds de l'Europe centrale; fréquente en Valais, en juillet, le long des vignes (Lah.).

## XXV. Gen. Ephestia. Guén.

N° 165. Elutella. Hub. 163.

Treit. — Dup. — Zell. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 358. — Heyden. cat. 154. — Wood. 1454.

Elutea. Haw.

Rufa. Steph. — Wood. 1455.

Ablutalis. Hub. Verz.

Cette espèce est commune dans tous les magasins de droguerie et d'épicerie. La larve attaque surtout les fruits secs. Le papillon naît principalement en juillet et en août.

## XXVI. Gen. Achroea. Zell.

N° 166. Alvearia. Fab. sup.

Stph. — Dup. sup. 60, 10. — Hub. sup. f. 149, 150. — Wood. 1433. — Her.-Schf. n° 360.

Grisella. Fab. — Heyden. cat. 144.

Cinereola (Bomb.). Hub. 91 ?
Alveariella. Guén. cat.
Alvea. Haw.

Cette espèce commune dans le Doubs (Bruand cat.), a été trouvée au pied du Jura par M. Couleru, de la Neuveville.

### XXVII. Gen. Melissoblaptes. Zell.
(Melia. Curt.)

N° 167. Anellus. W. V.
Fab. — Treit. — Dup. — Zell. — Hub. sup. f. 151 ♀. — Guén. cat. — Her.-Schf. n° 362. — Heyden. cat. 142. — Wood. 1437.
Sociella. Hub. 24.
Umbratella. Treit. — Guén. cat.

Cette espèce est indiquée près de la Neuveville par M. Couleru; et à Coire par M. Bremi.

### XXVIII. Gen. Aphonia. Hub. Verz. — Zell.

N° 168. Colonella. Lin. ♀.
W. V. — Hub. 23. — Treit. — Dup. — Her.-Schf. n° 364. — Heyden. cat. 139. — Wood. 1435. — Fab.
Sociella. Lin. ♂. — Fab. — Zell. — Guén. cat.
Tribunella. W. V. ♂. — Hub. 22.

Assez fréquente, tout l'été, dans les maisons, près des ruches d'abeilles et dans les haies. — Chenille dans les nids de bourdon.

### XXIX. Gen. Galeria. Zell.

N° 169. Mellonella. Lin.
W. V. — Fab. — Zell. — Heyden. cat. 138. — Her.-Schf. n° 365. — Haw.
Cerella. Zinck. — Treit. — Hub. 25. — Fab. — Dup. — Guén. cat. — Curt. — Haw.
Cereana. Lin. — Wood. 1434.

Plus rare que la précédente; les rochers et les maisons de campagne. — Les ruches d'abeilles au nord de l'Albis; surtout fréquente autour de Winterthour (Bremi).

# TABLE DES MATIÈRES.

## Table des genres, des espèces et des synonymes.

### PYRALIDIDES.


| | N° | Page. |
|---|---|---|
| *Aenealis*. Costa | 2 | 7 |
| Aglossa. Latr. | — | 7 |
| Angustalis. W. V. | 7 | 8 |
| Asopia. Treit. | — | 7 |
| Brunnealis. W. V. | 6 | 8 |
| *Costalis*. Fab. | 4 | 8 |
| Cuprealis. Hub. | 2 | 7 |
| *Curtalis*. W. V. | 7 | 8 |
| *Erigalis*. Fab. | 7 | 8 |
| Farinalis. Lin. | 3 | 7 |
| Fimbrialis. W. V. | 4 | 8 |
| *Glaucinalis*. Hub. | 6 | 8 |
| Glaucinalis. Lin. | 5 | 8 |
| *Nitidalis*. F. | 5 | 8 |
| Pinguinalis. Lin. | 1 | 7 |
| *Pinguis*. F. | 1 | 7 |
| Pyralis. Lin. | — | 8 |


### GRAMBIDES.


A.

| | N° | Page. |
|---|---|---|
| Abietella. W. V. | 130 | 59 |
| *Ablutalis*. Hub. Verz. | 165 | 67 |
| *Abruptella*. Thunb. | 100 | 47 |
| Achatinella. Hub. | 156 | 65 |
| Achroea. Zell. | — | 67 |
| Acrobasis. Zell. | — | 65 |
| *Adamantellus*. Guén. | 113 | 53 |
| Adornatella. Treit. | 125 | 57 |
| Advenella. Zinck. | 150 | 64 |
| *Advenella*. Dup. | 148 | 64 |
| *Advenella*. Stph. | 153 | 65 |
| Aenealis. W. V. | 28 | 18 |
| Aerealis. Hub. | 54 | 27 |
| *Aethnalis*. Dup. | 9 | 11 |
| Aethiopella. Dup. | 144 | 63 |
| Agrotera. Schr. | — | 11 |
| Ahenella. W. V. | 138 | 61 |
| *Albariella*. Hub. sup. | 129 | 59 |
| Alpestralis. F. | 16 | 14 |
| Alpicolella. F. v. R. | 143 | 62 |
| Alpinalis. W. V. | 49 | 25 |
| *Alpinalis*. H.-S. | 50 | 26 |

| | N° | Page. |
|---|---|---|
| *Alpinalis.* Dup. | 53 | 27 |
| Alpinellus. Hub. | 95 | 46 |
| Alvearia. F. | 166 | 67 |
| *Alvea.* Haw. | 166 | 68 |
| *Alveariella.* Guén. | 166 | 68 |
| *Ambigualis.* Dup. | 76 | 36 |
| *Ambigualis.* Dup. | 83 | 39 |
| Ambiguella. Treit. | 71 | 34 |
| Ancipitella. Lah. | 86 | 41 |
| Ancylosis. Zell. | — | 63 |
| Andereggialis. Led. | 17 | 13 |
| Anellus. W. V. | 167 | 68 |
| Anguinalis. Hub. | 20 | 15 |
| Angulatellus. Dup. | 98 | 47 |
| *Angustalis.* Wood. | 47 | 25 |
| *Angustellus.* Wood. | 90 | 43 |
| Aphonia. Hub. Verz. | — | 68 |
| *Aquilellus.* Dup., Treit., Hub. | 115 | 54 |
| *Arbustea* (orum). Haw. | 119 | 55 |
| *Arcualis.* Hub. | 46 | 25 |
| *Argentalis.* Fab. | 31 | 19 |
| *Argentana.* W. V. | 119 | 55 |
| *Argentella.* Fab. | 119 | 55 |
| Argyrella. W. V. | 134 | 60 |
| *Argyreus.* F. | 134 | 60 |
| *Argyreus.* Dup. | 119 | 55 |
| Asarta. Zell. | — | 62 |
| Asphodeliella. Mann | 74 | 35 |
| Atralis. Hob. | 11 | 12 |
| *Atralis.* F. | 22 | 16 |
| Auriciliella. Hub. | 135 | 60 |
| *Auriferella.* Hub. | 96 | 46 |

**B.**

| | | |
|---|---|---|
| *Barbella.* Hub. | 96 | 46 |
| *Bigutta.* F. | 12 | 12 |
| Binaevella. Hub. | 161 | 66 |
| *Bistrigella.* Dup. | 138 | 61 |
| Boisduvaliella. Guén. | 163 | 67 |
| *Borealis.* Lefeb. | 70 | 34 |
| Botys. Latr. | — | 15 |

**C.**

| | | |
|---|---|---|
| Caespitalis. F. | 26 | 17 |
| *Caespitella.* Hub. | 93 | 45 |
| *Campella.* Hub. | 102 | 48 |
| Carbonariella. F. v. R. | 128 | 58 |
| Carnealis. Tr. | 8 | 11 |
| Carnella. Lin. | 122 | 56 |
| Cataclysta. Hub. | — | 9 |
| *Caudellus.* Wood. | 87 | 42 |
| Centuriella. W. V. | 70 | 33 |
| *Ceratoniae.* Zell. | 159 | 66 |
| Ceratoniella. Schmidt. | 159 | 66 |
| *Cercana.* Lin. | 169 | 68 |
| *Cerella.* Treit. | 169 | 68 |
| Cerussellus. W. V. | 96 | 46 |
| Chilo. Zinck. | — | 42 |
| Chionea. Guén. | — | 62 |
| *Chrysellus.* Treit. | 94 | 46 |
| Chrysonuchellus. Scop. | 102 | 48 |
| *Chrysonuchella.* Hub. | 103 | 48 |
| *Chrysonuchella.* W. V. | 93 | 45 |
| Cinctalis. Treit. | 60 | 29 |
| *Cineralis.* F. | 35 | 21 |
| *Cineralis.* Hub. | 34 | 20 |
| *Cinerella.* Dup. | 126 | 57 |
| *Cinereola.* Hub. | 166 | 68 |
| Cingulalis. Lin. | 21 | 15 |
| Cinnamomella. Dup. | 145 | 63 |
| Citralis. Poda. | 38 | 21 |
| Clathralis. Hub. | 61 | 29 |
| *Coccinalis.* Hub. | 24 | 16 |
| Colonella. Lin. | 168 | 68 |
| *Combinellus.* Dup. | 104 | 48 |
| Comparalis. Hub. | 2 | 10 |
| Compositella. Treit. | 142 | 62 |
| Conchellus. W. V. | 109 | 51 |
| *Conchellus.* Treit. | 110 | 51 |
| *Conchellus.* Dup. | 111 | 51 |
| Consociella. Hub. | 155 | 65 |
| *Consorta.* Haw. | 87 | 42 |
| *Contubernella.* Hub. | 129 | 59 |
| *Convolutella.* W. V. | 118 | 55 |
| Convolutella. Hub. | 162 | 67 |
| *Corsicalis.* Dup. | 8 | 11 |
| *Coulonellus.* Dup. | 104 | 48 |
| Crambus. Fab. | — | 42 |
| Crataegella. Hub. | 84 | 40 |
| *Crataegella.* Stph. | 76 | 36 |
| *Craterella.* Scop. | 103 | 48 |

| | N° | Page. |
|---|---|---|
| Cribrella. Hub. | 157 | 66 |
| *Cribriformis.* Esp. | 157 | 66 |
| *Cribrum.* W. V. | 157 | 66 |
| *Cribrumella.* Hub. | 157 | 66 |
| *Criptella.* Hub. | 126 | 57 |
| Cristella. Hub. | 146 | 63 |
| *Cristella.* Haw. | 132 | 59 |
| Crocealis. Hub. | 37 | 21 |
| *Culmella.* W. V., Fab., Hub. | 115 | 54 |
| *Culmella.* Mus. Schf. | 102 | 48 |
| Culmellus. Lin. | 99 | 47 |
| *Cuneelus.* Treit. sup. | 113 | 53 |
| Cyanalis. Lah. | 66 | 30 |
| Cynaeda. Hub. | — | 12 |

D.

| | | |
|---|---|---|
| *Dealbana.* Thunb. | 119 | 55 |
| Decrepitalis. F. v. R. | 68 | 33 |
| Deliellus. Hub. | 116 | 54 |
| *Delunella.* Guén. | 83 | 39 |
| *Decuriella.* Hub. | 130 | 59 |
| Dentalis. W. V. | 10 | 12 |
| *Dibaphiella.* Hub. | 123 | 57 |
| Dignella. Hub. | 136 | 61 |
| *Dilutella.* Dup. | 127 | 58 |
| *Dilutella.* Treit. | 145 | 63 |
| *Diversalis.* Hub. | 51 | 26 |
| *Dubiella.* Dup. | 123 | 57 |
| *Dubitalis.* Hub. | 79 | 37 |
| Dubitella. Zell. | 85 | 41 |
| Dumetellus. Hub. | 89 | 43 |

E.

| | | |
|---|---|---|
| *Elongella.* Treit. | 164 | 67 |
| *Elutalis.* Hub. | 57 | 29 |
| *Elutea.* Haw. | 165 | 67 |
| Elutella. Hub. | 165 | 67 |
| Endotricha. Zell. | — | 11 |
| *Ericellus.* Wood. | 90 | 43 |
| *Erosalis.* Fab. | 6 | 11 |
| *Erucalis.* Hub. | 55 | 28 |
| Eudorea. Curt. | — | 33 |
| *Exoletella.* Hbg. | 115 | 54 |
| Exoletella. Hub. | 118 | 55 |

F.

| | | |
|---|---|---|
| Falsellus. W. V. | 100 | 47 |
| *Fasceelinellus.* Zinck. | 105 | 50 |
| *Fascia.* Haw. | 155 | 65 |
| *Fascialis.* Schrk. | 20 | 15 |
| Ferrugalis. Hub. | 63 | 30 |
| *Ferrugella.* Thunb. | 115 | 54 |
| Flammealis. W. V. | 7 | 11 |
| *Flavalis.* Dup. | 38 | 21 |
| Flavalis. W. V. | 39 | 23 |
| *Flavella.* Dup. | 164 | 67 |
| Flaviciliella. Man. | 158 | 66 |
| Forficalis. Lin. | 59 | 29 |
| Forficellus. Thunb. | 87 | 42 |
| *Formosa.* Wood. | 123 | 57 |
| *Frequentella.* Stain. | 84 | 40 |
| Fulgidellus. Hub. | 113 | 53 |
| *Fuliginella.* Dup. | 138 | 61 |
| *Fulminans.* Fab. | 10 | 12 |
| *Furcatellus.* Zett. | 117 | 55 |
| *Fusca.* Haw. | 128 | 58 |
| Fuscalis. W. V. | 35 | 20 |
| *Fuscalis.* Hub. | 56 | 28 |
| *Fuscelinellus.* Steph. | 115 | 54 |

G.

| | | |
|---|---|---|
| Galeria. Zell. | — | 68 |
| *Gemina.* Haw. | 164 | 67 |
| *Geniculeus.* Haw. | 98 | 47 |
| Germarella. Zinck. | 137 | 61 |
| *Germarella.* Dup. | 139 | 62 |
| *Glabralis.* F. | 43 | 24 |
| *Glabralis.* Hub. | 35 | 21 |
| *Glabralis.* Wood. | 47 | 25 |
| *Grancila.* F. | 102 | 48 |
| *Grisella.* F. | 166 | 67 |
| *Grossulariella.* Zinck. | 162 | 67 |
| *Guttalis.* W. V. | 22 | 16 |

H.

| | | |
|---|---|---|
| *Haematalis.* Hub. | 27 | 18 |
| Helveticalis. Andg. | 18 | 14 |
| *Helveticella.* Zell. | 144 | 63 |

| | N° | Page. |
|---|---|---|
| Hercyna. Treit. | — | 12 |
| *Hispanella.* Guén. | 144 | 63 |
| Holosericealis. Hub. | 15 | 13 |
| Homaeosoma. Curt. | — | 66 |
| Hortuellus. Hub. | 93 | 45 |
| *Hostilis.* Wood. | 132 | 59 |
| *Humeralis.* Zell. | 70 | 34 |
| Hyalinalis. Schr. | 40 | 23 |
| Hybridalis. Hub. | 69 | 33 |
| Hypochalcia. Hub. | — | 60 |

**J.**

| | N° | Page. |
|---|---|---|
| Janthinella. Hub. | 133 | 60 |
| *Janthinella.* Dup. | 128 | 58 |
| *Immistella.* Hub. | 98 | 47 |
| *Impurella.* Dup. | 148 | 64 |
| *Incertalis.* Hub. | 69 | 33 |
| Ingratella. F. v. R. | 77 | 36 |
| Inquinatellus. W. V. | 97 | 46 |
| *Inquinatellus.* Stph. | 98 | 47 |
| *Inscriptella.* Dup. | 125 | 57 |
| *Insolatalis.* Her.-Schf. | 29 | 19 |
| *Institialis.* Wood. | 67 | 32 |
| *Intermedialis.* Dup. | 26 | 18 |

**L.**

| | N° | Page. |
|---|---|---|
| *Laetella.* Guén. | 84 | 40 |
| Lancealis. W. V. | 43 | 24 |
| *Lanceolella.* Hub. | 87 | 42 |
| *Lathoniellus.* Zinck. | 92 | 44 |
| Legatella. Hub. | 149 | 64 |
| *Legatella.* Haw. | 131 | 59 |
| *Legatella.* Dup. | 151 | 64 |
| Lemnalis. Lin. | 1 | 9 |
| *Leucophoealis.* Hub. | 65 | 30 |
| Lignella. Hub. | 140 | 62 |
| *Limbalis.* Hub. | 60 | 29 |
| *Linetella.* F. | 103 | 48 |
| Literalis. W. V. | 31 | 19 |
| *Litharggyrellus.* Wood. | 119 | 55 |
| *Lolusella.* Guén. | 82 | 39 |
| *Longipedalis.* Wood. | 9 | 11 |
| *Lotella.* Wood. | 121 | 56 |
| Lucellus. Her.-Schf. | 92 | 44 |
| Luctiferellus. Hub. | 112 | 52 |
| Luridatella. F. v. R. | 148 | 64 |
| *Luridella.* Schlg. | 148 | 64 |
| *Lutealis.* Dup. | 38 | 21 |
| *Lutealis.* Hub. | 67 | 32 |
| *Luteelus.* Wood. | 97 | 46 |
| Luteelus. W. V. | 118 | 55 |
| Lythargyrellus. Hub., Treit. | 121 | 56 |

**M.**

| | N° | Page. |
|---|---|---|
| Manifestella. F. v. R. | 73 | 34 |
| Manualis. Hub. | 52 | 27 |
| Margaritalis. W. V. | 55 | 28 |
| *Margaritella.* W. V. | 113 | 53 |
| Margaritellus. Hub. | 106 | 50 |
| *Marginella.* Guén. | 135 | 60 |
| *Marginellus.* Wood. | 99 | 47 |
| Melanella. Treit. | 139 | 62 |
| *Melanella.* Dup. | 137 | 61 |
| Melissoblaptes. Zell. | — | 68 |
| Mellonella. Lin. | 169 | 68 |
| Mercurella. Lin. | 76 | 36 |
| *Mercurella.* Dup. | 84 | 40 |
| *Mercurii.* F. | 85 | 41 |
| *Miniosella.* Wood. | 121 | 56 |
| *Moestalis.* Dup. | 25 | 17 |
| *Monspessulalis.* Dup. | 144 | 63 |
| *Montana.* Wood. | 93 | 45 |
| *Montanellus.* Wood. | 93 | 45 |
| Monticolalis. Khlw. | 50 | 26 |
| Muranella. Stph. | 80 | 38 |
| Murinalis. F. v. R. | 30 | 19 |
| Myelois. Zell. | — | 63 |
| Myellus. Hub. | 110 | 51 |
| *Myellus.* Zinck. | 111 | 51 |
| Mytilellus. Hub. | 108 | 50 |

**N.**

| | N° | Page. |
|---|---|---|
| *Nebulella.* Haw. | 161 | 66 |
| *Nemausalis.* Dup. | 96 | 46 |
| Nemoralis. Scop. | 6 | 11 |
| *Nemorellus.* Hub. | 90 | 43 |
| Nephopteryx. Zell. | — | 59 |
| Nigralis. F. | 19 | 15 |

| | N° | Page. |
|---|---|---|
| *Nigralis.* Schrk. | 28 | 18 |
| *Nigristriellus.* Stph. | 115 | 54 |
| *Noctuella.* W. V. | 69 | 33 |
| *Novellus.* Guén. | 104 | 48 |
| *Nubilalis.* Hub. | 47 | 25 |
| Numeralis. Hub. | 64 | 30 |
| NYCTEGRETIS. Zell. | — | 65 |
| Nymphaealis. Lin. | 5 | 10 |
| *Nymphaealis.* W. V. | 4 | 10 |

**O.**

| | | |
|---|---|---|
| Obductella. F. v. R. | 127 | 58 |
| *Oblitalis.* Dup. | 41 | 23 |
| *Obscura.* Stph. | 125 | 57 |
| *Obscuratus.* Haw. | 138 | 61 |
| *Obtusella.* Hub. | 160 | 66 |
| *Obtusellus.* Stph. | 117 | 55 |
| *Ocellea.* Wood. | 139 | 62 |
| *Ochrealis.* Wood. | 46 | 25 |
| *Ochrella.* Hub. | 118 | 55 |
| Octomaculalis. Tr. | 22 | 16 |
| *Octonella.* Zell. | 81 | 39 |
| Oertziella. Mess. | 82 | 39 |
| Olivalis. W. V. | 68 | 32 |
| ONOCERA. Stph. | — | 61 |
| *Opacalis.* Dup., Hub. | 54 | 27 |
| *Origanella.* Schlg. | 127 | 58 |
| Ornatella. W. V. | 126 | 57 |
| Ostrinalis. Hub. | 25 | 17 |

**P.**

| | | |
|---|---|---|
| Palealis. W. V. | 62 | 30 |
| *Paleela.* Hub., Curt. | 115 | 54 |
| *Pallida.* Curt. | 82 | 39 |
| *Pallidalis.* Hub. | 33 | 20 |
| *Paludata.* F. | 3 | 10 |
| Palumbella. W. V. | 129 | 58 |
| *Palumbella.* Hub. | 132 | 59 |
| Pandalis. Hub. | 41 | 23 |
| Parella. Her.-Schf. | 75 | 35 |
| *Parella.* Her.-Schf. | 80 | 38 |
| *Parella.* Zell. | 78 | 37 |
| *Parietarialis.* Mann | 45 | 24 |
| Pascualis. Lien. | 67 | 3 |
| *Pascuella.* Hub. Beitr. | 115 | 54 |
| Pascuellus. Lin. | 88 | 42 |
| *Pascuum.* F. | 88 | 42 |
| *Pauperellus.* Dup. | 109 | 51 |
| *Pedriolellus.* Dup. | 105 | 50 |
| PEMPELIA. Hub., Zell. | — | 56 |
| Perfluella. Zinck. | 123 | 57 |
| Perlellus. Scop. | 119 | 55 |
| Perplexella. F. v. R. | 72 | 34 |
| *Petrella.* Her.-Schf. | 161 | 66 |
| *Petrificella.* Haw. | 115 | 54 |
| *Phrygialis.* Hub. | 14 | 13 |
| PHYCIDEN. Zell. | — | 56 |
| PHYCIS. Her.-Schf. | — | 61 |
| *Pinetalis.* Zell. | 53 | 27 |
| *Pinetella.* Hub. | 111 | 51 |
| *Pinetella.* Scop. | 110 | 51 |
| Pinetellus. Lin. | 107 | 50 |
| *Politalis.* Hub. | 48 | 25 |
| Pollinalis. W. V. | 12 | 12 |
| Polygonalis. W. V. | 51 | 26 |
| Porphyralis. W. V. | 24 | 16 |
| *Porphyralis.* Hub. | 23 | 16 |
| Potamogalis. Lin. | 4 | 10 |
| *Potamogalis.* Hub. | 5 | 10 |
| Praetextalis. Hub. | 48 | 25 |
| *Pratalis.* Zell. | 53 | 27 |
| *Pratella.* Hub. | 89 | 43 |
| *Pratella.* Brahm. | 115 | 54 |
| Pratellus. Zinck. | 90 | 43 |
| *Pratellus.* Wood. | 89 | 43 |
| *Pratellus.* Lin. | 117 | 54 |
| *Pratorum.* F. | 90 | 43 |
| *Prodromella.* Dup. | 141 | 62 |
| Prunalis. W. V. | 65 | 30 |
| *Pudorella.* Hub. | 147 | 63 |
| Pulveralis. Hub. | 36 | 21 |
| Punctalis. W. V. | 9 | 11 |
| Punicaealis. W. V. | 23 | 16 |
| *Punicaealis.* Hub. | 25 | 17 |
| *Punicalis.* F. | 23 | 16 |
| Purpuralis. Lin. | 25 | 17 |
| *Pygmaeus.* Stph. | 96 | 46 |
| *Pyralella.* Hub. | 85 | 41 |
| *Pyralella.* W. V. | 84 | 40 |
| Pyramidellus. Treit. | 113 | 53 |
| Pyrenaealis. Dup. | 13 | 12 |

| | N° | Page. |
|---|---|---|
| **Q.** | | |
| *Quadratella.* Scop. | 70 | 34 |
| *Quadrellus.* W. V. | 96 | 46 |
| **R.** | | |
| Radiellus. Hub. | 114 | 53 |
| *Ramalis.* Hub | 2 | 10 |
| *Ramalis.* F. | 10 | 12 |
| Repandalis. W. V. | 33 | 20 |
| *Reticularis.* Lin. | 31 | 19 |
| Rhenella. Zinck. | 132 | 59 |
| *Rhenella.* Dup. | 152 | 64 |
| Rhododendronalis. Dup. | 29 | 19 |
| Rippertella. Bdv. | 141 | 62 |
| Roborella. W. V. | 131 | 59 |
| *Rorea.* Haw. | 97 | 46 |
| Rorellus. Lin. | 103 | 48 |
| Rosella. Scop. | 147 | 63 |
| Rostellus. Lah. | 120 | 55 |
| Rubrotibiella. F. v. R. | 151 | 65 |
| *Rufa.* Stph. | 165 | 67 |
| *Rufella.* Dup. | 148 | 64 |
| *Rufimitralis.* Hub. | 28 | 18 |
| *Rupestralis.* Hub. | 16 | 13 |
| *Rupestralis.* Hub. Verz. | 13 | 12 |
| Rupicolalis. Hub. | 14 | 13 |
| **S.** | | |
| *Saltalis.* Hub. | 89 | 43 |
| *Sambucalis.* Dup. | 45 | 24 |
| Sambucalis. W. V. | 44 | 24 |
| Sanguinalis. Lin. | 27 | 18 |
| *Sanguinella.* Hub., Stph. | 122 | 56 |
| Saxonellus. Zinck. | 94 | 46 |
| *Scabralis.* Eversm. | 17 | 14 |
| Sciaphilella. Lah. | 75 | 35 |
| Selasellus. Hub. | 117 | 54 |
| *Selenalis.* Hub. | 62 | 30 |
| *Semirubella.* Scop. | 122 | 56 |
| *Sericalis.* Hub. | 14 | 13 |
| *Serpylletorum.* Zell. | 124 | 57 |
| Silacealis. Hub. | 47 | 25 |
| *Silvellus.* Hub. | 91 | 44 |
| *Simplonellus.* Dup. | 112 | 52 |
| *Simplonialis.* Andg. | 13 | 12 |
| Sinuella. F. | 164 | 67 |
| *Sociella.* Hub. | 167 | 68 |
| *Sociella.* Lin. | 168 | 68 |
| Sophialis. F. | 58 | 29 |
| *Sordidalis.* Hub. | 26 | 18 |
| *Spadicella.* Hub. | 128 | 58 |
| Speculellus. Hub. Verz. | 111 | 51 |
| *Spissicella.* Hub. | 131 | 59 |
| *Spissicornis.* F. | 131 | 59 |
| *Splendidella.* Mann | 130 | 59 |
| *Spuriella.* Hub. | 105 | 49 |
| *Squalidalis.* F. v. R. | 52 | 27 |
| *Squalidella.* Eversm. | 149 | 64 |
| Stachydalis. Zinck. | 45 | 24 |
| Stenia. | — | 11 |
| Stenopteryx. Guén. | — | 33 |
| *Stenziellus.* Treit. | 109 | 51 |
| Sticticalis. Lin. | 56 | 28 |
| Stramentalis. Hub. | 57 | 29 |
| *Straminella.* W. V. | 99 | 47 |
| Stratiotalis. W. V. | 3 | 10 |
| *Striga.* Haw. | 99 | 47 |
| *Strigella.* F. | 93 | 45 |
| Suavella. Zinck. | 151 | 64 |
| Subornatella. Dup. | 123 | 57 |
| Sudeticella. Dup. | 79 | 37 |
| *Sulfurana.* Mus. Schiff. | 29 | 19 |
| *Suspectellus.* Zell. | 98 | 47 |
| *Sylvestrella.* Ratz. | 130 | 59 |
| **T.** | | |
| Taeniellus. Khlw. | 104 | 48 |
| Tegostoma. Zell. | — | 10 |
| Terebrella. Zinck. | 152 | 64 |
| *Terminalis.* Wood. | 47 | 25 |
| Terrealis. Treit. | 34 | 20 |
| *Tetrix.* Haw. | 138 | 61 |
| Trachonitis. Zell. | — | 63 |
| *Trapezella.* Dup. | 145 | 63 |
| *Tribunella.* W. V. | 168 | 68 |
| *Trigutta.* Esp. | 22 | 16 |
| Tristellus. W. V. | 115 | 54 |
| *Tristis.* Wood. | 118 | 55 |

| | N° | Page. |
|---|---|---|
| *Tristis.* Haw. | 138 | 61 |
| *Tristrigella.* Stph. | 85 | 41 |
| *Tristrigella.* Wood. | 148 | 64 |
| *Tumidana.* W. V. | 154 | 65 |
| Tumidella. Zinck. | 153 | 65 |
| *Tumidella.* Dup. | 155 | 65 |

**U.**

| | | |
|---|---|---|
| *Uliginata.* F. | 1 | 9 |
| *Uliginosellus.* Zell. | 88 | 42 |
| *Umbralis.* Hub. | 68 | 32 |
| *Umbratella.* Treit. | 167 | 68 |
| Urticalis. Lin. | 32 | 20 |

**V.**

| | | |
|---|---|---|
| Valesiella. Dup. | 81 | 39 |
| Vandaliella. Her.-Schf. | 83 | 39 |
| *Variegalis.* F. | 58 | 29 |
| Verbascalis. W. V. | 46 | 25 |
| *Verbascalis.* Wood. | 37 | 21 |
| *Verbascalis.* Hub. | 41 | 33 |
| Verellus. Zinck. | 101 | 48 |
| *Verrucella.* Hub. | 153 | 65 |
| Verticalis. Lin. | 42 | 24 |

**Z.**

| | | |
|---|---|---|
| Zophodia. Hub. | — | 62 |


# ERRATA.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Préface, | page 3, | ligne 12, | lisez : *tranchés* | au lieu de | *branchés.* |
| » | 3, | » 14, | » *le facies* | » » » | *les facies.* |
| » | 3, | » dernière, | lisez : *Eunychia* | » » » | *Eunychia* |
| Texte. | » 9, | » 5, | lisez : *déclives* | » » » | *déclines.* |
| » | 41, | » 20, | » *externe* | » » » | *postérieur.* |

# FAUNE SUISSE.

# LÉPIDOPTÈRES.

## VI. Partie. Tortricides.

PAR

J. C. De la Harpe, Dr.

# PRÉFACE.

Il n'est, chez les Lépidoptères, pas de groupe plus homogène que celui des Tordeuses. L'idée typique s'y reproduit avec une variété inépuisable. Les formes ne diffèrent les unes des autres que par des nuances délicates. Des transitions insensibles et entrecroisées lient les espèces entre elles et forment du groupe entier un tout lié et compacte. Quoi d'étonnant qu'avec cet ensemble d'espèces à la fois si voisines et si multipliées, les entomologistes systématiques aient été fort embarrassés d'établir des divisions naturelles.

A ne voir que le groupe en général, l'isolant par la pensée de ceux qui l'entourent, on est tenté de n'en faire qu'un seul et unique genre linnéen, comme l'a fait Herrich-Schäffer. Les subdivisions dès lors s'expriment en sous-genres, et le classement donne une série que l'on peut commencer et finir où l'on veut. En restant dans ce point de vue, l'habile entomologiste de Regensbourg a classé (Révision de Hubner) dans le seul genre Tortrix, près de 480 espèces européennes, qu'il répartit dans 33 sous-genres.

Guénée, dans son Index methodicus des lépidoptères d'Europe, dominé par le point de vue opposé et s'attachant à tous les caractères qu'il pouvait saisir, fut conduit à exagérer les moindres différences de formes et construisit une répartition beaucoup plus compliquée. Le genre linnéen forma pour lui une grande division des lépidoptères nocturnes (sic) qui lui fournit 10 tribus. Chacune d'elles se subdivisa à son tour en genres dont le nombre total s'élève à 69. Entre ces deux extrêmes on trouverait dans les auteurs, ou l'on construirait soi-même, des systèmes intermédiaires dont l'utilité serait fort problématique. Ici encore il faut reconnaître que Treitschke a le premier posé les bases des groupes naturels des Tordeuses et qu'on ne saurait les méconnaître sans créer le désordre. Je ne prétends point que l'on ne puisse faire mieux que lui ; je dis seulement que pour faire une bonne dis-

tribution, il faut se résigner à compléter ou à améliorer celle qu'il a introduite. Ce rôle, malheureusement, ne satisfait pas tout le monde.

Faut-il maintenant faire des Tordeuses un genre, une tribu ou un ordre des Lépidoptères? — Ni l'un, ni l'autre. Ce n'est pas à l'occasion d'une faune locale et de la faune d'un petit pays, que semblable question doit être résolue. Pour ne pas la préjuger, j'en ferai simplement une famille; jamais, il me semble, la désignation ne fut mieux appropriée à l'objet; tant les Tordeuses forment un groupe uni, lié, compacte et distinct de tous les autres. Cette famille se divisera naturellement en genres (non en tribus) et j'adopte de préférence, pour les motifs que j'ai énoncés, ceux de Treitschke, tels que les a modifiés Herrich-Schäffer dans sa Révision de Hubner. Il est douteux que l'on puisse faire mieux.

La famille des Tortricides (Tortricina), ou le genre Tortrix de Linné, fut confondu par Fabricius avec les Pyrales. Treitschke y réunissait quelques genres qui en ont été successivement éloignés. Le genre Halias, laissé par Duponchel et Guénée parmi les Tordeuses, a été réuni aux Nycteolides (Noctuelles) par Herrich-Schäffer. Ses chenilles, sans doute, ont les mêmes mœurs; mais toutes les larves qui pelotonnent les feuilles sont loin d'appartenir aux Tordeuses, et un grand nombre de celles qui en font partie n'en pelotonnent point.

Treitschke avait encore, avec Hubner, rapproché des Tordeuses une petite tribu assez anormale, que l'on est généralement convenu de placer à côté des Bombyx et des Hépiales; je veux parler des Cocliopodes de Boisduval, Heterogeneæ de Koch et de Treitschke, Limacodes de Duponchel. Quelle que soit la place qu'on lui assigne, toujours est-il qu'elle ne saurait figurer parmi les Tortricides.

Vient ensuite Sarrothripa Ravayana des auteurs anglais, dont Treitschke fit une Penthina, sans y attacher grande importance. Guénée et Duponchel la laissent parmi les Tordeuses, tandis que Herrich-Schäffer la réunit aux Nycteolides. Ce dernier rapprochement se fonde essentiellement sur la nervation des ailes; car sous le rapport des palpes et des organes de la locomotion on ne saurait l'éloigner des Tordeuses, tandis que le dessin des ailes et les mœurs de la larve rappellent bon nombre des Phycies.

Duponchel, dans son dernier ouvrage (Catalogue méthodique), réunit aux Tordeuses quelques genres qu'il en faut encore éloigner.

Le genre Xylopoda de Latreille, petit groupe que Linné réunissait aussi aux Tordeuses, Treitschke aux Pyrales, dont Guénée forma sa tribu des Anomala, a

été relégué par Herrich-Schäffer chez les Tineïdes. Cette place est sans doute la meilleure pour lui; la structure de ses antennes l'y rattache de préférence.

L'adjonction aux Tortricides du genre Nola Steph. (Rœselia H. S.) ne fut pas une idée heureuse de Duponchel. Il est évident que la place que Herrich-Schäffer lui a assignée parmi les Lithosies, à côté de Setina et de Nudaria, est bien mieux choisie.

Il est encore trois genres, renfermant chacun une seule espèce dont la place a été plus d'une fois contestée. Cheimatophila hyemana, Steph. (Diurnea, Haw.) avait déjà été rattaché aux Tordeuses par Hubner. D'autres le releguèrent parmi les Tineïdes. Le dessin et la forme des palpes sont ceux des Tordeuses, la nervation est différente.

Il est plus difficile d'assigner une place à Cnephasia punctulana W. V, et à Cheimonophila gelatana (Exapate, Hub.). Si l'on s'attache à la nervation, elle parle en faveur d'un rapprochement avec les Tordeuses; si l'on donne plus d'importance aux autres caractères, ces espèces resteront parmi les Tineïdes. Je préfère adopter ici la distribution de Herrich-Schäffer, quoique gelatana se trouve déjà enregistrée, dans la faune suisse, parmi les Tineïdes, par M. le prof. Frey[1]).

Les Tortricides sont essentiellement une famille européenne. Les autres continents, autant qu'on peut le savoir, en fournissent un fort petit nombre. La majeure partie des espèces habite les climats tempérés. L'Europe méridionale en compte moins que ses régions septentrionales. Il n'y a dès lors rien d'étonnant que la Suisse soit plus favorisée sous ce rapport qu'aucun autre pays de l'Europe. Herrich-Schäffer compte plus de 480 espèces européennes; en supposant qu'il faille en ajouter une vingtaine de nouvelles, nous aurions un total de 500 espèces. Le catalogue des espèces suisses que j'ai publié (Bulletin de la Société vaud. des sciences naturelles, t. V, N° 39) en énumère 307, j'en compte actuellement 315, ce qui donne pour notre patrie 3 espèces sur 5 européennes, proportion bien plus forte que celle fournie par la famille des Phalénides.

La distribution géographique par régions nous offrira, dans les limites du sol suisse, les mêmes résultats que l'Europe. Nos 315 espèces en comprennent 228 assez généralement répandues sur toute la partie tempérée de notre continent, 45 propres aux régions froides ou montagneuses et 42 exclusivement alpines. Ces der-

---

[1]) Die Tineen und Pterophoren der Schweiz v. P. H. Frey. Zürich, 1856.

nières pourraient encore se subdiviser en espèces méridionales et septentrionales, suivant qu'elles se trouvent dans les régions correspondantes des Alpes.

Quant à la fréquence, on observe que les espèces peu répandues sont plus nombreuses que les communes ; celles-ci comptent environ une centaine d'espèces, tandis que 200 environ restent toujours restreintes à certaines localités. Une douzaine environ sont excessivement fréquentes et peuvent être envisagées à cause de la multiplication de leurs larves, comme des insectes nuisibles. Les espèces très rares sont beaucoup plus nombreuses. La faune du continent européen se trouve enrichie par le travail actuel de 16 espèces nouvelles.

Les Tordeuses ont toutes un vol court et peu élevé et sont peu exposées à être transportées au loin par les vents, loin des régions qu'elles préfèrent. Il résulte de là que, chez ces insectes, il est assez facile de constater l'influence des climats sur la distribution géographique. Il existe sans doute quelques espèces qui vivent aussi bien dans nos plaines que sur les sommités élevées ; mais elles sont en fort petit nombre et constituent plutôt une exception. Dans la règle il existe ici, comme en général dans la faune et la flore suisse, une ligne de démarcation tranchée entre les Alpes proprement dites et les plaines ou les vallées. Cette démarcation n'existe point au même degré entre la plaine et les sous-alpes (montagnes). Ici les espèces de l'une des régions se retrouvent presque toujours dans l'autre ; l'acclimation de l'une à l'autre n'est pas difficile. Les Alpes — et sous ce nom il ne faut entendre que la région inhabitée durant l'hiver, celle des paturages d'été — les Alpes, dis-je, ont leurs espèces particulières qui ne les quittent pas.

Cette confination de certaines espèces dans les régions élevées est bien moins une conséquence de l'existence, à ces hauteurs, de plantes qui ne vivraient pas ailleurs et serviraient de pâture aux chenilles — opinion généralement accréditée — qu'un résultat des mœurs même de l'animal. Il a été créé pour les Alpes, ce ne sont pas elles qui l'on fait ce qu'il est. Soustrayez-le, peu à peu, si vous le voulez, à l'air pur et frais des hautes alpes, à leurs nuages et à leurs rosées, à l'ardent soleil du midi, à la température uniforme et fraîche du long hiver sous la neige, et vous anéantissez ses conditions d'existence, vous le tuez sans le modifier. Ces considérations ont quelque importance dans la détermination des espèces douteuses. Lorsque les caractères distinctifs de deux espèces sont peu tranchés, il est fort probable qu'elles sont distinctes, lorsque l'une habite les sommets des Alpes et l'autre leur pied.

Plusieurs Tordeuses intéressent l'industrie agricole et forestière par les dégâts qu'elles commettent. Les larves, malgré leur petitesse, peuvent causer, par leur extrême multiplication, de véritables ravages. La chenille de Pomonana fait tomber annuellement une quantité considérable de fruits (pommes, poires, noix, noisettes), dont la majeure partie est perdue pour la consommation. Celle de Pinicolana ravagea, en 1856, les forêts de mélèze des Alpes du midi de la France, et en 1857 celles du Valais. Les larves de Wahlbomiana, de Naevana, de Comitana, sans être aussi funestes, détruisent un grand nombre de bourgeons d'espèces forestières ou fruitières. Mais la plus nuisible de toutes est sans contredit Roserana, dont la chenille détruit, certaines années, le quart, le tiers et jusqu'à la moitié de la récolte de quelques vignobles. Celui qui découvrirait un moyen sûr et expéditif de détruire sa larve mériterait une récompense nationale. Je ne parle pas des dégats causés à la vigne par Pilleriana, en France, et qui a été l'occasion d'une volumineuse publication [1], parce que, chez nous, cet insecte est inoffensif.

Il est à regretter que cette portion de la faune suisse ne soit pas accompagnée de planches, comme l'ont été les précédentes. L'essai que j'en ai fait ne m'a pas encouragé à continuer. Si j'ai mal réussi à reproduire des phalènes et des pyrales, qu'aurais-je obtenu pour les tordeuses? Un mauvais dessin est doublement fâcheux; son auteur se contente des figures qu'il donne et néglige les descriptions caractéristiques: l'observateur qui le consulte ne s'attache qu'au dessin et se passe des descriptions, pour éviter la peine de les suivre. J'ajouterai qu'il serait fort à désirer pour le bien de la science que les lépidoptères fussent tous figurés dans un recueil unique, tel que celui de Hubner, afin que désormais on fut obligé de s'en rapporter à lui seul pour la fixation des espèces.

Les individus originaux qui ont servi de base à mon travail resteront déposés au musée cantonal de Lausanne.

J'ai fait intervenir dans ce travail, autant qu'il était en mon pouvoir, la synonymie des auteurs français modernes, parce que plusieurs espèces propres à la France se retrouvent en Suisse, sans pénétrer en Allemagne. A plus forte raison devais-je faire mention, partout où cela pouvait être utile, du *Catalogue des Lépidoptères du Doubs*, que nous devons aux soins et à l'infatigable activité de M. Th. Bruand, de Besançon.

---

[1]) *Audoin, V.* Histoire des insectes nuisibles à la vigne, et particulièrement de la Pyrale, etc. Paris, 1842. 4°.

Je répèterai ici, sans craindre d'être fastidieux, les remercîments que je dois à MM. Rothenbach, instituteur à Schüpfen, Frey, professeur et G. Zeller, l'un et l'autre à Zurich, puisque sans leur assistance désintéressée et bienveillante mon travail fut resté très incomplet. MM. G. Leresche, instituteur à Ste-Croix, J. Ott, collecteur à Meyringen, et Wullschlegel, instituteur à Oftringen, m'ont aussi fourni plusieurs renseignements importants.

*Lausanne*, ce 1er novembre 1857.

**J. DE LA HARPE, D. M.**

## Tortricides (Tortricidæ).

Insecte parfait. — Ailes supérieures trapézoïdes, plus ou moins écourtées, a côte forte et convexe; cachant les inférieures dans le repos. Inférieures peu développées, sans dessin, reployées en éventail dans le repos. — *Tête* moyenne, poilue; trompe rudimentaire ou nulle. — *Antennes* du mâle, capillaires; rarement ciliées, plus rarement pectinées. — *Palpes* ordinaires simples, courts, recourbés en bas; dernier article fusiforme très-court; avant-dernier ordinairement pyramidal, poilu; palpes accessoires invisibles. — *Corps* court; thorax carré. — *Pattes* courtes, fortes, armées d'éperons. — Insectes de petite taille.

Larve. — Chenilles verdâtres, fusiformes, obtuses aux deux extrémités, glabres ou recouvertes de quelques poils implantés sur des verrues. 16 pattes égales. Un écusson lisse sur l'anus. Tête platte. — Vivant dans l'intérieur des végétaux ou sur leurs feuilles roulées. *Chrysalide* ordinairement armée à l'anus d'une couronne d'épines et sur les anneaux d'aspérités.

### I. Gen. Teras, Treit.

Leptogramma, Teras et Dictyopteryx, Stph. Guén. — Glyphiptera, Steph.

**1. Cristana, W. V.**

Hub. 176. — Treit. — Dup. 244. — Fröhl. — Hub. revis. N° 1, — Hub. sup. f. 237, 25. — Heyd. C, 585. — Guén. Ind. — N^os^ 1047—1062, Wood. (Her.-Schfr.) — Bruand Cat. N^os^ 943, 944, 945.

Sericana, Hub. 83. — Dup. 244.

Lefeburiana, Dup. 244. — Hub. sup. f. 26.

Ruficostana, Wood. — Hub. sup. f. 27.

Combustana, Dup. 244.

Autumnana, Hub. 247. (err. 274.)

Desfontainana, Fab. — Steph.

Assez rare en Suisse. M. Rothenbach l'a prise à Schüpfen et à Langnau, M. Couleru dans les environs de la Neuveville, et M. C. Zeller près de Zurich, sur le Balgrist. Je l'ai prise une fois près de Lausanne, dans un bosquet. Une variété très-rare a été élevée par M. le prof. Frey, à Zurich. — Environs de Bremgarten (Boll.). Apparaît en octobre et quelquefois au printemps.

## 2. Abildgaardana, Fab.

Fröhl. — Treit. — Dup. 244. — Hub. revis. N° 3. — Heyden, C. 635. — Guén. Ind. — Bruand. C. 941.

Cristana, Hub. 55 (non 176).
Duplana, Fab.
Osbeckiana, Thumb.
Variegana, Fab. — W. V.? — Curt. — Wood. 1089. — Fröhl.
Blandiana, Hub. verz. — Mus. Schif. sup.
Asperana, Lin. (non secund. Doubld.)
Borana, Steph.
Var. Nyctemerana, Hub. 240.
Hub. revis. n° 5. — Heyd. Cat. — Guén. Ind.
Asperana Fab. — Dup. 244. (non W. V.). — Wood. 1088. — Curt. — Briand. C. 942.

Var.? Permutatana, Dup. — Guén. Ind. — H. S. f. 28.

La forme Abildgaardana est fréquente dans les environs de Lausanne, en août et en septembre, ainsi que près de Schüpfen (Rothb.); elle l'est moins près de Zurich (Zell., Frey). Nyctemerana a été prise près de Bâle (Imhoof), de Zurich (Zell.), de Schüpfen (Rothb.). Je l'ai prise deux fois, à la fin d'août, près de Lausanne. Assez fréquente près de Zurich (Frey).

Un très-bel individu de la première forme, dans la collection de M. Frey, venant de Samaden, a été élevé de chenille par M. Pfaffenzeller sur le Mespilus amelanchier. Je possède une variété mâle dans laquelle la moitié interne de l'aile n'offre qu'une tache noire au milieu d'un large champ blanc pur; la moitié externe est d'un fauve vif sans écailles foncées. Cette variété forme un passage à Nyctemerana.

Permutatana (et non Permutana) H. S. f. 28, n'a pas été jusqu'ici trouvée en Suisse; je possède cependant un individu qui correspond parfaitement à la figure citée; mais il ne répond pas aussi complètement à la description de Hub. revis. Il est, du reste, fort

probable que Permutatana n'est qu'une variété d'Abildgaardana : dans une espèce si variable, il ne faut pas s'attacher à des caractères trop minutieux de dessin et de forme de l'aile.

### 3. Tristana, Hub. 50.

Hub. revis. nº 6. — Heyden. C. nº 614 (excl. synonym.). — Curt.

Logiana, Treit.? — Fisch. v. R.?

J'ai reçu de M. Rothenbach un individu appartenant à cette espèce, pris dans les environs de Schüpfen.

Heydenreich confond Tristana avec Logiana, Hub. 64, et Guénée l'envisage comme une variété de Proteana, Fisch. v. R. Elle ressemble aussi beaucoup à certaines variétés de Scabrana. Logiana, Hub. 64, est plus petite, a les ailes postérieures plus foncées et la base des supérieures tachées de brun. Guénée et M. Bruand confondent Ferrugana, Erutana, H. S., et Tristana avec Proteana. Scabrana a les épaules plus saillantes et plus arrondies et la frange des supérieures grisâtre et non rouge-brun.

Tristana paraît fort rare partout.

### 4. Erutana, Hub. sup. f. 9, 19.

Hub. revis. nº 8. — Heydenr. C. 612.

Logiana, Fisch. v. R. — Lin.? — Hub. 217?

Prise une fois dans les environs de Lausanne. M. Zeller la cite dans les environs de Zurich, et M. le prof. Frey m'écrit qu'elle n'est pas commune en septembre et en octobre, près de cette ville. Il a trouvé la chenille sur le Viburnum lantana et l'a aussi élevée sur l'opulus. Je l'ai reçue de M. Th. Bruand sous les noms de Tristana et de Caledoniana provenant d'Angleterre.

### 5. Favillaceana, Hub. 62.

Fröhl. — Treit. — Dup. 243. — Hub. revis. nº 9. — Heyd. C. 609, 610. — Guén. Ind. — Curt. — Bruand. Cat. 938. —

Var. Lividana, Treit. — Hub. sup. f. 270 (var.).

Logiana, Mus. Schif. — W. V.?

Sparsana, W. V.

Sponsana, Fab.

Labeculana? Fr. n. b. 18, 3. — Wood. 1074, 1075, 1076.

M. Rothenbach a pris plusieurs fois cette espèce dans les environs de Schupfen. Je l'ai recueillie dans le Jorat, au-dessus de Lausanne, sur le bord des bois de sapin, en septembre, où elle n'est pas rare. MM. Zeller et Frey la prennent aussi dans les environs de Zurich, où elle est rare.

Les figures de Duponchel sont mauvaises; celle de la femelle se rapporte à la variété figurée dans Hub. sup. f. 270 (lividana, Treit.); celle du mâle est méconnaissable.

**6. Schalleriana, Lin. faun. suec.**

Fab. — Hub. 288, 289. — Treit. — Dup. 243. — Hub. revis. n° 10. — Curt. — Heyden. C. n° 611. — Guéen. Ind.

Favillaceana, Zell. Isis. — Wood, 1085, 1087.

Labeculana, Frey, n. b., 18?

Violaceana? Bruand, C. 955.

Les bois au-dessus de Lausanne en août et en septembre; assez commune. — Environs de Schüpfen (Rothb.), — de Zurich, où elle est peu commune (Frey).

La figure de Duponchel est mauvaise; celles de Hubner ne valent guère mieux.

**7. Comparana, Hub. 284.**

Treit. — Dup. 243. — Hub. revis. n° 13. — Heyden. C. 626. — Guén. Ind.

Rufana, Wood. 1086. — Curt.

Logiana? Bruand, Cat. 956.

Plus rare que Schalleriana. Environs de Lausanne; en juillet et août, dans les taillis Environs de Schüpfen (Rothb.), de Zurich (Frey).

La femelle, ainsi que dans Schalleriana, est ordinairement un peu plus grosse que le mâle. — Quoique voisines, ces deux espèces restent constamment différentes.

**8. Rufana, W. V.**

Hub. 178. — Hub. revis. n° 14. — Hub. sup. f. 20. — Guén. Ind. — Heyd. C. 622.

Lucidana, Treit. — Heyd. Cat. 606.

Var. Densana, Frey. n. b. 18, 4. — Heyden. Cat. 607.

Crassana, Dup. sup. 61.

Rubiginana, Khlw.

Similana, Wood. 1080.

Trigonana, Wood. 1084.

Cette espèce rare a été recueillie dans les environs d'Engelberg (Olten) par M. Wullschlegel.

**9. Ferrugana, W. V.**

Treit. (partim). — Dup. 243. — Fisch. v. R. t. 23—25. — Hub. revis. n° 15. — Heyd. Cat. 616.

Var. Hub. sup. f. 407.
» Tripunctana. Dup, 243. — Hub. 129.
Brachiana, Frey. n. b. 18, 2.
Gilvana, Fröhl.
Approximana, Fab. sup.
Conspersana, Fröhl.?
Wood. 1093 1095.

Ça et là dans les environs de Lausanne, au premier printemps et à la fin de l'été, dans les taillis. J'ai pris la variété claire (Tripunctana) en mars au bois de Sauvabelin et la variété rouge, en août, à Paudex. Je ne saurais admettre une hibernation chez cette espèce pas plus que chez Treveriana. — Environs de Zurich (Zell., Frey); de Schüpfen (Rothb.). — M. Heuser m'a adressé un individu appartenant à la forme Tripunctana, pris dans les environs de Burgdorf.

Ferrugana est souvent confondue avec Lythargyrana et avec Asperana, lorsqu'elle revêt une couleur de rouille. La coupe de l'aile a beaucoup de rapport. La concavité du bord externe, dans Ferrugana, porte, sur la frange, une teinte claire semblable à celle de Contaminana et qui ne se voit pas dans les deux autres espèces.

L'absence de dessin n'est pas toujours complète dans Lythargyrana : quelques individus portent sur la côte une tache triangulaire peu apparente. La découpure arrondie du bord externe d'Asperana la distingue à première vue des deux autres : la ligne de démarcation de la frange est encore très-caractéristique chez cette dernière.

Les synonymes français sont trop confus sur ce point pour les citer.

**10. Adspersana, Hub. 259.**

Fröhl. — Fisch. v. Rösl. — Dup. sup. 61. 5. — Hub. revis. n° 17.— Hub. sup. f. 406. — Heyd. C. 620. — Guén. Ind.— Bruand, Cat. 959.

Ferrugana, var. Treit. — Dup.
Rufana, Fröhl. (exclus. synon.)
Subtripunctulana, Steph. — Wood.

J'ai pris cette espèce à la fin de juillet et au commencement d'août, au-dessus de Lausanne, dans une clairière, parmi les herbes touffues. La femelle est difficile à saisir, parce qu'elle vole peu et se jette à terre dès qu'on l'approche.

M. le prof. Frey a élevé la chenille en juin sur les Potentilles, le papillon naquit en juillet. Pas rare dans les clairières des bois, dans le canton de Zurich.

**11. Lithargyrana, Podev.**

Hub. revis. nº 19. — supl. f. 23. — Heyd. C. nº 624. — Mus. Schif.

Rufana, Hub. 127.

Proteana, Guén. (partim).

J'ai recueilli un individu appartenant à cette espèce, à Paudex près Lausanne. — M. Rothenbach m'en a adressé un pris près de Schüpfen. Rare partout.

**12. Quercinana, Man.**

Hub. sup. f. 21, 22. — Hub. revis. nº 20. — Heyd. C. nº 623.

J'ai pris un individu de cette espèce sur les petits chênes qui bordent la route des Ormonts à Aigle, au mois de juillet, dans un endroit très exposé au soleil et chaud. Il répond parfaitement à la figure de H. S. et à sa description.— Je ne l'ai pas retrouvé depuis dans la même localité.

**13. Boscana, Fab.**

Dup. 242. — Guén. Ind.— Heyd. C. 650. — Hub. revis. nº 22, Bruand, C. nº 937.

Cerusana, Hub. 63. — Treit. — Curt.

Recueillie par M. le Dr. Imhoof dans les environs de Bâle, et par M. Heuser près de Burgdorf.

**14. Mixtana, Hub. 215.**

Treit. sup. — Dup. 261. sub permixtana (fig. mal.). — Hub. revis. nº 23. — Heyd. C. 605. — Guén. Ind. — Curt.

Castaneana, Wood. 1114.

Hyemana, Haw.

M. Rothenbach mentionne cette espèce parmi celles qu'il a capturées dans les environs de Schüpfen. Il la prend au premier printemps sur les collines exposées au soleil et couvertes de bruyères.

La femelle est sensiblement plus petite que le mâle ; la tache de la côte se dessine très légèrement sur le centre de l'aile en brun plus foncé. Le sommet des supérieures est aigu ; le bord terminal, assez oblique, porte une frange large, qui le rend arrondi.

Le centre des supérieures offre un gros point noirâtre dont les écailles ne sont pas relevées. Treitschke aura sans doute confondu cette espèce avec Erutana lorsqu'il parle d'écailles relevées en points et en lignes.

Les individus reçus d'Allemagne portent davantage de gris luisant sur les ailes et ont la frange de cette dernière couleur; ceux que j'ai reçus de M. Rothenbach sont plus petits et ont la frange rouge-foncée.

Les uns et les autres portent quelques points très noirs à l'extrémité des inférieures, en dessous.

Je l'ai reçue de M. Bruand sous le nom de Tristana.

**15. Umbrana, Hub. 59.**

Fröhl. — Treit. — Dup. 243, 5.— Fisch. v. R. t. 35.— Hub. rev. n° 26. — Heyden. C. n° 579. — Guén. Ind.

Radiana, Dup. 243, 6. (non Hub.). — Bruand, Cat. n° 953 (non 947).

M. Rothenbach indique cette espèce dans les environs de Schüpfen. J'en ai pris un exemplaire dans les bois au-dessus de Lausanne, au printemps. — (Voir Abietana).

**16. Maccana, Treit.**

Hub. sup. f. 14—16. — Hub. revis. n° 27. — Heyden. C. 604. — Guén. Ind.

Dans les environs de Schüpfen; très rare. (Rothb.)

**17. Scabrana, W. V.**

Hub. 169 (non 58). — Treit. — Dup. 243. — Hub. sup. f. 10—13. Hub. revis. n° 28. — Heyden. C. 591. — Guén. Bruand. C. 946, 947, 948, 949, 950, 951.

Elevana, Fab.

Salebrosana, Kblw.

Her.-Schäff. admet 10 formes:

1. Byringerana, Hub. 61, 216. Hastiana et Leprosana, Fröhl. — Coronana, Wood. 1072. — Abietana, Dup. 265, 2. — Heidenr. Cat. 596, 597. — Sparsana, Fröhl. — Treit. (non W. V.). Dup. 243, 1.— Heyd. C. 595. — Sponsana, Fab.?
2. Reticulana et Favillaceana, Wood. 1077, 1075. — Wood. 1081? 1073? 1071? — Autumnana, Wood. 1070 (non Hub.).
3. Tota brunneo-grisea, obscura.

4. Combustana, Hub. 234 (non Dup.). — Cristana, Fab. — Fröhl. — Wood. 1068. — Heyd. C. 592.
5. Centrovittana, Wood. 1067.
6. Albistriana, Wood. 1069.
7. Ramostriana, Wood. 1066. — Radiana, Hub. 177. — Heyd. C. 593. (non Dup.). — Wood. 1065.
8. Divisana, Hub. 198. — Heyd. C. 632.
9. Aquilana, Hub. 235. — Fröhl. — Heyd. Cat. 577. — Opacana. Hub. 334. — Heyd. C. 603.
10. Mayrana, Hub. 335. — Heyd. C. 594.

Pas fréquente en Suisse. M. Rothenbach l'a prise dans les environs de Schüpfen sous la forme Scabrana ordinaire et Combustana Hub. — M. C. Zeller a recueilli la forme Aquilana, près de Zurich. Je l'ai reçue de M. Heuser, à Burgdorf. (V. Abietana).

### 18. Abietana, Hub. 275, 276.

Treit. — Fisch. v. R. t. 34, 35. — (non Dup.). — Heyden. Cat. n° 601. — Hub. revis. n° 29. — Guén. (non Fröhl.).

Confixana, Hub. 277. — Fröhl.

Scabrana. Hub. 58 (var.)

Wood. 1081, 1071, 1047, 1073?

Cette espèce n'est point très-rare dans les bois de sapin du Jorat, au-dessus de Lausanne, en septembre et octobre; quelquefois en mars et avril.

Abietana, Scabrana et Umbrana sont très faciles à confondre par suite de leur ressemblance et de leur variabilité.

La première a les ailes supérieures un peu plus étroites que la seconde et coupées plus carrément au bord externe, en sorte que l'angle interne s'arrondit plus brusquement. Dans Scabrana, le bord interne des mêmes ailes est légèrement convexe, ce qui fait paraître l'aile plus large; chez Abietana ce même bord est droit et un peu excavé vers l'angle interne. — Umbrana se distingue des deux autres par le sommet de l'aile plus alongé et son bord externe falciforme du côté du sommet, largement arrondi du côté du bord postérieur. Les différences de dessin sont trompeuses et peu sûres.

### 19. Treveriana, Hub. 100.

Treit. — Dup. 242. — F. v. R. t. 25. — Guén. Ind. — Heydenr. C. 642. — Hub. revis. n° 31. — (non W. V.)

Niveana, Fab. — Fröhl.

Cerusana, Dup. 264, 2? (non Hub.)

Toutes les années, dans le bois de Sauvabelin, près de Lausanne, au premier printemps. Je l'ai prise en février, en mars et en avril, suivant les années, toujours appliquée contre l'écorce blanche du tronc des bouleaux.

Cerusana, Dup., appartient probablement à Boscana; Duponchel s'attache d'ailleurs à la distinguer de Treveriana.

**20. Nebulana, Hub. 104.**

Treit. — Dup. 242. — Hub. revis. n° 32. — Heyden. Cat. 640. Fröhl. — Guén. Ind.

Var. Roscidana, Hub. 103. — Fröhl.

Cette espèce a été prise par M. Rothenbach dans les environs de Schüpfen. Rare.

**21. Literana, Lin.**

W. V. — Fab. — Hub. 88—91. — Fröhl. — Treit. — Dup. 242. Hub. revis. n° 33. — Heyden. C. 647. — Guén. Ind. — Bruand, C. 933, 934.

M. Rothenbach possède cette espèce prise dans les environs de Schüpfen, où elle est fort rare.

**22. Asperana, W. V.**

Mus. Schif. — Treit. — Hub. sup. f. 2, 3. — Hub. revis. n° 35. — Zetter. — Guén. Ind. — (non Dup.) — Bruand, C. 935.

Squammana, Fab. — Fröhl. — Dup. 242, 2. — Wood. — Curt.

Squammulana, Hub. 92—94.

Romanana, Fab.

Tricolorana, Steph. — Wood. — Haw.

Fulvomixtana, Wood. — Steph. — Curt.

Treveriana, W. V. — Mus. Schif.

Spectrana, Dup. 242, 4. — N°s 1099—1102, Wood.

Var. Irrorana, Hub. 95—97. — Curt. — Wood.

Prise dans les environs de Schüpfen par M. Rothenbach, par M. Zeller près de Zurich, et par M. G. Leresche, au mois d'avril, au pied du Jura, au-dessus de Fontanezier, dans un bois de hêtre.

Spectrana, Dup., n'appartient-il pas plutôt à Boscana?

**23. Contaminana, Hub. 142.**

Treit. — Fröhl. — Dup. 244. — Guén. Ind. — Hub. revis. n° 38. Heyd. C. 575. — Wood. 1107—1109. — Curt. — Bruand, C. 960, 961.

Rosana, W. V.

Ameriana, W. V.

Var. Ciliana, Hub. 171. — Steph. — Dup. 265. — Heyd. C. 576. — Curt.

» Rhombana, Dup. 244.

» Dimidiana, Hub. 299—300. — Fröhl. — Heyd. C. 577.

» Obscurana, Don.

Pas rare, sur les chênes, à la fin d'août et en septembre, aux environs de Lausanne. A Schüpfen (Rothb.) et près de Zurich (Zell., Frey).

La forme figurée par Hub. sous son n° 142 est la plus rare; Ciliana et Rhombana, Dup., sont plus communes; on en trouve des deux sexes. Je n'ai jamais rencontré la teinte foncée (probablement exagérée) que Hub. donne à ses figures 299—300. Les fig. de Ciliana et de Rhombana dans Dup. sont mauvaises.

**24. Caudana, Fab.**

W. V. — Fröhl. — Hub. 232. — Treit. — Dup. 244. — Guén. Ind. — Fisch. v. R. 54, 55, 1, a. b. — Hub. revis. n° 39. — Heyd. C. 571. — Wood. 1106. — Curt. — Bruand, C. 962.

Ochracea, Steph.

Cette espèce n'est pas rare dans les haies du Jorat au-dessus de Lausanne, au mois d'août et en septembre. Près de Schüpfen (Rothb.), de Zurich (Frey). — (Voir Effractana.)

**24 b. Var. Emargana, Fab.**

Hub. 233. — Dup. 244. — Fröhl. — Fisch. v. R. t. 55, 1, c. d. — Guén. Ind. — Hub. revis. 39. — Heyd. C. n° 572. — Wood. 1103. — Curt.

Je l'ai reçue de M. Rothenbach, qui l'a prise quelquefois à Schüpfen. — M. Zeller l'a recueillie aussi près de Zurich.

Les recherches de Fisch. v. Rösl. ne semblent laisser aucun doute sur la parenté d'Emargana et de Caudana et établir qu'elles appartiennent à une seule et même espèce. M. Zeller, de Glogau, ne partage pas encore cette opinion.

### 25. Effractana, Hub. 175.

Treit. — Fisch. v. R. t. 55, 2. — Hub. revis. n° 40. — Guén. Ind. Heyd. C. 574. — Wood. 1106. — Curt.

J'ai reçu de M. Rothenbach deux individus appartenant à cette espèce. M. G. Leresche l'a prise dans les environs de Ste-Croix.

Dans la distinction spécifique d'Effractana, d'Emargana et de Caudana, il faut uniquement s'en tenir à l'examen de la chenille. Emargana, si différente des deux autres par son dessin, naît de la même chenille que Caudana, au dire de Fisch. v. R. — J'ai reçu de M. Her.-Schäff. un exemplaire typique d'Effractana; je l'ai comparé à plusieurs Caudana que je possède, et à d'autres Effractana, et il ne m'a pas été possible de constater un caractère distinctif sûr pour les deux espèces. Les stries transverses des ailes inférieures sont plus marquées dans Effractana que dans Caudana; mais on trouve des individus intermédiaires, et j'en ai un sous les yeux qui appartient à cette dernière espèce par sa raye brune du bord interne des supérieures et présente des stries transverses très prononcées. La raye brune dont je viens de parler, est-elle bien un caractère spécifique? Elle existe ou n'existe pas sur des individus parfaitement semblables à tous autres égards. Lorsqu'elle n'existe pas elle est remplacée, chez les uns comme chez les autres, par une raye jaunâtre. On a dit que Caudana seule portait des écailles jaunes sur le disque; j'en trouve plus ou moins sur tous les individus. La forme et la grandeur de l'échancrure, la longueur du bout crochu de l'aile supérieure, la couleur des franges, la distribution des teintes grises et rougeâtres varient dans chaque individu, qu'il appartienne à Caudana ou à Effractana. En somme, la distinction de nos trois espèces ne peut pas être envisagée comme arrêtée et demande de nouvelles recherches.

D'après ce que je viens de dire, on conçoit que je regarde comme fort inutile toute discussion sur la synonymie de Hubner dans l'état d'imperfection des figures qu'il nous a laissées.

## II. Gen. Lozotenia. Curt., Guén., Dup. etc.

Tortrix, Treit. — Dichelia, Amphysa, Oenectra, Guén.

Ce genre se confond avec Sciaphila par Nubilana et Oxyacanthana et avec Tortrix, H.-S., par Steineriana et Dohrniana.

### 26. Ameriana. Lin.? — Fab.

W. V. — Treit. et sup. — Dup. 238. — Fisch. v. R. t. 43, 44. — Zett. — Hubn. revis. n° 41. — Heyd. C. n° 48.

♂ Pyrastrana, Hub. 124. — Guén. Ind. — Bruand, C. n° 909.
♂ Rosana, Fröhl. 41. — Lin.? — Wood. 861.
♀ Congenerana, Hub. 295. — Treit. — Dup. 238.
Podana, Scop. ♀.
Fulvana, W. V. — Mus. Schif. — Hubn. Verz. — Curt.
Oporana, Wood. ♂.
Fuscana Stph. ♀.
Gerningana Haw. ♂.

Assez fréquente dans les environs de Lausanne en juin et juillet; de même près de Schüpfen et de Zurich (Rothb. — Zell., Frey).

La femelle est ordinairement plus grande que le mâle. La tache de l'espace marginal, chez celui-ci, est falciforme.

M. Frey a élevé la chenille sur le chèvre-feuille et moi sur le saule marceau.

**27. Piceana, Lin. 299.** ♂

Treit. sup. X. III. p. 53. — Fisch. v. Rösl. t. 43. — Hubn. revis. n° 42. — Guén. -- Heyd. C. 47. — Dup. Cat.
♂ Xylosteana, Hub. 264 (non Dup.). — Fröhl.
♀ Oporana, Lin. 292. — Fab. — Hub. 112. — Treit. — Fröhl. — Dup. hist. 261. — Frey, n. b. 48, 1. — Wood. 860. — Curt.
Hermannniana, Fab.— W. V. — Mus. Schif.

Dans les forêts de sapin de toute la Suisse; pas commune. (Lah. — Rothb. — Zell.). Au milieu de l'été.

**28. Xylosteana, Lin.**

Fab. — W. V. — Mus. Schif. — Treit. — Fisch. v. R. t. 45. a. d. g. h. (non e. f.) — Frey. ä. b. 48, 3. — Hub. revis. n° 43. — Guén. Ind. — Heyd. C. n° 50. — Dup. 239. — Wood. 863. (non Hubn.). — Curt. — Bruand, C. 910.
♀ Characterana, Hub. 125.
Obliquana, Wood. 865. — Curt.

Assez commune sur les chênes et autres arbres de nos forêts (Lah.); à Schüpfen (Rothb.); à Zurich (Frey). En juillet.

Le mâle est plus petit que la femelle.

**29. Crataegana, Hub. 107.** ♀

Treit. — Fröhl. — Dup. 238. — Hub. revis. n° 44. — Guén. Ind. Heyd. C. n° 51. — Bruand C. 911.

Roborana, Hub. 126 ♂. — Dup. hist. 239. — Wood. 864.

Xylosteana, Fisch. v. R. t. 45, e, f. — Treit. sup. — Frey. ä. b. 48, 4.

Piceana, Fröhl.

Branderiana, Wood. 862 ♀. — Curt.

Gerningana, Mus. Schif. (err.?)

Commune partout dans les forêts et les taillis au milieu de l'été (Lah.); de même à Schupfen (Rothb.) et dans les environs de Zurich (Zell., Frey).

Le mâle est quelquefois de plus petite taille.

**30. Lævigana, W. V.**

Mus. Schif. — Treit.— Fisch. v. R. t. 11 et 98. — Dup. sup. — Hub. revis. n° 47. — Guén. Ind. — — Heyd. C. 57. — Wood. 857. — Zell. Isis. 1839. — Hub. Verz. — Bruand, C. 913.

♂ Acerana, Hub. 118. — Fröhl. — Wood. 869. — Dup. hist. 239. — Steph.

Nebulana, Wood. 858.

♀ Oxyacanthana, Hub. 117. — Steph. — Dup. hist. 238. — Wood. 875. — Curt.

Variana, Fröhl.

Rosana, Hub. 302.

Très commune à la fin de juin et en juillet dans toutes les haies (Lah. — Rothb. — Zell. — Frey).

Le mâle, presque toujours un peu plus petit que la femelle, a l'extrémité des inférieures moins teintée de jaune que cette dernière. Quelquefois cette teinte disparaît en-dessus et ne se voit qu'en-dessous; dans ce cas-là on peut aisément confondre le mâle de cette espèce avec celui de Diversana. Chez quelques mâles, le sommet des supérieures se rapproche pour la forme de celui de la femelle.

**31. Dumetana, Treit. sup.**

Fisch. v. R. t. 20. — Guén. Ind. — Hub. revis. n° 48. — Heyd. Cat. 60.

Cratægana, Frey. n. b. l. 48. f. 4.

Cette espèce n'est pas très-rare dans les haies au-dessous de Lausanne, à la fin de juillet et en août. M. C. Zeller l'a aussi prise dans les environs de Zurich.

Ses palpes allongés et ses ailes fortement arquées sur la côte, la distinguent au premier coup-d'œil.

**32. Gerningana, W. V.**

Mus. Schif. — Fab. — Fröhl. — Treit. — Dup. sup. 61. — Hubn. revis. n° 49. — Hubn. sup. f. 239 ♀, 414. — Wood. 876. — Guén. Ind. — Heyd. C. 71. — Bruand, C. 931 b.

♂ Pectinana, Hub. 108. — Curt.

Recueillie dans les environs de Zurich par M. Zeller; sur le Jura près de Ste-Croix et de Fontanezier, par M. G. Leresche, au mois d'août. Ce dernier n'a pris que des mâles. — M. le prof. Frey l'a fréquemment collectée dans l'Engadine, près de Samaden (5200'), sur le col de la Bernina. Il ne l'a point rencontrée dans les environs de Zurich.

Je dois à l'obligeance de M. Bruand deux individus provenant d'Angleterre qui sont plus petits, plus colorés en brun à la base des supérieures, aux inférieures et en dessous; ils ont le sommet des supérieures plus aigu, la bande jaune du centre plus nette et plus vive, séparée de la bande moyenne par un bord brun foncé; la frange plus foncée, mais non divisée comme dans Rubicundana. Ils constituent évidemment une autre espèce.

**33. Consimilana, Treit.**

Hub. revis. n° 50. — (non Hubn.). — Hub. sup. f. 347, 54. — Heyd. Cat. n° 73.

Semialbana. Guén. Ind. — Bruand. C. 919.

Modeeriana. Wood. 868. — Curt.

Pas très-rare dans les haies au-dessus de Lausanne, en juin. — M. Rothenbach l'a aussi recueillie près de Schüpfen où elle est très-rare.

Consimilana, Hubn. 239, appartient à une autre espèce.

**34. Diversana, Hub. 251,** ♂

Treit. — Dup. cat. — Hub. revis. n° 52. — Hub. sup. 50 et 51 ♂, 52 ♀. (non Dup. 265). — Guén. — Heyd. cat. n° 88. — Bruand, C. 930.

Acerana, Wood. 869.

Trifasciana? Wood. 870. — Curt.

Viduana? Fröhl.

Assez fréquente dans les environs de Lausanne, en juillet; plus rare à Schüpfen (Rothb.). Elevée plusieurs fois à Zurich par M. Frey.

Le mâle est ordinairement de moitié plus petit que la femelle.

**35. Pilleriana, W. V.**

Mus. Schif. — Fab. — Hub. 172 ♀. — Treit. — Dup. 239. — Hub. revis. n° 56. — Hub. sup. f. 349 (var.). — Guén. Ind. — Heyd. C. n° 128. — Bruand, C. 932.

Luteolana. Hub. 136 ♂. — Wood. 1677.

Vitana. Fab. — Latr. — Audouin.

Cette espèce est fréquente dans la vallée d'Aigle, dans les prés marécageux, dans les taillis chauds, au bord des vignes, le long de la route des Ormonds; en juillet. On la prend quelquefois, mais rarement, dans d'autres parties du vignoble (A. Forel). M. Couleru l'a recueillie au pied du Jura dans des expositions chaudes.

Je ne l'ai jamais rencontrée dans les vignes elles-mêmes, mais plusieurs fois très-loin d'elles. J'ai quelque lieu de croire que chez nous la chenille se nourrit de plantes très-diverses. Jamais en Suisse elle ne ravage les vignobles.

**36. Grotiana, Fab.**

Fröhl. — Treit. — Dup. 239. — Fisch. v. R. t. 11. f. 1. — Hub. revis. n° 58. — Guén. Ind. — Heyd. C. n° 82. — (non Wood. 871). — Curt. — Bruand, C. 931.

Flavana. Hub. 133 (non 157, 258).

Ochreana. Wood. 872.

Commune dans toute la Suisse. S'élève sur les basses Alpes. Les haies et les pâturages; au milieu de l'été. — (Lab., Rothb., Zell.).

J'ai trouvé une fois la chrysalide dans une feuille roulée de Laserpitium latifolium. — Varie très-peu.

**37. Ochreana. Hub. 134.**

Treit. — Dup. 1137 (non 1351). — Guén. Ind. — Hub. revis. n° 59. — Heyd, C. n° 86. (non Fröhl.).

Ochrealis (Pyral.) Hub. 47??

Grotiana, Wood. 871.

M. Rothenbach signale cette espèce près de Schüpfen et M. C. Zeller près de Zurich. J'ai pris le mâle et la femelle dans les environs d'Aigle, à la fin de mai 1857.

Les individus que j'ai recueillis ne correspondent complètement ni à la description de Treitschke, ni à la figure de Duponchel, ni aux exemplaires reçus de Vienne. Leurs teintes sont beaucoup plus vives. Le jaune est fortement parsemé de nuances ferrugineuses et le brun passe au noir-roux, foncé. Les ailes postérieures sont en-dessous d'un noir fuligineux mat, surtout chez la femelle ; cette même teinte se reproduit aussi en-dessous au centre du disque des inférieures, chez cette dernière. Les franges sont d'un jaune prononcé. La tache subapicale porte sur la côte le point clair indiqué par Fröhlich ; elle ne se fond point avec la tache transverse, mais se borne à la toucher de sa pointe. La teinte ferrugineuse des taches ne se répand pas du côté de la marge externe, en sorte que l'aile se termine par un large espace d'un jaune d'ochre vif, finement réticulé. La tache claire de la côte a une forme triangulaire et non ovoïde ; elle est aussi deux fois plus grande. Enfin à Aigle, le papillon paraît à la fin de mai et non en juillet, et hante, non les forêts de sapin, mais les herbes le long des chemins, non loin des vignes. Son vol est bas, court et assez lourd. J'ai lieu de croire qu'il faudra plus tard en faire deux espèces.

**38. Steineriana, Mus. Schif.**

Hub. 170. — Hub. revis. n° 62. — Hub. sup. f. 57 ♂, 58 ♀. — Dup. cat. (Sciaphila). — Heyden. cat. 72.

Gnomana, Curt.

Point rare dans les Alpes, parmi les hautes herbes et les taillis de rhododendron. A Meyringen, Ormont-Dessus, etc. (Rothb. — Zell.) ; la Sandalp (Glaris) à 6000′ ; l'Engadine (Frey) ; au pied du Mont-Blanc. — M. Boll a recueilli sur le Berglsalp (Glaris) des chenilles, vivant sur le Veratrum, qui ont fourni le papillon au commencement d'août (Frey).

La femelle est plus rare que le mâle ; on la trouve difficilement parce qu'elle vole peu et se cache dans les herbes. Les individus de nos alpes ont généralement une couleur olivâtre plus foncée que la fig. 57 de H.-S. et que les individus provenant du Tyrol.

Voisine de Dohrniana par la conformation de la femelle, dont les ailes sont étroites, terminées en pointe et souvent à demi avortées.

**39. Dohrniana, Man. Catal.**

Hub. revis. Nachtr. p. 156. — Heyden. C. 105.

Rogana, Guén. Ind. ?

Cette espèce est fort répandue dans les Alpes et le Jura, sur les pâturages, en juillet. Parfois elle y est abondante ; d'autres années elle est plus rare. La femelle est

très-rare, parce qu'elle se cache dans les herbes et ne vole pas. Je n'ai pu l'obtenir que par M. Mann. M. Frey a recueilli aussi cette espèce dans les Alpes grisonnes.

Le mâle varie beaucoup pour la taille et pour la teinte des supérieures. La taille descend jusqu'à celle de Rusticana ♂ et peut arriver à égaler celle des grands individus de Ministrana. La teinte offre toutes les nuances depuis le jaune pâle du laiton au gris-fauve. La forme des supérieures varie moins. La côte est arquée vers la racine de l'aile; mais elle l'est moins que dans Viburnana; le reste de son étendue est légèrement arqué jusques vers le sommet où quelquefois elle se relève un peu. Le sommet fait une légère saillie, étant coupé à angle faiblement aigu. Le bord externe est un peu oblique. La couleur des postérieures est le gris pâle avec des vergetures blanchâtres, qui parfois envahissent tout le disque. La frange des supérieures est toujours un peu plus claire que le fond, et celle des inférieures presque blanche. Une ligne grise de division la partage fort près de la marge. Le dessous des supérieures est plus ou moins gris-noirâtre, uni et luisant; celui des inférieures blanc-sale, luisant, avec une teinte jaunâtre vers l'extrémité.

Les antennes sont ciliées en-dessous, denticulées de chaque côté; le dessus est formé alternativement d'une rangée de grosses écailles, larges et jaunâtres, suivie d'une rangée de petites écailles noires, en sorte que vue depuis dessus, l'antenne paraît étranglée à chaque articulation.

Le pointillé des ailes n'est pas fréquent; il est fort peu apparent lorsque la teinte des supérieures est claire, ce qui le distingue de celui de Lusana.

La femelle de Dohrniana a les ailes étroites, alongées, en forme de fer de lancette, impropres au vol, tachées vers leur milieu d'une ombre brune indéterminée. L'abdomen est fort gros et les inférieures peu développées.

(Voir Lusana, Scrophulariana et Viburnana).

### 40. Gnomana, Lin.

Fab. — Treit. — Fisch. v. R. t. 10. — Dup. 239. — Hub. revis. n° 64. — Guén. Ind. — Heyd. C. n° 78. — (non Hub. — Curt.)

Costana, W. V. c. 5.
Livonana, Bull. Mosc.

J'ai recueilli cette espèce dans la vallée de Tzermatten, en-dessous du village de St-Nicolas, dans les taillis d'aulne. M. C. Zeller l'indique dans les environs de Zurich.

Les individus que je possède ont tous la tache de la côte d'un brun très-foncé, en sorte que le papillon non étalé porte une tache ronde foncée au centre des ailes. Les

stries et bandes sont beaucoup moins foncées. Les figures de Fisch. v. R. ne leur conviennent pas à tous égards.

**41. Costana, Fab.**

Wood. 866. — Hub. revis. n° 65. — (non Dup. — W. V.)

Gnomana, Hub. 131.

Vinculana, Treit. — Khlw.

Spectrana, Treit. — Hub. sup. f. 32. (non Dup.). — Guén. Ind. — Heydenr. Cat. n° 77.

Très-rare en Suisse M. G. Leresche en a pris un exemplaire dans les environs de Lausanne.

Costana Dup. est une espèce voisine de Nisana. Sa Spectrana est très-probablement une forme de Parisiana.

**42. Adjunctana, Treit. sup. 59.**

Fisch. v. R. t. 9.— Dup. sup. 61. — Hub. revis. n° 66. — Guén. Ind. — Heyden. C. n° 53. — Zett. — Bruand, C. 926.

Sineana, Frey. n. b. 18. 1.

Reticulana, Fröhl. — (non Hub.)

Laviceana, Dup. 239, 4.

Forsterana, Wood. 848. — Fab.

M. Couleru a pris cette espèce dans les environs de la Neuveville et me l'a communiquée. Rare.

Sur l'individu que je possède, les taches de la côte n'existent pas; celle du bord interne est seule visible.

**43. Obliterana, v. Heyd.**

Hub. revis. n° 67. — Hub. sup. f. 60 ♂, 361 ♀. — Heydenr. C. n° 83.

Productana, Zell.

Unifasciana, Dup. sup. (non flavana, 1333).— Guén. Ind.— Bruand, C. 917?

J'ai pris plusieurs fois cette espèce à Pandex près Lausanne, autour des charmilles. Jusqu'ici je n'ai pas pu saisir la femelle. — Espèce méridionale.

Flavana Dup. appartient à Neglectana, H. S. — Consimilana, Hub. 239, ne peut être rattachée à Obliterana.

Les deux taches brunes qui marquent l'extrémité des bandes, sur le bord interne, ainsi que le prolongement de la bande moyenne sur la côte du côté de la racine de l'aile, font aisément distinguer cette petite espèce de ses voisines. La forme alongée de la tache du sommet est aussi caractéristique. Un individu reçu de M. Her.-Schäffer est un peu plus grand que les miens et moins couvert de brun.

**44. Sorbiana, Hub. 113 ♀.**

Fröhl. — Treit. — Dup. 238. — Frey. n. b. 48, 2. — Guén. Ind. — Hub. revis. n° 68. — Heyd. C. 52. — Bruand C. 912.

Heparana, Mus. Schif.

Avellana, Steph. — Curt.

Rosana, Schwrz. — Rœs.

Rare dans les environs de Lausanne. Près de Schüpfen (Rothb.) : de Zurich (Zell.). Au pied du Mont-Blanc, parmi les Rhododendron (Lah.).

**45. Cerasana, Hub. 119.**

Treit. — Dup. 238. — Wood. 854. — Hub. revis. n° 69. Heyd. C. n° 64. — Curt.

Avellana, Fröhl.

Ribeanae, var. Guén. Ind.

Pas fort rare dans les haies de coudrier au-dessus de Lausanne, en juillet. A Schüpfen (Rothb.); Zurich (Frey).

Je n'ai jamais vu de transition entre cette espèce et Ribeana.

**46. Cinnamomeana, Treit.**

Fisch. v. R. t. 9. — Dup. Cat. — Hub. revis. n° 70. — Guén. Ind. — Heyd. C. n° 56. — Wood. 851.

Croceana, Hub. 120. — Fröhl.

Heparana, Wood. 850?

Les bois au-dessus de Lausanne, en juin et juillet; assez rare. Près de Schüpfen (Rothb.), de Zurich (Zell.)

**47. Heparana, Degeer.**

Treit. — Dup. 238. — Hub. revis. n° 72. — Guén. Ind. — Heyd. C. 55. — Curt. — (non Wood.). — Bruand. C. 914.

Carpiniana, Hub. 116.
Padana, Schrk.
Rubrana, Bull. Mosc.
Pasquayana, W. V. — F. ?
Cinnamomeana, Wood. 851.

Commune dans les jardins des environs de Lausanne durant tout l'été. Schüpfen (Rothb.); Zurich (Zell. Frey).

### 48. Ribeana, Hub. 114.

Fröhl. — Treit. — Steph. — Dup. 239. — Hub. revis. n° 73. — Guén. Ind. — Heydenr. Cat. 62. — Wood. 852. — Bruand, Cat. 915.

Grossulariana. Wood. 853.

Assez commune dans les jardins de toute la Suisse; en juillet. (Lah., Rothb., Zell., Frey).

Certains individus dont le réticule des ailes est peu prononcé, peuvent passer facilement pour Corylana. La pointe jaunâtre des inférieures sert à les distinguer.

### 49. Corylana, Fab.

Fröhl. — Treit. — Steph. — Dup. 238. — (non Hub.). — Hub. revis. n° 75. — Guén. Ind. — Heyden. C. 61.— Wood. 855. Bruand, C. 916.

Avellana, Charp. ?
Textana, Hub. 115. (non 307).
Pasquayana et Oporana, Mus. Schif.

Les haies et les taillis de toute la Suisse. Assez commune durant l'été. (Lah. Rothb. Zell. Frey).

### 50. Histrionana, Hub. 310, 311.

Treit. — Fröhl. — Dup. sup. 64. — Hub. revis. n° 77. — Guén. Ind. — Heyd. C. 309. — Bruand, C. 929.

Asinana. Wood. 1000.
Murinana, Hub. 105. — Heyd. C. 91.

Assez fréquente dans les bois de sapin au-dessus de Lausanne, en juillet et en août. Près de Schüpfen (Rothb.). — Varie peu.

### 51. Nubilana, Hub. 111.

Frey. n. b. 120, 1. — Wood. 1006. — Dup. sup. 62. — Heyd. C. 305. — Guén. Ind. — Hub. revis. n° 78. — Bruand, C. 1007.

Alniana, Mus. Schif.

Hybridana? Dup. hist.

Sociana, Guén. olim.

Très-commune du 15 au 20 juin dans les environs de Lausanne, autour des haies d'aubépine. Vole en plein soleil et souvent en essaims. Il est très difficile de la prendre bien fraîche. De même dans les environs de Zurich (Zell. Frey).

La figure et la description de Duponchel pourrait aussi bien se rapporter à Virgaureana.

### 52. Musculana, Hub. 98.

Fröhl. — Treit. — Dup. 255. — Hub. revis. n° 79. — Hub. sup. f. 53. — Guén. Ind. — Heyd. C. 307. — Bruand, C. 1006.

Viduana, Hub. 303 ♀.

Rare en Suisse. Bois de Sauvabelin au-dessus de Lausanne, sur les chênes. M. Rothenbach l'a recueillie aussi près de Schüpfen.

La figure de Dup. est fort mauvaise.

### 53. Oxyancanthana, Man. (non Hubn. — Dup.).

Hub. revis. n° 80. — Hub. sup. f. 161. — Heyden. C. 306.

Je rapporte à cette espèce deux individus, mâle et femelle, que j'ai pris dans un bois taillis, au-dessus de Lausanne, en mai.

La femelle répond parfaitement à la figure de H.-S., sauf une taille un peu plus forte; mais elle porte sur la côte deux doubles crochets distincts. La tête porte une houpe de poils blanchâtres. Le sommet des supérieures coupé carrément et arrondi, ne permet pas de la rapprocher de Sciaph. minorana. Les écailles noires et redressées sont en fort petit nombre.

Le mâle est un peu plus grand que la femelle, son dessin est à peine distinct; mais la forme des ailes est la même. L'anus porte un gros mouchet de poils. Le front est gris-clair. On aperçoit en-dessous des rudiments de crochets. Les franges sont gris-pâle. Les antennes sont très-velues en-dessous et fortement ciliées sur les bords. Les tubercules de l'antenne sont gros et profondément séparés par des sillons.

J'ignore pourquoi M. Her.-Schäffer n'a pas reproduit cette espèce dans son Catalogue systématique.

### III. Gen. Argyrotosa, Steph.

Tortrix, Treit. Dup. — Dictyopteryx, Steph. Guén.

**54. Holmiana, Lin. 308.**

W. V. — Fab. — Hub. 39. — Fröhl. — Treit. — Dup. 241. — Hub. revis. n° 83. — Guén. Ind. — Heyden. C. 153. — Wood. 874. — Curt. — Bruand, C. 964.

Çà et là dans les haies et les bosquets des environs de Lausanne ; de même à Schüpfen et près de Zurich (Lah. Rothb. Zell. Frey).

**55. Hoffmanseggana, Hub. 150.**

Treit.— Dup. 241.— Hub. revis. n° 86.— Heyden. Cat. n° 151.

Spixiana, Fröhl.

Cruciana, Wood. 873.

Convayana, Fab. — Wood. 1117. — Guén. Ind. — Bruand, C. 967.

Commune dans les haies et les bosquets, en juin. Près de Schüpfen et de Zurich (Rothb. — Zell. — Frey). — Les teintes orangées passent du jaune au brun-foncé. M. Bremi a élevé la chenille sur le cormier.

**56. Lœfflingiana, Lin. 305.**

Fab. — Fröhl. — Dup. 241. — Steph. — Hub. revis. n° 87. — Guén. Ind. — Wood. 1111. — Curt. — Bruand C. 963.

Plumbana, Hub. 54. — Fröhl. — Dup. 241. — Treit. — Heyden. Cat. 147. — Wood. 1110. — Curt.

Ectypana. Hub. 190. — Heyden. C. 148.

Les deux formes sont aussi communes l'une que l'autre dans les taillis et les bois des environs de Lausanne, en juin et en juillet. — De même près de Schüpfen et de Zurich (Rothb. — Zell.).

**57. Bergmanniana, Lin. 307.**

Scop. — W. V. — Fab. — Hub. 340. — Fröhl.— Treit. — Dup. 241. — Hub. revis. n° 88. — Guén. Ind.— Heyden. C. 150.— Wood. 1115. — Curt. — Bruand, C. 965.

Rosana, Hub. 137.

Assez commune dans les jardins et les bosquets, en juin et juillet. (Lah. — Rothb.— Zell.). — Varie peu.

**58. Forskaleana, Lin. 301.**

W. V. — Fab. — Hub. 143. — Fröhl. — Treit. — Dup. 241. — Wood. 1112. — Hub. revis. n° 89. — Guén. Ind. — Heyden. C. 149. — Curt. — Bruand, C. 966.

Rare autour de Lausanne, en juillet. (Lah.). — Moins rare dans les environs de Zurich. (Zell. Frey). — La bande foncée du centre se transforme quelquefois en une grande tache noirâtre occupant le centre de l'aile du côté du bord interne.

**59. Rolandriana, Lin. 309.**

Fab. — W. V. — Hub. 174. — Treit. — Dup. 241. — Guén. Ind. — Hub. revis. n° 90. — Hub. sup. f. 43, 44. — Heydenr. Cat. 126.

Inopiana, Wood. 1159?

M. Rothenbach a recueilli cette espèce dans les Alpes suisses.

La figure de Hubner est mauvaise; celle de Duponchel méconnaissable.

**60. Bifasciana, Hub. beitr.**

Wood. 1023. — Hub. revis. n° 91. — Hub. sup. f. 62. — Heydr. Cat. 216 a. — Bruand, C. 939.

Apicalis, Westw.

Audouinana, Dup. 266, 5. — Dbld. — Guén. Ind.

J'ai pris deux fois cette espèce fort rare, dans les environs de Lausanne, en juillet. M. le professeur Frey l'a collectée aussi dans les environs de Zurich, à la même époque.

La figure de Duponchel est fort grossière, mais sa description bonne.

## IV. Gen. Ptycholoma, Wood. Guén.

Tortrix, Treit. — Dup.

**61. Leacheana, Lin. 301.**

Fröhl. — Fab. — W. V. — Hub. 67. — Treit. — Dup. 241. — Hub. revis. n° 92. — Guén. Ind. — Heyd. C. 123. — Curt. — Bruand, C. 968.

Obsoletana, Steph.

Pas commune en Suisse ; préfère les montagnes ; se trouve dans les Alpes. Près de Schüpfen (Rothb.), de Zurich (Zell.). — Juin et juillet.

## V. Gen. Tortrix, Wood.

Tortrix, Auctor. partim.

Ce groupe est faible ; Lusana et Rusticana se rapprochent de Cochylis et d'Euchromia ; les autres passent à Lozotenia.

### 62. Viridana, Lin. 286.

W. V. — Fab. — Hub. 156. — Treit. — Dup. 240. — Fröhl. — Hub. revis. n° 93. — Guén. Ind. — Heyden. C. 117. — Wood. 844. — Bruand, C. 923.

Var. Suttneriana, W. V. (alis luteis.).

Extrêmement commune sur les chênes en juin ; abonde surtout au pied des Alpes, dans les lieux chauds (Rothb. — Zell.) — La variété à ailes jaunâtres est rare ; je la crois tout-à-fait accidentelle.

### 63. Palleana, Mazz.

Treit. — Hub. revis. n° 94. — Hub. sup. f. 37, 38. — Guén. Ind. — Heyden. C. n° 118. — Dup. Cat.

Flavana, Hub. 157 ?.

Cette espèce a été recueillie par M. Rothenbach dans les Alpes du canton de Berne. — Flavana, Hub. 258, n'a pas encore été prise en Suisse.

### 64. Intermediana, Man. catal. — Hub. sup. f. 420, 421.

J'ai pris deux individus appartenant à cette espèce, dans les Alpes vaudoises, sur la montagne de l'Avarre (6000′), parmi les herbes, en juillet.

Extrêmement voisine de Palleana et ne s'en distingue que par ses inférieures teintées de noir en-dessus et blanches (non jaunâtres) en-dessous. Les figures de Hub. sup. sont très médiocres. Le sommet des supérieures est trop saillant et leur teinte est trop verdâtre. Intermediana fraîche est jaune-soufre ; Palleana est jaune-paille. Les inférieures sont bien arrondies sur leur limbe et non sinueuses vers le sommet comme la figure 420 l'indique.

**65. Rusticana, Treit. sup.**

Fisch. v. Rös. t. 10. f. 2. (exclus. cit. Hub. 102).— Dup. 240.— (non Fab.) — Hub. revis. n° 96. — Guén. — Heyd. C. 115. — Curt. — Bruand, C. 923 b.

Ochreaceana? Wood. 1113.

Helvolana, Hub. 301, ♀.

Pulverana, Eversm.

M. Bruand la prend dans le Doubs, M. Couleru dans le Jura bernois près de la Neuveville, et M. Rothenbach dans les Alpes bernoises. Assez fréquente dans les environs de Zurich, au printemps (Frey). Les bruyères. — Le mâle diffère si fort de la femelle qu'il n'est pas surprenant qu'on en ait fait deux espèces.

**66. Viburnana, W. V.**

Fröhl. — Treit. — Zell. Is. 1846. — Dup. sup. 61. — Hub. revis. n° 97. — Hub. sup. f. 45, ♀. Guén. Ind.

♂. Unitana, Hub. 123.

♀. Rhombana, W. V. — Mus. Schif.

Cette espèce est très-facile à confondre avec Dohrniana. Steineriana, Hub. 170, ne peut pas lui appartenir; j'ai sous les yeux des femelles de cette espèce qui répondent à la figure citée.

Viburnana est fort commune sur les pâturages du Jura à la fin de juillet; le mâle vole le soir et le matin en essaims sur les prairies des bords des bois. La femelle est plus difficile à découvrir, elle se tient cachée dans l'herbe et stationne sur les feuilles basses. — Beaucoup moins fréquente dans les Alpes, où elle est remplacée par Dohrniana.

Le mâle varie assez peu en Suisse : il est ordinairement d'un fauve terne et cendré : jamais je ne l'ai rencontré fauve pur ou ferrugineux comme sur les individus du Midi. Dans les Alpes on trouve des individus roux.

La femelle varie davantage, et pour la forme et pour la coloration. La forme lancéolée des supérieures exprimée dans la figure 45 Hub. sup. est l'extrême de sa déformation. J'en ai sous les yeux qui ne diffèrent du mâle, à cet égard, que par une moindre largeur des supérieures et par le sommet un peu plus saillant. La couleur de la femelle est toujours plus foncée ; mais on en trouve qui sont d'un gris roux et sur lesquelles les taches du disque ne se voient que sous un certain reflet de lumière. Plus la couleur

s'approche du brun rouge, plus ces taches se dessinent en brun foncé. Le réticule est habituel chez les femelles, moins chez le mâle.

Dohrniana n'est pas toujours si facile à distinguer de Viburnana. Je n'ai pas su découvrir de différences dans les antennes. Les supérieures sont coupées carrément dans la seconde et un peu obliquement dans la première; mais on trouve des Dohrniana ayant ces mêmes ailes coupées presque à angle droit. Cette dernière est toujours un peu plus petite et grêle. Les différences essentielles se tirent: 1° de la courbure de la côte fortement prononcée aux épaules dans Viburnana; 2° de la présence d'un réticule qui chez quelques Dohrniana est remplacé par un ponctué; 3° de la couleur des supérieures constamment et uniformément noirâtre dans Viburnana, tandis que sa voisine les a plus ou moins vergettées de blanchâtre et même entièrement blanc-sâle; 4° enfin de la taille et de la configuration des femelles, plus petites et plus étriquées que le mâle, dans Dohrniana; plus grandes et plus fortes que le mâle dans Viburnana.

Ces deux espèces, du reste, ne peuvent être éloignées l'une de l'autre, encore moins faire partie de deux groupes différents.

### 67. Lusana, v. Heyd.

Hub. sup. f. 330. — Hub. revis. n° 99. — Heyd. C. 127.

J'ai pris un individu appartenant à cette espèce au haut du Col de Jaman, parmi les sapins, en juillet. M. Herrich-Schäffer, à qui je l'ai présenté, a vérifié sa détermination. Je ne connais que le mâle.

Lusana est plus petite que Viburnana et Dohrniana auxquelles elle ressemble extrêmement. Ses ailes sont étroites, moins acuminées que dans Dohrniana et moins carrées que dans Viburnana. Leur couleur est le jaune grisâtre, tirant sur le rosé. Cette dernière teinte provient d'un pointillé très-fin, gris-rosé, brillant, qui recouvre toute la surface de l'aile sans y former de lignes distinctes, comme dans ses congénères.

Les inférieures sont gris de souris uni, avec la frange un peu plus claire. Le dessous est de la couleur du dessus, mais plus clair.

Les antennes sont denticulées sur les bords et très-villeuses en dessous.

Les tarses des postérieures sont lisses, renflés et plus courts que dans les espèces voisines.

### 68. Scrophulariana, Hub. sup. f. 404, 405.

Hub. revis. n° 100.

Unicolorana, Dup. 240?

Je rapporte, en hésitant, à cette espèce, un individu que j'ai sous les yeux, provenant du St-Gotthard. Ici encore je n'ai vu que le mâle. M. Herrich-Schäffer, qui l'a examiné, l'a déclaré très voisin de Scrophulariana.

La taille et la coupe des ailes sont celles de Viburnana. Le sommet est donc moins aigu que chez Dohrniana. Cet individu diffère de celle-ci : 1° par la teinte brun-marron terne et uniforme des supérieures, sans points, ni réticule ; 2° par celle gris de fumée et unie, des inférieures, dont la frange est grisâtre et légèrement plus claire que le fond; 3° par le dessous d'un gris roux assez uniforme, plus foncé aux supérieures.

Les tarses des postérieures sont lisses (ils sont poilus dans Viburnana et Dohrniana); les antennes, fortement denticulées sur les côtés, sont très villeuses en dessous.

Du reste, à en juger par les figures de Hub. sup., Scrophulariana se rapprocherait complètement, à part la taille du mâle, de Viburnana telle qu'elle se présente dans notre Jura. La femelle offre une ressemblance frappante. La petitesse du mâle s'expliquerait aisément par le fait de son éducation en captivité. La couleur est celle que présente habituellement cette espèce dans les régions moins chaudes.

## VI. Gen. Lophoderus. Steph.

Tortrix, Auctor.

### 69. Ministrana, Lin. 286.

W. V.— Fab. — Fröhl. — Treit.— Dup. 240. — Guén. Ind.— Hub. revis. n° 101. — Heyd. Cat. n° 100. — Wood. 1038.— Curt. — Bruand, C. 924.

Ferrugana, Hub. 56. — Dup. 1309. pl. 261.

Var. Livoniana, Dup. Cat. — Heyd. C. 106.

Servana, Fab.

Var. Subfasciana, Wood. — Steph. — Curt.

Commune dans les bois de hêtre et les taillis de toute la Suisse, en juin. (Lah. — Rthb. — Zell.— Frey).

## VII. Gen. Xanthosetia. Steph. Guén., etc.

Tortrix. Treit.

### 70. Hamana, Lin. 290.

W. V. — Hub. 140. — Treit. — Dup. 257. — Hub. revis. n° 103. — Guén. Ind. — Heyd. C. n° 94. — Wood. 1157.— Bruand, C. 1143.

Cruciana, Fab.

Trigonana, W. V.

Var. Diversana, Fröhl. — Hub. 139. — Wood. 1158. — Heyd. C. 95. — Curt.

Sulfurana, Mus. Schif. sup.

Assez commune dans les prés autour de Lausanne, en juillet. Autour de Schüpfen (Rothb.); çà et là près de Zurich (Zell. Frey).

**71. Zœgana, Lin. 289.**

W. V. — Fab. — Fröhl. — Treit. — Hub. 138. — Dup. 257. — Wood. 1155. — Hub. revis. n° 105. — Guén. Ind. — Heyd. C. 96. — Curt. — Bruand, C. 1144.

Hamana, Clerck.

Var. Ferrugana, Wood. 1156. — Heyden. C. 97. — Curt.

Assez rare dans les prés des environs de Lausanne; juillet: de même aux environs de Zurich (Zell. Frey). Plus rare dans le canton de Berne; le Jura, l'Oberland (Rothb.). — Les Alpes vaudoises (Lab.).

## VIII. Gen. Eucelia, Hub. verz.

Paedisca, Treit. — Dup. — Trycheris, Guén.

**72. Mediana, Fab.**

W. V. — Fröhl. — Treit. — Hub. 179. — Dup. 263. — Hub. revis. n° 106. — Hub. sup. f. 411. — Guén. Ind. — Heyden. C. 378. — Zett. — Bruand, C. 1114.

Aurana, Fab. 154. (non 22.) — Wood. 936. — Steph. — Curt.

Aurantiana (var.), Koll. — H.-S. 411.

Fulvana, F. sup.

M. Rothenbach a pris cette espèce dans les environs de Schüpfen. M. Vögeli, collecteur zélé, en a recueilli un exemplaire au Burghölzli près de Zurich (Frey). M. A. Forel m'en a remis un exemplaire collecté à St-Pré dans le voisinage de Morges. — Très rare.

## IX. Gen. Ablabia, Steph.

Aphelia, Curt. Guén. — Argyroptera, Dup. — Tortrix, Treit.

**73. Gouana, Lin. 318.**

Fab. — Fröhl. — Treit. — Dup. 259. — Guén. Ind. — Hub. revis. n° 107. — Heyden. C. n° 156. — Bruand, C. 1145.

Argentana, W. V. — Hub. 86,
Magnana, Hub. 225, 226.
Margaritalis (Pyral.), Hub. 48. — Dup.

Commune sur les pâturages humides des basses montagnes en juillet. Préfère les lieux tournés au nord. (Lah., Frey, Rothb., Zell.). Descend jusqu'au bois de Sauvabelin, près de Lausanne (Lah.).

**74. Pratana, Hub. 227, 228.**

Fröhl. — Treit. — Dup. 259.— Guén. Ind. — Hub. revis. n° 110.
Heyd. C. n° 155. — Bruand, C. 1147.
Quadripunctana, Haw. — Steph. — Curt.
Boreana, Zett. lapp.
Cantiana, Curt.
Osseana, Scop.

Extrêmement fréquente sur toutes les Alpes, en juillet et en août ; préfère les pâturages secs. (Lah. — Zell. Frey. — Rothb.).

La femelle diffère du mâle par ses ailes plus étroites et plus aigues ; elle est aussi beaucoup moins commune. On la prendrait pour un insecte différent, n'était le pointillé distribué en rayons suivant la direction des nervures dont le mâle porte des traces.

Cette forme des ailes rappelle la déformation analogue que subissent les femelles de Steineriana, de Viburnana, de Dohrniana, d'Alpicolana, etc., toutes espèces alpines. — Je doute toujours très-fort que la Pratana de Normandie appartienne à la même espèce (Guén. Ind.).

## X. Gen. Eupœcilia, Wood.

Sphaleroptera, Guén. — Coccyx, Dup.

**75. Alpicolana, Hub. 328, 329 ♂.**

Treit. sup. — Dup. — Guén. Ind. — Hub. revis. n° 119. —
Hub. sup. fig. 395 ♀. — Heyd. C. 278.

Çà et là dans les hautes Alpes du Valais (Anderg.), de l'Engadine (Zell., Frey), de l'Oberland (Ott, Rothb.). Collectée sur l'Engelberg, près d'Olten, par M. Wullschlegel.

Hübner a figuré deux mâles, et non les deux sexes comme l'estime Treitschke.

Lorsque les ailes sont un peu effacées, le dessin s'altère très-promptement et les stries d'écailles jaunes, noires et blanches sont difficiles à suivre. La partie externe de

la côte est souvent très-marquée de taches blanches, qui s'étendent, dans quelques cas, sur le disque en forme de bandes semblables à celles d'Histrionana. La taille varie souvent; les plus grands individus atteignent celle de Pratana, les plus petits celle d'Ambiguana. Le mâle est très-fréquent dans les lieux qu'il habite; la femelle y reste toujours fort rare, parce qu'elle ne vole pas.

Se pose sur les rochers et les pierres; n'est pas facile à saisir (Frey).

La figure de Dup. est mauvaise.

## XI. Gen. Cochylis, Treit.

Eupœcilia, Stenodes, Chrosis, Argyrolepia et Cochylis, Guén. — Tortrix, Treit. partim. — Eupœcilia, Argyrolepia, Steph.

### 76. Decimana, W. V.

Hub. 145. — Fröhl. — Treit. sup. — Dup. 263. — Guén. Ind. — Hub. revis. n° 120. — Heyden. C. 134. — Bruand, C. 1137.— (non Wood.).

Allionana, Fab.

Sur le Jura; assez rare. (Rothb.). — Sur le Chasseral, le 22 juin (Couleru). Près de Zurich, rare (Zeller). Quelquefois sur les Alpes; fin de juin; rare (Lah.). — Meyringen (Ott). En mai et juin sur une prairie au milieu des bois de l'Uetliberg, près de Zurich (Frey).

### 77. Tesserana, W. V.

Treit. — Dup. 258. — Guén. Ind. — Hub. revis. n° 121. — Hub. sup. f. 327. var. — Heyden. C. 133. — Wood. 1124. fig. 424. 425. — Bruand, C. 1138.

Tesselana, Hub. 144. — Curt.

Heiseana, F. — Fröhl.

Gilvicomana, Fröhl.

Fréquente dans les environs de Lausanne, sur les pâturages exposés au soleil, tout l'été. Assez rare dans le canton de Berne: à Langnau, Aarberg, etc. (Rothb.) — Environs de Zurich (Zell.). — Le mâle est volontier, plus petit. — Deux générations (Frey).

### 78. Rutilana, Hub. 249.

Fröhl. — Guén. Ind. — Hub. revis. n° 122. — Heyden. C. 136. — Dup. Cat. — Bruand, C. 1142.

Sanguinella, Haw.

Sur les pâturages des Alpes en juillet. J'ai pris un individu au pied de la Dent-du-Midi (Bas-Valais) qui répond parfaitement à la figure de Hubner, mais avec la frange pointillée de rouge. Deux autres individus, pris sur la Furca, ont les taches jaunes bien plus grandes que les rouges et la frange jaune d'or. M. le prof. Frey l'a prise à Tzermatten et M. Bruand dans le Jura, sur le Mont-d'or.

**79. Aurofasciana, Mann, Verhandl. d. zool. bot. Ver. Wien, 1855.**

Valdensiana, Her.-Schäf. neue Schm. f. 33.

M. Pfaffenzeller a découvert cette nouvelle espèce sur les Alpes de l'Engadine en même temps que M. Ott, de Meyringen, sur celles de l'Oberland. M. Her.-Schäffer l'a dessinée et dénommée d'après les individus trouvés par eux. Je n'ai vu que deux mâles.

Elle a le facies, la taille et le dessin de Rutilana; mais elle en diffère par la disposition des bandes brunes et par leur bordure métallique, brillante et bleuâtre.

Les supérieures portent trois bandes d'un brun orangé et trois d'un jaune doré pur. Les trois premières sont situées l'une à la base, courte et peu visible, la seconde, au premier tiers de l'aile; celle-ci fait un coude en dehors et un léger sinus du côté de la base de l'aile; la troisième, plus large, placée aux deux tiers de l'aile, est courbée en sens contraire de la précédente, de telle sorte que la bande jaune qui les sépare se trouve étranglée dans son milieu. Des trois bandes jaunes, la première (basilaire) est plus étroite. L'aile est terminée par un trait brun orangé qui s'étend sur la frange; celle-ci est d'un jaune orangé intense dans son milieu. Chaque bande brune est limitée, de part et d'autre, par une raie métallique, bleuâtre et brillante qui en couvre près du tiers. — Les inférieures sont noirâtres; leur frange est longue, marquée de fauve dans son milieu.

Le dessous est gris-noirâtre; au travers de lui se distinguent quelque peu les bandes jaunes du dessus. La frange des supérieures est orangée; celle des inférieures est gris-blanchâtre, ainsi que l'extrémité voisine du disque.

Tête et corselet bruns, avec quelques taches orangées. Abdomen noirâtre terminé par quelques poils fauves. Antennes brunes, fortement dentelées sur les bords et très-tomenteuses en dessous. L'extrémité des pattes est gris-fauve.

MM. Mann et Lederer ont les premiers recueilli cette espèce sur les Alpes du Tyrol, dès 1844. La figure et la description que le premier entomologiste en donne, conviennent parfaitement à l'espèce suisse.

**80. Zephyrana, Treit.**

Dup. sup. 65. — Hub. revis. n° 126. — Hub. sup. f. 70—74. — Guén. Ind. — Heyd. c. 665 b. — Bruand, C. 1141.

Cembrella (Tin.) Mus. Schif.

Pas très-rare dans les endroits chauds et secs des environs de Lausanne ; sur la route d'Aigle aux Ormonts, en juin. — Her.-Schäffer en distingue cinq variétés. J'ai observé la jaune et la grise, et j'ai de la peine à croire qu'elles ne forment pas deux espèces, comme l'affirme M. Mann.

**81. Perfusana, Fisch. v. Rösl.**

Hub. revis. n° 127. — Hub. sup. f. 247, 248. — Guén. Ind. — Heyden. C. 168.

Clathrana, Khlw.

Les pâturages des Alpes moyennes et inférieures, au bord des bois, en juin. Col de Jaman ; Panex au-dessus d'Ollon.

Les individus que je possède n'offrent aucune trace des stries transverses indiquées sur les ailes inférieures dans les figures de Hub. sup.

**82. Baumanniana, Fab.**

W. V. — Fröhl. — Treit. — Dup. 258. — Hub. revis. n° 129. — Guén. Ind. — Heyd. C. 138. — Wood. 1154. — Curt. — Bruand, C. 1140.

Hartmanniana, Clerck (non Lin.). — Hub. 146 (non 148). — Hub. beitr. I.

Lutosana, Hub. 200?

Avellana, Mus. Schif.

Commune sur les pâturages en juin ; s'élève sur les Alpes, où elle paraît à la fin de juin et en juillet. — Fréquente en Suisse. (Rothb., Zell., Frey). — Varie pour la taille.

**83. Lutulentana, Her.-Schäff. n. Schm. f. 35.**

J'avais déjà trouvé cette espèce au mois de juillet 1854 au pied de la Dent-du-Midi, dans le Bas-Valais ; mais l'individu que je pris alors était en trop mauvais état pour le déterminer. En 1855 j'ai été plus heureux et j'ai pu en collecter, à la même époque, un autre au pied de la Tour d'Aï, à 7000′ de hauteur.

Pour le dessin, la taille et le facies, cette espèce ressemble à une Baumanniana, extrêmement fanée et effacée. L'individu mâle sur lequel cette description est prise étant très-

frais, l'erreur n'est pas possible ; d'ailleurs le dessin offre des différences. La couleur générale est le gris un peu verdâtre, marbré de stries brillantes presque argentées et de taches brun-jaunâtres, les unes et les autres pâles.

Le premier tiers de l'aile supérieure qui se termine à la bande transverse est d'un brun olivâtre à la base de l'aile et limité en dehors par deux traits irréguliers, argentés, éloignés vers la côte et se réunissant avant d'atteindre le bord interne. La bande moyenne, plus large que dans Baumanniana, est moins distinctement brisée dans son milieu ; sa couleur est le gris roux un peu ferrugineux; un trait argenté irrégulier orne ses bords de part et d'autre. Deux taches carrées existent à l'extrémité de la côte ; la plus externe est fort petite et séparée de sa voisine par un trait argenté qui se dirige vers l'angle interne en formant un léger sinus et longeant la frange. La première tache carrée est aussi limitée en dedans par un trait argenté qui se dirige, parallèlement au précédent, vers l'angle interne et l'atteint. Ce trait sert aussi de limite à une grande tache triangulaire, de la même couleur que la bande moyenne, qui existe entre elle et l'angle interne. Cette tache dans Baumanniana est beaucoup plus petite et ne s'appuye pas sur le bord interne. La frange est d'un blanc sâle, divisée par un trait gris, interrompu ainsi que l'extrémité de la frange, par cinq mouchetures grises.

Les inférieures sont d'un gris de souris uniforme, avec la frange blanchâtre, divisée par un trait gris.

Le dessous est uniformément noirâtre, avec la frange blanchâtre et entrecoupée, aux supérieures. Les inférieures sont en-dessous comme en-dessus.

La tête et le corselet sont gris et les palpes de même ; leur dernier article se prolonge en pointe noire. Les antennes, noires en-dessus, sont fortement ciliées en-dessous. L'abdomen est gris, terminé par un mouchet plus clair. Le dessous de l'abdomen et les pattes sont de la couleur des inférieures.

### 84. Smeathmanniana, Fab.

Fröhl. — Treit. sup. — Dup. 258. — Hub. revis. n° 134. — Guén. Ind. — Heydenr. C. 659. — Wood. 1151. — Curt. — Bruand, C. 1131.

Fabriciana, Hub. 149. — Curt.

M. Rothenbach indique cette espèce près de Schüpfen et M. Zeller dans les environs de Zurich.

**85. Rubigana, Treit.**

Dup. cat. — Hub. revis. n° 135. — Heyd. c. 146.

Badiana, Fröhl. — Hub. 147. — Wood. 1153. — Curt.

M. le prof. Frey m'écrit que cette espèce n'est pas très-rare en mai et en juin dans les environs de Zurich, quoiqu'elle y soit peu répandue.

**86. Jucundana, Treit. sup.**

Dup. 257. — Fisch. v. Rösl. t. 40. f. 2. — Hub. revis. n° 138. — Hub. sup. f. 82. — Guén. — Heyden. C. 671.

M. Zeller a pris cette espèce dans le Tessin.

**87. Rubellana, Mus. Schif.**

Hub. 285. (non 286). — Treit. — Dup. 258. — Guén. Ind. — Hub. revis. n° 141. — Heyd. c. 674. — Bruand, C. 1129.

Ciliana, Fröhl.

Ciliella (Tin.), Hub. 180.

Roseana, Wood. 1142.

Ruficiliana, Curt. — Haw.

Dilutana, Mus. Schif. — W. V.

Permixtana, Mus. Schif.

M. Rothenbach a recueilli cette espèce dans l'Oberland. — Je l'ai reçue des environs de Frauenfeld et l'ai prise dans les Alpes du Bas-Valais. Fréquente dans les environs de Zurich, où elle apparaît une première fois en avril et en mai, puis une seconde en juillet. Se prend aussi dans les Alpes de l'Engadine (Frey).

**88. Dipsaceana, Fisch. v. Rösl.**

Dup. sup. 65. — Hub. revis. n° 144. — Hub. sup. f. 76—78. — Guén. Ind. — Heyden. C. 672. — Bruand, C. 1128.

Rubellana, Hub. 286, 287.

Subroseana, Wood. 1143. — Haw. — Curt.

Prise dans les environs de Schüpfen par M. Rothenbach. — Cette espèce varie par la teinte plus ou moins rougeâtre de l'extrémité des ailes; elle n'est pas facile à distinguer d'Epilinana, toujours plus pâle sur le même point. — Dans les environs de Zurich, au mois d'août, je l'ai trouvée en abondance sur une place découverte au milieu des bois où croissait l'Arctium lappa (Frey).

**89. Humidana, Fisch. v. Rösl.**

Hub. revis. n° 146. — Hub. sup. f. 86, 87. — Heyd. C. n° 710. — Bruand, C. 1126.

Marginata, Steph. Cat.

J'ai pris une fois cette espèce à l'embouchure du torrent à Paudex près Lausanne; mi-juillet.

**90. Mussehliana, Treil. sup.**

Hub. revis. n° 147. — Hub. sup. f. 88—90. — Dup. sup. 62. — Guén. Ind. — Heyden. C. 667.

Permixtana, Mus. Schif. — Hub. 187.

Près de Zurich (Zell.). Au-dessus de Lausanne, dans un pré très-humide, mi-septembre; à Cour, au bord d'un marais, au-dessous de Lausanne, en juin. A Aigle, dans un pâturage sec, à la fin de mai.

Varie suivant les localités. Peut-être une ou deux espèces distinctes. Les individus recueillis en juin dans un marais sont marbrés de fauve avec les taches claires peu brillantes. Ceux pris en septembre ont les clairs plus marqués et presque nacrés. Ceux d'Aigle sont encore plus nacrés et ont les taches brunes de la côte nettement limitées, ce qui n'a pas lieu chez les premiers.

**91. Phaleratana, Fisch. v. Rösl.**

Hub. revis. n° 149. — Hub. sup. f. 84, 85. — Heyd. C. n° 670.

Très-commune dans une forêt près de Zurich, en juin (Frey, Zell.).

**92. Posterana, Hoffmsg.**

Hub. revis. n° 151. — Heyd. C. 688. — Zell. Isis. 1847.

Ambiguana, Treit. — Hub. sup. f. 64.

Minorana, Prittw. Ent. Zeit.

Variegana, W. V.?

Angustana, Hub. 74.

Fasciella? Don.

M. le prof. Frey l'a prise dans les environs de Zurich où elle est rare. Une fois près de Sion, au milieu d'août (Lah.).

La figure 74 de Hübner est bien inexacte. Carduana Guén. Cat. p. 54 ne peut se rapporter à cette espèce, puisque cet entomologiste dit «Hohenwartianae affinissima».

**93. Carduana, Zell. Isis. 1847, p. 741.**

Hub. revis. n° 152. — Heyden. C. 718. — (non Guénée).

Hybridella, (Tin.) Hub. 351. — Guén. Ind. p. 60. (excl. synon.). — Bruand, C. 1121.

Dissolutana, Fisch. v. Rösl. — Heyd. C. n° 689. — Hub. sup. f. 83.

Prise plusieurs fois à Paudex, près Lausanne, à la fin de juillet.

**94. Pallidana, Fisch. v. Rösl.**

Zell. Isis. 1847. — Hub. revis. n° 154. — Hub. sup. f. 389. (non 65). — (non Heyden.)

Impurana, Khlw. — Heyden. C. 682.

Dans l'Engadine et aux environs de Zurich; pas rare dans cette dernière localité. (Frey). — Fréquente sur les pâturages des Alpes vers la fin de juillet. Les clairières des bois du Jorat au-dessus de Lausanne, en mai (Lah.).

Vole en plein soleil autour des fleurs.

M. le prof. Frey m'a communiqué un individu extrêmement voisin de Pallidana, pris dans les environs de Zurich, à ce que je présume, que M. Herrich-Schäffer envisage comme une espèce différente. Si les caractères qu'il présente se reproduisaient sur d'autres individus, je me rangerais volontiers à l'opinion de ce dernier; mais leur importance ne me paraît pas suffisante pour motiver une distinction spécifique. Le facies, la taille et le dessin sont ceux de Pallidana, à l'exception du tiers postérieur des supérieures. Dans Pallidana, cette portion de l'aile porte une tache transversale, marbrée, déchirée, semilunaire, d'un gris foncé mêlé de jaune, formant un sinus profond du côté de la base de l'aile. Dans ce sinus vient se loger une autre tache irrégulièrement arrondie, d'un jaune pâle. L'individu que possède M. Frey porte la tache semilunaire coupée perpendiculairement du côté de la base de l'aile et s'appuyant de ce côté contre une tache pâle, oblongue transversalement, qui n'en est séparée que par un filet blanc. Dans Pallidana, la distance des deux taches est plus forte. Si cette dernière offrait moins de variations qu'elle n'en présente habituellement chez nous, j'oserais plus hardiment me prononcer sur ce point.

**95. Purgatana, Treit. sup.**

Hub. revis. n° 156. — Hub. sup. f. 81. — Guén. Ind. — Dup. sup. 65.

Çà et là, toujours rare et isolée, dans les environs de Lausanne et d'Aigle, en mai et en juin, au milieu des herbages.

**96. Cruentana, Fröhl.**

Hub. revis. n° 159.

Angustana, Treit. — Hub. sup. f. 94. — Guén. Ind. — Heyden. C. 693. — Dup. 257. — (non Hubn.)

Sur les montagnes d'Aigle au milieu de juillet; rare. Près de Zürich, à la fin de juillet; rare (Frey),

**97. Dubitana, Hub. 71.**

Fröhl. — Treit. — Dup. 258. — Hub. revis. n° 160. — Guén. Ind. — Heydenr. C. 697. — Wood. 1138. — Curt.

Sur les Alpes vaudoises; la Furca; dans le milieu de juillet; rare. M. Rothenbach la cite près de Schüpfen et M. C. Zeller dans les environs de Zürich.

**98. Ambiguana, Fröhl. 112.**

Zell. Isis. 1847. p. 742. — Hubn. revis. n° 161. — Heydenr. C. 686. — (non Dup.).

Pallidana, Hub. sup. f. 65. (non 154).

Pumilana, Hub. sup. f. 66. — Heydenr. C. 700, 701. — Kuhlw.

Sodaliana, Wood.?

J'ai reçu de M. Heuser à Burgdorf un exemplaire appartenant à cette espèce.

Ambiguana, Duponchel, se rapporte à Penthina simplana, Fisch, v. R.

**99. Gratiosana, Lah.**

Deux individus, l'un mâle et l'autre femelle, appartenant à cette nouvelle espèce, ont été pris, dans les environs de Lausanne, par M. G. Leresche et par moi, au mois d'août. — M. Her.-Schäffer qui vit l'un d'eux, reconnut une espèce non décrite.

Au premier abord, ce petit cochyle se distingue à peine de Dubitana, dont il a le dessin et la teinte jaune enfumée. Cruentana lui ressemble encore davantage, mais sa taille est beaucoup plus forte. Sa taille est sensiblement plus petite que celle de Dubitana; semblable à celle de Zephyrana. Le fond des supérieures est d'un jaune pâle, brillant, plus ou moins argenté; sur lui se dessinent des taches irrégulières d'un jaune-roux, dont la plus grande, arrondie, est placée sur le disque, au tiers externe de l'aile. Au centre et à l'extrémité se voient deux taches d'un gris foncé, nuancées de

violet et tachetées du même jaune roux. La tache médiane, cunéiforme, plus large et plus visible à la côte, se termine en pointe au bord interne. Sa partie interne est violacée ; l'externe roussâtre, forme un angle saillant près de la côte; un point plus foncé existe à son centre et sur son bord antérieur. — La tache terminale a la forme d'un croissant, à concavité interne. La partie concave porte un trait recourbé et alongé, se terminant en pointe effilée du côté de l'angle postérieur et par une tache brune à la côte; cette dernière tache, déchirée à son bord externe, est brun-foncé mêlé de fauve. Le sommet de l'aile est violet foncé, tacheté de gris. La frange est violette, mêlée de gris-noir et de roux. Le sommet de l'aile est très-arrondi. La côte est noirâtre dans toute sa longueur avec 3 à 4 taches blanches.

Les inférieures sont d'un gris un peu violet, sensiblement plus clair à la base, surtout chez la femelle. La frange est de la même couleur, avec une ligne de division plus foncée.

Le dessous est d'un gris-roux plus foncé aux supérieures, surtout vers le sommet; marqué de vergetures aux inférieures.

La tête et les palpes sont blancs.

Il existe encore une autre espèce inédite que l'on pourrait confondre avec celle que je viens de décrire; elle se distingue par sa taille plus forte, par la tache centrale plus grande et triangulaire, la terminale plus marbrée de clair et celle du disque, vers l'angle postérieur, brune, foncée. Je me suis abstenu de la décrire, quoique nouvelle, parce que je manque encore d'individus en bon état. Elle provient des environs de Sion, où je l'ai prise au mois d'août.

### 100. Roserana, Fröhl.

Treit. et sup. — Dup. 257. — Hub. revis. n° 162. — Hub. sup. f. 93. — Heyden. C. 690. — Wood. 1288. — Bulletin de la Société vaudoise, t. III, n° 22.

Ambiguella, (Tin.) Hub. 153. — (ana). Guén. Ind.

Uvacana, Schenk.

Omphiaciana, Bruand cat. — (ella). Audoin, hist. de la Pyrale. — Bruand, C. 1122.

Vitisella, (Tin.) Bechst.

Cette espèce est extrêmement répandue dans tous les vignobles de la Suisse et y cause, certaines années, de grands ravages. Sa larve vit sur les grappes. Deux appa-

ritions ; la première à la fin de mai et au commencement de juin ; la seconde à la fin de juillet. La chrysalide, enveloppée d'une coque lâche, est fixée sur les pierres et les morceaux de bois, quelquefois dans les débris de grappes desséchées. — Ne varie pas.

Pour plus de détails sur la synonymie et les mœurs de l'animal, consultez le Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles, t. III, n° 22, p. 41, et t. IV, n° 36, p. 284.

Treitschke, en copiant l'article fourni par M. de Roser au *Correspondenzblatt wurtembergeois* [1]), a émis quelques erreurs qui ont été reproduites ailleurs.

La première éclosion n'a pas lieu dans le canton de Vaud, même dans les endroits les mieux exposés, en avril ; mais à la fin de mai et au commencement de juin, lorsque les bourgeons de la vigne ont de 3 à 10 pouces de longueur. De là vient que lorsque la floraison est hâtive, la larve trouve les grains déjà formés et les ronge un à un, faisant alors moins de mal au raisin.

Le seul moyen populaire de détruire cet insecte nuisible est celui recommandé par v. Roser : écraser la larve dans les grappes en fleur ; on écrase aussi quelques chrysalides dans les paquets secs laissés par la larve. Rechercher les cocons sur les grappes en automne pour les détruire, comme le recommande l'Instruction badoise, publiée à Constance en 1811, est parfaitement impraticable. L'emploi de feux allumés le soir au bord des vignes n'est pas moins inutile ; l'insecte ne vole pas de nuit, mais le matin et le soir, lorsqu'il fait chaud ; tout le jour si le temps est couvert.

## XII. Gen. Cheimonophila, Dup. (Tinei.)

Lemmatophila, Treit. — Exapate, Zell. Guén.

### 101. Gelatana, (ella) Lin.

Fab. — Hub. 266. — Treit. — Dup. 287. — Frey. — Hub. revis. n° 165. — Guén. Ind. (Tin.) — Heyd. C. n° 2 (Tin.). — Frey, Tineïd. helvet. p. 5.

Gelata, Haw. — Fab. (Lithosia).

Congelatella, Clk.

Dans une haie au-dessus de Lausanne, à la fin d'octobre et au commencement de novembre ; assez fréquente. — Hottingerberg, près Zürich (Bremi).

Cette espèce se trouve déjà inscrite dans la Faune suisse par M. le prof. Frey qui la place parmi les Tineïdes.

---

[1]) Correspondenzblatt des würtemb. landwirthsch. Vereins. Vol. XVI ; December 1829. p. 299.

### XIII. Gen. Phtheocroa, Steph. Guén.

Sciaphila, Treit. Dup.

**102. Rugosana, Hub. 82.**

Fröhl. — Steph. — Treit. — Wood. 1141. — Dup. 256. — Hub. revis. n° 166. — Heyden. C. 257. — Guén. Ind. — Bruand, Cat. 1004.

V— Albana, Don.

Prise une fois près de Lausanne, en juin; reçue aussi de la Suisse allemande. — M. Frey l'a recueillie plusieurs fois dans l'Engadine; les échantillons qui en proviennent diffèrent quelque peu des autres.

La chenille vit sur la Bryonia dioïca.

### XIV. Gen. Sciaphila, Treit. Dup. Guén.

Cnephasia, Steph.

**103. Rigana, Treit. sup.**

Bullet. mosc. — Hubn. revis. n° 172. — Heydenr. C. 651. — Guén. Ind.

Modestana, Treit. (non Dup.)

Horridana, Hub. 327. — Dup. 256. — Fröhl.

Trifasciana, Fab.

M. Rothenbach l'a prise près de Schüpfen; je l'ai reçue de M. Anderegg.

**104. Stramentana, Guén. Cat. p. 33. — Bruand, Cat. n° 1018.**

Cette espèce, qui paraît propre à la France, a été prise sur le Jura, au Weissenstein, par M. Rothenbach. le 24 juillet 1856. Des individus, déterminés par Guénée et que M. Bruand m'a communiqués, sont parfaitement identiques. Je n'ai vu que le mâle.

La taille et le facies sont ceux d'Albulana dont elle est voisine: elle rappelle aussi Terreana et Plumbana, Hub. 54. Le fond des supérieures est blanc-jaunâtre; sur lui se dessinent un grand nombre de taches et d'atômes fauves. Ces taches sont plus nombreuses à la côte et brunes; à l'extrémité de l'aile il en existe souvent une plus grosse; les autres ont la forme de stries ondulées, transversales et irrégulières. La frange est de la couleur du fond et divisée par une ligne fauve. Les inférieures sont gris-de-fer uni et leur frange est blanc-sale, striée de gris.

Le dessous est entièrement gris-clair, marbré de jaunâtre vers l'extrémité des supérieures et de blanchâtre au sommet des inférieures.

Palpes, tête et thorax de la couleur des supérieures. Abdomen comme les inférieures, luisant. Anus fauve.

**105. Albulana, Treit. sup. III. p. 85.**

Hub. sup. f. 190, 191. — Hub. revis. n° 174. — Heydenr. Cat. n° 273.

Hybridana, Hub. 238. (non Treit.). Guén. Ind. — Bruand C. 1017.

Modestana, Dup. 256, 6.

Curvifasciana et Rectifaciana, Wood. — Curt.

Très-commune en juin et juillet, aux environs de Lausanne, dans les taillis, les haies et sur les sapins. — De même près de Schüpfen (Rothb.) et de Zurich (Zell.).

La vraie Hybridana de Treit. sup. n'a pas encore été prise en Suisse; un individu que j'ai sous les yeux, provenant de Vienne, ne laisse aucun doute à cet égard. Il est bien probable que Modestana Dup. appartient à notre espèce, car elle est fréquente en France. Hybridana Hub. est douteuse.

Albulana a les bandes claires, transversales, d'un blanc sale, pointillées d'atomes bruns; les bandes foncées fauve-clair, passant quelquefois au noirâtre. La première bande blanche n'est jamais plus claire que les autres, ni la seconde noire plus foncée, comme dans Hybridana. Le facies et la taille varient quelque peu; tantôt le blanc, tantôt le fauve dominent sur le fond. Le dessous des inférieures est plus ou moins moucheté vers le sommet.

J'ai reçu du Jura et de France une variété plus débile, dont le blanc passe au gris de souris clair, et les bandes brunes sont moins fortement dessinées; comme il n'existe pas d'autres différences, je n'ai pu l'admettre comme espèce distincte.

**106. Bellana, Curt.**

Diurneana, Guén. Ind. — Heyd. C. 303.

Var. Penzianae, Hub. revis. et auctor.

Penziana, Steph.

Pas rare dans les sous-alpes, le long des bois (Lah., Rothb., Zell.). Samaden, dans l'Engadine (Frey). — Je ne sache pas qu'elle ait été prise jusqu'ici dans le Jura, où Penziana n'est pas très-rare.

C'est avec raison que M. Guénée a séparé cette espèce de sa voisine; mais je ne

saurais établir le diagnostic dans les mêmes termes que lui. Aucun des caractères qu'il indique n'est constant, à part la couleur noire des taches et la teinte grisâtre des inférieures en-dessus. — J'en ai vu plus d'une dixaine d'exemplaires, tous semblables, et j'ai trouvé qu'ici le facies, comme en général dans les Sciaphiles, est le meilleur des caractères distinctifs, lorsqu'on possède un nombre suffisant d'individus.

Le mâle diffère quelque peu de la femelle; il a les ailes inférieures parfois presque blanches — quoique jamais autant que Penziana — et chez lui les mouchetures du dessous de ces mêmes ailes manquent.

La coupe des ailes et leurs dimensions sont les mêmes dans les deux espèces voisines. Les supérieures sont plus ou moins étroites, plus ou moins coupées en biseau au sommet, comme dans Wahlbomiana. Bellana a constamment les taches et les bandes transverses plus grandes et d'un noir pur, tandis que Penziana les a brunes et plus petites. Leur distribution est, du reste, la même. — La frange, sur quelques individus, est légèrement entrecoupée de gris, aux supérieures. Les inférieures, surtout chez les femelles, sont en-dessus d'un gris-noirâtre plus ou moins foncé; en-dessous elles portent souvent, vers le sommet, quelques vergetures grisâtres. L'abdomen est gris, annelé de blanc. Les palpes sont légèrement plus longs que dans Penziana; leur dernier article est gris-noirâtre, avec l'extrémité blanche. (Voir Penziana).

### 107. Penziana, Hub. 85.

Fröhl. — Treit. — Dup. 256. — Hub. sup. f. 117, 118. — Hub. revis. n° 176. — Guén. Ind. — Heydenr. C. 299. — Wood. 996. — Bruand, C. 1016.

Octomaculana, Haw. — Curt.

Cette espèce ne paraît exister en Suisse que dans le Jura, où elle a été prise par MM. Couleru, Rothenbach et Heuser.

La description de Treitschke ne se rapporte qu'à elle et non à Bellana. La figure de Hubner (assez inexacte) lui appartient aussi exclusivement.

Le blanc tire un peu sur le roux, surtout aux inférieures et sur l'abdomen; dans sa voisine il est manifestement bleuâtre.

Herr.-Schäf. a figuré les palpes de cette espèce dans ses tables sur la nervation (Microlepid. VII. f. 47. Le dernier article est gris-roux à la base et blanc au sommet; mais il est près de moitié moins alongé que dans la figure. Je présume que ce dessin a été pris sur Bellana plutôt que sur Penziana.

### 108. Candidana, Lah.

Les chemins des vignes de Lavaux, à la fin de juin : on la trouve sur les herbes et appliquée contre les murs du côté de l'ombre. J'en ai reçu un exemplaire pris dans les environs de Burgdorf par M. Heuser.

Cette espèce, très-voisine de Styriacana, H.-Sch., se place entre Penziana et Chrysanthemana, pour le dessin. Sa taille et sa coupe sont celles de Wahlbomiana. On ne peut la confondre qu'avec Styriacana, dont elle est très-voisine ; elle s'en distingue au premier coup-d'œil par l'espace blanc, compris entre les deux premières bandes noires, plus large surtout du côté du bord interne. Les supérieures sont d'un blanc de lait pur, semé de points gris ; dans Styriacana le blanc tire un peu sur le bleu. Trois bandes grises traversent l'aile obliquement ; la première (basilaire) n'est bien nette que dans son milieu ; la seconde, formant trois coudes, est élargie à la côte, étranglée (mais non interrompue comme dans Styriacana) à la cellule, puis étendue en forme d'ombre du côté de la marge ; elle est donc plus large et plus marquée que dans Styriacana. La troisième bande, vers le sommet, est constante, et se termine en pointe vers les trois quarts de la frange ; dans Styriacana elle manque ou n'est que rudimentaire. La frange blanche, limitée en dedans par une rangée d'écailles noires, plus ou moins visibles, est marquée de quelques taches gris-terne, peu visibles.

Le dessous des mêmes ailes est d'un gris roux, moucheté de gris plus foncé du côté du sommet. La côte est marquée de taches alternativement rousses et grises très-peu prononcées ; dans Styriacana elles sont plus prononcées.

Les inférieures sont luisantes, d'un blanc sale, teinté de roux sur le disque. La frange est d'un blanc terne. Styriacana a ces mêmes ailes plus rousses, ce qui fait paraître la frange plus claire. Le dessous des inférieures est comme le dessus.

La tête et le thorax participent de la couleur des supérieures, l'abdomen de celle des inférieures. Les palpes et les antennes ne présentent rien de particulier.

La femelle est semblable au mâle, ordinairement un peu plus semé de gris. — Canescana Guén. Ind. me paraît plutôt appartenir à Styriacana.

### 109. Incertana, Treit. sup.

Hub. sup. f. 121, 122. — Hub. revis. n° 179. — Guén. Ind. — Heyd. C. n° 285.

Subjectana, Guén. Ind.?

Pas très-rare dans les haies des environs de Lausanne en juin et juillet. Environs de Schüpfen (Rothb.).

Je ne pense pas que le caractère indiqué par Treitschke, d'avoir un fond d'un blanc presque pur et les bandes transverses d'un brun foncé, soit exclusif à cette espèce. On trouve des Wahlbomiana qui l'offrent aussi. La taille n'est pas non plus caractéristique ; car de Minorana à Wahlbomiana, qui sont les deux extrêmes, on établit aisément une série croissante, au milieu de laquelle se trouve Incertana, et que l'on ne sait à quel point interrompre. Le dessin et la coupe des ailes sont les mêmes que chez les espèces voisines ; les variations y sont aussi fréquentes.

Si les chenilles sont différentes, comme le dit Treitschke, il ne reste pas de doute ; mais on peut demander si cet auteur a réellement distingué les espèces qui forment ce groupe difficile. M. Her.-Schäffer m'écrit que son opinion n'est pas non plus arrêtée sur ce point embarrassant. Quoi qu'il en soit, Incertana se prend quelques semaines plus tard que Wahlbomiana dans les localités où celle-ci est fréquente ; je l'ai d'ailleurs rencontrée habituellement sur les haies, tandis que sa voisine hante de préférence les arbres. Son vol est très-rapide et court.

Je rattache à cette espèce une variété de même taille, qui, sur un fond blanc, pur, porte les bandes d'un noir foncé, plus marqué encore que dans la figure 121 de Hub. sup.

### 110. Chrysanthemana, Goldg.

Dup. sup. 83. — Hub. sup. 108 -111. — Hub. revis. n° 180. — Heydenr. C. n° 291.

Tortricella, (Tin.) Hubn. f. 11.
Alternella? (Tin.) W. V. (non Hubn.) — (ana) Treit. t. 9. p. 1. — Wood. 1268. — Guén. Ind. — Bruand, C. 1014.

Pas rare sur les haies des montagnes ; le Jorat au-dessus de Lausanne, en juin, parmi les noisettiers. — Les environs de Zürich (Zell.). — L'Engadine (Frey).

Cette espèce se distingue aisément des précédentes et son caractère spécifique ne peut être mis en doute. — Les supérieures sont un peu plus arquées sur leurs deux bords que dans Wahlbomiana ; la marge (bord externe) est aussi constamment plus arrondie. Le blanc est sale et tire sur le roux ; on le remarque surtout sur l'abdomen qui est d'un blanc jaunâtre. Les bandes foncées sont plus larges, moins anguleuses, quoiqu'on rencontre des individus dont le dessin est le même que celui de Wahlbomiana. Le vol est lourd et n'est pas en zig-zag rapides et brusques comme dans cette dernière. Les inférieures sont enfin d'un gris plus clair.

**111. Wahlbomiana, Lin.**

Hub. 203. — Treit. — Dup. 256. — Hub. revis. n° 181. — Hub. sup. 107? 115, 116. — Guén. Ind. — Heyden. C. n° 289. — Isis 1846. p. 235 (chenilles). — Bruand, C. 1015.

Communana, Hub. revis. n° 182. — Hub. sup. f. 113, 114. — Heyd. C. 290.

Alticolana, Koll. — Hub. revis. n° 183. — Hub. sup. 112. — Hub. 203 (Wahlbomiana). — Heyden. 287. — Bruand, C. 1012, 1013.

Interjectana, Haw. — Curt.

J'aurais pu réunir encore aux trois espèces de Her.-Sch., Incertana Treit. sup. et Minorana Mann; car il est aisé de trouver des individus qui établissent une série continue entre les cinq espèces que je viens de nommer. Des observations suivies m'engagent cependant à donner pour le moment le rang d'espèce à Minorana; je ne suis pas aussi sûr d'Incertana. M. Her.-Schf. n'est d'ailleurs pas éloigné de réunir nos cinq espèces en une seule. Virgaureana lui donne même quelques doutes. Toutes varient pour la taille et le dessin; certaines différences tiennent à l'habitat, d'autres au sexe, d'autres encore à des influences ignorées. La coupe des ailes n'est pas même exempte de variations, en sorte que la distinction proposée par Her.-Schf. entre Communana et Wahlbomiana ne me paraît pas admissible. Des individus reçus de cet habile entomologiste ne me laissent pas de doute sur ce point.

Les femelles sont généralement un peu plus grandes, plus foncées et mieux dessinées. Le sexe ne paraît pas influer beaucoup sur la forme de l'aile; les ailes étroites au sommet sont cependant un peu plus fréquentes chez les femelles. Du reste, dans cette dernière appréciation il est très-facile d'être induit en erreur par la manière dont l'insecte est étalé.

L'habitat a une influence prononcée. Wahlbomiana se prend partout depuis les bords chauds de nos lacs jusque sur les sommets les plus élevés des Alpes. Dans les expositions chaudes les teintes sont plus claires et le dessin moins net; c'est le contraire pour les lieux élevés. C'est peut-être à l'influence du climat plutôt qu'à celle de la nourriture qu'il faut attribuer la teinte plus foncée des individus recueillis dans les bois de sapin. Là où le sapin s'arrête, le papillon se trouve sur les genièvriers, ou même sur de petits arbrisseaux (salix, rhamnus).

J'ignore si le genre de nourriture a quelque influence sur la couleur du dessin.

Wahlbomiana est en Suisse la plus répandue de toutes les Tordeuses. Les premiers individus paraissent à la fin de mai et les derniers en juillet. Elle préfère les

sapins et les pommiers dans le voisinage des bois ; on la trouve certaines années par milliers sur le même arbre. Dans les Alpes elle est tout aussi fréquente qu'à la plaine. Elle préfère les arbres isolés et les bords des taillis.

La forme Communana H.-S. (ailes plus étroites et plus accuminées) est la plus répandue; Wahlbomiana H.-S. n'est cependant point rare. On les prend ensemble.

Alticolana Koll. est propre aux Alpes. Elle ne diffère des précédentes que par ses bandes d'un brun plus foncé et plus larges. Le fond gris est aussi chez elle plus couvert d'atomes bruns. On trouve, du reste, des individus parfaitement semblables dans les bois de sapin de la plaine.

La forme et les dimensions des bandes et des taches varient à tel point que l'on ne peut s'y arrêter. (Voir Minorana et Incertana).

### 112. Minorana, Mann.

Hubn. sup. f. 104—106. — Hubn. revis. n° 184. — Heydenr. C. 286. — (non Dup.). — Bruand, C. 1009.

Minusculana, Zell.

Assez fréquente dans les vergers en juillet ; elle se pose de préférence sur les troncs des arbres. Quelquefois dans les Alpes. Apparaît après Wahlbomiana et Incertana. Commune dans les environs de Zurich (Frey).

A part sa petite taille, rien ne la distingue nettement des précédentes. Le dessin est rarement net ; on ne rencontre pas d'individus à fond blanchâtre, avec des bandes brunes tranchées. Les femelles sont un peu mieux dessinées que les mâles. Du reste, elle offre les mêmes variations de forme et de dessin que Wahlbomiana ; mais ses habitudes et son vol sont constamment différents.

### 113. Virgaureana, Treit. sup.

Dup. sup. 62. — Hub. revis. n° 185. — Hub. sup. f. 102, 103.— Guén. Ind. — Heyd. C. 282. — Fisch. v. R. coll. — Bruand, C. 1011.

Quelques individus collectés au pied du Jura par M. Couleru. — Au pied des Alpes (Rothb.) — Environs d'Aigle et de Lausanne, près des vignes, dans les lieux abrités et chauds. (Lah.) — Commune (?) autour de Zürich (Frey).

Il est impossible de distinguer cette espèce de Minorana, si ce n'est par sa couleur d'un gris-noir foncé et son dessin dès là même fort peu apparent. M. Frey aura sans doute été induit en erreur par cette ressemblance. Minorana se prend aussi plus

tard contre le tronc des arbres fruitiers; Virgaureana dans les taillis parmi les herbes. — Des exemplaires reçus de M. Her.-Schf. peuvent aussi bien passer pour l'une que pour l'autre espèce, à part la courbure plus marquée de la côte dans Virgaureana. La description et la figure de Duponchel conviennent aux deux espèces. — Les onglets de la côte ne sont pas blancs, comme le dit Dup.; mais gris, pâles, peu visibles.

L'éducation des chenilles devrait, ce semble, lever bien des difficultés en fait de Sciaphiles; mais malheureusement beaucoup de Tordeuses s'élèvent mal en captivité et donnent naissance à des insectes rabougris et trompeurs.

### 114. Pasivana, Hub. 99.

Hub. sup. f. 100, 101. — Hub. revis. n° 186. — Guén. Ind. — Heyd. C. 292. — Brnand, C. 1010.

Var. Wahlbomianae, Dup. hist.

MM. Rothenbach, Zeller et Frey indiquent cette espèce en Suisse. Le second de ces messieurs la prend en juin dans les haies des environs de Zürich.

La figure 99 de Hubner est si imparfaite qu'on peut fort bien l'appliquer à Wahlbomiana de petite taille. Les individus que j'ai reçus de M. Mann portent un cachet que n'ont pas les diverses Pasivana que j'ai pu voir. Celle prise par M. Rothenbach portait une tache fauve sur la cellule des supérieures. Ce caractère qui se rencontre çà et là chez les Sciaphiles, n'est pas spécifique.

### 115. Derivana, Lah.

J'ai pris un mâle de cette espèce, le 10 juin, sur les montagnes au-dessus d'Aigle, au milieu d'un essaim de Wahlbomiana qui s'échappait d'un sapin; son vol me la fit distinguer. La femelle m'a été communiquée par M. G. Leresche, qui l'avait recueillie au pied du Jura.

Cette espèce a la taille et le facies de Wahlbomiana: mais elle s'en distingue nettement par le dessin.

La couleur des supérieures est le gris bleuâtre ou gris de souris et non le gris plus ou moins brun de toutes les espèces voisines. La coupe de l'aile est aussi un peu différente: la côte forme une courbe égale et douce à partir de la racine de l'aile jusqu'à son sommet. Celui-ci est arrondi, de même que le bord externe et l'angle interne, en sorte que l'aile entière a une forme elliptique différente de la forme pyramidale de Wahlbomiana et de ses voisines. La femelle présente cette forme plus marquée que le mâle; ses ailes sont aussi plus étroites.

Le dessin est le même que dans Chrysanthemana; les trois bandes sont larges et bien tranchées, anguleuses et sinueuses. Les bandes claires sont gris-bleuâtre, clair, les foncées sont gris-noirâtre. Ce qui distingue surtout cette espèce sont des rangées de points noirs très-rapprochés et formant autant de lignes, qui limitent toutes les bandes en dehors et en dedans. Quelques points noirs semblables existent sur le centre des bandes claires et foncées. La femelle porte un point d'un beau jaune fauve sur la cellule, au centre de la bande moyenne; ce point n'existe pas chez le mâle; il se rencontre parfois sur d'autres espèces.

La frange des supérieures est d'un gris plus foncé que le fond, et limitée par une ligne noire. La côte est marquée vers le sommet par quatre taches plus claires, peu distinctes, divisées par un point foncé.

Aux supérieures, le dessous est gris-brunâtre, uni; la côte est tachetée de blanc jaunâtre et de gris-noir; la frange est de la couleur du fond, avec deux traits de division jaunâtres (l'externe est très-fin) situés près de sa racine.

Le dessus des inférieures est gris ardoisé plus foncé vers le sommet et la marge. La frange est un peu plus claire, limitée par une ligne jaunâtre, suivie d'une grise. Chez la femelle la couleur des inférieures est plus pâle. Le dessous des mêmes ailes est plus clair que le dessus et un peu luisant. Vers le sommet on remarque quelques mouchetures grises.

La tête, les palpes, les antennes et le corselet sont gris de fer. Les antennes du mâle portent un renflement à la base. L'abdomen est de la couleur des inférieures, luisant dessus et dessous.

M. Herrich-Schäffer, auquel j'ai présenté cette espèce, l'a déclarée nouvelle.

## XV. Gen. Poecilochroma, Wood.

Poedisca, Dup. Treit. — Spilonota, Curt.

### 116. Parmatana, Fisch. v. Rös. t. 1—4.

Treit. — Dup. 254, 255. — Hubn. revis. n° 193. — Heydenr. C. 372.

Solandriana, Lin. — Fab. — Guén. Ind. — Bruand, C. 1051.

1re var. Sylvana, Hub. 128. — Dup. 254, 3.

Communana, Wood. 1029. — Heyd. C. 374.

Parmatana, Hub. 254.

Ratana, Hub. 236. — Fröhl. — Dup. 254, 4. — Heyd. C. 373.
Trapezana, Fab. — Wood. 1028.
2e var. Sordidana, Hub. 292. — Dup. 254, 6. — Heyden, C. 375.
3e var. Semimaculana, Hub. 48. — Dup. 254, 5. — Heyden. C. 376.
Solandriana, Deg. — Wood. 1027.
Semilunana, Fröhl.
4e var. Sinuana, Hub. 212. — Dup. 254, 2. — Fröhl. — W. V. — Heyd. C. 377. — Mus. Schif.
Parmatana, Hub. 253.

Répandue dans toute la Suisse et même sur les Alpes; on la trouve de préférence dans les bois taillis et les haies. Presque toutes les variétés ont été observées à Zurich, à Schüpfen, à Lausanne et à la Neuveville.

M. Couleru, qui a fréquemment élevé cette espèce, m'écrit que le mâle de la var Sordidana porte sur la côte un pinceau de poils; je l'avais aussi observé de mon côté sur des individus très-frais. Je ne puis dire s'il est constant ou non, ni s'il existe chez d'autres variétés. Aucun auteur ne parle, que je sache, de ce pinceau.

La synonymie des auteurs anglais est inextricable.

### 117. Melaleucana, Dup. 225, 2.

Hub. sup. f. 75. — Hub. revis. n° 194. — Heyden, C. 364.

M. Couleru, qui l'avait procurée à Duponchel, m'en a fait voir un individu dans sa collection. Il avait été pris dans les environs de la Neuveville. Sa taille est un peu au-dessous de Parmatana.

## XVI. Gen. Euchromia, Steph.

Tortrix, Treit.

Chacune des espèces qui composent ce genre appartient à un genre différent dans les divers auteurs. Il n'est, il est vrai, pas très-caractérisé.

### 118. Rosetana, Hub. 222.

Treit. — Fröhl. — Hub. revis. n° 195. — Guén. Ind. — Heyd. C. 109. — (non Dup.)

Pas commune en Suisse. M. Zeller l'a prise dans les environs de Zürich; je l'a reçue de M. Meyer qui l'a prise à Burgdorf.

J'ai retranché le synonyme fig. 130 de Hubner parce que cette figure répond exac-

tement à une espèce que je crois distincte ; il suffit de comparer la coupe des ailes et spécialement celle du bord externe dans les deux figures de Hubner, pour se convaincre de leur différence (voir à Arenana).

J'ai reçu de M. Millière à Lyon, sous le nom de Rosetana, une espèce extrêmement voisine, mais qui en diffère non-seulement par la couleur d'un rose vif, mais encore par les crochets costaux (peu apparents, il est vrai), qui n'existent pas dans Rosetana. Je l'envisage comme la Rosaceana Schläg. et je la crois bonne espèce.

### 119. Arenana, Lah.

Rosetana, Hub. 130. — Dup. 240, 8.

J'ai observé cette espèce deux années de suite, en abondance, à l'embouchure du torrent de la Paudèze dans le lac Léman; une première fois au milieu de juin, une seconde en août. Elle volait en essaims, autour des Salix triandra, sur lesquels la chenille vit selon toute probabilité. Je n'ai pas pu découvrir encore celle-ci pour l'élever.

Malgré l'avis contraire de M. Herrich-Schäffer, je ne puis y voir une simple variété de Rosetana. Il est vrai que pour adopter un avis opposé à celui de cet habile entomologiste, j'ai dû voir un grand nombre d'exemplaires et par là m'assurer de la constance des caractères. Arenana est toujours plus petite que Rosetana; les plus petits individus de la seconde espèce égalent en grandeur les plus grands de la première. Le dessin des ailes est le même de part et d'autre; mais la majeure partie des exemplaires d'Arenana sont gris-olivâtres ou brunâtres avec des stries plus foncées, tandis que la couleur gris-rougeâtre est moins fréquente. Je n'ai pas encore vu des Rosetana gris. Enfin, et ce caractère est le plus significatif, le bord externe des supérieures est décidément arrondi dans Arenana, comme l'indiquent les figures citées de Hubner et de Dup., tandis qu'il est droit dans la vraie Rosetana. Si nous joignons à cela les caractères tirés de l'habitation, il est difficile de refuser à cette Tordeuse le rang d'espèce ; la connaissance de la chenille lèvera tous les doutes.

### 120. Maurana, Hub. 122.

Treit. — Dup. 240, — Hub. sup. f. 41. — Hub. revis. n° 197. — Wood. 1033. — Guén. Ind. — Heyden. Cat. 89. — Bruand. C. 928.

Viduana, Hub. 303. — Heyd. cat. 90.

M. Rothenbach indique cette espèce près de Schupfen.

**121. Tussilaginana, Khlw.**

Hub. revis. n° 198. — Hub. sup. f. 240. — Heyd. Cat. n° 103.

Grandaevana, Lien. — Zell. Isis. 1846. — Hub. sup. 348. — Heyd. C. n° 104.

J'ai pris plusieurs fois cette espèce dans les vallées des Ormonts et du Val d'Illiers, en juillet. M. Rothenbach la possède venant des Alpes. Je l'ai reçue de Meyringen.

Se trouve exclusivement parmi les touffes de Tussilago petasites et alba, jamais auprès de celles de T. farfara. Son vol est court et semblable à celui d'un Crambe. Elle se pose sur les feuilles de tussilage et y reste immobile. La chenille vit probablement dans la tige de cette plante.

Ne varie pas. La femelle est semblable au mâle.

**122. Terreana, Treit.**

Dup. cat. — Hub. revis. n° 199. — Heyden. C. 280.

Favillaceana, Hub. 255.

Rusticana, Hub. 102?

Vulgana, Fr. — Guén. Ind.

Très-fréquente à la fin d'avril et en mai, dans les forêts de hêtre et de chêne : — Sauvabelin, au-dessus de Lausanne. Près de Schüpfen (Rothb.). Je ne l'ai jamais aperçue au milieu des sapins.

Guénée en a fait, je crois avec raison, un genre spécial sous le nom de Teratodes.

**123. Centrana, Hub. sup. f. 373.**

Hub. revis. n° 200. — Heyden. n° 169.

M. le prof. Frey a collecté un exemplaire de cette espèce très-rare, au mois de juillet, près de Zurich, sur une clairière du Hottingerberg.

## XVII. Gen. Rhiacionia, Steph.

Teras, Treit. Carpocapsa, Curt.

**124. Hastiana, W. V.**

Clerck. — Heyd. C. 653. — Hub. revis. n° 201. Guén. Ind. — Dup. cat.

Hastana, Hub. 186.

M. le prof. Frey est jusqu'ici le seul qui ait collecté en Suisse cette espèce rare ; il l'a prise sur le Lægernberg près de Baden, à la fin de juillet !

## XVIII. Gen. Ditula, Wood.

Paedisca, Treit. Dup. Guén.

### 125. Ophthalmicana, Hub. 51.

Fröhl. — Treit. — Dup. 254. — Hub. revis. n° 202. — Guén. Ind. — Heyden. 371. — Bruand, C. 1050.

Maculana, Curt.

Au mois de septembre sur la lisière des forêts de sapin, au-dessus de Lausanne; rare. — M. Heuser l'a prise dans les environs de Burgdorf; M. Rothenbach à Schüpfen et MM. Zeller et Frey près de Zurich, en août et en septembre.

### 126. Corticana, W. V.

Hub. 209, 270. — Treit. — Dup. 255. — Hub. revis. n° 203. — Guén. Ind. — Heyden. c. 323. — Bruand, C. 1047.

Communana, Curt.

Très-commune sur les troncs de saule marceau, au bois de Sauvabelin, au-dessus de Lausanne, en juillet. De même près de Schüpfen (Rothb.), de Zurich (Zell.). Elevée sur le chêne par M. Frey.

### 127. Profundana, W. V.

Mus. Schif. — F. — Fröhl. — Treit. — Dup. 253. — Fisch. v. R. t. 62. — Hub. revis. n° 204. — Heyd. c. 344. — Guén. Ind. — Bruand, C. 1048.

Wellensiana, Hub. 237. — Wood. 882. — Dup. 255. — Curt.

Porphyrana, Hub. 26. — Dup. 264. — Steph.

Alphonsiana, Dup. 239. — Bruand, C. 1049.

Nubilana, Dup. sup. 62. (non alior.)

Point rare dans les bois et les taillis de chêne aux environs de Lausanne, en juillet et en août. — Près de Schüpfen (Rothb.); de Zurich (Zell. Frey).

### 128. Oppressana, Khlw.

Treit. sup. — Dup. sup. 64. — Hub. revis. n° 205. — Hub. sup. f. 242. — Guén. — Heyd. c. 319. — Bruand, C. 1046.

Rare dans les environs de Lausanne; en juillet, dans les haies où croissent des aulnes et des saules.

**129. Achatana, W. V.**

Fab. Mus. Schif. — Treit. — Fröhl. — Dup. sup. 64. — Hub. revis. n° 206. — Guén. Ind. — Heyd. c. 550.

Marmorana, Hub. 25. — Fröhl.

Cacaleana, Mus. Schif.

M. le prof. Frey l'a prise dans les environs de Zurich et M. Rothenbach près de Schüpfen. Assez rare en Suisse.

**130. Pinicolana, Zell.**

Hub. revis. n° 207. — Hub. sup. f. 384, 385. — Heyd. C. 433.

Griseana, Hub. 135 (non Treit.) — Heyden. C. 129.

Diniana? Guén. Ind.

M. le prof. Frey a trouvé communément cette espèce près de Samaden dans l'Engadine ; elle y vit sur les aroles (Pinus cembra) et sur les mélèzes (P. larix). Varie beaucoup (Frey).

Je l'ai recueillie çà et là isolément dans les Alpes du district d'Aigle. Très-commune dans le Valais. — Dans les étés 1856 et 1857 elle était fort abondante dans les environs de Louèsche, où elle abîma la végétation de forêts entières, ainsi que l'a observé M. Davall, fils, inspecteur forestier. — M. Bellier de la Chavignerie m'écrit qu'en 1856 la larve ravagea les forêts de mélèze du département des Basses-Alpes, au point de causer de vives inquiétudes à l'administration forestière.

La figure 113 de Hubner ne peut se rapporter qu'à cette espèce ; des individus reçus du Midi de la France la reproduisent parfaitement. Ceux de la Suisse sont ordinairement un peu plus grands.

La chrysalide est brune et porte sur chaque anneau deux rangs circulaires d'aspérités dont les pointes sont dirigées en arrière. Son extrémité annale est garnie de courtes épines.

Pinicolana varie beaucoup sans jamais perdre sa couleur grise. Certains individus portent sur le bord interne une grande tache triangulaire et blanchâtre semblable à celle de Sinuana var. Parmatana. La plupart ont le fond entièrement gris, moucheté de quelques taches irrégulières ; lorsque la tache basilaire apparaît nettement, on les prendrait pour une forme grise de Ratana var. Parmatana ; en général, cette espèce est extrêmement voisine de Parmatana et sous plusieurs rapports. — La tache basilaire forme sur le disque un angle plus aigu que dans Parmatana. La tache oblique du

milieu de l'aile est rarement dessinée. Les crochets de la côte sont assez visibles, tandis que dans Parmatana ils ne le sont pas toujours. — Quelques individus portent des nuances brunâtres sur le milieu de l'aile ; d'autres ont le fond mélangé de blanc ; d'autres sont d'un gris pointillé uniforme ; d'autres ont les deux taches noires ; d'autres enfin les ont brunâtres.

La taille varie tout autant chez les mâles que chez les femelles.

La larve diffère de celle de Parmatana. Voici sa description : Longueur de 10 à 12 millimètres ; d'un vert presque noir ; tête et anus noirs ; pattes noires ; 4 verrues dorsales noires sur chaque anneau, les 2 antérieures plus rapprochées ; 3 verrues dorsales sur l'avant-dernier anneau, disposées en triangle ; 2 verrues latérales sur chaque anneau ; un poil sur chaque verrue ; deux rayes pâles sur la ligne des stigmates ; le 2e et 12e anneau noir, chagriné ; 4 soies brunes au-dessus de l'anus.

Le dessin est rarement aussi net que le représentent les figures de H.-S.

### 131. Ratzeburgiana, Saxes.

Hub. sup. f. 333. — Hubn. revis. n° 208. — Heydenr. c. 326. — Bruand, C. 1047 b.

Abietis, Zell.

Abietisana, Fröhl. — Heyd. c. 217.

Tenerana, Dup. 266. — (non Hub.).

Errana, Guén. Ind.

Fuscana, Khlw.

Recueillie par M. Zeller dans les environs de Zurich, sur le Jura par M. Th. Bruand. Je l'ai reçue de M. Rothenbach qui l'a prise plusieurs fois dans les environs de Schupfen!

Le 12 juillet appliquée sur le tronc des sapins (Rothb.). Environs de Lausanne.

La femelle est mieux dessinée que le mâle.

## XIX. Gen. Sericoris, Treit. Dup. Guén.

Orthotaenia, Steph. Curt.

### 132. Trifoliana, Hub. sup. f. 372.

Hub. revis. n° 210. — Heyd. cat. n° 252. — Bruand, C. 916 b ?

M. Rothenbach a capturé cette espèce rare près de Schüpfen, le 22 juillet 1856! — Je n'ai vu de lui qu'une femelle. Cet individu est plus foncé et plus grand que ceux provenant d'Allemagne. — M. Wullschleger l'a prise aussi près d'Aarburg.

**133. Striana, W. V.**

Treit. — Fröhl. — Dup. 255. — Hub. revis. n° 213. — Guén. Ind. — Heyden. C. 249. — Bruand, C. 1001.

Fasciana, Curt.

Rusticana, Hub. 66 (non 102).

? Fasciolana, Hub. 260. — Fröhl. — Treit. — Guén. Ind.

Commune sur les prairies un peu sèches, jusque dans les Alpes, en juillet et août. Pas aussi fréquente dans les environs de Zurich (Zell. Frey). — Commune dans le canton de Berne (Rothb.). — Varie fort peu.

**134. Zinckenana, Fröhl.**

Treit. — Dup. 247. — Hub. revis. n° 216. — Heyden. C. 209.

Schulziana, Fab. — Zett. — Guén.

Pinetana, Hub. 57. — Steph.

Ahrensiana, Hub. 337, 338.

Benthleyana, Curt. — Wood.

Pas très-rare dans les Alpes centrales; Meyringen; l'Oberhasli; le Gotthard, etc. (Rothb. — Zell. — Lah.).

La couleur brune des taches s'efface vîte par le vol, et le blanc en devient plus saillant. — Varie pour la taille.

**135. Sudetana, Standf. Zeitschrift f. Entom. 1849.**

Hub. sup. f. 272. — Hub. revis. n° 217. — Heyd. c. 212.

Langiana, Her.-Sch. olim.

Bistrigana, Wood. 1123.

Prise dans les environs de Burgdorf par M. Heuser. — Jusqu'ici on ne la connaissait que dans le Riesengebirge.

**136. Rejectana, Lah.**

La riche collection de M. Rothenbach m'a fourni cette espèce inédite et curieuse à plus d'un égard: l'époque et le lieu exacts de sa provenance me sont inconnus. Je n'ai vu que le mâle.

La taille et la coupe sont celles de Striana; par son facies elle se rapproche de Sudetana; mais elle se distingue de toutes ses voisines par une légère échancrure qui existe en-dessous du sommet arrondi des supérieures, sans qu'il y ait cependant de point

d'intersection sur la marge. Cette échancrure rappelle le genre Semasia, où peut-être elle devrait prendre place à côté de Citrana.

Quoiqu'il en soit, Rejectana se distingue aisément à ses ailes supérieures d'un gris fauve uni et sans aucun dessin. La côte est uniformément et légèrement arquée dès la base; vers le sommet elle porte trois crochets, jaunâtres, simples, assez espacés, dont l'interne est plus gros. Le sommet de l'aile est arrondi, ainsi que l'angle postérieur.

Les inférieures sont du même gris que les supérieures, mais sans teinte fauve, sauf quelque peu vers le sommet.

Le dessous est entièrement du même gris, un peu luisant, avec quelques taches fauves peu marquées vers le sommet des deux ailes.

La tête, le thorax et l'abdomen sont gris; un mouchet de poils fauves termine l'abdomen.

### 137. Siderana, Treit. sup.

Hub. sup. f. 203. — Hub. revis. n° 218. — Guén. Ind. — Heyd. C. 218. — Dup. sup. 79. — Bruand, C. 996, 997?

Astrana, Guén.?

J'ai reçu cette espèce de M. Ott à Meyringen et de M. Heuser à Burgdorf. Très-rare en Suisse. Il est difficile de comprendre pourquoi M. Guénée sépare Siderana de Dup. de celle de Treit., sous le nom d'Astrana. La figure de Hub. sup. ne diffère en rien de celle de Dup.

### 138. Textana, Hub. 307—309.

Fröhl. (non Dup.). — Guén. Ind. — Heyden. C. 219.

M. Meyer de Burgdorf m'a communiqué cette espèce prise dans les environs de sa demeure. M. Rothenbach l'a collectée sur les Alpes bernoises et dans les environs de Schüpfen sur une prairie humide. Je l'ai vue une fois en juillet, dans le Val-d'Illiers en Valais. M. le prof. Frey a élevé le premier la chenille trouvée, au premier printemps, dans le cœur de la Scabiosa arvensis, aux environs de Zurich: il a pris le papillon en liberté au mois d'août.

### 139. Pictana, Lah.

Je ne possède malheureusement qu'un seul individu femelle de cette espèce unique par son facies; elle est si complétement différente de tout ce que nous connaissons que ses droits à prendre rang parmi les espèces nouvelles ne sauraient être mis en doute. J'ai pris cette Tordeuse sur une sommité assez élevée (5500′) du Val-d'Illiers (Bas-Valais),

au-dessus du village de Champéry, au mois de juillet 1854; elle voltigeait au milieu des genièvriers, des myrtils et des rhododendrons en compagnie de Charpentierana.

De loin, la taille et le dessin rappellent Demarniana et à quelques égards Immundana; mais l'absence de points d'intersection de la frange, sous le sommet des supérieures, s'oppose à tout rapprochement avec les genres Paedisca et Grapholita. Il existe bien une espèce d'écusson formé par deux lignes métalliques, descendant de la côte pour se réunir vers l'angle postérieur; mais cette apparence se retrouve dans certaines Sericoris. Il y a plus, les taches brunes et blanches du bord de la marge s'étendent à la frange comme dans ce dernier genre; ce qui me détermine à la placer à côté de Textana dont elle a quelques-uns des caractères.

L'aile supérieure se subdivise en quatre champs. Le premier est formé par l'espace basilaire, noir, coupé carrément et parsemé de quelques écailles d'un rose vif. Le second est représenté par une bande blanche, étroite à la côte, plus large au bord interne, portant 3 à 4 stries noirâtres qui en obscurcissent la blancheur. Un point très-noir occupe la côte sur cette bande. Le troisième champ est celui de la bande médiane. Celle-ci, derechef étroite à la côte, élargie vers le bord postérieur, est dirigée très-obliquement du milieu de la côte à l'angle abdominal. Elle est d'un brun très-foncé, mais fortement sablée d'écailles roses et fauves, ce qui la fait paraître brune. Après cette bande survient l'espace terminal, de forme triangulaire, dont le dessin est plus compliqué. Sur un fond rosé on distingue de nombreux points métalliques, bleuâtres, qui forment au-devant de l'angle abdominal une espèce d'écusson circulaire. Une ligne rosée, pointée de noir, traverse l'écusson d'avant en arrière. Au-dessus de lui se voient plusieurs points noirs rassemblés en lignes longitudinales. La marge est marquée de deux points blancs vers le sommet et d'un vers l'angle postérieur.

La frange est noirâtre, mouchetée de trois ou quatre points blancs, divisée par un trait blanchâtre, très-fin. Le sommet est à peine arrondi. La côte est marquée de cinq crochets; le premier (dès la base), le second et le troisième sont doubles; ces deux-ci peu distincts; le quatrième et le cinquième sont simples; entre eux la côte est noirâtre.

Les inférieures sont d'un noir brun, avec la frange plus claire.

Le dessous des supérieures est brun, nuancé de rose, surtout vers la marge. Les crochets de la côte y sont visibles. Le dessous des inférieures est semblable au dessus, mais plus pâle; un ou deux points noirs se voient au bord antérieur près du sommet.

La tête, les palpes et le thorax sont noirs. Les pattes sont annelées de blanc-rosé.

**140. Schæfferana, Mann cat.**

Hub. sup. f. 144, 145. — Heyd. c. 210.

Furfurana, Haw. — Hub. revis. n° 219.

Lateritiana, Khlw.

Cette espèce, découverte d'abord dans le Tyrol par M. Mann, a été prise dans les Alpes bernoises par M. Rothenbach, et dans le Jura, au Mont-d'Or, par M. T. Bruand.

**141. Spuriana, v. Heyden.**

Hub. sup. f. 334. — Hub. revis. n° 220. — Heyd. c. 327.

M. le prof. Frey en a collecté un individu mâle sur le sommet du Celerimer, dans l'Engadine, près de Samaden, à environ 7000 pieds.

**142. Porphyrana, Koll. (non Hub. — Dup.)**

Heyden. Cat. 211.

J'ai reçu un exemplaire de M. Mann, provenant du Grossglockner, puis un second de M. Ott, pris dans les environs de Meyringen. Tous deux sont mâles. Celui de l'Oberland est sensiblement plus grand et privé de fauve sur le disque.

La taille et la forme sont celles d'Irriguana. La couleur générale est le gris-noirâtre très-mélangé de blanc argenté, de violet, de noir et d'un peu de fauve vers l'extrémité.

Cette espèce est difficile à décrire. Ses caractères essentiels sont:

1° L'espèce basilaire et la bande médiane d'un brun foncé, striés, situés obliquement et occupant les deux tiers internes de l'aile. Séparés par une bande plus claire, très-ombrée de gris. Vers le bord interne, la bande médiane est confuse. — 2° Quatre crochets doubles, placés sur la moitié externe de la côte, envoient du côté de l'angle anal autant de lignes blanches métalliques, qui se reproduisent sur la marge, en avant de l'angle, par quatre lignes blanches qui traversent la frange grise. Ces lignes sont séparées par quatre points noirs. — 3° Une trace brune oblique part du sommet de l'aile et se dirige vers le milieu de la bande transverse; elle est quelquefois marquée de traits noirs sur les nervures qui se reproduisent sur la bande transverse. Cette trace est en outre traversée par les traits blancs partis des crochets, qui prennent à son niveau une teinte violette et plombée. — 4° Le sommet de l'aile est brun; la frange au-dessous de lui est blanche, séparée de la marge par une ligne noire. L'angle anal est blanc. — 5° Les inférieures sont d'un gris violacé, pâle, avec la frange blanche. — 6° Le dessous est entièrement d'un gris luisant. — L'extrémité de la côte des supérieures porte

une trace blanche, la frange des mêmes ailes est entrecoupee de gris et de blanc. Un petit trait blanc limite la frange vers le sommet des inférieures. — 7° Tète et corselet noirâtres, semés de poils roux ou gris. — Antennes de même couleur, annelées de blanc. Mouchet anal fauve.

Se rapproche surtout de Spuriana.

**143. Micana, Treit.**

Hub. revis. n° 221. — Hub. sup. f. 243. — (non Hub. — W. V. — Dup.) — Heyd. C. 233? — Bruand, C. 994?

Stibiana, Guén. Ind.?

M. C. Zeller indique cette espèce dans les environs de Zurich et M. Rothenbach près de Schüpfen. Je n'ai pas encore pu la voir.

**144. Metallicana, Hub. 68.**

Hub. revis. n° 222. — Guén. Ind. — Heydenr. C. 213. — Dup. 246? — Bruand, C. 991?

Metallana, Fröhl.

Nebulosana, Zett.

J'ai reçu cette espèce de M. Rothenbach qui l'a prise dans les environs de Schüpfen, et de M. Ott de Meyringen. Rare.

Il m'est impossible de reconnaître l'espèce actuelle dans la figure de Duponchel. Sa description s'applique plutôt à Metalliferana.

**145. Conchana, Hub. 106.**

Treit. — Dup. 246? — Hubn. revis. n° 223. — Guén. Ind. — Heyden, C. 232. — Bruand, C. 987.

Rivellana, Fröhl. — Fab.

Undulana, Steph. — Wood. 1014. — Curt.

Très-commune sur les prés humides et montagneux en juillet et en août, dans toute la Suisse (Lah. Rothb. Zell.). — S'élève sur les hautes Alpes. (Frey, Boll.).

Ne varie pas. La femelle est volontiers plus petite que le mâle et moins fréquente que lui, comme dans presque toutes les Sericoris communes.

La figure de Dup. se rapporte plutôt à Lucana; sa description est insuffisante.

**146. Giganteana, Hub. sup. f. 233.**

Hub. revis, n° 224. — Heyden. C. 222.

Fulgidana, Guén. Ind. — Bruand, C. 995.
Textana, Dup. 246 f. 8 (non Hubn.).
Helveticana, Dup. cat.

J'ai recueilli cette espèce en juin, dans les environs de Lausanne, au Signal et dans la vallée de Montmeillan. Elle est assez fréquente près de Villeneuve, au pied de la montagne, dans les bois de châtaigniers, à la même époque. M. Rothenbach l'a collectée dans les Alpes bernoises et auprès du signal du Weissenstein au-dessus de Soleure. — MM. Zeller. Bremi et Frey l'ont aussi prise dans les environs de Zurich (Uetliberg); M. Boll près de Bremgarten et M. Wullschlegel près d'Aarburg.

La figure de Hubn. sup. pourrait induire en erreur; nos exemplaires suisses sont beaucoup plus nuancés de vert, de violet et de brun. En les voyant, on comprend plus aisément l'erreur de Duponchel; car il existe une certaine ressemblance entre la figure grossie de Textana Hub. (f. 308) et notre Giganteana.

La femelle ne diffère pas du mâle. On trouve des individus plus petits et plus pâles, dans les deux sexes, qui se rapprochent de la figure de Hub. sup.

**147. Cespitana, Hub. 244, 245.**

Treit. — Dup. 246? — Hubn. revis. n° 225. — Guén. Ind. — Heyd. c. 237. — Bruand, C. 986.

Var. Flavipalpana, Fisch. v. Rösl. — Hub. sup. f. 216, 217. — Heyd. c. 238.

Cette espèce est l'une de celles qui disparaissent certaines années et reparaissent abondamment dans d'autres. Je l'ai prise aux environs de Lausanne, sur les prairies maigres, une première fois à la fin de mai et une seconde à la fin de juillet et en août. A Aigle dans le marais, en juin. Commune. — M. Rothenbach la cite près de Schüpfen et M. Zeller près de Zurich. M. Frey l'a collectée près de Samaden dans l'Engadine. — Quoique fréquente dans les Alpes, elle préfère les expositions chaudes; aussi est-elle très-commune dans le canton du Tessin et en Valais.

J'ai pris la var. Flavipalpana dans les environs de Bellinzona où elle est commune sur les pentes arides. Elle ne diffère que par ses teintes plus brillantes et son fond mieux marbré. La couleur jaune des palpes existe plus ou moins sur tous les individus à couleurs plus claires.

Cespitana varie souvent pour la taille; on trouve des individus des deux sexes de moitié plus petits que d'autres. Le dessin est aussi plus ou moins marbré d'olive, de brun, de roux, de fauve, d'orange et de violet. La tête est tantôt fauve, tantôt grise.

La figure de Duponchel reproduit plutôt Rurestrana.

### 148. Olivana, Treit.

Hub. revis. n° 226. — Hub. sup. f. 218, 219. — Heyd. c. 234.— (non W. V.)

Micana, Hub. 28. — Guén. Ind. — (non W. V.) — Dup. 246, 5. — Bruand, C. 994.

♀ Stibiana, Guén. Ind.?

Commune sur les prés tourbeux des montagnes et des Alpes. Le mâle est plus grand que la femelle et ses couleurs sont moins tranchées. Alpes d'Aigle, de Chamonix, etc. Le Jorat au-dessus de Lausanne et de Lutry. Les Alpes bernoises (Rothb.). Çà et là autour de Zurich (Frey).

C'est à tort que Treitschke rapproche Trochilana (Hub. 313, 314 Fröhl.) d'Olivana, et que tous les entomologistes l'ont copié. J'ai vu dans la collection de M. Rothenbach Trochilana provenant d'Allemagne; ce n'est point une Olivana. Les figures de Hubner sont reconnaissables. L'espèce la plus voisine est Cespitana. La bande oblique de la marge externe se termine sur le disque par une tache quadrilatère, là où Cespitana en porte une ronde. Trochilana se rapproche aussi de Palustrana; mais sa bande moyenne est plus foncée et le sommet de l'aile est chez elle presque noir.

La femelle d'Olivana est plus petite que le mâle; ses couleurs sont plus brillantes et plus tranchées; les bandes claires sont chez elle plus larges, plus visibles et presque blanches; les bandes foncées sont brunes et semées de points blancs. Elle est moins commune que le mâle.

Les figures que Duponchel donne de Micana ne peuvent se rapporter qu'à Olivana.

J'ai reçu de M. Ott un individu mâle sur lequel les taches et stries métalliques sont en très-petit nombre et où la couleur fauve pâle des bandes claires est jaune, avec l'extrémité de l'aile plus claire. Cette variété est toujours reconnaissable aux points blanchâtres, très-saillants, de la côte.

### 149. Palustrana, Lienig.

Zell. — Hub. revis. n° 227.

Disertana, Fisch. v. Rösl. — Hub. sup. f. 213—215. — Heyd. C. 235.

M. Zeller a recueilli cette espèce dans les Alpes; j'ai pu la comparer aux figures de Hub. sup.

**150. Umbrosana, Zell.**

Frey, 4. 318. — Dup, sup. 79. — Hubn. revis. n° 228. — Hubn. sup. f. 207. 208. — Guén. Ind. — Heyden. C. 223.

Griseistriana, Bruand, C. 993?

Les taillis humides du bois de Sauvabelin près de Lausanne ; une première fois à la fin de mai et en juin, une seconde en juillet et en août. M. Rothenbach l'a rapportée des Alpes bernoises. — Rare, quoique assez fréquente dans les lieux qu'elle habite.

Cette espèce ne peut être confondue qu'avec Lacunana; mais elle est plus grande, a les supérieures plus larges, n'a pas de points ou de lignes brillants. Les deux bandes claires qui limitent la tache oblique de la marge sont sillonées de stries qui partent des crochets de la côte. — La frange des inférieures est grande, blanchâtre dans toute son étendue.

**151. Lacunana, W. V.**

Mus. Schif. — Dup. sup. — Hub. revis. n° 229. — Hub. sup. 84. — Guén. Ind. — Heyd. C. 225. — Bruand, C. 988.

Decussana, Zett.

Vicinana, Mus. Podev.

Var.? Herbana, Guén. Ind.?

Très-commune partout, dans les prés et les taillis ; sur les Alpes. — Mai et juin. Commune près de Zurich (Frey).

La fig. 65 de Hub. ne peut lui être appliquée ; elle reproduit trop bien Urticana. Herbana Guén. n'est probablement qu'une variété de Lacunana. Dans les lieux secs et chauds on trouve des individus dont l'extrémité des supérieures est de couleur olive et les inférieures blanchâtres, surtout à la racine de l'aile. Dans les Alpes, au contraire, l'insecte est plus gros, plus lourd et plus fortement coloré ; les bandes deviennent presque noires ; les points métalliques brillent comme des perles violettes ou argentées. On pourrait prendre aisément ces individus pour une nouvelle espèce se rapprochant de Micana. La femelle diffère peu du mâle.

**152. Rurertrana, Fisch. v. Rösl.**

Dup. sup. 84. — Hub. revis. n° 230. — Hub. sup. f. 211, 212. — Guén. Ind. (excl. synon.). — Heyd. c. 227. — Bruand, C. 989.

Rare. J'ai pris quelquefois cette petite espèce sur les pâturages secs de Puidoux, au-dessus de Chexbres, en mai.

Ne peut guères se confondre qu'avec Lacunana; mais elle est plus petite, a le sommet des supérieures un peu arrondi, tandis que chez sa voisine il est à angle vif.

**153. Urticana, Hub. 65.**

Treit. — Dup. 246. — Hub. revis. n° 231, — Hub. sup. f. 209, 210. — Guén. Ind. — Heyd. c. 224. — (non W. V.). Curt. — Bruand, C. 992.

Lacunana, (partim) W. V.
Undana, Fab. — Fröhl.
Undulana, Mus. Schif.
Monetana, Treit. sup.

Commune en juin dans les haies des environs de Lausanne; en juillet dans les Alpes. Reparaît à la fin d'août autour de Lausanne. Environs de Schüpfen (Rothb.); de Zurich (Zell., Frey).

Ne varie guères qu'en prenant une couleur plus ou moins brune, aux supérieures. La femelle est moins fréquente, un peu plus petite et a pour l'ordinaire les postérieures plus foncées.

**154. Venustana, Hub. 326.**

Fröhl. — Hub. revis. n° 232. — Hub. sup. f. 187, 188. — Heyd. c. 177.

Dormoyana, Dup. 250. Zell. Isis 1846. — Heyd. c. 443.
Grapholitana, Guén. Ind. — Bruand, C. 985.
Implicana, Khlw. — Heyd. c. 239.

Un marais tourbeux, au centre du bois de Sauvabelin, au-dessus de Lausanne, fin de juin et juillet; rare. — Près de Schüpfen (Rothb.); de Zurich (Zell). Sur l'Uetliberg au milieu des bois de sapin (Frey). — Environs d'Engelberg (Olten) en juillet (Wllsch.).

Difficile à saisir à cause de sa petitesse et de son vol rapide.

**155. Lucana, Guén. Ind.**

Hub. revis. n° 234. — Heyd. c. 228. — Bruand, C. 999.

Lucivagana, Lienig. — Hub. sup. f. 335—337.
Charpentierana, Hub. 281?
Micana, Dup. 246. 3?

Pas rare dans le Jorat au-dessus de Lausanne, en juillet. On la rencontre aussi

dans les basses Alpes. — Environs de Zurich, à la fin de juin; peu rare (Frey). — Dès le commencement de juin, au pied de la montagne, près d'Aigle.

### 156. Bipunctana, Treit.

Fröhl. — Hubn. revis. n° 236. — Hubn. sup. f. 230. — Heyd. c. 241. — Dup. cat.

Charpentierana, Zell. — (non Hub. 281.).

Trouvée dans les Alpes par MM. Zeller et Rothenbach. — Près de Tzermatten (Frey). Au Pleswald (Meyer). Çà et là dans les Alpes, parmi les rhododendrons et les herbes; pas rare; juillet.

Il n'est pas toujours facile de distinguer cette espèce de Charpentierana (voir cette dernière). La femelle est plus petite, et ses teintes blanches sont plus tranchées. Chez le mâle les ombres violettes et brunes de l'extrémité de l'aile sont très-faibles et rarement apparentes. — Les crochets de la côte sont très-distincts, dessous comme dessus, et presque toujours doubles. Le dernier, à partir du sommet, se place à l'extrémité de la première bande transverse blanche où existe un point noir à la côte qui divise la bande. Le second est sur la bande médiane transverse et plus petit que les autres. Les troisièmes, quatrièmes et cinquièmes sont gros et très-visibles, séparés par deux points noirs desquels partent des lignes d'ombre qui parcourent la tache blanche du bout de l'aile. Le sommet de l'aile est formé par un gros point noir sous lequel la frange est blanche, entrecoupée de noir.

Le front porte, dans les individus très-frais, un petit mouchet blanc; le sommet des palpes est de la même couleur. La ligne noire qui limite la frange aux supérieures n'est jamais coupée par les points blancs qui l'abordent.

J'ai récolté, dans la vallée de St. Gervais, au Nant-Bourant, une variété que l'on prendrait aisément pour une espèce particulière. Chez elle la bande moyenne s'unit à la tache terminale par une ligne de même couleur, dirigée directement en travers. De part et d'autre de cette ligne existent dès lors deux taches blanches ellyptiques, traversées dans le sens de leur longueur par un trait noir. Les deux extrémités de la frange et l'angle abdominal restent blancs. La bande blanche basilaire est aussi divisée par un filet noir.

### 157. Irriguana, Zell.

Hub. sup. f. 424, 425. — Heyd. cat. n° 214.

M. Rothenbach l'a recueillie dans les Alpes de l'Emmenthal et M. Frey dans les

environs de Samaden (Engadine). — J'ai sous les yeux un individu collecté par M. Rothenbach qui ressemble parfaitement à ceux expédiés par M. Mann. (Voir Mendosana),

### 158. Mendosana, Lah.

J'ai vu plusieurs individus appartenant aux collections de M. Rothenbach et de M. le prof. Frey; j'en possède aussi trois. Tous ont été pris dans les Alpes. Ce n'est qu'après un minutieux examen que je me suis décidé à en faire une espèce, tant elle ressemble à plusieurs autres bien connues. M. Herrich-Schäffer penchait à la rattacher à Irriguana; je ne saurais partager cette opinion; elle se rapproche davantage, à mon avis, de Palustrana, dont on ne pourrait même la distinguer si l'on devait s'en tenir aux figures de cette dernière (H.-S. f. 213—215). Elle offre aussi quelque ressemblance avec Turionana ♀, lorsqu'elle prend une teinte rouillée; l'éclat métallique des raies blanches la fait bientôt distinguer d'elle. Olivana ♀ pourrait déjà plus difficilement être confondue avec elle.

La teinte générale est le brun fauve, tirant tantôt sur le brun foncé, tantôt sur la couleur de rouille, tantôt sur l'olivâtre. Sur cette teinte se détachent plusieurs bandes transverses, étroites, blanches, avec éclat métallique, divisées par des stries brunes qui les ternissent. L'éclat argenté est surtout marqué sur la tache oblongue de l'angle anal des supérieures. La côte est marquée de 5 crochets blancs, correspondant aux lignes blanches; les deux premiers (à partir de la base) sont doubles, les trois derniers sont quelquefois simples; le quatrième n'aboutit pas toujours à une raie blanche. L'espace basilaire est limité par une raie blanche qui vers le bord abdominal se confond parfois avec les bandes blanches voisines. Le reste de l'aile est parcouru transversalement et obliquement par des filets blancs confluant les uns avec les autres. Vers la marge et sous le sommet existe une tache brune, plus grosse que les autres, qui aboutit d'une part à celle du sommet, de l'autre envoie un rameau au bord interne. Du reste, ce dessin varie passablement sans jamais arriver à celui d'Irriguana.

Les antérieures sont étroites; la côte est droite; le sommet assez aigu et le bord externe coupé obliquement. La frange est blanche, entrecoupée de gris au sommet et vers l'angle anal.

Les inférieures sont d'un gris roux, avec la frange blanchâtre. — Le dessous est gris-brun, un peu marbré; une tache grise existe au sommet des inférieures. La frange est limitée par un trait blanc, saillant surtout aux supérieures. Les crochets blancs et les taches de même couleur de la frange se voient nettement en dessous. — Mouchet anal blanc.

Irriguana s'en distingue : 1° Par l'absence de teintes rouillées. 2° Par le tiers externe des supérieures souvent effacé. 3° Par la côte plus droite, surtout vers le sommet. 4° Par sa frange grise (et non blanche) mouchetée de blanc. 5° Par sa bande médiane formant une demi-lune à une concavité interne, avec un angle à l'opposite, élargie vers le bord interne et retrécie vers la côte. — Dans Mendosana, la bande médiane, mal dessinée pour l'ordinaire, est de forme pyramidale, large à la côte, étroite vers le bord postérieur et déchirée sur les flancs. — 6° Par ses crochets grisâtres. 7° Par la teinte gris-noir des inférieures. 8° Enfin par le mouchet anal gris.

Mendosana pourrait aussi être confondue avec Trochilana, Fröhl. ; mais chez celle-ci les teintes fauves sont d'un brun foncé et les blanches sont enfumées, moins semées d'atômes et sans éclat métallique.

Schaefferana reproduit encore le dessin de notre nouvelle espèce ; mais celle-ci n'offre pas les points noirs prononcés, placés au centre des bandes brunes et formant par leur continuité une espèce de trace longitudinale, entrecoupée.

La femelle ne diffère pas du mâle.

### 159. Trifasciana, Zell.

Hub. revis. n° 238. — Hub. sup. f. 184. — Heyden. c. 43.

Artemisiana, Zell. — Heyd. c. 243.

Bicinctana, Dup. sup. 90. — Guén. Ind. — Heyd. c. 39.

Marmorana, Koll.

Cette espèce assez rare a été prise dans le Jura, aux environs de la Neuveville, par M. Couleru. M. Bruand l'a récoltée aussi dans le Doubs, M. Rothenbach près de Bienne.

La chenille a été trouvée par M. Rothenbach sur l'Allium oleraceum ; elle est verte et se loge dans les capitules de fleurs. Elle a atteint toute sa croissance au commencement de juillet ; le mois suivant le papillon éclot d'une petite chrysalide verdâtre dont la tête est brune et le dos couvert d'aspérités. Au moment de l'éclosion, la chrysalide prend une teinte violette (Rothb. in litt.).

### 160. Charpentierana, Treit.

Dup. 246. — Hub. revis. n° 239. — Hubn. sup. f. 201. — Heyd. C. 240.

Interruptana, Fröhl. — Guén. Ind.

Assez fréquente à la fin de juillet sur les pâturages inférieures des Alpes du haut

Valais; Simplon; Tzermatten; les Alpes vaudoises çà et là. Sur le Mühlebachalp (Glaris) (Frey). — Vallée de l'Oberhasli (Ott.).

La femelle, plus rare, est un peu plus petite que le mâle et ses teintes foncées sont plus vives. Les crochets de la côte sont incomplets; celle-ci n'est marquée que de trois points noirs; mais en y regardant de près, on trouve: 1° Tout près du sommet, un crochet double presque toujours caché sous les teintes violettes qui ombrent l'extrémité de l'aile. 2° Un autre crochet simple ou double, rapproché du précédent, placé au bord de la tache noirâtre du sommet et quelquefois couvert par elle. 3° Les deux crochets suivants, placés sur la tache blanche, sont larges et simples; leurs intervalles, réduits à deux points noirs, n'envoient aucune ligne d'ombre. — En dessous, les crochets sont peu marqués et très-enfumés. Un bon caractère se tire de la ligne noire de démarcation de la frange des supérieures, qui, en dessous, est pour l'ordinaire coupée par les taches blanches de la marge qui entrecoupent aussi la frange. Le bord externe des supérieures est légèrement plus oblique que dans Bipunctana. (Voir Bipunctana).

## XX. Gen. Notocelia, Steph.

Aspis, Treit. Guén. Curt. — Aspidia, Dup. — Spilonota, Steph.

### 161. Udmanniana, Lin.

Mus. Schif. — W. V. — Fab. — Fisch. v. R. t. 91. — Hub. revis. n° 240. — Dup. cat. — Guén. Ind. — Heydenr. c. n° 258. — Bruand, C. 983. — Curt. — Wood. 1026.

Solandriana, Frey, ä. b. — Treit. — Dup. 245. (non Lin.).

Achatana, Hub. 49.

Rubiana, Scop.

En juin et en juillet dans les taillis, un peu partout, quoique nulle part fréquente. De même dans les environs de Zurich (Zell. Frey), de Schüpfen (Rothb.).

## XXI. Gen. Coccyx, Treit. Dup.

Retinia, Guén. — Orthotenia, Steph. Curt,

### 162. Comitana, W. V.

Treit. — Mus. Schif. — Dup. 247. — Hubn. revis. n° 241. — Curt. — Wood. 1131. — Heyd. c. 188. — Bruand, C. 1072.

Hereynana, Fröhl. (non Treit.) — Guén. Ind.

Piceana, Hub. 72. — Zett. — (non Lin.).
Abietana, Steph.

Très-commune partout où il y a des sapins, dès la fin de mai en juillet, suivant les altitudes (Zell. Rothb. Frey). — Dans les Alpes comme dans la plaine.

**163. Proximana, Metzn.**

Hub. revis. n° 242. — Hub. sup. f. 127. — Heyd. c. 189.

J'ai pris une fois la femelle dans les bois de sapin au-dessus de Lausanne : M. Rothenbach a recueilli le mâle près de Schüpfen; j'ai reçu un individu mâle, collecté par M. G. Lerresche, dans le Jura; M. Zeller l'a aussi rencontrée dans les environs de Zürich.

Partout isolée. Se prend en même temps que Comitana. Sa rareté au milieu d'essaims de cette dernière semble justifier sa qualité d'espèce.

**164. Nigricana, Mann.**

Hub. revis. n° 243. — Hub. sup. f. 138. — Heyd. c. 202.

Dans les bois de sapin du Jorat, au commencement de juillet; pas rare. De même près de Zurich (Zell., Frey) et de Schüpfen (Rothb.). Les exemplaires bien frais sont rares.

**165. Nana, Treit. sup.**

Ratzb. — Dup. sup. 66. — Hubn. revis. n° 244. — Hubn. sup. f. 129. — Guén. Ind. — Heyden. c. 203. — Bruand, C. 1067.

J'ai recueilli un exemplaire de cette petite espèce dans les bois du Jorat, en août.

**166. Clausthaliana, Ratzb.**

Hubn. revis. n° 246. — Hubn. sup. f. 131. — Guén. Ind. — Dup. cat.
Hercyniana, Treit. — Bechst. — Heyden. c. 187. — (non Fröhl.).

Pas très-rare dans les bois de sapin du Jorat, à la fin de juin. Je l'ai aussi reçue des environs de Burgdorf. M. Rothenbach l'a collectée du 10 au 30 juillet.

Varie quelque peu ; parfois le fond est complétement noir, sablé irrégulièrement de blanc ; chez d'autres individus les atômes blancs forment une bande transverse au tiers de l'aile et une demi-bande oblique aux deux tiers ; ces derniers ressemblent quelque peu à Ulmana ♀. La frange porte parfois un ou deux points blancs en dessous du sommet.

Nos individus ont rarement autant de blanc que la figure 131 H. S. et le noir y est très-foncé.

**167. Resinana, (ella) Lin.**

Fab. — Fröhl. — Treit. — Dup. 247. — Hub. 29. — Hub. revis. n° 248. — Guén. Ind. — Heyd. c. 178. — Bruand, C. 1075.

M. C. Zeller l'a prise dans les environs de Zurich; j'ai pu m'assurer de son identité.

**168. Fuligana, Hub. 109.**

Treit. — Dup. sup. 62. — Hub. revis. n° 249. — Hub. sup. f. 332. Heyd. c. 337. — Curt. — Bruand, C. 1102.

Çà et là sur les prés secs, en juin et en août; plus rare dans les environs de Lausanne; plus commune dans la vallée d'Aigle. Environs de Schüpfen (Rothb.); de Zurich (Frey).

L'identité des individus recueillis autour de Lausanne et de ceux reçus d'Allemagne ne m'est point encore démontrée. La place de cette espèce me paraît aussi mal choisie, elle a plus de rapport avec certaines Penthina qu'avec les Coccyx.

**169. Arbutana, Hub. 195.**

Lin. — Fröhl. — Hub. revis. n° 250. — Zett. — Guén. Ind. — Heyden. C. 113. — Dup. cat. — Bruand, C. 1000.

Recueillie dans les hautes Alpes de l'Oberhasli, en août, par M. J. Ott, de Meyringen. Fréquente dans l'Engadine (Frey).

On rencontre quelques individus plus pâles; cette décoloration est due aux influences atmosphériques.

Spadiceana Hub. 312 me paraît se rapprocher davantage de Mercuriana.

**170. Senecionana, Hub. 263.**

Fröhl. — Guén. Ind. — Heyden. n° 112.

M. Imhof, professeur à Bâle, m'a communiqué obligeamment un exemplaire bien conservé de cette espèce, pris dans les environs de Bâle. L'individu répondait parfaitement à la figure de Hubner. Malheureusement j'ignorais alors que cette espèce n'était guère connue que par la figure de Hubner et la citation de Fröhlich, en sorte qu'après avoir constaté son identité, je la retournai à son propriétaire sans la décrire.

Il est difficile de dire à quel groupe il convient de la réunir. L'absence de dessin ne permet que des conjectures. La forme et les dimensions sont celles de Daldorfiana; mais il n'existe pas de point d'intersection au-dessous du sommet des supérieures. La couleur jaune des supérieures, avec la frange et les inférieures grises me semblent établir une certaine analogie avec les Cochyles.

La figure de Hubner est très-exacte. — Herrich-Schäffer, n'ayant pas vu l'espèce en nature, ne la mentionne pas dans sa Revision; mais dans sa Table synoptique il penche à n'y voir qu'une variété de la femelle de Rusticana. Ce rapprochement, qui ne repose que sur une certaine analogie de coloration, est tout-à-fait inadmissible.

**171. Buoliana, W. V.**

F. — Fröhl. — Treit. — Hubn. revis. n° 251. — Hubn. sup. f. 49 (err. 94). — Guén. Ind. — Heydenr. c. 186. — Ratzb. — Bruand, C. 1074.

Gemmana, Hub. 269. — Wood. 1127. — Dup. 247. — Curt.

Xylosteana, Hub. 154.

Espèce partout assez rare en Suisse; çà et là dans les bois des montagnes. — M. Rothenbach l'a prise dans les environs de Langnau.

**172. Turionana, Hub. 220, 221.**

Ratzb. — Wood. 1126. — Hubn. revis. n° 252. — Guén. Ind. — Heyd. c. 181. (non Dup.).

Resinella, Curt.?

Dans les environs de Bâle (Imhof). Près de Schüpfen (Rothb.). Je l'ai reçue de Meyringen. — Partout rare.

**173. Pudendana, Fisch. v. Rösl.**

Hub. revis. n° 253. — Hub. sup. f. 149, 150. — Heyd. c. 182.

Lateritiana, Khlw.

Pinivorana, Zell. Isis. 1846.

M. Rothenbach a collecté cette espèce près de Schüpfen.

**174. Duplana, Hub. 229, 230.**

Treit. — Hub. revis. n° 255. — Guén. — Heyden. c. 184.

Spadiceana, Dup. 263. (non Hub.).

Posticana, Zett.

J'ai reçu cette espèce de M. Anderegg qui l'avait recueillie en Valais. M. Rothenbach en a pris plusieurs individus près de Schüpfen au premier printemps. M. Frey l'a prise près de Bremgarten, au printemps, et moi, à la même époque, près de Lausanne, sur les pins.

La femelle a les ailes un peu plus larges et plus fortement dessinées que le mâle.

**175. Squalidana, Fisch. v. Rösl.**

Hub. revis. n° 256. — Heyd. c. 336.

Nubilana, Mus. Podev.

Var. Remyanae, Hub. sup. f. 276. — Heyd. cat. 339.

M. le prof. Frey a collecté, dans les environs de Zurich, un individu appartenant très-probablement à cette espèce. M. Wullschlegel note cette espèce parmi celles qu'il a recueillies à Engelberg près d'Olten.

**176. Metalliferana, Fisch. v. Rösl.**

Hub. revis. 258. — Hub. sup. f. 204. — Heyden. c. 215.

Scoriana, Guén. Ind.?

Metallicana, Dup. 246, 6, — Bruand, C. 991.

Cette jolie espèce n'est pas rare sur les hautes Alpes et sur le Jura, à la fin de juillet et au commencement d'août. Elle préfère les moraines de glaciers, les lieux pierreux, et vole en plein soleil, le matin. — Enzeindaz, la Furka, etc. Les hautes Alpes (Zell.); le pied du glacier de l'Aar; l'Engadine (Frey). Au-dessus de Ste-Croix (Jura) (Leresche).

M. G. Leresche a obtenu cette espèce de chrysalides qu'il avait trouvées sous les pierres dans le mois de juillet. L'extrémité de l'aile est ordinairement d'une teinte plus claire que sa base; on trouve dans les Alpes des individus entièrement noirs avec les bandes jaunes d'une égale intensité.

La figure de H.-S. est prise sur un petit individu.

**177. Ulmana, Hub. 278 ♂.**

Dup. 264. (non 242). — Hubn. revis. n° 261. — Guén. Ind. — Heyd. c. 275. — Bruand, C. 1060.

Areolana, Hub. 279 ♀. — Dup. 264, 6.

Assez fréquente dans les haies du Jorat et des montagnes, en juin et juillet. Près de Schüpfen (Rothb.); de Zurich (Zell.). Pas rare sur l'Uetliberg, au commencement de juillet (Frey).

Duponchel figure la femelle sous le nom d'Ulmana et le mâle sous celui d'Areolana.

**178. Schreibersiana, Hub. 306.**

Fröhl. — Treit. — Dup. 258. — Guén. — Hub. revis. n° 263. — Heyd. c. 712.

Lediana, Hub. 151. — W. V. — Mus. Schif. (non Lin.). — Bruand, C. 1117.

Cette espèce a été collectée par M. Imhof dans les environs de Bâle. Dans le Doubs (Bruand).

**179. Andereggiana, Hub. sup. f. 416.**

Guén. Ind. p. 27. — Hub. revis. n° 266.

MM. Boisduval et Fisch. v. Rösl. ont reçu chacun un exemplaire de M. Anderegg. Je ne l'ai jamais vue. Très-voisine de Botrana.

**180. Fischerana, Fisch. v. Rösl.**

Hub. revis. n° 268. — Hubn. sup. f. 313, 314. — Guén. Ind. — Heyden. c. 717. — Treit.

Permixtana, Hub. 75 (non 187). — (non W. V.). — Dup. 263. — Bruand, C. 1115.

Çà et là dans les environs de Lausanne ; rare. Le 6 juin, sur les sapins (Rothb.). Cette espèce est souvent confondue avec Botrana, W. V. (Reliquana, Hub. verz.).

## XXII. Gen. Penthina, Treit.

Penthina et Aspidia, Dup. — Ditula, Penthina, Antithesia, Spilonota et Pardia Guen.

**181. Salicana, Lin. (ella).**

Mus. Schif. — W. V. — F. — — Fröhl. — Hub. 11. — Treit. — Dup. 245. — Fuessli. — Guén. Ind. — Heyd. c. 15. — Wood. 895. — Hub. revis. n° 269. — Curt. — Bruand, C. 976.

Partout commune en juin et juillet dans les haies, les taillis. Elle se pose sur les feuilles et ressemble parfaitement alors à une fiente d'oiseau.

De même dans les cantons de Berne (Rothb.) et de Zurich (Frey, Zell.).

**182. Inundana, W. V.**

Mus. Schif. — Hub. 60. — Fröhl. — Treit. — Hub. revis. n° 270. — Guén. — Heyden. C. 304. — Dup. cat.

Cette espèce rare a été élevée par M. Couleru et prise par M. Rothenbach dans les environs de Schüpfen.

**183. Acutana, Treit. sup.**

Frey. — Dup. sup. 64. — Hubn. revis. n° 271. — Hubn. sup. f. 179, 180. — Guén. Ind. — Heyd. c. 12. — Frey. n. B. 342.

Elutana, Dup. 1335. t. 264.
Profanana, Wood. 1047.
Semifasciana, Steph. — Curt. — Haw.
Liturana, Khlw.?

Une fois dans les environs de Lausanne. Reçue de M. Heuser à Burgdorf. — Environs de Schüpfen (Rothb.). — Rare.

**184. Hartmanniana, Lin.**

Fab. — Treit. — Dup. 245. — Treit. — Guén. Ind. — Hubn. revis. n° 272. — Hub. sup. f. 162 (var.). — Bruand, C. 969.
Lineana, Charp. — Mus. Schif.
Scriptana, Hub. 110. — Fröhl. — Steph. — Curt.
Liturana, Khlw.

Les haies au-dessus de Lausanne, à la fin de juin; pas très-rare. Environs de Schüpfen (Rothb.).

Si elle se prend aussi en septembre, comme l'affirme Herrich-Schäffer, elle fait deux apparutions par an.

**185. Picana, Fröhl. 101.**

Guén. Ind.
Corticana, Hub. 13.
Capreana, var. auctor. — Dup. pl. 245 f. 4. b.
Fasciana, Charp.

Cette espèce n'est pas très-rare dans les haies et les taillis du Jorat, au-dessus de Lausanne, en juin.

Guénée a, selon moi, parfaitement raison de distinguer cette espèce de Capreana Hub. 250 et de sa Leucomelana. Ses caractères les plus saillants sont: 1° Les supérieures en tout sens plus arrondies; 2° leur base marquée de deux taches blanches 3° la deuxième bande d'un noir foncé, marbrée de brun, très-irrégulièrement coupée sur ses deux bords. 4° L'espace terminal, d'un blanc de lait pur, semé de quelques traits gris, obliques, d'un ou deux petits points noirs, est marqué sur la côte de trois petites dents. 5° La frange des supérieures d'un blanc sale en dessous, entrecoupée de gris-noir au centre. 6° Les inférieures d'un roux clair.

La tête et le thorax ne sont pas entièrement noirs comme le dit Guénée; car les palpes portent plusieurs poils blancs, et la collerette est grise.

Cette espèce se rapproche surtout de Hartmanniana, aussi Treit. l'envisageait-il comme une variété de cette dernière.

### 186. Capreana, Hub. 250.

Treit. — Guén. Ind.

Capreana, var. Auctor. — (non Dup.).

J'ai sous les yeux un très-bel exemplaire mâle de cette espèce, pris dans les environs de Lausanne, en juillet, je crois. Il répond parfaitement à la figure de Hubner.

Guénée doute que cette espèce soit différente de sa Leucomelana. A mes yeux elle se rapproche davantage de Variegana que d'elle. La taille, le facies et la coupe des ailes sont les mêmes.

L'espace basilaire est brun, pointillé de blanc sale, arrondi et irrégulier sur son bord. La première bande est d'un blanc terne fortement chargé d'atômes bruns et gris. La seconde bande (médiane) est bistre, tachée de brun foncé et marbrée de gris, de blanc et de violet. Ses deux bords sont très-irréguliers; l'interne forme un angle très-saillant au centre et deux sinus de part et d'autre de l'angle; l'externe, un sinus d'un blanc pur au centre, auprès duquel se trouvent deux points d'un brun très-foncé. Le brun de la bande moyenne se prolonge un peu le long de la côte. L'extrémité de l'aile est blanche et parcourue par deux à trois ondes plombées, au milieu desquelles se placent en groupe 4 à 5 points noirs. La côte ne présente pas de crochets. La frange est grise, limitée par un trait gris suivi d'un blanc; son angle interne est blanc pur.

Les inférieures sont brunes en dessus et sensiblement plus claires à la base. Leur frange est rousse et grise vers l'angle interne.

Le dessous est entièrement roux avec les inférieures plus claires. La côte présente 4 à 5 points blancs. La frange des supérieures est rousse, bien limitée par un trait brun précédé et suivi d'une ligne blanche. La frange des inférieures est comme en dessus.

Comme on le voit, cette espèce ne peut se rattacher ni à Picana, ni à Leucomelana.

### 187. Ochroleucana, Hub. 304.

Fröhl. — Treit. sup. — Hub. revis. n° 274. — Heyden. c. 24.— Guén. Ind. — Dup. sup. 61. — Bruand, C. 972.

Gentianeana, Dup. 245. 7.

Point rare, en juin et juillet, dans les jardins des environs de Lausanne, où la chenille vit sur les rosiers. Environs de Schüpfen (Rothb.).

### 188. Variegana, Hub. 14.

Treit. — Dup. 245. — Mus. Schif. — Hubn. revis. n° 275. — Gnén. Ind. — Heyd. c. 18. — (non W. V.). — Bruand, C. 970.

Poecilana, Fröhl.

Tripunctana, Wood. 888. — Steph. — Curt.

Fasciana, Hub. larv.

Cynosbana, Mus. Lin. (fide Bru.) — Don.

Commune dans les environs de Lausanne, en juin. De même près de Zurich (Zell. Frey) et de Schüpfen (Rothb.).

### 189. Pruniana, Hub. 15.

Fröhl. — Treit. — Dup. 245. — Zell. — Hub. revis. n° 276. — Gnén. Ind. — Heydenr. c. 19. — Wood. 890. — Bruand, C. 971.

Fasciana, Scop. — Zinc.

Pullana, Wood. 891.

Extrêmement commune en juin, dans toutes les haies d'aubépine. (Zell., Rothb.).

Varie peu, sauf par l'extrémité de l'aile plus ou moins couverte de brun et de noir. Je n'ai pas encore observé la variété teintée de couleur chair dont parle Treit.; n'appartiendrait-elle pas à Dimidiana?

On trouve sur les Alpes une variété dont l'espace terminal de l'aile est entièrement blanc, à l'exception d'une tache grise au centre de cet espace et du sommet noirâtre; on ne peut en faire une espèce distincte, car on retrouve sur elle des traces de l'un des caractères spécifiques de Pruniana, caractère qui se tire de deux petits points blancs situés, l'un à côté de l'autre, aux deux tiers antérieures du bord interne (marge). Ces deux points, plus visibles en dessous qu'en dessus, correspondent sur la frange, à deux traits blancs ou bleuâtres qui ne divisent pas la ligne d'intersection, et sur le disque, à deux traits bruns ou noirs (visibles seulement sur les individus fortement teintés) qui divisent d'abord une ligne plombée, puis parfois la tache brune du centre de l'espace blanc terminal. Dans les individus des Alpes dont nous avons parlé, les points blancs et la ligne plombée existent seuls. Le sommet de l'aile reste toujours noir.

### 190. Sauciana, Hub. 305.

Fröhl. — Zell. — Hubn. revis. n° 279. — Hubn. sup. f. 181. — Guén. Ind. — Heyden. c. 22. — (non Dup.).

Marginana, Wood. 892.
Langerana, Khlw.

Cette espèce n'est pas rare sur les hautes Alpes ; je l'ai prise à la Mayenwand, sur le col du Gotthard, près de l'hospice ; au pied du Mont-Blanc ; je l'ai reçue des Alpes de l'Oberhasly. M. Rothenbach l'indique près de Schüpfen et M. Zeller près de Zurich ; n'y a-t-il pas ici erreur?

Sauciana habite surtout parmi les Rhododendron dans le voisinage de l'Alnus viridis, sur lequel il est probable que vit la chenille. Je l'ai aussi prise sur le Rhamnus alpinus.

La partie blanche de l'aile est parfois teintée de fauve, sur les individus frais ; dans ce cas sa partie foncée prend une coloration rousse ; lorsque le blanc est pur, cette teinte passe au violet. Les caractères tirés de l'absence et de la présence des points noirs et blancs sur l'extrémité de l'aile, de la coloration noirâtre plus ou moins étendue du sommet accompagnée de points noirs divers, de l'existence d'un gros point noir au centre du bord externe de la bande moyenne et se détachant sur le blanc, — ne sont pas constants. On ne peut la distinguer sûrement de Pruniana que par ses ailes plus étroites, plus arrondies au sommet ; par sa frange entièrement gris-foncé et par les caractères indiqués pour Pruniana.

### 191. Gentianana, Fröhl.

Treit.? — Frey, n. b. 120, 2. — Hubn. verz. — Hubn. revis. n° 281. — Guén. Ind. — Heyd. c. 29. — Bruand, C. 974.

Pas fort rare dans les lieux montagneux au-dessus de Lausanne, en juin. — Environs de Schüpfen (Rothb.), de Zurich (Zell., Frey).

Je ne puis admettre, pour cette espèce, la figure 12 de Hubner. J'ai sous les yeux une Ochroleucana teintée de gris-rose qui reproduit parfaitement cette figure. Nos individus dépassent rarement la taille de Sellana et lui ressemblent beaucoup (comme le dit aussi Guénée), à part les inférieures entièrement d'un brun-noir. Il est probable que Duponchel a été induit en erreur par la figure de Hubner en donnant à Ochroleucana le nom de Gentianeana.

**192. Sellana, Hub. 331.**

Fröhl. — Hub. revis. n° 282. — Hub. sup. f. 183. — Guén. Ind. Heyden. c. 30. — Bruand, C. 975.

Var. Gentiananae, Treit. — Zell. — Evers. — Heyden.

Sauciana, Dup. 262.

Tenebriosana, Khlw.

Oblongana, Wood. 893. — Haw. — Curt.

Assez fréquente sur les prés des environs de Lausanne et de la vallée d'Aigle; une première fois en avril et mai, une seconde en juillet. Environs de Zurich; vallée d'Engelberg (Frey).

La figure de Duponchel n'est pas très-bonne.

**193. Betuletana, Zell.**

Hub. sup. f. 251, 252. — Haw. — Hub. revis. n° 283.

Leucomelana, Guén. Ind. p. 18.

Capraeana, Dup. pl. 245. f. 4. a.

Sororculana, Zett.

Je possède deux individus de cette espèce dont une femelle très-fraîche, prise en août, au bois de Sauvabelin, près Lausanne.

Quoique M. Herrich-Schäffer envisage l'individu dont il est ici question, et qui lui a été soumis, comme une Capreana (Picana), je ne puis me ranger à cet avis.

L'époque de l'apparition et très-différente, puisqu'il a été pris le 10 août, tandis que Capreana n'apparaît plus après le milieu de juillet. Il y a plus, Betuletana se rapproche davantage de Pruniana et surtout de Variegana que de Picana. Les ailes supérieures sont un peu plus étroites que chez ces dernières; le bord terminal est coupé presque droit et le sommet moins arrondi que dans Picana. Les deux tiers basilaires sont marbrés de brun bistre et de violet, avec quelques points noirs et blancs; les premiers sur la côte, les seconds sur le centre. Le tiers externe forme un triangle dont le côté interne est bien moins irrégulier que dans Picana. Son côté antérieur est à peine marqué de 3—5 petits crochets donnant naissance à autant de lignes plombées, peu marquées, qui descendent sur le disque en se recourbant et s'élargissant. La frange est d'un blanc sale entremêlé de gris, et limitée par un trait gris peu prononcé qui ne s'appuie pas sur une rangée de points noirs, comme chez Variegana.

En-dessous, les supérieures sont d'un brun bistre, avec la moitié de la côte et la marge blanches; l'extrémité de la frange est mouchetée de gris.

Aux inférieures, le dessus est brun, plus clair à la racine; la frange est blanche et le dessous blanc-sale assez luisant.

La figure de Duponchel est mauvaise, quoiqu'elle indique bien les lignes plombées de la portion blanche et la dent qui se voit sur cette portion vers le milieu de la bande moyenne.

Les figures de Hub. sup. ne répondent pas entièrement aux individus que j'ai sous les yeux. Elles sont d'un tiers plus petites, beaucoup plus sablées de clair sur la partie foncée et tachées de noir et de brun vers le sommet; ce qui n'existe pas chez moi.

**194. Dealbana, Fröhl.**

Hubn. revis. n° 288. — Guén. Ind. — Heydenr. c. 38. — Dup. cat. — Bruand, C. 979.

Minorana, Fisch. — Treit. — Fisch. v. Rösl. t. 22. — Dup. 265.

Neglectana, Dup. sup. 89?

Commune dans les environs de Lausanne en juillet, partout où croissent les aunes. Environs de Schüpfen (Rothb.), de Zurich (Zell. — Frey).

La figure de Duponchel est assez mauvaise.

**195. Aceriana, Mann.**

Fisch. v. Rösl. — Hub. revis. n° 289. — Hub. sup. f. 350. — Guén. Ind. — Dup. sup. 76. — Heyd. c. 41. — Zell. Isis. 1847. — Bruand, C. 978.

Pas rare dans les haies le long du torrent de la Paudèse, près Lausanne, en juillet.

**196. Suffusana, Kuhlw.**

Dup. sup. 83. — Hubn. revis. n° 290. — Hubn. sup. f. 178. — Guén. Ind. — Heyd. c. 35. — Bruand, C. 980.

Cynosbana, Dup. hist. 245. (non Treit.).

Communana, Guén. olim. (non Hub. revis.).

Funerana, Khlw.

Trimaculana, Wood. 899. — Haw. — Curt.

Commune dans les haies des environs de Lausanne, en juin. De même près de Zurich (Zell., Frey).

**197. Incarnatana, Hub. 191.**

Fröhl. — Dup. 264. 4. — Wood. 966. — Guén. Ind. — Hubn. revis. n° 291.

Amoenana, Hubn. 248. — Dup. sup. 84. — Heydenr. c. 34. — Guén.? — Bruand. C. 973.

M. G. Leresche a pris une fois cette espèce en septembre, près de Lausanne. Près de Schüpfen (Rothb.).

**198. Roborana, W. V.**

Treit. — Mus. Schif. — Zinck. — Hub. revis. n° 294. — Zell. — Heyd. c. 33.

Cynosbana, Fab. — Guén. — (non Dup.). — Bruand, C. 981.

Aquana, Hub. 17. — Wood. 898. — Curt.

Commune partout, dans les jardins et les haies, en juillet. De même près de Schüpfen (Rothb.), de Zurich (Zell., Frey).

**199. Tripunctana, W. V.**

Mus. Schif. — Fröhl. — Hubn. revis. n° 295. — Guén. Ind. — Bruand, C. 982.

Cynosbana, Treit. — Steph. — Zell. — Fuessli. — Wood. 897. — Heydenr. c. 32. — Curt. — Haw. (non Dup.).

Ocellana, Hub. 18. — Dup. 245.

Assez commune dans les haies des environs de Lausanne, à la fin de mai et en juin. De même près de Zurich (Frey) et de Schupfen (Rothb.).

**200. Ocellana, W. V.**

Mus. Schif. — Treit. — Zinck. — Hubn. revis. n° 296. — Hubn. sup. f. 371. — Guén. Ind. — Heyd. c. 36. — Bruand, C. 977.

Luscana, F. — Fröhl. — Dup. 245.

Comitana, Hub. 16. — Wood. 900. — Curt.

Var. Grisescens, Guén.

Assez rare dans les environs de Lausanne, en juin; les bois du Jorat. — Rare près de Schüpfen (Rothb.). — Environs de Zurich (Frey).

La figure de Dup. est trop grande.

**201. Simplana, Fisch. v. Rösl. t. 22.**

Hub. revis. n° 298. — Guén. Ind. — Heyd. c. n° 44. — Dup. cat.

Ambiguana, Dup. hist. 262. (Cochylis).

Oppositana, Khlw.

Espèce très-rare. Près de Zurich (Frey). Environs de Burgdorf (Heuser), de Schüpfen (Rothb.).

**202. Servillana, Dup. hist. 262. 6.**

Hub. revis. n° 299. — Hubn. sup. f. 98. — Guén. Ind. — Heyd. c. 696.

Nubilosana, Fisch. v. R.

J'ai collecté un individu appartenant à cette espèce rare, dans les environs de Lausanne, en juin 1849.

## XXIII. Gen. Paedisca, Treit. Dup.

Ephippiphora, Guén.

**203. Similana, W. V.**

Mus. Schif. — Treit. — Fisch. v. Rösl. t. 63. — Hubn. revis. n° 301. — Guén. Ind. — Heyd. c. 345. — Dup. cat. — Bruand, C. 1054.

Scutulana, Dup. 253.

Stroemiana, F. — Curt.

♀ Fluidana, W. V. — Mus. Schif.

♀ Asseclana, Hub. 19.

Bimaculana, Don.

Les prairies au milieu des bois, en mai et juin, sur l'Uetliberg près Zurich. Assez commune certaines années (Frey). Environs de Zurich (Zell.), de Schüpfen? (Rothb.). Une fois, au pied de la montagne, sur des pâturages secs, près de Villeneuve, en juin (Lah.); près de Berne et sur l'Engelberg (Olten), (Wullschlegel).

**204. Mendiculana, Treit. sup. III., p. 87.**

Hub. revis. n° 302. — Hub. sup. f. 146. — Guén. Ind. — Heyd. cat. n° 279.

♀ Cinerosana, Zell.?

J'ai recueilli cette espèce près de l'hospice de la Grimsel, volant sur les bruyères; le long de l'Aar en remontant son cours. M. Ott m'en a fait parvenir un exemplaire des environs de Meyringen. Je l'ai prise aussi dans les Alpes vaudoises, au-dessus du glacier de Plan-Névé.

Treitschke rapproche avec raison cette espèce de Quadrana. Comme chez celle-ci, la femelle est plus petite, a les ailes plus étroites, plus nettement dessinées, avec les taches plus foncées et sans mélange de couleur rouille. Les crochets de la côte sont

au nombre de quatre, et non de deux; mais les deux derniers (du côté de la base) sont très-rapprochés et peu distincts. Le dessin est celui de Quadrana.

La figure de Hub. sup. fut sans doute prise sur un individu effacé par la vetusté. Sa taille est celle des plus grands individus. La tache carrée du bord postérieur n'atteint pas le bord antérieur; elle est de couleur brun-foncé, ainsi que la suivante, et se dessine nettement sur le fond gris voisin. Les teintes rouillées du mâle, dispersées sur le centre de l'aile, n'apparaissent pas dans cette figure; il en est de même du pointillé blanc du fond et d'une petite ligne blanche placée le long de la marge au-dessous du sommet de l'aile. — Si mes individus n'eussent pas passé sous les yeux de M. Herr.-Schäffer, j'aurais admis une diversité d'espèce. N'ayant pas sous les yeux d'exemplaires venus de Hongrie, je ne puis décider la question.

**205. Confusana, Fisch. v. Rösl. collect.**

Man. cat. — Heyd. c. 335.

Leucophoeana, Khlw.?

M. Frey a recueilli un exemplaire sur le Zürichberg, à la fin de juillet. Je ne l'ai pas vu, mais il a été déterminé par M. Herr.-Schäffer.

Hepaticana n'a pas encore été prise en Suisse.

**206. Scutulana, W. V.**

Mus. Schif. — Fisch. v. Rös. t. 64. — Treit. sup. — Hubn. revis. n° 309. — Hub. sup. f. 228. — Guén. Ind. — Heyd. c. 346.— (non Dup.) — Bruand, C. 1053.

? Profundana, Hub. 21.

Trigeminana, Pflugiana, Semifuscana, Wood.?

M. Rothenbach a collecté cette espèce près de Schüpfen, M. Zeller dans les environs de Zürich et M. Frey dans l'Engadine, près de Samaden.

**207. Dissimilana, Treit. sup.**

Fisch. v. Rös. t. 62. — Hub. revis. n° 310. — Guén. Ind. — Heyd. c. 363 (non Dup.).

Similana, Hub. 41. — Dup. 254.

Stroemiana, Wood. 903.

Çà et là dans toute la Suisse; habite les bois taillis, en juillet. Près de Schüpfen (Rothb.); de Zurich (Zell., Frey); d'Olten (Wullschlegel).

**208. Demarniana, Messing.**

Fisch. v. Rösl. t. 65. — Hub. revis. n° 311. — Hub. sup. f. 232. — Guén. Ind. — Heyd. c. 351.

Plugiana, F.

Indistinctana, Khlw.

Trouvée une fois au bois de Sauvabelin près Lausanne, en juin.

**209. Delitana, Fisch. v. Rösl. t. 65.**

Dup. sup. 64. — Hubn. revis. n° 312. — Guén. — Heydenr. C. 328.

M. Herr.-Schäffer a reçu de la Suisse cette espèce rare.

**210. Couleruana, Dup. hist. n° 1254, t. 253, 8.**

Guén. Ind. — Heyd. cat. 341. — Bruand, C. 1052.

Riseana, Hub. revis. n° 313. — Hub. sup. f. 186. — Heyden. c. 652.

Cette espèce, propre au Jura, a été fréquemment élevée par M. L. Couleru de la Neuveville et par M. Bruand. Sa chenille vit en mai sur le Teucrium montanum. — L'insecte parfait apparaît à la fin de juin et en juillet. — M. Rothenbach l'a collecté au pied du Jura, sur les pentes arides. Je l'ai pris, une fois, sur le Mauremont, près Lassaraz. M. Herr.-Schäffer a reconnu sa Riseana sur des individus provenant de M. Couleru, que je lui ai présentés.

La figure de Dup. est bonne; celle de Hub. sup. l'est un peu moins et indiquée trop petite. Les crochets sont doubles et au nombre de 5; le 4ᵉ correspond à la bande transverse grise, le 5ᵉ à l'espace blanc qui sépare la base de la bande transverse. Le point sous le sommet est aussi double et très-marqué. La frange au-dessous de lui est tantôt grise, tantôt blanche nuancée de roux, tantôt tachée de roux dans son milieu. — L'écusson est souvent entièrement blanc et confondu avec l'espace blanc voisin; quelquefois il est gris, toujours appuyé en dehors contre une tache grise. Il porte 4 à 5 points noirs, rangés en ligne et surmontés par une petite tache de même couleur ordinairement irrégulière, d'autres fois en forme de point. La tête et les épaulettes sont blanches; celles-ci sont tachetées de noir.

**211. Monachana, Fisch. v. Rösl. t. 53.**

Guén. Ind. — Hub. revis. n° 314. — Heyden. c. 318.

Crenana, Hub. 242. — Dup. cat. — Eves. — Guén. Ind.

Melaleucana, Khlw. (non H.-S.).

M. Frey a obtenu deux individus femelles de chenilles qu'il avait récoltées sur le Salix angustifolia, au mois de juin, près de St-Moritz, dans les Grisons. L'insecte parfait naquit en août.

**212. Graphana, Treit. sup.**

Hub. revis. n° 315. — Hubn. sup. f. 439. — Heydenr. c. 321. — Guén. Ind.

Pierettana, Dup.
Vulpinana, Fröhl.
Affiniana, Kuhlw.

M. Rothenbach possède cette espèce dans sa collection; mais il ne peut affirmer qu'elle ait été prise en Suisse.

**213. Poecilana, Guén. Ind. p. 43.**

Hub. revis. n° 317. — Hubn. sup. f. 226. — Heydenr. c. 356. — Bruand, C. 1059.

J'ai pris deux fois cette espèce dans les taillis au-dessus de Lausanne en juin, et une fois, en juillet, sur les montagnes d'Ollon (vallée d'Aigle). Espèce rare; jusqu'ici recueillie en France.

**214. Cirsiana, Zell., ent. Zeit. 1843.**

Hub. revis. n° 318. — Hub. sup. f. 225. — Heyden. C. 350.

Chalybeana, Fisch. v. R. (olim). — Guén. Ind.
Scutulana, var. Fisch. v. R. t. 64. f. 6.

Dans la vallée de l'Etivaz. M. Frey l'a collectée dans l'Engadine et M. Rothenbach sur le Jura, au Weissenstein, le 24 juillet. — Ne se rencontre qu'isolément en juillet, sur les pentes gazonnées des Alpes exposées au soleil. Son vol est lourd.

**215. Brunichiana. Lin.**

W. V. — Fröhl. — Treit. — Dup. 243. — Fisch. v. R. t. 65. — Hub. revis. n° 319. — Guén. Ind. — Heyd. c. 355. — Bruand, C. 1055.

Simploniana, Dup. 248. — Heyd. c. 264.
Profundana, Hub. 21?
Quadratana, Eversm.
Rusticana et Sticticana, Wood. — Curt.
Jacquiniana, Mus. Schif.

Très-commune partout où croît le Tussilago farfara; les vallées des Alpes; juin et juillet. De même près de Schüpfen (Rothb.), de Zurich (Frey).

La figure de Simploniana, dans Dup., ressemble plus à la nature que celle de Brunichiana.

**216. Luctuosana, Dup. hist. 1242. 252, 4.**

Guén. Ind. — Hub. revis. n° 321. — Hub. sup. f. 227. — Heyd. c. 352.

Cnicolana, Zell. Is. 1847? — Heyd. c. 353.

M. Heuser a pris cette espèce rare dans les environs de Burgdorf, et M. Frey en a collecté quelques exemplaires au mois de juillet, sur le bord des bois de l'Uetliberg, près Zurich. — La figure de Dup. est trop barbouillée de noir.

## XXIV. Gen. Aphelia, Steph. — Curt.

Phoxopteryx, Treit. Dup. — Leptia, Guén.

**217. Lanceolana, Hub. 80.**

Treit. — Dup. 253. — Guén. Ind. — Hubn. revis. n° 323. — Heyd. c. 540. — Bruand, C. 1019.

Lanceana, Fröhl.

Egenana, Wood. 990. — Haw. — Curt.

Egestana, Wood. 992. — Haw. — Curt.

Plagana, Wood. 993. — Haw. — Curt.

Expallidana, Wood. 994. — Haw. — Curt.

Var. Dibeliana, Hub. 272. — Dup. cat. — Heyd. c. 541.

Var. Signana, Podev. — Hub. sup. f. 317. — Heyd. cat. 542.

Commune sur les pâturages marécageux des Alpes et des montagnes, là où croissent les joncs. Varie beaucoup pour le dessin. Deux apparitions dans les environs de Lausanne; une première en mai et une seconde en août. En juillet dans les Alpes. Près de Schüpfen (Rothb); de Zurich (Zell.); l'Engadine (Frey).

## XXV. Gen. Semasia, Steph.

Carpocapsa, Curt. — Grapholita, Treit. Dup. — Catoptria, Guén.

**218. Infidana, Hub. 296—298.**

Treit. — Dup. 262. — Fröhl. — Guén. — Heydenr. c. 384 a. — Hub. revis. 326.

Cette espèce a été collectée dans le Haut-Valais, par M. Zeller. — Rare.

**219. Absynthiana, Hub. 34.**

Treit. — Hub. revis. n° 328. — Heyd. c. 402. — Zett.

Pupillana, Lin. — F. — Dup. 248. — Guén. — Wood. 985. — Curt.

M. Anderegg élève cette espèce dans le Haut-Valais ; je l'ai reçue de lui.

**220. Citrana, Hub. 185.**

Fröhl. — Treit. — Dup. 257. — Hubn. revis. 329. — Heydenr. c. 386. — Guén. Ind. — Bruand, C. 1113.

Çà et là sur les prés des environs de Lausanne, en juillet ; assez rare. Environs de Schüpfen (Rothb.).

**221. Incana, Zell. Isis, 1846.**

Hub. sup. f. 298, 299. — Hub. revis. n° 335. — Heyd. c. 394. — Guén. Ind.

M. Rothenbach m'a présenté deux individus appartenant à cette espèce et qu'il avait recueillis dans les environs de Schüpfen et pris d'abord pour Wimmerana.

La larve vit sur l'Artemisia campestris dont elle ronge les tiges.

**222. Caecimaculana, Hub. 27.**

Fröhl. — Treit. — Dup. 249. 5, a. — Guén. Ind. — Hubn. revis. n° 336. — Bruand, C. 1112.

Kollariana, Mann. — (non Hub. 323, 324). — Hub. sup. f. 295.

Les pentes arides le long du torrent de la Paudèse, près Lausanne ; une première fois en juin et une seconde en août. Environs de Schüpfen (Rothb.).

M. Heydenreich, dans son catalogue, a confondu Kollariana, Mann, avec Kollarana, Hub. 323, 324, qui est Strobilana, Lin.

**223. Conterminana, Fisch. v. Rösl.**

Guén. Ind. — Hub. revis. n° 338. — Hub. sup. f. 297. — Heyd. c. 392.

Caecimaculana, var. Dup. 249. 5, b.

M. Couleru a collecté cette espèce dans les environs de la Neuveville et M. Zeller près de Zurich.

**224. Decipiana, Lah.**

Hohenwartiana, Guén. Ind.? — Auctor.

Dans la vallée d'Aigle, sur les pentes chaudes, au pied des montagnes d'Ollon, en juillet.

J'ai aussi reçu cette nouvelle espèce de Lyon et de Besançon sous le nom de Hohenwartiana, avec laquelle elle avait été confondue jusqu'ici. Cette confusion est très-aisée, puisque Decipiana tient le milieu entre elle et Jaceana, qui elle-même est souvent aussi réunie aux précédentes. Ces trois espèces restent cependant parfaitement distinctes, comme je vais essayer de le prouver.

La taille et la coupe des ailes antérieures de Decipiana (enverg. 18 mm.) est la même que celle de Jaceana; mais ses teintes sont d'un brun olivâtre et non fauve. La tache claire du bord interne est aussi moins marquée, plus alongée et plus étroite,

Les ailes inférieures du mâle sont parfois à moitié blanches, tandis que celles de la femelle sont presque noires avec quelques vergetures grises. Dans Jaceana elles sont d'un gris uniforme dans les deux sexes. La frange des mêmes ailes dans la première est blanche, grise ou noirâtre, suivant que le foncé ou le clair domine sur le fond.

L'écusson de Decipiana est d'un blanc jaunâtre, de forme quadrilatère, marqué de trois traits noirs. Les traits sont souvent remplacés par des points. Le jaune de l'écusson se répand sur la frange voisine.

Les doubles crochets de la côte au nombre de cinq, sont bien dessinés, marqués faiblement de reflets métalliques parfois presque nuls. Les deux premiers crochets, à partir de la côte, sont assez espacés et séparés par des taches en forme de larges virgules de la couleur du fond; les deux derniers sont contigus. Dans Jaceana la côte paraît entièrement d'un fauve clair, striée de lignes fauves foncées, également distantes entre elles.

La partie antérieure des ailes inférieures de Decipiana est en-dessous plus foncée que le reste du disque et porte vers le sommet deux ou trois points noirâtres. Jaceana a les inférieures d'un gris fauve clair, uniforme.

La tête est blanche dans Jaceana et fauve dans Decipiana.

Notre nouvelle espèce est bien plus facile à distinguer de Hohenwartiana. La taille et la largeur des ailes de cette dernière, ainsi que la disposition des crochets de la côte, suffisent pour empêcher la confusion.

Ibiceana Koll. se rapproche aussi beaucoup de Decipiana; mais chez elle la frange est grise nuancée de clair dans son centre et sur son extrême bord; les taches du bord interne n'existent pas; la côte porte un liséré blanc étroit sur lequel se dessinent une série de stries brunes et grises, très-rapprochées, ne formant pas de doubles crochets distincts.

**225. Aspidicana, Hub. 256.**

Treit. — Fröhl. — Dup. 249. — Hubn. revis. n° 339. — Guén. Ind. — Heyden. c. 395. — Bruand, C. 1106?

Var. Nebritana, Hub, sup. f. 241.

Fréquente aux environs de Lausanne, en mai et juin, dans les taillis et le long des bois, sur les coteaux exposés au soleil. Environs de Schüpfen (Rothb.), de Zurich (Zell., Frey). — Reparaît en août.

**226. Hohenwartiana, W. V.**

Mus. Schif. — Treit. — Dup. 249. — Hub. revis. n° 340. — Hub. sup. f. 296? — Heydenr. c. 388. — Bruand, C. 1111?

Pupillana, Hub. 20.

Antiquana, Fröhl.

Monetulana, Hub. 257.

Fulvana, Curt. — Steph.

Cana, Wood. 987. — Haw.

Cumulana, Guén. Ind.?

Peu fréquente sur les prairies sèches des environs de Lausanne et d'Aigle, en juin, puis une seconde fois en août. — Environs de Zürich (Frey), de Schüpfen (Rothb.).

Cette espèce est fort difficile à caractériser, ainsi que ses voisines. Comme elle est très-souvent confondue avec elles et que le dessin ne peut que fort difficilement reproduire les caractères spécifiques des unes et des autres, il ne faut pas attacher une grande importance à la synonymie.

Hohenwartiana se distingue au premier coup-d'œil, comme l'indique Treitschke, par la plus grande largeur proportionnelle des ailes antérieures qui mesurent 20 à 21 millimètres. Le dessin est tellement confus et variable que l'on ne peut s'y attacher. La teinte générale est le brun clair, mêlé de gris et de fauve. Il en est de même de la coloration des ailes postérieures qui sont plus ou moins blanchâtres, bordées de gris dans le mâle et grises dans la femelle. — Le caractère essentiel se tire de la disposition des crochets de la côte. Ils sont d'un blanc sale avec un faible reflet argenté; leur nombre ne peut être déterminé, attendu qu'ils forment une série de stries alternativement blanches, fauves et grises; les blanches sont plus marquées. Les stries nées de ces crochets divers vont, en formant quelques sinuosités, se réunir vers la marge, entre l'écusson et le sommet de l'aile.

L'écusson est peu visible, mal déterminé, circulaire, quelquefois d'un jaune clair,

ordinairement de la couleur du fond et marqué de deux petits traits ou points, souvent invisibles. Lorsque l'écusson est clair, la frange voisine l'est aussi; sans cela elle est grise. La marge est limitée par un petit trait foncé, quelquefois à peine marqué, formant dans son milieu un léger sinus à concavité externe.

La tête est plus ou moins blanche, ainsi que les palpes. L'extrémité des ailes postérieures, en-dessous, porte toujours 2 à 4 vergetures grises.

La figure 296 de Hub. sup. n'appartient pas à notre espèce, la coupe des ailes est trop différente. Dans ces espèces difficiles la disposition des crochets peut seule donner des indications sûres.

### 227. Jaceana, Zell.

Hub. revis. n° 341. — Heyd. cat. 389.

Quelquefois dans les environs de Lausanne sur les prairies sèches, en juin et en juillet. — Environs de Zurich (Zell.).

Cette espèce est réellement différente de Hohenwartiana: 1° Par sa taille beaucoup plus petite (enverg. 17 millimètres). 2° Par sa tache arrondie, d'un blanc roux au milieu du bord postérieur qui fait ressortir l'espace basilaire fauve et plus foncé. Dans la vraie Hohenwartiana l'espace basilaire n'est pas distinct. 3° Par ses crochets fauves, bien nets, très-rapprochés, au nombre de 5, jamais brillants ou métalliques. 4° Par ses ailes antérieures plus étroites, taillées plus sensiblement en biseau sur le sommet, parce que le bord externe est plus oblique. La frange est fauve, limitée en dedans par un pointillé brun ou pourpre foncé que Treitschke attribue à Hohenwartiana. 5° Par son écusson fauve clair, de forme ovoïde ou plutôt carrée, marqué de deux traits noirs peu visibles, avec un ou deux très-petits points entre eux. Le liséré métallique externe de l'écusson est irrégulièrement sinueux, de manière à former une dent du côté du centre de l'écusson, entre les deux traits noirs; cette disposition n'est pas toujours très-visible. 6° Par un seul point noir sur la frange du sommet des inférieures, en-dessous, point qui manque quelquefois.

### 228. Aemulana, Schläg.

Hub. revis. n° 342. — Heyd. cat. 406.

Latiorana, Hub. sup. f. 312.

Modestana, Bruand. C. 1108?

Je possède deux exemplaires de cette espèce, pris dans les environs de Lausanne. Ils sont beaucoup plus petits qu'Hohenwartiana (13 à 14 millimètres) et portent sur

l'écusson 3 à 5 stries noires, très-prononcées. Les écussons sont plus grands et plus rapprochés de la marge que chez celle-ci. Les crochets de la côte, au nombre de 5, sont bien dessinés et régulièrement espacés; ce qui n'est pas le cas dans sa voisine.

### 229. Laharpana, Rothenbach in litteris.

Au premier instant, cette espèce nouvelle me parut tellement voisine d'Ibiceana que je ne pensai pas à l'en séparer; un examen plus attentif m'a décidé à l'admettre. J'aurais infiniment préféré la dédier à l'entomologiste zèlé et obligeant qui en a fait la découverte et m'en a communiqué plusieurs exemplaires; mais sur ce point il s'est montré inflexible. — Laharpana a été prise sur une clairière couverte de bruyères, près de Schüpfen, du 12 au 24 juillet. Voici sa description :

Les ailes antérieures sont marquées dans leur longueur de trois bandes; une antérieure étroite, le long de la côte, un peu plus claire que la suivante et s'éteignant souvent vers le milieu de l'aile; sur elle se dessinent les crochets en blanc jaunâtre. Une moyenne d'un brun bistre, se fondant en avant avec la bande précédente, assez bien distincte de la suivante en arrière. Le bord postérieur de cette bande coupe la partie supérieure de l'écusson au niveau du trait noir antérieur et étend un peu sa teinte foncée sur la frange. La troisième bande ou postérieure, plus claire que les deux autres, est lavée de gris et de fauve clair. Elle occupe sur la marge les deux tiers de l'écusson; quelquefois elle se recouvre de brun vers la racine de l'aile et se confond alors avec la bande moyenne.

L'écusson est carré, limité en dedans et en dehors par deux bordures à reflets métalliques souvent peu distinctes. Son centre est blanc ou blanc-jaunâtre marqué de deux, quelquefois de trois points noirs. Le trait central manque ordinairement ou n'est représenté que par un point. La teinte claire se place entre les deux traits.

La frange est grise, un peu brune dans sa moitié antérieure, plus claire et mouchetée de blanc dans la postérieure, limitée en dedans par une ligne pointillée grise.

Les crochets sont au nombre de trois ou quatre, distincts, doubles, bien espacés, d'un blanc sale, courts. — Des lignes brunes, quelquefois métalliques, s'en détachent pour se diriger au-dessus de l'écusson. Les trois premiers crochets sont bien visibles, le quatrième s'efface souvent, le cinquième est à peine indiqué.

Les ailes postérieures sont d'un gris de souris uniforme, légèrement teinté de roux vers les bords. Chez la femelle elles sont plus foncées. Leur frange est plus claire, luisante.

Le dessous des ailes est entièrement gris-roux, plus foncé chez la femelle, avec les franges teintées de fauve. Trois crochets fauves se dessinent faiblement à la côte.

Front et palpes gris. Tête et corselet fauves. Abdomen noirâtre. Anus fauve clair. Pattes grises.

Laharpana se distingue d'Ibiceana : 1° Par sa taille un peu plus faible ; la première a 15 millimètres d'envergure et la seconde 17 à 18. 2° Surtout par les crochets de la côte qui dans celle-ci représentent une série de points noirs et bruns, rapprochés les uns des autres sur un fond blanc assez pur. 3° Par ses franges rousses en dessous et non pas grises. 4° Par l'absence de taches blanches et noires à l'extrémité des ailes postérieures en dessous.

Une confusion avec Modestana, Jaceana, Decipiana ou Aemulana n'est pas possible, avec un peu d'attention.

### 230. Hypericana, Hub. 23.

Fröhl. — Treit. sup. — Dup. 250. — Hubn. revis. n° 345. — Guén. Ind. — Heydenr. cat. 400. — Wood. 981. — Bruand, C. 1110.

Petiverella, W. V.

Assez fréquente sur les bords du lac Léman et les collines arides ; en juillet. Probablement deux générations, l'une en mai, l'autre en juillet. Commune près de Zurich (Frey, Zell.). Environs de Schüpfen (Rothb.).

Dans les Alpes le papillon ne paraît qu'en juillet et prend des teintes beaucoup plus pâles, en sorte qu'on le confond aisément avec Hohenwartiana, si l'on n'y fait attention.

J'ai trouvé la chenille sur la Scrophularia canina et l'ai élevée avec cette plante. Il paraît qu'elle vit sur divers végétaux.

## XXVI. Gen. Roxana, Wood. Steph.

Carpocapsa, Treit. Dup. — Melodes, Guén.

### 231. Arcuana, Lin.

F. — W. V. — Treit. — Dup. 248. — Hub. 33. — Hub. revis. 346. — Guén. — Heyden. c. 266. — Wood. 973. — Curt. — Bruand, C. 999.

Lambergiana, Scop.

Assez fréquente dans les taillis de noisettier de toute la Suisse, en juin. (Lah, — Rothb. — Zell. — Frey).

## XXVII. Gen. Carpocapsa, Treit. Dup. Guén.

### 232. Pomonana, Lin.

W. V. — F. — Hubn. 30. — Treit. — Dup. 248. — Fröhl. — Hub. revis. 348. — Guén. Ind. — Heydenr. c. 259. — Wood. 974. — Curt. — Bruand, C. 1079.

Très-fréquente dans tous les vergers en juin. La larve vit dans les pommes, les poires, les noix et les noisettes; elle en sort en septembre, lorsque les fruits tombent. Le meilleur moyen de la détruire est de recueillir les fruits verreux dès qu'ils tombent, pour les utiliser de manière à détruire la larve.

### 233. Fagiglandana, von Heyden.

Hub. revis. n° 349. — Hub. sup. f. 157—160. — Heyd. c. 261. Grossana, Wood. 976. — Curt. — Haw.

M. Rothenbach a collecté cette espèce dans les environs de Schüpfen et M. Heuser près de Burgdorf.

### 234. Obesana, Lah.

Je ne connais de cette espèce que la femelle, appartenant à M. Rothenbach. Cette Tordeuse a été prise dans les environs de Langnau par un de ses amis, je ne sais à quelle époque.

Le facies est celui de Resinana avec laquelle on la confondrait aisément; mais elle s'en distingue: 1° Par l'existence d'un écusson irrégulier et qui n'en a pas l'apparence ordinaire. 2° Par son dessin moiré sur toute l'étendue de l'aile et non distribué par bandes transverses. La taille et la coupe sont du reste celles de Resinana.

L'aile supérieure est d'un gris blanchâtre, luisant, non métallique, sur lequel se dessinent une foule d'ondulations transversales brunes-foncées, nuancées de brun clair. Vers le milieu de l'aile les ondulations sont plus rapprochées que vers la base. Au tiers externe le fond blanchâtre plus dégagé forme une espèce d'écusson pyramidal dont le sommet arrive à l'angle anal. Le centre de cet écusson est occupé par une tache d'un brun plus foncé, alongée, irrégulière, qui envoie un filet à la côte, un autre à l'angle postérieur et deux autres à la marge.

Celle-ci porte une ligne de points bruns contigus, à laquelle succède la frange de couleur brune, mêlée de gris.

Le sommet de l'aile est arrondi et d'un brun fauve. La côte porte deux petits crochets blanchâtres en regard de l'écusson.

Les inférieures sont d'un brun-noir uniforme, avec la frange presque blanche.

Le dessous est brun, irrégulièrement moucheté de blanc-sale.

La tête, le thorax et l'abdomen sont bruns.

L'existence d'un rudiment d'écusson place cette espèce entre Pomonana et Resinana; je préfère lui assigner une place dans le genre Carpocapsa.

**235. Splendana, Hub. 31.**

Fröhl. — Treit. — Dup. 248. — Guén. — Hub. revis. n° 350. — Heyd. C. 260. — Wood. 975. — Curt. — Bruand, C. 1077.

Aphalana, Khlw.

Furvana, Mus. Schif.

M. Rothenbach a collecté cette espèce à Wimmis, près Thoune, le 4 juillet. Je l'ai prise une fois à Paudex, en août.

**236. Succedana. Fröhl.**

Treit. — Dup. 251. — Guén. Ind. — Hubn. revis. n° 352. — Heyd. c. 417. — Bruand, C. 1107.

Asseclana, Hub. 194.

Subocellana, Wood. 970.

M. Rothenbach a pris cette espèce au pied du Jura. M. G. Leresche l'a collectée dans les environs de Fontanezier, au pied du Jura. Je l'ai trouvée commune parmi les bruyères au-dessus de Rovéréaz, près Lausanne, en juin. Forêts d'Aigle. Jusque sur les hautes Alpes au pied de la Dent-du-Midi. Pas rare partout où croît la bruyère. — Près de Würenlos, dans la vallée de la Limmat, autour des genêts (Frey).

## XXVIII. Gen. Grapholita, Treit. Dup.

Opadia, Endopisa, Stigmonota, Dichrorampha, Pyrodes, Guén. Ind.

**237. Daldorfiana, Fab.**

Fröhl. — Hub. revis. n° 355. — Wood. 1119.

Aurana, Hub. 22.

Rhediana, Lin. (ella). — Treit. — Dup. 250. — Heyd. c. 442. — Guén. Ind. — Curt. (excl. syn. Hub.). — Bruand, C. 1104.

Pas rare dans les environs de Lausanne en avril, mai et juin; dans les maisons, les haies, les jardins. Elevée par M. Frey de feuilles desséchées recueillies en automne. Près d'Aarberg (Rothb.).

**238. Fulvifrontana, Zell.**

Hubn. revis. n° 356. — Heyd. c. 445. — Hubn. sup. f. 258 (non 282). — (non Guén.?).

Parvulana, Fröhl.

Germarana, Fisch. v. Rösl. — Dup. sup. 63?

Je l'ai reçue de M. Meyer qui l'avait recueillie dans les environs de Burgdorf. — M. Rothenbach l'a collectée aussi près de Schüpfen.

**239. Coecana, Fisch. v. Rösl.**

Schläg. — Hub. revis. n° 357. — Hub. sup. f. 257. — Heydenr. c. 453.

J'ai pris deux fois cette espèce dans les environs de Lausanne, en juillet.

**240. Plumbatana, Zell. Isis 1846.**

Hub. revis. n° 358. — Hub. sup. f. 321. — Heyd. c. 515.

M. le prof. Frey a pris cette espèce dans les environs de Zurich et dans l'Engadine.

Très-voisine de Blepharana: les crochets de la côte sont plus distincts, blancs et au nombre de cinq. Les deux premiers sont contigus, les autres assez espacés.

**241. Blepharana, Khlw.**

Hub. revis. n° 359. — Hub. sup. f. 197, 198. — Heyd. c. 536.

Zachana, Treit. — Dup. 250. — (non Hubn.). — Heyd. c. 455.

Ulicana, Guén. Ind. — Bruand, C. 1096.

Ulicetana, Kurt.

Germana, Fröhl.

Var. Monticolana, Mann. — Heyd. c. 454.

Très-commune sur les pâturages de toute la plaine, des montagnes et des Alpes, surtout en mai et en juillet.

Monticolana Mann est une variété très-foncée qu'il ne faut pas confondre avec la Monticolana de Guén. et de Dup., qui est Mercuriana. La couleur du fond varie du jaune-olive au brun-noir; la tache du bord interne est rarement visible et seulement sur des individus très-frais.

**242. Bugnionana, Fisch. v. Rösl.**

Dup. sup. 548, 83. — Hub. revis. n° 360. — Hub. sup. f. 126.— Guén. Ind. — Heyd. c. 174.

Humilana, Khlw.

Cette espèce n'a point été découverte dans les environs de Lausanne par M. Bugnion; elle habite exclusivement les pâturages des hautes Alpes. Environs de Meyringen. — M. Fisch. v. R. l'avait probablement reçue de M. Anderegg.

**243. Chavanneana[1], Lah.**

Je n'ai vu qu'un individu mâle de cette espèce, provenant, je crois, de Meyringen. Sa taille et son facies sont ceux de Gruneriana, le dessin est celui de Bugnionana; elle diffère de l'une et de l'autre par des caractères bien marqués. — Le bord externe des supérieures porte, vers l'angle interne, quatre points noirs comme ces dernières. Le dessin est plus marqué que dans Bugnionana, mais le fond est d'un gris pâle qui n'a rien de brillant comme chez elle. — La tache quadrilatère du bord interne est bien marquée comme dans Quadrana et Bugnionana, tandis qu'elle est indistincte dans Gruneriana. Les crochets de la côte, doubles, bien marqués, d'un blanc argenté et au nombre de 4 à 5 dans cette dernière, sont peu marqués, très-espacés, ternes et au nombre de 3 à 4 dans Chavanneana. Dans Bugnionana ils ne se distinguent pas du fond et sont la terminaison des lignes plombées. La frange des supérieures dans celle-ci est d'un gris de souris brillant, un peu plus pâle en dedans. Dans les deux autres espèces elle est limitée par un trait blanc très-saillant; mais Gruneriana porte un point blanc très-visible interrompant la frange au-dessous du sommet de l'aile; il n'existe pas dans sa voisine.

Les ailes inférieures sont d'un gris uniforme dans Bugnionana; grises sur la marge et blanches à la racine dans Gruneriana; d'un blanc sale uniforme dans Chavanneana. En dessous la première est uniformément gris de fer; la seconde présente des teintes plus claires vers la racine des inférieures, et la troisième est brune aux supérieures et gris-clair aux inférieures.

Il est encore d'autres différences de détail que je passe sous silence.

**244. Gruneriana, Mann cat.**

Hub. revis. n° 362. — Hub. sup. f. 261, 262. — Heyd. c. 457.— Bruand, C. 1100.

Var. Distinctana, Man. — Heyd. c. 467?

J'ai collecté une fois cette espèce dans les clairières des bois de sapin, au-dessus

---

[1]) J'ai dédié cette espèce à mon ami M. le prof. Chavannes, qui le premier, de concert avec M. Bugnion, a étudié et collecté avec soin les Lépidoptères des environs de Lausanne et des Alpes voisines.

de Lausanne, en juin. M. Rothenbach l'a recueillie aussi sur les sapins, le 19 juillet. (Voir Chavanneana).

**245. Microgrammana, Guén. Ind. p. 54.**

Hub. revis. 365. — Hub. sup. f. 291. — Bruand, C. 1109?

Debiliana, Khlw.

M. Th. Bruand a collecté cette espèce dans le Jura. Espèce suisse douteuse.

**246. Ustulana, Hub. 231 (non Treit.).**

Hub. revis. n° 368. — Guén. Ind. — Heyd. c. 564. (excl. syn.).

Albersana, Bruand, C. 1105?

M. Zeller et Frey collectent cette espèce très-rare, dans les environs de Zurich, sur les buissons de coudrier, en juillet et août. — Dans l'été de 1855 elle était commune en certains endroits (Frey).

Treitschke rectifie lui-même (suppl. III., p. 120) l'erreur qu'il avait commise en associant son Ustulana (Uepupana) à celle de Hubner : pourquoi la reproduit-on encore?

Ustulana ressemble beaucoup à Albersana; le fauve de l'extrémité de l'aile s'étend davantage du côté du sommet dans celle-ci et du côté de l'angle interne dans celle-là. Du reste, l'aspect violacé des trois quarts internes de l'aile est le même. Les crochets de la côte sont différents; ils sont au nombre de 4 dans Ustulana, également espacés, égaux et enfumés de violet. Celle-ci porte un point blanc, subapical, qui ne divise pas la ligne marginale; Albersana en est dépourvue.

**247. Tenebrosana, Fisch. v. Rösl.**

Hub. revis. n° 369. — Hubn. sup. f. 292. — Guén. — Heydenr. c. 448. — Dup. sup.? — Bruand, C. 1083.

J'ai reçu cette espèce de M. Meyer à Burgdorf qui l'avait prise dans les environs de son domicile et dans l'Oberthal. Je l'ai collectée dans les environs de Lausanne en mai et en juin. M. Rothenbach l'a aussi prise dans les environs de Schüpfen.

Ordinairement confondue avec Nebritana.

**248. Nebritana, Treit.**

Dup. 250. — Hub. revis. n° 370. — Hub. sup. f. 234. 241, δ. — Guén. Ind.? — Heyd. c. 447. — Bruand, C. 1081?

Pisana, Guén. Ind. p. 48?

Rare dans les environs de Lausanne. J'ai élevé la chenille trouvée sur les fleurs du Colutea arborescens. — Environs de Schüpfen (Rothb.).

Il est probable que Guénée a pris Tenebrosana, qu'il n'avait pas encore vue, pour Nebritana et formé sa Pisana avec la vraie Nebritana. La description de sa Pisana est d'ailleurs trop vague pour assurer le diagnostic.

**249. Gemmiferana, Treit. sup.**

Hub. revis. n° 372. — Hub. sup. f. 294. — Guén. Ind. — Heyd. c. 452. — Dup. cat.

Zachana, Hub. 243.

J'ai pris quelquefois cette espèce le long du torrent de la Paudèze, près Lausanne, parmi les aulnes. — Le petit nombre d'individus et en mauvais état que j'ai collecté ne me permet pas d'affirmer l'identité de cette espèce et de celle de Hubner.

**250. Funebrana, Treit. sup. (excl. synon.).**

Dup. sup. 66. — Hub. revis. n° 373. — Guén. Ind. — Heydenr. c. 475. — Bruand, C. 1080.

En mai, sur les pruniers, à Paudex près Lausanne. Près d'Aarberg (Rothenb.). — Environs de Zurich (Zell.).

**251. Acuminatana, Schläg.**

Hub. revis. n° 374. — Heyd. c. 459. — Zell. Is. 1846.

Acutana, Schläg.

Germana, Fisch. v. R. — Fröhl.

Germarana, Treit. — Hub. sup. f. 282. — Heyd. c. 450. — Dup. sup. 63.— Bruand, c. 1092?

Nigricana, F. — Fröhl. — Curt.

Caliginosana, Dbld. cat.

M. Rothenbach a recueilli cette espèce dans les environs de Schüpfen.

**252. Ligulana, Hub. sup. f. 279.**

Hub. revis. n° 375. — Heyden. c. n° 493.

M. C. Zeller a collecté dans l'Engadine un individu appartenant à cette espèce qui reproduit parfaitement la figure de Hub. sup. Je l'ai reçue de M. Ott qui l'a prise dans le Haut-Valais, en juillet 1857.

Cette charmante espèce mérite une mention particulière. Sa taille est celle d'Alpinana. Les supérieures ont le fond olive-bronzé avec un reflet brillant. Sur ce fond se dessinent un grand nombre de lignes métalliques, sinueuses, à reflets plombés et irrisés. Les crochets, au nombre de 5, sont simples, très-marqués; les 3 premiers (à partir du sommet) sont espacés; les deux derniers rapprochés.

La marge porte 5 à 6 gros points noirs ; entre les 2 antérieures se place un point blanc (point subapical) ; en face de ce dernier point la frange forme un petit sinus et sa ligne de démarcation est interrompue.

Les franges sont grises avec des reflets métalliques brillants et chatoyants. Une grande tache jaunâtre, irrégulière sur les bords, marquée d'un point gris, qui s'étend en mourant au-delà du milieu de l'aile, se voit à son bord interne.

Le dessous est gris-noirâtre ; les crochets jaunâtres y sont bien marqués et la marge a des reflets violets.

Tête grise, avec des poils jaunâtres. Palpes sécuriformes, alongés ; jaunes à la base, noirs au sommet.

La fig. 279 de Hub. sup. n'est pas parfaitement exacte. Les crochets de la côte y sont figurés trop longs ; ils forment de simples points blancs d'où partent des lignes plombées. Celles de ces lignes qui forment l'écusson se détachent des crochets qui surmontent la tache blanche. Le point subapical est blanc pur et non plombé ; il n'existe pas de crochet au sommet même qui lui donne une forme occulée. Enfin les stries ondulées couvrent toute la racine de l'aile.

Les dimensions de l'insecte sont près du double de celles indiquées : plus grand que Blepharana.

**253. Alpestrana, Fisch. v. Rösl. col.**

Fröhl. — Hub. revis. n° 376. — Zell. Ent. Z. 1843. — Heydenr. c. 466. — Bruand, C. 1103?

Montanana, Fisch. v. Rös. (olim). — Dup. sup. 83. — Hubn. sup. f. 193. — Guén. — Heyden. c. 537.

M. le prof. Frey a collecté cette espèce dans l'Engadine près de Samaden, où elle est commune.

**254. Plumbagana, Treit.**

Dup. sup. 66. — Hubn. revis. n° 377. — Hubn. sup. f. 289. — Guén. Ind. — Heyd. c. 460. — Bruand, C. 1098.

Strobilana, Dup. 1223. 250, 4.

Cinerana, Hub. 211. — Wood. 946.

Angulosana, Khlw.

Scintillullana, Guén. (test. H. S.) — Bruand, C. 1064.

Près de Samaden, dans l'Engadine, à la fin de juillet; commune (Frey). — Environs de Schüpfen (Rothb.).

**255. Caliginosana, Treit. sup.**

Frey, 324. — Dup. sup. 63. — Hub. revis. n° 379. — Hub. sup. f. 263. — Guén. — Heyd. c. 470. — Bruand, c. 1099.

Collectée près d'Aarberg par M. Rothenbach.

**256. Argyrana, Hub. 46.**

Hubn. revis. n° 381. — Hubn. sup. f. 192. — Fisch. v. Rösl. — Lien. — Zell. Isis. — Guén. Ind. — Heydenr. c. 484. — (non Treit. nec Dup.). — Bruand, C. 1071.

Lathyrana, Dup. 251. (non Hub.).

Melaleucana, Fröhl.

Atromargana, Haw.

Recueillie dans les environs de Bâle par M. Imhof. J'en possède un exemplaire pris dans les environs de Lausanne.

**257. Kochiana, Hub. sup. f. 236.**

Heyd. c. n° 435. — Hub. revis. n° 383.

Prise dans les environs de Burgdorf par M. Heuser.

**258. Janthinana, Dup. 1207. 248, 1. — Guén. Ind.**

Incisana, Fisch. v. Rösl. — Hub. revis. n° 384. — Hub. sup. f. 173. — Heyd. c. 476.

J'ai pris une fois cette espèce dans les environs de Lausanne, sur des pentes sèches et arides, en juillet. M. Rothenbach l'a aussi collectée près de Schüpfen.

**259. Woeberiana, W. V.**

Fröhl. — Treit. — Dup. 248. — Hubn. revis. n° 388. — Hubn. verz. — Guén. Ind. — Heydenr. c. 262. — Curt. — Bruand, C. 1062.

Ornatana, Hub. 32.

Pas très-rare dans les haies de coudrier aux environs de Lausanne, en juin. Environs de Schüpfen (Rothb.).

**260. Composana, Fab.**

Fröhl. — Dup. 251. — Hubn. revis. n° 389. — Guén. Ind. — Curt. — Bruand, C. 1088.

Gundiana, Hub. 42. — Treit. — Wood. 932. — Hub. sup. f. 281. — Curt.

Commune sur les haies d'aubépine en mai et juin, dans les environs de Lausanne. Environs de Zurich (Zell.), de Schüpfen (Rothb.).

**261. Corollana, Hub. 282.**

Fröhl. — Hub. revis. n° 390. — Hub. sup. f. 235. — Guén. Ind. — Heyd. c. 498. — Dup. cat.

Environs de Lausanne, en avril, sur les sapins, le long du lac. Rare.

**262. Loderana, Treit.**

Dup. sup. 83. — Koll. — Hub. revis. n° 392. — Heyd. c. 496.

Schrankiana, Fröhl. — Guén. Ind. — Heydenr. c. 509. — Bruand, C. 1086, 1087.

Lathyrana, Hub. 207. — Hub. revis. 265. — Heyden. C. 507.

Dorsana, Dup. 1234. 251. (non Hub.).

Elegantana, Fröhl.

Includana, Khlw.

Assez commune dans les taillis herbeux du bois de Sauvabelin, parmi les orobes, en avril et mai. Environs de Zurich (Zell., Frey), de Schüpfen (Rothenb.).

**263. Fissana, Fröhl.**

Zell. — Dup. 264. — Hub. revis. n° 393. — Bruand, C. 1085.

Divisana, Dup. (fig.).

Dorsana, Treit. (H.-Schf.).

Près de Baden, auf der Lägern, en juin, assez fréquente; pas encore trouvée dans les environs de Zurich (Frey).

L'exemplaire de Fissana que j'ai reçu de M. Herrich-Schäffer ne laisse aucun doute sur sa valeur comme espèce.

**264. Diffusana, Fisch. v. Rösl.**

Hub. sup. f. 284.

Assez commune, en juin, sur les clairières des bois du Jorat, près de Lausanne, dans les lieux où croissent les orobes et les vesces. — Dans le Jura; rare (Rothb.).

J'ai sous les yeux un exemplaire de Diffusana reçu de M. Herrich-Schäffer qui ne diffère en rien des nôtres.

Dorsana, Hub. 36, tel qu'il est figuré dans H.-S. f. 287, n'a pas encore été trouvé en Suisse. La synonymie de cette espèce et des voisines est fort obscure.

**265. Coniferana, Saxes.**

Hub. revis. n° 395. — Heyd. c. 503.

Separatana, Fisch. v. Rösl. — Hub. sup. f. 322. — Heyd. c. 512.

Demissana, Fisch. v. Rösl. — Heyd. c. 506.

M. Rothenbach en possède un exemplaire qu'il a collecté en Suisse. Très-rare.

**266. Coronillana, Zell.**

Hub. revis. n° 397. — Hub. sup. f. 286. — Heyd. c. 494.

Pusillana, W. V.

Argyrana, Treit. (non Hub.).

Zelleriana, Khlw. — Heyd. c. 349?

M. Rothenbach a recueilli cette espèce dans les environs de Schüpfen. M. Frey croit l'avoir aussi collectée dans les environs de Zurich, en juillet.

**267. Orobana, Treit.**

Hub. revis. n° 401. — Hubn. sup. f. 288. — Guén. Ind. — Heyd. c. 518.

M. Rothenbach possède cette espèce provenant de Langnau!

**268. Jungiana, Lin.**

Fröhl. — Dup. 264, 8. — Treit. — Hub. revis. n° 402. — Heyd. c. 520. — Curt.

Lunulana, W. V. — Hub. 35. — Guén. Ind. — Wood. 920.

Dorsana, Fab.

Megerleana, Fröhl.

Concinna, Steph.

Assez rare; prise une fois dans les environs de Lausanne et reçue de M. Meyer de Burgdorf.

**269. Interruptana, Khlw.**

Fisch. v. Rösl. — Hub revis. 405. — Hub. sup. f. 280. — Heyd. cat. 501.

Dorsana, Hub. 36? — Ratzb.

Inquinatana, Dup. 251, 9. (Jungiana). — (non Hubn.).

Jungiana, Guén. Ind. (excl. synon.).

Lunulana, Bruand, C. 1084?

Rare. Une fois près de Lausanne dans les clairières des bois secs; une autre fois près de Tzermatten, sur les hautes Alpes.

L'individu pris sur les hautes Alpes est de forte taille. — Guénée n'ayant pas vu l'Interruptana de Khlw. a reconnu l'erreur de Dup., mais a inscrit cette espèce sous le nom de Jungiana. La figure de Dup. est très-reconnaissable.

### 270. Geniculana, Lah.

Je l'ai recueillie une fois dans les environs de Lausanne, au milieu des broussailles très-exposées au soleil, au mois de juin 1849. M. Rothenbach l'a aussi prise dans les environs de Schüpfen.

Cette espèce, dont je n'ai vu que deux femelles, se rapproche beaucoup d'Interruptana, et je n'aurais pas osé l'en séparer si la femelle de cette dernière n'en restait pas bien distincte.

Comme on ne peut la confondre qu'avec Interruptana, dont elle a la taille, je me bornerai à la distinguer de celle-ci. 1° Interruptana a le fond des ailes d'un gris noirâtre, tandis que Geniculana présente une teinte générale noir-brun, foncée, fuligineuse; cette différence est surtout marquée aux ailes inférieures. 2° La première a les crochets de la côte et la tache du bord interne d'un blanc pur; la seconde les a légèrement jaunâtres. 3° Le quatrième crochet, a partir du sommet, toujours double dans Interruptana, se prolonge jusqu'à l'écusson en formant une ligne blanche coudée au milieu; dans l'autre espèce, du troisième crochet part une ligne plombée, métallique, peu visible, qui se rend à l'écusson. 4° Les crochets sont un peu différents dans les deux espèces; ils sont au nombre de 5 dans Interruptana; le second et le troisième, à partir du sommet, sont parfois simples et rapprochés; les autres sont doubles. Geniculana a 4 crochets doubles; les trois premiers sont espacés de façon à représenter plutôt 6 crochets simples et courts, également distants les uns des autres. 5° La frange des postérieures est d'un blanc sale, grise à la base dans Interruptana; elle est d'un blanc jaunâtre avec la base noire dans Geniculana. 6° Le dessous est noir-brun dans la seconde et gris dans la première.

La tache du bord interne varie également dans les deux espèces; tantôt elle décrit une demi-lune et tantôt elle est coudée, tantôt elle est divisée par une petite strie et tantôt elle ne l'est pas.

Il serait possible que Dorsana Hub. f. 36 se rapportât à cette espèce. En tout cas, la dénomination de Dorsana ayant été appliquée à plusieurs espèces différentes, devrait être mise de côté. Elle se rapproche aussi beaucoup d'Inquinatana; mais ses franges sont blanches, et il n'existe pas de pinceau de poils noirs sur les inférieures du mâle.

**271. Spiniana, Fisch. v. Rösl.**

Dup. sup. 370. 66, — Hub. revis. n° 406. — Hub. sup. f. 267. — Guén. Ind. p. 45. — Heyd. c. 478. — Bruand, C. 1061.

Albuginana, Guén. Ind. p. 44.

Argyrana, Dup. 1330. 263. (non Hubn.).

Lathyrana, Treit. — (non Dup.).

Spinetorum, Zell.

Prise dans les environs de la Neuveville par M. L. Couleru, et de Schüpfen par M. Rothenbach.

**272. Ephippana. Hub. 246.**

Dup. 251. — Hub. revis. 407. — Guén. Ind. — Heyd. c. 483. — Curt. (non Fab. nec Bruand).

Populana, Fröhl. — Fab. — Curt.

Sticticana, Fab.

Trigonana, Steph.

M. Zeller possède un individu pris dans les environs de Zurich. M. Rothenbach l'a aussi collectée dans les environs de Schüpfen.

La figure et la description de Dup. sont exactes.

**273. Trauniana, W. V.**

F. — Hub. 38. — Dup. 251. — Treit. — Hubn. revis. n° 411. — Hubn. sup. f. 303. — Guén. Ind. — Heyd. c. 532. — Wood. 930. — Curt. — Bruand, C. 1090.

Cette espèce rare a été prise une fois en septembre, dans les environs de Zurich, par M. Zeller.

**274. Petiverana, Lin. (ella).**

F. — Fröhl. — Treit. — Dup. 251. — Guén. Ind. — Hub. revis. 414. — Heydenr. c. 524. — Wood. 919. — Curt. — Bruand, C. 1095.

Conwayana, F.

Montana, Scop. — Hub. 37.

Assez commune sur les jachères, le long des haies et des chemins, dès la fin de mai jusqu'en juillet. On la trouve fréquemment dans les Alpes. Vole souvent en essaims, au soleil. De même près de Schüpfen (Rothb.), de Zurich (Zell., Frey).

**275. Alpinana, Treit.**

Dup. 252. — Hubn. revis. n° 415. — Hubn. sup. f. 155, 156. — Heyd. c. 527.

Petiverana et Politana, Mus. Schif.

Politana, W.V. — Guén. Ind. — Bruand, C. 1093.

Simpliciana, Strigana et Atropurpurana, Wood. 921, 923, 924.

Assez rare; près de Lausanne, en juin, sur les champs de trèfle. Dans les Alpes (Rothb.).

J'ai vu souvent dans les Alpes des essaims de Petiverana sans y rencontrer une Alpinana. Près de Lausanne je l'ai trouvée mélangée avec sa voisine.

L'espèce est douteuse. Cependant toutes les Alpinana que j'ai recueillies ont une taille plus forte, les ailes un peu plus alongées et la tache du bord interne très-oblique, d'un jaune fort pâle. Les crochets de la côte sont aussi moins marqués.

**276. Angustana, Hub. 205 (non 204).**

Treit. — Dup. 261. — Hubn. revis. 417. — Hubn. sup. f. 362 — Guén. — Heyd. c. 437. — Bruand, C. 1045.

Coruscana, Fröhl.

Point rare sur les basses Alpes et le Jura; le long des haies et sur les pâturages, à la fin de juin et en juillet. Elle se prend aussi dans la plaine, où elle est moins fréquente. Environs de Schüpfen (Rothb.), de Zurich (Zell.), dans l'Engadine (Frey). — Ne varie pas.

**277. Mercuriana, Fröhl. 170.**

Hub. 322. — Hub. revis. 418. — Hub. sup. f. 322. — Heydenr. cat. 440.

Monticolana, Man. cat. — Dup. sup. 83. — Guén. Ind. p. 46.

Pustulana, Hub. 208?

J'ai collecté une fois cette espèce sur la montagne d'Enzeindaz, au pied du Diableret, en août. M. Alfred Rothenbach l'a prise sur la Gemmi, M. Zeller dans les Alpes et M. Ott dans le Haut-Valais.

Mann a aussi donné le nom de Monticolana à une variété de Blepharana.

**278. Loxiana, Fisch. v. Rösl.**

Hub. revis. n° 419. — Hub. sup. f. 323. — Heyd. c. 516.

Luctiferana, Khlw.

Ochsenheimeriana, Zell.

M. Meyer m'a envoyé, des environs de Burgdorf, un individu appartenant à cette espèce.

**279. Strobilana (ella), Lin.**

F. — W. V. — Treit. — Ratzb. — Zett. — Hubn. 70. — Hubn. revis. n° 421. — Hub. sup. f. 254. — Guén. Ind. — Heyden. cat. 198. — Wood. 917. — (non Dup.) — Curt.? — Bruand, C. 1064 b.

Kollarana, Fröhl. — Hub. 323, 324.

Fraternana, Curt. — Wood. 915.

Hoffmansegana, Wood. 1116.

Le bois des sous-alpes; fréquente à la fin de juin. Commune dans les environs de Zurich (Zell., Frey). Le Jorat au-dessus de Lausanne en avril et mai; rare. Environs de Burgdorf (Heuser).

**280. Pactolana, Khlw.**

Zell. — Hub. revis. n° 422. — Hub. sup. f. 253. — Heyd. c. 502. — Bruand, C. 1089.

Dorsana, Ratzb.

Stagnana, Hub. 193.

M. Rothenbach a collecté cette espèce rare dans les environs de Schüpfen.

**281. Cosmophorana, Treit. sup.**

Ratzb. — Dup. sup. 63. — Hubn. revis. n° 424. — Hubn. sup. f. 325. — Guén. Ind. — Heyd. c. 513. — Bruand, C. 1063.

Dalecarliana, Zett. — (non Guén.).

M. Rothenbach possède cette espèce, collectée dans les environs de Langnau.

**282. Scopariana, Hub. sup. f. 324.**

Hub. revis. n° 425. — Heyd. c. 514.

Lathyrana, Treit. — Zell. — Hub. 207.

Collectée dans les environs de Lausanne, en juin, par M. G. Leresche. — Je l'ai reçue de M. Th. Bruand sous le nom de Cosmophorana Guén.

## XXIX. Gen. Syndemis, Hubn.

Eriopsela, Guén. — Sciaphila, Treit. Dup.

### 283. Vacciniana, Fisch.

Zell. — Hub. revis. n° 427. — Hub. sup. f. 206. — Heyd. c. 200.

M. le prof. Imhof a recueilli cette espèce dans les environs de Bâle. — Espèce suisse douteuse.

### 284. Ericetana, Zell.

Hub. revis. 428. — Hub. sup. f. 136. — Heyd. c. 558. — Bruand, C. 1003², 1003³.

Flexulana, Dup. 1359. 265. — Fröhl.?

Virgatana, Fisch. v. R. (olim).

M. Rothenbach a collecté cette espèce en juin dans les environs de Schüpfen. M. Frey l'a prise au Mühlebach et sur la Berglialp, volant autour des rhododendrons, au commencement d'août, à 5000 pieds de hauteur.

### 285. Cuphana, Fisch.

Fisch. v. R. — Dup. sup. 338. — Hubn. revis. n° 430. — Hubn. sup. f. 134, 135. — Guén. Ind. — Heydr. c. 271. — Bruand, C. 1003.

♂ Stagnana, W. V. — Mus. Schif.

♀ Rivulana, W. V. — Hub. 184.

Extersana, Metzn.

Caricana, Guén. Ind. p. 29. — Bruand, C. 1002.

Commune en avril et mai sur les prés marécageux de tout le Jorat. S'élève sur les Alpes. De même près de Zurich (Frey) et de Schüpfen (Rothb.).

Le mâle diffère beaucoup de la femelle. On peut sans crainte rattacher à cette espèce Caricana, Guén., car cet entomologiste paraît avoir été assez mal renseigné sur Cuphana et Quadrana.

### 286. Quadrana, Hub. 223.

Fröhl. — Treit. — Dup. 255. — Hubn. revis. n° 433. — Hubn. sup. f. 137, 256. — Guén. Ind. — Heyd. c. 267.

Dans les environs de Zurich, au printemps; rare. L'Engadine près de Samaden (Frey). L'Oberland, Frutigen, la Gemmi (Rothb.). Au bois de Sauvabelin, en mai, parmi les bruyères (Lah.).

Les individus pris aux environs de Lausanne sont d'un gris de fer presque uni ; le dessin se distingue à peine sur le fond.

La figure de Dup. est méconnaissable ; celle de la femelle que donne Herr.-Schäff. (f. 256) ne répond pas à nos individus ; ceux-ci ont moins de roux, les crochets de la côte blancs, les points et les stries de l'écusson mieux marqués.

## XXX. Gen. Steganoptycha, Steph. Curt.

Grapholita, Treit. Guén. Dup.

### 287. Freyeriana, Fisch. v. Rösl. t. 51.

Hub. revis. n° 436. — Guén. Ind. — Heyd. c. 423. — Bruand, C. 1035, 1036.

Campoliliana, Mus. Schif.

Talpana, Khlw.

M. le prof. Frey a recueilli deux exemplaires de cette espèce rare, sur l'Uetliberg, en juillet.

### 288. Campoliliana, Treit.

Dup. 251. — Hub. revis. n° 437. — Hubn. sup. f. 269. — Guén. Ind. — Heyd. c. 422. — Bruand, C. 1039.

Equitana, Fröhl.

Assez fréquente dans les taillis herbeux des environs de Lausanne, en juillet. De même près de Zurich (Frey, Zell.), de Schüpfen (Rothb.).

### 289. Immundana, Fisch. v. Rösl. t. 53.

Tisch. — Hubn. revis. 438. — Dup. sup. 66. — Guén. Ind. — Heyd. c. 316. — Bruand, C. 1044.

Succedana, Mus. Schif. ?

Deux fois dans les environs de Lausanne, en juin. La tache blanche du bord interne n'existe pas toujours et l'espèce paraît varier autant que Frutetana.

### 290. Ramana, Lin.

Hub. revis. n° 439. (non Treit. — Dup.).

Triquetrana, Hub. 280, 336. — Fröhl. — Treit. — Dup. 249. — Heyd. c. 45.

Paykulliana, Guén. Ind.

Près de Schüpfen (Rothb.). Une fois près de Lausanne, dans un bois, en juin. Un exemplaire dans les environs de Zurich (Frey).

**291. Siliceana, Hub. 196.**

Treit. — Dup. 249. — Hub. revis. n° 440. — Heyd. c. 411.

Var. Petrana, Hub. 210. — Dup. 249. — Fröhl. — Heyd. c. 412.

Var. Decorana, Hub. 265. — Treit. — Dup. sup. 62.

Nisana, Lin. — Scop. — Guén. Ind. — Bruand, C. 1029.

Ericetana, Dup.

Point rare en Suisse sous ses diverses formes; environs de Lausanne en avril et mai et une seconde fois en juillet et en août. — Schüpfen (Rothb.), Zurich (Zell., Frey).

A Lausanne, la forme Petrana est de beaucoup la plus ordinaire durant l'été. J'ai collecté la var. Decorana près de Glaris, en juillet.

M. Bremi m'écrit avoir élevé la chenille sur les prêles (Equisetum).

**292. Naevana, Hub. 261, 262.**

Fröhl. — Treit. — Dup. sup. 255. — Hub. revis. n° 442. — Hub. sup. f. 275. — Heyd. c. 552 — Wood. 964. — Guén. Ind. — Bruand, C. 1034.

Commune dans les taillis du Jorat et sur les arbres fruitiers, tout l'été. Il est probable qu'elle fait deux apparitions dans les localités chaudes, puisqu'on la trouve une première fois en mai et une seconde en août. Sur les Alpes. Dans les bois des montagnes d'Aigle la chenille s'attache surtout aux extrémités des branches du houx dont elle ronge le bourgeon.

**293. Abiegnana, Fisch. v. Rösl.**

Hubn. revis. n° 445, — Hubn. sup. f. 128. — Dup. sup. 83. — Guén. Ind. — Heyd. c. 195. — Zell. Ent. Z. 1849.

Pygmaeana, Fröhl. 217.

J'ai recueilli un individu appartenant à cette espèce dans les bois du Jorat. M. Rothenbach l'a aussi collectée dans les environs de Schüpfen, les premiers jours d'août.

Nos individus ne répondent pas complétement à ceux de Hub. sup.; ils n'ont pas la ligne de division des franges recourbée au niveau du point subapical, ni les ailes blanchâtres à la base; ils ont l'écusson clair au centre, bordé d'une ligne plombée.

**294. Pygmaeana, Hub. 69.**

Treit. — Dup. 252. — Hub. revis. 446. — Guén. Ind. — Wood. 1136. — Heyd. c. 192. (non Fröhl.).

Dans les environs de Schüpfen (Rothb.). Rare.

**295. Frutetana, Hub. 293, 294.**

Treit. — Dup. 255. — Fisch. v. Rösl. t. 52, 53. — Hubn. revis. n° 448. — Guén. Ind. — Heyd. c. 315. — Bruand, C. 1043.

Commune contre le tronc des arbres, dans les bois, en juin et juillet. Pas rare dans les environs de Zurich (Zell., Frey); de la Neuveville (Couleru).

Varie beaucoup pour la taille et le dessin. Certains individus sont complétement noirâtres.

La figure de Dup. est mauvaise.

**296. Rubiginosana, Fisch. v. Rösl.**

Hub. revis. n° 449. — Hub. sup. f. 185. — Heyd. c. 314.

Cette espèce rare a été prise une fois par M. Frey dans les environs de Zurich. — M. J. Wullschlegel en a aussi capturé un individu mâle sur l'Engelberg (Jura) en juillet.

**297. Penkleriana, W. V.**

Hubn. revis. n° 450. — Guén. Ind. — Heydenr. c. 425. — Dup. 253, 5 (fig.) — Bruand, C. 1032.

Mitterbacheriana, Treit. (excl. syn.). — Dup. 253. 5. — Fisch. v. Rösl. t. 19, 20. — Zell. — Wood. 972.

Tenerana, W. V. — Mus. Schif. — Hub. 183. — Fröhl. — (non Dup.).

Oblitana, Dup. sup. 63.

Pas rare dans les haies et les jardins des environs de Lausanne, durant l'été. Environs de Schüpfen (Rothb.); de Zurich (Frey, Zeller).

**298. Minutana, Hub. 73.**

Treit. — Dup. 250. — Hubn. revis. n° 451. — Hubn. sup. f. 174, 175. — Guén. Ind. — Heyd. c. 432. — Bruand, C. 1030.

Environs de Schüpfen (Rothb.). Quelques taillis autour de Lausanne; rare. Environs de Zurich (Zeller).

**299. Lithoxylana, Fröhl.**

Dup. 250. — Zell. — Hub. revis. n° 452. — Hub. sup. f. 176, 177.

Ulmariana, Zell. (olim). — Dup. sup. 83. — Guén. Ind. — Heyden. c. 430. — Bruand, C. 1031.

Var. Stannana, Guén.

Quelques haies dans les environs de Lausanne; assez rare. Environs de Zurich (Zell.). Il n'est pas aisé de distinguer cette espèce de la précédente au moyen des figures de

Hub. sup. L'angle que forme sur le disque l'espace basilaire varie de dimension dans les deux espèces. Le dessin varie aussi. Le meilleur caractère se tire de la ligne de division des franges.

J'ai reçu de Lyon la variété Stanana et ne l'ai pas encore vue en Suisse.

### XXXI. Gen. Phoxopteryx, Treit. Guén. Dup.

Anchylopera, Steph.

**300. Mitterpachiana, W. V.**

F. — Fröhl. — Hubn. 192. — Hubn. revis. n° 457. — Guén. — Heyd. c. 565. — Dup. 250, 8 (fig.). — Bruand, C. 1027.

Penkleriana, Treit. — Dup. 250. (texte). — Fisch. v. R. t. 21.

Subuncana, Wood. 948. — Curt.

Assez fréquente dans les taillis des environs de Lausanne, à la fin de juin et en juillet. De même près de Schüpfen (Rothb.) et de Zurich (Frey, Zell.).

**301. Derasana. Hub. 206.**

Fröhl. — Treit. — Dup. 1327 (non sup.). — Hub. revis. n° 458. — Guén. Ind. — Heydenr. c. 568. (excl. synon.). — Bruand, C. 1026.

Recueillie dans les environs de Schüpfen par M. Rothenbach.

La figure de Hubn. est mauvaise; la tache basilaire ne ressemble pas à celle de Comptana; la teinte grise qui entoure cette tache se fond souvent avec elle. La figure de Dup. paraît être copiée sur celle de Hubner.

**302. Badiana, W. V.**

Treit. — Dup. 253. — Zell. — Hubn. revis. n° 459. — Heydenr. c. 567.

Lundana, F. — Fröhl. — Steph. — Curt. — Guén. Ind. — Bruand, C. 1025.

Corylana, Hub. 53. — Mus. Schif.

Boeberana, F.

Commune dans les haies des montagnes et des Alpes en juin et juillet. Je l'ai recueillie jusques sur les pâturages des Alpes, loin de tout coudrier. Environs de Zurich, de Schüpfen (Rothb.). Deux générations (Frey).

Parmi les nombreux individus que j'ai recueillis, j'en ai un sous les yeux qui se distingue par quelques caractères insuffisants pour justifier une espèce distincte, à moins qu'ils ne se reproduisent sur plusieurs individus d'une manière constante. Chez lui, la

tache basilaire forme un angle presque droit du côté de la côte, en sorte que les deux ailes rapprochées portent sous le corselet une tache foncée quadrilatère, au lieu d'une tache ovoïde. Les crochets de la côte sont confondus à leur base dans une ligne blanc-jaunâtre sur laquelle les stries brunes se détachent comme les dents d'un peigne. Les inférieures sont d'un noir tirant sur le brun, et leur frange, d'un blanc jaunâtre, présente à la base une ligne de division bordée par deux lignes jaune-clair. Le dessous est brun-foncé uniforme.

Le dessin étant à tous autres égards exactement celui de Badiana, il faut, avant de se prononcer, recueillir sur ce point de nouveaux renseignements.

### 303. Lyellana, Curt. cat. 1829. — Wood. 952.

Je n'ai collecté jusqu'ici cette espèce que sur les pâturages élevés (6000 pieds) situés au pied de la Tour-d'Aï, en juillet. M. Ott l'a aussi recueillie dans le Haut-Valais, à la même époque. — Je dois sa détermination à M. Herrich-Schäffer.

Ressemble beaucoup à Badiana, mais s'en distingue: 1° par ses teintes brunes tirant sur le gris-noir; 2° par le sommet des supérieures alongé en bec; 3° par l'angle plus alongé que forment les deux lignes métalliques en se rencontrant du côté de la frange; 4° par la tache du bord interne plus uniformément arrondie et ne formant pas bosse du côté du bord antérieur; 5° par l'absence de tout éclat métallique sur les deux lignes obliques du disque. Sa taille est un peu plus forte que celle de Badiana et de Myrtillana. La femelle ne diffère pas du mâle.

### 304. Myrtillana, Treit. p. 245.

Dup. 253. — Hub. revis. n° 460. — Hubn. sup. f. 316. — Guén. Ind. — Heyd. c. 369. — Bruand, C. 1024.

Rare en Suisse; une fois dans les bois du Jorat, en juin. M. Rothenbach l'a aussi collectée près de Schüpfen et M. C. Zeller près de Zurich.

La dent que porte en avant la tache du bord interne n'est pas assez prononcée dans la figure de Duponchel. Cette espèce a sans doute été confondue avec la suivante; voir à celle-ci pour le diagnostic.

### 305. Dentana, Lah.

J'ai reçu deux fois cette espèce de M. Ott à Meyringen. Je l'avais prise d'abord pour une grande variété de Myrtillana; mais un examen plus complet m'a détrompé.

Elle est d'un tiers plus grande que Myrtillana, un peu plus même que Comptana, de la taille de Quadrana ♂, à laquelle elle ressemble extrêmement pour le coloris.

Le fond des supérieures est gris mélangé de blanchâtre, avec une grosse tache noirâtre à la base et une bande transverse brunâtre, très-irrégulière, brisée dans son milieu, située aux deux tiers externes. Le sommet est brun-noir, aussi fortement crochu que celui de Comptana (très-peu dans Myrtillana).

La tache basilaire d'un noir brun, s'étend jusqu'à la moitié du bord interne (plus courte dans Myrtillana) et forme en avant une dent. Le bord externe de cette tache est coupé d'abord obliquement sur le centre de l'aile, puis perpendiculairement au bord interne, du côté de ce bord, en sorte que ces deux coupures forment un angle obtus, vif, et non point un bord ondulé, arrondi, comme dans Myrtillana.

La bande transverse est formée de deux taches brunâtres ou bistres, l'une antérieure, l'autre postérieure, irrégulières et séparées par un trait blanc, oblique, dirigé du côté du sommet. L'antérieure, placée au milieu de la côte, est plus ou moins ovoïde ou quadrilatère. La postérieure, en forme de demi-lune ou de virgule, se termine en pointe en se recourbant du côté du sommet, tandis que par son autre extrémité elle s'appuie sur le bord postérieur, tout près de l'angle abdominal. Cette dernière tache enferme dans sa concavité un écusson arrondi (retréci et alongé dans Myrtillana), gris-blanchâtre comme le fond, marqué en dehors d'une tache arrondie, brune ou grise, sans traits ni marques.

La côte, légèrement arquée, est d'un blanc sale dans sa première moitié et marquée de 5 à 6 points noirs, fort petits; entre la tache du milieu et le sommet elle porte 4 crochets doubles, bien espacés, placés sur un fond blanc et n'envoyant pas de lignes prolongées du côté de la marge. (Dans Myrtillana les crochets sont plus rapprochés et rarement divisés). La frange est entièrement d'un blanc terne, limitée par quelques petits points noirs, mais non par un trait, comme dans Myrtillana.

Les postérieures sont d'un gris-clair uniforme, avec la frange blanchâtre à sa racine et grise à son extrémité. Dans Myrtillana les inférieures sont d'un gris roux.

Le dessous est entièrement d'un gris de fer, plus clair aux inférieures, avec les crochets indiqués. Myrtillana a ces teintes rousses et plus claires.

Palpes, tête et corselet gris (blancs dans Myrtillana). Abdomen plus clair; mouchet anal un peu clair; pattes grises, annelées à leur extrémité.

### 306. Comptana, Fröhl. 242.

Dup. sup. 68. — Hubn. sup. f. 318. — Hubn. revis. n° 461. — Heyd. cat. 560. — Guén. Ind.

Obtusana, Bruand, C. 1032 2?

M. le prof. Frey a pris cette jolie petite espèce, à la fin de juillet, près de Baden; il l'a aussi recueillie dans l'Engadine.

### 307. Incomptana, Lah.

J'ai trouvé cette espèce fréquente sur la sommité et les pâturages de la montagne de Chaux-de-Mont, au pied de la Tour-d'Aï, en juillet, à 7000 pieds d'élévation. Malheureusement un petit nombre d'individus était bien conservé.

Elle a le dessin, mais non le facies de Comptana, avec laquelle seule on peut la confondre, soit par sa petite taille, soit par la ressemblance extrême du dessin. Elle en diffère cependant par des caractères tranchés et qui en font une espèce distincte. La taille est celle de Badiana de petite dimension, avec les ailes plus étroites. La couleur du fond est le brun veiné de blanc pur: Comptana est d'un brun rouge, et ses stries blanches sont moins prononcées. La tache de la base, d'un brun presque noir, occupe plus du tiers de l'aile; elle se termine par un bord arrondi auquel succède un ruban blanc qui s'étend obliquement d'un bord à l'autre de l'aile. Ce ruban est gris-sale, pointillé de brun dans Comptana. Le bord antérieur est séparé de la tache basilaire par une bande d'un blanc roux, sur laquelle se dessinent six points noirs. Ces points sont plus petits dans Comptana. Le ruban blanc qui borde la tache basilaire se contourne en S en se dirigeant vers le bord externe de l'aile et circonscrit vers l'angle anal une petite tache brune, en forme de virgule, placée au centre d'un écusson arrondi, lequel reste séparé de la frange par un trait noir vif. Le ruban blanc est divisé par une ligne brune dans toute sa longueur. Comptana n'offre pas cette ligne de division, et son liséré en S est gris, limité par deux traits blancs, fins. L'angle apical est brun, alongé, acuminé, recourbé en serpe; au-dessous de lui la frange est blanche, divisée par un trait noir. Dans Comptana il est moins alongé, en sorte que le sommet dépasse fort peu le bord de la frange. Les deux tiers externes de la côte portent 4 doubles crochets très-prononcés. Chaque crochet est divisé par un trait presque noir; ils sont également distants les uns des autres et séparés par des taches brunes. Le quatrième crochet donne naissance à un filet brun qui se dirige vers la marge en passant au-dessus du ruban blanc, sans le toucher. Dans Comptana les crochets sont moins espacés entre eux, en sorte qu'ils se présentent plutôt comme 8 crochets simples, séparés par des points et même fondus les uns dans les autres vers le sommet. — La frange, à l'exception de sa portion antérieure, est rousse teintée de blanc du côté du disque.

Les inférieures sont d'un gris pâle, uniforme, un peu luisant, avec un trait noir qui

limite la frange un peu plus foncée que le fond. Un large trait blanchâtre se voit à la base de la frange.

En dessous, les supérieures, d'un brun clair luisant, portent sur la côte le dessin du dessus et le long de la frange le trait noir de séparation. Les inférieures, d'un blanc sale luisant, ont le sommet brunâtre. Comptana a le dessous des supérieures uniformément brun et la côte blanchâtre, sans dessin; les inférieures sont d'un blanc roux.

Tête ornée d'une houpe de poils fauves ; palpes sécuriformes, d'un gris roux ; troisième article invisible. Corselet brun ; abdomen gris-noir ; anus fauve ; pattes blanchâtres, annelées de noir.

**308. Unguicana, Fab.**

Treit. — Fröhl. — Dup. 252 (texte). — Hubn. revis. n° 462. — Guén. Ind. — Heyden. c. 559. — Bruand, C. 1021.

Falcana, Hub. 78.

Ericeana, Dup. 252. 9.

Commune sur les bruyères en mai; fin de juin et juillet sur les Alpes, où elle s'élève avec la bruyère. Environs de Schüpfen (Rothb.).

**309. Uncana, Hub. 76.**

W. V. — Fröhl. — Treit. — Dup. 252. — Hub. revis. n° 463. — Guén. Ind. — Heydenr. cat. 556. — Wood. 957. — Bruand, C. 1022.

M. le prof. Frey a recueilli cette espèce à la fin de juillet, dans les environs de Samaden (Engadine).

**310. Fluctigerana, Fisch. v. Rösl.**

Hub. revis. n° 464. — Hub. sup. f. 319. — Heyd. c. 545.

Uncana, var., Guén. Ind.

Crenana, Dup. 1245. 252, 7. (non Hub.), — Heyden. c. 557.

Collectée dans les environs de Schüpfen par M. Rothenbach et au pied du Jura par M. L. Couleru.

**311. Cuspidana, Treit.**

Dup. sup. 66. — Hubn. revis. n° 465. — Hubn. sup. f. 238. — Guén. Ind. — Heyd. c. 555.

Une fois près de Zürich (Frey). — Environs de Schüpfen (Rothb.).

**312. Harpana, Hub. 77.**

Hub. revis. n° 467.

Ramana, Treit. — Fröhl. — Heyden. c. 548? — Bruand, C. 1028?

Indiquée assez fréquente dans les environs de Zurich, par M. Frey; n'a pas été observée ailleurs en Suisse.

**313. Siculana, Hub. 79.**

Fröhl. — Treit. — Dup. 252. — Hubn. revis. n° 468. — Guén. Ind. — Heydenr. c. 546. — Bruand, C. 1020.

Apicella (Tin.), W. V.

Reçue de M. L. Couleru, à la Neuveville; prise une fois sur le route des Ormonts, au-dessus d'Aigle. Pas rare dans les environs de Zurich (Frey).

## XXXII. Gen. Cheimathophila, Steph.

Lemmatophila, Treit. Dup. — Tortricodes, Guén.

**314. Hyemana, Hub. verz.**

Fröhl. — Guén. Ind. — Hub. revis. n° 469. — Hub. sup. f. 123, 124. — Heyd. c. 293. — ♂ Hub. 267.

Hyemella (Tin.), Treit. — Dup. sup. 67.

♀ Tortricella, Hub. 11.

♀ Alternella, Dup. cat. (non W. V.).

Nubilea, Wood. 1269.

Fort commune partout, au premier printemps, sur les chênes. La femelle est plus rare que le mâle.

# TABLE DES MATIÈRES.

## Table des genres et des espèces.

NB. Les noms en lettres majuscules indiquent les genres; la première colonne de chiffres les numéros des espèces et la seconde les pages.


A.

| | N° | Pages. |
|---|---|---|
| Abiegnana | 293 | 115 |
| Abielana | 18 | 15, 16, 76 |
| Abietis | — | 62 |
| Abietisana | — | 62 |
| Abildgaardana | 2 | 10 |
| Ablabia | — | 36 |
| Absynthiana | 219 | 93 |
| Acerana | — | 21, 22 |
| Aceriana | 195 | 86 |
| Achatana | 129 | 61, 75 |
| Acuminatana | 251 | 104 |
| Acutana | 183 | 80, 101 |
| Adjunctana | 42 | 26 |
| Adspersana | 10 | 13 |
| Aemulana | 228 | 96 |
| Affiniana | — | 91 |
| Ahrensiana | — | 63 |
| Albersana | — | 103 |
| Albistriana | — | 16 |
| Albuginana | — | 110 |
| Albulana | 105 | 49 |
| Allionana | — | 38 |
| Alniana | — | 29 |
| Alpestrana | 253 | 105 |
| Alphonsiana | — | 60 |
| Alpicolana | 75 | 37 |
| Alpinana | 275 | 111 |
| Alteruella | — | 52, 122 |
| Alticolana | — | 53 |
| Ambiguana (ella) | 98 | 43, 45, 46, 87 |
| Ameriana | 26 | 18, 19 |
| Amoenana | — | 87 |
| Amphisa | — | 19 |
| Anchylopera | — | 117 |
| Andereggiana | 179 | 80 |
| Angulosana | — | 105 |
| Angustana | 276 | 111 |
| Antiquana | — | 95 |
| Antithesia | — | 80 |
| Aphalana | — | 100 |
| Aphelia | — | 36, 92 |
| Apicalis | — | 31 |
| Apicella | — | 122 |
| Approximana | — | 13 |
| Aquana | — | 87 |
| Aquilana | — | 16 |
| Arbutana | 169 | 77 |
| Arcuana | 231 | 98 |
| Arenana | 119 | 58 |
| Areolana | — | 79 |
| Argentana | — | 37 |
| Argyrana | 256 | 106, 108, 110 |
| Argyrolepia | — | 38 |
| Argyroptera | — | 36 |

| | N° | Pages. |
|---|---|---|
| Argyrotosa | — | 30 |
| Artemisiana | — | 74 |
| Asinana | — | 28 |
| Asperana | 22 | 10, 17 |
| Aspidia | — | 75, 80 |
| Aspidicana | 225 | 95 |
| Aspis | — | 75 |
| Asseclana | — | 88, 100 |
| Astrana | — | 64 |
| Atromargana | — | 106 |
| Atropurpurana | — | 111 |
| Augustana | — | 43, 45 |
| Audouinana | — | 31 |
| Aurana | — | 36, 100 |
| Aurantiana | — | 36 |
| Aurofasciana | 79 | 39 |
| Autumnana | — | 9, 15 |
| Avellana | — | 27, 28, 40 |
| **B.** | | |
| Badiana | 302 | 42, 117 |
| Baumanniana | 82 | 40 |
| Bellana | 106 | 49 |
| Benthleyana | — | 63 |
| Bergmanniana | 57 | 30 |
| Betuletana | 193 | 85 |
| Bicinctana | — | 74 |
| Bifasciana | 60 | 31 |
| Bimaculana | — | 88 |
| Bipunctana | 156 | 72 |
| Bistrigana | — | 63 |
| Blandiana | — | 10 |
| Blepharana | 211 | 101 |
| Boeberana | — | 117 |
| Borana | — | 10 |
| Boreana | — | 37 |
| Boscana | 13 | 14 |
| Brachiana | — | 13 |
| Branderiana | — | 21 |
| Brunnichiana | 215 | 91 |
| Bugniona | 212 | 101 |
| Buoliana | 171 | 78 |
| Byringerana | — | 15 |
| **C.** | | |
| Cacaleana | — | 61 |
| Caecimaculana | 222 | 93 |
| Caliginosana | 255 | 104, 106 |
| Campoliliana | 288 | 114 |
| Cana | — | 95 |
| Candidana | 108 | 51 |
| Cantiana | — | 37 |
| Capreana | 186 | 81, 82, 85 |
| Carduana | 93 | 44 |
| Caricana | — | 113 |
| Carpiniana | — | 28 |
| Carpocapsa | — | 92, 98, 99 |
| Castaneana | — | 14 |
| Catoptria | — | 92 |
| Caudana | 24 | 18 |
| Cembrella | — | 40 |
| Centrana | 123 | 59 |
| Centrovittana | — | 16 |
| Cerasana | 45 | 27 |
| Cerusana | — | 14, 17 |
| Cespitana | 147 | 68 |
| Chalybeana | — | 91 |
| Characterana | — | 20 |
| Charpentierana | 160 | 71, 72. 74 |
| Chavanneana | 243 | 102 |
| Cheimatophila | — | 122 |
| Cheimonophila | — | 47 |
| Chrosis | — | 38 |
| Chrysanthemana | 110 | 52 |
| Ciliana | — | 18, 42 |
| Cinerana | — | 105 |
| Cinerosana | — | 88 |
| Cinnamomeana | 46 | 27, 28 |
| Cirsiana | 214 | 91 |
| Citrana | 220 | 93 |
| Clathrana | — | 40 |
| Clausthaliana | 167 | 76 |
| Cnephasia | — | 48 |
| Cnicolana | — | 92 |
| Coccyx | — | 37 |
| Cochylis | — | 38 |
| Coecana | 239 | 101 |
| Combustana | — | 9, 16 |
| Comitana | 162 | 75, 87 |
| Communana | — | 53, 56, 60, 86 |
| Comparana | 7 | 12 |
| Composana | 260 | 106 |
| Comptana | 306 | 119 |
| Concinna | — | 108 |

| | N° | Pages. |
|---|---|---|
| Conchana | 145 | 67 |
| Confixana | — | 16 |
| Confusana | 205 | 89 |
| Congelatella | — | 47 |
| Congenerana | — | 20 |
| Coniferana | 265 | 108 |
| Consimilana | 33 | 22 |
| Conspersana | — | 13 |
| Contaminana | 23 | 18 |
| Conterminana | 223 | 93 |
| Conwayana | — | 30, 110 |
| Corollana | 261 | 107 |
| Coronana | — | 15 |
| Coronillana | 266 | 108 |
| Corticana | 126 | 60, 81 |
| Coruscana | — | 111 |
| Corylana | 49 | 28, 117 |
| Cosmophorana | 281 | 112 |
| Costana | 41 | 25, 26 |
| Couleruana | 210 | 90 |
| Crassana | — | 12 |
| Crataegana | 29 | 21 |
| Crenana | — | 90, 121 |
| Cristana | 1 | 9, 10, 16 |
| Croceana | — | 27 |
| Cruciana | — | 30, 36 |
| Cruentana | 96 | 45 |
| Cumulana | — | 95 |
| Cuphana | 285 | 113 |
| Curvifasciana | — | 49 |
| Cuspidana | 311 | 121 |
| Cynosbana | — | 83, 86, 87 |

D.

| | N° | Pages. |
|---|---|---|
| Daldorfiana | 327 | 100 |
| Dalecarliana | — | 112 |
| Deatbana | 194 | 86 |
| Debiliana | — | 103 |
| Decimana | 76 | 38 |
| Decipiana | 224 | 93 |
| Decorana | — | 115 |
| Decussana | — | 70 |
| Delitana | 209 | 90 |
| Demarniana | 208 | 90 |
| Demissana | — | 108 |
| Densana | — | 12 |
| Dentana | 305 | 118 |
| Derasana | 301 | 117 |
| Derivana | 115 | 55 |
| Desfontainana | — | 9 |
| Dibelliana | — | 92 |
| Dichelia | — | 19 |
| Dichroramphia | — | 100 |
| Dictyopteryx | — | 9 |
| Diffusana | 264 | 107 |
| Dilutana | — | 42 |
| Dimidiana | — | 18 |
| Diniana | — | 61 |
| Dipsaceana | 88 | 42 |
| Disertana | — | 69 |
| Dissimilana | 207 | 89 |
| Dissolutana | — | 44 |
| Distinctana | — | 102 |
| Ditula | — | 80 |
| Diurneana | — | 19 |
| Diversana | 34 | 22, 36 |
| Divisana | — | 16, 107 |
| Dohrniana | 39 | 24 |
| Dormoyana | — | 71 |
| Dorsana | — | 107, 108, 112 |
| Dubitana | 97 | 45 |
| Dumetana | 31 | 21 |
| Duplana | 174 | 10, 78 |

E.

| | N° | Pages. |
|---|---|---|
| Eclypana | — | 30 |
| Effractana | 25 | 19 |
| Egenana | — | 92 |
| Egestana | — | 92 |
| Elegantana | — | 107 |
| Elevana | — | 15 |
| Elutana | — | 81 |
| Emargana | 21 b. | 18 |
| Endopisa | — | 100 |
| Ephippana | 272 | 110 |
| Ephippiphora | — | 88 |
| Equitana | — | 114 |
| Ericeana | — | 121 |
| Ericetana | 284 | 113, 115 |
| Esiopsela | — | 113 |
| Errana | — | 62 |
| Erutana | 4 | 11 |
| Eucelia | — | 36 |

| | N° | Pages. |
|---|---|---|
| Euchromia | — | 57 |
| Eudopisa | — | 100 |
| Eupoecilia | — | 37, 38 |
| Exapate | — | 47 |
| Expalidana | — | 92 |
| Extersana | — | 113 |

**F.**

| | | |
|---|---|---|
| Fabriciana | — | 41 |
| Fagiglandana | 233 | 99 |
| Falcana | — | 121 |
| Fasciana | — | 63, 81, 83 |
| Fasciella | — | 43 |
| Fasciolana | — | 63 |
| Favillaceana | 5 | 11, 12, 15, 59 |
| Ferrugana | 9 | 13, 35, 36 |
| Fischerana | 180 | 80 |
| Fissana | 263 | 107 |
| Flavana | — | 23, 32 |
| Flavipalpana | — | 68 |
| Flexulana | — | 113 |
| Fluctigerana | 310 | 121 |
| Fluidana | — | 88 |
| Forskaleana | 58 | 31 |
| Forsterana | — | 26 |
| Fraternana | — | 112 |
| Freyeriana | 287 | 111 |
| Frutetana | 295 | 116 |
| Fulgidana | — | 68 |
| Fuligana | 168 | 77 |
| Fulvana | — | 20, 36, 95 |
| Fulvifrontana | 238 | 101 |
| Fulvomixtana | — | 17 |
| Funebrana | 250 | 104 |
| Funerana | — | 86 |
| Furfurana | — | 66 |
| Furvana | — | 100 |
| Fuscana | — | 20, 62 |

**G.**

| | | |
|---|---|---|
| Gelata (ella) | — | 47 |
| Gelatana | 101 | 47 |
| Gemmana | — | 78 |
| Gemmiferana | 219 | 104 |
| Geniculana | 270 | 109 |
| Gentianana | 191 | 82, 84, 85 |
| Germana | — | 101, 104 |
| Germarana | — | 101, 104 |
| Gerningana | 32 | 20, 21, 22 |
| Giganteana | 116 | 67 |
| Gilvana | — | 13 |
| Gilvicomana | — | 38 |
| Glyphiptera | — | 9 |
| Gnomana | 40 | 21, 25, 26 |
| Gonana | 73 | 36 |
| Grandaevàna | — | 59 |
| Graphana | 212 | 91 |
| Grapholita | — | 92, 100, 114 |
| Grapholitana | — | 71 |
| Gratiosana | 99 | 45 |
| Griseana | — | 61 |
| Griseistriana | — | 70 |
| Grisescens | — | 87 |
| Grossana | — | 99 |
| Grossulariana | — | 28 |
| Grotiana | 36 | 23 |
| Gruneriana | 244 | 102 |
| Gundiana | — | 106 |

**H.**

| | | |
|---|---|---|
| Hamana | 70 | 35, 36 |
| Harpana | 312 | 121 |
| Hartmanniana | 181 | 40, 81 |
| Hastana | — | 59 |
| Hastiana | 121 | 15, 59 |
| Heiseana | — | 38 |
| Helveticana | — | 68 |
| Helvolana | — | 33 |
| Heparana | 47 | 27 |
| Herbana | — | 70 |
| Hercyniana | — | 75, 76 |
| Hermanniana | — | 20 |
| Histrionana | 50 | 28 |
| Hoffmanseggana | 55 | 30, 112 |
| Hohenwartiana | 226 | 93, 95 |
| Holmiana | 51 | 30 |
| Horridana | — | 48 |
| Humidana | 89 | 43 |
| Humilana | — | 101 |
| Hybridana | — | 29, 49 |
| Hybridellana (ella) | — | 44 |
| Hyemana | 311 | 11, 122 |
| Hypericana | 230 | 98 |

| | N° | Pages. |
|---|---|---|
| **J.** | | |
| Jaceana | 227 | 96 |
| Jacquiniana | — | 91 |
| Janthinana | 258 | 106 |
| Immundana | 289 | 114 |
| Implicana | — | 71 |
| Impurana | — | 44 |
| Incana | 221 | 93 |
| Incarnatana | 197 | 86 |
| Incertana | 109 | 51 |
| Incisana | 289 | 106 |
| Includana | — | 107 |
| Incomptana | 307 | 120 |
| Indistinctana | — | 90 |
| Infidana | 218 | 92 |
| Inopiana | — | 31 |
| Inquinatana | — | 108 |
| Interjectana | — | 53 |
| Intermediana | 64 | 32 |
| Interruptana | 269 | 74, 108 |
| Inundana | 182 | 80 |
| Irriguana | 157 | 72 |
| Irrorana | — | 17 |
| Jucundana | 86 | 42 |
| Jungiana | 368 | 108 |
| **K.** | | |
| Kochiana | 257 | 106 |
| Kollarana | — | 112 |
| Kollariana | — | 93 |
| **L.** | | |
| Labeculana | — | 11, 12 |
| Lacunana | 151 | 70, 71 |
| Laevigana | 30 | 21 |
| Laharpana | 229 | 97 |
| Lambergiana | — | 98 |
| Lanceana | — | 92 |
| Lanceolana | 217 | 92 |
| Langerana | — | 84 |
| Langiana | — | 63 |
| Lateritiana | — | 66, 78 |
| Lathyrana | — | 106, 107, 110, 112 |
| Latiorana | — | 96 |
| Laviceana | — | 26 |
| Leacheana | 61 | 31 |
| Lediana | — | 80 |
| Lefeburiana | — | 9 |
| Lemmatophila | — | 47, 122 |
| Leprosana | — | 15 |
| Leptia | — | 92 |
| Leptograma | — | 9 |
| Leucomelana | — | 85 |
| Leucophoeana | — | 89 |
| Ligulana | 252 | 104 |
| Lineana | — | 81 |
| Literana | 21 | 17 |
| Lithargyrana | 11 | 14 |
| Lithoxylana | 299 | 116 |
| Liturana | — | 81 |
| Lividana | — | 11 |
| Livonana | — | 25, 35 |
| Loderana | — | 107 |
| Loefflingiana | 56 | 30 |
| Logiana | — | 11, 12 |
| Lophoderus | — | 35 |
| Loxiana | 278 | 111 |
| Lozotaenia | — | 19 |
| Lucana | 155 | 71 |
| Lucidana | — | 12 |
| Lucivagana | — | 71 |
| Luctiferana | — | 111 |
| Luctuosana | 216 | 92 |
| Lundana | — | 117 |
| Lunulana | — | 108 |
| Lusana | 67 | 34 |
| Luscana | — | 87 |
| Luteolana | — | 23 |
| Lutosana | — | 40 |
| Lutulentana | 83 | 40 |
| Lyellana | 303 | 118 |
| **M.** | | |
| Maccana | 16 | 15 |
| Maculana | — | 60 |
| Magnana | — | 37 |
| Margaritalis | — | 37 |
| Marginana | — | 84 |
| Marginata | — | 43 |
| Marmorana | — | 61, 74 |
| Maurana | 120 | 58 |
| Mayrana | — | 16 |
| Mediana | 72 | 36 |
| Megerleana | — | 108 |
| Melaleucana | 117 | 57, 90, 106 |

| | N° | Pages. |
|---|---|---|
| Melodes | — | 98 |
| Mendiculana | 204 | 88 |
| Mendosana | 158 | 73 |
| Mercuriana | 277 | 111 |
| Metallana | — | 67 |
| Metallicana | 144 | 67, 79 |
| Metalliferana | 176 | 79 |
| Micana | 143 | 67, 69, 71 |
| Microgrammana | 245 | 103 |
| Ministrana | 69 | 35 |
| Minorana | 112 | 43, 54, 86 |
| Minusculana | — | 54 |
| Minulana | 298 | 116 |
| Mitterbacheriana | 300 | 116, 117 |
| Mixtana | 14 | 14 |
| Modeeriana | — | 22 |
| Modestana | — | 48, 49, 96 |
| Monachana | 211 | 90 |
| Monetana | — | 71 |
| Monetulana | — | 95 |
| Montana | — | 110 |
| Montanana | — | 105 |
| Monticolana | — | 101, 111 |
| Murinana | — | 28 |
| Musculana | 52 | 29 |
| Mussehliana | 90 | 43 |
| Myrtillana | 301 | 118 |

**N.**

| | | |
|---|---|---|
| Naevana | 292 | 115 |
| Nana | 165 | 76 |
| Nebritana | 218 | 95, 103 |
| Nebulana | 20 | 17, 21 |
| Nebulosana | — | 67 |
| Neglectana | — | 86 |
| Nigricana | 164 | 76, 101 |
| Nisana | — | 115 |
| Niveana | — | 17 |
| Notocelia | — | 75 |
| Nubilana | 51 | 29, 60, 79 |
| Nubilea | — | 122 |
| Nubilosana | — | 88 |
| Nyctemerana | — | 10 |

**O.**

| | | |
|---|---|---|
| Obesana | 231 | 99 |
| Obliquana | — | 20 |
| Oblitana | — | 116 |
| Oblitana | 43 | 26 |
| Oblongana | — | 85 |
| Obscurana | — | 18 |
| Obsoletana | — | 31 |
| Obtusana | 306 | 119 |
| Ocellana | 200 | 87 |
| Ochracea | — | 18 |
| Ochraceana | — | 33 |
| Ochreana | 37 | 23 |
| Ochroleucana | 187 | 82 |
| Ochsenheimeriana | — | 112 |
| Octomaculana | — | 50 |
| Oenectra | — | 19 |
| Olivana | 148 | 69 |
| Omphiaciana | — | 16 |
| Opacana | — | 16 |
| Opadia | — | 100 |
| Ophthalmicana | 125 | 60 |
| Oporana | — | 20, 28 |
| Oppositana | — | 87 |
| Oppressana | 128 | 60 |
| Ornatana | — | 106 |
| Orobana | 267 | 108 |
| Orthotaenia | — | 62 |
| Osbeckiana | — | 10 |
| Osseana | — | 37 |
| Oxyacanthana | 53 | 21, 29 |

**P.**

| | | |
|---|---|---|
| Pactolana | 280 | 112 |
| Padana | — | 28 |
| Palleana | 63 | 32 |
| Pallidana | 94 | 44, 45 |
| Palustrana | 149 | 69 |
| Pardia | — | 80 |
| Parmatana | 116 | 56, 57 |
| Parvulana | — | 101 |
| Pasivana | 114 | 55 |
| Pasquayana | — | 28 |
| Paykulliana | — | 114 |
| Pectinana | — | 22 |
| Penkleriana | 297 | 116, 117 |
| Penthina | — | 80 |
| Penziana | 107 | 49, 50 |
| Perfusana | 81 | 40 |
| Permixtana | — | 42, 43, 80 |
| Permutatana | — | 10 |

| | N° | Pages. |
|---|---|---|
| Petiverana | 274 | 110, 111 |
| Petiverella | — | 98 |
| Petrana | — | 115 |
| Pflugiana | — | 89, 90 |
| Phaleratana | 91 | 43 |
| Phoxopteryx | — | 92, 117 |
| Phtheocroa | — | 48 |
| Picana | 185 | 81 |
| Piceana | 27 | 20, 21, 76 |
| Pictana | 139 | 64 |
| Pierettana | — | 91 |
| Pilleriana | 35 | 23 |
| Pinetana | — | 63 |
| Pinicolana | 130 | 61 |
| Pinivorana | — | 78 |
| Pisana | — | 103 |
| Plagana | — | 92 |
| Plumbana | — | 30 |
| Plumbagana | 254 | 105 |
| Plumbatana | 240 | 101 |
| Podana | — | 20 |
| Poecilana | 213 | 83, 91 |
| Poecilochroma | — | 56 |
| Poedisca | — | 36, 56 |
| Politana | — | 111 |
| Pomonana | 232 | 99 |
| Populana | — | 110 |
| Porphyrana | 142 | 60, 66 |
| Posterana | 92 | 43 |
| Posticana | — | 78 |
| Pratana | 74 | 37 |
| Productana | — | 26 |
| Profanana | — | 81 |
| Profundana | 127 | 60, 89, 91 |
| Proteana | — | 14 |
| Proximana | 163 | 76 |
| Pruniana | 189 | 83 |
| Ptycholoma | — | 31 |
| Pudendana | 173 | 78 |
| Pullana | — | 83 |
| Pulverana | — | 33 |
| Pumilana | — | 15 |
| Pupillana | — | 93, 95 |
| Purgatana | 95 | 44 |
| Pusillana | — | 108 |
| Pustulana | — | 111 |
| Pygmeana | 294 | 115 |
| Pyrastrana | — | 20 |
| Pynodes | — | 100 |

**Q.**

| | N° | Pages. |
|---|---|---|
| Quadrana | 286 | 113 |
| Quadratana | — | 91 |
| Quadripunctana | — | 37 |
| Quercinana | 12 | 14 |

**R.**

| | N° | Pages. |
|---|---|---|
| Radiana | — | 15, 16 |
| Ramana | 290 | 114, 121 |
| Ramostriana | — | 16 |
| Ratana | — | 57 |
| Ratzeburgiana | 131 | 62 |
| Rectifasciana | — | 49 |
| Rejectana | 136 | 63 |
| Remyana | — | 79 |
| Resinana | 167 | 77 |
| Resinella | — | 78 |
| Retinia | — | 75 |
| Reticulana | — | 15, 26 |
| Rhediana | — | 100 |
| Rhiacionia | — | 59 |
| Rhombana | — | 18, 33 |
| Ribeana | 48 | 27, 28 |
| Rigana | 103 | 48 |
| Riseana | — | 90 |
| Rivellana | — | 67 |
| Rivulana | — | 113 |
| Roborana | 198 | 21, 87 |
| Rogana | — | 24 |
| Rulandriana | 59 | 31 |
| Romanana | — | 17 |
| Rosana | — | 18, 20, 21, 27, 30 |
| Roscidana | — | 17 |
| Roseana | — | 42 |
| Roserana | 100 | 46 |
| Rosetana | 118 | 57, 58 |
| Roxana | — | 98 |
| Rubellana | 87 | 42 |
| Rubiana | — | 75 |
| Rubigana | 85 | 42 |
| Rubiginana | — | 12 |
| Rubiginosana | 296 | 116 |
| Rubrana | — | 28 |
| Rufana | 8 | 12, 13, 14 |

| | N° | Pages. |
|---|---|---|
| Ruficiliana | — | 42 |
| Ruficostana | — | 9 |
| Rugosana | 102 | 48 |
| Rurestrana | 152 | 70 |
| Rusticana | 65 | 33, 59, 63, 91 |
| Rutilana | 78 | 38 |

S.

| | N° | Pages. |
|---|---|---|
| Salebrosana | — | 15 |
| Salicana | 181 | 80 |
| Sanguinella | — | 39 |
| Sauciana | 190 | 84, 85 |
| Scabrana | 17 | 15, 16 |
| Schaefferana | 140 | 66 |
| Schalleriana | 6 | 12 |
| Schrankiana | — | 106 |
| Schreibersiana | 178 | 79 |
| Schulziana | — | 63 |
| Sciaphila | — | 48, 113 |
| Scintilullana | — | 105 |
| Scopariana | 282 | 112 |
| Scoriana | — | 79 |
| Scriptana | — | 81 |
| Scrophulariana | 68 | 34 |
| Scutulana | 206 | 88, 89, 91 |
| Selfana | 192 | 85 |
| Semasia | — | 92 |
| Semialbana | — | 22 |
| Semifasciana | — | 81 |
| Semifuscana | — | 89 |
| Semilunana | — | 57 |
| Semimaculana | — | 57 |
| Senecionana | 170 | 77 |
| Separatana | — | 108 |
| Sericana | — | 9 |
| Sericoris | — | 62 |
| Servana | — | 35 |
| Servillana | 202 | 88 |
| Siculana | 313 | 122 |
| Siderana | 137 | 64 |
| Signana | — | 92 |
| Siticeana | 291 | 115 |
| Similana | 203 | 12, 88, 89 |
| Simplana | 201 | 87 |
| Simpliciana | — | 111 |
| Simploniana | — | 91 |
| Sineana | — | 26 |
| Sinuana | — | 57 |
| Smeathmanniana | 84 | 41 |
| Sociana | — | 29 |
| Sodaliana | — | 45 |
| Salandriana | — | 56. 57, 75 |
| Sorbiana | 44 | 27 |
| Sordidana | — | 57 |
| Sororculana | — | 85 |
| Spadiceana | — | 78 |
| Sparsana | — | 11, 15 |
| Spectrana | — | 17, 26 |
| Sphaleroptera | — | 37 |
| Spilonota | — | 75, 80 |
| Spinetorum | — | 110 |
| Spiniana | 271 | 110 |
| Spixiana | — | 30 |
| Splendana | 235 | 100 |
| Sponsana | — | 11, 15 |
| Spuriana | 144 | 66 |
| Squalidana | 175 | 79 |
| Squammana | — | 17 |
| Squammulana | — | 17 |
| Stagnana | — | 112, 113 |
| Stanana | — | 116 |
| Steganoptycha | — | 114 |
| Steineriana | 38 | 24 |
| Stenodes | — | 38 |
| Stibiana | — | 67, 69 |
| Sticticana | — | 91, 110 |
| Stigmonota | — | 100 |
| Stramentana | 104 | 48 |
| Striana | 133 | 63 |
| Strigana | — | 111 |
| Strobilana | 279 | 105, 112 |
| Stroemiana | — | 88, 89 |
| Subfasciana | — | 35 |
| Subjectana | — | 51 |
| Subocellana | — | 100 |
| Subroseana | — | 42 |
| Subtripunctulana | — | 13 |
| Subuncana | — | 117 |
| Succedana | 236 | 100, 114 |
| Sudetana | 135 | 63 |
| Suffusana | 196 | 86 |
| Sulfurana | — | 36 |
| Suttneriana | — | 32 |

| | N° | Pages. |
|---|---|---|
| Syndemis | — | 113 |
| Sylvana | — | 56 |
| **T.** | | |
| Talpana | — | 114 |
| Tenebriosana | — | 85 |
| Tenebrosana | 217 | 103 |
| Tenerana | — | 62, 116 |
| Teras | — | 9 |
| Terreana | 122 | 59 |
| Tesselana | — | 38 |
| Tesserana | 77 | 38 |
| Textana | 138 | 49. 64, 68 |
| Tortricella | — | 52, 122 |
| Tortricodes | — | 122 |
| Tortrix | — | 19, 31, 32, 35, 36, 38 |
| Trapezana | — | 57 |
| Trauniana | 273 | 110 |
| Treveriana | 19 | 16, 17 |
| Tricolorana | — | 17 |
| Trifasciana | 159 | 22, 48, 71 |
| Trifoliana | 132 | 62 |
| Trigeminana | — | 89 |
| Trigonana | — | 12, 36, 110 |
| Trimaculana | — | 86 |
| Tripunctana | 199 | 13, 83, 87 |
| Triquetrana | — | 114 |
| Tristana | 3 | 11 |
| Trochilana | — | 69 |
| Trycheris | — | 36 |
| Turionana | 172 | 78 |
| Tussilaginana | 121 | 59 |
| **U.** | | |
| Udmanniana | 161 | 75 |
| Ulicana | — | 101 |
| Ulicetana | — | 101 |
| Ulmana | 177 | 79 |
| Ulmariana | — | 116 |
| Umbrana | 15 | 15 |
| Umbrosana | 150 | 70 |
| Uncana | 309 | 121 |
| Undana | — | 71 |
| Undulana | — | 67, 71 |
| Unguicana | 308 | 121 |
| Unicolorana | — | 34 |
| Unifasciana | — | 26 |
| Unitana | — | 33 |
| Urticana | 153 | 71 |
| Ustulana | 246 | 103 |
| Uvacana | — | 46 |
| **V.** | | |
| V—albana | — | 48 |
| Vacciniana | 283 | 113 |
| Valdensiana | — | 39 |
| Variana | — | 21 |
| Variegana | 188 | 10, 43. 83 |
| Venustana | 154 | 71 |
| Viburnana | 66 | 33 |
| Vicinana | — | 70 |
| Viduana | — | 22, 29, 58 |
| Vinculana | — | 26 |
| Violaceana | — | 12 |
| Virgatana | — | 113 |
| Virgaureana | 113 | 54 |
| Viridana | 62 | 32 |
| Vitana | — | 23 |
| Vitisella | — | 46 |
| Vulgana | — | 59 |
| Vulpinana | — | 91 |
| **W.** | | |
| Wahlbomiana | 111 | 53, 55 |
| Wellensiana | — | 60 |
| Woeberiana | 259 | 106 |
| **X.** | | |
| Xanthosetia | — | 35 |
| Xylosteana | 28 | 20, 21, 78 |
| **Z.** | | |
| Zachana | — | 101. 104 |
| Zelleriana | — | 108 |
| Zephyrana | 80 | 40 |
| Zinckenana | 134 | 63 |
| Zoegana | 71 | 36 |

# SUPPLÉMENTS

A LA

# FAUNE DES LÉPIDOPTÈRES SUISSES.

(Phalénides, Pyralidides, Crambides et Tortricides.)

Par

**J. C. De la Harpe**, D. M.

# TROISIÈME SUPPLÉMENT

AUX

# PHALÉNIDES DE LA FAUNE SUISSE.

(Voir: Nouveaux Mémoires de la Société helvétique des sciences naturelles;
Vol. XIII. p. 146, et Vol. XIV.)

Les mêmes motifs qui m'engagèrent, il y a 6 ans, à publier un 2e Supplément à la Faune Suisse, pour les Phalénides, me font un devoir d'en donner aujourd'hui un 3e et dernier. Je le fais suivre des corrections et adjonctions devenues nécessaires pour les familles des Crambides et des Tortricides.

Les Nos indiqués pour les Phalénides sont ceux du Catalogue qui termine le 2d Supplément; je n'ai pas cru devoir les changer encore une fois.

Le nombre des phalènes suisses s'élève actuellement à 363 espèces; celui des Pyralidides et Crambides à 198, et celui des Tortricides à 323.

**Lausanne,** Mai 1863.

5. b. Porrinaria. Zell.

Hub. sup. f. 566. — Heyd. Cat. 63.

Var. viridata. Guén. hist. gén. t. IX. p. 347.

Assez fréquente sur toutes les Alpes et à toutes les hauteurs, en juillet. Les pâturages humides.

Les caractères tirés de la coloration de la côte, des pattes antérieures, du dessous du thorax et du front, destinés à la distinguer de viridaria, me paraissent fort peu sûrs. Plus on s'élève sur les Alpes, plus la teinte verte de l'insecte devient sombre; les tarses des pattes antérieures sont alors noirâtres et le front gris foncé, mêlé de rougeâtre; la côte presque noire. A mesure que l'on descend, ces teintes foncées disparaissent; dans les sous-alpes et les montagnes basses, le dessous du thorax se montre blanchâtre, grisâtre, le front plus fauve et la côte pâle. Enfin, au pied des Alpes, les teintes rouges de ces mêmes parties sont plus ou moins évidentes.

La taille et les villosités du corps ne signifient rien, parce que, dans toutes les espèces cosmopolites, la taille diminue et les villosités augmentent avec l'altitude.

J'ai reçu de M. Mann, de Vienne, des exemplaires de porrinaria parfaitement semblables à ceux collectés dans nos Alpes. Je ne saurais non plus les séparer de viridaria même comme variété et je me range à l'opinion de M. Guénée qui reste dans le doute jusqu'à preuves positives de la validité de l'espèce.

14. Laevigaria (ta). W. V.

Hub. 74, 331.

Renularia. Hub. 331? — Faune suisse, 2e Suppl. 27. b.

Ayant pu me procurer des individus bien frais de renularia Hb., je me suis convaincu qu'ils ne différaient en rien de sa laevigata, fig. 74. — Ces deux figures sont du reste assez peu exactes, la fig. 331 est préférable : je pense donc qu'il convient de les réunir définitivement sous une même dénomination. La couleur jaune nanquin que j'avais notée était le résultat de la vétusté et l'absence d'ombre médiane un accident.

J'ai reçu cette espèce de Meyringen et je l'ai prise dans les environs de Lausanne.

## 18. Bischoffaria. Hub. 586—588.

Après avoir comparé à plusieurs reprises les fig. de Hubner avec divers exemplaires de cette espèce, j'étais demeuré convaincu que j'avais sous les yeux l'espèce figurée: je l'étais beaucoup moins qu'elle fut réellement distincte d'incanaria var. grisescens. En voyant la teinte enfumée se produire sur des mâles, j'en concluais que ces individus devaient être séparés d'incanaria, puisque, dit-on, elle ne se montre que chez la femelle. Tous mes doutes séclaircirent au mois de juin (30) 1858, lorsque je pris, dans une maison de Lausanne, la véritable Bischoffaria que je n'avais pas vue jusques là. Comme elle est voisine d'incanaria et qu'elle appartient au même groupe, je dois la caractériser de manière à éviter désormais toute confusion. L'individu pris était heureusement un mâle très frais.

Les figures de Hubner n'en donnent pas une idée très exacte; en tout cas, elles s'appliquent mieux à elle qu'à incanaria var. grise. Je n'hésite donc pas à les rattacher à l'individu que j'ai sous les yeux. La taille et le dessin sont les mêmes dans les deux espèces. Incanaria varie dans sa teinte, du blanc au blanc sâle et au gris de fumée. La femelle est plus souvent foncée que le mâle. Chez elle les teintes claires de la frange, de la marge, de la ligne fulgurale et de la bande médiane s'obscurcissent comme les foncées, en sorte que les individus gris ont une couleur générale tirant sur le roux qui rend les clairs peu apparents. Les dentelures des trois lignes transverses, marquées de noir sur les nervures, restent en tout cas bien visibles.

Dans Bischoffaria la distribution des teintes est différente. La couleur générale des supérieures est le gris de fer presque noir, sous lequel disparaissent entièrement les dentelures des lignes transverses. Les parties claires telles que la frange, les points marginaux entre les nervures, la ligne fulgurale et le pourtour des gros points discoïdaux, sont d'un blanc pur très saillant, cequi modifie entièrement le facies de l'insecte.

La structure des antennes et des tarses postérieurs est la même de part et d'autre.

Il est encore d'autres caractères distinctifs. 1° Bischoffaria a le front noir, le sinciput blanc pur, le collier presque noir et les épaulettes blanches. Le thorax et l'abdomen sont noirâtres et ce dernier est annelé de blanc; toutes choses qui n'existent pas dans incanaria. 2° Les teintes les plus foncées, dans la 1re, sont placées le long de la côte, sur la marge des 2 côtés de la ligne fulgurale et à la base de l'aile; dans la 2de, la marge seule présente des nuances plus obscures. 3° Les points blancs placés entre les nervures, sur la marge, sont gros et très saillants dans Bischoffaria; ils

sont à peine visibles dans sa voisine. 4° La frange est très distinctement entrecoupée à sa base de gros points noirs chez celle-là; ils sont à peine visibles sur la variété grise de celle-çi. 5° Le dessous de Bischoffaria est beaucoup plus clair que dans incanaria var. enfumée, comme on le voit dans la fig. 587 de Hubner. Désormais la confusion ne sera donc plus possible et Bischoffaria occupera enfin la place qui lui revient.

## 20. b. Litigiosaria. Bdv. Gener. 1899.

Dup. sup. IV. 54, 5. — Hub. revis. 30. — Hub. sup. f. 303, 304. — Guén. hist. nat. t. IX. 859. — Heyden. Cat. 642. — Stauding. Cat. Geom. 40.

Nitidularia. Deutsch. Insect.

Je n'ai pris en Suisse que la femelle. Une fois, en août, sur la rive du lac, près Lausanne.

C'est avec raison que Boisd. compare cette espèce à caespitaria, Bork., car elle ressemble à la femelle de cette espèce et beaucoup moins à straminaria ou à immutaria. Le sommet plus aigu du antérieures et l'absence de fourcau aux tarses postérieurs, chez le mâle, l'en distinguent suffisamment. Ce dernier caractère la rapproche de commutaria. Rare partout et encore confondue souvent avec d'autres espèces. —

Litigiosaria 99. de mes Contributions à la faune de Sicile n'est pas celle de Guénée, ni celle que je décris ici. Est-ce bien celle de Rambur? Les points marginaux sont chez elle situés sur la frange et non à sa racine comme chez celle de Boisd.

## 21. b. Subversaria. Lah.

J'ai reçu cette nouvelle espèce de Mr. Rothenbach. Je n'en ai vu qu'un exemplaire mâle. On ne peut la rapporter à inornata Haw., dont la frange est limitée par un filet (Guén.), ni à maritimata qui n'a de points marginaux que chez la ♀. Voir pour la distinguer à deversaria, seule espèce avec laquelle on puisse la confondre.

## 22. Deversaria. Treit. — Guén. hist. gén. t. 9. p. 5.

Depuis la publication du 2d Suppl. je n'ai point appris que suffusaria Treit. ait été trouvée en Suisse; mais en revanche Mr. Rothenbach a pris, près de Schüpfen, une

Acidalia plus voisine de deversaria que de suffusaria, qu'il n'est point facile de distinguer d'elles et que je nomme subversaria.

La caractéristique de ces 3 espèces est malaisée si l'on se borne au dessin, parce qu'il n'est pas constant. Certaines lignes s'effacent ou s'expriment plus fortement suivant les individus; d'autres s'écartent, se rapprochent ou s'infléchissent un peu différemment. La position du point discoïdal rélativement à la ligne transverse mediane varie aussi.

Dans les trois espèces les tarses, le front noir, les antennes et la taille sont semblables.

La couleur des individus frais est différente; suffusaria est de couleur jaune-nanquin pâle; deversaria est jaune-paille avec une nuance olive; l'espèce de Mr. Rothenbach n'a pas cette dernière teinte.

Les points du centre des ailes sont petits et peu marqués, sur les supérieures, dans deversaria et suffusaria; ils le sont un peu mieux aux inférieures. Dans l'espèce nouvelle ils sont gros, très marqués aux 4 ailes en dessous, et triangulaires.

La marge des ailes présente les meilleurs caractères distinctifs. Dans deversaria la base de la frange est marquée par une série de petits points noirs placés vis-à-vis des nervures, en dehors de la ligne de démarcation. Suffusaria n'offre pas ces points, mais une ligne de démarcation fine et noire, bien marquée. Subversaria porte une série de points alongés, triangulaires et contigus, à la place de la ligne de démarcation.

Guénée voit dans inornata Haw., degeneraria et suffusaria, trois variétés d'une même espèce; je crois qu'il est dans l'erreur. Les points marginaux peuvent disparaître ou se prononcer, mais non se changer en ligne ou en lunules. N'ayant pas vu inornata en nature, je ne puis en parler.

## 30. Ochraria. W. V.

C'est beaucoup moins de perochrearia qu'il importe de distinguer ochraria que de rufaria. La taille de la première reste toujours inférieure et les lignes transverses plus ondulées sont aussi plus régulièrement espacées; la frange est toujours un peu plus foncée que le fond et souvent limitée par une rangée d'atomes noirs.

Le dessin et la couleur d'ochraria sont identiquement les mêmes que ceux de rufaria. En dessous, ce même dessin diffère dans les deux espèces: tandis que celui de la seconde est formé de lignes fauves sur un fond clair, semé d'atomes de la même couleur et de quelques points noirs; celui d'ochraria est formée de lignes presque noires et le fond est recouvert d'un grand nombre d'atomes de la même couleur.

Les franges diffèrent aussi dans les 2 espèces; chez rufaria elle est limitée par un trait fauve peu apparent en-dessus et en-dessous. Ce même trait est brun, très apparent, surtout en-dessous, et formé de lignes placées bout à bout, séparées par les nervures, dans l'autre espèce. Les individus bien dessinés d'ochraria présentent quelques points bruns sur les franges, surtout aux inférieures en-dessous, que rufaria ne porte jamais. Mais le caractère essentiel se trouve dans les antennes du mâle; rufaria les a à peine denticulées sur les bords et pubescentes en-dessous; tandis que celles d'ochraria sont fortement ciliées, ont les tubercules bien séparés et portent un poil brun à chaque articulation ou dentelure du bord.

## 31. b. Antiquaria. Her.-Schf. Hub. revis. 47.

Hub. sup. f. 340, 341 ♂ — Heydenr. Cat. 669.
Sylvestraria. Dup. hist. 177. 8, (non 7). — Guén. hist. génér. t. 9. p. 452. et Gallorum.
♀ Macilentaria? Ramb. faun. Andal. — Bdv. 1876. — Hub. sup. f. 230, 231.

J'ai recueilli cette espèce à Rovéréaz, près Lausanne, dans les près, au milieu des bois, au mois de juin 1859. La femelle y est moins fréquente que le mâle. Le papillon vole dans l'herbe et se suspend aux chaumes. Macilentaria Ramb. appartient-elle réellement à la femelle? c'est ce que je ne puis décider sur une figure, chez des espèces aussi difficiles à distinguer. Voir à sylvestraria au sujet de la confusion qui existe avec notre espèce.

Antiquaria ressemble pour la taille, le facies et le dessin, à remutaria; son aspect soyeux est plus prononcé encore; mais les lignes transverses sont plus nombreuses et mieux marquées et le bord des postérieures porte une légère échancrure là où remutaria offre un angle saillant. Cette espèce étant encore peu connue en Suisse et en Allemagne et confondue avec d'autres, il convient d'en donner une description complète.

La couleur générale est le jaune-paille pâle, très sali par des atomes noirâtres et par 4—5 lignes transverses d'un jaune-nanquin. La couleur des lignes se répand sur le disque le long de la côte. Les atomes noirs sont dispersés sur toute la surface des ailes, mais plus nombreux sur les lignes.

Ailes antérieures. Côte légèrement arquée, surtout vers le sommet. Celui-ci un peu aigu. Bord externe presque droit, s'arrondissant à l'angle abdominal. 5 lignes

transverses bien marquées: la 1re, à partir de la racine de l'aile, est arquée; la 2de plus large, est plus ou moins ondulée et droite; la 3e parallèlle à la précédente est généralement plus saillante et plus ondulée; la 4e est de rechef plus large, surtout du côté de la côte, droite et ondulée; l'espace clair qui la sépare de la 3e est étroit; la 5e, séparée de la précédente par une ligne claire formée de lunules, est peu prononcée. 8 points noirs, souvent effacés, sont placés sur la base de la frange, à l'extrémité des nervures. La frange unie et de la couleur du fond, est séparée de lui par un trait noirâtre très fin et parfois imperceptible; ce trait unit les points noirs les uns aux autres par autant de petits arcs.

Le dessous des antérieures reproduit le dessin du dessus, mais très modifié. Sur un fond gris-charbonné, on observe: 1° Un espace gris uni occupant la racine de l'aile jusques à son milieu. Un petit point noir, invisible en-dessus, se place vers le bord externe de cet espace. 2° Une large bande moyenne plus claire. 3° Un trait noirâtre, bien marqué, dentelé en dehors, sur chaque nervure. 4° Une ombre transverse claire, puis une charbonnée. 5° Une ligne de lunules claires, se détachant sur l'extrémité noircie de l'aile. Les nervures sont dessinées en brun; la frange claire et luisante contraste avec le fond chargé d'atomes noirs. Un trait noir, portant les points noirs du dessus, sépare la frange du disque.

Ailes postérieures semblables aux antérieures; avec les lignes transverses continuant celles déjà décrites à l'exception de la 1re qui manque. Un très petit point discoïdal sur l'espace basilaire, très près de la 2e ligne. Bord externe portant un léger sinus en face de la cellule. Frange comme aux antérieures.

Le dessous des postérieures continue le dessin des antérieures et n'en diffère que par l'espace basilaire moins charbonné, par la 3e ligne très sinueuse et par l'espace clair, médian, plus large. Le bord est bien marqué par un trait foncé, anguleux.

Palpes très courts, fauves à l'extrémité; front fauve; collier de même couleur. Antennes du mâle fauves, unies et luisantes en-dessus, garnies en-dessous d'une double rangée de forts cils, disposés deux à deux, noirs à la base et divisés en pinceau transparent à leur sommet. Tubercules gros, détachés, saillants et ciliés. —

Thorax fauve clair; abdomen uni, blanc-jaunâtre; anus plus clair, dépassant le bord des postérieures. — Ventre légèrement fauve; pattes noirâtres en-dessous; tarses de la dernière paire sans renflement, ni fourreau, ni pinceau de poils; armés d'une paire de forts éperons.

La femelle est un peu plus petite que le mâle, porte les ailes antérieures un peu plus pointues et les postérieures plus étroites.

Par l'absence de foureau aux tarses des postérieures cette espèce se rapproche de commutaria, mais elle s'en distingue à d'autres égards.

Mr. Guénée lui conserve la dénomination de Duponchel quoiqu'elle repose sur une erreur. Loin d'éclaircir par là la synonimie on l'embrouille encore davantage, ainsi que celle de sylvestraria Bork. actuellement fixée définitivement.

32. b. Vulpinaria. Mann. Cat.

Hub. sup. f. 473, 474. —

N'est point une variété de rusticaria et doit prendre rang parmi les espèces suisses. Les tibias des pattes postérieures portent 2 éperons dans l'un et l'autre sexe, ce qui n'a pas lieu dans rusticaria. (Her.-Schf.)

33. Confinaria. F. v. R.

Lisez Confirmaria, et Heyden. Cat. 693.

34. Commutaria. Treit. sup.

Ajoutez encore aux synonimes.

Simplaria. Fr. n. b. 594, ♂ 1, ♀ 2.
Nitidaria. Bdv. 1904. (Guén.)
Gypsaria, Bdv. 1905. (Guén.)

38. Sylvestraria. Bork. — Treit.

Immutata. Guén. hist. gén. 9. p. 498.

La fig. 97 de Hubner reproduit mieux la sylvestraria de Dup. par ses bords externes droits que celle de Hub. sup.; cependant elle porte les 4 points discoïdaux qui n'existent pas dans l'autre. Sa fig. 94 est Straminaria: voir dans Treitschke vol. 6, 2e p., p. 307 le dédale créé par Hubner sur ce point.

La description de Borkhausen n'est pas exacte à part ce qu'il dit des 4 points et de l'angle obtus du bord postérieur des inférieures. Les stries ne sont pas presque droites; du reste il n'a vu qu'un exemplaire.

Treitschke décrit mieux que Bork. la vraie sylvestraria. Les fig. 103—105 de Hub. sup. sont très exactes, il faut donc s'en tenir à elles et à la description de Treitschke, et ne pas retourner en arrière aux descriptions incomplettes et si souvent contestées des anciens auteurs.

Quant à la fig. 8 pl. 177 de Duponchel j'ai pu m'assurer qu'elle appartient à antiquaria. Her.-Schf. (H. S. f. 340, 341), espèce assez répandue en France et que j'ai aussi recueillie dans nos environs. Des individus reçus de MMrs. Bruand et Bellier-de-la Chavignerie, comme appartenant à la sylvestraria de Dup., ne laissent aucun doute à cet égard. Mr. Her.-Schäffer a d'ailleurs constaté qu'ils appartenaient bien à son antiquaria (voir cette dernière espèce).

## 39. Caricaria. Hub. sup. f. 553, 554.

Depuis la publication du 2e Suppl. aux Phalénides j'ai recueilli dans les marais de la vallée d'Aigle, à la fin de juin et en juillet, plusieurs individus appartenant à cette espèce. Elle y vole parmi les joncs et se pose aussi sur les arbustes bas. Les caractères qu'elle présente dans cette dernière localité différant à quelques égards de ceux que m'avaient offerts les individus de Zurich, je dois modifier ma description.

La blancheur des ailes supérieures, dans l'état frais, n'est pas parfaite, car elles sont saupoudrées légèrement d'atomes noirs très petits, dispersés sur la moitié externe du limbe et surtout sur les 4 rayes transverses. Celles-ci ne sont cependant point produites par l'accumulation de ces atomes, car elles sont brunâtres. Les points du disque sont généralement visibles aux inférieures; tandis qu'ils sont petits aux supérieures où ils manquent souvent.

Le dessous des ailes supérieures à la base, et même sur le disque, est souvent enfumé au point de masquer entièrement le point central.

La frange est large, luisante, sans points ni lignes, avec un léger reflet jaunâtre.

Les rayes transverses, ordinairement peu marquées, sont jaunâtre ou brunâtres; la 3e (à partir de la base) est parfois noire et alors très marquée dessous et dessus.

La femelle est volontiers un peu plus petite que le mâle et d'un blanc de lait plus pur.

## 40. Cerusaria. Lah.

Depunctata, Guén. hist. gen. 9. p. 500.

La dénomination de Guénée pourrait être adoptée définitivement avec avantage.

49 b. Imitaria. Hub. 51.

Treit. — Dup. — Hub. revis. 73. — Heyden. Cat. 638.

J'ai pris cette espèce méridionale près de Lugano, appliquée sur les rochers, en eptembre (2e génération).

50. Aureolaria. Fab.

Je dois à l'obligeance de Mr. Bellier de-la-Chavignerie quelques exemplaires de cette espèce provenant de Fontainebleau et qu'il m'affirme être la flaveolaria de Bdv. Il faut donc ajouter aux synonimes d'aureolaria.

Flaveolaria, Bdv. N° 1861

et le tracer au N° 49 de la faune suisse.

51. Flaveolaria. Hub.

La femelle est un peu plus petite que le mâle, avec les antérieures plus pâles et plus aigues au sommet. Vole peu et lourdement; reste rare.

52. Auroraria. Hub.

J'ai collecté cette espèce dans les marais de la vallée d'Aigle en juillet 1855.

60. Schaefferaria. Lah. Faun. helv.

Subpunctaria? Hub. sup. f. 415.

Cette espèce est indiquée dans Hub. sup. Nachträge (p. 135), sous le nom de rufiliaria. Guénée ayant désigné une espèce du Canada, voisine d'albicillaria, par le même nom, la désignation de Her.-Schf. ne pouvait subsister. Plus tard ce dernier adoptant ma cerusaria (Acidalia) a transporté, je crois, le nom de subpunctaria, qu'il avait donné à celle-ci (fig. 311—313), à ma Schaefferaria. — Gyraria, Treit. n'est pas notre espèce.

61. Pupillaria. Hub. 69.

Gyraria. Hub. 434.

Se montre sans nul doute dans la Suisse transalpine: essentiellement méditerranéenne. Je rapporte gyraria, Hub. 434 (non 543) à cette espèce, après avoir fait de vains

efforts pour l'en séparer spécifiquement. La couleur des atomes et du fond, les points centraux et ceux de la marge, la teinte de la frange, la ligne ponctuée, l'angle médian des postérieures, offrent des variations, comme le fait d'ailleurs remarquer Guénée.

Quant à Schaefferaria elle ne peut se rapporter à aucune figure de Hubner ou de Duponchel et doit rester distincte. Je regrette que Mr. Guénée ne l'aie pas vue.

### 95. Petraria. Esp.

Bois de Sauvabelin en juin; abondante au milieu des arbustes d'une clairière marécageuse, entourée de chênes et de hêtres.

### 108. Ulmaria. Fab.

Prise dans les sous-Alpes vaudoises, en juin.

### 112. Capreolaria. W. V.

Dans les Alpes l'écclosion d'automne est parfois retardée jusqu'au printems et l'insecte parfait apparait en juin.

### 116. Serotinaria. Hub.

Ajoutez aux synonimes.

Freyer n. b. t. 600. f. 2.

Varie du gris brun, entremêlé de faune, au jaune sâle tacheté de gris. — On peut la confondre avec dilucidaria très chargée d'atomes foncés. L'absence totale de faune sur les ailes, le sommet un peu arondi des supérieures, le manque d'atomes en dessous et de festons à la marge des inférieures, chez cette dernière, serviront à les distinguer.

### 117. Mendicaria. Hub. sup. f. 491—493.

Dilucularia, Kerferst. (non Frey. n. b. t. 570, 1, 2.)

Les antennes sont d'un gris-pâle endessus; le front est brun. La ligne de points des inférieures forme une courbe uniforme. Les lignes transverses sont plus espacées que chez dilucidaria. Le fond des ailes est blanc enfumé. L'ombre antémarginale est nulle ou peu marquée.

## 118. Dilucidaria. W. V.

Hub. sup. f. 494, 495.

Ajoutez à la description: Antennes blanches au dos. Front blanc. Fond constamment de couleur blanc-bleuâtre. Ligne de points des postérieures formant un angle à son milieu. Ombre antémarginale presque toujours bien marquée, surtout chez le mâle.

## 119. Spurcaria. Faun. helv.

Caelebaria. H. S. f. 421, 507.

M. R. Zeller m'a fait voir un exemplaire de la caelebaria, provenant du Tyrol, qui se rapporte évidemment à ma spurcaria. On adoptera la dénomination que l'on préférera, peu m'importe. Cette espèce est très voisine d'operaria. Lorsque je la rapprochais de Zelleraria je n'avais vu que la femelle de celle-ci; le mâle lui assigne une tout autre place.

## 120. Zelleraria. Frey.

J'ai pu voir deux individus, mâle et femelle, provenant de la haute Engadine. Cette espèce forme avec Andereggaria un petit groupe distinct.

Le mâle est beaucoup plus grand que la femelle, à peu près comme furvaria. Il est uniformément gris perlé avec deux rayes rapprochées, presque parallèlles et un point discoïdal, peu visible, entr'elles. La raye externe forme un angle aigu, vif, sous la côte; elle est à peine dentelée. Les inférieures sont partagées par une raye dentelée, 2 fois recourbée. Une lunule discoïdale. Corselet recouvert de longs poils blanchâtres.

## 121. Operaria. Hub.

Cette espèce est réellement suisse. M. Zeller l'a prise dans les hautes alpes d'Engelberg et de l'Engadine; Mr. Rothenbach près de Langnau. J'ai collecté la femelle sur le mont Joly, en juillet, audessus de St. Gervais (Faucigny) à 7000′; elle porte des rudimens d'aile marqués de 2 bandes transverses noirâtres. —

Le front est gris-roux. Les barbillons des antennes sont spatulés, ainsi que chez celebaria qui en est voisine.

## 123. Pullaria. Hub.

Ajoutez aux synonimes :

Hub. sub. f. 500, 501 ♀. —

On rencontre dans le Jura des individus presque entièrement blanc-jaunâtres et sans dessin.

## 124. Meyeraria. Lah. Faune suisse.

Ambiguaria. Faun. suis. 2e Suppl.

Ayant pu me procurer 2 individus très frais l'un ♂, pris à Lavey à la fin de Mai 1857, l'autre ♀, capturé à Meyringen, en juin même année, j'ai soumis cette espèce à un nouvel examen. Mr. R. Zeller l'a collectée sur les Alpes du Celerina. La fig. pl. 186, de Dup. offre quelque analogie de teinte et de dessin; mais elle est trop peu exacte pour servir de point de départ. Les fig. 379, 380 et 381 de Hub. sup., beaucoup plus exactes, ne peuvent en aucune façon lui être apliquées; ainsi donc Meyeraria doit subsister distincte d'ambiguaria, Hub. sup.

Voici du reste quels sont les caractères distinctifs de Meyeraria. Elle ressemble plus à mendicaria qu'à dilucidaria; mais les antennes du mâle sont filiformes. Sa teinte grise n'a pas l'aspect bleuâtre et luisant de la 2de, ni le pointillé grossier et brun de la 1re. La couleur du fond est le blanc sâle fortement recouvert par un pointillé gris-de-fer. Dans l'un des mâles que j'ai sous les yeux la teinte générale est formée de la réunion de trois pointillés, un blanc pur, un gris clair et un gris foncé, outre le pointillé noir des stries et des taches.

Les antennes, chez le mâle, sont filiformes, sans cils ou villosités, et portent des tubercules presque carrés et bien distincts les uns des autres. Les tarses postérieurs, dans le même sexe, sont courts et très renflés. Le front est gris; de la couleur de la tête. Les 4 taches oculées du disque sont grosses et bien dessinées. Les points marginaux sont petits. Le dessous est d'un gris roux, finement pointillé; enfumé parfois aux antérieures.

La femelle ne diffère du mâle que par ses teintes un peu plus claires.

La figure de la faune suisse est mauvaise et ressemble plus à dilucidaria ♀, qu'à Meyeraria (Collection R. Zeller.)

126. Glaucinaria. Hub.

Freyer. n. B. 593. f. 2 et 3.

Le fond est quelque fois d'un beau jaune paille.

128. Variegaria (ta). Dup. t. 184. f. 4 (non- 185, f. 5).

Hub. sup. f. 503, 504. — Heydenr. Cat. 137. — Guén. hist. t. 9. N°. 473.

Mucidata. Frey. ä. Beitr. 125, 3. — Faun. suisse. 2e Suppl.

Confondue jusqu'ici avec mucidaria Hub. 148. — Hub. sup. f. 502. — Cette espèce toujours rare, a été prise par Mr. Wullschlegel dans les environs d'Olten. Je l'ai aussi reçue de Sicile.

Elle se distingue de mucidaria par plusieurs caractères; mais il suffit de mentionner les antennes filiformes, non pectinées, chez le mâle. Les tubercules de l'antenne sont étroits, alongés en cône, rapprochés les uns des autres et recouverts d'un duvet fin.

144. Crepuscularia. W. V.

Defessaria. Fr. n. B. t. 510, f. 1,

n'est qu'une mauvaise variété de cette espèce.

151. Strigillaria. Esp.

Cette espèce est bien suisse; je l'ai prise le 10e juin 1858, au pied des montagnes d'Ollon (Vallée d'Aigle) dans les taillis. Mr. Meyer l'a récoltée à le même époque près de Viège. La var. brune (Hub. G. 540, 541) l'a été par Mr. Wullschlegel dans les environs d'Olten.

166. Hipocastanaria. Hub.

Mr. Rothenbach a collecté plusieurs fois cette espèce dans les environs de Schüpfen, du 20 mai jusqu'en septembre.

### 168. Bombycaria. Bdv.

Cette espèce existe aussi dans la haute Engadine; Mr. Hnateck, de Sils, l'élève chaque année.

Le corps de la femelle est revêtu d'un duvet noir et de longs poils blancs. Les rudimens d'ailes blancs, sont particulièrement velus.

### 173. Venetiaria. Hub.

♀ Hub. sup. f. 444.

### 174. Torvaria. Hub.

Horridaria, Hub. 149 n'est pas une ♀, mais un ♂ (Treit.). — La femelle est rare et a les supérieures encore plus arondies au sommet que ne les représente la fig. 368 de Hub.

L'angle de la 2d ligne transverse n'existe pas toujours quoiqu'en dise Treitschke.

### 174. b. Alticolaria. Man. Cat. 1856.[1])

Guén. hist. génér. IX. p. 320.

Cette espèce, fort rare, découverte pour la première fois en Tyrol par Mr. Mann, a été récoltée dans les Alpes, au-dessus de Meyringen par Mr. J. Ott, auquel nous devons plusieurs espèces rares ou nouvelles. Je n'ai vu que le mâle.

Son facies et sa couleur sont ceux de Torvaria, et non de trepidaria, avec laquelle elle a peut-être été confondue. Sa taille est un peu inférieure. Le noir foncé des quatre ailes a un éclat soyeux. La côte des supérieures est fortement arquée à sa base. Les lignes transverses sont au nombre de trois et se dessinent en noir mat; la première (dès la base) est arquée, la seconde rapprochée de la précédente, forme deux coudes, l'un vers son milieu, l'autre vers le bord postérieur; entr'elles existe un point de même couleur. La 3e ligne forme d'abord un angle qui s'approche de la marge, puis deux ondulations jusqu'à l'angle abdominal où elle se termine. La frange des supérieures est limitée par un trait foncé et par trois ou quatre taches chatoyantes vers le sommet.

Les inférieures portent deux bandes chatoyantes qui occupent la moitié de l'aile

---

[1]) Voir le Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles. T. V, No. 40. p. 228.,

et sont séparées par une bande d'un noir mat, ondulée. La marge est limitée par un trait noir, brisé, dessinant un sinus en face de la cellule (comme dans les Gnophos). La frange est d'un noir fuligineux.

Le dessous des 4 ailes est d'un noir luisant. Un gros point existe sur la cellulle des antérieures. La marge des 4 ailes est bordée par une large bande jaunâtre, bien tranchée, bordée de noir foncé du côté interne et divisée en avant par un trait noir qui s'évanouit en filet et vient toucher la marge en face de la cellule. Le trait noir qui limite les franges est ici très marqué.

Les cuisses, le corps, les palpes et la tête sont couverts de longs poils noirs. Les antennes sont filiformes, noires.

Cette espèce intermédiaire entre les Gnophos et les Psodos, genres très voisins, pourrait motiver une fusion des deux.

## 181. Plumularia. Frey.

Rheticaria. Faune suisse.

Je restitue à cette espèce son nom primitif puisque MM. Lederer et Guénée ont modifié celui de Boisduval (Nr. 1940) et l'ont remplacé par concoloraria.

J'ai reçu de la haute Engadine cette espèce, bien distincte de purpuraria.

Ajoutez aux synonymes :

Hub. Sup. f. 475—477. — Guén. hist. génér. t. 10, p. 173.

## 188. Erutaria. Bdv.

N'est pas très rare dans nos Alpes : Au Val-d'Illiers en juillet ; au Creux-de-Champ, vallée d'Ormont dessus, mi-juillet ; dans les clairières des forêts de sapin. J'ai pris deux fois des individus mâles sur lesquels les ailes inférieures n'existaient pas. Il faut ajouter aux synonymes.

Nebulosaria. Heydenr. Cat. 362.
Cambricaria. Curt. — Leder. — Guén. hist. génér. t. 9, p. 440.

## 196. Succenturiaria. Lin.

J'ai reçu de Mr. J. Ott à Meyringen la variété brune figurée par Hübner (f. 247), ainsi que la variété grise non figurée dans Hübner.

## 198. Modicaria. Hub.

Ajoutez aux synonymes :

Semigrapharia, Bruand, Cat. du Doubs.

J'ai reçu, sous ce nom de Mr. Bruand, une variété plus pâle et plus jaunâtre, figurée au Nr. 537 de Hubn. suppl. Impurata, Hubn. 347, reçue aussi de France et de Sicile.

## 206. Obrutaria. Fisch. v. Rösl. Collection.

Hub. Sup. f. 145, 146.

Pimpinellata, Hub. coll.

Piperata. Wood. ?

Majoraria. Faune suisse, Nr. 198[b], 2[me] Suppl. f. 2.

M. Jäggi, de Berne, l'a prise dans les environs des bains du Gurnigel, en juin.

Je n'hésite pas à réunir cette espèce à celle que j'ai décrite sous le nom de majoraria, quoique les exemplaires (un peu altérés) reçus de Mr. Herrich-Schäffer m'aient d'abord conduit à les séparer.

Obrutaria, majoraria et arceutharia sont, peut-être, autant de variétés de la même espèce; l'examen de la question exige des individus très frais et nombreux. Mr. Staudinger réunit helveticaria à arceutharia : je ne puis partager cette opinion. Helveticaria, reçue de Anderegg, a les antérieures plus allongées en forme d'amande, et les postérieures à peu près dépourvues de dessin.

## 208 b. Distinctaria H. S. f. 162, 163.

J'avais admis cette espèce, dans mon 1[er] supplément, au nombre des espèces suisses. Plus tard, m'étant convaincu que les individus auxquels je donnais ce nom appartenaient à castigaria, j'ai dû les retrancher du Catalogue. Maintenant un nouvel exemplaire, que je tiens de Mr. Ott à Meyringen, exige que je rétablisse cette espèce. C'est d'ailleurs l'avis de Mr. Herrich-Schäffer, qui possède des échantillons semblables venus de Laponie.

L'individu femelle que j'ai sous les yeux se rapproche extrêmement de castigaria; aussi me contenterai-je de signaler les caractères qui l'en distinguent. 1° La teinte générale est le gris pur, ardoisé sur les clairs, sans mélange de fauve comme chez castigaria. 2° Les 4 points discoïdaux sont formés par un trait noir, gros aux supérieures, petit aux inférieures. 3° La moitié interne de l'espace marginal, élargie à la côte, se rétrécit brusquement et depuis la cellule ne forme plus qu'un étroit ruban. 4° Une

dent noire à la côte au-devant du point discoïdal. 5° Moitié interne de l'aile à peine dessinée, sablée de gris. 6° Dessous plus clair, sans teintes fauves.

213. Valerianaria. Hub. 395.

Doit être conservée comme espèce. Un individu recueilli à Meyringen par Mr. J. Ott réproduit parfaitement la fig. 395 de Hubn. et ne peut être confondu avec Begrandaria.

213 b. Laqueraria. Fisch. v. R.

Hub. révis. Nr. 67. — Hub. sup. f. 181, 182. — Heydenr. Cat. Nr. 511.

Subumbrata. Treit.

Intricata, Treit. in litt — Fisch. v. R. (olim).

Facies de pusillaria. — Les vergers près de Schüpfen (Rothb.).

233. Scripturaria. W. V.

Placidaria. Frey. N. B. 600. 3.

239 b. Lapidaria. Hub. 324.

Guén. II. 435. — Hub. sup. f. 286, 287.

Trouvée une fois dans les environs d'Olten, sur le Jura. par Mr. Wullschlegel!

250 b. Zumsteinaria. Lah. Mittheil. der schweiz. entom. Gesellsch. Nr. 1. p. 24.

Cette espèce, entièrement nouvelle, a été découverte par Mr. Meyer-Dur, dans les environs de Viège (Haut-Valais), du 30 mai au 20 juin 1861.

Je ne puis réproduire ici la description que j'en ai donnée dans les «Mittheilungen» de la Société suisse d'entomologie.

L'espèce dont elle se rapproche le plus me paraît être aptaria, quoique son colorit et son aspect général soient fort différens.

## 253. Arctaria. Lien.

Albimacularia. Frey. n. b. 534, 5.
Toniata. Steph. — Guén. hist. génér. t. 10. p. 293.

Assez fréquente aux Plans (Alpes de Bex) dans les bois de sapin des Sous-Alpes, en juillet.

La femelle est ordinairement un peu plus grande que le mâle; celui-ci porte à l'anus un mouchet de poils bruns. Sur quelques individus la bande moyenne s'élargit en dedans par la coloration en brun d'une bandelette transverse, limitée elle-même par une ligne grise qui fait partie du premier ruban. Dans ce cas le point discoïdal se place au milieu de la bande moyenne et non sur son bord. Ces individus ressemblent à spadicearia.

## 255. Laetaria. Lah. Faune suisse.

Hub. sup. f. 555.

La figure de Hub. sup. est trop pâle. Sur les individus frais la marge a une teinte verte beaucoup plus prononcée et la bande moyenne est plus noire. La figure que j'ai donnée sous le nom de Kollariaria est plus exacte, quoique ses teintes soient un peu trop tranchées. — Les basses Alpes, en juin.

## 266. Minoraria. Treit.

Une variété recueillie dans les Alpes passerait aisément pour une espèce nouvelle, tant elle diffère des individus ordinaires. Chez elle les deux rubans blancs sont partagés par un trait gris prononcé, et ombrés de fauve. La bande moyenne est fortement tachée de gris et de noir. Trois dents de la ligne fulgurale sont marquées en noir, en face de la cellule. Les postérieures sont très enfumées. Il résulte de cette augmentation de teintes foncées un aspect sombre très différent du facies ordinaire.

## 277. Funeraria. Hub. 260.

Ajoutez aux synonymes :
Hub. Sup. (Nachträge) f. 542.

Cette figure est trop couverte de noir.

Mr. Guénée fait erreur lorsqu'il réunit funeraria à tristata Lin. Funeraria

(H. S. f. 542) est commune sur nos Alpes et n'est point nouvellement trouvée; elle n'était que confondue avec tristata. La distinction des deux espèces est par trop aisée. Celle de hastata et de hastulata l'est moins, quoique tout aussi assurée, si l'on a de bons exemplaires sous les yeux.

281. Decoloraria. Hub.

Frey. n. b. 600, 1.
Consentaria. Frey. n. b. 486.

282. Hydraria. F. v. R.

Mr. Wullschlegel l'a aussi collectée près d'Olten.

286. Lotaria. Bdv.

Ajoutez aux synonymes:
Hub. Sup. f. 455. ♂.

Le sommet de l'aile est trop obtus dans cette figure.

287. Ablutaria. Bdv. Index Nr. 1626.

Hub. Sup. f. 382, 383. — Dup. Cat. — Zell. Ent. Zeit. 1849. p. 212.
Olivaria. Dup. hist. pl. 183 (non Hubn.).
Salicata. Guén. hist. gén. t. 10. p. 283 (non Hub. Sup.).
♀ Muscosata. Leder. (non Donzel). — Heydenr. Cat. 383.
Ferraria? Hub. Sup. f. 398. — Hub. revis. Nachtr. — Heydenr. Cat. 372.
♀ Hispalata? Ramb. Catal. pl. XXII. f. 7.
Podevinaria Hub. revis. Nr. 136. — Hub. Sup. f. 250. — Heydenr. Cat. 382.
Bullet. de la Soc. vaud. des scienc. nat. Nr. 40. p. 227.

Afin de faire disparaître la confusion qui règne sur l'une des espèces les plus répandues en Europe, il importe tout dabord de revenir à la dénomination de Boisduval à laquelle Dup. rapporte la figure très reconnaissable qu'il en donne sous le nom d'Olivaria. Je l'ai reçue d'Autriche comme muscosata, Leder., de France sous le

nom d'ablutaria, Bdv., de Mr. Herrich-Schäffer lui-même sous celui de Podevinaria; de Palerme et des Alpes, etc. conservant partout ses caractères distinctifs, très reconnaissables et fournissant les mêmes variations. Si l'on veut établir deux variétés malgré les nombreuses transitions qui existent, il faut prendre celle où le gris foncé domine (ferraria) pour l'une et muscosaria, Leder. pour celle qui est teinte en jaune, mais cette dernière ne comprendra guères que des femelles.

Aux caractères tirés des antennes et de la marge, on peut joindre celui que donne le pointillé blanc, éparpillé sur les nervures et visible surtout sur le deuxième ruban, en dehors de la bande moyenne.

Mr. Guénée rapporte à ablutaria, Bdv. l'infidaria, Lah. faune suisse (flavicinctata, Dup. hist.), qui en est très différente; puis il rattache Podevinaria, H. S. à salicata, W. V. (qui n'est point celle de Hub. sup.), ainsi que ferraria, H. S. De la sorte, l'obscurité s'accroît au lieu de diminuer. — Pourquoi toujours ressusciter la salicata de Hubn. que chacun conçoit à sa manière ?

## 292. Nobiliaria. Hub. Sup.

Les individus provenant d'Autriche et figurés par H. S. sont généralement plus pâles que ceux de l'Engadine : ceux-ci sont fortement teintés de couleur olive, mélangée de jaune et de brun. Chez eux les postérieures sont quelquefois presque entièrement noirâtres, avec la frange jaunâtre, bien entrecoupée. Le point discoïdal des supérieures, lorsqu'il existe, est jaune-safran.

## 293. Caesiaria. Hub.

Cette espèce, ne varie en Suisse que dans certaines limites. Je n'ai pas encore pu trouver de passages entre elle et flavicinctaria, Hub. Les quelques ombres safranées que l'on observe sur certains individus restent loin du jaune orangé vif de cette dernière Il existe d'ailleurs des différences constantes, telles sont : 1° la teinte blanchâtre, uniforme, des postérieures en-dessus, sur laquelle se détache en gris un point discoïdal bien marqué, deux lignes marginales, ordinairement à peine visibles et une légère ombre grisâtre sur la marge, dans quelques individus. 2° En-dessous, les antérieures sont constamment enfumées, avec deux taches jaunâtres allongées à la côte et la bande moyenne parfois désignée par un trait externe. 3° Les postérieures, du même côté, sont blanchâtres, pointillées de gris, et du reste semblables à l'autre face. 4° Les 4 points discoïdaux bien marqués.

J'ai reçu de M. Wocke une flavicinctaria, Hub. provenant des Alpes de Norvège qui n'est autre que la variété jaunâtre de caesiaria et en reste bien distincte.

293. b. Annosaria (ta). Zetterst. f. lap.

Je ne possède qu'un seul individu de cette remarquable espèce; il a été pris dans l'Oberland par Mr. J. Ott. Je l'ai rapporté à l'espèce de Zettersted sur l'autorité de Mr. Staudinger.

Son dessin, sa configuration et la coupe de ses ailes la rapprochent de caesiaria. Elle s'en distingue au premier coup-d'oeil par la teinte noire générale des antérieures, sur laquelle se dessinent finement en blanc pur: 1° quelques petits points placés sur la racine des nervures dans l'espace basilaire, sans s'étendre sur la bande médiane, qu'ils délimitent à son bord interne; 2° deux lignes de points placés aussi sur les nervures et indiquant à la fois la limite externe de la bande médiane et la place du deuxième ruban; 3° la ligne fulgurale formée de chevrons aigus dans sa moitié antérieure, de lunules et de points dans sa moitié postérieure; 4° quelques traits et points situés sur l'extrémité des nervures. La frange est blanchâtre, divisée par une ligne noirâtre et entrecoupée par de petites taches de cette dernière couleur, au niveau des nervures.

Les mêmes ailes, en-dessous, sont d'un gris noirâtre avec deux taches blanchâtres à la côte vers le sommet, les chevrons de la ligne fulgurale faiblement indiqués, l'extrémité blanche des nervures et la frange d'un blanc sâle, entrecoupée de points noirs.

Les postérieures sont gris de fer en-dessus, plus foncées du côté interne; traversées, au-delà de leur milieu, par deux bandes maculaires blanchâtres, parallèles à la marge, dont la postérieure est plus prononcée. Un gros point discoïdal gris est rapproché de la racine de l'aile. Nervures marquées en blanc tout le long de la marge. Une ligne noire, entrecoupée par les nervures, limite la frange. Celle-ci est semblable à celle des supérieures; mais avec une ligne de division à peine indiquée. Bord abdominal noir marqué de deux points blancs vers sa terminaison. En-dessous les mêmes ailes ont l'espace basilaire gris de fer, marqué d'un point discoïdal: cet espace est limité par un trait plus foncé qui le sépare d'une bande post-médiane, lavée de clair en dedans, ombrée de gris en dehors. L'espace marginal est blanchâtre, de la couleur de la frange: la ligne de points noirs et les intersections de la frange y sont prononcées.

Antennes filiformes, annelées de blanc. Palpes courts, noirs en avant, blanc-jaunâtres en dessous. Gorge blanche. Front noir foncé. Double collier jaunâtre. Corselet noir, semé de poils blancs, surtout en arrière. Abdomen noir, annelé de blanc en-des-

sus; jaunâtre en-dessous. Pattes noires en-dessus, blanc-jaunâtres en-dessous. Mouchet anal noir; jaunâtre à son extrémité.

Cette phalène est tellement différente de caesiaria par sa couleur noire mouchetée de blanc pur que je n'hésite pas à la considérer comme une espèce distincte: elle se rapproche d'ailleurs davantage, par plusieurs caractères, de flavicinctaria que de caesiaria.

Mr. Staudinger de Dresde m'affirme que dans le nord caesiaria varie (ce qui n'a pas lieu dans nos Alpes) au point de fournir des individus entièrement blancs et d'autres presque noirs. Ce fait extraordinaire mérite un examen plus attentif. L'on sait assez que les climats froids disposent les Lépidoptères à revêtir des couleurs foncées. Dans le nord verrait-on chez ces insectes tantôt la prédominance du noir, tantôt celle du blanc? Cela serait possible. Dans ce cas il faudrait attribuer ces modifications à des causes différentes et voir si, peut-être, le noir est le résultat des longs hivers et le blanc des longs jours d'été agissant sur les larves. Si cela est, les variétés noires et les variétés blanches du nord doivent apparaître les unes au commencement, les autres à la fin de la saison [1]).

## 294. Flavicinctaria. Hub. 354.

Frey. n. B. fig. 504 et larva.

La figure de Hubner est assez exacte, à part, le milieu de la bande médiane trop clair, le point discoïdal des antérieures trop prononcé et celui des postérieures rarement visible et dans ce cas-là très peu marqué.

Il est fort difficile de distinguer cette espèce de caesiaria, et cependant la différence de moeurs trahit une différence spécifique —; la première fort commune sur la zône moyenne des Alpes, dans le voisinage des sapins, se pose toujours contre les rochers et dans les cavernes; la seconde, très rare partout, excepté dans l'Engadine, se cache dans les grandes herbes des hautes Alpes.

J'ai pu me procurer plus d'une douzaine d'individus bien conservés et leur examen n'a fait que confirmer ma première opinion. Indépendamment des teintes d'un jaune orangé vif qu'on ne rencontre jamais chez caesiaria, on peut noter comme différences constantes: 1° L'aspect des postérieures en-dessus, dont l'espace basilaire est constam-

---

[1]) Conf. Bulletin de la Soc. vaud. des scienc. nat. Nr. 47. p. 388. — Contributions à la faune de Sicile.

ment plus foncé que le reste de l'aile, la marge plus ou moins enfumée et séparée de cet espace par un liséré plus clair. L'angle abdominal de ces mêmes ailes porte le long de la frange une éclaircie. 2° L'absence de point discoïdal, à part quelques exceptions où il se montre faiblement. 3° Le dessous des quatre ailes assez uniformément gris-jaunâtre, légèrement moins enfumé aux postérieures; avec la moitié interne plus foncée et le bord externe de la bande moyenne du dessus marqué sur les quatre ailes par une ombre noire diffuse. 4° Le pointillé gris du dessous est plus prononcé que dans caesiaria. 5° L'absence de points discoïdaux du même côté aux antérieures, dans tous les cas.

L'intensité du gris qui forme le fond varie beaucoup; j'ai vu des individus où la bande moyenne et la marge sont presque noires, à l'exception des taches jaunes et de la ligne fulgurale; il en est d'autres où le gris de fer disparaît presque entièrement.

## 296. Infidaria. Faune suisse.

Cette espèce bien plus facile à distinguer de flavicinctaria, Hub. que ne l'est caesiaria, est cependant sans cesse confondue avec la première. — Les caractères tirés de la frange sont les plus sûrs. Aux antérieures, en-dessus, elle est blanche, sans ligne de division, sans trait, ou points à la base, et plus ou moins entrecoupée de gris. En-dessous, aux mêmes ailes, même disposition; pour l'ordinaire elle est limitée par un bord blanc, étroit, inégalement renflé de distance en distance qui lui donne un aspect festonné. Aux postérieures, sur les deux faces, ce bord blanc est ordinairement plus saillant et la frange en paraît mieux festonnée encore. Le trait noir qui limite la frange, divisé par l'extrémité blanche des nervures, manque ici dans tous les cas.

## 297. b. Frustraria (ta). Treit. VI. 2. p. 50. — VII. p. 218.

Dup. sup. t. IV. pl. 71. — Boisd. 1774.
Frey. n. b. 54, 2. — Hub. sup. f. 205, 206.
Heydenr. C. 396. — Guén. hist. t. X. Nr. 1368.
Muscosata. Donz. An. Soc. entom.
Hub. Gey. 595 (mala) — (non Leder.).

Mr. Rothenbach l'a prise près d'Auvernier (Jura) en juin 1846. Je l'ai reçue de Mr. Leresche, provenant du Jura vaudois, et de Mr. Ott, collectée à Meyringen. La haute Engadine. Elle est identique dans ces diverses localités, quoique plus ou moins colorée en vert et nébuleuse. Muscosata Donz. n'est pas même une variété.

299. Incultaria. Hub. sup.

Ajoutez aux synonymes :
Hub. sup. f. 456 ♀.

300. Achromaria. Lah. Faune suisse.

Saxicolata, Leder. (Stauding.).

Très voisine de nebularia H. S. 370, 371. Je n'hésiterais même pas à les réunir si dans ces figures la frange était entrecoupée, le 2e ruban restait bien séparé de l'espace marginal, la ligne fulgurale était indiquée vers le sommet seulement et à peine visible, enfin, si les inférieures étaient plus étroites et moins dessinées. La couleur légèrement jaunâtre d'achromaria la fera toujours aisément distinguer de toutes les variétés de nebularia.

304. Sororaria. Hub.

Hub. sup. n. Schmett. f. 52, 53.
Tacetaria? Frey. 640, 2. (H. S.)

Je l'ai reçue de la haute Engadine. Les individus provenant du Labrador sont identiques.

308. b. Munitaria (ta). Hub. 346.

Hub. revis. Nr. 168. — Hub. suf. f. 53. — Guén. hist. t. II. Nr. 409. — Heydenr. Cat. Nr. 542. — Staud. Cat. Nr. 491.

Arcticaria. Germ. faun. ins. — Zetter. ins. lapp.
Collinaria. Metzn. ent. Zeit.

J'ai reçu cette espèce de la haute Engadine. Elle paraît fort rare en Suisse; même dans les hautes Alpes.

309. Bipunctaria. Bork.

Gachtaria. Frey. n. B. 594, 595, est à peine une variété plus foncée.

316. Silacearia. W. V.

Ajoutez aux synonymes :
Frey. n. B. f. 587.

## 316. b. Capitaria. Her.-Schf.

H. S. Deutsch. Ins. 165. pl. 3. — Hub. sup. f. 460. — Heydenr. Cat. Nr. 550.

Balsaminata. Frey. n. B. 588. — Zell.

Très rare en Suisse; j'en ai reçu de Mr. Ott un exemplaire femelle pris dans l'Oberland bernois.

La chenille très voisine de celle de silacearia en reste cependant distincte (Dr. Rössler; in Jahrb. des Ver. f. Naturk. Herzogth. Nassau v. XII. p. 387).

L'individu, fort bien conservé, que je possède répond parfaitement à la caractéristique donnée par Her. Schf.

Cette espèce étant peu répandue dans les collections et souvent avariée, j'ajouterai quelques détails fournis par l'individu que j'ai sous les yeux. — La taille est un peu au-dessous de celle de silacearia; mais la coupe des ailes est identiquement la même. Les antennes au lieu d'être annelées de blanc le sont de jaune clair. Les palpes sont de la même couleur avec très peu de noir à la base en dehors. Le front est entièrement jaune, tandis que dans silacearia les antennes et le front sont grisâtres, tachetés de noir.

L'espace radical est noir foncé, coupé carrément. Le 1er ruban forme une ondulation dans son milieu et non une pointe externe saillante. La bande médiane est d'un noir pur, à peine étranglée dans son milieu. Les nervures ne se dessinent point en clair, ni sur elle, ni sur le 1er ruban, ni sur l'espace radical. Le 2e ruban, fort étroit, est bordé, vers la côte seulement, de deux fers de flèche, dont l'antérieur se confond avec une tache costale noire: les autres fers de flèche sont fort petits. L'extrémité des nervures, en dehors du 2e ruban, sont saillantes et colorées en jaune jusques à la frange. La couleur jaune se répand sur l'espace terminal du côté de l'angle anal et sur les clairs de la frange. Aux inférieures en-dessus la même teinte jaune existe sur l'extrémité des nervures et sur la frange entière. La ligne de lunules y est également arrondie et festonnée, ce qui n'a point lieu dans silacearia.

Le dessous est d'un gris pointillé, jaunâtre, avec le dessin moins prononcé que chez sa voisine. L'abdomen est couleur de rouille en-dessus, un peu rosé en-dessous. Les pattes sont annelées de brun et de fauve clair à leur extrémité et noirâtres sur les cuisses, en-dessus.

### 317. Reticularia. W. V.

Le mâle de cette espèce présente une particularité que je ne trouve citée nulle part et qui pour les amateurs de classifications lui vaudrait l'honneur de motiver un genre à part. Il existe chez lui, vers l'articulation de l'aile antérieure et en-dessous, un gros pinceau de poils noirs, dirigé du côté du disque et inséré très près du bord interne. Ces poils sont roussâtres à leur base et reposent, lorsque les ailes sont ployées, sur une tache jaunâtre visible sur le disque de l'aile inférieure et sur une autre semblable à la face inférieure des antérieures. Evidemment ici la couleur du pinceau à déteint des deux parts sur la face correspondante des ailes.

### 318. b. Coraciaria (ta). Hubn. 278.

Var. psittacariae. Faune suisse.
Miata. Lin.? (Guén.) — Guén. hist. génér. t. 10. p. 460. pl. 13 f. 2.
Bulletin de la Soc. vaud. des scienc. nat. Nr. 40. p. 223.

On sera surpris que je rétablisse maintenant coraciaria comme espèce, après avoir affirmé sur le vu d'un individu (2e supplément), qu'elle était une variété de psittacaria, prouvée par de nombreuses transitions. L'individu que j'avais alors sous les yeux était bien en effet une variété de celle-ci et lorsque j'eus la vraie coraciaria sous les yeux, c'est lui qui m'a convaincu de l'existence de deux espèces distinctes. Les individus marbrés de blanc qui appartiennent à psittacaria restent complètement différents de coraciaria, et réciproquement les formes plus foncées de coraciaria (j'en ai sous les yeux) ne passent point à psittacaria. La taille, la coupe des ailes et le dessin diffèrent toujours.

La figure de Hubner est certainement mauvaise, mais beaucoup moins qu'on ne l'a affirmé; elle reste très reconnaissable. Celle de Guénée est très bonne, mais prise sur un petit individu.

Je ne puis réproduire ici tout ce que j'ai dit dans le Bulletin de la Soc. vaudoise sur la distinction de coraciaria, de frustraria et de psittacaria.

Coraciaria fait en Suisse deux apparitions, une en mai et juin, l'autre en août et septembre. On la prend surtout dans les vallées au pied des Alpes, où elle se pose de préférence contre les rochers. — Meyringen, Aigle, Schüpfen. Guénée lui a restitué la dénomination de Linné; je doute fort que la synonymie gagne en clarté à ces réparations tardives et souvent hazardées.

## 319. Firmaria. Treit.

Cette espèce est positivement suisse. Mr. Alf. Rothenbach l'a prise en août, en septembre et en octobre près de Schüpfen. J'ai recueilli une femelle à Aigle, au mois de mai. Mr. Meyer-Dür l'a enfin collectée au printemps dans les environs de Viège (Valais), où elle n'est point rare, en compagnie d'obeliscata var. variaria. Firmaria a donc deux générations comme variaria.

## 328. b. Simularia (ta). Hub. 345.

Hub. revis. Nr. 194.

Geneata. Feisth. An. ent. 1834. — Boisd. 1732. — Hub. sup. f. 396.

Recueillie une fois en Valais par Mr. R. Zeller, entomologiste Zuricois.

## 330. Aemularia. Hub. 448.

Ajoutez aux synonymes :

Her.-Schf. neue Schmett. f. 49, 50.

Mr. Her.-Schäffer m'affirme que testaceata Hb. 338. reste distincte de tersaria aussi bien que d'aemularia.

# PREMIER SUPPLÉMENT

AUX

# PYRALIDIDES ET AUX CRAMBIDES

## DE LA FAUNE SUISSE.

(Voir: Nouveaux Mémoires de la Société helvétique des sciences naturelles; Vol. XIV. p. 7.)

### **Pyralidides.** Her.-Schf.

2. Cuprealis. Hub.

Je l'ai reçue de Mr. Couleru qui l'avait capturée dans les environs de la Neuveville.

### **Crambides.** Her.-Schf.

### Genre **Duponchelia.** Zell. Isis.

(Epicorsia. Hub. verz. — Nascia. Guén.)

2. b. Cilialis. Hub. f. 119.

Hub. sup. f. 60?

Acutellus? Eversm. — Guén. Pyral.

Dans les marais d'Aigle, fin de juin et juillet; rare. 4 Individus; 3 ♂. 1 ♀.

Très voisine de Catalaunialis, quoique bien distincte d'elle. Celle-ci a le sommet des antérieures allongé, aigu, presque falciforme; les stries longitudinales blanches, plus nombreuses et plus marquées.

Mr. Her.-Schäffer, qui a vu mes individus, les croit identiques avec sa figure 60, quoique l'apparence soit différente.

En tout cas l'espèce que j'ai sous les yeux est exactement celle de Hubner (f. 119). On ne peut s'y méprendre. On doit cependant reprocher à cette figure le sommet des supérieures trop aigu, les palpes trop courts; l'abdomen (du mâle) trop court aussi (il dépasse le bord des postérieures de toute la longueur du mouchet anal); l'absence de trace médiane sur les inférieures et enfin l'angle abdominal des supérieures trop arrondi.

La fig. 60 de Hub. sup. diffère bien davantage. Les palpes sont figurés plus longs; l'angle abdominal des antérieures est encore plus effacé que dans la fig. de Hubn., il n'existe pas trace de la deuxième ligne transverse aux antérieures: les lignes intercostales jaunes n'y paraissent pas non plus; celles des nervures sont différentes: les inférieures sont uniformément jaunâtres et non traversées par un trait gris et ombrées de la même couleur sur la marge et au centre; enfin l'abdomen est plus long.

Les différences qui la séparent de catalaunialis (f. 56, 57) sont plus marquées encore, surtout en-dessous. — Je penche à croire que cilialis Hub. 119, doit former une espèce distincte et conserver son nom, et que celle de Hub. sup. doit garder la dénomination d'Eversman jusqu'à preuve du contraire. La description de Treitschke est insuffisante pour éclaircir la question. Celle de Her.-Schf. parle des franges d'un blanc-sale et grises, des lignes costales un peu plus claires, des palpes deux fois plus longs que la tête, du dernier article des palpes long et linéaire; toutes choses qui sont différentes dans la mienne.

### 7. Flammealis. W. V.

J'ai reçu de la France occidentale une variété entièrement d'un noir bistré. Le dessin est le même et les taches blanches de la frange très saillantes.

### 11. Atralis. Hub. 27.

Hubn. Beitr. Th. 3. t. 2. f. K. — Treit. — Hub. revis. Nr. 23.

A Lausanne; une fois, dans un jardin. en juillet.

Ce qui est dit d'atralis Hub. dans la faune se rapporte à nigralis, en retour il faut transporter à atralis, Hub. 27 ce qui est dit de nigralis, Hub. 26 (Nr. 19 de la faune).

### 13. Pyrenaealis. Dup.

Guén. hist. gén. t. 8. p. 153.

Le mâle diffère quelque peu de la femelle par sa taille plus faible. — Oberland bernois (Ott).

## 14. Rupicolalis. Hub.

Guén. hist. gén. t. 8. p. 154.

Ajoutez aux caractères qui la distinguent d'holosericealis; antennes, chez le mâle, simplement pubescentes, tandisque dans sa voisine elles sont plutôt ciliées (Guén.). La différence est peu prononcée, mais réelle cependant.

## 16. Alpestralis. F.

Guén. hist. génér. t. 8. p. 158.

J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires; car elle n'est pas rare. La femelle ne diffère pas sensiblement du mâle; si ce n'est pas une taille souvent un peu plus forte. Les marbrures azurées sont parfois si nombreuses qu'elles semblent former la couleur du fond sur laquelle le noir se dessine en points et en taches. Le dessin rappelle celui des Eudorées; sur certains individus on distingue les deux raies transverses, la tache en $x$ et les trois taches de l'espace marginal. Les franges sont d'un blanc azuré pur sur les individus très frais, mais entrecoupées aux antérieures. Les postérieures portent souvent en-dessus, près du milieu de la marge, 2 à 3 petites taches azurées et sur leur bord antérieur une tache plus grande, indécise, blanchâtre.

## 18. Helveticalis. Anderegg.

J'ai reçu quatre exemplaires recueillis par Mr. J. Ott sur les hautes Alpes de l'Oberland bernois. Ces individus sont plus corsés et plus robustes que ceux de Mr. Anderegg; ce qui tient, peut être, à ce que ces derniers sont élevés artificiellement.

Cette espèce se reconnaît aisément à ses ailes blanchâtres en-dessous, marquées d'un gros point noir discoïdal aux supérieures et d'une ceinture noirâtre sur la péripherie des quatre ailes. Les ailes portent, sur le disque et en-dessus, des écailles bleuâtres dispersées, très nombreuses à l'état frais.

## 18. b. Conspurcalis. Lah.

Six exemplaires, pris dans les hautes Alpes de l'Oberland bernois, m'ont été adressés par Mr. J. Ott. Mr. de Heyden m'écrit qu'il en possède un exemplaire ♀ pris à la Bernina dans l'Engadine. En août 1860 j'ai collecté un individu ♀, au pied du Petit-Meuvran près des neiges qui dominent le glacier des Martinet, à 7000'. L'insecte vole au soleil et se cache sous les pierres lorsqu'on cherche à le saisir.

Tient le milieu entre helveticalis et rupicolalis, très voisin de nevadalis Stgst. (v. Heyd.). Taille plus forte, 25$^{mm}$. Noirâtre, nuancé vaguement de gris soyeux olivâtre; sans dessin. Ailes antérieures oblongues, sommet arrondi, côte droite; épaules moins saillantes que chez rupicolalis. Quelques taches bleuâtres diffuses sur le disque. Une tache jaunâtre aux ⅔ externes de la côte donne naissance à la deuxième transverse à peine indiquée, sinueuse, finement éclairée de gris. Un trait gris et quelques taches claires indiquent la place de la première transverse au ⅓ interne de l'aile. Un gros point noir, mal limité sur la cellule. Frange grisâtre, faisant suite au fond; blanchâtre à l'extrémité. Inférieures noirâtres, nuancées de clair avec des reflets chatoyants et soyeux chez les individus très frais. Un trait indistinct, pâle, continue la deuxième transverse et limite un large espace plus foncé à la marge. Dessous d'un gris de souris uniforme et luisant. Le point discoïdal des antérieures peu apparent. Un trait circulaire clair indique la place de la deuxième transverse. Côte légèrement plus éclairée. Poils jaunâtres épars près de la racine des inférieures.

Palpes labiaux de la longueur de la tête, épais, écailleux, recourbés en bas; troisième article noir en-dessus, nu. Palpes accessoires relevés en forme de petit pinceau. Trompe visible. Antennes du mâle filiformes, non pubescentes. — Corselet carré, noirâtre, semé de poils gris. — Abdomen annelé de blanc sâle. Pinceau anal, chez le ♂, très long, noir dessus, blanc dessous.

Femelle plus massive que le mâle et mieux dessinée.

## 19. b. Albofascialis. Treit.

Hub. sup. f. 19. — Frey. ä. b. 84.

Mr. Wullschlegel, entomologiste zélé, a recueilli quelques exemplaires sur l'Engelberg, près de Olten. Rare dans la localité même qu'elle habite.

## 21. b. Vittalis. Lah.

Ce n'est pas sans hésiter que je me suis décidé à séparer cette espèce de cingulalis à laquelle elle ressemble extrêmement. Il suffit d'indiquer les caractères qui l'en distinguent pour la déterminer. — Deux individus pris sur les hautes Alpes de Bex, en juillet. — Taille un peu plus forte que celle de cingulalis; ailes supérieures un peu plus allongées, coupées légèrement en bizeau à l'extrémité, en sorte que le sommet est plus aigu, quoique encore légèrement arrondi, et l'angle abdominal est tout à fait émoussé.

La raise transverse est plus large, d'un blanc un peu terne ou un peu roussi. La frange porte un très petit liseré blanc à son extrémité.

Les pattes, la gorge, le dessous des palpes, sont d'un blanc plus ou moins roux. Les cuisses et une partie des tarses sont nuancés de noirâtre. Racine des antérieures, en-dessous, avec des vergetures fauves, très prononcées.

## 23. Punicaealis. W. V.

Cette espèce varie beaucoup plus peut-être que purpuralis. J'ai sous les yeux des individus provenant de Sicile, qui sont d'un rouge sang clair, sur la marge, tandisque le disque et la racine des ailes sont couverts de l'or le plus pur. Leurs inférieures se divisent en deux espaces, l'un interne, plus large, entièrement jaune d'or, traversé par un filet brun arqué et marqué d'une tache cellulaire de même couleur; l'autre externe rouge brunâtre, portant une trace jaunâtre parallèle à la marge. Un caractère indiqué dans la figure 103 de H.-S. suffira pour distinguer cette espèce de toutes ses voisines : la tache postérieure de la bande maculaire est traversée, d'avant en arrière, par un filet brun qui n'est autre chose que l'extrémité de la ligne coudée. Ce caractère est plus constant chez le ♂ que chez la ♀; mais il sert à déterminer la forme de la ligne coudée tout autrement disposée dans cette espèce que dans les autres. Ici, en effet cette ligne quitte la côte en passant entre les deux taches antérieures et décrivant un petit sinus autour de la deuxième tache jusqu'à son côté interne d'où elle se dirige en ondulant, droit au bord interne en partageant la dernière tache. — J'en ai vu un grand nombre.

## 24. Porphyralis. W. V.

Collectée dans le Hasli par Mr. J. Ott.

## 25. Purpuralis. Lin.

De toutes les espèces voisines c'est celle qui présente le plus d'incertitudes. Après en avoir examiné un grand nombre je suis resté convaincu qu'il faut, de deux choses l'une, ou bien réunir sous cette espèce, avec Fisch. v. Röslerst., les grandes variétés d'Italie, les petites des Alpes et leur adjoindre ostrinalis, ou bien former, outre purpuralis, trois espèces séparées. Je me rangerais à cette dernière opinion si j'avais pu examiner un assez grand nombre d'individus étrangers à la Suisse. Mais en admettant cette deuxième alternative, à laquelle des quatre espèces conservera-t-on le nom de

purpuralis? Je donnerais la préférence à la plus répandue dans l'Europe centrale. Les figures de Hubner et de Duponchel sont trop incorrectes pour servir de types; cependant Hub. f. 35 paraît avoir été prise sur celle dont je parle et pourrait désigner purpuralis. La grande espèce du midi n'a pas été figurée: celle des Alpes paraît avoir fourni la figure 105 de H.-S. — Ostrinalis est figurée H.-S. f. 107 et 108.

En attendant que ces difficultés soient résolues, je désignerai la forme méridionale et plus grande par coccinalis; celle des Alpes, plus petite, par puralis, avec Mr. de Heyden. Nous aurons ainsi:

**A.** Purpuralis, offrant pour caractères principaux: 1° Une coloration rouge-brun, terne, plus vive sur la marge est vers le milieu de l'espace moyen. Le brun passe au noir près de la côte, au sommet de l'aile et autour des taches. Les nervures sont souvent marquées légèrement en brun. Le rouge des inférieures est plus recouvert de brun-noir. 2° Les antérieures plus larges que dans puralis et ostrinalis; un peu moins que dans coccinalis. 3° Leur bord externe droit, du côté du sommet assez aigu, est arrondi à l'angle interne. 4° La troisième tache (postérieure) formant une demi-lune, tridentée en dehors. 5° La bande transverse des postérieures du même jaune que les taches des antérieures. 6° Les lignes antémarginales très peu prononcées, surtout en-dessus, n'étant guères représentées que par quelques points jaunes disposés en ligne courbe vers l'angle postérieur. Le dessous varie beaucoup; les taches claires y sont moins étendues que dans les autres variétés. Le jaune de la base aux supérieures est très rarement visible.

**B.** Coccinalis se rapproche plus que les deux autres de purpuralis par ses formes et sa taille plus forte. Quelques individus sembleraient même former le passage entre celle-ci et phoenicaealis, F. v. R. J'en ai reçu d'Allemagne une sous ce dernier nom. Ce qui distingue surtout cette variété est l'extension que prennent toutes les taches et les lignes d'un jaune d'or pur. La bande maculaire fait un angle moins prononcé avec le bord abdominal et l'espace marginal est sensiblement d'une égale largeur dans toute son étendue. Les lignes antémarginales sont fortement exprimées par un trait jaune, parallèle à la marge qui est droite. La tache postérieure devient presque arrondie. Le jaune apparaît fortement à la base des quatre ailes. Les franges sont jaunâtres. Le pourpre vif des ailes porte fort peu de brun aux supérieures. Cette variété ne se trouve en Suisse que dans le Tessin.

**C.** Puralis se distingue beaucoup mieux de purpuralis, moins bien d'ostrinalis; cependant on rencontre de petits individus de la première qu'il est à peu près im-

possible de séparer. Ses traits distinctifs principaux sont une taille constamment plus petite, avec les supérieures un peu plus étroites et coupées plus carrément sur le bord externe. Le rouge des ailes a une teinte violette qui dans ostrinalis passe au rose. Les ombres noirâtres de la côte, du pourtour des taches et du disque des inférieures sont très prononcées. La tache jaune de la base disparaît plus ou moins sous le noir.

Un trait fin, vif, droit, borde presque constamment la frange des quatre ailes. La bande maculaire est plus maigre, ses taches sont plus petites et se touchent quelquefois (dans ostrinalis elle se confondent); sa couleur jaune est plus pâle, surtout aux postérieures. La direction de cette bande est sensiblement oblique et l'espace marginal est plus large en arrière qu'en avant. Cette disposition est encore plus prononcée dans ostrinalis. La tache postérieure de la bande est étroite; elle forme un croissant tridenté plutôt qu'une demi-lune. Le bord externe des franges est blanc.

Cette forme est fréquente dans les Alpes.

**D.** Ostrinalis, Hub. 113 ne peut-être distingué de puralis que dans ses formes exagérées où le jaune des bandes devient presque blanc, où le rouge passe au rose vif, où le bord externe et la bande maculaire s'inclinent encore plus sur la direction de l'aile et où les taches se fondent les unes dans les autres. La taille reste constamment plus faible. Les ailes inférieures sont noires; les antérieures presque sans mélange de cette dernière couleur; les franges sont blanches à l'extrémité; le filet antémarginal comme dans la précédente.

Je l'ai reçue de l'Engadine et j'ai recueillie en mai dans les environs de Sion.

## 28. Aenealis. W. V.

Recueillie par M. Meyer-Dür, dans les environs de Viège, Haut-Valais.

## 35. Fuscalis. W. V.

J'ai collecté, près d'Aigle, sur une pente très chaude, une variété assez remarquable. Son dessin est plus vif et plus varié. La marge des supérieures est plus foncée que le disque, et la ligne claire qui borde la deuxième raye transverse en dehors est très marquée. Aux inférieures la marge est d'un gris-foncé uni; la ligne claire et la raie qui lui succède sont fortement marquées. Le réste de l'aile est d'un gris-fauve, clair. La coupe des ailes ne permet pas de la confondre avec terrealis.

### 35. b. Deceptalis. Lah.

Quoique très voisine de fuscalis, je n'hésite pas un instant à la considérer comme espèce différente. On ne peut la confondre avec terrealis dont les supérieures ont toujours le sommet allongé et aigu. Les caractères qui la distinguent de fuscalis la séparent d'ailleurs aussi de terrealis. — J'ai reçu deux exemplaires mâles, de Mr. Ott, de Meyringen.

Deceptalis a complètement le facies de fuscalis, aussi faut-il y regarder de près pour distinguer l'un de l'autre. Les dimensions, la coupe des ailes, la teinte générale est la même; le dessin est seulement moins prononcé dans le premier.

A la face supérieure on peut noter comme caractères distinctifs de deceptalis: 1° Les dentelures de la deuxième ligne transverse moins aigues, moins prononcées, moins éclairées de jaunâtre, en dehors. 2° L'angle rentrant de la même ligne, près de la côte des supérieures, peu marqué. 3° Une rangée de très petits points bruns, sur la marge, à l'extrémité des nervures, placée sur le bord d'un trait jaunâtre. 4° Deux points discoïdaux aux inférieures (lorsqu'ils sont apparents).

Les différences des deux espèces sont plus saillantes à la face inférieure; on y note: 1° Les inférieures beaucoup plus claires et blanchâtres que les supérieures: ce qui n'a pas lieu dans les deux espèces voisines. 2° Deux points discoïdaux très prononcés et petits, aux inférieures. 3° La ligne transverse des mêmes ailes formée d'une rangée de points noirâtres, contigus, et non d'une ligne brunâtre continue. 4° Une rangée très saillante de points noirs, limitant la frange des quatre ailes, placés sur un fond plus clair jaunâtre. Chez fuscalis et terrealis ces points sont remplacés par un trait peu marqué.

Ces différences suffisent pour distinguer nettement la nouvelle espèce. Il est fort probable qu'elle existe déjà quelque part dans les collections, confondue avec fuscalis.

### 36. Pulveralis. Hub.

Se prend en abondance dans les marais de la vallée d'Aigle, en juillet. Les femelles m'ont paru plus fréquentes que les mâles.

### 39. Flavalis. W. V.

Assez fréquente sur les pâturages secs et chauds du pied du Jura (Rothb.).

Aux caractères qui la différencient de citralis on peut ajouter l'apparence oculée de la tache réniforme.

Du reste, ayant reçu d'Allemagne des cinctalis sous le nom de flavalis, j'ai quelque lieu de croire que plusieurs entomologistes prennent la première pour la deuxième et par suite citralis pour la vraie flavalis, qu'ils connaissent peu.

### 46. b. Rubiginalis. Hub. 79.

Fisch. v. R. t. 27. — Dup. 218. — Treit. — Hub. revis Nr. 86. — Guén. hist. t. 8. p. 363. — Heydenr. Cat. 90.

Le 28 juillet, entre Faido et Giornico (Rothb.). — Espèce méridionale : je l'ai reçue de Sicile.

### 49. Alpinalis. W. V.

Au pied du Bernina (Rothb.).

Les figures 175 et 176 de Hubn. doivent être rapportées à monticolalis.

### 50. Monticolalis. Khlw.

Alpinalis, Hub. 175, 176. — Hub. sup. 7—10.

Certains individus mâles ont les ¾ antérieurs des inférieures d'un blanc un peu sale, sur lequel se dessinent les nervures en gris. Dans alpinalis ces nervures paraissent peu, le blanc est plus pur et le bord abdominal est couvert de gris. Il y a plus; sur le bord externe de la partie blanche chez la première se voit un trait gris, mal limité, séparant une légère ceinture blanchâtre, fondue sur ses bords avec le gris. Alpinalis n'a jamais cette bande blanchâtre, et l'espace blanc est nettement terminé.

### 52. Manualis. Hub.

A été prise par Mr. Ott dans les Alpes bernoises (Rothb.).

### 53. b. Donzelalis. Guén. Deltoïd. Nr. 392. 500.

Sororialis, v. Heyd. Graubündn. Jahresber. 1858—1859.

J'ai vu, dans la collection de Mr. Millière à Lyon, l'espèce de Guénée, identique avec celle recueillie par Mr. de Heyden lui-même dans les Grisons et que j'ai sous les yeux.

Elle est extrêmement voisine de nebulalis et non de rhododendronalis et au premier abord n'en paraît qu'une forme fanée par le soleil. L'individu provenant des Alpes françaises est plus grand que les nôtres, mais son dessin est de même, à peu près nul.

La teinte générale de Donzelalis est constamment plus claire. Les ailes, d'un blanc sale en-dessus, sont en-dessous largement ombrées de noirâtre, le long de la côte, tandis que chez nebulalis cette partie est précisément la plus claire. Enfin nebulalis porte sur les antérieures les deux taches ordinaires que sa voisine ne présente pas ou presque pas.

La femelle, comme dans nebulalis et d'autres espèces alpines, a les ailes plus courtes, coupées droit à la marge et par conséquent plus aigues au sommet.

### 58. Sophialis. Fab.

Frey, n. b. 600, 4, 5 (fig. mala).

### 61. Clathralis. Hub.

A Martigny, sur le rocher de la Bàtia, en juillet. Dans le Haut-Valais; environs de Viège (Meyer).

### 64. Numeralis. Hub.

Son existence en Suisse est douteuse; sous ce nom se cache probablement decrepitalis ou olivalis var. leucophaealis, Hub.

### 64. b. Decrepitalis. Fisch. v. Rösl.

Hub. revis. Nr. 126. — Hub. sup. f. 67, 68. — Guén. hist. t. 8. Nr. 519. — Heyden. C. 64.

Rare dans nos Alpes. Je l'ai reçue de Mr. Ott à Meyringen. La femelle est parfois presque entièrement blanche et sans dessin. Le mâle ressemble quelque peu à olivalis; mais ses ailes acuminées l'en distinguent sur-le-champ. Le point discoïdal des postérieures est aussi double. Aux mêmes ailes la bande brune marginale est moins bien déterminée.

### 64. c. Elutalis. W. V.

Hub. sup. f. 16. — Fisch. v. Rösl. 92. f. 1. — Heyden. C. Nr. 105[b]. — Staudinger Cat. Nr. 190.

Albidalis. Hub. 118.

Lutealis. Haw.

Institialis. Curt. — Steph.

Actialis. Guén. — Dbl.

Haut-Valais; environs de Viège; assez commune, fin de mai et commencement de juin (Meyer-Dür).

### 68. Olivalis. W. V.

Je n'ai pas encore rencontré des individus qui se rapprochent de la figure 61 (umbralis) de Hubn. : tous ceux que j'ai vu sont beaucoup plus marqués de blanc.

Il serait à souhaiter que nous eussions enfin une bonne figure de cette espèce, qui reproduisit l'un de ses caractères essentiels, déjà noté par Fabricius et par Haworth, celui de porter deux points cellulaires aux inférieures.

### 69. G. Eudorea. Curt. — Dup.

(Scoparia. Haw. — Guén.)

J'ai du revoir complètement et à plusieurs reprises ce genre difficile et dont la synonymie devient de plus en plus embarrassée. J'ai publié dans le journal entomologique suisse (Mittheil. der schweiz. entomol. Gesellschaft, Nr. 4) un synopsis des espèces européennes, auquel je renvoie les entomologistes embarrassés.

### 70. Centuriella. W. V.

Corrigez aux synonymes l'erreur suivante :

Numeralis. Zetters.

### 71. Ambiguella. Treit.

Je n'ai pas vu de vraie ambiguella avec la tache en *x* ombrée de fauve; ces individus-là appartiennent ou à ingratella, et ils ont alors le sommet moins aigu qu'ambiguella, ou à mercurella qui a l'aile plus large. Atomes gris de fer, fond bleuâtre.

### 73. Manifestella. H.-S. f. 104.

Graecella. Gn. — Cembrae. Haw. Steph. — Zelleri. Wocke.

Un exemplaire pris dans les Sous-Alpes d'Aigle et d'autres provenant des environs d'Olten (Rothb.), me permettent d'asseoir son diagnostic.

La taille est plus forte que celle d'ambiguella; le fond pâle et grisâtre est surchargé d'atomes roux; la tache en *x* est à peine ombrée de la même couleur, parfois même elle disparaît; les deux autres sont effacées. La ligne transverse interne est arquée, l'externe, très oblique, est brisée dans son milieu et peu denticulée; l'une et l'autre à peine bordées de clair. Sommet aigu; marge droite, fort peu oblique. La taille, la simplicité du dessin et la teinte générale rousse la font aisément distinguer.

### 74. Asphodeliella. Man.

De nouveaux individus en petit nombre, il est vrai, sont venus confirmer mon diagnostic.

Facies et taille d'ambiguella; atomes roux; fond blanc pur; marge coupée carrément; sommet arrondi; taches ombrées de jaune; large bande rousse, unie, sur le troisième espace.

### 75. Phaeoleuca. Zell. Lin. 1846. — H.-S. f. 204.

Sciaphilella. Faune helv. Nr. 75.

Mr. Rothenbach l'a retrouvée sur les bords du lac de Bienne, au-dessus de Thouanne, appliquée contre les rochers; du 17 juin au 13 juillet.

### 76. Mercurella. Zink. — Treit. — H.-S. f. 108.

Pas toujours facile à distinguer d'ingratella et de conicella; il faut ici s'en tenir aux individus bien frais.

### 76. b. Conicella. Lah.

En parlant de mercurella (faune suisse) j'ai dit que chez certains individus la bande moyenne se retrécissait beaucoup vers le bord interne. Ces individus, provenant du pied des Alpes d'Aigle, n'étaient pas fort bien conservés. Depuis lors j'ai pu en obtenir de très frais et j'y ai reconnu une espèce distincte.

Il suffit de la différencier de mercurella à laquelle elle ressemble pour la taille et le dessin. Dans conicella la côte est droite dans ses ¾ internes, dans mercurella elle est ceintrée. La bande moyenne de la première a la figure d'un entonnoir par le fait du rapprochement des lignes du côté du bord interne. On peut ajouter que conicella a les atomes fauves tandis que sa voisine les a le plus souvent gris, et qu'enfin le troisième espace est strié longitudinalement de traits noirâtres qui sont rares et rarement marqués dans l'autre espèce.

### 77. Ingratella. F. v. R. — Zell. Linn. p. 283. f. 5.

Cette espèce est bien suisse, seulement elle est difficile à distinguer. Elle se place entre dubitalis d'une part et les petits individus de mercurella de l'autre.

Espèce à étudier sur les exemplaires suisses qui paraissent différer de ceux d'Autriche: Sous-Alpes de l'Oberland, etc.

## 78. Octonella. Zell. Isis 1839.

Parella. H.-S. f. 119, 120 (non 100, 101, 102).

Hautes Alpes de l'Engadine et du Haut-Valais. Juillet.

J'ai déjà dit qu'il importe de restreindre cette espèce aux figures 119 et 120 de H.-S. si l'on veut sortir de la confusion qui existe sur ce point et la distinguer une fois de valesialis. J'ai vu trois exemplaires, un mâle et deux femelles. L'une des femelles est sensiblement plus grande que l'autre.

La teinte du fond est le blanc enfumé, tirant sur le brun. Cette teinte est tellement recouverte de noir (surtout chez la femelle) qu'elle n'apparaît qu'en dedans de la première transverse, en dehors de la deuxième et clair-semée sur l'espace marginal. Les trois taches du disque disparaissent ordinairement sous les atomes noirs. — L'espace moyen, assez large, forme un coude prononcé au milieu de son bord externe; ce dernier est finement denticulé. — La frange est d'un blanc enfumé et précédée d'une série de points noirs. L'aile antérieure est étroite comme celle d'ambigualis, avec la côte presque droite; son sommet est sub-aigu et sa marge sensiblement oblique.

La femelle a cette aile plus aigue au sommet et parfois plus courte et plus étroite, coupée plus obliquement, avec les deux points internes bien marqués, comme dans sudeticella ♀.

Les ailes postérieures sont d'un gris foncé avec la frange jaunâtre. — Le dessous est uniformément gris ardoisé, luisant et porte l'ombre d'une bande plus claire vers ses ⅔ externes. La tête, les palpes et le corselet sont noirs semés d'écailles blanchâtres; les palpes accessoires, très visibles, forment un pinceau blanc à l'extrémité. L'abdomen en-dessus est brun, annelé de blanchâtre.

## 78. b. Imparella. Lah.

Cinq exemplaires de la haute Engadine; quatre mâles, une femelle. — On pourrait peut-être lui appliquer la figure 101, H.-S., parce que le dessin ressemble à celui de valesiella (muranella); je préfère cependant le réserver pour cette dernière, répandue en Allemagne sous le nom de parella.

Il faut avoir sous les yeux plusieurs individus frais pour la distinguer soit d'octonella, Zell., soit de murana v. valesiella. La femelle, plus petite, avec le sommet des antérieures plus aigu, ressemble à celle de sudeticella, n'était le parallélisme des deux lignes transverses chez imparella.

Diffère de murana par ses ailes plus étroites et d'un bleu azuré très prononcé; la frange des antérieures est en outre presque entièrement blanche. Le bord externe est sensiblement moins arrondi et plus obliquement coupé. Le dessin offre peu de différences à part les lignes transverses plus distantes.

Octonella a d'ailleurs le fond des ailes jaunâtre et la bande moyenne presque entièrement noire. Chez imparella, celle-ci est à peine bordée de bleuâtre de part et d'autre, et son bord externe très denticulé, forme, non un angle, mais un sinus court et prononcé. Ailes étroites, allongées, terminées en biseau. Dessin peu saillant; des trois espaces, le moyen fortement saupoudré d'atomes gris de fer, se détache en foncé sur les deux autres qui sont d'un gris bleuâtre. Une tache triangulaire noirâtre au milieu du bord externe. La tache en *x* circonscrit parfois deux petits points blancs; les deux taches internes, punctiformes, bien visibles, isolées et éloignées de la ligne interne. Postérieures gris-bleuâtres, un peu enfumées au sommet. Dessous uniformément gris-perlé.

## 80. Muranella. Curt. — Stph.

Delphinatalis. Guén.!
Valesialis. Dup. 229, 3.
Parella. Zell. — Guén. — H.-S. f. 101, 103.

J'ai dû comparer un grand nombre d'exemplaires provenant de diverses contrées de l'Europe pour parvenir à définir nettement cette espèce qui se trouve confondue dans les collections avec toutes celles de sa taille qui s'en rapprochent pour le dessin. C'est elle qui est habituellement vendue par les marchands de Vienne sous le nom de parella, Zell.

Elle présente trois variétés passant les unes aux autres par tous les intermédiaires possibles. Sa taille varie quelque peu et se montre surtout développée chez la var. valesialis, Dup. (non Zell.). Dans le nord elle est parfois d'un tiers plus petite. La coloration grise ou noire varie à tous les degrés et par sa teinte et par son abondance. Le dessin et la coupe des ailes restent identiques.

Lorsque le fond blanc-bleuâtre n'est recouvert que de quelques taches grises et reste partout bien visible, elle fournit la var. delphinatalis, Guén., qui se retrouve sur les pâturages méridionaux de nos Alpes et avait été recueillie par Mr. Guénée dans les environs de la grande Chartreuse. — Parella des marchands de Vienne et murana des

Anglais s'appliquent généralement aux individus bien recouverts de gris de souris ou de gris de fer. Ce sont les plus fréquents dans nos Alpes. Dans celles de Norwège et de l'Allemagne orientale le gris passe au noir.

Dans nos hautes Alpes du Valais et des Grisons le gris devient noir pur, ce qui rend d'autant plus saillant le pointillé et les lignes claires d'un blanc-bleuâtre, ainsi se forme valesialis, Dup.

La dénomination anglaise étant la plus ancienne doit prévaloir; celle de Dup. appliquée à octonella, et parella à trois ou quatre autres, doivent disparaître.

82. Pallida. Stph. — Wood.

La dénomination anglaise, plus ancienne, doit être préférée à celle bien plus barbare de H.-S.

83. Vandaliella. H.-S. 157 (Pyral.).

Resinella. Guén. Hist. t. 8. Nr. 563.!

Synonime déterminé par un individu reçu de Mr. Guénée lui-même.

83. b. Laetella. Zell. Linn. p. 298. f. 8.

Hub. sup. f. 115. — Guén. hist. t. 8. Nr. 560? — Heyd. C. 116.
Albatella, Fisch. v. R. — Heyd. C. 119.

J'ai collecté cette jolie espèce au milieu de l'été dans les bois de sapin au-dessus de Lausanne. Mr. Wullschlegel l'a prise dans les environs d'Olten.

On ne peut la confondre qu'avec vandaliella dont elle est très voisine; mais sa blancheur franche et ses taches moins nombreuses, d'un noir pur, la font bientôt reconnaître. Très différente de crataegella pâle; celle-ci conserve toujours un fond sablé de gris, a la deuxième ligne infléchie sur deux points et non en forme de sinus unique, ne porte pas de points blancs en avant et en arrière de la tache en $x$, et enfin a la frange divisée et grise.

85. b. Petrophila. Standf. Std. E. Z. 1848.

Vesuntialis? Guén. hist. t. 8. n. 551.
Erralis? Guén. id. id.

Taille et facies de dubitella, sans trace de fauve et avec les ailes un peu plus

étroites. Fond blanc-azuré; dessins gris de fer. Cinq exemplaires pris par Mr. G. Leresche dans les environs de Ste.-Croix.

Côte presque droite; bords externe et interne légèrement arrondis; sommet à peine obtus. Espace basilaire blanc-bleuâtre; articulation marqué de noir; première ligne droite, formant un angle vif, dans son milieu, du côté de la racine de l'aile. Espace moyen fortement recouvert d'atomes gris-noirs; sur lui se dessinent en noir: 1° les deux taches internes punctiformes; l'antérieure parfois légèrement pupillée; 2° les nervures sous forme de réticule longitudinal; 3° la tache en *x* souvent marquée d'un point blanc. — La deuxième ligne finement denticulée et simplement coudée, se dirige du point de courbure directement et obliquement vers le bord interne. Troisième espace comme le premier; une ombre noirâtre, élargie à son milieu, occupe toute la longueur de la marge; les nervures sont ici marquées en gris. Frange blanche, luisante, plus ou moins entrecoupée de gris et divisée près de sa racine par un trait noir entrecoupé de blanc. — Inférieures enfumées en-dessus, luisantes, marquées d'une trace transversale peu visible et d'une ombre foncée sur le bord. — Dessous entièrement gris-roux, uni, luisant, plus foncé aux supérieures. — Femelle semblable au mâle ou un peu plus petite avec l'oviducte saillant. Cette description est prise sur les individus de notre Jura. Les exemplaires de petrophila, communiqués par Mr. le Dr. Wocke, différent des nôtres par leur dessin très charbonné sur toute la surface de l'aile.

## 86. Ancipitella. Faune suisse.

Truncicolella. Staint.

J'ai vu plusieurs individus des deux sexes, tous identiques. Elle se rapproche d'ambiguella et des grands individus de crataegella; on la prend aisément pour la première effacée; mais elle en diffère 1° par son fond grisâtre uni, sur lequel ne se dessinent que les deux lignes, les trois points et une ombre de tache marginale; 2° par sa côte également ceintrée; 3° par l'ombre fauve et légère de la tache en *x*; 4° par l'espace moyen plus élargi, tandis que le terminal est plus étroit; 5° par ses antérieures sensiblement plus larges; 6° par les postérieures pellucides, pâles, sans traits, ni vergetures. La frange, blanchâtre, est divisée par un trait gris. La deuxième ligne transverse, denticulée, forme une courbe uniforme à convexité externe. Tout l'animal est frêle et délicat, ce qui seul le fait distinguer de manifestella. Sa ressemblance avec crataegella lorsqu'elle est foncée et de grande dimension, a fait penser que ce pourrait bien être la mercurella de Lin., ce qui nous importe assez peu maintenant.

## 88. b. Uliginosellus. Zell. Bresl. Z. t. 3. f. 8.

J'ai trouvé cette espèce assez abondante dans les marais d'Aigle, au bord du Rhône, vers le milieu de juillet, en même temps que pascuellus, et mêlée avec lui. La comparaison d'un nombre suffisant d'exemplaire m'a convaincu de ses droits à former espèce à part. Aux caractères déjà indiqués il faut ajouter : 1° Une taille constamment inférieure à celle de pascuellus avec les ailes proportionnellement plus larges; 2° les inférieures plus blanches et d'un blanc de lait enfumé; le mouchet anal du mâle de la même couleur; 3° le bord externe des supérieures à peine infléchi dans son milieu; la portion antérieure de ce bord est beaucoup moins saillante que dans pascuellus et la postérieure est moins arrondie; 4° entre la ligne brisée antémarginale et la marge, n'existe pas d'espace bleuâtre sur lequel se dessinent les points marginaux; ceux-ci placés sur une bandelette jaune ou blanche, sont plus gros, plus saillants et rapprochés de la ligne antémarginale; 5° la moitié interne de cette dernière ligne légèrement arquée et non droite; 6° enfin, la bande longitudinale, argentée et ensiforme, plus large, touche à la côte dans sa moitié interne. Dans pascuellus elle s'en rapproche insensiblement et n'atteint la côte qu'à sa base.

Les teintes sont généralement plus pâles que dans pascuellus. La femelle ne diffère pas du mâle. Le papillon voltige toujours au milieu des joncs et des graminées. Par l'extrémité des antérieures il se rapproche extrêmement de pratellus et par sa bande argentée et pure, de pascuellus.

La femelle de pratellus, lorsqu'elle est blanche, se rapproche beaucoup d'uliginosellus; mais ses postérieures sont noirâtres et sa bande ensiforme marquée en long d'un ou deux traits bruns. Cette bande porte souvent une trace fauve dans uliginosellus, tandis que dans pascuellus elle n'en a aucune.

## 92. b. Scirpellus. Lah.

Je n'ai pu collecter jusqu'ici que trois individus, un mâle et deux femelles, appartenant à cette espèce très rare dans la localité même qu'elle habite. Les marais d'Aigle, en juin et juillet, avec pascuellus, uliginosellus, cilialis, aureliellus, etc.

Il est aisé de la caractériser en la comparant à pascuellus d'une part et à hortuellus de l'autre; les antérieures sont terminées à la manière de la première; le disque reproduit celui de la deuxième, mais l'aile est plus étroite et plus allongée. Taille 25$^{mm}$. Voici du reste sa description.

Tête, corselet et palpes de couleur gris-jaunâtre, avec des reflets métalliques semblables à ceux du laiton poli. — Palpes vrais, aigus, allongés, recourbés légèrement en-dessous, deux fois plus longs que la tête, recouverts de longues écailles, subulées. Palpes accessoires de moitié plus courts, formant un mouchet sécuriforme, appliqués sur les précédents. Antennes sétiformes, brunâtres, lisses dessus, à peine pubescentes en-dessous. Ailes antérieures étroites, allongées, très lisses, brillantes, d'un jaune mélangé de gris avec des stries métalliques couleur de laiton. La côte est presque droite dans ses ¾ internes et recourbée légèrement vers le sommet. Le bord externe porte une échancrure prononcée à angle vif. Le bord interne est presque droit, arrondi vers la base. Sommet très aigu. Angle anal très arrondi. Le disque, sur un fond olivâtre clair, porte un grand nombre de lignes costales disposées en éventail, à éclat métallique plombé et bordées d'écailles noires près de leur extrémité. La couleur fauve du fond n'apparaît qu'entre les lignes costales. Le long de la côte se voit une bandelette longitudinale de la couleur des nervures, qui remplace la bande nacrée de pascuellus. La ligne transverse antémarginale est coudée brusquement, à angle presque droit, en regard de la cellule; sa teinte est plombée, métallique. Sa moitié antérieure limite un triangle fauve sur lequel est inscrit une ombre brune, plus ou moins marqué et en forme de V. Cette ombre s'appuie en dehors sur un petit trait blanc qui la sépare de la frange; en dedans sur un trait fauve. La moitié postérieure de cette ligne est séparée de la frange par un espace demi-éliptique, gris, pointillé de noir, bordé de fauve, sur lequel se dessinent trois à quatre points noirs, allongés et nervulaires. La frange, jaune de laiton très brillant, porte un petit trait blanc à sa limite, le long du triangle apical.

Les antérieures sont en-dessous entièrement d'un gris enfumé, avec la frange plus claire, d'un gris mêlé de fauve.

Inférieures grisâtres des deux côtés en dehors, blanchâtres en dedans, avec la frange d'un blanc sâle.

Abdomen entièrement gris-fauve; mouchet anal plus clair. Palpes ordinaires.

## 96. b. Aureliellus. Fisch. v. R. t. 89, 1.

Hub. revis. Nr. 176. — Heiden. Nr. 77.

J'ai collecté quatre individus appartenant à cette espèce, deux femelles au mois de juillet 1860 et deux mâles, en juin 1861 et 1862, les uns et les autres dans les marais d'Aigle où elle est rare. A en juger d'après mes exemplaires les figures de Fischer v.

Rösl. ne sont pas complètement exactes; le mâle, fig. 1, *a*, est trop nuancé de fauve, il a les antérieures coupées trop carrément au sommet et les antennes capillaires: la femelle fig. 1, *c* (aussi bien que le mâle), porte les deux lignes transverses trop rapprochées; l'interne est légèrement arquée, presque droite; l'externe forme un coude très prononcé à ses ⅔ antérieurs et un sinus près de l'angle anal. Les ailes sont un peu plus étroites et la tache des inférieures, sur le mâle et sur la femelle, plus foncée. Cette tache est formée par un bouquet de poils fauves légèrement soulevés.

## 103. Rorellus. Lin.

Il n'est point prouvé que cette espèce existe réellement en Suisse. Les exemplaires de Mr. Rothenbach appartenaient à angulatellus.

## 110. Myellus. Hub.

J'ai reçu de l'Engadine une variété d'un brun-verdâtre foncé qui ne se distingue des autres que par ce caractère. Le bord interne sur l'un des individus, porte une bandelette blanche qui partie de la racine de l'aile, s'éteint avant son milieu; cette bandelette est divisée, par une tache de la couleur du fond, en regard de la première intersection de la bande centrale.

## 112. Luctiferellus. Hub. 324.

Treit. — Her.-Schf. Nr. 209.

Lorsque j'enregistrai cette espèce je n'avais sous les yeux que luctuellus, H.-S., f. 21, dont un seul exemplaire, un peu plus nuancé de blanc, se rapprochait de la figure de Hubner, sans cependant être identique. Dès lors j'ai pu me procurer plusieurs exemplaires du vrai luctiferellus. Il existe évidemment ici deux espèces distinctes.

Luctiferellus porte, sur un fond brun-noir, les taches blanches beaucoup plus grosses et plus nombreuses, dessous et dessus. On rencontre des luctuellus qui ont les taches médianes plus développées: mais en-dessous le blanc n'apparaît qu'en légères teintes, vers le sommet des inférieures. La frange blanche, ou blanchâtre, des inférieures, le sinciput et le dessus des palpes de la même couleur, le blanc plus ou moins saillant du dos, la distinguent encore mieux de luctuellus.

Cette espèce paraît, en Suisse, plus rare que luctuellus; elle habite aussi les hautes Alpes centrales. Sa taille est volontiers un peu plus forte. Les exemplaires très marqués de blanc en ont parfois des vergetures sur les postérieures.

Simplonellus Dup. n'appartient ni à cette espèce, ni à la suivante.

## 112. b. Luctuellus. Hub. sup. f. 21.

Dup. 270, 4.
Luctiferellus, var. Treit.
Heeriellus, Heyd. ined.
Cacuminellus. Zett.

Le fond brun-noir de cette espèce est ordinairement mélangé de nuances fauves, surtout le long de la marge. La frange des antérieures est parfois entrecoupée de petits traits blancs et limitée de la même manière. Aux inférieures les franges ne sont jamais blanches; le dessous est quelquefois nuancé légèrement de cette couleur. Jamais de trait blanc sinueux le long de la marge aux mêmes ailes en-dessus, comme on en rencontre parfois dans luctiferellus. Tête, palpes et corselet bruns ou gris-foncé.

## 113. b. Fulgidellus. Hub. 365, 366 (265, 266).

Treit. — Dup. 272, 2. — Hub. revis. Nr. 211.

Recueillie en Suisse. M. Benteli m'a présenté un individu pris sur la Gemmi.

Fulgidellus se distingue de radiellus, avec lequel seul il est possible de le confondre, par la teinte d'un brun pur; par la ligne longitudinale fortement dentelée en scie en arrière, accompagnée de deux autres plus petites très nettes; par la frange brune divisée en deux nuances et entrecoupée nettement en regard des lignes argentées; par le bord externe arrondi, coupé plus carrément, avec le sommet moins aigu; enfin, par les postérieures blanchâtres avec des vergetures brunes vers le sommet.

## 114. b. Furcatellus. Zett. ins. lap.

Laponicellus. Dup. — Guén.
Radiellus. Curt. — Steph. — Wood.
Radiolellus. H.-S. f. 4.

Cette espèce que j'ai reçue de Mr. Mann sous le nom de Ledereriellus, prise en Tyrol, se collecte aussi dans l'Engadine, où elle n'est pas très rare. Plus petite que radiellus. Tête, palpes, corselet, ailes supérieures d'un brun-rougeâtre foncé. Ligne longitudinale élargie à son extrémité, digitée, d'un blanc sale. Franges, ailes postérieures, dessous des quatre ailes et abdomen, gris-foncé un peu rougeâtre.

La figure de Hubner sup. a si mal réussi sur l'exemplaire de l'ouvrage que j'ai consulté qu'il n'est pas possible de constater l'identité.

### 116. Deliellus. Hub.

L'indication de Mr. Zeller, de Zurich, est erronée; l'individu signalé se rapporte à tristellus. — En retour j'ai trouvé cette espèce assez abondante sur les collines arides et très chaudes des environs de Sion, en septembre. Comme elle est mal décrite dans Treitschke et ordinairement confondue avec la var. paleella (Hub. 51) de tristellus, il est bon d'indiquer ses caractères distinctifs: Deliellus est d'un jaune-paille pur, jamais teinté de jaune-souffre, ni d'orangé. — Sa côte est constamment droite ou même légèrement concave ce qui fait paraître l'aile plus étroite. Ses nervures blanches sont de moitié plus ténues que celles de tristellus. Les points de la marge peuvent manquer dans l'une et l'autre espèce. Deliellus ne porte jamais de deuxième raie transverse à peu de distance du bord externe.

### 120. Rostellus. Faune helv.

Mr. de Heyden m'écrit que cette espèce existe aussi dans l'Engadine, où il l'a collectée. Mr. Herrich-Schäffer la figurée plus tard sous le nom de monochromellus (Hub. sup. f. 164. Pyral.). La teinte de cette figure est trop pâle et trop grise.

### 121. b. Zinckenella. Treit. XI. 1.

Zell. Is. 1846. — Hub. revis. Nr. 230.

Etiella Treit. X. 3. — F. v. Rösl. t. 29. — Dup. sup. 278, 5.

Cette espèce méridionale a été prise dans le Haut-Valais, à Viège, par. Mr. Meyer-Dür.

### 123. Perfluella. Zinck.

Mr. Rothenbach a collecté cette espèce dans les environs de Schüpfen. Ses individus sont plus rouges que la figure de Hub. sup., surtout à la base de l'aile.

### 129. Palumbella. W. V.

Un très grand individu sur les Alpes de Bex, en juillet, à 5000'.

### 137. Germarella. Dup.

Modifier les synonymes:

Melanella. Treit. (non Dup.).

### 139. Melanella. Dup. sup. t. 60 (non Treit.).

Je l'ai reçue de Ste.-Croix, recueillie par Mr. G. Leresche.

### 144. Aethiopella. Dup. Cat.

Que n'a-t-on laissé de côté les errements de Duponchel à l'occasion de cette espèce si mal figurée et si imparfaitement décrite, dans son ouvrage, qu'il est impossible, sans recourir à d'autres sources, de dire s'il avait devant les yeux celle-ci ou sa voisine alpicolella, Zell. J'ai même lieu de croire que lorsqu'il décrivit son Ennychia monospessulalis il avait devant lui cette dernière espèce et qu'en l'appellant plus tard Phycis aethiopella il entendait par là celle à la quelle nous conservons cette dénomination.

Aethiopella, auquel on aurait dû conserver la désignation d'helveticella donnée par Zell., habite exclusivement, paraît-il, les hautes Alpes. Elle se distingue bien moins par le dessin du dessous des ailes que par sa teinte gris-noirâtre, visible surtout aux inférieures. Ses ailes sont plus spatulées, plus étroites à leur extrémité. La deuxième ligne transverse décrit un sinus très visible dans son milieu. Mais ce qui la caractérise surtout est l'existence, sur les individus frais, de poils d'un beau violet, dispersés sur le disque des supérieures, sur le corselet, à l'extrémité des palpes et surtout à l'extérieur des tarses. Alpicolella présente quelquefois des écailles de la même couleur sur le disque des ailes, mais jamais sur les tarses.

### 144. b. Alpicolella. Zell. Isis.

Hub. sup. f. 50, 51.

Habite de préférence les expositions rocailleuses et chaudes des Alpes valaisannes. Mr. Staudinger l'a rapportée d'Espagne.

Les inférieures sont d'un noir fuligineux foncé. Leur frange est grise, émarginée de blanc et quelquefois entièrement blanche à l'exception d'un filet noir à leur base. Les supérieures ont le troisième espace (terminal) noir-uni et pur, les deux transverses incertaines et le disque semé de petites écailles blanches, arrondies, formant un vrai tapis perlé. Jamais d'écailles violettes sur les antennes, les palpes et les tarses comme sa voisine.

145. Cinnamomella. Dup.

Assez fréquente dans les lieux chauds, surtout au premier printemps. Le Mauremont; les vignes de Lavaux et d'Ollon. Bienne, dans les lieux secs: premier juillet; Schüpfen: 24 septembre (Rothb.).

157. Cribrella. Hub.

Au pied de la montagne à Villeneuve.

158. Flaviciliella. Man.

Zell. — H.-S. Zusätze p. 148. f. 144.

Collection Rothenbach. — Reçue aussi de l'Engadine.

## Gen. XXIV. b. **Anerastia.** Hub. — Zell.

164. b. Lotella. Zinck.

Treit. — Dup. 283, 6. — H.-S. f. 90—92. — Zell. Is. 1848. — Staud. Cat. Nr. 534.

Miniosella. Zinck. — Steph.

Pulverella. Hub. 454.

Recueillie par Mr. Benteli dans les environs de Berne. Toujours rare.

165. b. Interpunctella. Hub. 310.

Dup. 60, 280, 5. — Hub. revis. Nr. 359. — Heyd. Cat. Nr. 161.

Prise dans les environs d'Olten par Mr. Wullschlegel. — Excessivement fréquente dans les magasins de droguerie à Lyon, où sa larve dévore les fruits secs.

# Catalogue synoptique

## des Pyralidides et des Crambides suisses.

### I. Pyralidides

#### Aglossa.

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 1. Pinguinalis . . . | 1. | — |
| 2. Cuprealis . . . | 2. | 2 |

#### Asopia.

| | | |
|---|---|---|
| 3. Farinalis . . . . | 3. | — |
| 4. Fimbrialis . . . | 4. | — |
| 5. Glaucinalis . . . | 5. | — |

#### Pyralis.

| | | |
|---|---|---|
| 6. Brunnealis . . . | 6. | — |
| 7. Angustalis . . . | 7. | — |

### II. Crambides.

#### Cataclysta.

| | | |
|---|---|---|
| 1. Lemnalis. . . . | 1. | — |

#### Duponchelia.

| | | |
|---|---|---|
| 2. Cilialis . . . . | —. | 2[b] |

#### Tegostoma.

| | | |
|---|---|---|
| 3. Comparalis . . . | 2. | — |
| 4. Stratiolalis . . . | 3. | — |
| 5. Potamogalis . . . | 4. | — |
| 6. Nymphaealis . . | 5. | — |

#### Agrotera.

| | | |
|---|---|---|
| 7. Nemoralis . . . | 6. | — |

#### Endotricha.

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 8. Flammealis . . . | 7. | 7 |

#### Stenia.

| | | |
|---|---|---|
| 9. Carnealis . . . | 8. | — |
| 10. Punctalis . . . . | 9. | — |

#### Cynaeda.

| | | |
|---|---|---|
| 11. Dentalis . . . . | 10. | — |

#### Hercyna.

| | | |
|---|---|---|
| 12. Atralis . . . . | 11. | — |
| 13. Pollinalis . . . . | 12. | — |
| 14. Pyrenaealis . . . | 13. | 13 |
| 15. Rupicolalis . . . | 14. | — |
| 16. Holosericealis . . | 15. | — |
| 17. Alpestralis . . . | 16. | 16 |
| 18. Andereggialis . . | 17. | — |
| 19. Helveticalis . . . | 18. | — |
| 20. Conspurcalis . . | —. | 18[b] |

#### Rotys.

| | | |
|---|---|---|
| 21. Nigralis . . . . | 19. | — |
| 22. Albofascialis . . | —. | 19[b] |
| 23. Anguinalis . . . | 20. | — |
| 24. Cingulalis . . . | 21. | — |
| 25. Vittalis . . . . | —. | 21[b] |
| 26. Octomaculalis . . | 22. | — |
| 27. Punicaealis . . . | 23. | 23 |
| 28. Porphyralis . . . | 24. | 24 |
| 29. Purpuralis . . . | 25. | 25 |
| —. v. Coccinalis . . | —. | 25 |
| —. v. Puralis . . . | —. | 25 |
| —. v. Ostrinalis . . | —. | 25 |
| 30. Caespitalis . . . | 26. | — |
| 31. Sanguinalis . . . | 27. | — |
| 32. Aenealis . . . . | 28. | 28 |
| 33. Rhododendronalis | 29. | — |
| 34. Murinalis . . . | 30. | — |
| 35. Literalis . . . . | 31. | — |
| 36. Urticalis . . . . | 32. | — |
| 37. Repandalis . . . | 33. | — |
| 38. Terrealis . . . . | 34. | — |
| 39. Fuscalis . . . . | 35. | 35 |
| 40. Deceptalis . . . | —. | 35[b] |
| 41. Pulveralis . . . | 36. | 36 |
| 42. Crocealis . . . | 37. | — |
| 43. Citralis . . . . | 38. | — |
| 44. Flavalis . . . . | 39. | 39 |
| 45. Hyalinalis . . . | 40. | — |
| 46. Pandalis . . . . | 41. | — |
| 47. Verticalis . . . | 42. | — |
| 48. Lancealis . . . | 43. | — |
| 49. Sambucalis . . . | 44. | — |
| 50. Stachydalis . . . | 45. | — |
| 51. Verbascalis . . . | 46. | — |
| 52. Rubiginalis . . . | —. | 46[b] |
| 53. Silacealis . . . | 47. | — |
| 54. Praetextalis . . . | 48. | — |
| 55. Alpinalis . . . . | 49. | 49 |

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 56. Monticolalis | 50. | 50 |
| 57. Polygonalis | 51. | — |
| 58. Manualis | 52. | 52 |
| 59. Nebulalis | 53. | — |
| 60. Donzelalis | —. | 53[b] |
| 61. Aerealis | 54. | — |
| 62. Margaritalis | 55. | — |
| 63. Sticticalis | 56. | — |
| 64. Stramentalis | 57. | — |
| 65. Sophialis | 58. | 58 |
| 66. Forficalis | 59. | — |
| 67. Cinctalis | 60. | — |
| 68. Clathralis | 61. | 61 |
| 69. Palealis | 62. | — |
| 70. Ferrugalis | 63. | — |
| 71. Numeralis | 64. | 64 |
| 72. Decrepitalis | —. | 64[b] |
| 73. Elutalis | —. | 64[c] |
| 74. Prunalis | 65. | — |
| 75. Cyanalis | 66. | — |
| 76. Pascualis | 67. | — |
| 77. Olivalis | 68. | 68 |

**Stenopteryx.**

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 78. Hybridalis | 49. | — |

**Eudorea.**

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 79. Centuriella | 70. | — |
| 80. Ambiguella | 71. | 71 |
| 81. Perplexella | 72. | — |
| 82. Manifestella | 73. | 73 |
| 83. Asphodeliella | 74. | 74 |
| 84. Phaeoleuca | 75. | 75 |
| 85. Mercurella | 76. | 76 |
| 86. Conicella | —. | 76[b] |
| 87. Ingratella | 77. | 77 |
| 88. Octonella | 78. | 78 |
| 89. Imparella | —. | 78[b] |
| 90. Sudeticella | 79. | 79 |
| 91. Muranella | 80. | 80 |
| 92. Pallida | 82. | 82 |
| 93. Vandaliella | 83. | — |
| 94. Laetella | —. | 83[b] |
| 95. Crataegella | 84. | — |
| 96. Dubitella | 85. | — |
| 97. Petrophila | —. | 85[b] |
| 98. Ancipitella | 86. | 86. |

**Chilo.**

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 99. Forficellus | 87. | — |

**Crambus.**

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 100. Pascuellus | 88. | — |
| 101. Uliginosellus | —. | 88[b] |
| 102. Dumetellus | 89. | — |
| 103. Pratellus | 90. | — |
| 104. Adipellus | 91. | — |
| 105. Lucellus | 92 | — |
| 106. Scirpellus | —. | 92[b] |
| 107. Hortuellus | 93. | — |
| 108. Saxonellus | 94. | — |
| 109. Alpinellus | 95. | — |
| 110. Cerussellus | 96. | — |
| 111. Aureliellus | —. | 96[b] |
| 112. Inquinatellus | 97. | — |
| 113. Angulatellus | 98. | |
| 114. Culmellus | 99. | — |
| 115. Falsellus | 100. | — |
| 116. Verellus | 101. | — |
| 117. Chrysonuchellus | 102. | — |
| 118. Rorellus | 103 | 103 |
| 119. Taeniellus | 104. | — |
| 120. Aridellus | 105 | — |
| 121. Margaritellus | 106. | — |
| 122. Pinetellus | 107. | — |
| 123. Mytilellus | 108. | — |
| 124. Conchellus | 109. | — |
| 125. Myellus | 110. | 110 |
| 126. Speculellus | 111. | — |
| 127. Luctiferellus | 112. | 112 |
| 128. Luctuellus | —. | 112[b] |
| 129. Pyramidellus | 113. | — |
| 130. Fulgidellus | —. | 113[b] |
| 131 Radiellus | 114. | — |
| 132. Furcatellus | —. | 114[b] |
| 133. Tristellus | 115. | — |
| 134. Deliellus | 116 | 116 |
| 135. Selasellus | 117. | — |
| 136. Luteellus | 118. | — |
| 137. Pertellus | 119. | — |
| 138. Rostellus | 120. | 120 |
| 139. Lythargyrellus | 121. | — |

**Pempella.**

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 140. Zinckenella | —. | 121[b] |
| 141. Carnella | 122. | — |
| 142. Perfluella | 123. | 123 |
| 143. Subornatella | 124. | — |
| 144. Adornatella | 125. | |
| 145. Ornatella | 126. | — |
| 146. Obductella | 127. | — |
| 147. Carbonariella | 128. | — |
| 148. Palumbella | 129. | 129 |

**Nephopteryx.**

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 149. Abietella | 130. | — |
| 150. Roborella | 131. | — |
| 151. Rhenella | 132. | — |
| 152. Janthinella | 133. | — |
| 153. Argyrella | 134. | — |

**Hypochalcia.**

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 154. Auriciliella | 135. | — |
| 155. Dignella | 136. | — |
| 156. Germarella | 137. | 137 |
| 157. Ahenella | 138. | — |
| 158. Melanella | 139. | 139 |
| 159. Lignella | 140. | — |

**Zophodia.**

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 160. Ripertella | 141. | — |
| 161. Compositella | 142. | — |

**Asarta.**

| | Faune No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 162. Alpicolella . . . | 143. | — |
| 163. Aethiopella . . | 144. | 144 |
| 164. Helveticella . . | —. | 144[b] |

**Ancylosis.**

| | | |
|---|---|---|
| 165. Cinnamomella . | 145. | 145 |

**Trachonitis.**

| | | |
|---|---|---|
| 166. Cristella . . . | 146. | — |

**Mycloïs.**

| | | |
|---|---|---|
| 167. Rosella . . . . | 147. | — |
| 168. Luridatella . . | 148. | — |
| 169. Legatella . . . | 149. | — |
| 170. Advenella . . . | 150. | — |
| 171. Suavella . . . | 151. | — |
| 172. Terebrella . . | 152. | — |

**Acrobasis.**

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 173. Tumidella . . . | 153. | — |
| 174. Rubrotibiella . . | 154. | — |
| 175 Consociella . . | 155. | — |

**Nyctegretis.**

| | | |
|---|---|---|
| 176. Achatinella . . | 156. | — |

**Homaeosoma.**

| | | |
|---|---|---|
| 177. Cribrella . . . | 157. | 157 |
| 178. Flaviciliella . . | 158. | 158 |
| 179. Ceratoniella . . | 159. | — |
| 180. Obtusella . . . | 160. | — |
| 181. Binaevella . . . | 161. | — |
| 182. Convolutella . . | 162. | — |
| 183. Boisduvaliella . | 163. | — |
| 184. Sinuella . . . . | 164. | — |

**Anerastia.**

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 185. Lotella . . . . | —. | 164[b] |

**Ephestia.**

| | | |
|---|---|---|
| 186 Elutella . . . . | 165. | — |
| 187. Interpunctella . | —. | 165[b] |

**Achroea.**

| | | |
|---|---|---|
| 188. Alvearia . . . | 166. | — |

**Melissoblaptes.**

| | | |
|---|---|---|
| 189. Anellus . . . . | 167. | — |

**Aphonia.**

| | | |
|---|---|---|
| 190. Colonella . . . | 168. | — |

**Galeria.**

| | | |
|---|---|---|
| 191. Mellonella . . . | 169. | — |

# PREMIER SUPPLÉMENT

AUX

# TORTRICIDES

## DE LA FAUNE SUISSE.

(Voir: Nouveaux Mémoires de la Société suisse des sciences naturelles; Tome XVI. p. 9.)

### 2. Abildgaardana. Fab.

J'ai reçu de Mr. L. Couleru une famille entière de cette espèce dont il avait fait l'éducation.

La forme ordinaire (Hub. 55) était de beaucoup la plus nombreuse et variait surtout par la pureté plus ou moins marquée du blanc de l'espace basilaire et par la couleur plus ou moins fauve ou brune de l'espace terminal. La forme nyctemerana (Hub. 240) comptait quelques représentants dont l'espace basilaire était fauve.

Un seul individu mâle représentait la var. permutatana, Dup. avec cette différence que toutes les portions claires étaient d'un roux fauve, sur lequel se dessinaient en brun-noir, la tache interne et la tache costale; celle-ci semblable, pour la forme, à celle d'erutana, H.-S.

Une variété plus curieuse encore, et l'inverse de la dernière, a été prise à Olten par Mr. Wullschlegel. Les ailes antérieures sont d'un noir velouté avec des reflets violets et de nombreux points d'un noir mat. Une petite tache rouillée existe à l'angle anal et une grande tache triangulaire, tronquée en arrière, d'un beau blanc-jaunâtre, occupe le milieu de la côte.

4. Erutana. Hub. sup. f. 9, 19.

Mr. Herrich-Schäffer m'écrit que tristana, Hub. 50 et logiana, H.-S. f. 24. — Hub. 64, ne sont que des variétés d'erutana. Tristana doit donc disparaître de notre catalogue. Cette fusion met un terme à un désordre qui allait croissant.

9. Ferrugana. W. V.

Je dois ajouter que les antérieures chez cette espèce sont plus ou moins réticulées et portent volontiers un point noir au dessus du centre. Sur cinq individus de lythargyrana je n'ai pu découvrir ni réticule, ni points.

Au lieu d'asperana lisez: adspersana.

10. Adspersana. Hub.

Mr. G. Leresche a pris la femelle dans les environs de Ste.-Croix; elle reproduit parfaitement la figure 406, Hub. sup. — L'Engadine.

35. Pilleriana. W. V.

Abonde, en juillet, dans les buissons de ronce, au bord des vignes, à Ollon, et cependant on n'apperçoit pas trace de son passage dans les vignes elles-mêmes.

37. Ochreana. Hub. 134.

Mr. Meyer l'a recueillie abondamment dans les environs de Viège (Haut-Valais). Ses individus sont semblables aux miens. Un grand mâle avait les ailes coupées plus obliquement et plus étroites, la tache costale isolée et le facies de Viburnana ♀. — C'est par erreur que cette espèce est indiquée dans les environs de Schüpfen.

37. b. Strigana. Hub. 141.

Treit. — Dup. — Fröhl. — Guén. — Hub. revis. Nr. 60.
Gnomana. Mus. Schif.

Vole en juin sur les pentes chaudes, parmi les taillis des environs d'Ollon (Lah.).

39. Dohrniana. Man.

Steineriana. Hub. sup. f. 419.

La distinction de Dohrniana et de Viburnana est à peu près impossible, pour le mâle; la femelle seule, fort difficile à découvrir, est totalement différente. Lorsqu'on

rencontre des individus mâles à ailes étroites, avec une légère ombre cuivrée au centre, on peut dire avec certitude que l'on a sous les yeux Dohrniana. Ces exemplaires sont rares. Faut-il encore rattacher à cette espèce tous ceux qui sont pointillés? En tout cas ceux dont la tête est recouverte d'une houppe fauve, plus claire que les ailes, doivent être placés parmi les viburnana. Il ne m'est pas possible d'en faire, avec Mr. Wocke (Catal. de Lepidopt.), une même espèce que Lusana et Steineriana. Lusana a les antérieures plus obtuses et plus étroites. La tache costale, le poli luisant des antérieures et la blancheur de la moitié externe des postérieures distinguent suffisamment Steineriana. La figure 419 de Hub. sup. appartient à Dohrniana; je possède des individus pareils.

### 42. Adjunctana. Treit.

Reçue de l'Engadine. Alpes bernoises (Rothb.). La femelle diffère quelque peu du mâle; elle est plus grande, plus fauve; ses ailes sont plus réticulées et les postérieures ont une teinte unie plus foncée.

### 43. Obliterana. v. Heyd.

Une femelle, que j'ai pu me procurer, est d'un brun-fauve luisant, plus foncé que dans la figure 361, H.-S., sans aucune trace de dessin.

### 46. b. Vulpisana. Frey.

Hub. revis., Nr. 71. — Hub. sup. f. 34.

J'ai recueilli un individu mâle de cette espèce dans les marais d'Aigle, en juin 1861. Sa couleur est le rouge-brun foncé; elle ne porte aucun dessin visible; on découvre seulement quelques réticules sur les supérieures; la marge et la côte sont de couleur rouille foncée. Les antérieures sont beaucoup moins robustes que chez heparana.

### 59. Rolandriana. Hub.

C'est par erreur que cette espèce est indiquée en Suisse.

63. Flavana. Hub. 258 (non 157).

Hub. revis. Nr. 95. — Heyd. Cat. Nr. 120. — Dup. catal.?
Icterana. Fröhl. — Guén. ind.
Intermediana. Hub. sup. — Faune helv. Nr. 64.

C'est cette espèce-ci et non palleana, Treit. qui se prend dans les Alpes jusqu'à 6000 pieds de hauteur, en juillet. Elle y est constamment jaune pâle, avec les postérieures parfois entièrement charbonnées en-dessus, comme dans la figure de Hubner. Je ne l'ai jamais observée dans la plaine.

Palleana doit donc disparaître de la faune suisse pour faire place à flavana, Hub. 258, et intermediana ne peut être distinguée spécifiquement de cette dernière, comme l'indique avec raison le catalogue de MM. Staudinger et Wocke. La réunion de flavana, Hub. 157, à palleana Treit. comme variété, n'est pas admissible d'après les exemplaires que j'ai sous les yeux.

65. Rusticana. Treit.

Je l'ai reçue de Ste.-Croix (Jura), prise par Mr. Leresche, et de l'Engadine.

67. Lusana. v. Heyd.

Pas fort rare, en juin, sur les basses Alpes. Montagnes d'Ollon et du Val-d'Iliers.

68. Scrophulariana. Hub. sup.

Sa présence en Suisse n'est point établie; elle ne paraît être d'ailleurs qu'une forme de viburnana due à la nourriture et à la provenance septentrionale.

72. Mediana. Fab.

La var. aurantiana, Koll. — H.-S. f. 411 — a été prise dans les environs de Viège par Mr. Meyer.

75. b. Dipoltana. Treit. sup.

Hubn (Tin) f. 345. — Treit. (Tin.) — Dup. sup. — Guén. ind. — Heyd. Cat 167. — Hub. revis. Nr. 117.
Zebrana. Dup. pl. 260.
Margaritana. Wood. 1121. — Steph.

Mr. Rothenbach co lecte cette espèce dans les environs de Schüpfen et me l'a communiquée.

### 77. Tesserana. W. V.

J'ai reçu de Mr. G. Leresche à Ste.-Croix, la variété H.-S. fig. 327.

### 78. Rutilana. Hub.

Le mâle diffère volontiers de la femelle par ses ailes plus allongées où la couleur rouge s'étend sur le disque aux dépens des trois bandes jaunes. La première en partant de la base se réduit quelquefois à un gros point, irrégulièrement découpé, qui n'atteint pas les bords de l'aile. La deuxième s'oblitère dans son milieu; elle est alors remplacée par deux points, dont l'antérieur seul touche constamment à la côte. La troisième devient un gros point entièrement cerné de rouge et de forme triangulaire. La frange reste d'un jaune pâle entremêlé de quelques écailles fauves, rarement limitée par un petit trait rouge. Chez la femelle les postérieures sont plus foncées et le dessous plus enfumé.

### 79. Valdensiana. H.-S.

Aurofasciana. Man. — Faune suisse.

Afin de ne pas confondre cette espèce avec aurofasciana, Haworth, il convient d'adopter la dénomination de Mr. Herrich-Schäffer.

### 82. Baumanniana. Fab.

J'ai recueilli dans les Alpes de Bex une variété qui s'éloigne complètement de lutulentana. L'intervalle des taches brunes est entièrement d'un jaune-souffre uni, sans points bruns ni réticules; les points brillants sont rares et les espaces clairs plus étendus.

### 83. Deutschiana. Zett. ins. lapon. p. 981.

Wocke, Catal. Nr. 747.

Lutulentana. Her.-Schäf. n. Schm. f. 35. — Faune helv. Nr. 83.

Je dois à l'obligeance de Mr. Wocke un exemplaire de l'espèce de Zetterstedt dans lequel je retrouve celle que j'ai décrite dans la faune helvétique, sous le nom de lutulentana, H.-S. — Celle de Doverfjeld (Norvège) ne diffère des individus de nos hautes Alpes que par des teintes brunes plus chaudes et plus prononcées sur les bandes, qui la rapprochent davantage de Baumanniana var., citée plus haut. Dans les Sous-Alpes nous retrouvons la forme de Norvège.

Ne finira-t-on pas par trouver tous les passages des unes aux autres?

85. Rubigana. Treit.

Je l'ai prise dans les Alpes de Bex, en juillet, à 3500'.

87. Rubellana. Mus. Schif.

Assez fréquente sur les Alpes et le Jura. La femelle est généralement plus petite et plus grise. La taille varie beaucoup. La ligne de division de la frange est très prononcée, surtout vers l'angle anal.

88. Dipsaceana. Fisch. v. Rösl.

Alpes de Bex, assez fréquente, en juillet. Ste.-Croix (Leresche).

88. b. Richteriana. Zell.

Fisch. v. Rösl. t. 40. f. 3. — Frey. n. B. 324, 4. — Hub. revis. Nr. 145. — Heyden. Cat. Nr. 679. — Wocke, Cat. Nr. 756.
Ruficiliella. Wood.

Un individu mâle, dans les vignes de Sion, en septembre 1862.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille, à ce qu'il paraît. Mr. Herrich-Schäffer trouve la figure de Fisch. v. Rösl. trop grande; j'ai sous les yeux une femelle provenant d'Angleterre qui est beaucoup plus grande qu'elle. L'exemplaire pris à Sion a la taille indiquée par Fischer; tandisqu'un troisième provenant d'Allemagne est plus petit.

94. Pallidana. Fisch. v. Rösl.

J'ai sous les yeux un grand individu femelle, qui diffère de pallidana à quelques égards. — La tête et les palpes sont fauves clair et non blanc pur. Le troisième article des palpes plus saillant est aussi plus roux. Le fond des antérieures est jaune-souffre clair et non blanc. La racine est fortement sablée de gris. La tache dorsale est mal limitée et porte, en dedans, une traînée grise qui se prolonge du côté de la racine, sur le bord postérieur. La tache anté-apicale, caractéristique de pallidana, allongée, recourbée, allant de la côte jusques près de l'angle anal, est ici beaucoup plus courte et composée de deux taches jaunâtres, saupoudrées de gris et contigues. Le sommet est légèrement rosé.

Les postérieures sont noirâtres et fortement charbonnées en-dessous. Est-ce encore une espèce distincte?

96. b. Flaviscapulana. Fisch. v. Rösl.

Hub. revis. Nr. 264 (Coccyx.). — Hub. sup. f. 97. — Heyden. Cat. 711.

Gilvicomana. Zell. Is. — Wocke, Cat. Nr. 779.

Une femelle recueillie par Mr. G. Leresche et déterminée par Mr. Her.-Schäf.

96. c. Sanguisorbana. Hub. sup. f. 412.

Se rapproche beaucoup de l'espèce précédente et je n'aurais pu l'en distinguer sans les individus reçus de Breslau et collectés par Mr. le Dr. Wocke. Un mâle collecté aussi, à Ste.-Croix, par Mr. G. Leresche. — La figure de H.-S. est outrée et peut induire en erreur; j'ai cependant sous les yeux des individus très frais.

97. Dubitana. Hub.

La figure 71 de Hubner pourrait mieux se rattacher à ambiguana qu'à dubitana

98. Ambiguana. Treit.

Je l'ai prise plusieurs fois dans les Alpes et l'ai reçue du Jura (Leresche). La plupart des individus ont les postérieures marbrées et pointillées en-dessous, vers leur extrémité.

100. Roserana. Fröhl.

Prise près de Schüpfen par Mr. Rothenbach; là n'existent pas de vignes voisines. — Commence à se répandre dans les vignobles de la France.

103. Riguana. Treit.

Reçue aussi de l'Engadine, où elle n'est point rare. N'existe pas dans les environs de Schüpfen.

104. Stramentana. Guén.

Plusieurs exemplaires recueillis sur le Weissenstein par MM. Müller et Jaggy.

La femelle est semblable au mâle.

Chez deux individus le fond, au lieu d'être jaunâtre ou roussâtre, est entièrement gris-jaunâtre. Il est alors entièrement couvert d'atomes et de filets gris. Sur ce fond

se distinguent cependant la tache carrée du milieu de la côte et la tache déchirée du sommet. L'aspect général est celui de Nematoph. pilella. Cette espèce n'a du reste aucun rapport avec albulana, Treit.

## 106. Diurneana. Guén. Index. méthod. p. 32.

Bellana. Faune suisse p. 49.
Penziana. H.-S. f. 117, 118.

De crainte de faire une fausse application du synonyme de Curtis, je préfère adopter la dénomination de Guénée; quoique je ne puisse en faire autant des caractères distinctifs qu'il donne à cette espèce-ci et à penziana. — La figure de Hubner est trop mauvaise pour s'y arrêter. Celles de Hub. sup. sont prises très probablement sur diurneana.

J'ai vu un grand nombre d'individus appartenant à cette espèce-ci, venant tous des Alpes; j'en ai vu un peu moins de l'espèce voisine pris dans le Jura et dans la haute Engadine. De tous les caractères indiqués deux seuls paraissent se maintenir; diurneana a le blanc des antérieures tirant sur le bleuâtre, les postérieures un peu grisâtres et les taches noirâtres plus nombreuses. Dans penziana le blanc est très pur, mat, les taches plus noires et moins nombreuses et les postérieures blanches en-dessus. Les caractères tirés de la forme des ailes, de la taille, de la couleur de l'anus, des palpes, des vergetures des ailes postérieures en-dessous, sont inconstants. Si l'on fait une même espèce de Wahlbomiana et de communnana, H.-S., je ne vois pas que la distinction entre diurneana et penziana puisse se maintenir.

## 114. b. Abrasana. Dup. sup.

Hub. revis. Nr. 190. — Hub. sup. f. 99. — Zell.

J'ai collecté à Sion (Valais), au mois de mai 1861, un individu répondant exactement à la figure et à la description de Her.-Schäf. — Lugano (Mey.).

L'intervalle des deux premières bandes était légèrement indiqué aux antérieures, par une nuance plus claire; quelques points noirs étaient dispersés sur le disque. — Prise et élevée sur l'ombilicus dans les environs de Lyon par Mr. Millière.

## 115. Derivana. Faune suisse.

J'ai reçu encore quelques individus appartenant à cette espèce qui présentaient les caractères indiqués, à part la tache jaune discoïdale que je n'ai plus observée.

115. b. Cretaceana. Hub. 318.

Dup. — Fröhl. — Hub. revis. Nr. 192. — Heyden. Cat. 46.

Mr. Meyer a collecté cette espèce dans les environs de Viège (Valais), en juin.

118. Rosetana. Hub. 222.

Mr. Wullschlegel a pris, dans les environs d'Olten, la variété ou l'espèce, dans laquelle j'ai cru reconnaître la rosaceana, Schläg. Sa couleur est le rose vif, carmin; la côte est marquée des crochets indiqués. J'ai tout lieu de la croire espèce bien distincte.

119. Arenana. Faune suisse.

Je l'ai retrouvée dans les marais d'Aigle, en juin, et Mr. Wullschlegel l'a prise dans les environs d'Olten. Sa teinte reste toujours gris fauve, sa frange rouillée, sa taille plus petite et sa marge arrondie.

120. Maurana. Hub.

M. Meyer, de Burgdorf, a collecté cette espèce dans les environs de Viège (Valais). Collection Jaggy.

121. Tussilaginana. Khlw.

Se prend aussi dans le Jura. — Ste.-Croix (G. Leresche).

132. b. Antiquana. Hub. 213. 214.

Guén. ind. — Heyd. Cat. 251. — Dup. cat. — Hub. revis. Nr. 209.
Divellana. Hub. 339. — Heyd. Cat. Nr. 208. — Dup. Cat.
Quadrimaculana. Steph.

Les Sous-Alpes de Bex; en août.

133. b. Mygindana. W. V. — Fab.

Hub. 181. — Dup. Cat. — Heyd. Cat. 248. — Guén. ind. — Hub. revis. 214. — Staud. Cat. 833.
Flammeana. Hub. 321. — Heyd. Cat. 180. — Dup. Cat. — Guén. ind.
Cruentana. Zell.
Undatana. Bullet. Mosc.
Formosana. Curt.
Fulvipunctana. Haw. — Steph.

Les hautes Alpes: l'Oberland bernois; la Grimsel; la haute Engadine, etc.

Les figures de Hubner sont l'une et l'autre mauvaises. — La femelle a pour l'ordinaire les ailes antérieures plus étroites, avec le bord externe plus oblique et le sommet plus aigu. En tout cas le sommet reste plus arrondi que dans arbutana. Les postérieures sont aussi plus pâles que chez cette dernière, mais elle s'en distingue surtout par un grand nombre d'écailles blanches, dispersées sur la moitié externe de l'aile. Ces écailles sont distribuées en bordure le long des veines rouges et forment une sorte de lizéré le long de la marge, en dedans de la ligne brune qui borde la frange.

Mygindana ne saurait être séparée d'arbutana à laquelle elle ressemble extrêmement, ni de rosetana, d'arenana et de rosaceana, dont elle est tout aussi voisine.

La teinte violette du fond est souvent aussi prononcée à la base que sur la marge externe; le pointillé blanc donne seul à la teinte générale une apparence plus claire.

## 136. Rejectana. Lah.

Cette espèce se place à côté d'alpinana (voir 275 b).

## 137. b. Astrana. Guén. index.

Bruand. Catal. 996.
Siderana. Dup. sup. 507 (non Treit.).

Cette espèce remarquable se prend dans les environs de Pontarlier (Jura). Mr. G. Leresche l'a aussi récoltée au-dessus de Ste.-Croix, aux Granges. La chenille vit sur le polygonum bistorta, dont elle attaque les épis en fleurs; on la trouve en juin.

Ne peut être confondue qu'avec siderana, Treit. ainsi que l'a fait Duponchel. Elle s'en distingue immédiatement par ses points orangés plus visibles: deux de ces points sont particulièrement remarquables; l'un, situé au tiers interne de la côte, est de forme semi-lunaire; l'autre, en regard du premier, sur le bord interne, est allongé.

L'angle anal est orangé. La frange des inférieures l'est aussi à l'exception d'un point noir au sommet de l'aile. La tête, le corselet, les antennes et le dessus des palpes sont tachés de jaune orangé.

## 139. Pictana. Lah.

Cette espèce doit disparaître; elle appartient à la femelle de sublimana, assez différente du mâle, comme je l'ai reconnu plus tard (voir Nr. 215 b).

### 143. Micana. Treit.

Mr. Rothenbach m'a communiqué un individu femelle pris dans le Jura.

Sa taille est celle de rurestrana. Le sommet de l'aile, la bande moyenne et la base sont noirâtres, séparés par deux bandes jaunes. Quelques points brillants sur le disque.

Le mâle, que j'ai vu plus tard, ne porte des atômes noirs qu'à la base de l'aile; le reste est fauve avec de nombreux points brillants. Sa taille est plus forte.

### 144. Metallicana. Hub. 68.

Paraît assez fréquente sur les basses Alpes, en juin. Champéry, dans le Val-d'Iliers (Bas-Valais). — L'Engadine, etc.

### 148. b. Trochilana. Fröhl.

Je crains fort de me présenter ici avec une troisième ou quatrième espèce sous la dénomination de trochilana. Les figures 313 et 314 de Hub. sont bien mauvaises pour baser sur elles un diagnostic; cependant elles s'appliquent en tout cas mieux à celle que j'ai sous les yeux qu'à Couleruana. Les citations des auteurs sont encore plus incertaines. Duponchel en fait une olivana, Treit.; les teintes jaunes de la figure de Hub. prêtent à ce rapprochement. Herrich-Schäffer penche pour hepaticana: opinion qui me paraît fort douteuse. Heydenreich suit Duponchel. Wocke (Catal. Nr. 924) donne tout à fait à gauche lorsqu'il en fait une Coulerunana. Pour lui donner la dénomination de Fröhlich je m'appuie sur la vue d'un individu reçu sous ce nom d'Allemagne, par Mr. Rothenbach, et provenant, je crois, de Freyer. Quoiqu'il soit, voici en quelques mots sa description. L'aspect général est celui de bipunctana, Treit. n'étaient le brillant argenté des bandes claires, la tache oblique de la marge (chez trochilana) et les déchirures de la bande moyenne du côté de l'angle abdominal.

Le dessin se rapproche particulièrement de celui de lacunana; un peu moins de cespitana et d'umbrosana. Elle se distingue de la dernière par sa tache oblique marginale terminée sur le disque en massue quarrée, et de l'avant-dernière par l'absence de toute teinte rouillée et par son sommet plus aigu. Je la comparerai de préférence à lacunana. Celle-ci porte des points métalliques bleuâtres que trochilana ne présente pas; ses ailes sont d'ailleurs plus larges et plus obtuses au sommet; ses bandes claires plus ombrées de stries transversales; son espace basilaire moins uniformément

noir et tranché; sa tache oblique plus longue et non recourbée au sommet en forme de crosse, etc., etc. Trochilana a l'espace basilaire brun, nettement tranché, avec une dent au centre, comme bipunctana, et des stries noires peu visibles. Le premier ruban blanc est semblable à celui de bipunctana avec quelques reflets argentés et quelques points bruns. La bande moyenne reproduit parfaitement celle de lacunana, moins les points métalliques violets et avec la tache du bord externe plus petite, comme dans cespitana.

La tache oblique de trochilana s'est à peine détachée de la marge qu'elle se recourbe en dedans sous forme de crosse et se termine par un épatement quadrilatère, entouré de blanc argenté. Sous ce rapport on la rapprocherait d'urticana, mais la crosse n'est pas arrondie et étranglée. Le sommet est un peu allongé et aigu; le bord externe un peu oblique et l'angle interne blanc. La frange est blanchâtre avec quelques dentelures noirâtres au point de contact de la tache oblique. Sommet noirâtre. — Postérieures d'un gris de fer, uniforme sans nuance de roux ou de clair. Palpes noirâtres, avec un peu de blanc sale en-dessus.

L'étroitesse de ses ailes, qui la rapproche de lucana, l'a fait aisément distinguer de ses analogues.

Je l'ai reçue de la haute Engadine.

### 150. Umbrosana. Zell. Isis.

C'est par erreur que j'ai indiqué les Alpes bernoises parmi les localités qu'elle habite.

### 158. Mendosana. Lah.

Cette espèce doit encore disparaître et rentrer dans palustrana Nr. 149. Des individus foncés appartenant à palustrana, recueillis près de Gastein et que Mr. Herrich-Schäffer m'a communiqués, sont identiques avec mendosana, prise dans nos Alpes.

### 165. Nana. Treit.

Mr. Rothenbach l'a collectée dans les environs de Schüpfen et Mr. G. Leresche près de Ste.-Croix (Jura).

## 165. b. Rufimitrana. Fisch. v. Rösl.

Hub. revis. Nr. 245. — Hub. sup. f. 139. — Heyden. Cat. 244.

Un individu femelle, parfaitement conservé, a été pris sur les pins, par Mr. Meyer, dans les environs de Viège (Valais).

C'est avec quelque hésitation que je rattache l'insecte que j'ai sous les yeux à celui figuré et décrit par Mr. Her.-Schäf.; mais je ne saurais à quel autre le réunir. Le dessin diffère de la figure 139, H.-S., par l'extrémité des antérieures bien arrondie, par l'absence de tache noirâtre en forme de virgule, à la marge, et par les crochets non distincts du fond.

Palpes fauves; troisième article invisible. Tête surmontée d'une houppe fauve. Antennes fauves à la base, grisâtres vers le sommet. Espace basilaire des antérieures grisâtre, tacheté de noir et limité par une bande rouillée en forme d'arc, faisant angle à son centre du côté de la marge. Espace moyen large, entièrement gris; trois filets gris, tachetés de fauve, le sillonnement en travers sur un fond blanc, luisant, presque argenté. Bande moyenne étroite, rouillée, pointillée de noir, envoyant de son centre un filet fauve à la tache subapicale. Celle-ci est d'un fauve vif, très irrégulière, et porte quelques rares points noirs sur ses bords. Une ligne argentée la sépare de la bande moyenne; deux à trois taches de même aspect se logent entre ses rameaux. Sommet fauve, très arrondi. Côte marquée de quatre crochets peu apparents, qui sont la terminaison des lignes argentées. Un trait noir limite la frange brune, luisante. Un point blanc, peu visible, sous le sommet, ne divise pas la ligne de la frange.

Postérieures d'un gris brunâtre plus foncé vers le sommet, semées d'écailles noires. Frange grise à l'extrémité antérieure, blanchâtre vers l'angle postérieur. Ligne de limite très marquée en-dessous, bordée de part et d'autre d'un liseré blanchâtre.

## 169. Arbutana. Hub. 195.

Nos exemplaires ressemblent tellement à mygindana, à part la taille, qu'il est difficile de les en distinguer; en tout cas y a-t-il plus de différence entre arenana et rosetana, qu'entre les deux premières.

## 175. Squalidana. Fisch. v. Rösl.

Prise dans les environs de Lausanne.

179. b. Botrana. W. V.

Hub. revis. 267. — Hub. sup. f. 315. — Guén. ind.
Vitisana Jacq. Misc.
Reliquana. Hub. Verz. (non f. 75).

En mai, dans les environs de Viège (Valais). Meyer de Burgdorf.

191. Gentianana. Fröhl.

La côte est rouillée à son extrémité et ses crochets sont bruns.

193. b. Lapideana. Fisch. v. Rösl.

Hub. revis. Nr. 287. — Hub. sup. f. 246. — Heyden. Cat. 28.
Sudetana. Khlw.

Un exemplaire en 1858, près de Lausanne, dans un bois de hêtre.

204. b. Turbidana. Treit. sup.

Dup. sup. 64. — Guén. ind. — Hubn. revis. Nr. 304. — Hub. sup. f. 245. — Heyden. Cat. 343. — Staud. Cat. 960.
Zelleriana. Schläg.
Fuscana. Khlw.
Terreana. Mus. Podev.

En abondance sur une prairie humide au milieu des tussilages, près de Burgdorf, en mai 1862 (Meyer-Dür).

La figure de Duponchel est au-dessous de toute critique; celle de Hub. sup. est peu reconnaissable, en tout cas inexacte; heureusement que la description de Treit. est parfaite. — L'insecte a une couleur fauve sombre.

206. Scutulana. W. V.

Mr. Rothenbach m'écrit qu'il ne l'a pas recueillie près de Schüpfen.

212. Graphana. Treit.

Ne peut être jusqu'ici enrégistrée parmi les espèces suisses.

### 215. b. Sublimana. Fisch. v. Rösl.

Hub. revis. Nr. 320. — Heyd. Cat. 361. — Hub. sup. f. 229.

J'ai reçu cette espèce de l'Engadine. Le mâle diffère sensiblement de la femelle; tandis que le premier rappelle Brunnichiana, la deuxième (pour la plupart des exemplaires du moins) ressemble à ulmana. J'ai donné une description très détaillée de celle-ci sous le nom de pictana (faune Nr. 139). Il est des individus de ce sexe chez lesquels la tache du bord interne s'éteint en majeure partie avant d'arriver à la côte. Quant au mâle, il est suffisamment caractérisé dans la description qu'en donne Herrich-Schäffer.

Les sommets gazonnés des hautes Alpes; toujours rare.

### 220. Citrana. Hub. 185.

Bords du Léman et vallée d'Aigle seulement.

### 221. Incana. Zell.

Les individus de Mr. Rothenbach ont l'écusson carré; ceux de Mr. Herrich-Schäffer l'ont arrondi.

### 223. Conterminana. Fisch. v. Rösl.

Je l'ai prise quelquefois dans les environs de Lausanne. Il faut rapporter à cette espèce ce que j'ai dit de jaceana, faune suisse Nr. 227.

### 224. Decipiana. Lah.

Espèce à retrancher. La comparaison d'un grand nombre d'individus m'a convaincu de l'insuffisance des caractères qui doivent la distinguer de Hohenwartiana. (Voir à cette dernière.)

### 225. Aspidiscana. Hub.

Varie beaucoup pour la taille et la largeur des ailes. Le mâle a fréquemment la base des inférieures plus ou moins blanche. Je ne l'ai pas observé chez la femelle qui les a toujours plus foncées. Cette dernière est souvent plus petite, avec les antérieures proportionnellement plus larges.

J'ai reçu de l'Engadine la variété figurée sous le Nr. 241 (nebritana) de H.-S. Les

postérieures, chez le mâle, ne sont pas constamment blanches à la base; mais le milieu des antérieures est strié longitudinalement de vergetures de cette couleur, sous forme de bande transverse irrégulière, sous laquelle ressort la couleur noire du fond en traits longitudinaux. Cette variété peut aisément passer pour une espèce différente.

### 226. Hohenwartiana. W. V.

Espèce très variable. Sa taille peut atteindre (dans les Alpes surtout) celle de Wahlbomiana. Les ailes inférieures, chez le mâle, sont quelquefois entièrement blanchâtres. Les crochets sont tantôt très nets, tantôt embrouillés et peu visibles. Dans les Alpes le brun du disque est plus foncé. La tête est tantôt blanche, tantôt fauve. Le sommet des inférieures porte souvent quelques vergetures blanches, moins prononcées que dans Aspidiscana. Jamais on ne distingue, comme dans celle-ci, une bande brune se prolongeant entre le quatrième et le cinquième double-crochet.

Monetulana, Hub. 257, appartient très probablement à Aemulana.

Pupillana, Hub. 20, représente parfaitement l'espèce telle qu'elle se rencontre ordinairement. Je possède des individus ♀ qui se rapprochent de Her.-Schäf. f. 296; je n'ai cependant jamais vu la tache interne aussi tranchée, ni marquée de traits bruns, et surtout pas le bord externe aussi obliquement coupé.

### 227. Jaceana. Zell.

Ne peut être conservée. Les individus que je rattachais à cette espèce appartiennent à conterminana.

### 228. Aemulana. Schläg. (non Hub. Verz.).

Cette espèce est plus voisine d'Aspidiscana que de Hohenwartiana. L'écusson est étroit, d'un jaune assez vif.

### 229. Laharpana. Rothb.

Trois individus que j'ai reçus de mon ami Mr. Rothenbach étaient mêlés avec incana, Zell. — Il convient de mieux préciser le diagnostic. Le facies est celui de Hohenwartiana avec l'envergure de 16$^{mm}$. Pour la forme et la coupe des ailes, elle reproduit ibiceana, avec une taille inférieure à la sienne. Comme cette dernière elle a la côte blanchâtre, dans sa partie consacrée aux crochets; une bande longitudinale d'un

brun-fauve sur le centre du disque, et une semblable plus claire tout le long du bord interne. L'écusson est blanchâtre, carré, bordé de deux lignes plombées très courtes et coupé à son bord antérieur par l'ombre brune du centre. — Les crochets servent particulièrement à la distinguer d'ibiceana; ils sont doubles, au nombre de quatre, le dernier, du côté de la racine de l'aile, est souvent peu visible; les trois premiers sont ordinairement bien espacés: leur couleur est le blanc-fauve. Dans incana les crochets sont blancs, indistincts à partir des deux premiers; dans ibiceana ils le sont encore plus et toute la côte est marquée de points bruns.

Les ailes inférieures du mâle sont blanchâtres à la base; celles de la femelle, et leur bord, dans le mâle, sont d'un gris-brun.

La frange des supérieures se divise en deux parties, l'interne grise, pointillée; l'externe fauve, unie. Celle des inférieures est d'un blanc sale.

Du reste la description concorde avec celle que j'ai donnée dans la faune.

### 229. b. Ibiceana. Her.-Schäf. Syst. Verz. 1861.

Un individu dans les marais d'Aigle, en juillet.

La distinction des trois bandes longitudinales est moins prononcée que dans Laharpana; du reste la taille est plus forte (19$^{mm}$); les ailes sont proportionnellement plus étroites et l'écusson plus petit, moins distinct. Deux caractères la distinguent surtout des espèces voisines. 1° Ses crochets blanchâtres indéterminés (pour l'ordinaire) formant une série de traits bruns et plombés, s'étendant aux 2/3 externes de la côte et quelquefois jusques à sa racine; 2° cinq à six points bruns sur le bord postérieur des supérieures (ils peuvent manquer). Un ou deux traits noirs, sur l'écusson fauve-clair et bordé de deux lignes plombées brillantes. Bord externe des supérieures un peu évidé, ce qui rend le sommet plus saillant.

### 233. Fagiglandana. Zell.

Environs de Ste.-Croix (G. Lerresche).

### 234. Obesana. Lah.

Espèce à retrancher: c'est la femelle de Resinana Nr. 167.

### 235. Splendana. Hub.

Environs d'Olten (Wullschlegel), de Lausanne; sur les chênes (Lah.).

## 238. Fulvifrontana. Zell.

Ajoutez aux synonymes :
Germmana. Hub. f. 47.

## 243. Chavanneana. Lah.

Cette espèce doit disparaître; elle n'est que la femelle de Bugnionana, toujours assez différente du mâle. Il conviendrait de la figurer.

## 244. Gruneriana. H.-S.

Les Alpes de Bex, en juillet. Rare.
Var. : distinctana, Man. Au Wylerfeld près Berne (Jaggi).

## 246. Ustulana. Hub.

Près de Berne (Rothb.).

## 248. Nebritana. Treit.

Excl. : Synon. Hub. sup. f. 241.
N'a pas été prise aux environs de Schüpfen.

## 251. Acuminatana. Schläg.

Sur l'Almend, à Thoune (Jaggi); pas récoltée par Mr. Rothenbach.

## 253. Alpestrana. F. v. R.

Un individu pris le 31 juillet, sur l'Almend, près Thoune, diffère sensiblement de la figure 193. H.-S. — Taille d'une petite blepharana. Fond gris foncé, fortement rouillé, comme dans acuminatana. Bord externe plus oblique que chez blepharana, mais moins que sur la précédente. Sommet arrondi; sinus sous-apical sans point blanc. Cinq à six points noirs le long de la marge; l'antérieur au sommet. Moitié interne de la frange blanc-jaunâtre, comme dans Gruneriana. — Tache du bord postérieur peu apparente: large en arrière, très oblique du côté de la racine de l'aile; striée de gris. Espace basilaire allongé en pointe jusques sur le milieu du disque et marqué de stries ondulées. — Crochets de l'extrémité de la côte simples, blancs; les autres plombés. Lignes plombées brillantes. Ecusson ovale, sans taches, ni marques. — Tête portant une houppe

de poils gris qui s'avance sur les palpes; ceux-ci sont jaunâtres, avec le dernier article ténu, allongé.

### 254. Plumbagana. Treit.

N'a point été prise dans les environs de Schüpfen.

### 254. b. Cacaleana. Man.

Hub. revis. Nr. 378. — Heyd. Cat. 472.

Mr. Rothenbach l'a collectée dans les Alpes. Non figurée dans Hub. sup.: la fig. 264 citée est curvana.

### 266. b. Foeneana (ella). Lin.

Treit. — Dup. — Hub. revis. Nr. 400, etc.
Pflugiana. Fab.
Tibialana. Hub. 40.

Environs de Viège (Valais), en juin (Meyer).

### 270. Geniculana. Lah.

Cette espèce n'est pas fondée sur des caractères suffisants. — Interruptana varie beaucoup, ainsi que j'ai pu m'en assurer, et geniculana n'est qu'une variété femelle. — La teinte générale est plus ou moins grise ou brune; la strie blanche de l'écusson tantôt à peine marquée, tantôt longue et prononcée. Le voisinage de l'écusson est parfois semé d'écailles fauves. La frange passe du gris de fer au blanc pur et sa ligne d'intersection est plus ou moins marquée.

### 275. b. Rejectana. Lah. Faune suisse Nr. 136.

Un individu reçu de l'Oberland et mieux conservé m'a permis de préciser la place que cette espèce doit occuper.

Les cinq points noirs qui bordent la marge de l'aile, comme dans blepharana, la rapprochent de cacaleana et d'alpinana. Ces points sont petits et situés très près de la frange. Un point d'intersection jaune à peine marqué existe au-dessous du sommet. Celui-ci est arrondi et saillant comme dans cacaleana. Aucune trace de lignes plombées, ni de dessin, à part quelques légères ondulations sur le disque. Cinq crochets

à la côte, jaunâtres, espacés, peu marqués, quelques-uns doubles. Le disque est finement marbré, de couleur gris-bronzé dans sa moitié externe et grisâtre dans l'interne. Pas de tache au bord interne, mais une très faible éclaircie.

### 276. Augustana. Hub. 205.

Souvent plus petite, plus uniformément foncée, avec les dessins peu marqués, dans les hautes Alpes.

### 278. b. Vigeliana. Hub. sup. f. 195.

Flexana. Zell. e. Zeit.

Capturée par Mr. Rothenbach dans les environs de Schüpfen.

### 284. Ericetana. Zell.

Le Haut-Valais (Jaggy). Fréquente dans l'Engadine.
La femelle est un peu plus petite et a les ailes plus étroites.

### 286. Quadrana. Hub.

Les femelles prises dans les Alpes reproduisent parfaitement la fig. 256 de Hub. sup.

### 290. Ramana. Lin.

Paykulliana. Fab.
Fimbriana. Wood.

N'a point été prise près de Schüpfen.

### 291. Siliceana. Hub.

Mr. Rothenbach possède une superbe variété noire, marbrée çà et là de violet; avec les doubles crochets blancs très saillants. L'écusson moitié noir et moitié blanc.

Mr. Wullschlegel en a collecté une autre entièrement grise avec une grosse tache noire au bord interne.

### 298. Minutana. Hub.

L'indication de Mr. Rothenbach est erronée.

### 303. Luana. Lah. [1]).

Lyellana. Faune suisse (non Curt.).

Mr. Herrich-Schäffer m'écrit que Lyellana Curt. n'est que badiana; il devient donc nécessaire de changer la dénomination de cette nouvelle espèce.

Assez répandue dans toute la région moyenne des Alpes d'Aigle, de Bex, et du Bas-Valais; sur les pentes gazonnées, en juillet.

De nouvelles captures m'ont permis de déterminer plus exactement les caractères qui la distinguent de badiana, seule espèce avec laquelle on puisse aisément la confondre. 1° La taille de Luana est généralement un peu plus forte; du moins chez le mâle. 2° La teinte générale des foncés est le gris-noir et non le gris-bistré. Cette différence se remarque surtout sur la tache interne, sur les postérieures et sur toute la surface inférieure. 3° La partie blanche (interne) de la côte ne porte jamais de points bruns. 4° Elle se prend exclusivement dans les herbages touffus; badiana est commune dans les haies de noisetier. Les autres caractères sont plus variables; cependant la pointe aigue, formée par la rencontre des deux bandelettes obliques et dirigée du côté du sommet, est généralement plus allongée; le sommet de l'aile l'est aussi davantage.

### 304. Myrtillana. Treit.

Le Jura (et non les environs de Schüpfen), Rothb. L'Engadine, etc.

### 305. Dentana. Faune suisse.

Espèce à retrancher. Mon erreur provenait de quelques individus reçus d'Allemagne sous le nom de myrtillana et qui appartiennent peut être à une espèce encore indéterminée.

### 307. Incomptana. Faune suisse.

D'autres exemplaires plus frais ne font que confirmer mon diagnostic.

Les caractères essentiels de cette espèce, comparée à comptana, sont: la taille plus grande; la teinte d'un brun noirâtre; les ailes plus étroites et plus acuminées; l'écusson ovale et non arrondi, en grande partie couvert par une grosse tache et un trait semi-circulaire; l'espace basilaire mal limité et irrégulièrement anguleux sur le disque:

[1]) Luan, nom de la montagne où je la pris pour la première fois.

une intersection noirâtre, sur la frange, au-dessous du sommet crochu et de la double intersection blanche.

### 308. Unguicana. Fab.

La femelle est volontiers plus foncée, mieux dessinée, sans mélange de brun.

### 310. Fluctigerana. F. v. R.

Au Gurnigel (Jaggi).

### 312. Harpana. Hub. 77.

Ramana. Dup. — Guén. — Fröhl. (non Lin.).
Laetana. Fabr.

Commune. — Environs de Lausanne, dans les taillis humides (Lah.). Schüpfen idem. (Rothb.). Juillet.

# Enumération systématique

# des Tortricides suisses.

Les nombreux changements que ce supplément apporte à la série des espèces m'obligent à la remanier en entier afin d'éviter un désordre trop complet. La première colonne de chiffres, après le nom d'espèce, désigne le numéro de la faune, la deuxième celui du supplément.

### Teras.

| | Faune No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 1. Cristana | 1. | — |
| 2. Abildgaardana | 2. | 2 |
| 3. Erutana | 4. | 3. 4 |
| 4. Favillaceana | 5. | — |
| 5. Schalleriana | 6. | — |
| 6. Comparana | 7. | — |
| 7. Rufana | 8. | — |
| 8. Ferrugana | 9. | 9 |
| 9. Aspersana | 10. | 10 |
| 10. Lithargyrana | 11. | — |
| 11. Quercinana | 12. | — |
| 12. Boscana | 13. | — |
| 13. Mixtana | 14. | — |
| 14. Umbrana | 15. | — |
| 15. Maccana | 16. | — |
| 16. Scabrana | 17. | — |
| 17. Abietana | 18. | — |
| 18. Treveriana | 19. | — |
| 19. Nebulana | 20. | — |
| 20. Literana | 21. | — |
| 21. Asperana | 22. | — |
| 22. Contaminana | 23. | — |
| 23. Caudana | 24. | — |
| 24. Effractana | 25. | — |

### Lozotaenia.

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 25 Ameriana | 26. | — |
| 26. Piceana | 27. | — |
| 27. Xylosteana | 28. | — |
| 28. Crataegana | 29. | — |
| 29. Laevigana | 30. | — |
| 30. Dumetana | 31. | — |
| 31. Gerningana | 32. | — |
| 32. Consimilana | 33. | — |
| 33. Diversana | 34. | — |
| 34. Pilleriana | 35. | 35 |
| 35. Grotiana | 36. | — |
| 36. Ochreana | 37. | — |
| 37. Strigana | —. | 37[b] |
| 38. Steineriana | 38. | — |
| 39. Dohrniana | 39. | 39 |
| 40. Gnomana | 40. | — |
| 41. Costana | 41. | — |
| 42. Adjunctana | 42. | 42 |
| 43. Obliterana | 43. | 43 |
| 44. Sorbiana | 44. | — |
| 45. Cerasana | 45. | — |
| 46. Cinnamomeana | 46. | — |
| 47. Vulpisana | —. | 46[b] |
| 48. Heparana | 47. | — |

| | Faune. No. | Suppl No. |
|---|---|---|
| 49. Ribeana | 48. | — |
| 50. Corylana | 49. | — |
| 51. Hytrionana | 50. | — |
| 52. Nubilana | 51. | — |
| 53. Musculana | 52 | — |
| 54. Oxyacanthana | 53. | — |

### Argyrotosa.

| | | |
|---|---|---|
| 55. Holmiana | 54. | — |
| 56. Hoffmanseggana | 55. | — |
| 57. Loefflingiana | 56. | — |
| 58. Bergmanniana | 57. | |
| 59. Forskaleana | 58. | — |
| 60. Bifasciana | 60. | — |

### Ptycholoma.

| | | |
|---|---|---|
| 61. Leachiana | 61. | — |

### Tortrix.

| | | |
|---|---|---|
| 62. Viridana | 62. | — |
| 63. Flavana | —. | 63. 64 |
| 64. Rusticana | 65. | 65 |
| 65. Viburnana | 66. | — |
| 66. Lusana | 67. | — |

### Lophoderus.

| | | |
|---|---|---|
| 67. Ministrana | 69. | — |

### Xanthosetia.

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 68. Hamana . . . . | 70. | — |
| 69. Zoegana . . . . | 71. | — |

### Eucella.

| | | |
|---|---|---|
| 70. Mediana . . . . | 72. | 72 |

### Ablabia.

| | | |
|---|---|---|
| 71. Gouana . . . . | 73. | — |
| 72. Pratana . . . . | 74. | — |

### Eupoecilia.

| | | |
|---|---|---|
| 73. Alpicolana . . . | 75. | — |
| 74. Dipoltana . . . | —. | 75[b] |

### Cochylis.

| | | |
|---|---|---|
| 75. Decimana . . . | 76. | — |
| 76. Tesserana . . . | 77. | 77 |
| 77. Rutilana . . . . | 78. | 78 |
| 78. Valdensiana . . | 79. | 79 |
| 79. Zephyrana . . . | 80. | — |
| 80. Perfusana . . . | 81. | — |
| 81. Baumanniana . . | 82. | 82 |
| 82. Deutschiana . . | 83. | 83 |
| 83. Smeathmanniana . | 84. | — |
| 84. Rubigana . . . | 85. | 85 |
| 85. Jucundana . . . | 86. | — |
| 86. Rubellana . . . | 87. | 87 |
| 87. Dipsaceana . . . | 88. | 88 |
| 88. Richteriana . . . | —. | 88[b] |
| 89. Humidana . . . | 89. | — |
| 90. Musseheliana . . | 90. | — |
| 91. Phaleratana . . | 91. | — |
| 92. Posterana . . . | 92. | — |
| 93. Carduana . . . | 93. | — |
| 94. Pallidana . . . . | 94. | 94 |
| 95. Purgatana . . . | 95. | — |
| 96. Cruentana . . . | 96. | — |
| 97. Flaviscapulana . | —. | 96[b] |
| 98. Sanguisorbana . . | —. | 96[c] |
| 99. Dubitana . . . . | 97. | 97 |

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 100. Ambiguana . . | 98. | 98 |
| 101. Gratiosana . . . | 99. | — |
| 102. Roserana . . . | 100. | 100 |

### Chelmonophila.

| | | |
|---|---|---|
| 103. Gelatana . . . | 101. | — |

### Phtheochroa.

| | | |
|---|---|---|
| 104. Rugosana . . . | 102. | — |

### Sciaphila.

| | | |
|---|---|---|
| 105. Rigana . . . . | 103. | 103 |
| 106. Stramentana . . | 104. | 104 |
| 107. Albulana . . . | 105. | — |
| 108. Diurneana . . . | 106. | 106 |
| 109. Penziana . . . | 107. | — |
| 110. Candidana . . . | 108. | — |
| 111. Incertana . . . | 109. | — |
| 112. Chrysanthemana | 110. | — |
| 113. Wahlbomiana . | 111. | — |
| 114. Minorana . . . | 112. | — |
| 115. Virganreana . . | 113. | — |
| 116. Pasivana . . . | 114. | — |
| 117. Abrasana . . . | —. | 114[b] |
| 118. Derivana . . . | 115. | 115 |

### Poecilochroma.

| | | |
|---|---|---|
| 119. Cretaceana . . | —. | 115[b] |
| 120. Parmatana . . . | 116. | — |
| 121. Melaleucana . . | 117. | — |

### Enchromia.

| | | |
|---|---|---|
| 122. Rosetana . . . | 118. | 118 |
| 123. Arenana . . . | 119. | 119 |
| 124. Maurana . . . | 120. | 120 |
| 125. Tussilaginana . | 121. | 121 |
| 126. Terreana . . . | 122. | — |
| 127. Centrana . . . | 123. | |

### Rhiacionia.

| | | |
|---|---|---|
| 128. Hastiana . . . | 124. | — |

### Ditula.

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 129. Ophthalmicana . | 125. | — |
| 130. Corticana . . . | 126. | — |
| 131. Profundana . . | 127. | — |
| 132. Oppressana . . | 128. | — |
| 133. Achatana . . . | 129. | — |
| 134. Pinicolana . . . | 130. | — |
| 135. Ratzeburgiana . | 131. | — |

### Sericoris.

| | | |
|---|---|---|
| 136. Trifoliana . . . | 132. | — |
| 137. Antiquana . . . | —. | 132[b] |
| 138. Striana . . . . | 133. | — |
| 139. Mygindana . . | —. | 133[b] |
| 140. Zinckenana . . | 134. | — |
| 141. Sudetana . . . | 135. | — |
| 142. Siderana . . . | 137. | — |
| 143. Astrana . . . . | —. | 137[b] |
| 144. Textana . . . | 138. | — |
| 145. Schaefferana . . | 140. | — |
| 146. Spuriana . . . | 141. | — |
| 147. Porphyrana . . | 142. | — |
| 148. Micana . . . . | 143. | 143 |
| 149. Metallicana . . | 144. | 144 |
| 150. Conchana . . . | 145. | — |
| 151. Giganteana . . | 146. | — |
| 152. Cespitana . . . | 147. | — |
| 153. Olivana . . . . | 148. | — |
| 154. Trochilana . . | —. | 148[b] |
| 155. Palustrana . . . | 149. | 158 |
| 156. Umbrosana . . | 150. | 150 |
| 157. Lacunana . . . | 151. | — |
| 158. Rurestrana . . | 152. | — |
| 159. Urticana . . . | 153. | — |
| 160. Venustana . . . | 154. | — |
| 161. Lucana . . . . | 155. | — |
| 162. Bipunctana . . | 156. | — |
| 163. Irriguana . . . | 157. | — |
| 164. Trifasciana . . | 159. | — |
| 165. Charpentierana . | 160. | — |

### Notocelia.

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 166. Udmanniana | 161. | — |

### Coccyx.

| | | |
|---|---|---|
| 167. Comitana | 162. | — |
| 168. Proximana | 163. | — |
| 169. Nigricana | 164. | — |
| 170. Nana | 165. | 165 |
| 171. Rufimitrana | —. | 165 b |
| 172. Clausthaliana | 166. | — |
| 173. Resinana | 167. | 231 |
| 174. Fuligana | 168. | — |
| 175. Arbutana | 169. | 169 |
| 176. Senecionana | 170. | — |
| 177. Buoliana | 171. | — |
| 178. Turionana | 172. | — |
| 179. Pudendana | 173. | — |
| 180. Duplana | 174. | — |
| 181. Squalidana | 175. | 175 |
| 182. Metalliferana | 176. | — |
| 183. Ulmana | 177. | — |
| 184. Schreibersiana | 178. | — |
| 185. Andereggiana | 179. | — |
| 186. Botrana | —. | 179 b |
| 187. Fischerana | 180. | — |

### Penthina.

| | | |
|---|---|---|
| 188. Salicana | 181. | — |
| 189. Inundana | 182. | — |
| 190. Acutana | 183. | — |
| 191. Hartmanniana | 184. | — |
| 192. Picana | 185. | — |
| 193. Capreana | 186. | — |
| 194. Ochroleucana | 187. | — |
| 195. Variegana | 188. | — |
| 196. Pruniana | 189. | — |
| 197. Sauciana | 190. | — |
| 198. Gentianana | 191. | 191 |
| 199. Sellana | 192. | — |
| 200. Betuletana | 193. | — |
| 201. Lapideana | —. | 193 b |
| 202. Dealbana | 194. | — |
| 203. Aceriana | 195. | — |
| 204. Suffusana | 196. | — |
| 205. Incarnatana | 197. | — |
| 206. Roborana | 198. | — |
| 207. Tripunctana | 199. | — |
| 208. Ocellana | 200. | — |
| 209. Simplana | 201. | — |
| 210. Servillana | 202. | — |

### Poedisca.

| | | |
|---|---|---|
| 211. Similana | 203. | — |
| 212. Mendiculana | 204. | — |
| 213. Turbidana | —. | 204 b |
| 214. Confusana | 205. | — |
| 215. Scutulana | 206. | 206 |
| 216. Dissimilana | 207. | — |
| 217. Demarniana | 208. | — |
| 218. Delitana | 209. | — |
| 219. Couleruana | 210. | — |
| 220. Monachana | 211. | — |
| 221. Poecilana | 213. | — |
| 222. Cirsiana | 214. | — |
| 223. Brunichiana | 215. | — |
| 224. Sublimana | —. | 215 b |
| 225. Luctuosana | 216. | — |

### Aphelia.

| | | |
|---|---|---|
| 226. Lanceolana | 217. | — |

### Semasia.

| | | |
|---|---|---|
| 227. Infidana | 218. | — |
| 228. Absyntiana | 219. | — |
| 229. Citrana | 220. | 220 |
| 230. Incana | 221. | 221 |
| 231. Caecimaculana | 222. | — |
| 232. Conterminana | 223. | 223 |
| 233. Aspidiscana | 225. | 225 |
| 234. Hohenwartziana | 226. | 224. 226 |
| 235. Aemulana | 228. | 228 |
| 236. Laharpana | 229. | 229 |
| 237. Ibiceana | —. | 229 b |
| 238. Hypericana | 230 | — |

### Roxana.

| | | |
|---|---|---|
| 239. Armana | 231. | — |

### Carpocapsa.

| | | |
|---|---|---|
| 240. Pomonana | 232. | — |
| 241. Fagiglandana | 233. | 233 |
| 242. Splendana | 235. | 235 |
| 243. Sunedana | 236. | — |

### Grapholita.

| | | |
|---|---|---|
| 244. Daldorfiana | 237. | — |
| 245. Fulvifrontana | 238. | 238 |
| 246. Coecana | 239. | — |
| 247. Plumbatana | 240. | — |
| 248. Blepharana | 241. | — |
| 249. Bugnionana | 242. | 243 |
| 250. Gruneriana | 244. | 244 |
| 251. Microgrammana | 245. | — |
| 252. Ustulana | 246. | 246 |
| 253. Tenebrosana | 247. | — |
| 254. Nebritana | 248. | 248 |
| 255. Gemmiferana | 249. | — |
| 256. Funebrana | 250. | — |
| 257. Acuminatana | 251. | 251 |
| 258. Ligulana | 252. | — |
| 259. Alpestrana | 253. | 253 |
| 260. Plumbagana | 254. | 254 |
| 261. Cacaleana | —. | 254 b |
| 262. Caliginosana | 255. | — |
| 263. Argyrana | 256. | |
| 264. Kochiana | 257. | — |
| 265. Janthinana | 258. | |
| 266. Woeberiana | 259. | |
| 267. Composana | 260. | — |
| 268. Corollana | 261. | — |
| 269. Loderana | 262. | — |
| 270. Fissana | 263. | — |
| 271. Diffusana | 264. | — |

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 272. Coniferana | 265. | — |
| 273. Coronillana | 266. | — |
| 274. Foeneana | —. | 266[b] |
| 275. Orobana | 267. | — |
| 276. Jungiana | 268. | — |
| 277. Interruptana | 269. | 270 |
| 278. Spiniana | 271. | — |
| 279. Ephippana | 272. | — |
| 280. Trauniana | 273. | — |
| 281. Petiverana | 274. | — |
| 282. Alpinana | 275. | — |
| 283 Rejectana | 136. | 275[b] |
| 284. Augustana | 276. | 276 |
| 285. Mercuriana | 277. | — |
| 286. Loxiana | 278. | — |
| 287. Vigeliana | —. | 278[b] |
| 288 Strobilana | 279. | — |
| 289. Pactolana | 280. | — |
| 290. Cosmophorana | 281. | — |
| 291. Scopariana | 282. | — |

**Syndemis.**

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 292. Vacciniana | 283. | — |
| 293. Ericetana | 284. | 284 |
| 294. Cuphana | 285. | — |
| 295. Quadrana | 286. | 286 |

**Steganoptycha.**

| | | |
|---|---|---|
| 296. Freyeriana | 287. | — |
| 297. Campoliliana | 288. | — |
| 298. Immundana | 289. | — |
| 299. Ramana | 290. | 290 |
| 300. Siliceana | 291. | 291 |
| 301. Naevana | 292. | — |
| 302. Abiegnana | 293. | — |
| 303. Pygmaeana | 294. | — |
| 304. Frutetana | 295. | — |
| 305. Rubiginosana | 296. | — |
| 306. Penkleriana | 297. | — |
| 307. Minutana | 298. | 298 |
| 308. Lithoxylana | 299. | — |

**Phoxopteryx.**

| | Faune. No. | Suppl. No. |
|---|---|---|
| 309. Mitterpachiana | 300. | — |
| 310. Derasana | 301. | — |
| 311. Badiana | 302. | — |
| 312. Luana (Lyellana) | 303. | 303 |
| 313. Myrtillana | 304. | 304. 305 |
| 314. Comptana | 306. | — |
| 315. Incomptana | 307. | 307 |
| 316. Unguicana | 308. | 308 |
| 317. Uncana | 309. | — |
| 318. Fluctigerana | 310. | 310 |
| 319. Cuspidana | 311. | — |
| 320 Harpana | 312. | 312 |
| 321. Siculana | 313. | — |

**Cheimatophila.**

| | | |
|---|---|---|
| 322. Hyemana | 314. | — |

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00240945 6
nhent QL555.S9L18
Faune suisse. L'epidopt&eres